

N°	Signature <i>Signatur</i>	Genre <i>Typ</i>	Affaire <i>Geschäft</i>	Traitement <i>Behandlung</i>	Personnes <i>Personen</i>	Remarques <i>Bemerkungen</i>	Cat. <i>Kat.</i>
1.	2013-GC-4	Divers <i>Verschiedenes</i>	Communications <i>Mitteilungen</i>				
2.	2013-GC-40	Divers <i>Verschiedenes</i>	Assermentation <i>Vereidigung</i>				
3.	2024-GC-115	Motion <i>Motion</i>	Transparence des rapports de l'Inspection des finances <i>Transparenz der Prüfberichte des Finanzinspektorats</i>	Prise en considération <i>Erheblicherklärung</i>	François Ingold Auteur-e / <i>Urheber/-in</i> Grégoire Kubski Auteur-e / <i>Urheber/-in</i> Jean-Pierre Siggen Représentant-e du Gouvernement / <i>Regierungsvertreter/-in</i>		
4.	2024-GC-89	Motion <i>Motion</i>	Survie des pêcheurs et gestion plus durable de la population de cormorans <i>Überleben der Fischer und nachhaltigeres Kormoranmanagement</i>	Prise en considération <i>Erheblicherklärung</i>	Ivan Thévoz Auteur-e / <i>Urheber/-in</i> Jean-Daniel Chardonnens Auteur-e / <i>Urheber/-in</i> Didier Castella Représentant-e du Gouvernement / <i>Regierungsvertreter/-in</i>		

N°	Signature <i>Signatur</i>	Genre <i>Typ</i>	Affaire <i>Geschäft</i>	Traitement <i>Behandlung</i>	Personnes <i>Personen</i>	Remarques <i>Bemerkungen</i>	Cat. <i>Kat.</i>
5.	2024-DIAF-17	Rapport <i>Bericht</i>	Rapport agricole 2024 <i>Landwirtschaftsbericht 2024</i>	Discussion <i>Diskussion</i>	Didier Castella Représentant-e du Gouvernement / <i>Regierungsvertreter/-in</i>		
6.	2024-DIAF-26	Rapport <i>Bericht</i>	Des prix justes pour les familles paysannes (Rapport sur postulat 2024-GC-41) <i>Gerechte Preise für die Bauernfamilien</i> (<i>Bericht zum Postulat 2024-GC-41</i>)	Discussion <i>Diskussion</i>	Didier Castella Représentant-e du Gouvernement / <i>Regierungsvertreter/-in</i>		
7.	2023-GC-82	Postulat <i>Postulat</i>	Où sont les bornes ! <i>Wo sind die Ladestationen?</i>	Prise en considération <i>Erheblicherklärung</i>	Brice Repond Auteur-e / <i>Urheber/-in</i> François Ingold Auteur-e / <i>Urheber/-in</i> Catherine Esseiva Auteur-e remplaçant-e / <i>Stv. Urheber/-in</i> Jean-François Steiert Représentant-e du Gouvernement / <i>Regierungsvertreter/-in</i>		

N°	Signature <i>Signatur</i>	Genre <i>Typ</i>	Affaire <i>Geschäft</i>	Traitement <i>Behandlung</i>	Personnes <i>Personen</i>	Remarques <i>Bemerkungen</i>	Cat. <i>Kat.</i>
8.	2024-GC-127	Motion <i>Motion</i>	L'information : un bien public à protéger <i>Die Information: ein schützenswertes öffentliches Gut</i>	Prise en considération <i>Erheblicherklärung</i>	Alizée Rey Auteur-e / <i>Urheber/-in</i> Sophie Tritten Auteur-e / <i>Urheber/-in</i> Olivier Curty Représentant-e du Gouvernement / <i>Regierungsvertreter/-in</i>		
9.	2013-GC-41	Divers <i>Verschiedenes</i>	Clôture de la session <i>Schluss der Session</i>				



Réponse du Conseil d'Etat à un instrument parlementaire

Motion 2024-GC-115

Transparence des rapports de l'Inspection des finances

Auteurs :	Kubski Grégoire / Ingold François
Nombre de cosignataires :	0
Dépôt :	16.05.2024
Développement :	16.05.2024
Transmission au Conseil d'Etat :	16.05.2024
Réponse du Conseil d'Etat :	17.09.2024

I. Résumé de la motion

Par motion déposée et développée le 16 mai 2024, les motionnaires demandent une modification de l'article 53 de la loi sur les finances de l'Etat (LFE), afin que les rapports de l'Inspection des finances soient accessibles au public, sous réserve d'atteinte aux biens de police. Les motionnaires regrettent que ces rapports ne soient pas publics, ils estiment que cette pratique ne se justifie plus et que cela va à l'encontre du principe de transparence.

II. Réponse du Conseil d'Etat

Actuellement, à l'issue de chaque contrôle, l'Inspection des finances (IF) émet un rapport qui est transmis, conformément à l'article 53 LFE, au Conseil d'Etat et à la Commission des finances et de gestion.

En outre, conformément à l'article 56 LFE, l'IF présente au Conseil d'Etat et à la Commission des finances et de gestion un rapport annuel sur son activité. Ce rapport présente les audits effectués durant l'année, ainsi que les recommandations ouvertes.

La question de la publication des rapports a été abordée lors de la mise en œuvre de la loi sur l'information et l'accès aux documents (LInf). Ainsi, le message No 90 du 26 août 2008 du Conseil d'Etat au Grand Conseil accompagnant le projet de la LInf indique à la page 31 :

« Les rapports de l'Inspection des finances sont soustraits du droit d'accès. Cette solution permet au service concerné de s'exprimer en toute liberté dans ces rapports et d'y consigner des remarques qui ne sont pas destinées au public mais uniquement au Conseil d'Etat et à la Commission des finances et de gestion. Reste cependant ouverte la possibilité pour ces organes d'envisager une publication volontaire de certains de ces rapports, lorsque les circonstances le justifient. »

Le Conseil d'Etat comprend la demande des motionnaires, notamment la volonté de transparence et de garantir la bonne gestion des deniers publics. Rendre les rapports d'audit publics oblige les responsables politiques et administratifs à rendre des comptes sur leur gestion. Cependant, il est

essentiel de prendre en compte les conséquences que pourraient avoir une publication des rapports de l'IF. Même si la publication des rapports d'audit pourrait donner le sentiment de renforcer la transparence de la gestion administrative et des finances publiques, la complexité des informations financières et techniques contenues dans les rapports d'audit pourrait entraîner des malentendus ou des interprétations erronées de la part du public. Ensuite, la préparation et la publication des rapports nécessiteraient des moyens additionnels à consacrer, afin d'assurer une rédaction plus synthétique des informations, voire moins précise compte tenu de la protection des données qui serait à garantir.

De plus, si les rapports devaient être publics, cela pourrait créer des réticences internes parmi les employé-e-s et les responsables des Services audités. Afin d'obtenir un travail de qualité, il est important de maintenir un équilibre entre la transparence et le maintien d'une relation constructive et de confiance avec les Services.

L'organisation actuelle confère un rôle central à la Commission des finances et de gestion, à qui sont adressés les rapports en question. Ce qui lui permet de s'assurer que les informations contenues ainsi que les recommandations émises soient traitées de manière appropriée. En effet, de par ses activités liées notamment à l'examen des comptes et des budgets de l'Etat, la Commission a ainsi la possibilité de questionner et d'approfondir les éléments qui ressortent des rapports précités. Ses relations directes avec l'Inspection des finances sont également l'occasion d'échanges sur les travaux menés par cette dernière.

En conclusion, le Conseil d'Etat comprend les intentions des motionnaires en matière de transparence et de responsabilité dans la gestion publique. Toutefois, il n'est pas favorable à la publication des rapports d'audit de l'IF qui sont, comme précédemment mentionnés, distribués au Conseil d'Etat et à la Commission des finances et de gestion du Grand Conseil.

En revanche, le Conseil d'Etat n'est pas opposé à la publication, sur le site Internet de l'Etat, du rapport annuel de l'activité de l'IF, ce qui ne nécessiterait pas d'adaptation de la LFE.

Cette approche pragmatique permet de répondre aux attentes de transparence des motionnaires, tout en minimisant les risques et les défis associés à la publication complète des rapports d'audit et ainsi de tendre vers un renforcement de la confiance de la population dans la gestion des finances cantonales.

Compte tenu de ce qui précède, le Conseil d'Etat propose au Grand Conseil de refuser cette motion.



Antwort des Staatsrats auf einen parlamentarischen Vorstoss

Motion 2024-GC-115

Transparenz der Prüfberichte des Finanzinspektorats

Urheber:	Kubski Grégoire / Ingold François
Anzahl Mitunterzeichner/innen:	0
Einreichung:	16.05.2024
Begründung:	16.05.2024
Überweisung an den Staatsrat:	16.05.2024
Antwort des Staatsrats:	17.09.2024

I. Zusammenfassung der Motion

Mit einer am 16. Mai 2024 eingereichten und begründeten Motion verlangen die Motionäre eine Änderung von Artikel 53 des Gesetzes über den Finanzhaushalt des Staates (FHG), damit die Berichte des Finanzinspektorats der Öffentlichkeit zugänglich gemacht werden können, vorbehalten bleibt die Beeinträchtigung von Polizeigütern. Die Motionäre bedauern, dass diese Berichte nicht öffentlich sind. Ihrer Auffassung nach ist diese Praxis nicht mehr gerechtfertigt und widerspricht dem Grundsatz der Transparenz.

II. Antwort des Staatsrats

Derzeit erstellt das Finanzinspektorat (FI) nach jeder Prüfung einen Kontrollbericht, der gemäss Artikel 53 FHG dem Staatsrat und der Finanz- und Geschäftsprüfungskommission zugestellt wird.

Des Weiteren legt das FI gemäss Artikel 56 FHG dem Staatsrat und der Finanz- und Geschäftsprüfungskommission einen Jahresbericht über seine Tätigkeit vor. Er enthält die im Berichtsjahr durchgeführten Prüfungen sowie die abgegebenen Empfehlungen.

Die Frage der Veröffentlichung von Berichten war bei der Umsetzung des Gesetzes über die Information und den Zugang zu Dokumenten (InfoG) ein Thema. So hält die Botschaft Nr. 90 des Staatsrats an den Grossen Rat vom 26. August 2008 auf Seite 65 Folgendes fest:

«Die Berichte des Finanzinspektorats werden dem Zugangsrecht entzogen. Mit dieser Lösung kann die betreffende Dienststelle sich in diesen Berichten ganz frei äussern und Bemerkungen festhalten, die nicht für die Öffentlichkeit, sondern nur für den Staatsrat und die Finanz- und Geschäftsprüfungskommission bestimmt sind. Die Möglichkeit bleibt jedoch offen, dass diese Organe eine freiwillige Veröffentlichung einiger Berichte vorsehen kann, wenn dies aufgrund der Umstände gerechtfertigt ist»

Der Staatsrat kann das Anliegen der Motionäre nachvollziehen, insbesondere den Wunsch nach Transparenz und Gewährleistung eines verantwortungsvollen Umgangs mit öffentlichen Mitteln. Mit der öffentlichen Zugänglichkeit von Prüfberichten müssen die Verantwortlichen in Politik und

Verwaltung Rechenschaft über ihre Amtsführung ablegen. Es müssen jedoch unbedingt die möglichen Folgen einer Veröffentlichung der Prüfberichte des FI berücksichtigt werden. Selbst wenn die Veröffentlichung von Prüfberichten den Eindruck erwecken könnte, dass sie die Transparenz der Verwaltung der öffentlichen Finanzen erhöht, könnte die Komplexität der finanziellen und technischen Informationen in den Prüfberichten zu Missverständnissen oder Fehlinterpretationen seitens der Öffentlichkeit führen. Dann bräuchte es für die Erstellung und Veröffentlichung der Prüfberichte zusätzliche Mittel zur Gewährleistung einer zusammenfassenderen Aufbereitung der Informationen, die angesichts des zu gewährleistenden Datenschutzes sogar weniger detailliert sein könnte.

Zudem könnte die Veröffentlichung der Prüfberichte zu internen Vorbehalten bei den Angestellten und den Verantwortlichen der geprüften Ämter führen. Im Interesse einer qualitativ einwandfreien Arbeit braucht es ein Gleichgewicht zwischen Transparenz und einer konstruktiven und vertrauensvollen Beziehung zu den Ämtern.

Die gegenwärtige Organisation weist der Finanz- und Geschäftsprüfungskommission, der die Prüfberichte überwiesen werden, eine zentrale Rolle zu. Diese kann so sicherstellen, dass die Informationen in den Prüfberichten richtig und die ausgesprochenen Empfehlungen sachgerecht sind. Insbesondere aufgrund ihrer Aufgaben in Zusammenhang mit der Prüfung von Staatsvoranschlag und Staatsrechnung ist sie nämlich in der Lage, Informationen in den Prüfberichten zu hinterfragen und zu durchleuchten. Der direkte Kontakt mit dem Finanzinspektorat bietet ebenfalls Gelegenheit zum Austausch über dessen Arbeit.

Zusammenfassend lässt sich sagen, dass der Staatsrat die Absichten der Motionäre in Bezug auf Transparenz und Rechenschaftspflicht in der öffentlichen Verwaltung nachvollziehen kann. Er spricht sich jedoch gegen die Veröffentlichung der Prüfberichte des FI aus, die wie oben gesagt, dem Staatsrat und der Finanz- und Geschäftsprüfungskommission zugestellt werden.

Hingegen hat der Staatsrat nichts gegen eine Publikation des jährlichen Tätigkeitsberichts des FI auf der Website des Staates einzuwenden, wofür es keine Anpassung des FHG braucht.

Mit diesem pragmatischen Vorgehen lassen sich die Transparenzerwartungen der Motionäre erfüllen und gleichzeitig die mit der vollständigen Veröffentlichung der Prüfberichte verbundenen Risiken und Herausforderungen minimieren, wodurch sich das Vertrauen der Bevölkerung in die Haushaltsführung des Kantons tendenziell stärken lässt.

Nach dem Gesagten beantragt Ihnen der Staatsrat, diese Motion abzulehnen.



Réponse du Conseil d'Etat à un instrument parlementaire

Motion 2024-GC-89

Survie des pêcheurs et gestion plus durable de la population de cormorans

Auteurs :	Thévoz Ivan / Chardonnens Jean-Daniel
Nombre de cosignataires :	23
Dépôt :	22.04.2024
Développement :	22.04.2024
Transmission au Conseil d'Etat :	22.04.2024
Réponse du Conseil d'Etat :	07.10.2024

I. Résumé de la motion

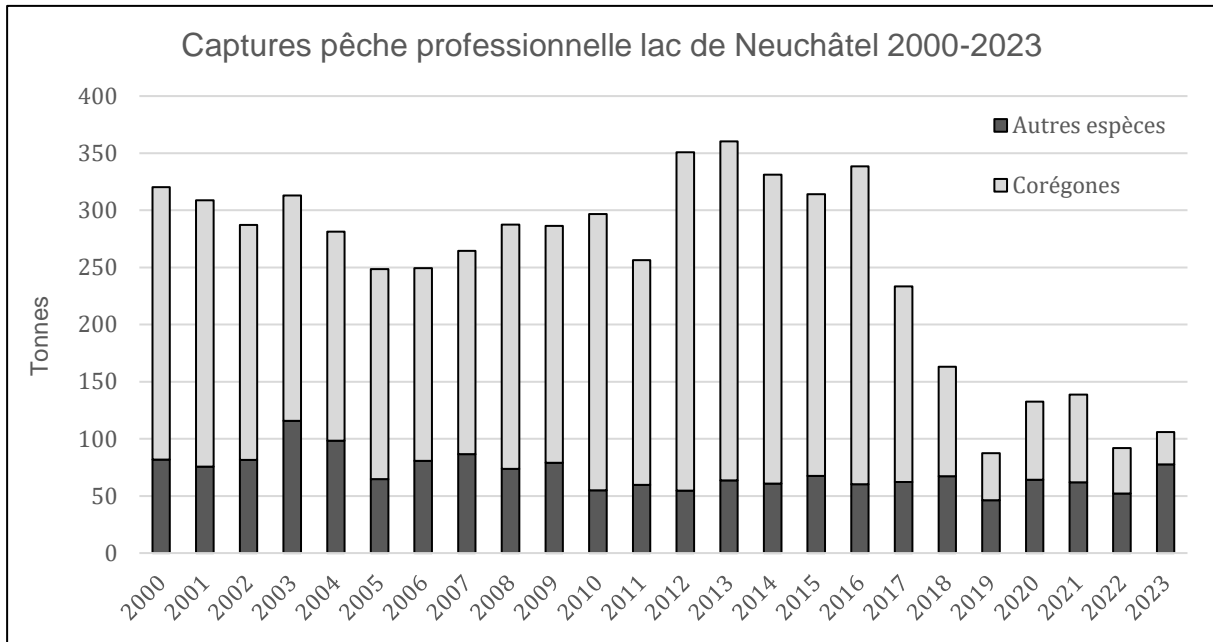
Par motion déposée et développée le 22 avril 2024, les députés Ivan Thévoz et Jean-Daniel Chardonnens demandent au Conseil d'Etat

- > de maintenir à un niveau supportable la population de cormorans par le biais de mesures appropriées afin de permettre la durabilité de la pêche professionnelle ;
- > de mieux protéger les espèces de poissons menacées ainsi que leurs zones de frai, comme les écosystèmes ;
- > de tout mettre en œuvre pour reconstituer la faune piscicole ;
- > de coordonner ces mesures avec les cantons voisins.

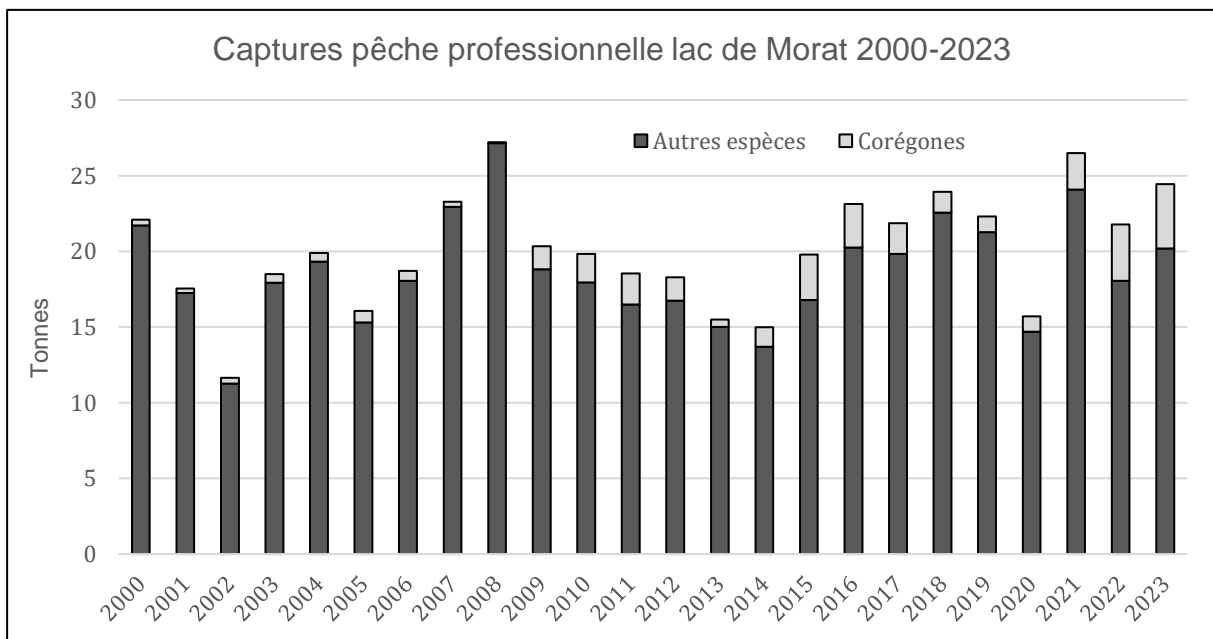
II. Réponse du Conseil d'Etat

En préambule, et en référence à la réponse du 24 septembre 2019 à la question 2019-CE-143 « Les cormorans ou la ruine des pêcheurs professionnels sur le lac de Neuchâtel » et à la réponse du 3 novembre 2021 à la question 2021-CE-209 « Régulation des cormorans, quel résultat ? », le Conseil d'Etat rappelle que la baisse du rendement de la pêche professionnelle dans les lacs de Neuchâtel et de Morat est due, pour l'essentiel, à la diminution des captures de corégones, principaux poissons commercialisés par les pêcheurs professionnels.

Les captures de la pêche professionnelle étant différentes dans les deux lacs, il est nécessaire de les distinguer. Dans le lac de Neuchâtel, le rendement de la pêche professionnelle a nettement baissé depuis 2017. Cette baisse sensible est principalement due, comme indiqué précédemment, à la diminution des captures de corégones (bondelles et palées). La cause de ce recul n'est pas scientifiquement identifiée, bien qu'il soit probablement dû à une conjonction de plusieurs facteurs : conditions de reproduction peu favorables, pauvreté du lac en nutriments, arrivée de la moule quagga, mortalités potentielles dans les jeunes classes d'âge (température de l'eau, tempêtes hivernales, etc.) et pression de prédation par les cormorans.



Les populations de poissons du lac de Morat ne montrent, en revanche, aucun signe particulier d'inquiétude pour le moment, les captures de corégones étant même en hausse ces dernières années.



Une étude commanditée par les trois services de la pêche concordataires (FR, NE, VD) a permis d'évaluer les dommages à la pêche professionnelle imputables au cormoran. Elle a évalué le préjudice total annuel aux poissons capturés et aux engins de pêche en considérant les rendements sur trois périodes de pêche différentes : cinq ans (2019-2023), dix ans (2014-2023) et quinze ans (2009-2023). Il en ressort que le dommage annuel brut estimé pour la pêche sur le lac de Neuchâtel se chiffre à 217 000 francs, soit 4,7 % du rendement annuel brut estimé de la pêche sur ce lac. Ce qui en proportion du nombre de pêcheurs correspond à un montant de 49 800 francs pour le canton de Fribourg.

Le Conseil d'Etat est conscient que les rendements de la pêche professionnelle sont très bas depuis plusieurs années. Suite au mandat 2019-GC-145 qui demandait une aide financière urgente pour les pêcheurs professionnels, un soutien leur a été octroyé conformément à l'« Ordonnance sur l'aide financière d'urgence aux pêcheurs professionnels pour les années 2020, 2021 et 2022 », RSF 923.13. Cette aide a été reconduite en 2023 et 2024. Puis, en réponse aux préoccupations de la Corporation des pêcheurs professionnels du lac de Neuchâtel et pour pallier la baisse des captures, les cantons concordataires ont décidé cette année de reconduire l'aide financière d'urgence pour une durée de trois ans (2025 à 2027) afin de soutenir cette activité artisanale et patrimoniale. Le Conseil d'Etat a d'ailleurs adopté l'« Ordonnance sur l'aide financière aux pêcheurs professionnels pour les années 2025, 2026 et 2027 » en date du 27 août 2024. Cette aide représente un montant allant jusqu'à 10 000 francs par an et par pêcheur A ce titre, le canton a versé 55 000 francs en 2023 aux six pêcheurs fribourgeois (cinq permis A et un permis B) exerçant sur le lac de Neuchâtel. A relever que l'unique pêcheur professionnel fribourgeois du lac de Morat a renoncé à percevoir cette aide.

Le 27 juin 2024, le Grand Conseil a accepté le projet de remise en fonction de la pisciculture d'Estavayer-le-Lac pour un montant de 3,56 millions de francs et des frais d'exploitation allant jusqu'à 180 000 francs par an afin de garantir la survie de la pêche professionnelle. En effet, une étude récente financée par les services de la pêche concordataires a permis d'évaluer la contribution de l'alevinage à 20 % pour la population de bondelles et à 50 % pour la population de palées. Cette démarche vise à soutenir les captures de la pêche professionnelle dans une situation difficile, même si l'alevinage ne pourra jamais compenser totalement la baisse des captures. Pour soutenir cet effort, et en raison de la difficulté à obtenir des œufs de corégones, la Commission intercantonale de la pêche dans le lac de Neuchâtel a décidé de mettre en œuvre des mesures spéciales lors des pêches de géniteurs pour en améliorer l'efficacité (par exemple, en utilisant des mailles plus petites et en prolongeant la période de pêche).

Mesures de régulation de la population de cormorans

En ce qui concerne la régulation de la population de cormorans, plusieurs mesures ont déjà été entreprises par le canton de Fribourg en collaboration des cantons limitrophes. En 2010, les cantons de Neuchâtel, Vaud et Fribourg ont demandé et obtenu l'accord de l'OFEV pour réguler les populations de cormorans dans la réserve du Fanel. Les mesures prévues incluaient la pose de clôtures sur les rives, l'élimination des résidus de nids de la saison précédente et, en cas d'échec, la destruction des œufs par sprayage d'huile. Cependant, suite au recours de trois associations (Helvetia Nostra, ASPO/Birdlife et ProNatura), le Tribunal administratif fédéral a annulé cette décision (A-2030/2010) jugeant que les dommages, estimés à 2,5 % du revenu brut annuel des pêcheurs professionnels, n'étaient pas suffisamment graves pour justifier une régulation des cormorans. De plus, le Tribunal a estimé que les mesures envisagées seraient inefficaces pour résoudre le problème des dégâts, qui sont également causés par d'autres facteurs, notamment les oiseaux migrateurs venant du nord de l'Europe. Entre septembre 2019 et février 2020, dans l'attente de la modification des concordats sur la chasse (Concordat concernant la chasse sur le lac de Neuchâtel, RSF 922.5, et Concordat concernant la chasse sur le lac de Morat, RSF 922.6), les gardes-faune des trois services cantonaux concordataires ont effectué des tirs de cette espèce sur le lac de Neuchâtel. Durant les 42 jours effectifs de tir, un total de 89 cormorans a été prélevé (cf. tableau ci-dessous) pour un coût estimé à 721 francs par cormoran.

Canton	Bateau	Terre	Total
Fribourg	39 (43.8 %)	11 (12.4 %)	50 (56.2 %)
Neuchâtel	24 (27.0 %)	2 (2.2 %)	26 (29.2 %)
Vaud	9 (10.1 %)	4 (4.5 %)	13 (14.6 %)
Total	72 (80.9 %)	17 (19.1 %)	89 (100.0 %)

En 2020, avec l'entrée en vigueur des concordats révisés (RSF 922.5 et RSF 922.6), les pêcheurs professionnels, après avoir suivi et réussi une formation de chasse raccourcie, ont été autorisés à tirer des cormorans depuis leur bateau près des filets (permis spécial H) du 1^{er} septembre à la fin février, soit hors période de protection fédérale (art. 3^{bis} al. 2 let. b OChP). La formation comme le permis sont entièrement gratuits. Parmi les sept pêcheurs professionnels fribourgeois actifs sur les deux lacs, six ont participé et réussi la formation. Cependant, l'intérêt pour ce permis spécial (permis H) et le nombre de prélèvements réalisés par les pêcheurs professionnels fribourgeois sont en baisse (voir tableau ci-après).

Saison	Nombre de permis (<i>Permis H</i>)	Prélèvements
2020-2021	4	0
2021-2022	4	21
2022-2023	2	6
2023-2024	2	3

Conformément aux dispositions légales en vigueur (RSF 922.5 et RSF 922.6), les titulaires d'un permis de chasse peuvent également prélever les cormorans sur les lacs de Neuchâtel (Permis F) et de Morat (Permis G), du 1^{er} octobre de l'année pendant laquelle le permis a été délivré au 31 janvier de l'année suivante. Cependant, les statistiques fribourgeoises révèlent un intérêt très limité pour ces différents permis (voir tableau ci-dessous).

Saison	Nombre de permis (<i>Permis F</i>)	Nombre de permis (<i>Permis G</i>)	Nombre de chasseurs et chasseuses
2020-2021	1	5	690
2021-2022	1	4	703
2022-2023	0	2	674
2023-2024	1	2	695

Si l'on observe les prélèvements effectués sur ces deux lacs par les chasseurs et chasseuses (permis F et permis G) et les prélèvements effectués dans les secteurs de faune en bordure des lacs (permis E, art. 67 al. 2 de l'ordonnance concernant la chasse, OCha, RSF 922.11 ; secteur 1102 pour le lac de Morat et secteurs 1304, 1401 et 1406 pour le lac de Neuchâtel), la situation globale se présente ainsi (voir tableau ci-dessous).

Saison	Prélèvement lac de Morat	% par rapport au total des prélèvements	Prélèvement lac de Neuchâtel	% par rapport au total des prélèvements
2020-2021	17	58.6 % (N = 29)	0	0.0 % (N = 29)
2021-2022	1	1.7 % (N = 86)	0	0.0 % (N = 86)
2022-2023	0	0.0 % (N = 53)	5	9.4 % (N = 53)
2023-2024	0	0.0 % (N = 102)	8	7.8 % (N = 102)

Au vu des faibles résultats à la chasse, il serait encore possible pour le canton de Fribourg d'élargir la période de chasse jusqu'aux limites de la période de protection fédérale soit, comme pour le permis spécial H, du 1^{er} septembre à la fin du mois de février (actuellement du lundi du Jeûne fédéral au 31 janvier). Ceci nécessiterait une modification de l'article 67 de l'OCha, RSF 922.11. En outre, une modification similaire serait également envisageable pour le Concordat concernant la chasse sur le lac de Neuchâtel, RSF 922.5, et le Concordat concernant la chasse sur le lac de Morat, RSF 922.6. En effet, la période de chasse pour les permis F et G, actuellement du 1^{er} octobre au 31 janvier, pourrait également être élargie jusqu'aux limites de la période de protection fédérale soit, comme pour le permis spécial H, du 1^{er} septembre à la fin du mois de février. Les modifications des concordats impliqueraient une étroite collaboration entre les trois services cantonaux concordataires.

En résumé, le Conseil d'Etat propose d'apporter les modifications suivantes :

Type de permis	Périodes de chasse actuelles	Périodes de chasse proposées
Permis E	Lundi du Jeûne fédéral – 31.01	01.09 – fin février (fin mars si révision OChP acceptée)
Permis F	01.10 – 31.01	01.09 – fin février (fin mars si révision OChP acceptée)
Permis G	01.10 – 31.01	01.09 – fin février (fin mars si révision OChP acceptée)
Permis H	01.09 – fin février	01.09 – fin février (fin mars si révision OChP acceptée)

En outre, dans le cadre de la consultation en cours sur la révision de l'ordonnance fédérale sur la chasse et la protection des mammifères et oiseaux sauvages, OChP, RS 922.01, le canton de Fribourg, ainsi que tous les autres cantons représentés à la Conférence des services de la faune, de la chasse et de la pêche (CSF), soutiennent plusieurs mesures concernant le cormoran. La première mesure propose de réduire d'un mois la période fédérale de protection, qui serait ainsi fixée du 1^{er} avril au 31 août au lieu du 1^{er} mars au 31 août. Cette proposition, si elle est validée, sera intégrée directement dans les modifications des concordats et de l'article 67 OCha. La deuxième mesure autoriserait le prélèvement des cormorans juvéniles qui n'ont pas encore atteint la maturité sexuelle (= immatures), en dehors des zones protégées, durant toute l'année. Ces cormorans sont reconnaissables à leur ventre blanc. Cette proposition s'inspire des pratiques déjà en vigueur pour le sanglier (art. 3^{bis} al. 2 let. a OChP).

III. Conclusion

Au vu des éléments évoqués dans sa réponse, le Conseil d'Etat propose au Grand Conseil d'accepter la motion en donnant au Conseil d'Etat la mission d'entreprendre la démarche envers les autres cantons pour modifier le concordat dans le sens proposé ci-dessus. Il rappelle néanmoins que l'accord des trois cantons est nécessaire pour adapter le concordat faute de quoi la motion ne pourra pas être mise en œuvre. En cas d'accord de l'ensemble des cantons signataires, un acte modifiant les concordats sera transmis au Grand Conseil, mettant ainsi en œuvre la présente motion. D'autre part, en complément, il s'engage à modifier l'article 67 de l'OCha pour allonger la période de chasse des cormorans dans le but d'augmenter la régulation des cormorans par ce moyen.



Antwort des Staatsrats auf einen parlamentarischen Vorstoss

Motion 2024-GC-89

Überleben der Fischer und nachhaltigeres Kormoranmanagement

Urheber:	Thévoz Ivan / Chardonness Jean-Daniel
Anzahl Mitunterzeichner/innen:	23
Einreichung:	22.04.2024
Begründung:	22.04.2024
Überweisung an den Staatsrat:	22.04.2024
Antwort des Staatsrats:	07.10.2024

I. Zusammenfassung der Motion

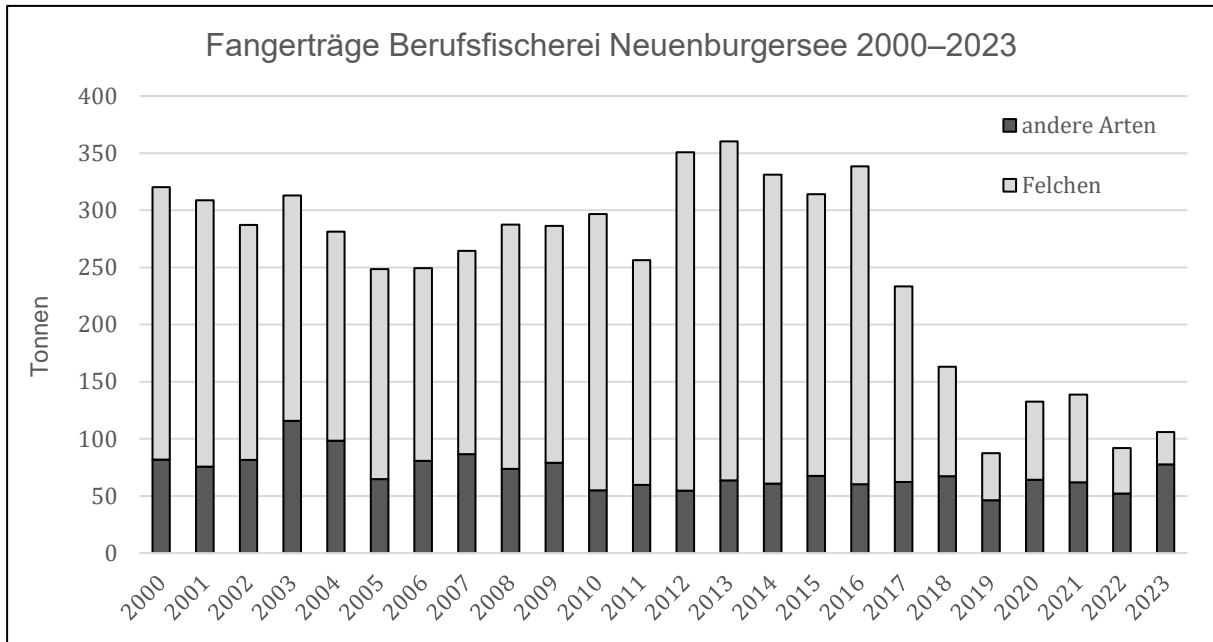
In einer am 22. April 2024 eingereichten und begründeten Motion fordern die Grossräte Ivan Thévoz und Jean-Daniel Chardonness den Staatsrat auf

- > den Kormoranbestand durch geeignete Massnahmen auf einem tragbaren Niveau zu halten, um den Fortbestand der Berufsfischerei zu ermöglichen;
- > die bedrohten Fischarten und ihre Laichgebiete wie auch die Ökosysteme besser zu schützen;
- > alles daran zu setzen, um die Fischfauna wiederherzustellen;
- > diese Massnahmen mit den Nachbarkantonen zu koordinieren.

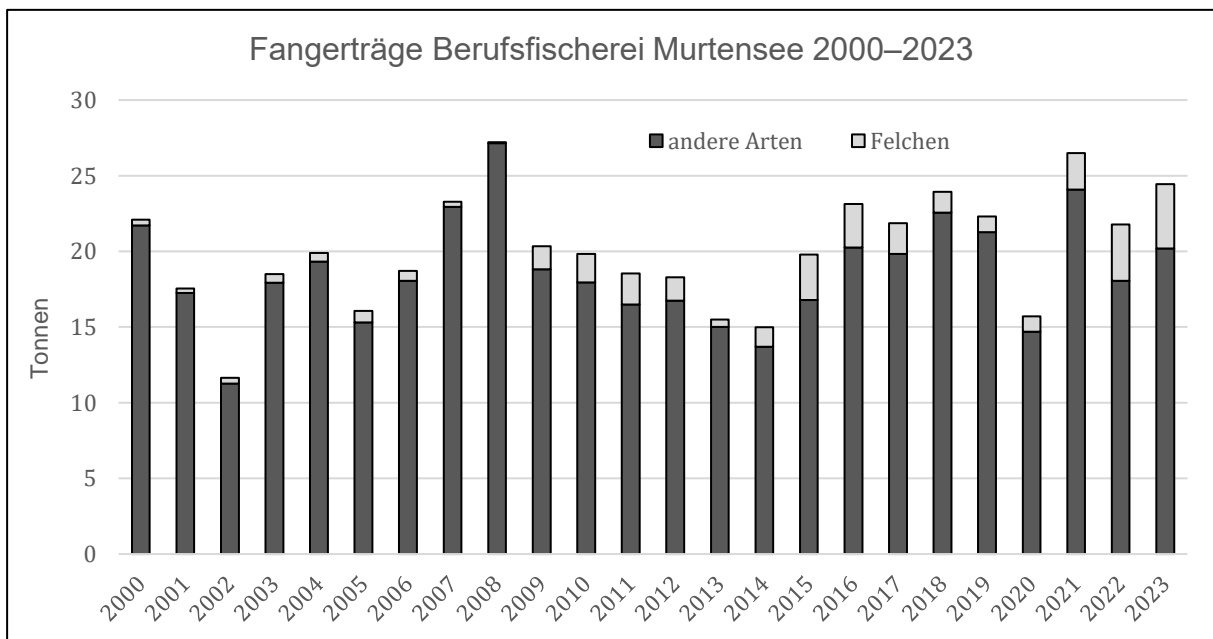
II. Antwort des Staatsrats

Einleitend und in Bezugnahme auf die Antwort vom 24. September 2029 auf die Anfrage 2019-CE-143 «Der Kormoran oder der Ruin der Berufsfischer auf dem Neuenburgersee» und die Antwort vom 3. November 2021 auf die Anfrage 2021-CE-209 «Regulierung des Kormorans – Ergebnisse?» erinnert der Staatsrat daran, dass der Rückgang des Ertrags der Berufsfischerei im Neuenburgersee und im Murtensee im Wesentlichen auf den kleineren Fangertrag beim Felchen zurückzuführen ist, dem für die Berufsfischerei wichtigsten Fisch.

Da die Fangerträge der Berufsfischerei in den beiden Seen verschieden sind, ist es notwendig, zwischen diesen zu unterscheiden. Im Neuenburgersee ist der Ertrag der Berufsfischerei seit 2017 deutlich zurückgegangen. Dieser deutliche Rückgang ist, wie bereits erwähnt, hauptsächlich auf den kleineren Fangertrag beim Felchen (Bondelle und Balchen) zurückzuführen. Der Grund für diesen Rückgang ist aus wissenschaftlicher Sicht nicht erhärtet. Wahrscheinlich sind mehrere Faktoren dafür verantwortlich: unter anderem ungünstige Reproduktionsbedingungen, Nährstoffarmut im See, Ankunft der Quaggamuschel, mögliche Mortalität in den jungen Alterskategorien (Wassertemperatur, Winterstürme usw.) und ein Druck durch Feinde wie den Kormoran.



Die Fischbestände im Murtensee hingegen zeigen derzeit keine besonderen Anzeichen, die Anlass zu Besorgnis gäben. Die Felchenfänge sind in den letzten Jahren sogar gestiegen.



In einer von den drei Fischereiamtern der Konkordatskantone (FR, NE, VD) in Auftrag gegebenen Studie wurde der auf den Kormoran zurückzuführende Schaden für die Berufsfischerei ermittelt. Die Studie schätzte den jährlichen Gesamtschaden an gefangenen Fisch und Fanggeräten, indem sie die Erträge über drei verschiedene Fangperioden hinweg betrachtete: 5 Jahre (2019–2023), 10 Jahre (2014–2023) und 15 Jahre (2009–2023). Daraus geht hervor, dass sich der geschätzte jährliche Bruttoschaden der Fischerei auf dem Neuenburgersee auf 217 000 Franken beläuft, was 4,7 % des geschätzten jährlichen Bruttoertrags der Fischerei im Neuenburgersee entspricht. Dies entspricht im Verhältnis zur Anzahl der Berufsfischer einem Betrag von 49 800 Franken für den Kanton Freiburg.

Der Staatsrat ist sich bewusst, dass die Erträge der Berufsfischerei seit mehreren Jahren sehr niedrig sind. Nach dem Auftrag 2019-GC-145, der eine dringende Finanzhilfe für die Berufsfischer forderte, wurde ihnen eine Unterstützung gewährt gemäss der «Verordnung über die dringende Finanzhilfe für Berufsfischer für die Jahre 2020, 2021 und 2022», SGF 923.13. Diese Hilfe wurde in den Jahren 2023 und 2024 verlängert. Als Reaktion auf die Bedenken der *Corporation des pêcheurs professionnels du lac de Neuchâtel* und um den Rückgang der Fänge auszugleichen, haben die Konkordatskantone schliesslich beschlossen, die finanzielle Soforthilfe für einen Zeitraum von drei Jahren (2025–2027) zu verlängern, um diese handwerkliche Tätigkeit und das Kulturerbe zu unterstützen. Der Staatsrat hat am 27. August 2024 die «Verordnung über die Finanzhilfe für Berufsfischer für die Jahre 2025, 2026 und 2027» erlassen. Diese Hilfe entspricht einem Betrag von bis zu 10 000 Franken pro Jahr und pro Fischer. In diesem Rahmen hat der Kanton im Jahr 2023 den sechs Freiburger Berufsfischern (davon fünf Patente A und ein Patent B), die auf dem Neuenburgersee tätig sind, 55 000 Franken überwiesen. Es ist anzumerken, dass der einzige Freiburger Berufsfischer des Murtensees auf diese Finanzhilfe verzichtet hat.

Am 27. Juni 2024 hat der Grosse Rat das Projekt für die Wiederinbetriebnahme der Fischzuchtanlage in Estavayer-le-Lac angenommen für einen Betrag von 3,56 Millionen Franken und Betriebskosten von bis zu 180 000 Franken pro Jahr. Dies mit dem Ziel, das Überleben der Berufsfischerei zu sichern. Tatsächlich wurde in einer kürzlich durchgeführten, von den Fischereiämtern der Konkordatskantone finanzierten Studie der Beitrag des Fischbesatzes auf 20 % für den Bondellenbestand und auf 50 % für den Balchenbestand geschätzt. Damit sollen die Fangerträge der Berufsfischerei in einer schwierigen Situation unterstützt werden, auch wenn die Besatzmassnahmen den Rückgang der Fänge niemals vollständig ausgleichen können. Um diese Bemühungen zu unterstützen und aufgrund der Schwierigkeit, Felcheneier zu erhalten, hat die Interkantonale Kommission für die Fischerei im Neuenburgersee beschlossen, beim Laichfischfang besondere Massnahmen zu ergreifen, um die Effizienz zu verbessern (z. B. Verwendung kleinerer Maschenweiten und Verlängerung der Fangperiode).

Massnahmen zur Regulierung des Kormoranbestands

In Bezug auf die Regulierung des Kormoranbestands wurden vom Kanton Freiburg in Zusammenarbeit mit den Nachbarkantonen bereits mehrere Massnahmen ergriffen. 2010 beantragten die Kantone Neuenburg, Waadt und Freiburg beim Bundesamt für Umwelt (BAFU) die Genehmigung zur Regulierung des Kormoranbestands im Schutzgebiet Fanel und erhielten diese auch. Zu den geplanten Massnahmen gehörten das Montieren von Zäunen an den Ufern, das Entfernen von Resten der letztjährigen Nester und gegebenenfalls die Zerstörung der Eier durch das Besprühen mit Öl. Nach einer Beschwerde von drei Verbänden (Helvetia Nostra, Schweizer Vogelschutz SVS/Birdlife und Pro Natura) hat das Bundesverwaltungsgericht diese Verfügung jedoch aufgehoben (A-2030/2010). Es befand, dass der Schaden, der auf 2,5 % der jährlichen Bruttoerträge der Berufsfischerinnen und -fischer geschätzt wurde, nicht schwerwiegend genug sei, um eine Regulierung der Kormorane zu rechtfertigen. Ausserdem war das Gericht der Ansicht, dass die geplanten Massnahmen unwirksam seien, um das Problem der Schäden zu lösen, die auch durch andere Faktoren verursacht werden, insbesondere durch Zugvögel aus Nordeuropa. Zwischen September 2019 und Februar 2020, in Erwartung der Änderung der Konkordate über die Jagd (Konkordat über die Jagd auf dem Neuenburgersee, SGF 922.5, und Konkordat über die Jagd auf dem Murtensee, SGF 922.6), haben die Wildhüter-Fischereiaufseher der drei Konkordatskantone Kormoranabschüsse auf dem Neuenburgersee vorgenommen. Während der 42 effektiven

Abschusstage wurden insgesamt 89 Kormorane entnommen (siehe folgende Tabelle). Die geschätzten Kosten beliefen sich auf 721 Franken pro Kormoran.

Kanton	Boot	Land	Insgesamt
Freiburg	39 (43.8 %)	11 (12.4 %)	50 (56.2 %)
Neuenburg	24 (27.0 %)	2 (2.2 %)	26 (29.2 %)
Waadt	9 (10.1 %)	4 (4.5 %)	13 (14.6 %)
Insgesamt	72 (80.9 %)	17 (19.1 %)	89 (100.0 %)

Mit dem Inkrafttreten der revidierten Konkordate (SGF 922.5 und SGF 922.6) im Jahr 2020 wurde Berufsfischerinnen und -fischern, nachdem sie eine verkürzte Jagdausbildung absolviert und bestanden hatten, gestattet, von ihrem Boot aus in der Nähe der Netze auf Kormorane zu schiessen (Spezialpatent H); und zwar vom 1. September bis Ende Februar, d. h. ausserhalb der eidgenössischen Schonzeit (Art. 3^{bis} Abs. 2 Bst. b JSV). Sowohl die Ausbildung als auch das Patent sind kostenlos. Von den sieben Freiburger Berufsfischern, die auf den beiden Seen tätig sind, haben sechs an der Ausbildung teilgenommen und sie bestanden. Das Interesse für dieses Spezialpatent (Patent H) und die Anzahl der Entnahmen durch die Freiburger Berufsfischer sind jedoch rückläufig (siehe Tabelle unten).

Saison	Anzahl Patente (<i>Patent H</i>)	Entnahmen
2020–2021	4	0
2021–2022	4	21
2022–2023	2	6
2023–2024	2	3

Gemäss den geltenden gesetzlichen Bestimmungen (SGF 922.5 und SGF 922.6) dürfen Inhaberinnen und Inhaber eines Jagdpatents auch Kormorane auf dem Neuenburgersee (Patent F) und auf dem Murtensee (Patent G) entnehmen, und zwar vom 1. Oktober des Jahres, in dem das Patent ausgestellt wurde, bis zum 31. Januar des folgenden Jahres. Die Freiburger Statistiken zeigen jedoch, dass das Interesse für diese verschiedenen Patente sehr gering ist (siehe Tabelle unten).

Periode	Anzahl Patente (<i>Patent F</i>)	Anzahl Patente (<i>Patent G</i>)	Anzahl Jägerinnen und Jäger
2020–2021	1	5	690
2021–2022	1	4	703
2022–2023	0	2	674
2023–2024	1	2	695

Betrachtet man die Entnahmen, die von den Jägerinnen und Jäger auf diesen beiden Seen getätigt wurden (Patent F und Patent G), und die Entnahmen in den Wildsektoren an den Seeufern (Patent E, Art. 67 Abs. 2 der Jagdverordnung, JaV, SGF 922.11; Sektor 1102 für den Murtensee und Sektoren 1304, 1401 und 1406 für den Neuenburgersee), so stellt sich die Gesamtsituation wie folgt dar (siehe Tabelle unten):

Periode	Entnahmen Murtensee	% im Verhältnis zu Gesamtentnahmen	Entnahmen Neuenburgersee	% im Verhältnis zu Gesamtentnahmen
2020–2021	17	58.6 % (Anz.: 29)	0	0.0 % (Anz.: 29)
2021–2022	1	1.7 % (Anz.: 86)	0	0.0 % (Anz.: 86)
2022–2023	0	0.0 % (Anz.: 53)	5	9.4 % (Anz.: 53)
2023–2024	0	0.0 % (Anz.: 102)	8	7.8 % (Anz.: 102)

Angesichts der schwachen Jagdergebnisse wäre es für den Kanton Freiburg noch möglich, die Jagdsaison auszudehnen, nämlich ab Ende der eidgenössischen Schonzeit bis zu deren Anfang: d. h. wie beim Spezialpatent H vom 1. September bis Ende Februar (aktuell vom Bettagmontag bis zum 31. Januar). Dies würde eine Änderung von Artikel 67 der JaV (SGF 922.11) erfordern. Darüber hinaus wäre eine ähnliche Änderung für das Konkordat über die Jagd auf dem Neuenburgersee (SGF 922.5) und das Konkordat über die Jagd auf dem Murtensee (SGF 922.6) denkbar. Tatsächlich könnte die Jagdsaison für die Patente F und G, die aktuell vom 1. Oktober bis zum 31. Februar dauert, ebenfalls vom Ende der eidgenössischen Schonzeit bis zu deren Beginn ausgeweitet werden, d. h. wie beim Spezialpatent H vom 1. September bis Ende Februar. Die Änderungen der Konkordate würden eine enge Zusammenarbeit zwischen den drei Konkordatskantonen voraussetzen.

Zusammenfassend schlägt der Staatsrat folgende Änderungen vor:

Patentart	Aktuelle Jagdsaisons	Vorgeschlagene Jagdsaisons
Patent E	Bettagmontag–31.01.	01.09.–Ende Februar (Ende März, bei Annahme Revision JSV)
Patent F	01.10.–31.01.	01.09.–Ende Februar (Ende März, bei Annahme Revision JSV)
Patent G	01.10 – 31.01.	01.09.–Ende Februar (Ende März, bei Annahme Revision JSV)
Patent H	01.09.–Ende Februar	01.09.–Ende Februar (Ende März, bei Annahme Revision JSV)

Im Rahmen der laufenden Vernehmlassung zur Revision der Bundesverordnung über die Jagd und den Schutz wildlebender Säugetiere und Vögel (JSV, SR 922.01) unterstützt der Kanton Freiburg, zusammen mit allen anderen in der Jagd- und Fischereiverwalterkonferenz (JFK) vertretenen Kantonen, mehrere Massnahmen in Bezug auf den Kormoran. Die erste Massnahme schlägt vor, die eidgenössische Schonzeit um einen Monat zu verkürzen, sodass sie vom 1. April bis zum 31. August gelten würde anstatt vom 1. März bis zum 31. August. Dieser Vorschlag wird, sofern er validiert wird, direkt in die Änderungen der Konkordate und des Artikels 67 JaV aufgenommen. Die zweite Massnahme würde die Entnahme von jungen Kormoranen, die die Geschlechtsreife noch nicht erreicht haben, ausserhalb der Schutzgebiete während des ganzen Jahres erlauben. Diese sogenannten unreifen Kormorane sind an ihrem weissen Bauch erkennbar. Dieser Vorschlag orientiert sich an der Praxis, die bereits für das Wildschwein gilt (Art. 3^{bis} Abs. 2 Bst. a JSV).

III. Schlussfolgerung

In Anbetracht der in seiner Antwort erwähnten Aspekte beantragt der Staatsrat dem Grossen Rat, die Motion anzunehmen und dem Staatsrat den Auftrag zu erteilen, gegenüber den anderen Kantonen die Schritte zu unternehmen, um das Konkordat im oben vorgeschlagenen Sinn zu

ändern. Er erinnert jedoch daran, dass für die Anpassung des Konkordats die Zustimmung aller drei Kantone erforderlich ist, da die Motion ansonsten nicht umgesetzt werden kann. Falls alle Konkordatskantone zustimmen, wird ein Erlass zur Änderung der Konkordate dem Grossen Rat überwiesen und damit die vorliegende Motion umgesetzt. Ergänzend dazu verpflichtet sich der Staatsrat, Artikel 67 der JaV zu ändern, um die Jagdsaison für Kormorane auszudehnen. Auf diese Weise soll die Regulierung der Kormorane verstärkt werden.



Rapport agricole 2024

Objectifs et mesures 2024-2029



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts **DIAF**
Direktion der Institutionen und der Land- und Forstwirtschaft **ILFD**



Table des matières

1	Préface du Directeur des institutions, de l'agriculture et des forêts	4
2	Évaluation des mesures cantonales 2019	6
3	Politique agricole de la Confédération	8
4	Politique agricole fribourgeoise	12
	La vision du Conseil d'Etat	12
	État de la situation	16
	Statistiques	20
	Ressources annuelles disponibles	24
5	Axes stratégiques	27
	Axe 1 : Production agricole et filières	28
	Axe 2 : Recherche, formation et conseil	34
	Axe 3 : Exploitation familiale et évolution sociale	38
	Axe 4 : Sécurité alimentaire et santé animale	42
	Axe 5 : Ressources naturelles	46
	Axe 6 : Outils de production	52
	Axe 7 : Paiements directs et revenu agricole	56
6	Conclusion et perspectives	60
7	Annexe Evaluation des mesures cantonales 2019	62

1 Préface du Directeur des institutions, de l'agriculture et des forêts

L'agriculture fait face à des tensions économiques, sociales et environnementales colossales, trouvons le bon chemin!

Le monde agricole fait face à des défis colossaux: une adaptation nécessaire vers une durabilité pour faire face aux changements climatiques et aux attentes environnementales, tout en tenant son rôle premier « nourrir la population » et contribuer ainsi à l'objectif d'autoapprovisionnement inscrit dans la Constitution fédérale.

Produire mieux, oui – produire moins, non! Tel est le slogan que j'essaie de mettre en œuvre dans le cadre de la politique agricole fribourgeoise. Rappelons également que le monde agricole est très résilient et sait s'adapter. Les conditions de production n'ont cessé de changer depuis ces 50 dernières années, une évolution massive qui s'est faite avec l'engagement du milieu agricole, en particulier dans notre pays, qui appliquent des normes parmi les plus sévères et restrictives au monde.

La **révolte agricole** qui s'est manifestée au début de l'année 2024 a mis en évidence l'incertitude économique (importante fluctuation des coûts et des revenus¹), l'augmentation des charges administratives, les changements climatiques et l'évolution sociétale (individualisation de la société, polarisation ville/campagne) comme les quatre grands facteurs qui préoccupent grandement les agriculteur-riche-s de notre canton, et au-delà. Le dialogue a été sain et constructif, toutefois, il n'est pas possible d'apporter des solutions en un coup de baguette magique, il y a donc du travail. Le Canton de Fribourg est conscient des enjeux cruciaux et s'engage d'autant plus que l'agriculture représente un domaine central, tant sur le plan économique que social et culturel. Pour rappel, 60 % du territoire fribourgeois est dédié à l'agriculture, on compte plus de 2500 exploitations et Fribourg produit 7 % de la production totale suisse, alors que sa population représente 3 %.

Le secteur **agroalimentaire** est une priorité du Conseil d'Etat qui ambitionne de se positionner en leader en la matière. Fribourg héberge déjà de nombreuses industries agroalimentaires et près de 20 % des denrées suisses passent par notre territoire. La filière agroalimentaire représente environ 20 % des postes de travail du Canton. Le développement du campus de Grangeneuve et l'arrivée de l'Institut fédéral d'Agroscope à Posieux, mais aussi le développement du Campus Agrico à Saint-Aubin sont des éléments concrets qui permettent de viser de telles ambitions.

En intégrant les difficultés financières fédérales et cantonales, le Rapport agricole 2024 s'inscrit dans un contexte difficile mais néanmoins ambitieux. La période est déterminante puisque la « Berne fédérale » planche sur la PA30+, il est donc central de faire valoir nos positions pour défendre une agriculture professionnelle, productive, respectueuse de la qualité de vie des exploitantes et des exploitants, de l'environnement et des animaux. En tant que vice-président de la Conférence des directeurs cantonaux de l'agriculture, je m'implique sans retenue pour définir une stratégie agricole claire, ambitieuse, tenant compte de nos forces et faiblesses ainsi que de notre fort potentiel de développement.

Au-delà de la période cruciale sur le plan de la planification agricole fédérale, nous devons faire face aux difficultés **financières**, tant à l'échelle de la Confédération, qu'à l'échelle cantonale. Les perspectives financières de ces prochaines années sont maussades. Le maintien des aides structurelles en faveur de l'agriculture est un thème à ajouter à tous les défis précédemment mentionnés. La tâche est grande, passionnante et concerne non seulement l'agriculture mais bien la direction globale que nous voulons donner à notre société de demain.



Le Conseiller d'Etat Didier Castella, Directeur des institutions, de l'agriculture et des forêts

¹ Ce rapport fait également office de rapport suite au Postulat 2024-GC-41 « Des prix justes pour les familles paysannes » pris en considération par le Grand Conseil le 3 septembre 2024.



2 Évaluation des mesures cantonales 2019

Dans le Rapport agricole 2019, des mesures ont été définies en fonction des sept axes stratégiques. Avant de débiter la rédaction du rapport agricole 2024, une évaluation de ces mesures a été effectuée quant à leur réalisation par axe (état : fin 2023). Dans l'ensemble, on peut constater que la majorité des mesures ont été mises en œuvre avec succès : 82 % ont été réalisées, 17 % ont été réalisées partiellement et 1 % n'est pas réalisé. Vous trouverez l'évaluation détaillée des 88 mesures dans l'annexe.

Axe stratégique	Mesure réalisée	Mesure partiellement réalisée	Mesure non réalisée
Production agricole et filières	10	1	0
Recherche, formation et conseil	12	0	1
Exploitation familiale et développement social	6	0	0
Sécurité alimentaire et santé animale	12	3	0
Ressources naturelles	15	3	0
Savoir-faire et outils de production	7	4	0
Paiements directs	10	4	0
Total (88)	72	15	1



3 Politique agricole de la Confédération

Fribourg est l'un des principaux cantons agricoles de Suisse. Il est donc naturel que le Conseil d'Etat fribourgeois s'intéresse particulièrement à la politique agricole et s'engage pour une agriculture professionnelle, productive, respectueuse de la qualité de vie des exploitantes-e-s, de l'environnement et des animaux. Si les grandes décisions liées à la politique agricole se prennent en majorité au cœur de la Berne fédérale, les cantons, partie intégrante du système fédéraliste, ont le droit et le devoir de s'impliquer à leur niveau.

Pour Fribourg, plusieurs critères entrent en considération avant toute intervention fédérale. Si, par exemple, une décision du Parlement fédéral entraîne des coûts financiers élevés ou provoque une charge administrative importante, le canton se doit de réagir. L'objectif à long terme pour notre canton est de renforcer sa position, déjà stratégique, dans le secteur agroalimentaire. C'est donc avec cette vision qu'il tente d'influencer l'orientation de la politique agricole et alimentaire suisse dans son intérêt. La production alimentaire doit être durable, tout en permettant aux acteur-ric-e-s de l'agriculture et de l'agroalimentaire de maintenir et de développer leurs exploitations dans un environnement de plus en plus concurrentiel. L'accent reste mis sur l'innovation, l'amélioration de la valeur ajoutée, et le positionnement des produits dans le pays et à l'étranger.

De la PA22+ ...

Le développement de la Politique agricole nationale fait actuellement l'objet de discussions au Parlement fédéral. Suspendue durant la session de printemps 2021, la PA22+ *Politique agricole à partir de 2022* a été adoptée sous une forme réduite lors de la session d'été 2023. Ces changements sont désormais appliqués au niveau de l'ordonnance. En parallèle, le Parlement a chargé le Conseil fédéral de rédiger un rapport sur la « Future orientation de la politique agricole ». Ce rapport, approuvé par le Parlement fédéral le 22 juin 2022, démontre comment le secteur agroalimentaire suisse pourra à l'avenir contribuer davantage à la sécurité alimentaire. L'ensemble du système alimentaire, de la production à la consommation, est pris en compte dans ces réflexions.

De plus, le Conseil fédéral indique dans ledit rapport la voie à suivre en matière de politique agricole, jusqu'à la prochaine grande réforme qui entrera en vigueur en 2030. Cette voie comprend trois étapes :

> 1^{ère} étape : **Initiative parlementaire 19.475 Réduire les risques liés à l'utilisation des produits phytosanitaires et les pertes d'éléments nutritifs.**

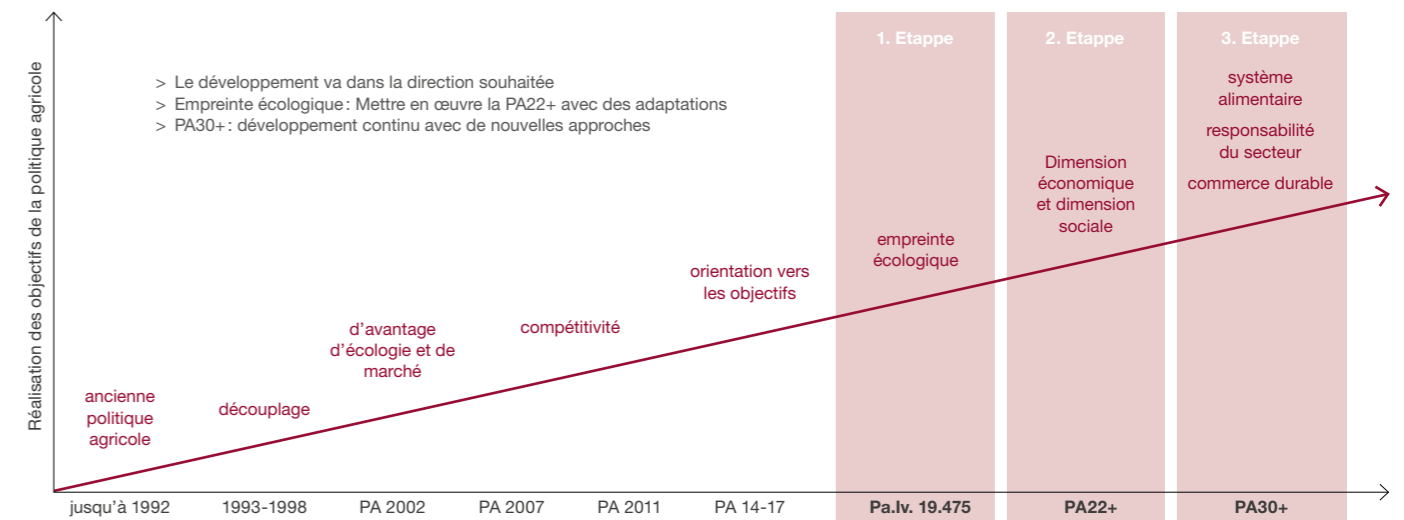
Les mesures urgentes de la PA22+ visant à réduire les risques liés à l'utilisation de produits phytosanitaires et les pertes d'éléments nutritifs lors de l'utilisation d'engrais ont été mises en œuvre sous forme d'adaptations d'ordonnances à partir de 2023.

> 2^e étape : mise en œuvre du mini-paquet PA22+ à partir de 2025.

Les mesures dans le domaine de la durabilité économique et sociale de la PA22+ doivent entrer en vigueur en 2025. Elles comprennent plusieurs actions comme le soutien à l'assurance récolte, la protection sociale obligatoire, la promotion de la numérisation ou le regroupement de la mise en réseau et de la qualité du paysage.

> 3^e étape : la future politique agricole PA30+ à partir de 2030 dans un système alimentaire global.

Développement thématique de la politique agricole



... à la PA30+

La prochaine grande réforme de la loi fédérale sur l'agriculture entrera en vigueur en 2030 (PA30+). Basée sur le rapport adopté par le Conseil fédéral traitant de l'orientation future de la politique agricole, la PA30+ doit s'inscrire dans un système alimentaire global. Désormais, ce ne sont pas seulement des mesures dans le domaine de l'agriculture qui seront introduites pour rendre notre système alimentaire durable, mais que tou-te-s les autres acteur-ric-e-s de la chaîne de création de valeur devront également contribuer à un système plus durable. Les branches sont particulièrement concernées, puisqu'elles devront assumer encore plus de responsabilités. Il en va de même pour les relations commerciales internationales qui devront contribuer à un développement durable.

Le Conseil fédéral a été chargé par la motion 22.4251 *Rapport sur la future orientation de la politique agricole. Concrétisation du concept*, de présenter d'ici 2027 un **message pour la PA30+**. Celui-ci doit tenir compte, notamment, des aspects suivants :

- Assurer la sécurité alimentaire sur la base d'une production alimentaire nationale diversifiée, au moins au niveau actuel d'autosuffisance
- Réduire l'empreinte écologique de la production agricole à la consommation de denrées alimentaires (y. c. les importations)
- Améliorer les perspectives économiques et sociales du secteur agricole et agroalimentaire
- Simplifier les instruments politiques et réduire la charge administrative

Les travaux pour atteindre ces objectifs ont déjà commencé. La Conférence des directeurs cantonaux de l'agriculture joue un rôle de levier important pour exercer une influence sur ces réflexions. En siégeant au comité directeur de cette conférence, le Conseiller d'Etat fribourgeois, Didier Castella, permet à notre canton d'exercer une influence réelle sur la future orientation de la politique agricole. De plus, Fribourg participe activement aux groupes de travail sur la PA30+ et suit attentivement l'ensemble des discussions.

Stratégie climat pour l'agriculture et l'alimentation 2050

L'agriculture et l'industrie alimentaire font partie des secteurs particulièrement touchés par les effets du changement climatique. De plus, ces domaines d'activité produisent une quantité non négligeable de gaz à effet de serre (GES). La Stratégie Climat pour l'agriculture et l'alimentation 2050 a pour objectif de soutenir ces deux secteurs dans leur adaptation au changement climatique et dans la réduction de leurs émissions de GES. Elaborée par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG), l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) et l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), cette stratégie constitue une base permettant d'orienter le système alimentaire vers la durabilité et de renforcer ainsi globalement la sécurité alimentaire. La stratégie intersectorielle est axée sur trois objectifs à atteindre d'ici 2050 :

- > L'agriculture garantit une production adaptée au climat et au lieu, tout en atteignant un taux d'auto-suffisance d'au moins 50 %.
- > La population se nourrit de manière saine et équilibrée. Par rapport à 2020, elle réduit ainsi de deux tiers par habitant son empreinte écologique liée à l'alimentation.
- > Les émissions de GES liées à la production agricole nationale sont réduites de 40 % par rapport à 1990.

La stratégie prévoit notamment de développer la recherche sur la réforme du système alimentaire. En outre, les instruments politiques existants doivent être développés de manière cohérente. Il s'agit d'œuvrer pour que la production, la transformation, le commerce et la consommation tendent vers l'objectif zéro net, fixé par le Conseil fédéral, pour les émissions de GES d'ici 2050. Les risques climatiques doivent ainsi être limités à un minimum.

Enveloppe financière 2026-2029 : moyens financiers pour l'agriculture

Le Conseil d'Etat fribourgeois a pris position sur les moyens financiers fédéraux destinés à l'agriculture pour la période 2026-2029. Le Gouvernement tient à défendre le revenu des familles paysannes et encourage les améliorations foncières. Le projet mis en consultation par le Département fédéral de l'économie (DEFR), de la formation et de la recherche prévoyait notamment une réduction des contributions de 2,5 % par rapport à la période actuelle 2022-2025. Constatant que les moyens financiers fédéraux alloués à l'agriculture ont baissé ces dernières années, le Conseil d'Etat s'oppose à toute réduction supplémentaire. Celle-ci entraînerait une nouvelle diminution du revenu des agriculteur-riche-s et mettrait en péril, tant la sécurité de l'approvisionnement, que la capacité d'adaptation du secteur aux conséquences du changement climatique.

Le Conseil d'Etat souligne que les contributions de la Confédération pour l'agriculture sont restées nominalement stables au cours des 15 dernières années, alors qu'elles ont augmenté dans d'autres domaines de dépenses. La part des dépenses de la Confédération pour l'agriculture et l'alimentation a donc diminué d'environ un tiers (de 5,9 % à 4,1 %). Cette diminution intervient à un moment où le revenu des familles paysannes est déjà fortement affecté par l'inflation, et où l'ensemble du secteur doit réaliser d'importants investissements afin de réduire son impact sur le climat et de s'adapter aux conséquences du changement climatique.

Le Conseil d'Etat souligne que dans la région de la plaine, seuls 46 % des exploitations atteignent le salaire de référence, contre 27 % dans la région des collines et 17 % dans la région de montagnes. En 2022, le revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale a même baissé de plus de 6 %. Les mesures en faveur du revenu des familles paysannes devraient donc être renforcées et non pas réduites, comme le prévoit le projet de la Confédération.

Les investissements nécessaires à la mise en œuvre de la « Stratégie Climat pour l'agriculture et l'alimentation 2050 » et de la « Stratégie Améliorations structurelles 2030+ » au niveau national, nécessitent également d'importantes ressources financières supplémentaires, qui ne peuvent être prélevées sur les paiements directs, car cela péjorerait encore la situation économique des agriculteur-riche-s et de leurs familles.



4 Politique agricole fribourgeoise

Le canton de Fribourg veut se positionner en tant que leader dans le secteur agroalimentaire. Le Conseil d'Etat a inscrit cette vision pour la troisième fois dans son programme gouvernemental, confirmant ainsi qu'elle s'établit sur le long terme. Elle s'intègre dans les trois axes stratégiques du programme gouvernemental 2022-2026, qui sont « économie et innovation », « cohésion sociale » et « transition écologique ».

La vision du Conseil d'Etat

« L'agriculture fribourgeoise est professionnelle, productive, respectueuse de la qualité de vie des exploitant-e-s, de l'environnement et des animaux. »

Cette définition englobe plusieurs thèmes. L'axe « économie et innovation » comprend la mise en œuvre de la stratégie alimentaire, du développement du campus de Grangeneuve et de la promotion d'une agriculture innovante. L'axe « transition écologique » concerne la mise en œuvre du plan climat pour une agriculture résiliente, la protection des sols, la protection des eaux ainsi que la mise en œuvre de la stratégie biodiversité. Quant au troisième axe traitant de la « cohésion sociale », il est devenu un thème important avec la « Révolte agricole » actuelle. Ces thèmes sont mis en lien dans le présent rapport avec les sept axes stratégiques déjà présentés dans le Rapport agricole précédent datant de 2019.

Comme expliqué au chapitre 3, la politique agricole est avant tout élaborée au niveau fédéral, sans oublier que désormais, d'autres politiques sectorielles de la Confédération, comme l'aménagement du territoire ou la politique environnementale, exercent une forte influence sur l'agriculture. Chargé de l'exécution de cette politique fédérale, Fribourg, en tant que canton orienté vers la production, tient à faire valoir sa vision dans l'élaboration de la future politique agricole fédérale 2030 : **Produire mieux, oui – produire moins, non.** Un message concret qui se décline pour chacun des axes du rapport agricole.



Stratégie

La stratégie du Conseil d'Etat pour faire du Canton un leader dans le secteur alimentaire repose sur sept axes.

> Axe 1 : Production agricole et filières

L'innovation permet au secteur d'être plus performant, de conquérir de nouveaux marchés et de répondre aux besoins et aux exigences des consommateur-riche-s. Les filières jouent un rôle essentiel pour l'innovation, mais aussi pour assurer une valeur ajoutée tout le long de la chaîne de valeur.

> Axe 2 : Recherche, formation et conseil

La formation et le conseil sont des facteurs essentiels pour préparer les professionnel-le-s de l'agriculture et de l'agroalimentaire à relever les défis de demain. L'attractivité et le rayonnement du campus de Grangeneuve continuent de croître grâce aux investissements du Canton et au renforcement des activités de recherche d'Agroscope.

> Axe 3 : Exploitation familiale et développement social

Le contexte économique et l'évolution sociale exercent une forte pression sur les exploitations agricoles familiales et sur la santé des agriculteur-riche-s. Des études ciblées permettent d'approfondir les thèmes sociaux afin d'en déduire ensuite des mesures (de prévention) appropriées.

> Axe 4 : Sécurité alimentaire et santé animale

La sécurité alimentaire et le bien-être des animaux sont des missions publiques qui vont de pair avec l'accompagnement du secteur alimentaire. Elles garantissent l'approvisionnement en produits sains et sûrs, y compris pour les nouveaux procédés de production. Conformément à la stratégie du Conseil d'Etat, les technologies les plus modernes doivent également être utilisées.

> Axe 5 : Ressources naturelles

Les ressources naturelles – l'air, l'eau, le sol et la biodiversité – sont à la base de toute la production agricole et alimentaire. Du point de vue de la durabilité, il est essentiel de minimiser l'impact de la production sur ces ressources. Afin de développer de nouvelles techniques de production qui préservent les ressources, le canton soutient des projets pilotes dans des domaines sensibles, par exemple pour une meilleure gestion des engrais et des produits phytosanitaires, pour la réduction d'émissions d'ammoniac ou les projets pilotes qui sont réalisés dans le cadre de la stratégie cantonale pour la biodiversité (SCB) pour la qualité du paysage.

> Axe 6 : Outils de production

La promotion des investissements dans des structures performantes, modernes et interconnectées est un instrument important de l'Etat. Des surfaces regroupées, des systèmes d'irrigation là où cela est nécessaire, des bâtiments d'exploitation modernes et des outils de production et de transformation permettent d'optimiser la création de valeur. Pour cela, il faut également disposer des connaissances techniques nécessaires dans les exploitations.

> Axe 7 : Paiements directs et revenu agricole

Le canton est responsable de la mise en œuvre de la politique agricole fédérale en matière de paiements directs. Afin de soutenir les agriculteur-riche-s fribourgeois-es et leurs familles, le Conseil d'Etat participe à l'élaboration de la politique fédérale en faisant entendre sa voix au niveau fédéral, mais aussi en planifiant et en mettant en œuvre des projets pilotes afin d'être à l'avant-garde des futures dispositions et de montrer les spécificités de l'agriculture fribourgeoise. Cependant, le revenu agricole dépend aussi de la situation du marché et de l'évolution des prix.

Stratégies transversales

La stratégie du Conseil d'Etat est liée à d'autres stratégies transversales : Durabilité, Climat, Biodiversité, Sols, Agroalimentaire pour ne citer que les plus importantes qui sont développées ci-dessous. Par ailleurs, on peut également mentionner le plan de mesures « air » et le plan sectoriel de la gestion des eaux qui concernent également l'agriculture.

La Stratégie cantonale du **développement durable** de l'Etat de Fribourg 2021-2031 a été adoptée par le Conseil d'Etat le 29 septembre 2020 et approuvée par le Grand Conseil le 9 février 2021. L'Etat de Fribourg entend ainsi relever simultanément les défis sociaux, économiques et environnementaux. Il s'agit à l'avenir d'aligner les objectifs fribourgeois sur ceux de l'Agenda 2030.

Le **Plan Climat cantonal 2021-2026 (PCC)**, sur lequel s'appuie la politique climatique du Canton, présente des mesures concrètes permettant d'atteindre les objectifs fixés par le Conseil d'Etat, à savoir « assurer la capacité d'adaptation du territoire cantonal aux changements climatiques », « réduire les émissions de gaz à effet de serre de 50 % d'ici 2030 » et « contribuer à l'objectif de zéro émission nette d'ici 2050 ». Ces objectifs ont été renforcés et intégrés à la loi cantonale sur le climat, entrée en vigueur le 1^{er} octobre 2023. Le PCC possède un volet stratégique, ainsi qu'un plan de mesures au nombre de 115 réparties en deux piliers et huit axes. Le premier pilier comprend le thème de l'adaptation, c'est-à-dire les mesures nécessaires qui permettront au canton de s'adapter aux changements climatiques actuels et futurs. Il englobe les axes « eau », « biodiversité » et « espace et société ». Le deuxième pilier comprend le thème de l'atténuation, dont font partie les mesures de réduction et de stockage des gaz à effet de serre, dans le but d'enrayer le réchauffement climatique. Il se compose de quatre axes : « mobilité », « énergie et bâtiments », « agriculture et alimentation » et « consommation et économie ». Un axe « transversal », complète les deux piliers et renforce le caractère intersectoriel de cette stratégie.

Pour offrir une véritable réponse à la crise de la biodiversité et suite aux diverses interventions parlementaires, le Conseil d'Etat a présenté, en septembre 2023, une **stratégie cantonale pour la biodiversité (SCB)**. Elle tient compte des efforts existants dans d'autres planifications nationales (en particulier le Plan d'action de la stratégie biodiversité suisse) et cantonales et propose sept objectifs avec 44 mesures concrètes, par exemple le conseil en matière agricole ou la planification et la mise en œuvre de l'infrastructure écologique. Elle a été approuvée par le Grand Conseil en novembre 2023.

En parallèle, le Conseil d'Etat a adopté en octobre 2023 une nouvelle stratégie visant à renforcer la protection des sols (**stratégie sol**) dans le canton. Il entend ainsi assurer la sécurité alimentaire et la qualité de l'eau, préserver la biodiversité, protéger la population contre les dangers naturels et faire face aux changements climatiques. Cette stratégie comprend un plan d'action de 18 mesures qui seront régulièrement évaluées.

Initié et porté par le Canton, « Fribourg Agri&Food » met en place des actions concrètes pour dynamiser, valoriser, soutenir et mettre en réseau les acteurs et actrices de l'innovation **agroalimentaire**. S'appuyant sur le succès de « Suisse Agro Food Leadinghouse » et de son Innovation Booster « Swiss Food Ecosystems », le lancement de l'Innovation Booster « Future Food Farming » est centré sur une stratégie d'innovation nouvelle et élargie, soutenue par Innosuisse. L'objectif est d'accélérer la transformation du système alimentaire grâce à une approche collaborative et inclusive qui réunit toutes les parties prenantes pour participer à la conception, au test et à l'affinement de solutions innovantes. Le Canton entend poursuivre son développement économique en mettant l'accent sur la bioéconomie avec le secteur alimentaire, l'industrie 4.0 et le renforcement de l'économie diversifiée. Le Canton entend également exploiter le potentiel entrepreneurial de sa jeunesse, notamment en favorisant les écosystèmes émergents et en associant les entreprises, les centres de recherche publics et privés et les hautes écoles.

Pendant la période 2020-2023, un certain nombre de projets innovants dans le domaine stratégique de l'agroalimentaire a été soutenu grâce aux financements de la **Nouvelle Politique Régionale (NPR)**. Ces initiatives incluent deux projets collaboratifs, à savoir FRUIVAL et DurAOP, ainsi qu'un projet Interreg A franco-suisse intitulé ProScor. L'étude FRUIVAL a pour but d'identifier des chaînes possibles de valorisation de co-produits fruitiers, en se focalisant sur le marc de pomme, dans le but de compenser les pertes financières et diminuer l'impact environnemental lié à son élimination. Le projet DurAOP vise à évaluer la durabilité de cinq produits AOP du canton de Fribourg : le Vacherin, le Gruyère, la Cuchale, le Boutefas et le Jambon de la Borne. Enfin, ProScor, qui fait partie du programme Interreg A entre la France et la Suisse, est un projet de recherche collaborative qui s'intéresse à l'étude de la compétition dans l'utilisation des ressources alimentaires, notamment dans le cas d'usage des protéines et des surfaces pour produire soit de l'alimentation animale, soit de l'alimentation humaine.



État de la situation

L'agriculture fribourgeoise en général

Même s'il a connu la plus forte croissance démographique de toutes les régions d'Europe, le canton de Fribourg reste fortement marqué par l'agriculture. Cette croissance crée de la prospérité, mais menace de plus en plus les bases de la production agricole, en particulier le sol. Il est donc d'autant plus important de prendre soin de cette ressource non renouvelable. Les surfaces agricoles représentent encore 60 % du territoire cantonal, dont les deux tiers sont composés de prairies et de pâturages, qui servent avant tout à la production laitière dans la région des collines et de montagnes. Les plaines sont davantage orientées vers les grandes cultures et les cultures maraîchères qui gagnent en importance avec l'évolution des habitudes alimentaires.

L'agriculture fribourgeoise est connue en Suisse et dans le monde entier pour ses fromages, comme le Gruyère AOP et le Vacherin fribourgeois AOP, ainsi que pour ses autres produits AOP (Poire à Botzi, Cuchale, Jambon de la Borne et Boutefas), ses produits du terroir et des produits industriels spécifiques (chocolat, Nespresso). Un emploi sur cinq dans le canton de Fribourg a trait au secteur alimentaire et un produit agricole sur cinq en Suisse est lié au canton de Fribourg. En tant que bien culturel, l'économie alpestre revêt un fort caractère identitaire et est également importante pour le tourisme. Elle a d'ailleurs été inscrite au patrimoine immatériel de l'UNESCO en décembre 2023. Plus petite région viticole de Suisse, le Vully est également une région magnifique avec des produits d'exception.

L'agriculture fribourgeoise est dynamique et diversifiée. Ses structures d'exploitation modernes et ses agriculteurs et agricultrices motivé-e-s et formé-e-s sont autant d'atouts qui lui permettent de rester concurrentielle. L'agriculture fribourgeoise fait aussi rimer traditions avec innovation. La numérisation, les robots ou les drones sont déjà une réalité pour les exploitant-e-s qui en parallèle doivent tenir compte des exigences, sans cesse croissantes, en matière de protection de l'environnement et des animaux. Le progrès technique a réduit le travail physique dans l'agriculture, mais les familles paysannes sont confrontées à de nouveaux défis sociaux et économiques.

Comme dans toute la Suisse, l'agriculture fribourgeoise est en constante évolution : certaines exploitations cherchent des alternatives, des marchés de niche ou de nouveaux types de production, tandis que d'autres continuent à miser sur une production mixte afin de répartir les risques ou d'essayer de nouvelles approches. D'autres encore choisissent la spécialisation, avec les investissements nécessaires en conséquence. Cette diversité de modèles est positive dans la mesure où elle offre des perspectives à un large éventail d'exploitations. Le défi pour Fribourg est d'accompagner cette évolution par un cadre juridique fiable et des mesures de politique agricole raisonnables. Point commun de toutes ces exploitations : elles doivent faire face aux défis du développement durable.

Cette thématique a été mise en évidence et déclinée en différents points au sein du mouvement de la « Révolte agricole » :

- > **Économie** : en plus de la vaste restructuration qu'elle a déjà subie, l'agriculture est confrontée à l'incertitude économique. Les coûts sont soumis à de fortes fluctuations, par exemple l'énergie, les engrais et les produits phytosanitaires, de même que les revenus de la production. Sans mesures étatiques, les conséquences seraient graves, notamment pour les exploitant-e-s qui fournissent les « matières premières » de transformation (lait, céréales, oléagineux, betteraves sucrières, etc.).
- > **Environnement** : les changements climatiques entraînent des conditions météorologiques de plus en plus extrêmes, telles que les inondations, la sécheresse et les tempêtes, qui ont des répercussions sur l'agriculture. Si l'agriculture fribourgeoise a commencé à s'adapter à ces nouvelles conditions (méthodes de culture, irrigation, systèmes d'élevage, etc.), des efforts supplémentaires sont toutefois nécessaires. Des pistes de réflexion sont suivies dans ce sens dans le cadre du plan climat agriculture.
- > **Société** : les pressions économiques et environnementales liées à l'évolution de la société (individualisation de la société, fossé entre ville et campagne, modèles familiaux, tertiarisation du monde du travail) augmentent les risques psychosociaux auxquels les agriculteur-riche-s sont exposé-e-s.

Situation économique de l'agriculture fribourgeoise

Contexte macroéconomique

La performance macroéconomique du secteur agricole se mesure sur la base des comptes économiques de l'agriculture publiés par l'Office fédéral de la statistique (OFS). Ces estimations se fondent sur les tendances observées de l'évolution des prix des intrants, des produits, des abattages, des livraisons de lait ou encore des résultats de récoltes. Les renseignements obtenus donnent une vue globale de la situation du secteur agricole et permettent une comparaison nationale et intercantonale.

A ce titre, la valeur de la production de la branche agricole représente « la valeur des biens et services produits en une année ». Cette production est destinée à la vente, à l'autoconsommation, à la consommation intermédiaire dans l'exploitation et à la production de biens de capital fixe pour usage propre (ex : plantations ou animaux de rente). Il est important de relever que les contributions fédérales ne sont pas comprises dans cet indicateur de production car les paiements directs rémunèrent uniquement les prestations d'intérêt général fournies par l'agriculture.

Valeurs de la production de la branche agricole de 2019 à 2022

Productions de la branche agricole	Suisse				Fribourg			
	2019	2020	2021	2022	2019	2020	2021	2022
Prix courants en millions de CHF	CHF	CHF	CHF	CHF	CHF	CHF	CHF	CHF
Production végétale	4'423	4'178	3'710	4'044	227	211	188	198
Production animale	5'506	5'755	5'915	5'990	510	534	561	590
Services agricoles	725	728	732	736	59	59	60	60
Activités secondaires non agricoles	754	777	841	878	40	41	45	46
Valeur de la production agricole	11'408	11'433	11'198	11'648	836	845	854	894
Consommation intermédiaire	7'163	6'960	6'976	7'341	522	504	508	535
Valeur ajoutée brute de la branche	4'245	4'473	4'222	4'307	314	341	346	359

Source : Banque de données statistiques interactive, 2024, 07-Agriculture, Comptes économiques de l'agriculture, OFS.

Sur la base des données statistiques à disposition, on constate que la valeur totale de la production agricole fribourgeoise, pour l'année 2022, correspond à environ CHF 894 millions. Ce montant représente le 7,7 % de la valeur totale de la production agricole nationale. En contribuant à environ 66 % de la valeur cantonale, la production animale représente le triple de celle de la production végétale. Avec une différence de +15 % par rapport au niveau national, l'importance économique prépondérante de la production animale dans le canton de Fribourg se confirme. Afin de définir la part de l'agriculture fribourgeoise dans le produit intérieur brut (PIB) cantonal, il y a lieu de calculer la valeur ajoutée brute de la branche : valeur de la production agricole – consommation intermédiaire. En 2022, la valeur ajoutée brute de l'agriculture du canton de Fribourg, à prix courants, s'élevait à CHF 359 millions alors que celle du pays était de CHF 4,3 milliards. En relation avec le PIB cantonal (CHF 20,3 milliards en 2021), l'agriculture fribourgeoise y contribue à hauteur de 1,8 %, alors que la valeur ajoutée brute de l'agriculture au niveau suisse occupe un peu moins de 0,6 % du PIB national.

Contexte microéconomique

Les performances microéconomiques des exploitations agricoles peuvent être analysées à l'aide des données comptables publiées chaque année par Agroscope. L'échantillon aléatoire « gestion d'exploitation » présente les résultats à l'échelle de l'entreprise et s'intéresse notamment aux produits et aux charges, au revenu de l'activité agricole et au revenu du travail. Les revenus générés par l'activité agricole varient d'une région de production à l'autre, mais restent stables sur la période allant de 2019 à 2021. Cependant, une évolution négative est observée au niveau national entre les années 2021 et 2022, avec une réduction du revenu de l'agriculture de 1,3 % en moyenne pour atteindre environ CHF 75'000 par exploitation, toutes régions confondues.

Résultats de l'activité agricole en 2022 selon les régions de production

	Suisse			Fribourg		
	Plaine	Collines	Montagnes	Plaine	Collines	Montagnes
Nombre d'exploitations (n)	1'031	766	706	178	204	19*
Résultat de l'activité agricole** Produits-Charges	CHF 94'559	CHF 66'052	CHF 56'392	CHF 80'393	CHF 75'461	CHF 77'214

* L'échantillon restreint dans cette catégorie incite à une certaine prudence dans l'interprétation des résultats.

** y compris charges sociales du chef d'exploitation

Source pour la Suisse : Agroscope, 2023, Evolution économique de l'agriculture suisse en 2022, Ettenhausen

Source pour Fribourg : Grangeneuve Section Agriculture, 2023, Résultats des comptabilités agricoles 2022, Posieux



Benoît Castella, Responsable du secteur Economie d'entreprise et comptabilité de Grangeneuve :

« Grangeneuve utilise son expertise en économie agraire pour étudier les tendances financières et les défis économiques des exploitations fribourgeoises. En réponse aux fluctuations des marchés, le but est de fournir des données claires et précises pour aider l'agriculture du Canton à rester viable et à s'adapter sur le long terme. »

Indicateurs

L'analyse des flux de trésorerie est également intéressante puisqu'elle montre si les liquidités dégagées par l'entreprise lui permettent de faire face aux différentes dépenses. Cette évaluation est notamment pertinente afin de déterminer la solvabilité à long terme des exploitations.

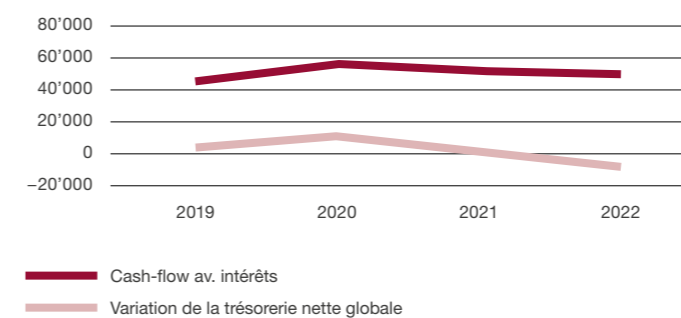
En moyenne, le **cash-flow** avant intérêts des années 2019 à 2022 se monte à CHF 51'331 par exploitation. Ce montant doit permettre de réaliser les investissements de renouvellement, de financer les dettes (intérêts et remboursements) et de créer des réserves de liquidités. Après une hausse entre les années 2019 et 2020, cet indicateur évolue à la baisse depuis 2021. Si cette tendance venait à se poursuivre, certaines exploitations fribourgeoises pourraient se trouver en difficultés à moyen terme, situation dans laquelle elles ne pourraient plus investir, plus faire face aux obligations bancaires ou devoir suspendre la constitution de réserves de liquidités.

En observant la variation de la trésorerie nette globale (VTNG), on constate que cette tendance baissière est accentuée par l'augmentation des taux d'intérêts mais également par la hausse des coûts des investissements de renouvellement, notamment les frais de construction et le prix des machines.

Afin de bien évaluer la situation économique et financière, il est également important de s'intéresser à la viabilité à long terme et de s'assurer que les liquidités dégagées par l'activité agricole permettent de couvrir les opérations d'investissement et de financement, en particulier le remboursement des dettes et le paiement des intérêts. Si l'on observe une certaine stabilité de l'endettement des exploitations agricoles fribourgeoises ces dernières années, il est pertinent de relever que le facteur d'endettement est légèrement supérieur en comparaison nationale. Cet indicateur met en relation l'endettement net des exploitations avec leur capacité à générer des liquidités. Entre l'année 2019 et l'année 2022, ce facteur se situe à 8,25 ans, alors qu'au niveau Suisse il se situe plutôt à 7,2 ans.

Ces facteurs financiers mettent en lumière la dynamique positive de renouvellement des structures agricoles du canton de Fribourg mais incitent à une certaine prudence. En effet, l'évolution des indicateurs financiers évoqués ci-dessus est négative depuis 2021 et pourrait laisser présager une augmentation du nombre d'exploitations en difficultés financières ces prochaines années.

Evolution des indicateurs financiers de 2019 à 2022



Source : Grangeneuve Section Agriculture, 2023, Résultats des comptabilités agricoles 2022, Posieux.

Statistiques

Comparaison intercantonale



David Aeschlimann, responsable du Secteur Services de Grangeneuve:

« Les statistiques agricoles fournissent les informations nécessaires pour évaluer l'impact des politiques, planifier des stratégies de développement et répondre aux défis environnementaux. Nous collaborons avec le Service de la statistique, les autorités fédérales et les centres de recherche pour travailler sur des références communes permettant de situer l'agriculture fribourgeoise. »

Les secteurs primaire et secondaire du canton de Fribourg sont proportionnellement plus importants en comparaison de la moyenne suisse et de celle des cantons voisins. Cela s'explique notamment par la faiblesse de son secteur tertiaire et la part importante de la population fribourgeoise travaillant à l'extérieur du canton. En conséquence, le rapport entre le nombre d'emplois et le nombre d'habitants est plus faible que dans les cantons voisins (Emplois/population : FR 0,48 ; VD 0,57 ; BE 0,62 ; CH 0,61). Il en va de même pour le PIB par habitant. Le canton peut en revanche compter sur un secteur secondaire dynamique, dans lequel le secteur alimentaire joue un rôle important.

L'agriculture fribourgeoise se caractérise par une forte production d'animaux de rente, notamment de bétail laitier. L'écart avec le canton de Vaud, où la production végétale est dominante, est particulièrement important. Cela s'explique notamment par l'aptitude des terres agricoles à servir de pâturages, la possibilité de fabriquer des produits à forte valeur ajoutée, la présence de grandes entreprises de transformation dans le canton, mais aussi par le haut niveau de l'élevage bovin (cf. notoriété nationale et internationale de la génétique fribourgeoise) et certainement aussi par l'importance des traditions fribourgeoises liées à l'élevage (Bénichon, désalpe, etc.).

La rentabilité agricole est assez uniforme en comparaison cantonale. Les statistiques nationales ne permettent pas de faire une réelle distinction. Cependant, en raison des réalités des différents marchés, les différences de prix sont assez importantes.



Comparaison intercantonale

(nég.: ↓; neutre: →; positive: ↑)

	Fribourg	Vaud	Berne	Suisse	Part FR/CH %	Evolution depuis le rapport agricole 2019
Nombre d'exploitations (à titre principal) (2023)	2'598 (79 %)	3'534 (74 %)	9'734 (72 %)	47'719 (71 %)	5,4	↓
Surface agricole utile (SAU) en hectare (2023)	75'242	108'099	191'357	1'042'030	7,2	→
Untié de gros bétail (UGB) totaux (2023)	107'229	85'762	239'675	1'295'869	8,2	↑
UGB bovins (2023)	81'803	66'616	186'130	940'079	8,7	↑
Emplois (2023) (part à plein temps)	8'260 (57 %)	12'383 (51 %)	29'383 (41 %)	148'880 (44,2 %)	5,5	→
Paiements directs fédéraux (milliers CHF, 2022)	184'785	264'656	518'762	2'779'432	6,6	↓
Valeur de la production agricole (milliers CHF, 2023)	907'145	1'297'120	1'884'181	11'884'656	7,6	↑
Dont production végétale	210'620	748'253	535'588	4'260'280	4,9	↓
Dont production animale	587'319	382'588	1'072'351	5'976'396	9,8	↑
Population (2022)	334'465	830'431	1'051'437	8'815'385	3,8	↑
Emplois (2021)	160'079	475'903	652'665	5'417'999	3,0	↑
primaire	8'657 (5,4 %)	13'359 (2,8 %)	31'816 (4,9 %)	160'306 (3 %)	5,4	↑
secondaire	38'991 (24,4 %)	75'556 (15,9 %)	128'678 (19,7 %)	1'087'112 (20,1 %)	3,6	↑
tertiaire	112'431 (70,2 %)	386'988 (81,3 %)	492'171 (75,4 %)	4'170'581 (77 %)	2,7	→
Emplois² dans la filière agroalimentaire (2021³)	30'939 (19,4 %)	65'808 (13,8 %)	103'466 (15,9 %)	737'818 (13,6 %)	4,2	↑
Produit intérieur brut (PIB) (million CHF, 2021, chiffres provisoires)	20'252	62'917	84'878	743'330	2,7	→
PIB par habitant (CHF, 2021)	61'808	76'834	81'199	85'396		

Sources : Union Suisse des Paysans (USP), OFS

2 BFS : Beschäftigte nach den drei Wirtschaftssektoren, 2021 [Kantone] (admin.ch)

3 Source : Statistique structurelle des entreprises (STATENT) – Office fédéral de la statistique, Neuchâtel

L'agriculture fribourgeoise en 2022/23

(nég: ↓; neutre: →; positive: ↑)

Sujet	Indicateur	Nombre	Evolution depuis le rapport agricole 2019
Exploitations	Nombre d'exploitations	2'598	↓
	Estivages	583	↓
	Exploitations Bio	231	↑
Personnes	Chefs d'exploitation	2'690	↓
	Cheffes d'exploitation	223	↓
	Exploitations formant des apprentis	235	↑
Formation des cheffes et chefs d'exploitation	Certificat fédéral de capacité CFC	63 %	↓
	Maîtrise	9 %	↓
	Agronomie	4 %	→
	Autres	24 %	↑
Economie (CHF Mio)	Valeur de production	907	↑
	Subventions fédérales	191	↑
	PIB agriculture	329	↑
	Revenus	280	↑
	Prêts publics	Env. 220	↑
	Prêts privés	Env. 800	↑
	Prix licite de toutes les exploitations	Env. 4'500	↑
	Ressources naturelles	Surface de la promotion de la biodiversité 1 (SPB)	9'280 ha
	SPB 2	1'881 ha	↑
	Arbres fruitiers sur le SAU	77'852	↑
	Surfaces Bio	7'756 ha	↑
Production animale	UGB	107'229	↓
	Vaches	55'831	↓
	Autres bovins	78'340	↑
	Porcs	65'899	↓
	Volailles	2'106'646	↑
	Chèvres et moutons	23'700	↑
	Chevaux	5'248	↓
	Production végétale (ha)	SAU	75'242
	Quota Surfaces d'assolement (SDA)	35'875	→
	Terres ouvertes	Env. 24'000	↑
	Céréales	Env. 10'000	↓
	Mais	Env. 5'000	↑
	Cultures sarclées	Env. 9'000	↑

Sources : OFS, USP, GELAN ; Informations supplémentaires : [Agriculture | Etat de Fribourg](#)

Ressources annuelles disponibles

Les paiements directs fédéraux constituent le soutien financier le plus important pour l'agriculture fribourgeoise. La comparaison des chiffres entre 2018 et 2023 montre que les montants rémunérant les prestations des agriculteur-riche-s sont restés stables à environ CHF 191,5 millions, malgré quelques adaptations des contributions en 2023.

Les moyens cantonaux en faveur de l'agriculture, quant à eux, ont évolué entre 2018 et 2023. L'augmentation est essentiellement due à l'augmentation du budget pour la promotion des produits et au développement économique. Les frais de fonctionnement des services de l'Etat, en lien direct avec l'agriculture, représentent environ CHF 27 millions en 2023, soit une augmentation d'environ 5 % qui reflète la hausse des coûts de l'administration (frais de personnel, informatique, etc.).

A cela s'ajoutent les subventions fédérales pour les améliorations foncières (CHF 10,2 millions), les prêts sans intérêt du Fonds Améliorations foncières cantonal (CHF 4,5 millions) et les prêts accordés par les crédits d'investissement de la Confédération (CHF 35 millions). L'augmentation constatée en comparant 2023 à 2018 signifie que l'agriculture fribourgeoise est dynamique et prête à investir dans le futur.

Moyens cantonaux en faveur de l'agriculture (subventions et prêts)

	Comptes 2018	Comptes 2023
Subvention pour la promotion des produits et le développement économique	2'098'976	2'550'078
Part cantonale pour les mesures Réseaux, Qualité du paysage, Protection des eaux	1'956'508	1'953'386
Subvention pour Etablissement d'assurance des animaux de rente (SANIMA)	1'259'806	1'145'855
Subvention pour les aides structurelles	7'570'553	7'649'057
dont pour les améliorations foncières	5'482'873	4'364'240
dont pour les constructions rurales	2'087'680	3'284'817
Fonds Améliorations foncière (AF)	706'131	781'964
Autres subventions : apiculture, économie alpestre, estivage, organisations professionnelles	281'997	280'341
Total des subventions⁴	13'873'97	14'360'681
Total des prêts (Prêts du Fonds rural)	2'948'00	4'479'000

Moyens fédéraux en faveur de l'agriculture (Paiements directs, subventions et prêts)

	Comptes 2018	Comptes 2023
Subventions fédérales améliorations foncières	7'253'547	10'216'668
Paiements directs y compris contribution pour cultures des champs	191'400'666	191'566'919
Crédits d'investissements et aides aux exploitations paysannes (prêts)	23'381'400	34'940'000

⁴ D'autres subventions sont versées à l'agriculture à travers des budgets des stratégies transversales comme le plan climat, le plan d'action phyto et la stratégie agroalimentaire.

Ressources en personnel et autres coûts pour la mise en œuvre de la politique agricole fédérale et cantonale

	Comptes 2018	Comptes 2023
Formation et vulgarisation		
coûts de fonctionnement de Grangeneuve destinés à l'agriculture et à l'agroalimentaire selon la comptabilité analytique	15'285'000	16'030'000
Sécurité alimentaire et santé animale		
part des coûts nets de fonctionnement (50 %) du Service de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (SAAV) destinés à l'agriculture et à l'agroalimentaire	4'382'000	5'031'000
Gestion des paiements directs, aides structurelles et promotion de produits		
coûts de fonctionnement du Service de l'agriculture (SAGri) / Grangeneuve	5'485'000	5'772'000
Total des coûts cantonaux de mise en œuvre de la politique agricole cantonale et fédérale	25'152'000	26'833'000

Source: les chiffres des moyens cantonaux et fédéraux proviennent des comptes des Services de l'Etat de Fribourg. Les chiffres des coûts cantonaux correspondent à des montants nets.





5 Axes stratégiques

Le canton de Fribourg se caractérise par un secteur agroalimentaire performant qui comprend la production agricole (6 % des emplois) et sa transformation (4 % des emplois). Si on élargit le secteur à la restauration, le commerce, les tâches administratives, etc. (10 % des emplois), l'agroalimentaire représente 20 % des emplois au total.



Pascal Toffel, directeur de Grangeneuve :

« L'innovation dans le secteur agricole et agroalimentaire, par exemple par la mise en valeur de la biomasse, amène des solutions concrètes pour une production agricole durable et résiliente. »

La valeur de production de l'agriculture fribourgeoise a atteint environ CHF 1,1 milliard en 2022, dont environ CHF 200 millions de paiements directs, soit 18 % de la valeur de production (en comparaison : GE 9 % ; CH 20 % ; GR 42 %). L'agriculture fribourgeoise représente 5 % de la production végétale et 10 % de la production animale du pays.

En aval, le canton dispose d'un important réseau d'entreprises pour la première transformation et la distribution à travers le pays et le monde entier, ce qui permet de générer de la valeur ajoutée et des emplois. Ce secteur transforme, non seulement les produits fribourgeois, mais aussi ceux en provenance du reste du pays. Ainsi, 10 à 20 % des denrées alimentaires suisses transitent par Fribourg (selon les branches). Le canton produit trois fois plus de denrées que sa population n'en consomme. Si la politique agricole et les moyens qui lui sont accordés sont essentiellement du ressort de la Confédération, le Conseil d'Etat a arrêté une stratégie ambitieuse dans le but de devenir le leader suisse du secteur agroalimentaire.

La politique agricole cantonale repose sur sept axes stratégiques définis dans « La vision du Conseil d'Etat » :

- > Axe 1 : Production agricole et filières
- > Axe 2 : Recherche, formation et conseil
- > Axe 3 : Exploitation familiale et développement social
- > Axe 4 : Sécurité alimentaire et santé animale
- > Axe 5 : Ressources naturelles
- > Axe 6 : Outils de production
- > Axe 7 : Paiements directs et revenu agricole

Les objectifs de ces axes, ainsi que les mesures cantonales permettant de les atteindre sont présentés ci-dessous. Les mesures du programme gouvernemental sont signalées en note de bas de pages.

Axe 1 : Production agricole et filières

Contexte et défis

Depuis 2020, la production agricole de denrées alimentaires a renforcé sa place de mission principale de l'agriculture. Si la pandémie de covid avait déjà amorcé ce mouvement, la situation politique mondiale incertaine avec, entre autres, les conflits en Ukraine et à Gaza, a renforcé la prise de conscience des consommatrices et consommateurs en Suisse que l'agriculture indigène offre une certaine sécurité. Une situation économique saine des exploitations agricoles est donc importante pour la prospérité à long terme de ce secteur. Dans ce contexte, il faut également tenir compte des défis liés à l'évolution du climat. Le développement ciblé de la production agricole, en collaboration avec les autres acteur-riche-s des chaînes de valeur ajoutée, permet de créer des systèmes résilients. Le Canton soutient ces activités et offre en outre, par le biais de sa stratégie alimentaire, une aide concrète aux innovations des entreprises fribourgeoises.

Lors des « révoltes agricoles » du début de l'année 2024, initiées dans les pays voisins avant d'être organisées en Suisse, trois revendications ont été exprimées à travers le mécontentement et la peur de l'avenir des agriculteur-riche-s : des conditions-cadre stables et sûres ; une réduction significative des charges administratives ; ainsi qu'une rémunération équitable des produits sur le marché. Ce sont des besoins qui s'appliquent à toute activité économique. Ils sont la condition d'un développement économique et social sain à long terme. Le canton de Fribourg, avec son secteur agroalimentaire fort, tient à promouvoir et soutenir ces conditions-cadre. Aux aspects économiques s'ajoutent des valeurs telles que l'identification, le plaisir, la solidarité et le lien qu'entretiennent les Fribourgeoises et les Fribourgeois avec la terre.

Comme mentionné dans la prise de position du Conseil d'Etat sur le Postulat 2024-GC-41 *Des prix justes pour les familles paysannes*, le canton de Fribourg est un grand producteur agricole et, en raison de sa faible population, un important exportateur. Dans les principaux produits tels que le fromage, les céréales, les pommes de terre, la volaille, la viande bovine et porcine, le canton de Fribourg produit environ 2 à 3 fois plus que ce qui est consommé localement. Ainsi, une grande partie des produits sont exportés hors du canton, ce qui réduit les possibilités de raccourcir davantage les circuits. Toutefois, ceux-ci doivent être envisagés à une échelle supra cantonale, dépassant ainsi les frontières cantonales. Dans une perspective plus large, européenne voire mondiale, la consommation de produits indigènes répond largement à la notion de circuits courts.

Un levier important pour promouvoir les **circuits courts** et la production économique de produits alimentaires de base est la collaboration avec la restauration collective. Il est bien connu que cette dernière est particulièrement ouverte et dispose d'une marge de manœuvre lorsqu'il s'agit de collaborer avec des fournisseurs locaux. L'offre régionale et une communication proactive permettent de sensibiliser de larges segments de clientèle. Terroir Fribourg fait avancer ce développement sur mandat du Canton sous le logo « Cuisinons notre région ». Après la mise en place d'un réseau d'établissements et l'élaboration d'un catalogue de critères pour une offre saine et durable, en collaboration avec Fourchette verte, la nouvelle plateforme [De-Saison.ch](https://www.de-saison.ch) doit désormais permettre de renforcer ce réseau. Au 1^{er} juin 2024, environ 30 établissements ont adhéré à la démarche « Cuisinons notre région ». Cette dernière doit désormais se développer et être portée dans d'autres cantons de la Suisse latine. A travers Terroir Fribourg, le canton soutient aussi la promotion des produits « regio.garantie ». Par ailleurs, il ne faut pas oublier, que les grands distributeurs ont depuis quelques années leur propre démarche régionale – programmes qui contribuent aussi aux circuits courts.

Comme son nom l'indique, le prix cantonal à l'innovation agricole a été créé en 1998 pour encourager l'**innovation**. Depuis la première édition, il constitue un instrument important pour la promotion de la créativité des entreprises individuelles et des coopérations au sein de l'agriculture et de la filière alimentaire. Tous les deux ans, les projets les plus innovants sont récompensés. Autre prix dans le même domaine mais annuel cette fois-ci, Star'Terre encourage des starts-ups de toute la Suisse romande. Avec ce dernier, le canton mise en outre sur un renforcement de la collaboration intercantonale.

Avec 9,2 %, l'**agriculture biologique** fribourgeoise est moins développée qu'au niveau national. Cela s'explique notamment par la forte position du Gruyère AOP et du Vacherin fribourgeois AOP, qui proposent des alternatives économiques et écologiques intéressantes. L'agriculture biologique propose

Statistiques

Production

139 Mio (env. 40 % du lait) de litres de lait de centrale valorisé en lait de consommation, yoghourt, beurre, etc.

183 Mio (env. 60 %) de litres de lait de fromagerie transformés en **20 Mio** de kg de Gruyères et Vacherin fribourgeois AOP. Restent env. **180 Mio** de litres de petit lait à valoriser

Env. 3,3 fois plus de fromage produit dans le canton que consommé

Env. 3,3 fois plus de céréales panifiables produites dans le canton que consommées

Env. 3,9 fois plus de pommes de terre produites dans le canton que consommées

Env. 2 fois plus de viande bovine produite dans le canton que consommée

Env. 1,6 fois plus de viande porcine produite dans le canton que consommée

Env. 2,6 fois plus de volaille produite dans le canton que consommée

Sources : FSFL, OFS, USP, GELAN

cependant des approches intéressantes pour promouvoir la résilience des exploitations individuelles, notamment en ce qui concerne l'innovation et les méthodes de culture. De plus, elle est bien présente dans certains domaines, comme dans la culture maraîchère (Seeland) où plus d'un quart des surfaces sont exploitées de manière biologique et dans la viticulture (Vully) avec 37 % des surfaces. Enfin, Grangeneuve collabore avec Bio Fribourg notamment dans le cadre du plan climat cantonal. Les échanges de la branche, au-delà des orientations de production, doivent permettre aux exploitations de développer des approches individuelles fructueuses.

Il ne serait toutefois pas correct de se concentrer exclusivement sur les produits certifiés pour renforcer la production alimentaire. La continuité de la production de **denrées alimentaires de base** telles que le lait et la viande, les pommes de terre, les céréales, les betteraves sucrières ou les légumes est d'une importance stratégique capitale. Les produits animaux sont, pour une part importante, destinés à la production sous label avec un bien-être animal accru ou à la production bio. Cependant, la production végétale est vendue sous le label Suisse Garantie – sans certification supplémentaire. La production végétale est en outre fortement mise à l'épreuve par l'évolution des conditions climatiques générales d'une part, et par la pression croissante exercée sur une protection phytosanitaire ciblée, d'autre part. Grangeneuve est en contact étroits avec les différentes branches concernées et accompagne les exploitations par des conseils techniques intensifs.

L'engagement du Canton est étroitement lié à la pratique, comme le montre l'exemple de la **filière sucre**. Le Conseil d'Etat a soutenu en 2021-23 les planteurs de betteraves sucrières fribourgeois par une contribution de solidarité. En parallèle, des recherches sont menées pour trouver des moyens pour protéger et conserver à long terme cette importante culture, face à la pression croissante des ravageurs et des maladies. Les grands défis ne peuvent donc être relevés que par un échange intensif entre la pratique, la vulgarisation et la recherche ainsi que par l'entreprise de transformation et les acheteur-euse-s. Grangeneuve entretient à cet effet des échanges constants avec les producteur-riche-s concerné-e-s.

Les Constitutions cantonale et fédérale confient à l'agriculture le mandat de veiller à la sécurité de l'approvisionnement de la population en denrées alimentaires. Le Canton de Fribourg met en œuvre ce mandat en cultivant la proximité avec les entreprises de production, en étant à l'écoute de leurs préoccupations et en cherchant des solutions pragmatiques avec l'ensemble de la chaîne de valeur ajoutée. Avec sa **Stratégie agroalimentaire**, il dispose d'un instrument supplémentaire efficace.



Les objectifs et les mesures de l'axe 1 : Production agricole et filières

Objectifs principaux

- > Soutenir les chaînes de valeur dans leur travail et créer des conditions-cadre optimales.
- > Cultiver l'esprit d'innovation (nouvelles techniques, nouveaux produits).
- > Promouvoir les produits du terroir et de proximité.

Mesures

- > Soutenir les conditions cadres pour l'orientation productive des exploitations familiales.
- > Concrétiser la stratégie agroalimentaire⁵ : Mise en place d'une stratégie agroalimentaire au sens large (communication) ; participation à la mise en œuvre des trois thématiques définies (programmes-phare) : « industrie et agriculture 4.0 » ; « laboratoire d'alimentation et de vie à la ferme » ; « mise en valeur de la biomasse (économie circulaire) ». Gouvernance : suivi de la stratégie via une implication directe dans le comité de pilotage et le comité de projet (COFIL et COPRO) et dans l'opérationnel (avec le cluster food et nutrition).
- > Promouvoir une agriculture innovante⁶ par une production animale et végétale saines et durables.
- > Encourager, dès la phase initiale, les projets précurseurs et innovants. Promouvoir activement l'innovation, notamment par le Prix à l'innovation agricole.
- > Renforcer les circuits courts en promouvant les produits du terroir fribourgeois et de proximité.
- > Promouvoir les produits durables et de proximité dans la restauration collective via la démarche « Cuissons notre région », la certification des restaurants et l'intégration de critères dans les procédures d'appel d'offre.
- > Promouvoir et soutenir l'élevage, l'écoulement du bétail, les produits du terroir ainsi que des projets innovants dans toutes les filières.
- > Mettre en place un plan d'action pour l'avenir de la production laitière qui aura pour objectif d'améliorer les conditions-cadre pour une production laitière durable dans le canton de Fribourg.

Statistiques

Economie

907 millions CHF c'est la valeur de la production agricole fribourgeoise à la sortie de l'exploitation

192 millions CHF de paiements directs

Env. 6% du PIB vient de l'agriculture et de la transformation agroalimentaire

Env. 4,9% de la production végétale suisse

Env. 9,8% de la production animale suisse

Env. 20% de la transformation agroalimentaire suisse

Sources :
FSFL, OFS, USP, GELAN

Eclairage – L'avenir de la production laitière

Les défis à venir pour les producteurs et les productrices de lait fribourgeois ne manquent pas ! Pour y faire face, le Canton de Fribourg tient à continuer sa politique de soutien et de promotion de l'économie laitière. C'est dans cet esprit que Grangeneuve, en collaboration avec la Fédération des Sociétés fribourgeoises de laiterie (FSFL), a lancé une grande enquête sur l'avenir de la production laitière dans le canton. L'objectif de cette étude était de mieux connaître la situation actuelle des quelques 1400 exploitations laitières et de mieux comprendre leurs intentions à moyen terme. Il s'agit pour l'Etat de Fribourg d'identifier les enjeux auxquels le secteur laitier sera confronté et les besoins des producteur-riche-s de lait. Cette approche prospective doit permettre à l'Etat d'anticiper et, au besoin, d'adapter sa politique agricole.

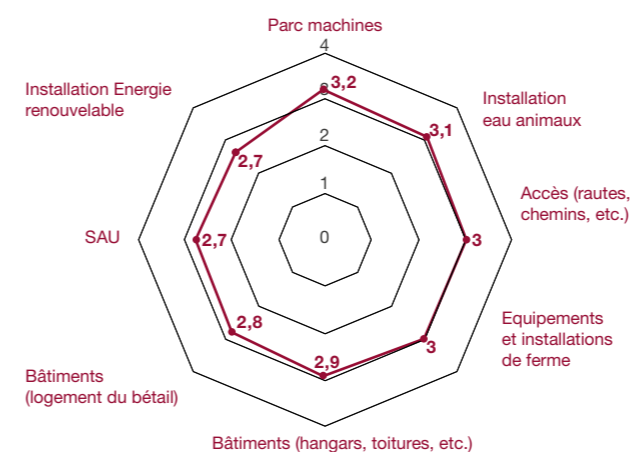
Confiée à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL), cette étude s'est principalement basée sur deux analyses : quantitative d'abord avec un questionnaire en ligne distribué à toutes les exploitations laitières du canton ; qualitative enfin avec l'organisation d'un atelier participatif avec les acteur-riche-s de la filière cantonale.

Les producteur-riche-s de lait du canton de Fribourg ont eu l'opportunité de compléter le questionnaire en ligne entre le 21 juin et le 31 août 2023. 197 exploitations (145 francophones et 52 germanophones) ont participé à cette étude. On peut noter que 54 % des producteur-riche-s ayant participé avaient moins de 50 ans et 60 % de ces exploitations produisait du lait de fromagerie.

Les résultats de l'étude montrent une différence sensible du niveau de satisfaction des producteur-riche-s fribourgeois-e-s concernant leurs infrastructures et leur qualité de vie. Si les exploitations laitières semblent plutôt satisfaites de leurs infrastructures agricoles (moyenne entre 2,7 et 3,2 selon l'infrastructure évaluée avec la note de 3 correspondant à « satisfait-e »), il en est tout autre concernant la qualité de vie avec des notes variables de 2,2 à 3,2 selon les critères (le critère « situation familiale » étant le mieux noté et « temps libre » le moins bien). Les graphiques ci-dessous donnent un aperçu de ces résultats.

Niveau de satisfaction par rapport aux infrastructures

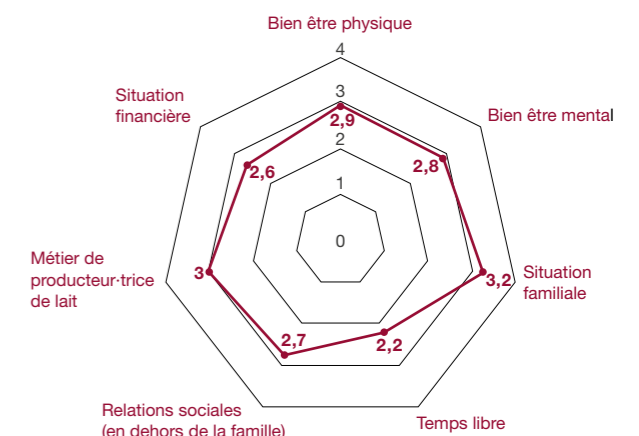
(1 Très insatisfait-e, 2 Insatisfait-e, 3 Satisfait-e, 4 Très satisfait-e)



Source : Étude « L'avenir de la production laitière »

Niveau de satisfaction par rapport à la qualité de vie

(1 Très insatisfait-e, 2 Insatisfait-e, 3 Satisfait-e, 4 Très satisfait-e)



5 Programme Gouvernemental 2022-2026 1.2.3

6 Programme Gouvernemental 2022-2026 1.2.7

Lors de l'atelier participatif, des pistes de développement ont été formulées sur la base des résultats du sondage en ligne. Les quatre thématiques suivantes ont ainsi été étudiées.

1. Investissements, infrastructures et continuité de l'atelier laitier

- > La formation et la formation continue sont nécessaires pour bien connaître les chiffres de l'exploitation. Des notions de management sont indispensables pour répondre à ces questions.
- > Mieux communiquer entre les échelons de la filière. Tous les acteur-ric-e-s partagent cette vision et font face à des difficultés comparables.

2. Ressources naturelles et changement climatique

- > « Valoriser ce qui se fait déjà dans le monde agricole en faveur de l'environnement » : améliorer la communication auprès de la société.
- > Il est nécessaire d'avoir une participation active des exploitations dans ces initiatives de communication.

3. Succession et remise/reprise de ferme

- > La Loi fédérale sur le droit foncier rurale (LDFR) reste une loi incontournable qui impacte très directement l'évolution structurelle dans l'agriculture. La possibilité de remise des exploitations hors cadre familial est partiellement limitée par la LDFR. A future des réflexions devront être menées dans le cadre de la réforme LDFR.
- > Anticiper les remises d'exploitation suffisamment tôt (10 ans), sans tabou et en imaginant toute forme de modèle possible. L'agriculture a également besoin de modèles successoraux et d'organisation des exploitations agricoles innovants et inspirants.

4. Qualité de vie

- > Valoriser le travail réalisé par le ou la partenaire, tant au niveau de l'activité agricole que du travail domestique.
- > Vulgariser afin d'améliorer la compréhension de la production laitière auprès des collectivités.
- > Valoriser et reconnaître les chances du métier de producteurs ou de productrices de lait.

Cette étude et les pistes de développement discutées lors de l'atelier participatif sont une base précieuse pour proposer des mesures concrètes en faveur de l'économie laitière dans le canton de Fribourg. La prochaine étape est de mettre en place un plan d'action qui aura pour objectif d'améliorer les conditions-cadres pour une production laitière durable dans le canton de Fribourg.

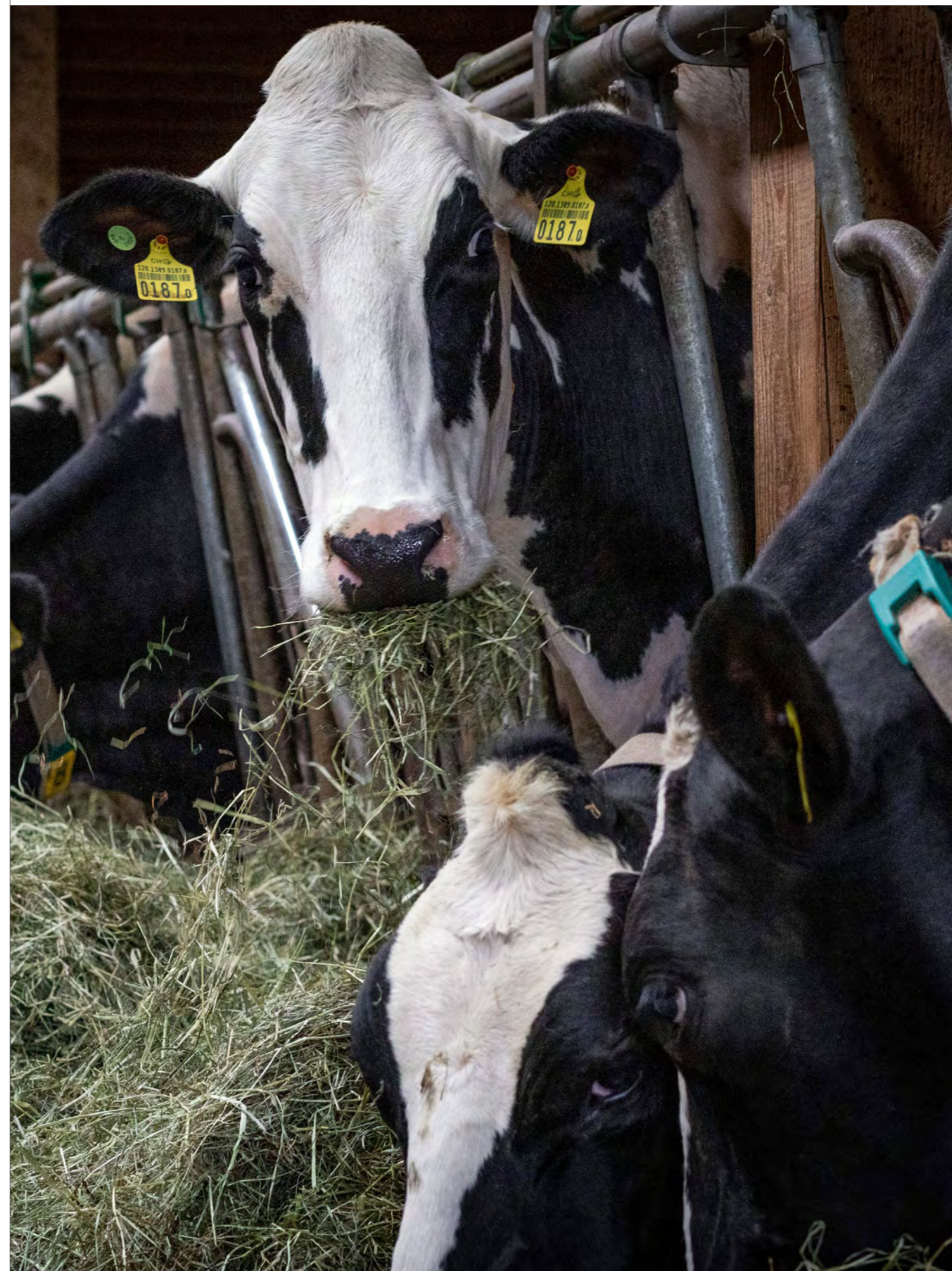
Produire mieux, oui – produire moins, non. Axe 1 : Production agricole et filières

Dans sa volonté de préserver les ressources naturelles, le Conseil d'Etat fait rimer tradition avec innovation. Depuis 1998, le prix à l'innovation agricole récompense des projets novateurs dans le domaine de l'agriculture et de l'agroalimentaire. Que ce soit un Robot LASER traitant les mauvaises herbes ou une application pour smartphone permettant de détecter les cas de varroas dans une ruche, ce prix prouve que le monde agricole fribourgeois prend ses responsabilités et fait preuve d'inventivité pour préserver des ressources indispensables à toutes et à tous.



Jean-Charles Philipona,
responsable du Secteur
Production animale
de Grangeneuve:

« Soutenu par le Canton, l'élevage fribourgeois est reconnu en Suisse et par-delà les frontières pour sa qualité exceptionnelle. Entretenir ce dynamisme positif est essentiel afin d'une part de relever les défis actuels de l'agriculture et d'autre part d'encourager les futur-e-s producteur-trice-s de lait à perpétuer cette profession. »



Axe 2: Recherche, formation et conseil

Contexte et défis

Face à la complexité du contexte dans lequel évoluent aujourd'hui les exploitations agricoles et les acteur-ric-e-s des filières, la compétence est une nécessité. Celle-ci s'acquiert par une formation initiale solide et adaptée aux conditions-cadre actuelles, ainsi que par une formation continue axée sur les besoins individuels et par un conseil ciblé aux professionnel-le-s en activité. Les (futur-e-s) agriculteur-ric-e-s du canton de Fribourg disposent d'une offre complète à cet effet. Sur le campus de Grangeneuve, des synergies peuvent être exploitées grâce aux filières de formation des différents métiers de la nature. Le lien voulu entre l'enseignement et la vulgarisation garantit un enseignement axé sur la pratique. Le nouveau site principal de la station de recherche agronomique Agroscope, également situé à Posieux, et qui devrait être ancré dans l'ordonnance sur la recherche agronomique (915.7 ORAgr) en 2025, permettra de lier plus étroitement encore la recherche, la formation, la vulgarisation et la pratique dans le canton de Fribourg.

Grangeneuve assure les formations professionnelles initiale et supérieure et la formation continue dans les domaines suivants:

- > Agriculture
- > Économie familiale
- > Économie forestière
- > Horticulture
- > Industrie laitière et technologie alimentaire

La plupart de ces offres existent dans les deux langues, ce qui permet à Grangeneuve de se positionner comme un pont entre la Suisse romande et la Suisse alémanique. Les professions sont constamment réformées par le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI), de sorte que l'offre correspond effectivement aux besoins du marché. Les thèmes des cours de formation continue de Grangeneuve sont régulièrement mis à jour et adaptés aux souhaits et besoins des client-e-s.

La proximité des différentes orientations professionnelles est un atout indéniable. Dans l'environnement complexe d'aujourd'hui, l'échange interprofessionnel et la mise en réseau au sein des chaînes de création de valeur et au-delà, permettent d'améliorer la résilience des branches. Les compétences dans le domaine de l'agriculture ont été considérablement renforcées par la fusion du Centre de conseils agricoles avec le Service de l'agriculture en 2022. Grâce à la proximité du conseil aux professionnel-le-s d'une part et des prestations d'exécution de la loi sur l'agriculture d'autre part, Grangeneuve peut s'adapter en permanence et encore plus rapidement aux conditions-cadre actuelles et aider les chef-fe-s d'exploitation à se positionner avec succès sur le marché.

Le campus de Grangeneuve se développe rapidement. Après l'inauguration de la Ferme école en 2021, le Grand Conseil a accordé un crédit en 2022 dédié au projet de rénovation de La Grange Neuve. Dans le bâtiment historique de l'ancienne étable, un nouveau magasin, une nouvelle fromagerie de formation et une salle polyvalente seront construits. En outre, le centre de compétence national pour le lait cru verra le jour sur le site. Sur le campus voisin d'Agroscope, les nouveaux bâtiments seront inaugurés et accueilleront les futur-e-s collaborateur-ric-e-s de la station fédérale à Posieux. Ce déménagement du site principal de l'institut national de recherche agronomique dans le canton de Fribourg représente un renforcement évident du canton agricole. Les directions de Grangeneuve et d'Agroscope mènent des échanges intensifs pour rapprocher les deux structures et positionner le campus Grangeneuve-Agroscope comme l'artère principale du secteur agroalimentaire suisse.



Nadine Degen, responsable de la section Agriculture et directrice adjointe de Grangeneuve:

«L'échange et l'étroite collaboration entre la recherche, le conseil et l'enseignement avec la pratique sont les éléments clés qui offrent aux entreprises les conditions-cadre dont elles ont besoin pour aujourd'hui et pour demain.»

La halle technologique a été développée et l'équipe de spécialistes a été renforcée. Chaque année, 12 à 15 mandats, principalement financés par des tiers, peuvent y être traités. Les produits suivants ont été développés et sont considérés comme des exemples pour de futurs mandats: produits à base de petit-lait à tartiner, produits à base de pommes de terre, nouvelles boissons lactées naturellement aromatisées avec peu de sucre, fromages aux propriétés spéciales, additifs alimentaires séchés par atomisation, etc. L'équipe de la halle technologique compte des technologues du lait et des denrées alimentaires, ce qui permet d'accepter et de traiter pratiquement tous les mandats dont les résultats sont utiles, certes pour les client-e-s, mais également pour l'enseignement. Les solutions alternatives aux produits laitiers peuvent être traitées dans un cadre restreint en veillant à ce que les ingrédients principaux proviennent de Suisse.

A ces nombreuses actions, il faut ajouter le décret du Grand Conseil approuvé en 2022 pour l'investissement de CHF 17 millions pour la rénovation, domaine viticole de l'Etat de Fribourg des Faverges. Les travaux déjà initiés, seront achevés d'ici 2026.

Produire mieux, oui – produire moins, non. Axe 2: Recherche, formation et conseil

Les liens étroits existant entre Grangeneuve et Agroscope permettent au canton de Fribourg de se positionner comme le leader suisse dans le domaine de l'agroalimentaire et d'être une référence en la matière. C'est le cas notamment pour les produits à base de lait cru pour lesquels la construction d'un centre de compétences national de lait cru a été lancée en août 2021. Les travaux permettront de mieux connaître le microbiote du lait cru et du fromage au lait cru, ainsi que de mieux cerner l'influence de différents traitements thermiques sur les protéines du petit-lait dans l'objectif de les utiliser davantage pour l'alimentation humaine. Ces recherches profiteront à l'ensemble de la filière par le biais de plusieurs organisations laitières et fromagères, partenaires du projet.



Les objectifs et les mesures de l'axe 2: Recherche, formation et conseil

Objectifs

- > Etablir Grangeneuve comme le **centre d'excellence**; à disposition des filières agroalimentaires comme plateforme de recherche, de formation, de conseil et d'échange, à laquelle l'ensemble des agriculteur-riche-s s'identifie tout au long de leur carrière.
- > Disposer d'une **formation de qualité**, bilingue, adaptée aux besoins actuels et située au cœur d'infrastructures à la pointe, sur un campus moderne.

Mesures

- > Grangeneuve renouvelle ses **infrastructures** (La Grange Neuve, Sorens, Halle de technologie) pour répondre à l'ambition du Canton de devenir le leader suisse du secteur agroalimentaire⁷.
- > Développer les synergies entre Grangeneuve et Agroscope (la Confédération renouvelle ses infrastructures pour devenir le centre de recherches agricoles national) afin de créer un véritable **campus** (p. ex. développer le Centre de compétences lait et agroalimentaire).
- > Utiliser le potentiel des **exploitations propriétés du Canton** (Grangeneuve, Sorens, Bellechasse, St-Aubin).
- > Mettre en valeur le site viticole du **domaine des Faverges** comme lieu de réception/séminaire et œnotourisme.
- > Soutenir par la recherche, le conseil et l'analyse les choix stratégiques des **filières**.
- > **Renforcer les compétences de formation et de conseil** en matière de préservation des ressources naturelles, d'économie d'énergie et d'adaptation aux changements climatiques.
- > Développer les **compétences méthodologiques** des conseiller-ère-s agricoles notamment dans la vision et les veilles technologiques et stratégiques.
- > Anticiper la transmission des exploitations en accompagnant le changement à travers **la vulgarisation, le coaching et la médiation**.
- > Soutenir le développement de l'**agriculture 4.0** et sensibiliser les agriculteur-riche-s à l'utilisation de solutions numériques.

Statistiques

Formation

8 élèves AFP agriculteur

277 élèves CFC agriculteur

106 élèves Brevet agricole

25 élèves diplôme agricole

14 élèves ES Ecole
Agro-commerçant

29 candidates au Brevet
de paysanne

235 exploitations forment
310 apprentis

Formation continue

1'521 participants à la
formation continue agricole

22 visites de cultures
avec la participation de
666 personnes

219 cours organisés
en formation continue
en économie familiale

48 cours tout public
Grangeneuve pour tous (GPT)
avec 208 participants

Source :
Grangeneuve 2023-24

Eclairage – Nouveau programme d'études

Comme dans tout domaine professionnel, assurer une formation de qualité est capital. Celle-ci doit s'adapter aux différentes évolutions de la société. Les métiers de l'agriculture ne dérogent pas à cette règle. La révision de la formation du métier d'agriculteur-riche CFC (certificat fédéral de capacité) est en cours. Ces travaux ont lieu tous les cinq à dix ans. Sous la direction de l'OrTra AgriAliForm, des groupes de travail supracantonaux œuvrent dans toute la Suisse à cette révision, dont le processus n'est pas une tâche facile, car les intérêts diffèrent entre cantons, associations et autres groupements concernés. De plus, la numérisation prend de l'importance. Une première consultation interne à la branche a eu lieu en été 2023. La consultation finale, avec la participation des partenaires externes, s'est déroulée en été 2024. L'introduction du nouveau programme scolaire est prévue pour la rentrée 2026/27. Les activités de révision et d'adaptation des cursus de chef-fe d'exploitation et de maître-esse agriculteur-riche ont déjà débuté.

Dans un compromis typiquement helvétique, un nouveau système 3+1 a été introduit pour la durée de l'apprentissage. Cela signifie qu'en 1^{ère} et 2^{ème} année d'apprentissage, les mêmes compétences de base sont acquises dans toutes les professions agricoles. L'apprentissage est ensuite complété en 3^{ème} année par le choix d'une première spécialisation et se termine par l'obtention du CFC. Il est ensuite possible, en 4^{ème} année d'apprentissage, de suivre une autre spécialisation pour une formation plus approfondie et plus complète, directement sanctionnée par un deuxième CFC. Les spécialisations suivantes sont prévues : « Grandes cultures », « Production végétale biologique », « Agriculture d'alpage et de montagne », « Aviculture », « Elevage de bovins » et « Elevage de porcs ». Il convient de mentionner que l'agriculture biologique est intégrée dans toutes les orientations et n'est pas traitée séparément, à l'exception de l'orientation « Production végétale biologique ».

Lors de la révision de l'ordonnance sur la formation et du plan de formation, les enseignant-e-s de Grangeneuve ont pu faire part de leur point de vue dans le cadre de groupes de travail. De manière générale, les thèmes tels que la durabilité, le climat, la biodiversité, les ressources naturelles, etc. auront beaucoup plus de poids qu'auparavant.

Comme pour toutes les écoles, la mise en œuvre et l'implémentation de ces nouvelles directives représenteront un grand défi, car l'ancien et le nouveau système devront être gérés en parallèle pendant la phase de transition qui durera plus de trois ans. Des contacts sont d'ores et déjà noués avec les écoles professionnelles agricoles des cantons voisins, tant francophones qu'alsaciennes, afin de garantir une bonne et judicieuse collaboration. Il est également prévu que les enseignant-e-s participent activement à la révision du matériel pédagogique. Tout ce processus nécessitera un bon accompagnement afin de transformer le « changement » en « opportunité ».



Axe 3: Exploitation familiale et évolution sociale

Contexte et défis

A Fribourg, comme ailleurs en Suisse, l'agriculture a vécu une profonde mutation structurelle depuis une vingtaine d'années. Ces transformations se poursuivent aujourd'hui avec les attentes et les exigences régulièrement renouvelées de la politique agricole fédérale, des marchés et de la société. Un certain nombre d'agriculteur-riche-s suisses et fribourgeois-e-s se retrouvent ainsi sous une pression grandissante, générant des tensions au sein des exploitations et des familles. A cela s'ajoute un certain isolement car de nombreux-euse-s agriculteur-riche-s travaillent et vivent de plus en plus seul-e-s sur leur exploitation.

Leurs conditions de travail sont en général plus difficiles que pour la majorité de la population. Deux tiers de ces personnes travaillent plus de 50 heures par semaine, auxquelles s'ajoute encore le week-end, et leur situation financière est moins bonne que dans d'autres secteurs professionnels. Le risque de surmenage est élevé et la proportion de burnout dans ce secteur professionnel est deux fois supérieure à la moyenne nationale. Parmi les facteurs de stress figurent notamment les soucis financiers en rapport avec l'instabilité des marchés et la concurrence, la remise de l'exploitation et la relève intrafamiliale toujours plus difficile, la surcharge de travail et l'isolement des agriculteur-riche-s. La mécanisation a permis de réduire le recours à la main d'œuvre, mais a accentué aussi l'isolement. Ce stress peut entraîner des répercussions sur l'état de santé physique et psychique. Et comme pour tout-e indépendant-e, la maladie, même passagère, est source de tracas considérables. Ces conditions peuvent aussi être la cause de difficultés sociales en rapport par exemple avec l'endettement, le manque de revenu ou des conflits familiaux. Le mal-être et la souffrance ressentis par certain-e-s agriculteur-riche-s ne touchent heureusement qu'une minorité de personnes, mais cette situation psycho-sociale mérite une attention particulière des Directions et Services de l'Etat.

Pour mémoire, l'étude du Professeur Jérémie Forney sur les risques psycho-sociaux des agriculteurs et agricultrices du canton de Fribourg avait abouti principalement à trois recommandations en 2018:

- Du soutien au développement des liens et au décloisonnement agricole, par exemple par les systèmes de vente directe, les paniers livrés directement aux consommateur-riche-s, l'organisation d'événements à la ferme, qui contribuent à un décloisonnement agricole et à une meilleure compréhension mutuelle
- De la formation et du conseil aux agriculteur-riche-s qui peuvent davantage thématiser les questions en rapport avec les facteurs de protection
- L'importance de renforcer la cellule de soutien aux exploitations en difficultés (cellule AED)

Le concept de soutien mis sur pied à l'attention des exploitations agricoles a donc été renforcé, en tenant compte des recommandations de cette étude. Nous avons ainsi mis sur pied la formation d'environ 200 sentinelles en contact régulier avec les familles paysannes, dans le but de les sensibiliser à la question du risque de suicide et à la manière de réagir face aux situations de détresse. Ces cours « sentinelle » sont financés par la Direction de la santé et des affaires sociales (DSAS) (via le budget de promotion de la santé et prévention) et la Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts (DIAF).

Parallèlement à ce dispositif de détection, un réseau de mentors a été mis en place afin de disposer de personnes d'appui pour accompagner les agriculteurs et les agricultrices en difficulté. Pour sortir un-e agriculteur-riche de cette situation de détresse, il s'agit bien sûr de lui apporter un soutien social et humain, mais aussi de l'aider à se mettre à jour sur le plan administratif, de lui proposer des solutions techniques pour le ou la soulager dans son travail, ou alors de lui apporter des conseils de gestion. Dans chacun de ces destins personnels, la cellule AED met en place, avec la personne en difficulté, un plan de mesures, un programme mené étape par étape pour l'extraire de sa situation difficile. Différent-e-s spécialistes sont à disposition: médecin, assistant-e social-e, spécialiste technique ou de gestion, comptable, juriste, médiateur-riche ou encore aumônier-ère. Le mentor accompagnera l'agriculteur-riche et sera sa personne de référence.



Samuel Joray, responsable du secteur Stratégies d'entreprise de Grangeneuve:

« Les mesures mises en place depuis 2019 contribuent à un accompagnement efficace des agriculteur-riche-s en a acquis une reconnaissance et une visibilité qui font d'elle un acteur incontournable, mais néanmoins discret, au bénéfice de celles et ceux qui en ont besoin. La base inter-directionnelle DSAS et DIAF lui donne des perspectives solides. »

Les objectifs et les mesures de l'axe 3 : Exploitation familiale et évolution sociale

Objectifs

- > Veiller au bien-être des agriculteur-riche-s et de leurs familles.
- > Valoriser le travail des agriculteur-riche-s.
- > Développer la compréhension entre le monde rural et le monde urbain.

Mesures

- > Accompagner l'exploitation agricole dans l'évolution sociétale: maintenir le dispositif mis en place en 2019 (Cellule AED renforcée); entretenir un réseau de sentinelles et de mentors chargé de déceler les situations de crise dans le milieu agricole; établir des indicateurs sociaux pour monitorer l'agriculture sur le long terme.
- > Approfondissement des études sociales par des approches qualitatives: enquête par questionnaire sur le modèle 2024; approfondissement thématique qualitatif et consolidation et développement de l'approche.
- > Renforcer les compétences du personnel en contact avec les agriculteur-riche-s en matière de soutien social.
- > Thématiser les aspects sociaux de l'agriculture, notamment dans la formation et la vulgarisation agricole.
- > Encourager et soutenir des projets de plateforme de rencontre ou d'événements récréatifs entre producteur-riche-s et consommateur-riche-s.



Eclairage – Etudes sociales

Conscient des difficultés auxquelles sont confrontés les agriculteurs et agricultrices et soucieux de leur situation, l'Etat de Fribourg a mandaté l'Université de Neuchâtel et son Centre de compétences CEDD-Agro-Eco-Clim pour une double enquête: la première sur la situation humaine et sociale des agriculteurs et agricultrices et la seconde sur l'évolution de l'organisation familiale dans les exploitations agricoles.

La première étude s'est basée sur un questionnaire envoyé à l'ensemble des chefs et cheffes d'exploitation du canton de Fribourg avec pour but de tester l'utilisation d'indicateurs sociaux dans le suivi de l'agriculture régionale. Ce questionnaire a été construit sur la base de formulaires préexistants et utilisés lors d'enquêtes au niveau national. Ainsi, ce procédé permet une comparaison des résultats obtenus auprès des agriculteur-riche-s fribourgeois-e-s avec ceux obtenus pour l'ensemble de la population du pays.

Les résultats offrent une image plutôt inquiétante de la situation sociale des personnes actives dans l'agriculture dans le canton. En effet, celles-ci sont en moyenne particulièrement exposées au stress et au sentiment de déprime et se disent peu satisfaites de leur situation tant sur le plan de la santé, de l'économique que de manière générale.

Il ne faut toutefois pas perdre de vue la diversité des situations et des réponses au questionnaire. Ainsi, un nombre significatif de répondant-e-s semblent bien se porter et exprime un bon degré de satisfaction. Toujours est-il qu'une autre partie de la population agricole du canton semble être confrontée à des difficultés sociales diverses.

En conclusion, un suivi de l'état social de l'agriculture à l'échelle du canton semble pertinent et important pour ne pas perdre de vue et mieux comprendre ces situations de vulnérabilité sociale comparativement élevée. La question de l'action qui pourrait être entreprise par les institutions agricoles cantonales sur la base de ces résultats reste ouverte. Toutefois, là aussi l'échelle cantonale semble pertinente, notamment en lien avec la structure d'aide aux exploitations en difficulté portée par Grangeneuve.

La deuxième étude sur l'évolution des modèles familiaux dans l'agriculture fribourgeoise a associée une enquête par questionnaire en ligne auprès de jeunes chef-fe-s d'exploitation, de focus groups et un atelier de réflexion avec les partenaires institutionnels. Elle a permis tout d'abord d'identifier deux principes d'articulation entre couple et travail – «travailler ensemble» et «séparer les carrières» – qui coexistent dans le monde agricole du canton, produisant des configurations familiales différentes. En parallèle, deux modèles d'organisation des exploitations agricoles s'opposent. Le premier centré sur un noyau familial et le second reposant sur des collaborations hors famille. La dimension intergénérationnelle des exploitations agricoles est vécue à la fois comme une ressource, notamment par l'aide apportée par les parents dans le travail agricole ou pour la garde des enfants, mais aussi parfois comme un poids. Enfin, il ressort un désir généralisé de libérer plus de temps pour la famille et les loisirs.

Ces résultats montrent l'importance de mieux thématiser les enjeux liés à une bonne gestion de la dimension familiale au sein des exploitations agricoles, dans un souci de durabilité qui intègre aussi le pilier social. Ainsi, tout au long du processus participatif de cette étude, un consensus est apparu sur l'importance de s'équiper d'outils, de fournir de l'information et de proposer des solutions pour accompagner les familles agricoles du canton sur ces aspects également.

Plusieurs pistes d'action ont été esquissées, notamment lors de l'atelier avec les partenaires institutionnels, dans les domaines de la communication, de la formation, du conseil et des services offerts aux agriculteurs et agricultrices.

Statistiques

Travail

67 h de travail hebdomadaire. Selon l'OFS, c'est le temps de travail moyen du chef-fe d'exploitation. La moyenne pour le reste de la population est de 40 h

6'533 Equivalents plein-temps (EPT) personnes actives dans l'agriculture et **5'082 (EPT)** personnes active dans l'agroalimentaire, représentent **10,2%** des emplois du canton

Env. 30% de la main-d'œuvre des exploitations agricoles fribourgeoises est féminine

49,7 ans c'est l'âge moyen des exploitant-e-s en 2022, contre **46** en 2000

Source: OFS

Produire mieux, oui – produire moins, non.

Axe 3: Exploitation familiale et développement social

Depuis un peu plus de 20 ans, l'agriculture vit une profonde mutation structurelle. Un certain nombre d'exploitations agricoles se retrouvent ainsi sous une pression grandissante, avec des répercussions négatives tant au niveau financier qu'au niveau de la qualité de vie des membres la famille. Conscient des difficultés auxquelles le monde agricole est confronté, l'Etat de Fribourg a mis en place une cellule d'accompagnement des exploitations en difficulté avec une série de soutiens aux agriculteur-riche-s fribourgeois-es. La formation de quelque 200 sentinelles (p. ex. vétérinaires, contrôleurs laitiers, comptables) capables de détecter les exploitants et exploitantes agricoles fragilisés et la création d'un réseau de mentors chargés d'accompagner les agriculteur-riche-s en difficultés sont les axes principaux de la Cellule. Le travail de prévention de cette dernière s'étend également dans les classes du brevet agricole, dans les assemblées où elle est invitée et sur le site internet Grangeneuve Conseil.



Axe 4: Sécurité alimentaire et santé animale

Contexte et défis

La lutte contre les **épizooties**⁸ est centrale dans le canton de Fribourg où la densité de la détention, notamment bovine, et la qualité génétique du cheptel représentent un défi quotidien. La santé des animaux est une des préoccupations majeures du Service de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (SAAV). La mise en place de mesures de lutte et leur suivi mobilisent de nombreux-tes acteurs et actrices au sein du SAAV, mais également les vétérinaires praticiens et patriciennes sur le terrain, les laboratoires d'analyse et les exploitant-e-s, afin de pouvoir garantir et protéger la santé des animaux et ainsi permettre la production de denrées alimentaires de qualité.

Deux grands plans de lutte vont être mis en place à partir d'octobre 2024 : le renforcement des mesures de lutte contre la diarrhée virale bovine (BVD) pour faire reconnaître indemne la Suisse et un assainissement du **piétin des moutons**, pathologie touchant les onglons. Ces plans débiteront en octobre 2024 et s'étaleront sur une durée de trois ans pour la définition du nouveau statut indemne de BVD, et sur cinq ans pour le piétin.

La situation sanitaire à l'échelle nationale et internationale est très dynamique, notamment en ce qui concerne les épizooties hautement contagieuses. Ces épizooties, comme la **grippe aviaire** qui a déjà touché la Suisse, ou la peste porcine africaine, nécessitent une grande réactivité et une collaboration entre les différents services, notamment avec les gardes-faune pour la surveillance de la faune sauvage, principal vecteur de ces maladies.

Depuis la fin janvier 2024, le virus de la **peste porcine africaine** est bien implanté en Italie. Désormais à seulement 60 km des frontières du Tessin, il touche également l'Est de l'Allemagne, à la frontière avec la Pologne. Inoffensive pour l'homme, c'est la population des sangliers qui est majoritairement atteinte, mais les exploitations de porcs domestiques peuvent aussi être touchées, tout comme les produits de charcuterie qui sont également des vecteurs possibles compte tenu de la persistance du virus dans ceux-ci.

De ce fait, le trafic de personnes et de marchandises entre nos pays représente un risque non négligeable d'introduction du virus en Suisse. Les différents services concernés (notamment SAAV, SANIMA, Service des forêts et de la nature) se préparent activement à l'arrivée de la peste porcine africaine sur sol suisse. Afin de répondre à ces défis sanitaires, le canton de Fribourg s'est doté d'une équipe d'intervention en cas d'épizooties (EICE), conjointement gérée par le SAAV et l'Etablissement d'assurance des animaux de rente SANIMA. Cette équipe est constituée de 26 membres, tou-te-s acteur-ric-e-s dans la filière agroalimentaire (détenteur-ric-e-s d'animaux de rente, vétérinaires, boucher-ère-s, collaborateur-ric-e-s du SAAV et de SANIMA) et possède un local centralisé.

La détention conforme et le souci du **bien-être des animaux** de rente sont des autres aspects de la sécurité alimentaire et sanitaire. Le recensement et son contrôle sont les premières étapes d'un suivi efficace de la qualité de la détention dans les étables et sont indispensables à la mise en place des mesures de lutte dans le cadre de la gestion des épizooties.

⁸ La loi fédérale définit les épizooties comme étant des maladies animales transmissibles, certaines pouvant se transmettre aussi à l'être humain (zoonose). Les épizooties peuvent menacer des espèces indigènes, avoir de graves conséquences économiques et revêtent une importance pour le commerce international d'animaux et de produits animaux. Elles ne peuvent être efficacement combattues qu'avec une vision et une intervention globales impliquant tou-te-s les acteur-ric-e-s d'une filière de production. Toutes les épizooties animales ne sont pas des zoonoses et ne présentent donc pas forcément de risque pour l'homme, mais elles peuvent avoir un impact non négligeable sur l'économie d'une filière de production et sur la qualité des produits.



Guillaume Kolly,
Administrateur SANIMA
et Dr Grégoire Seitert,
Vétérinaire cantonal:

«Toutes les épizooties sont différentes, mais elles ont toutes potentiellement un impact existentiel sur nos exploitations agricoles. Sanima assure les animaux, favorise les mesures de prévention et de lutte contre les épizooties en partenariat continu avec le SAAV. Les producteur-ric-e-s doivent, le cas échéant, pouvoir continuer leur mission qui est de produire des denrées alimentaires de qualité, sûres et exportables dans le monde entier.»

Statistiques

Bétail

107'229 UGB détenues dans le canton dont **76,2%** sont des bovins

134'154 bovins dont **57'202** vaches laitières

66'664 porcs

17'637 chèvres et moutons

2'108'423 volailles

5'059 chevaux

Source:
USP, OFS

Estivage

583 exploitants d'estivage

Quelques env. **20'000** ha de pâturages d'estivage

Env. **30'000** bovins montent à l'alpage

23'649 pâquiers normaux (PN). Un PN représente 1 vache pendant 100 jours sur l'alpage.

Source:
OFS, GELAN

Les objectifs et les mesures de l'axe 4 : Sécurité alimentaire et santé animale

Objectifs

- > Assurer la **sécurité sanitaire** et la traçabilité de tous les produits agroalimentaires.
- > Faire reconnaître les **produits** de l'agriculture fribourgeoise, en Suisse et à l'étranger, comme **sûrs**.
- > Veiller à la **santé** et au bon traitement du cheptel fribourgeois.

Mesures

- > Assurer la **surveillance de la sécurité alimentaire**, le bien-être et la santé des animaux de rente dans un esprit durable. Informer, lutter contre et surveiller les propagations d'épizooties⁹.
- > Elaborer un **plan en cas de pénuries d'énergie** pour les animaux vivants et exploitations agricoles, les groupes agroalimentaires et les distributeurs d'eau potable. Le plan idoine validé a été déposé à l'organe cantonal de conduite en mars 2023.
- > Surveiller les acteur-ric-e-s de l'agroalimentaire, notamment les **filieres et les interprofessions de produits du terroir** ou régionaux. Organiser périodiquement des tables rondes avec tous les acteurs et actrices.
- > Surveiller les détenteur-ric-e-s de bétail. Surveiller et vérifier le cheptel et ses mouvements (lutte contre les épizooties. Veiller au bon état de préparation de tous les partenaires d'intervention contre les épizooties et plan OCC (Organe cantonal de conduite). Adapter les moyens de lutte à l'évolution des risques d'épizooties (BVD, varroa et loques, salmonellose bovine).
- > Être à jour dans l'évaluation et suivre l'évolution des **risques en matière sanitaire** (Escherichia coli, salmonelle, listeria, etc.) et vétérinaire (grippe aviaire, peste porcine).
- > Développer le **guichet unique « Export »** pour faciliter l'administration pour les entreprises exportatrices.
- > Assurer la surveillance des activités des distributeurs d'eau potable et analyser la qualité de cette eau.
- > **Formation** des collaborateur-ric-e-s aux nouvelles techniques et aux nouveaux risques. Faire vivre la Charte des bonnes pratiques des vétérinaires praticien-ne-s.

Eclairage – nouveaux locaux de l'équipe d'intervention contre les épizooties (EICE)

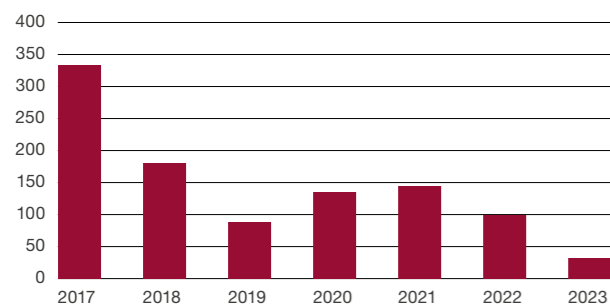
Afin de répondre aux urgences épizootiques et palier les crises, l'équipe d'intervention du Canton de Fribourg dispose de tout le matériel nécessaire à la gestion des foyers d'épizootie, dans des locaux centralisés situés dans le district du Lac, et servant à la fois de centre opérationnel et de formation. Ils présentent l'avantage de se trouver à équidistance des autoroutes A12 et A1, ce qui permet une mobilisation et un déploiement rapides lors d'interventions sur l'entier du territoire cantonal.

Le SAAV, SANIMA et la Protection civile (PCi) disposent de deux rampes dans les locaux pour y stocker tout le matériel de protection personnel, ainsi que le matériel lourd d'intervention comme les remorques, poste de commandement mobile, cages de contention, barrières, etc. Une grande salle de conférence est également disponible pour permettre la tenue de rapports, de dispenser des formations et d'organiser des exercices deux fois par an avec l'ensemble de l'équipe d'intervention. Les locaux permettent également de mettre en place un poste de commandement central pour la coordination des actions en cas d'intervention.



Membres de l'équipe d'intervention épizooties en tenue complète de protection danger biologique B.

Nombre d'animaux IPI dans le canton de Fribourg



Evolution entre 2017 et 2023 du nombre d'animaux IPI (infectés permanents immunotolérants) par la diarrhée virale bovine (BVD), i. e. qui excrètent la maladie pendant toute leur vie. A la suite du renforcement des mesures à partir de 2017, les cas ont sensiblement diminué. Cependant, en tant que canton d'élevage, Fribourg reste particulièrement exposé à la BVD, notamment en raison des déplacements importants d'animaux (marchés, estivages).

Produire mieux, oui – produire moins, non. Axe 4 : Sécurité alimentaire et santé animale

Le projet ReLait – Diminution des antibiotiques s'inscrit parfaitement dans la stratégie antibiotiorésistance StAR de la Confédération. De simple initiative cantonale, le projet fribourgeois a pris de l'ampleur et est devenu un projet phare au niveau fédéral, avec le soutien financier de la Confédération. A l'origine, ce sont les producteur-riche-s de lait attentif-ive-s à la santé de leur cheptel qui ont approché Grangeneuve, pour développer des stratégies alternatives au niveau de la prévention et du traitement des animaux. Ces personnes souhaitaient réduire les antibiotiques administrés à leur cheptel. Le projet est orienté vers la pratique quotidienne des producteur-riche-s avec des stratégies de santé des troupeaux qui peuvent s'appliquer à toutes les exploitations laitières. En plus, un volet socio-économique est aussi étudié. Voulant favoriser les échanges d'expériences entre les producteur-riche-s, des cercles de travail ont été mis en place dans les différentes régions du canton. D'une rencontre à l'autre, les producteur-riche-s ont ainsi la possibilité de découvrir les exploitations des collègues et de discuter ensemble des bonnes pratiques mises en place par leurs pairs.



Axe 5: Ressources naturelles

Contexte et défis

Le Conseil d'Etat a défini de nombreuses stratégies et plans d'action ces dernières années: pour la réduction des risques liés à l'utilisation des produits phytosanitaires, pour la protection des sols et de l'air, pour la promotion de la biodiversité, ainsi que le plan sectoriel de gestion des eaux et des infrastructures en eau potable ou encore le Plan Climat cantonal. Cette politique intersectorielle a pour but de préserver les ressources naturelles, réduire les émissions GES et maintenir les bases de production de l'agriculture.

Préserver les sols fertiles

Le sol est une ressource précieuse et non renouvelable. En l'espace d'un siècle, seul un centimètre de sol environ se reforme. Une exploitation respectueuse est donc indispensable pour que les générations futures puissent continuer à produire des denrées alimentaires, à disposer d'eau potable et à préserver la biodiversité. En 2023, le Conseil d'Etat a adopté une stratégie pour la protection des sols qui s'inscrit dans la lignée des stratégies fédérales et cantonales déjà existantes, notamment la Stratégie Sols Suisse, le Plan Climat, la Stratégie pour le développement durable, la Stratégie Biodiversité et le Plan d'action pour les produits phytosanitaires.

La **stratégie cantonale de protection des sols** comprend un plan d'action avec de nombreuses mesures. L'une d'entre elles consiste en la surveillance de la qualité des sols. Le réseau d'observation des sols (FRIBO) fonctionne depuis 1987 dans le canton de Fribourg. Plus de 300 sites sont échantillonnés tous les cinq ans. Par ailleurs, la Confédération prévoit une cartographie nationale des sols. Dans le canton de Fribourg, un projet pilote a été lancé dans la commune de Prez en collaboration avec le centre de compétence national pour les sols. Des cartes des propriétés des sols seront établies et mises à disposition sur 300 hectares de surface agricole. L'achèvement de ce projet est prévu pour l'année 2025. D'autres projets sont en cours de planification dans le but de préparer la cartographie nationale prévue par la Confédération. L'objectif de la cartographie des sols est de recueillir les données pédologiques qui serviront notamment à préserver les meilleurs sols agricoles (surfaces d'assolement), afin de garantir le potentiel de production et d'autres fonctions fondamentales des sols, et de nourrir la population à long terme.

L'élaboration d'une carte indicative des sols dégradés présentant un **potentiel de valorisation** a également été intégrée. Cela devrait permettre de mieux valoriser les terres excavées à l'avenir et de compenser la perte future de surfaces d'assolement. Grangeneuve analyse en outre tous les projets de construction en zones agricoles et établit des expertises pour le Service des constructions et de l'aménagement. L'objectif est double: d'une part, les sols agricoles doivent être préservés quantitativement et, d'autre part, ils doivent être protégés qualitativement (protection des sols sur les chantiers), même en cas d'interventions temporaires (par exemple lors de la construction de conduites).

Cette stratégie de préservation de la **qualité des sols** présente d'autres effets positifs. Les sols fertiles avec une teneur en humus plus élevée sont plus résistants au climat, stockent le carbone et l'eau, et limitent l'érosion. C'est également le cas des sols tourbeux du Seeland. Une carte des sols du Grand Marais a été établie et permettra, à l'avenir, d'évaluer le potentiel d'amélioration des sols.

Le renforcement des **compétences professionnelles** des agriculteur-riche-s dans le domaine de la protection des sols passe par des offres de formation et de conseil, notamment de la part de Grangeneuve.

Protéger l'eau potable et les eaux souterraines et superficielles

La mise en œuvre du plan sectoriel de gestion des eaux, du plan sectoriel des infrastructures d'eau potable et du plan d'action phytosanitaire cantonal doit permettre de réduire les substances nutritives que sont le nitrate et le phosphore, ainsi que les risques liés aux produits phytosanitaires, conformément aux objectifs fixés par la Confédération. L'intention est de concilier la protection des eaux et l'agriculture afin de permettre une utilisation des eaux et une production agricole durable. Ces plans contiennent des mesures spécifiques pour l'agriculture qui ne sont pas reproduites dans ce rapport.



Christian Vøegeli, responsable du secteur Ressources de Grangeneuve:

«Les agriculteur-riche-s ne nourrissent pas seulement leurs vaches dans les pâturages, mais aussi les vers de terre et les petits animaux dans le sol. Des sols fertiles et sains assurent l'alimentation de la population et, effet secondaire positif, stockent du carbone, ce qui atténue en même temps le changement climatique.»



André Chassot, responsable du Secteur Production végétale de Grangeneuve:

Pour soutenir la mise en œuvre du plan phytosanitaire national et son objectif de réduire de 50 % les risques liés à l'utilisation des produits phytosanitaires d'ici 2027, diverses actions sont déployées. Notamment par le biais du plan phyto cantonal qui, en plus des incitations financières pour diminuer l'usage des produits de synthèse, permet de renforcer le conseil et la formation continue.»

Le Conseil d'Etat a adopté en 2021 le **plan d'action pour la réduction des risques liés aux produits phytosanitaires** dans et hors de l'agriculture. Ce plan d'action s'appuie sur celui élaboré au niveau national, avec pour objectif de réduire de moitié les risques liés aux produits phytosanitaires d'ici 2027. Il renforce les activités déjà existantes, comprend de nouvelles mesures ciblées et définit un suivi afin d'évaluer l'efficacité des mesures prises. Le coût de la mise en œuvre des mesures pour la période 2022-2025 s'élève à CHF 8,6 millions. Le conseil indépendant et la formation continue des agriculteur-riche-s sont renforcés, et des incitations financières sont créées pour la réduction de l'utilisation de produits phytosanitaires et la diminution du ruissellement. Avec la «trajectoire de réduction des produits phytosanitaires», de nombreuses mesures visant à réduire les risques ont été intégrées dans l'ordonnance sur les paiements directs au niveau fédéral. La poursuite des activités cantonales sera particulièrement importante dans le domaine de la communication et du conseil pour l'utilisation agricole et non agricole des produits phytosanitaires.

Dans le canton de Fribourg, des projets autour des **captages d'eau potable** sont soutenus dans huit communes. Leur but est de réduire la teneur en nitrates dans la nappe phréatique, respectivement dans l'eau potable. La conversion d'une partie des terres arables en prairies permanentes est la mesure la plus efficace, car le sol est recouvert d'une végétation dense toute l'année et aucun travail du sol n'est effectué. Dans les cultures arables, le lessivage peut être réduit par une rotation des cultures adaptée. Les cultures intermédiaires (engrais verts, fourrage intermédiaire) absorbent l'azote et réduisent ainsi la teneur en azote minéral du sol. Elles permettent également une bonne couverture du sol en hiver. Dans la plupart des projets, les mesures prises par l'agriculture sont indemnisées dans le cadre du programme de protection des eaux (art. 62a LEaux) de la Confédération. Lorsque la phase d'assainissement est terminée (taux de nitrates inférieurs à 25 mg/l), la Confédération exige que les mesures soient garanties sur une plus longue période.

Lors de l'utilisation d'**engrais de ferme** en hiver, de nombreuses exigences doivent être respectées dans le but d'éviter toute pollution de l'environnement et d'utiliser efficacement les éléments nutritifs, conformément aux bonnes pratiques agricoles. Une check-list «Engrais de ferme en hiver» est à disposition pour déterminer le bon moment pour épandre les engrais de ferme.





Maintenir la protection de l'air

Les récentes adaptations des ordonnances fédérales dans le domaine de l'agriculture et de la protection de l'air ont permis de fixer des objectifs communs (utilisation de pendillards et couverture de fosses). Ces deux mesures techniques, liées à l'exploitation, ont été identifiées au niveau national comme étant efficaces, permettant donc de diminuer les émissions d'ammoniac. Le plan cantonal pour la protection de l'air 2019 contient plusieurs mesures concernant la réduction d'émissions d'ammoniac, notamment la sensibilisation des agriculteur-riche-s et la réduction dans les déjections des porcs par une alimentation multiphase pauvre en azote.

Il faut toutefois relever qu'il existe un conflit d'intérêts au niveau de la détention des animaux de rente. Les programmes de détention soutenus par la Confédération (principalement les contributions au bien-être des animaux) peuvent avoir des effets négatifs sur les émissions d'ammoniac, liées à la sortie des animaux en extérieur. Dans le canton de Fribourg, la détention en stabulation libre des bovins, avec courettes d'exercice à été mise en œuvre. Cette situation est favorable au bien-être animal, mais défavorable du point de vue de la protection de l'air et des émissions d'ammoniac. Grangeneuve participe au projet « Drehscheibe Ammoniak » (plateforme sur l'ammoniac) et la mise en place de conseils, dans le domaine de la construction de systèmes de détention favorables à la diminution des émissions d'ammoniac, tout en respectant le bien-être animal. Le Canton contribue annuellement à des mesures pour évaluer les concentrations d'ammoniac (Critical Levels) par capteurs passifs, faisant ainsi partie d'un réseau national ayant pour objectif principal de fournir une vue d'ensemble des immissions d'ammoniac sur différents sites, et de mettre en évidence l'évolution des concentrations sur une longue période, ainsi que les variations saisonnières et entre différents types de sites. Les résultats cantonaux sont communiqués par le biais du rapport annuel sur la qualité de l'air du Service de l'environnement.

Mettre en œuvre la stratégie pour la biodiversité et préserver la qualité des paysages

Afin de préserver à long terme la diversité biologique et les écosystèmes, ainsi que pour les restaurer dans la mesure du possible, Fribourg s'est doté d'une stratégie cantonale en matière de biodiversité. Celle-ci renforce l'infrastructure écologique et l'intègre dans l'aménagement du territoire, soutient la revitalisation des rivières et la création de biotopes. Lors de sa mise en œuvre, une attention particulière est accordée à la création de synergies entre les différents programmes et exigences environnementaux. La stratégie ne concerne pas seulement les surfaces agricoles, mais mobilise tous les acteurs afin de travailler ensemble pour la promotion de la biodiversité sur tout le territoire.

De nouvelles tâches attendent Grangeneuve et l'agriculture fribourgeoise, et des moyens supplémentaires sont également disponibles. A Grangeneuve, des conseillers et conseillères ont été engagé-e-s pour aider les agriculteur-riche-s à répondre aux questions liées à la promotion de la biodiversité, comme la plantation de haies, de vergers haute-tige de qualité 2 ou la création de zones humides. L'objectif est d'améliorer la qualité des surfaces, tout en tenant compte de la production agricole.

En parallèle, la plupart des mesures de la stratégie pour la biodiversité contribuent au maintien d'un paysage diversifié et remplissent les objectifs de la « Conception Paysage Suisse » de la Confédération. Ces mesures peuvent être valorisées dans des projets de qualité du paysage existants. En outre, les spécialistes de Grangeneuve apportent leurs connaissances en matière de biodiversité dans le cadre de la formation et du perfectionnement agricoles, accompagnent et soutiennent des projets agro-environnementaux.

La stratégie pour la biodiversité est valable pour la période de 2023 à 2028. Dans le domaine de l'agriculture, la priorité est d'harmoniser les nouvelles exigences avec les programmes actuels et futurs, notamment avec le regroupement des projets de qualité du paysage et de mise en réseau prévu par la Confédération.

Plan Climat Agriculture

Les effets du changement climatique soulèvent de nouveaux enjeux de taille et le canton de Fribourg a décidé d'agir concrètement. Le Plan Climat cantonal (PCC), qui compte au total 115 mesures, propose, pour l'ensemble des secteurs concernés, une stratégie déployée entre 2021 et 2026, pour un montant évalué à CHF 22,8 millions. Pour soutenir spécifiquement les agriculteur-riche-s face à ces défis et les informer des actions possibles, un Plan Climat Agriculture dérivé du Plan Climat cantonal a été élaboré. Les familles paysannes, directement impactées par les aléas climatiques, font preuve d'un engagement soutenu (cf. Eclairage Concours) et s'impliquent en tant que parties prenantes dans la mise en œuvre de nombreuses mesures liées à l'agriculture du PCC.

Statistiques

Environnement

7'795 ha Non recours aux produits phytosanitaires dans les grandes cultures (anciennement extenso)

3'746 ha Non-recours aux herbicides dans les grandes cultures

8'086 ha techniques culturales préservant le sol

Biodiversité

9'280 ha de surface de promotion de la biodiversité (SPB)

77'852 arbres fruitiers sur la surface agricole

250 exploitations respectent les directives bio. Cela représente **7'756 ha** de production, **env. 25 %** de la production maraîchère et **env. 37 %** des surfaces viticoles

49 périmètres de réseau écologique et **6** de qualité du paysage, dont **3** intercantonaux

Source: GELAN



La DIAF a choisi une approche coordonnée et cohérente des mesures du PCC touchant à l'agriculture. Ainsi, à l'exception de quelques mesures transversales, pour lesquelles la responsabilité revient communément à différents services, la mise en œuvre relève de la responsabilité de Grangeneuve, en étroite collaboration avec les organisations du monde agricole et les exploitations. Il est nécessaire que les initiatives viennent des agriculteur-riche-s. L'agriculture fribourgeoise, responsable de 14 % des émissions directes et indirectes de GES du canton, prend pleinement conscience de son impact climatique. Produire de la nourriture a un coût environnemental, c'est un fait. L'objectif pour l'agriculture fribourgeoise est d'améliorer l'efficacité de cette production pour réussir à produire mieux au niveau agronomique, mais pas moins. Nourrir la population doit en effet rester sa tâche principale.

Au-delà de cette priorité, les exploitations agricoles jouent un rôle clé dans la transition énergétique, notamment en développant l'installation de méthaniseurs et la pose de panneaux photovoltaïques sur les bâtiments, ainsi que sur d'autres infrastructures agricoles, telles que les serres ou les systèmes de protection de cultures pérennes. De plus, les actions des agriculteur-riche-s – peuvent influencer à long terme le potentiel de séquestration du carbone dans les sols.

Les principales mesures incluent l'amélioration de la résilience climatique de l'agriculture et la réduction des émissions de GES. Un accent est également mis sur le renforcement de la vulgarisation sur le thème du climat, plus particulièrement sur les techniques de production et la redéfinition des bonnes pratiques agricoles. Au-delà des différents projets et mesures mis en place dans le cadre des volets « Atténuation » et « Adaptation », le Canton travaille intensivement à la mise en place d'une stratégie d'irrigation et au développement d'infrastructures permettant d'assurer l'approvisionnement en eau des alpages. Des mesures axées sur la promotion des circuits courts et le soutien à la production locale, ainsi que celles visant à promouvoir les produits du terroir, viennent compléter le rayon d'action du volet agricole du Plan Climat Agriculture.

Afin de soutenir un aspect important qui ressort de la « Stratégie Climat pour l'Agriculture et l'Alimentation 2050 » de la Confédération qui consiste à promouvoir la consommation de protéine végétale, le Canton donne l'opportunité d'octroyer, de 2024 à 2026, une contribution supplémentaire à la surface pour la culture de légumineuses à graines destinées à l'alimentation humaine.

Considérant que la production agricole ne constitue qu'un maillon du secteur agroalimentaire, des efforts sont attendus dans les domaines de la transformation, de la commercialisation et des comportements des consommateur-riche-s. Bien que l'agriculture soit au cœur de cet enjeu, le défi ne pourra être relevé qu'au travers d'une implication de l'ensemble de la chaîne, dans une logique de la fourche à la fourchette.

Produire mieux, oui – produire moins, non.

Axe 5: Ressources naturelles

La fumure azotée est très importante pour garantir les rendements des surfaces agricoles, mais elle peut aussi avoir des effets négatifs sur les ressources naturelles air-eau-sol. Afin d'évaluer de manière plus précise les besoins en azote des cultures, un projet pilote a été mis en place pour évaluer les épandages d'engrais sur les champs de céréales en utilisant des données satellitaires et de drones (Fertilisation azotée basé sur la télédétection). Le projet comprend une variante avec la quantité d'azote selon les normes de fumure, ainsi que des variantes avec moins d'azote. Le projet s'appuie sur les principes de la fertilisation des cultures agricoles en Suisse (PRIF) d'Agroscope.

Statistiques

Territoire

Le territoire cantonal a une superficie de **env. 167'000 ha** dont:

12'000 ha de surface constructible et dédiée au transport

15'000 ha de surface improductive (lac, montagne)

45'000 ha de forêt

95'000 ha de surface agricole, dont **env. 20'000 ha** de pâture d'estivage

7 % de la surface agricole suisse

72 % de la SAU se situe dans les zones de plaines et de collines

Le canton comprend **75'242 ha** de SAU, dont:

67 % de prairies et pâturages **35'000 ha** de terres assolées (labourées et prairies temporaires)

Env. 24'000 ha de terres ouvertes (essentiellement céréales, pomme de terre, betterave sucrière, colza)

Les **2'598** exploitations fribourgeoises sont en moyenne **32 %** plus grande que les exploitations suisses. **32 %** d'entre elles ont disparu depuis 2000

Source: BFS

Les objectifs et les mesures de l'axe 5: Ressources naturelles

Objectifs

- > Améliorer la **résilience** de l'agriculture face aux changements climatiques.
- > Atténuer l'impact de l'agriculture sur les **ressources naturelles** (eau, air, sol).
- > Promouvoir une **infrastructure écologique** fonctionnelle.

Mesures

- > **Mettre en œuvre les mesures du plan climat**¹⁰ pour atteindre une agriculture résiliente, réduire les émissions de GES et atteindre une exploitation durable des alpages.
- > **Mise en œuvre de la stratégie pour la protection des sols**¹¹ par les mesures suivantes : réaliser une cartographie complète des sols agricoles fribourgeois, assurer le quota cantonal et développer un processus pour compenser l'emprise SDA, valorisation des matériaux terreux dans l'agriculture et maintenir la base de production (surfaces productives) en intégrant les diverses mesures d'extensification/augmentation de la biodiversité. Renforcer les compétences professionnelles des agriculteur-riche-s en matière de protection des sols dans la formation et le conseil.
- > **Protéger les eaux**¹² par les mesures suivantes : réduction des risques liés à l'utilisation de produits phytosanitaires et diminution des excédents d'azote et de phosphore, maintien de la ressource en eau comme eau potable et mettre en place une gestion des eaux durable et responsable.
- > **Réaliser la stratégie biodiversité**¹³ par les mesures suivantes : mise en œuvre de la Stratégie cantonale biodiversité, définition et planification de l'infrastructure écologique.
- > Promouvoir les **bonnes pratiques agricoles**.
- > Développer le cadre et les conseils aux agriculteur-riche-s dans le domaine de **l'énergie**. Soutenir les agriculteur-riche-s dans leurs projets de production d'énergie verte et de réduction de consommation d'énergie.
- > Améliorer la gestion des conflits d'objectifs dans la mise en œuvre de **l'aménagement du territoire** hors zone à bâtir. Prendre en compte, lors de la pesée des intérêts dans l'aménagement du territoire, la qualité des sols afin de préserver les meilleurs sols. Protéger les sols de qualité face à la pression de la construction (y compris agricole).
- > Gestion des **conflits agriculture – faune sauvage** (protection des cultures, des troupeaux, des ruches, etc.) par la recherche de solutions conjointes entre agriculture, apiculture et gestionnaires de la faune sauvage.

10 Programme Gouvernemental 2022-2026 3.1.1
 11 Programme Gouvernemental 2022-2026 3.1.2
 12 Programme Gouvernemental 2022-2026 3.1.4
 13 Programme Gouvernemental 2022-2026 3.1.5

Eclairage – Concours Plan Climat Agriculture

Le Plan Climat Agriculture a vu le jour au début de l'année 2023, afin de mettre en commun certaines mesures du PCC en lien avec l'agriculture, avec l'appui conjoint de la DIME, la DIAF, de Grangeneuve, d'Agri Fribourg et Bio Fribourg. Au-delà de la participation active des exploitations agricoles au travers de divers projets, Grangeneuve a encouragé les agriculteur-riche-s à proposer des solutions qui tiennent compte de la situation de leurs propres exploitations.

À cette fin, un concours d'idées a été instauré. Les projets soumis devaient répondre à des critères clairs : contribuer de manière visible et si possible mesurable à l'adaptation de l'agriculture aux changements climatiques et/ou à l'amélioration du bilan des émissions de GES, faire preuve d'exemplarité et posséder un caractère innovant. Les soumissionnaires devaient de plus s'engager à mettre en œuvre leur vision, qui devait être réalisable. Le Concours Plan Climat Agriculture, a connu un grand succès. Plus de cinquante projets ambitieux ont été déposés. Ils portaient sur une multitude de sujets ayant pour objectif d'améliorer la résilience des exploitations ou de diminuer les émissions de GES. Parmi ces projets figuraient notamment des concepts permettant de gérer durablement le sol et l'eau, de mettre en place de nouvelles formes de production ou de substituer les énergies fossiles par des énergies renouvelables.

Les lauréat-e-s, sélectionnés par un jury d'experts, ont été salués pour leur engagement et leur innovation. Leurs projets illustrent la diversité des opportunités rencontrées par le secteur agricole dans sa transition vers une meilleure résilience face aux défis climatiques. Avec le Concours Plan Climat Agriculture, les agriculteur-riche-s ont directement été invités à partager leurs approches individuelles à la thématique. Cette participation est importante, car pour aller de l'avant, il ne faut pas seulement des directives, mais aussi des initiatives concrètes du terrain.

Durant l'année 2024, différentes mesures de communication ont été déployées afin de faire connaître les projets des lauréat-e-s, y compris des publications dans le journal Terre-à-terre, le site internet ainsi que dans la presse agricole. Des vidéos sont également disponibles sur Grangeneuve-conseil.ch. Le but étant de sensibiliser la population au fait que le secteur agricole prend activement des mesures en faveur du climat, démontrant ainsi son engagement par des actions concrètes. Au-delà du concours, durant l'année 2025 ainsi qu'en 2026, nous disposerons de plus amples informations sur les différents projets mis en place et profiterons de les vulgariser, afin que tout un chacun puisse en bénéficier et les mettre à profit dans le cadre de son activité professionnelle.



Axe 6: Outils de production

Contexte et défis

Le savoir-faire du Canton de Fribourg dans les domaines de l'agriculture et de l'agroalimentaire est riche et diversifié. Les domaines d'expertise comprennent notamment le maraîchage dans le Seeland, la production laitière en Gruyère, Glâne et Veveyse, les exploitations mixtes en Singine ou encore les grandes cultures dans la Broye. Il est très important pour le Canton de préserver et développer ce tissu artisanal et agro-industriel pour maintenir une agriculture productive sur son territoire. L'augmentation des sécheresses estivales en lien avec le dérèglement climatique et le vieillissement des infrastructures agricoles posent un certain nombre de défis. Pour y répondre, le Canton de Fribourg s'engage auprès des agriculteur-riche-s en investissant dans des projets concrets tournés vers l'avenir.

Au niveau cantonal, plusieurs types de mesures permettent de soutenir les investissements dans les **infrastructures** nécessaires au maintien de la production agricole. Des projets de réfection des chemins agricoles et alpestres qui améliorent l'accès aux champs et aux bâtiments agricoles sont par exemple soutenus par les mesures d'aides structurelles du canton, au même titre que les remaniements parcellaires qui contribuent à favoriser une exploitation des terres plus rationnelle.

Le Canton soutient aussi les projets d'amélioration de la **gestion de l'eau** dans l'agriculture. Cela englobe notamment la mise en place de réseaux d'irrigation permettant de limiter les prises d'eau dans les petits cours d'eau, l'amélioration de l'approvisionnement en eau des alpages mais aussi, dans une moindre mesure, le développement ou la rénovation d'infrastructures de drainage. Dans le contexte actuel, ces projets sont particulièrement importants pour aider l'agriculture fribourgeoise à s'adapter aux changements climatiques.

Parallèlement, un certain nombre de mesures se concentrent sur le soutien aux **constructions rurales individuelles** (fermes, porcheries, poulaillers, serres, locaux de stockage, etc.) ou collectives (coopératives de fromageries, centres collecteurs, etc.) et permettent ainsi aux exploitant-e-s de garder en état ou de moderniser leur outil de production. Des aides sont aussi prévues pour les jeunes exploitant-e-s ainsi que pour les exploitations en difficultés financières.

Grâce aux différentes mesures d'amélioration des structures, de nombreux projets variés d'agrandissement de bâtiments, de modernisation de fromageries, de mise en place de réseau d'irrigation, d'installation de citernes dans les alpages, de réfection de chemin alpestres, etc., sont en phase de réalisation ou en cours de développement. En fonction des caractéristiques de ces projets, des **aides structurelles** cantonales et fédérales sont allouées soit par le biais de contributions à fonds perdu, soit par le biais de prêts.

Le Canton de Fribourg ambitionne ainsi de conserver des infrastructures agricoles à la pointe de la technique et de l'innovation, tout en optimisant les investissements et en maîtrisant les coûts. Cela passe également par une attention particulière apportée à la **formation et au conseil** des exploitant-e-s agricoles, ainsi que par la définition et la communication de visions stratégiques claires et conformes aux objectifs du Canton en matière d'agriculture. Grâce à ces investissements, le Canton de Fribourg se donne les moyens de maintenir une agriculture productive et durable adaptée aux spécificités locales de son territoire et aux changements climatiques.



Pascale Ribordy, responsable du secteur Améliorations structurelles de Grangeneuve:
« Les agriculteur-riche-s sont les champion-ne-s de la résilience. Face aux défis actuels, il est crucial d'assurer la sécurité alimentaire par des outils de production modernes et adéquats. »

Les objectifs et les mesures de l'axe 6 : Outils de production

Objectifs

- > Soutenir l'entretien et la modernisation des **infrastructures agricoles**.
- > Développer les axes d'adaptation de l'agriculture au **changement climatique**.
- > Soutenir la **résilience** des exploitations.

Mesures

- > **Promouvoir une agriculture innovante**¹⁴ par le soutien financier pour pérenniser et développer les infrastructures.
- > Elaborer et mettre en œuvre la **stratégie de l'irrigation** et soutenir la réalisation des projets d'infrastructures.
- > Encourager et soutenir les projets d'approvisionnement en **eau des alpages**.
- > Encourager les agriculteur-riche-s à collaborer pour réaliser des **infrastructures en commun**.
- > Accompagner le développement de projets sur le plan de l'**aménagement du territoire (fromageries, serres, installations énergétiques)**.
- > Accompagner la mise en œuvre du **droit foncier rural** (Aménagement du territoire, reprise de la ferme).

Eclairage – bâtiments d'habitation et annexes agricoles situés hors de la zone à bâtir

La séparation des zones constructibles et non constructibles est l'un des principes fondamentaux de l'**aménagement du territoire**. Il sert à garantir une utilisation mesurée du sol et à préserver les terres cultivables. Les zones agricoles doivent donc être largement préservées des constructions. Selon le droit fédéral, certaines constructions en zone agricole, donc hors zone à bâtir, sont néanmoins conformes à l'affectation de la zone.

Le **droit d'habiter** hors de la zone à bâtir reste donc réservé à un groupe limité de personnes. Selon l'article 34 de l'ordonnance fédérale sur l'aménagement du territoire, sont conformes à la zone, les constructions destinées à l'habitation qui sont indispensables à l'exploitation de l'entreprise agricole correspondante (art. 7 LDFR), y compris les besoins en logement de la génération cédante. Si la gestion de l'exploitation est possible depuis la zone d'habitation, ou si les conditions de l'exploitation ne requièrent pas une présence permanente sur place, aucune nouvelle surface habitable ne peut être autorisée. Les nouvelles constructions destinées aux besoins d'habitation doivent être indispensables à l'exploitation de l'entreprise agricole. Lors d'une demande de nouvelle construction ou d'extension, une vérification intervient.

¹⁴ Programme Gouvernemental 2022-2026 1.2.7

La directive relative aux habitations agricoles et bâtiments ruraux hors zone à bâtir du 20.12.2022 de la Direction du développement territorial, des infrastructures, de la mobilité et de l'environnement (DIME) / DIAF clarifie et simplifie le traitement des demandes de permis de construire correspondantes. Elle précise en détail les conditions à remplir pour qu'une demande puisse être acceptée et énumère les bâtiments annexes qui peuvent être autorisés. La directive s'appuie sur la jurisprudence pertinente du passé et sur la pratique d'autres cantons.

Pour définir si une présence permanente sur place est indispensable et si le besoin en logement est objectivement nécessaire, les valeurs limites suivantes sont déterminantes : bétail laitier consommant des fourrages grossiers et vaches mères de plus de 20 UGB, bétail d'engraissement et d'élevage de plus de 60 UGB, porcs d'élevage et volailles de plus de 100 UGB, ainsi que les exploitations d'estivage de plus de 60 pâquiers normaux. Pour un logement d'employé, les valeurs limites doivent être au moins deux fois plus élevées. Conformément au principe de nécessité, la surface des bâtiments d'habitation ne doit pas être surdimensionnée. Les surfaces habitables maximales suivantes peuvent être acceptées : logement du ou de la chef-fe d'exploitation 180 m², grands-parents 100 m² et apprenti-e-s 20 m².

Les **nouveaux logements** doivent en premier lieu être construits dans les masses bâties existantes et former une unité architecturale avec les autres parties de l'exploitation. Les exploitations agricoles situées dans la zone à bâtir ou à proximité de celle-ci ne peuvent pas construire de logements supplémentaires dans la zone agricole. Le critère de proximité de la zone à bâtir est un ordre de grandeur de 500 mètres maximum à vol d'oiseau ou de 1 km de distance en voiture. Environ 70% des centres d'exploitation agricole du Canton de Fribourg sont concernés par cette mesure. Pour ces exploitations, il reste la possibilité d'agrandir les bâtiments d'habitation agricoles conformément aux articles 24 et suivants de la loi sur l'aménagement du territoire. Il y est défini dans quel cadre les habitations peuvent être transformées, agrandies ou démolies et reconstruites. La directive du 28 février 2023 de la DIME clarifie l'application de la loi en ce qui concerne la modification de bâtiments situés hors de la zone à bâtir et qui ne sont plus conformes à l'affectation de la zone.

La révision de la loi sur l'aménagement du territoire (LAT2), adoptée par le Parlement fédérale à l'automne 2023, apporte de nouveaux défis. Ainsi, le nombre de bâtiments situés hors de la zone à bâtir doit être stabilisé à partir du 29 septembre 2023 (date d'adoption de la loi révisée). Chaque nouveau bâtiment doit être compensé par la démolition d'un bâtiment existant. L'ordonnance correspondante, qui règle la mise en œuvre, est en consultation au moment de la rédaction du présent rapport. Toutefois, il semble que les constructions hors de la zone à bâtir ne seront pas facilitées pour l'agriculture.

Produire mieux, oui – produire moins, non.

Axe 6: Connaissances spécialisées et outils de production

Grangeneuve élabore en ce moment une **stratégie d'irrigation** afin de soutenir le développement d'infrastructures hydriques performantes, qui garantissent la production agricole locale, tout en assurant une utilisation durable des ressources en eau. Ces travaux sont financés par le Plan Climat. Un comité de pilotage multidirectionnel, réunissant la DIME et la DIAF, a été constitué pour accompagner ces travaux, coordonner les grands projets d'irrigation et faciliter leur mise en œuvre. Le comité travaille en parallèle à la mise en place d'une plateforme transversale sur le thème des prélèvements des données agricoles. Un mandat a été confié à un groupement de bureaux d'études. Un rapport doit être remis au Conseil d'Etat courant 2024.

Statistiques

Améliorations des structures

18'671'789 CHF de subventions annuelles cantonales et fédérales

39'419'000 CHF de prêts annuels octroyés

Env. **80 millions** CHF de travaux annuels réalisés grâce aux subventions et aux prêts

213'479'506 CHF de prêts actifs (**1883** prêts actifs)

Source :
Grangeneuve 2023



Axe 7: Paiements directs et revenu agricole

Contexte et défis

Paiements directs

La planification agricole est parfois sujette à des facteurs d'insécurité. La suspension de la PA 22+, la validation tardive des trains d'ordonnances, ainsi que les nombreuses interventions au Parlement fédéral en sont autant d'exemples. Ce manque de sécurité a été l'une des raisons de la « révolte agricole » du printemps 2024. En 2023, la politique agricole a franchi une nouvelle étape en termes de complexité avec la mise en œuvre de l'initiative parlementaire 19.475 *Réduire le risque de l'utilisation de pesticides*. L'introduction de nombreuses nouvelles mesures, notamment dans le domaine des paiements directs, a constitué un défi de taille pour tou-te-s les partenaires impliqué-e-s. Toutefois, dans ce contexte mouvant, l'agriculture fribourgeoise a montré sa forte capacité d'adaptation et le montant total des paiements directs versés aux exploitations agricoles fribourgeoises n'a que très peu varié par rapport à l'année précédente. Pour illustrer la complexité de la mise en œuvre de certaines mesures prises au Parlement fédéral, voici quelques exemples tirés de la pratique :

Le 13 avril 2022, le Conseil fédéral a adopté le paquet d'ordonnances pour une eau potable propre et une agriculture plus durable. Une première partie de l'initiative parlementaire 19.475 a ainsi été mise en œuvre. Cette publication a suscité de nombreuses questions de la part des exploitant-e-s quant à l'application des mesures qui devaient déjà être prises lors de la planification de l'assolement et de l'ensemencement des cultures d'automne 2023. Malgré les efforts intensifs de tou-te-s les acteur-ric-e-s pour obtenir les informations nécessaires et les transmettre à la base, de nombreuses questions sont restées sans réponse. Grangeneuve a tenté d'informer au mieux les exploitant-e-s sur les nouvelles exigences par le biais de séances d'information durant l'été et par le biais d'une campagne d'information décentralisée de grande envergure durant les mois d'hiver. Près de la moitié des exploitant-e-s du canton de Fribourg a participé à l'une de ces séances d'information, ce qui démontre bien l'importance accordée à leur mise en place.

En outre, les **systèmes informatiques** ont dû être adaptés afin d'annoncer les nouveaux programmes lors du recensement d'automne 2023, bien que certaines exigences détaillées n'aient été connues qu'avec la publication du paquet d'ordonnances et des instructions correspondantes en novembre seulement. Finalement, la plupart des exigences étaient claires et les nombreuses demandes des exploitant-e-s ont été satisfaites avec une certaine souplesse concernant les inscriptions et les annulations de programmes. Il est important de constater que les trois versements des paiements directs ont pu être effectués dans les délais.

Le Canton de Fribourg soutient un système de contrôle efficace et crédible. L'agriculture fribourgeoise reçoit environ CHF 200 millions de paiements directs par an. Il est juste que l'utilisation de ces fonds publics soit contrôlée pour garantir leur bonne utilisation. Un grand besoin de coordination s'est fait sentir entre les autorités cantonales, fédérales et les organisations de contrôle. La tâche herculéenne consiste à mettre sur pied une **coordination de contrôle** adéquate, à superviser les nouvelles inscriptions dans un délai raisonnable afin d'éviter les demandes de remboursement. De plus, les contrôles doivent être coordonnés avec d'autres offices tels que l'OSAV ou l'OFEV. Enfin, le personnel de contrôle (souvent des agriculteurs et agricultrices) doit être formé de manière à savoir exactement ce qu'il doit contrôler et de quelle manière effectuer ces tâches. Ceci avec l'objectif constant de limiter le nombre des contrôles pour chaque exploitation, afin de diminuer la charge administrative tout en garantissant les exigences légales et la crédibilité auprès des consommateur-ric-e-s.

Les agriculteur-ric-e-s fribourgeois-e-s se sont bien informé-e-s sur les nouveaux programmes et ont réfléchi à l'**orientation stratégique** future de leurs exploitations. Beaucoup ont essayé de compenser les pertes liées aux contributions à la sécurité de l'approvisionnement par d'autres mesures de paiements directs. Une réflexion globale est nécessaire à cet égard, car toutes les adaptations ne font pas forcément du sens, par exemple si les nouveaux programmes impliquent des investissements trop importants ou une baisse de rendement trop radicale. Il est réjouissant de constater que certain-e-s exploitant-e-s ont reconnu que les nouveaux programmes les obligeaient à remettre en question leurs anciennes procédures. Souvent, il a démontré qu'il était possible d'obtenir des résultats tout à fait satisfaisants avec des procédures modifiées. Ces réflexions font également naître des idées d'approches innovantes, que ce soit au niveau des cultures ou des pratiques culturelles – des aspects important par suite du défi climatique.



David Stöckli, responsable du secteur des paiements directs de Grangeneuve : « Le système des paiements directs a atteint une complexité qui pousse tou-te-s les acteur-ric-e-s à leurs limites. Outre le développement constant de la numérisation, le système doit être simplifié de fond en comble. Seuls des objectifs clairs peuvent être atteints en commun. »

Revenu agricole

Le revenu agricole moyen se situe entre CHF 75'000 et CHF 80'000 (cf. « État de la situation »). Le revenu agricole d'une exploitation dépend entre autres de sa taille et de son orientation et donc de très nombreux facteurs sur les marchés d'approvisionnement et de vente. Et ces facteurs peuvent même avoir des effets différents sur la même exploitation. Par exemple, en 2023, les rendements des cultures fourragères étaient très bons en raison des précipitations. En revanche, le printemps mitigé et la sécheresse qui s'en est suivie ont mis à mal les grandes cultures, ainsi que les cultures fruitières et maraîchères. Cela a entraîné des répercussions sur les prix des produits agricoles, qui varient toutefois en fonction de l'organisation du marché. Ainsi, les **prix** varient très fortement, notamment pour les cultures maraîchères ou les porcs, alors qu'ils fluctuent moins pour les céréales ou le lait. Toutefois, contrairement à la plupart des autres produits, de nombreux prix sont définis directement ou indirectement dans l'agriculture. Outre l'effet indirect de la protection douanière, il existe des prix indicatifs de la branche pour de nombreux produits (p. ex. pour le lait, les céréales, les betteraves sucrières, les pommes de terre), qui sont négociés par les partenaires du marché et qui évitent ainsi de trop grandes fluctuations de prix. Le prix à la production du lait¹⁵, important pour le Canton, a augmenté de 1,4 % en 2023 par rapport à l'année précédente pour atteindre 76.36 centimes par kilogramme. Il s'agit du niveau le plus élevé depuis 2009. Le niveau est encore nettement supérieur pour les produits AOP à forte valeur ajoutée. Parmi les facteurs qui influencent ce prix figurent les coûts de production du lait, le mode de mise en valeur et la situation du marché en Suisse et à l'étranger. En raison des « Révoltes agricoles », les prix sont revenus sur le devant de la scène politique. Plusieurs interventions demandent que la Confédération exerce à nouveau une plus grande influence sur la formation des prix (p. ex. motion Nicolet 21.4124 : *Lier le supplément pour le lait transformé en fromage au prix indicatif*; motion Rueggsegger 24.3206 : *Possibilités de coopération entre producteurs agricoles. Créer plus de transparence et des prix équitables*).

De 2015 à 2022, l'indice des prix des produits agricoles n'a cessé d'augmenter et le revenu agricole s'est amélioré. Cependant, depuis 2021, les **coûts** des intrants tels que les semences, les engrais, les produits phytosanitaires, le diesel, l'électricité, les médicaments, les amortissements, les salaires, les fermages, les intérêts débiteurs et les taxes sur la production ont fortement augmenté, ce qui a entraîné une baisse du revenu agricole en 2022 par rapport à l'année précédente. Les chiffres pour 2023 ne sont pas encore disponibles. En conclusion, et comme déjà évoqué dans la prise de position du Conseil d'Etat au postulat 2024-GC-41 *Des prix justes pour les familles paysanne*, il appartient en principe aux organes représentant les intérêts des agriculteurs d'intervenir pour influencer les prix du marché.

Suite à la révolte agricole, l'OFAG est en train d'évaluer des mesures pour agir sur les prix et la **transparence des marges** : observer le marché ; examiner, dans le cadre de la PA30+, l'asymétrie entre les acteurs du marché ainsi que la transparence dans la formation des prix (demandé par le postulat 22.4252 *Concurrence sur le marché de l'alimentation*) ; élever le niveau des prix à la production grâce aux instruments de politique agricole, notamment la protection douanière ; favoriser la différenciation des produits agricoles par exemple par les certifications AOP, AOC et IGP. Une intervention trop élevée de l'Etat dans ce domaine augmentera cependant la dépendance déjà très importante de l'agriculture à l'égard de la collectivité publique. S'agissant d'un renforcement de la transparence au sujet des marges de l'ensemble de la chaîne de valeur, celui-ci aurait inévitablement comme effet secondaire, une augmentation des exigences de contrôle et de la charge administrative sur toute la chaîne de production, y compris l'agriculture, ce qui n'est souhaité ni par le Conseil d'Etat, ni par le secteur agricole. D'autre part, le Canton de Fribourg exportant une grande part de sa production agricole, cette question ne saurait être réglée au niveau cantonal, mais devrait être traitée au minimum sur le plan national. Sur le niveau cantonal, seules des interventions ponctuelles, dans des secteurs particuliers sont envisageables, telle que la promotion de l'écoulement du bétail que le Canton soutient concrètement depuis 1995.

Statistiques

Exploitations

2'234 exploitations bénéficiaires de paiements directs

6'533 (EPT) personnes actives dans l'agriculture et **5'082 (EPT)** personnes active dans l'agroalimentaire, représentent **10,2 %** des emplois du canton

Les exploitations fribourgeoises sont en moyenne **32 %** plus grandes que les exploitations suisses

3'780 numéros BDTA (banque de données sur le trafic des animaux)

2'601 détenteurs d'animaux de rente à titre de loisir

796 apiculteurs

5 piscicultures

Source : GELAN

¹⁵ Statistique de l'OFAG

Les objectifs et les mesures de l'axe 7 : Paiements directs et revenu agricole

Objectifs

- > Valoriser les atouts et les spécificités de l'agriculture fribourgeoise dans l'élaboration de la politique agricole fédérale.
- > Défendre un revenu assurant une bonne qualité de vie des exploitant-e-s agricoles.
- > Contribuer à une simplification administrative de la politique agricole et des paiements directs.

Mesures

- > Assurer la part du financement cantonal aux paiements directs fédérales.
- > Utiliser au maximum la marge de manœuvre cantonale pour promouvoir une agriculture productive et rémunératrice dans le respect de l'environnement.
- > Assurer l'information et la formation continue pour les agriculteur-riche-s, les préposé-e-s locaux, les bureaux de conseil et les collaborateur-trice-s de l'Etat, pour à la mise en œuvre des dispositions fédérales.
- > Assurer une bonne coordination des contrôles publics et privés. Former et superviser les contrôleur-euse-s public-que-s et privé-e-s.
- > Assurer le bon fonctionnement et le développement de l'outil informatique de la gestion des paiements directs. Soutenir le principe de recensement des données « once only » toute en assurant la sécurité des données.

Eclairage – Numérisation

Le Canton de Fribourg soutient la transparence et une numérisation progressive. Il demande que le principe du « une fois seulement », c'est-à-dire la simplification administrative, ainsi que la protection et la souveraineté soient pris en compte.

L'évolution constante, rapide et complexe des différents domaines liés au secteur agricole exige des solutions informatiques appropriées. De plus, la question cruciale de la sécurité des données doit toujours être prise en compte, car les sommes versées par le biais de ces programmes informatiques sont considérables. Les solutions informatiques doivent permettre de limiter la charge administrative. En cela, le principe du « Once-only » est au cœur de la future gestion des données. Toutes les données ne doivent être saisies qu'une seule fois dans un système et doivent ensuite pouvoir être utilisées par tous les systèmes périphériques.

Le Canton de Fribourg travaille avec la solution informatique Gelan, qui traite de nombreuses thématiques dans le domaine de l'agriculture. Depuis 1999, le système est exploité en commun avec les cantons de Berne et de Soleure. Les différentes générations du logiciel ont donné satisfaction puisqu'elles ont permis de verser à chaque fois les paiements directs aux exploitants et exploitantes dans les délais impartis. Depuis 2024, les contributions aux améliorations structurelles sont également traitées au moyen de Gelan. Le système actuel atteindra bientôt son seuil critique d'exploitation. Raison pour laquelle un renouvellement complet a été initié, « Gelan AIS », avec un objectif de mise en œuvre en 2027. En parallèle une étude mandatée par la Conférence des directeurs cantonaux de l'agriculture (CDCA) est en cours, avec le but d'évaluer un système unique pour tous les cantons. Aujourd'hui, cinq systèmes informatiques cantonaux

différents sont utilisés en Suisse. Chaque adaptation d'ordonnance, aussi petite soit-elle, doit être programmée dans chaque système avec un effort et des coûts plus ou moins importants. Afin d'optimiser l'efficacité dans ce domaine, des discussions intensives sont en cours.

Des efforts sont également déployés au niveau fédéral pour faire progresser la numérisation. L'OFAG a créé en 2022 le domaine de direction « Numérisation et gestion des données ». Celui-ci s'occupe de la stratégie de numérisation sous la devise « Une valeur ajoutée grâce aux données ». Cette stratégie vise un échange de données sécurisé via une plateforme centralisée pour l'ensemble du secteur alimentaire. Des groupes de travail doivent définir des normes pour les données qui permettent leur échange. Si la numérisation comprend certains risques, elle apporte également de nombreuses opportunités qu'il convient d'exploiter de manière optimale.

Produire mieux, oui - produire moins, non. Axe 7 : Paiements directs et revenu agricole

Le Conseil d'Etat défend le revenu des familles paysannes et les investissements en faveur de la production. En janvier 2024, le Conseil d'Etat a transmis au Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche sa position sur les moyens financiers destinés à l'agriculture pour les années 2026 à 2029. Il constate que ceux-ci ont diminué ces dernières années en chiffres relatifs et s'oppose donc à une nouvelle réduction qui entraînerait une baisse des revenus des agriculteurs et agricultrices. De plus, cette diminution menacerait à la fois la sécurité de l'approvisionnement et les efforts du secteur en vue de son adaptation aux conséquences du changement climatique. Dans le cadre de la PA 2030+, la sécurité d'approvisionnement doit à nouveau revêtir une importance accrue.



6 Conclusion et perspectives

L'objectif du rapport agricole est multiple, il permet tout d'abord de faire une évaluation des mesures cantonales fixées en 2019 et en l'occurrence, cette évaluation s'avère plutôt positive puisque la majorité des objectifs ont été atteints avec succès.

Il est important de s'arrêter sur ce qui s'est fait pour éventuellement corriger le tir et surtout coller au plus près de la réalité afin de fournir des réponses adéquates. Un deuxième rôle du rapport agricole est de mettre en lumière le cadre existant tant à l'échelon fédéral que cantonal. Il est central de connaître les « règles du jeu » pour en tirer le meilleur profit possible pour nos exploitantes et nos exploitants.

Finalement, le rapport permet de définir les perspectives pour les années futures. Il met en lumière la vision du Conseil d'Etat ainsi que les objectifs et les mesures pour atteindre ces objectifs dans sept axes (1. production agricole et filières, 2. Recherche, formation et conseil, 3. Exploitation familiale et développement social, 4. Sécurité alimentaire et santé animale, 5. Ressources naturelles, 6. Outils de production, 7. Paiements directs et revenu agricole).

Par ailleurs il fait également office de rapport suite au Postulat 2024-GC-41 « Des prix justes pour les familles paysannes » pris en considération par le Grand Conseil le 3 septembre 2024.

Le Canton de Fribourg défend une agriculture professionnelle, productive, respectueuse de la qualité de vie des exploitant-e-s, de l'environnement et des animaux.

Comme évoqué plusieurs fois dans le texte, la politique agricole est avant tout élaborée au niveau fédéral, sans oublier que d'autres politiques sectorielles de la Confédération (aménagement du territoire, politique environnementale, etc.) exercent aujourd'hui une forte influence sur l'agriculture.

Ceci n'empêche pas les cantons de s'impliquer pour faire valoir leur vision dans le cadre de l'élaboration de la politique agricole de demain. En l'occurrence, le Canton de Fribourg, orienté vers la production, tient à défendre avec conviction sa vision pour la PA 2030 : produire mieux, oui – produire moins, non.



7 Annexe Evaluation des mesures cantonales 2019

Mesure réalisée	Mesure partiellement réalisée	Mesure non réalisée
1	2	3

Mesure	Appréciation	Remarques
1. Production agricole et filières		
Promouvoir les produits du terroir fribourgeois et de proximité en collaboration avec « Terroir Fribourg (TF) » via la certification et la communication	1	Etat au 31.12.23: 72 producteurs et 923 produits (cf. Reporting TF).
Promouvoir les produits durables et de proximité dans la restauration collective via des cours de formation continue pour les restaurateur-riche-s, la certification des restaurants et l'intégration de critères dans les procédures d'appel d'offre	1	29 établissements ont signé la Charte fin 2023.
Soutenir par la recherche, le conseil et l'analyse des choix stratégiques des filières	2	Pas vraiment de suite au rapport Filagro, avant tout des conseils à des entreprises individuelles, à part certaines démarches « collectives » (projet ReLait) – une étude pour la filière du lait a été effectuée en 2023.
Aider les filières à obtenir des labels pour leurs produits ou des appellations à forte valeur ajoutée tels qu'AOP/IGP	1	Le Canton de Fribourg siège avec les nouvelles (Jambon de la Borne et Boutefas) 6 AOP - le plus grand nombre des AOP en Suisse.
Soutenir l'agriculture biologique à travers du conseil et la promotion des ventes	1	Echanges réguliers, décision le 29.06.22 de ne pas faire un plan d'action cantonal mais de se concentrer sur des projets concrets, notamment le Pan Climat Agriculture, dont Bio FR fait partie du groupe pilote, ou par la promotion des produits, Grangeneuve offre son conseil agricole à toute orientation de production.
Garantir le contrôle et la certification en collaboration avec d'autres partenaires	1	Le SAAV apporte aide et soutien, les interprofessions doivent suivre les processus prescrits (SAS, OIC, etc.) Séances régulières avec les interprofessions.
Promouvoir les produits du terroir et les traditions alimentaires comme vecteurs de l'offre touristique fribourgeoise	1	Premières activités communes dans le cadre du « plan de relance » ont été lancées. La collaboration entre TF et l'UFT est renforcée – UFT est désormais membre du TF.
Promouvoir et soutenir l'élevage, ainsi que l'écoulement du bétail (bovins, porcin)	1	Développement commun du « programme bovin » avec les organisations d'élevage bovin (enveloppe financière avec marge de manœuvre pour des projets innovants).
Promouvoir et soutenir l'élevage, ainsi que l'écoulement du bétail (ovins, caprins, chevalin)	1	Réorganisation de la fédération ovin-caprin (renforcement du comité directeur, adhésion directe, création de départements).
Confirmer Grangeneuve comme centre de compétences lait et agroalimentaire	1	Organisation de la conférence internationale du réseau européen FACE à Grangeneuve en octobre 2023. Rencontres régulières avec les acteurs du marché laitier sur le canton de Fribourg (notamment via le projet ReLait).
Encourager, dès la phase initiale, les projets précurseurs et innovants. Promouvoir activement l'innovation, notamment par le Prix de l'innovation agricole, mais aussi au travers de la stratégie agroalimentaire du Conseil d'Etat	1	Bilan positif des différentes démarches soutenues par le canton. Grangeneuve fortement impliqué. Prix à l'innovation à partir de 2022, en collaboration avec Raiffeisen. Augmentation du montant du prix et renforcement de la communication.

Mesure	Appréciation	Remarques
2. Recherche, formation et conseil		
Développer le campus de Grangeneuve en utilisant le maximum de synergies avec Agroscope	1	Synergies pour « animaux » et réflexions en cours pour infrastructures (énergie, recyclage, etc.) et mobilité.
Construire une nouvelle ferme-école	1	Ferme réalisée, biogaz mis en service en mars 2023.
Construire une nouvelle halle des technologies sur le site de Grangeneuve	1	Réflexion à mener en parallèle du projet La Grange Neuve (déménagement de la fromagerie).
Réaliser une ferme-école Bio à Sorens	3	Priorités données à d'autres projets. Rapports en cours pour répondre au postulat « Glasson ».
Assurer un enseignement et une formation continue de qualité pour les agriculteur-riche-s	1	> Formation initiale: effectifs à la hausse – réforme du CFC en cours – risques et opportunités. > Formation continue: nouvelle forme « hybride » suite au Covid (présentiel et en ligne, vidéos, etc.) – mieux mettre en avant les essais réalisés par Grangeneuve.
Assainir la Grange Neuve avec une nouvelle affectation des locaux	1	Etablissement de l'avant-projet en cours sur la base d'un crédit d'étude.
Renforcer les compétences de formation et de conseil en matière de préservation des ressources naturelles, d'économie d'énergie et d'adaptation aux changements climatiques	1	> Grangeneuve offre un conseil « énergie » et a été « accrédité » pour la démarche Agri-PEIK. > Dans le cadre du plan climat, une démarche de conseil sur la base de bilans carbone a été initiée pour des exploitations pilotes.
Développer le Centre de compétences lait et agroalimentaire	1	Lancement en août 2021.
Soutenir le développement de l'agriculture 4.0 (projets novateurs, recherche, formation et vulgarisation). Sensibiliser à l'utilisation de solutions numériques (tracteur GPS, applications numériques de gestion, etc.)	1	Démarche agriculture et industrie 4.0 (stratégie agroalimentaire (AA)); cours smart farming au brevet.
Mettre en œuvre le plan d'action phytosanitaire national (encadrement des agriculteur-riche-s)	1	Mise en œuvre en cours sans problèmes, sur la base d'un rapport intermédiaire en 2024, la suite du plan d'action est à discuter: Avec la mise en œuvre de l'iv.pa 19.475, de nombreuses mesures, prévu par le plan cantonal, sont devenus obligatoires par la politique agricole nationale.
Encourager la mise sur pied de projets de développement régional (PDR)	1	PDR Seeland en cours, Grangeneuve se met à disposition d'accompagner d'autres initiatives venant de groupements de production.
Développer les compétences méthodologiques des conseillères et conseillers agricoles notamment dans le coaching, la gestion de conflits, la vision et les veilles stratégiques	1	L'amélioration des compétences est une tâche constante. Une offre de médiation a été mise en place. La collaboration avec des médiateur-riche-s externes est à instaurer pour répondre à la demande croissante.
Développer les partenariats externes de Grangeneuve, notamment dans le cadre du réseau (ADALUS)	1	Réseau animal de rente positif; nouveaux « partenariats » via la stratégie AA.

Mesure	Appréciation	Remarques
3. Exploitation familiale et évolution sociale		
Renforcer les compétences du personnel en contact avec les agriculteur-riche-s en matière de soutien social	1	En voie, avec des défis liés aux quelques administrés pas contents à cause d'un report de délai ou un préavis négatif.
Créer un réseau de sentinelles et de mentors chargés de déceler les situations de crise dans le milieu agricole	1	Cellule AED professionnelle, réseau de sentinelles et médiateur-ice-s.
Encourager et soutenir des projets de plateforme de rencontre ou d'événements récréatifs entre producteurs et consommateurs	1	> Gn est mandatée pour organiser Expo Bulle et le marché-concours. > Des manifestations des branches sont soutenu à travers la promotion des produits.
Mettre en œuvre les Aides aux Exploitations Agricoles en difficulté (Cellule AED)	1	COSTRAR, COPIL. Communication automne 2023.
Mettre en œuvre les Aides aux Exploitations Paysannes (AEP)	1	Tâche permanente, important par exemple suite à la sécheresse et au manque de liquidités en 2022.
Thématiser les aspects sociaux de l'agriculture, notamment dans la formation et la vulgarisation agricole	1	Démarches lancées par exemple pour Relait en 2023 (aspects sociologiques). Une étude a été faite pour le rapport agricole 2024.
4. Sécurité alimentaire		
Surveiller les acteur-riche-s de l'agroalimentaire, notamment les filières et les interprofessions de produits du terroir ou régionaux	1	> Bien. Echanges réguliers. Table ronde annuelle 26.09.22. > Une réserve IP jambon borne et boutefas.
Conseiller les acteur-riche-s de l'agroalimentaire, notamment les filières et les interprofessions de produits du terroir ou régionaux	1	> Bonne à très bonne collaboration avec la filière laitière (échanges annuels, projet DurAOP par exemple). > Collaboration renforcée pour les maraîchers (Ins).
Organiser périodiquement des tables rondes avec tou-te-s les acteur-riche-s	1	Bien. Echanges réguliers. Table ronde annuelle 26.09.22.
Surveiller les détenteur-riche-s de bétail	1	Santé et bien-être animal: suivis bons et réguliers.
Conseiller les détenteur-riche-s de bétail	1	> Conseils et projets réguliers par le secteur production animale de la section Agriculture: ReLait, parasites des bovins, pâture, qualité des fourrages, suivi de troupeau, affouragement, etc. > nouveau conseil en construction rurale (diminution des émissions d'ammoniac, organisation du travail, volume fosses).
Garantir une eau potable de qualité	1	> Plus de 3'100 échantillons analysés des 155 distributeurs d'eau potable. > Pour environnement et cours d'eau, situation précaire sur canton, améliorabile.
Être à jour dans l'évaluation et suivre l'évolution des risques en matières sanitaire (Escherichia coli, salmonelle, listeria...) et vétérinaire (grippe aviaire, peste porcine...)	2	Santé animale à jour. Risques et menaces de grippe aviaire HPAI concrets, BVD en baisse et peste porcine africaine à venir (cf. voisins européens directs), de même que EHD et BTV 3 en UE.
Recenser le cheptel et ses mouvements	2	Recensements animaux à onglons bien. Pour les détentions de volaille, enregistrements SIPA ne correspondent pas à l'art. 18a OFE (RS 916.401), expl hobby 1'300 et vérifications lors de la grippe aviaire 2023, sous l'égide de Grangeneuve section agriculture.
Lutte contre les épizooties	1	Actuels: grippe avaire, BVD et peste porcine africaine.
Former les collaborateur-riche-s aux nouvelles techniques et aux nouveaux risques	1	Continu. Dernière formation cantonale transversale 09.11.22, 07.04.2023, 22.05.2024.

Mesure	Appréciation	Remarques
Veiller au bon état de préparation de tous les partenaires d'intervention contre les épizooties et plan OCC (Organe cantonal de conduite)	2	Document et formations OCC à jour. Stock et solutions centralisés depuis août 2023. Le niveau de préparation de l'équipe d'intervention monte en même temps que le niveau de connaissance des partenaires transversaux au fur et à mesure des exercices. Formations régulièrement exercées au niveau intercantonal.
Adapter les moyens de lutte à l'évolution des risques d'épizooties (BVD, varroa et loques, salmonellose bovine...)	1	Deux campagnes nationales d'éradication totale dès le 01.10.2024, piéтин (5 ans) et BVD phase 2 (2+1 an).
Coordonner les contrôles en bonne intelligence avec les autres services de l'Etat et les organismes extérieurs	1	Fait. 2 fois par an, par coordination des contrôles (8 boxes), fonctionne.
Collaborer à la mise en place de la stratégie STAR (diminution des antibiotiques, cf. «Eclairage: ReLait») et faire vivre la Charte des bonnes pratiques des vétérinaires praticien-ne-s	1	Relait fonctionne bien, fin de phase exploitations fin 23, puis reporting et analyse.
Développer le guichet unique «Export» pour faciliter l'administration pour les entreprises exportatrices	1	Guichet international SAAV pleinement fonctionnel. Nouvel outil eCert en 2023: FR canton pilote, puis tout est numérisé Confédération-cantons.
5. Ressources naturelles		
Soutenir le développement de capacités de stockage d'engrais de ferme suffisant permettant leur utilisation pertinente, afin de réduire les risques de lessivage des éléments nutritifs de la végétation et diminuer, finalement, leur présence dans les eaux (ne plus avoir besoin de puriner pour vider sa fosse à purin)	1	Groupe interservices SEN – Grangeneuve (coordination DIAF) « engrais de ferme » se réunit au moins 1 fois par année. Rediscussion du formulaire « Calcul volume de fosse » avec objectif d'augmenter les capacités de stockage.
Actualiser l'inventaire des fosses à purin et contrôler leur état en fonction du risque	2	L'inventaire des fosses est mis à jour en fonction des demandes de permis de construire. Les risques d'atteintes aux eaux par les installations de stockage des engrais de ferme ont été identifiés et priorisés. Un inventaire par bassin versant des fosses à purin a été élaboré et publié dans le Plan sectoriel de gestion des eaux (cf. fig.29 p. 60) en 2021. Pour les contrôles périodiques des fosses existantes, il s'agit encore de déterminer la meilleure méthode de contrôle possible et compatible avec les exigences légales puis de la mettre en œuvre.
Délimiter l'ERE et mettre en œuvre l'utilisation extensive	2	L'ERE a été actualisé pour toutes les eaux du canton et est disponible à titre d'information sur le portail cartographique et sur GELAN depuis fin 2022. La mise en extensif est prévue pour la totalité des surfaces concernées à partir de 2028. Un groupe de travail impliquant des représentant-e-s de Grangeneuve, du secrétariat général de la DIME, du Service des forêts et de la nature et du Service de l'environnement travaille sur les futures modalités de mise en œuvre et de contrôle des restrictions d'utilisation de l'ERE. Basé sur des cas concrets de situation sensible, l'objectif est de trouver des solutions qui soient économiquement et techniquement acceptable pour les exploitant-e-s agricoles et écologiquement acceptable pour les eaux. Les 1'143 ha de SAU qui se trouvent dans l'ERE correspondent à 1,5 % des quelque 75'000 ha de SAU du canton. La situation peut être problématique pour les 115 exploitations qui ont plus de 10 % de leurs surfaces situées dans l'ERE.

Mesure	Appréciation	Remarques
Accompagner les projets économiques en eau et prévenir les conflits d'usage	1	2023, une stratégie d'irrigation pour le canton et une proposition comment promouvoir l'adduction en eau dans les alpages seront élaborés.
Renforcer les compétences de conseil dans le domaine de la détention animale	1	Projet de coaching construction bien débuté, collaboration à l'interne de Grangeneuve garantit une amélioration du conseil.
Réaliser une cartographie complète des sols agricoles fribourgeois	1	Le Conseil fédéral a donné son feu vert au concept de cartographie des sols de Suisse le 29 mars 2023. Dans le canton de Fribourg, un projet pilote a été réalisé en 2023 à Prez-vers-Noréaz.
Définir une méthodologie et une procédure pour réhabiliter les sols agricoles dégradés	1	Conformément au principe du plan sectoriel SDA de la confédération, il incombe aux cantons d'élaborer une carte indicative des sols valorisables et réhabilitables pour la compensation des SDA (par exemple un sol situé au-dessus d'une ancienne gravière et qui n'a pas été reconstitué avec suffisamment de soin). En 2022 le caractère anthropique et dégradé des sols de 31 sites a été vérifié sur le terrain et pour l'essentiel été confirmé. Les insuffisances auxquelles il est nécessaire de remédier ont été identifiées et des modalités d'intervention proposées. L'intégration des exploitants dans la démarche a permis de s'appuyer sur leur savoir et de favoriser l'acceptation des mesures. La carte sera publiée en 2024. Parallèlement, le potentiel de compenser les SDA bâties pour des constructions étatiques est étudié.
Prendre en compte, lors de la pesée des intérêts dans l'aménagement du territoire, la qualité des sols afin de préserver les meilleurs sols	1	Grangeneuve fait les expertises pour toutes les demandes de permis de construire dans la zone agricole ainsi que pour les modifications des plans d'aménagement local. La pesée des intérêts est effectuée par la DIME. Pour un développement ultérieur, l'objectif devrait être reformulé.
Etendre le réseau de mesure de l'humidité des sols qui indiquent la capacité du sol à supporter des charges afin de prévenir des dommages irréversibles	1	Une nouvelle station sur un sol agricole a été installée à Sommentier en 2021, portant le nombre de stations de mesures (sites agricoles) à 6. https://www.humidite-des-sols.ch/carte
Promouvoir les bonnes pratiques culturelles (sans labour, engrais vert, pendillard, poids des machines)	1	Tâche continue, accentuée par la mise en œuvre des mesures du Plan Climat Agriculture. Groupe de travail Gn-SEn-SAAV se réunisse 2x année pour la communication coordonnée pour la réduction des émissions d'ammoniac.
Accompagner les projets visant à l'amélioration de la biodiversité	1	En route avec un renforcement important de 2 EPT pour le conseil en biodiversité via la stratégie biodiversité. Collaboration avec le SFN et les groupes cibles pour la planification des nouveaux projets de biodiversité régionaux ainsi que pour la planification de l'infrastructure écologique.
Développer les conseils aux agriculteur-rice-s dans le domaine de l'énergie	1	> 0,3 EPT sont réservés pour le conseil projets énergie. A la mi-2024, il a été constaté qu'une augmentation des EPT n'est, à l'instant, pas nécessaire. > Organisation d'une journée Énergie à Grangeneuve en septembre 2024.

Mesure	Appréciation	Remarques
Développer le champ de connaissances sur les ressources naturelles (par exemple le parcours de l'eau dans le sol)	1	> Les bases ont été créées, entre autres, dans le cadre de l'élaboration du plan sectoriel des infrastructures d'eau potable et du plan sectoriel de la gestion des eaux (PSGE). > Des objectifs prioritaires ont ainsi été fixés afin de développer le champ de connaissance pour le fonctionnement des captages stratégiques et permettre de concilier ainsi la protection de ces ressources essentielles pour l'alimentation en eau potable du canton avec les activités agricoles notamment. > Dans ce contexte, des études hydrogéologiques doivent être réalisées afin de préciser en premier lieu la sensibilité des captages stratégiques aux changements climatiques et aux risques de pollution. > Un financement complémentaire est recherché afin d'accélérer la mise en œuvre de ces mesures.
Mettre en place une gestion des eaux durable et responsable	1	Elaboration d'une stratégie d'irrigation et promotion/accompagnement des 4 grands projets d'irrigation. Soutien de projets pour améliorer l'adduction en eaux sur les alpages.
Protéger les sols de qualité face à la pression de la construction (y compris agricole)	2	Conflits d'intérêts existent, d'où l'important de la collaboration avec les services de la DIME.
Soutenir les agriculteur-rice-s dans leurs projets de production d'énergie verte et de réduction de consommation d'énergie	1	Nouvelle biogaz à Grangeneuve depuis mars 23 en production.
Mettre en place des mesures en faveur du climat dans le cadre du plan climat	1	En route, mandat donné à Agridea, «pooling» de différentes mesures avec participation de Agri Fribourg et Bio Fribourg.
Mettre en œuvre la stratégie cantonale de développement durable	1	En route.
6. Savoir-faire et outils de production		
Inciter les agriculteur-rice-s à recourir aux offres de formation et de conseil de Grangeneuve	2	Par l'intermédiaire des membres de la vulgarisation agricole, plus de 1'700 agriculteurs et agricultrices sont informé-e-s dix fois par an sur des thèmes techniques et stratégiques relatifs à la gestion de l'exploitation, ainsi que sur les cours de formation continue à venir. Ce modèle d'information doit être modernisé et étendu à d'autres chef-fe-s d'exploitation. En cas de modifications législatives importantes, les chef-fe-s d'exploitation sont informé-e-s et accompagné-e-s lors de manifestations supplémentaires. Dans le cas des modifications importantes de l'ordonnance sur les paiements directs dans le cadre «trajectoire de réduction», environ 1000 agriculteurs et agricultrices ont participé à 19 séances d'information au total. De telles manifestations décentralisées seront organisées à l'avenir en fonction des besoins.
Maintenir les aides structurelles	1	> Beaucoup de contributions nationales et cantonales, FR en très bonne position comparé avec d'autres cantons. > Une planification pluriannuelle est en élaboration pour faire face à l'augmentation des demandes attendue en raison de la stratégie 30+ de la Confédération.
Soutenir des projets pilotes capables de faire évoluer les techniques et leur utilisation (recherche appliquée)	1	Important d'avoir des partenaires académiques/scientifiques; ressources limitées à l'interne.
Soutenir des projets novateurs et durables pour faire face aux changements climatiques	1	En route avec le plan climat.

Mesure	Appréciation	Remarques
Encourager les agriculteur-riche-s à collaborer pour réaliser des infrastructures en commun	2	Peut être renforcé.
Mettre en œuvre les mesures d'améliorations structurelles pour les projets individuels et collectifs	1	Tâche permanente.
Inciter les agriculteur-riche-s, lors d'investissements, à planifier à moyen terme les remboursements bancaires, en leur offrant des prêts agricoles adaptés	2	Discuté avec les agriculteurs dans le cadre d'aides structurelles ou conseil et élaboration de budgets d'exploitations. Le risque lié aux remboursements bancaires sera étudié de manière plus approfondie en 24/25 en vue de la situation économique tendue de nombreuses exploitations.
Accompagner le développement de projets sur le plan de l'aménagement du territoire	1	En route, bonne collaboration avec SECA.
Mettre en œuvre le nouveau plan directeur cantonal (régler la construction de serre, porcherie, halle à volaille)	1	En route.
S'engager en faveur d'une augmentation de la part fédérale dans le financement des aides structurelles	1	Ordonnance nationale renouvelée au 1.1.23; FR profite d'un soutien important par la confédération vu à la fin des années nous avons des projets prêts pour soutien.
Préparer l'introduction de la PA22+ (droit foncier rural, endettement...)	2	En route mais retardé à la suite des décisions du parlement.
7. Paiements directs		
Participer à l'élaboration de la politique agricole fédérale au sein de groupes de travail ou d'experts	1	Tâche continue, participation dans des groupes de travail.
Assurer la part du financement cantonal aux paiements directs	1	Tâche continue, processus budgétaire.
Utiliser au maximum la marge de manœuvre cantonale pour promouvoir une agriculture productive et rémunératrice dans le respect de l'environnement	1	Tâche continue. Étroite échange avec le conseil.
Participer à des projets pilotes pour être à l'avant-garde des futures dispositions et mettre en évidence plus concrètement les spécificités de l'agriculture fribourgeoise	1	En route via la stratégie agroalimentaire et d'autres projets réalisés avec des partenaires comme Agroscope, la HAFL et autre.
Organiser des séances d'information et de formation continue pour les agriculteur-riche-s, les préposé-e-s, les bureaux de conseil et les collaborateur-riche-s de l'Etat, afin de les préparer à la mise en œuvre des nouvelles dispositions fédérales	1	En route, fonctionne encore mieux avec la proximité du conseil avec l'exécution depuis la fusion SAgri – Grangeneuve.
Mettre à niveau les collaborateur-riche-s de l'Etat par la formation continue interne, intercantonale, fédérale, scientifique ou d'organismes de la branche	2	Les conseiller-ère-s et/ou agronomes devraient plus s'informer par eux/elles-mêmes, lecture régulière par exemple de la presse agricole / spécialisée.
Former et superviser les contrôleur-euse-s public-que-s et privé-e-s	1	Formations des assistants officiels (AO) par le SAAV pour ComExa (OSAV): 2 nouveaux examens et audits internes tous les 3 ans pour toutes les AO (AFAPI, SAAV, etc)

Mesure	Appréciation	Remarques
Assurer la validation et le suivi des annonces de manquements faites par les contrôleur-euse-s	1	Les résultats de contrôle sont transmis à Grangeneuve par les organisations de contrôle et par le SAAV et sont traités selon les bases légaux.
Accompagner les exploitations dans leur mise en conformité par la vulgarisation agricole	1	Tâche continue
Poursuivre le développement de l'outil GELAN – élément de la cyberadministration 4.0 – conçu pour les paiements directs, comme une porte d'entrée aux services de l'Etat pour les agriculteur-riche-s	2	En route, développement de neu-AIS sans alternative pour assurer le fonctionnement, instrument fonctionne bien; discussions stratégiques en cours (diminution du nombre de systèmes cantonaux, s'aligner avec d'autres partenaires).
Contrôler et apurer les données du recensement agricole en réalisant des contrôles selon les rythmes imposés par la Confédération	1	La coordination de contrôle se fait sur la base de Gelan KOWE. Deux séances de coordination par année avec le SAAV, le SEN et l'Association Fribourgeoise des Agriculteurs pratiquant une agriculture respectueuse de l'environnement (AFAPI) et des animaux ont lieu.
Assurer le recensement des apiculteur-riche-s, des pisciculteur-riche-s professionnel-le-s et des détenteur-riche-s d'animaux de rente à titre de loisir: ces données servent en premier lieu à la prévention des épizooties	2	Recensements animaux à onglons, apiculteur-riche-s et poissons bien. Pour les détentions de volaille, enregistrements SIPA ne correspondent pas à l'art.18a OFE (RS 916.401) cf. 1'300 exploitations hobby.
Exécuter l'attribution des paiements directs de façon diligente, transparente et constante dans la pratique	1	Tâche continue.
Simplifier l'administration des paiements directs et fournir des outils informatiques simples et adaptés	2	> Tâche continue, fonctionne bien avec GELAN, mais la politique agricole devient de plus en plus compliquée. > Définir le soutien « administratif » que doit/peut offrir Grangeneuve aux agriculteur-riche-s.



Impressum

Éditeur

Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts **DIAF**

Auteur-e-s

David Aeschlimann, Benoît Castella, Didier Castella,
André Chassot, Nadine Degen, Samuel Joray,
Peter Maeder, Jean-Charles Philipona, Pascale Ribordy,
Michel Roulin, Grégoire Seitert, David Stöckli,
Pascal Toffel, Christian Vægeli, Urs Zaugg

Photos

Photo de couverture: Titelseite: © Dominique Savary
P. 2, 5, 7, 12, 18, 20, 25, 26, 72 © wapico ag
P. 11, 41 © shutterstock
P. 15, 59, 70 © Upperview Productions Sàrl
P. 23, 61 © Daniela Hodel
P. 33, 39, 45 © Eleveurs Fribourg
P. 35, 37 © Etat de Fribourg – wapico
P. 44 © SAAV
P. 29, 47, 51, 55 © Grangeneuve

Traduction

Anita Iten

Concept, graphisme et réalisation

wapico ag

Imprimeur

Service d'achat du matériel et des imprimés **SAMI**

Copyright

Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts **DIAF**

Adresse de commande

Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts **DIAF**
Ruelle de Notre-Dame 2, 1701 Freiburg
T +41 26 305 22 05
www.fr.ch/diaf

Tirage: 200 exemplaires.
Imprimé sur du papier 100 % écologique.
Cette publication est également disponible en allemand.

Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts **DIAF**
Direktion der Institutionen und der Land- und Forstwirtschaft **ILFD**
Ruelle de Notre-Dame 2, 1701 Freiburg
T +41 26 305 22 05

www.fr.ch/diaf

Septembre 2024





Landwirtschaftsbericht 2024

—

Ziele und Massnahmen 2024–2029



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

—
Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts **DIAF**
Direktion der Institutionen und der Land- und Forstwirtschaft **ILFD**



Inhaltsverzeichnis

1	Vorwort Direktor der Institutionen und der Land- und Forstwirtschaft	4
2	Auswertung der kantonalen Massnahmen von 2019	6
3	Agrarpolitik des Bundes	8
4	Freiburgische Agrarpolitik	12
	Vision des Staatsrats	12
	Aktuelle Lage	16
	Statistiken	20
	Jährlich zur Verfügung stehende Mittel	24
5	Strategische Achsen	27
	1. Achse: Landwirtschaftliche Produktion und Wertschöpfungsketten	28
	2. Achse: Forschung, Bildung und Beratung	34
	4. Achse: Lebensmittelsicherheit und Tiergesundheit	42
	5. Achse: Natürliche Ressourcen	46
	6. Achse: Produktionsmittel	52
	7. Achse: Direktzahlungen und landwirtschaftliches Einkommen	56
6	Schlussfolgerungen und Ausblick	60
7	Anhang Auswertung der kantonalen Massnahmen 2019	62

1 Vorwort Direktor der Institutionen und der Land- und Forstwirtschaft

Die Landwirtschaft ist mit wirtschaftlichen, gesellschaftlichen und ökologischen Interessenkonflikten konfrontiert: Finden wir zusammen den richtigen Weg!

Die Landwirtschaft steht vor immensen Herausforderungen: Um dem Klimawandel die Stirn zu bieten und die Erwartungen in Sachen Umwelt zu erfüllen, muss sie Anpassungen bezüglich Nachhaltigkeit vornehmen. Gleichzeitig muss sie ihrer Hauptaufgabe «Ernährung der Bevölkerung» gerecht werden und zum Selbstversorgungsziel beitragen, das in der Bundesverfassung verankert ist.

«Besser produzieren: ja, weniger produzieren: nein!» ist die Devise, die ich mit der freiburgischen Agrarpolitik umsetzen will. Wir dürfen nicht vergessen, dass die Landwirtschaft sehr resilient ist und sich anpassen kann. In den letzten 50 Jahren haben sich die Produktionsbedingungen laufend weiterentwickelt. Insbesondere auch in unserem Land, dessen Normen zu den strengsten und restriktivsten der Welt gehören, geschahen diese massiven Veränderungen mit dem Engagement des Agrarsektors.

Die zu Beginn des Jahres 2024 sichtbar gewordene «Révolte agricole» zeigte die wirtschaftliche Unsicherheit (hohe Fluktuation der Kosten und Einkommen¹), den steigenden Verwaltungsaufwand, den Klimawandel und die gesellschaftliche Entwicklung (Individualisierung der Gesellschaft, Stadt-Land-Graben) als die vier grossen Faktoren auf, welche die Landwirt/innen unseres Kantons und über seine Grenzen hinaus stark beschäftigen. Trotz des gesunden und konstruktiven Dialogs ist es nicht möglich, auf einen Schlag Lösungen herbeizuzaubern und es gibt viel zu tun. Der Kanton Freiburg ist sich der wichtigen Herausforderungen bewusst und engagiert sich umso mehr, als die Landwirtschaft sowohl wirtschaftlich als auch gesellschaftlich und kulturell ein wichtiger Sektor ist. Es darf nicht vergessen werden, dass 60 Prozent des Freiburger Kantonsgebiets landwirtschaftlich genutzt wird, es in Freiburg über 2500 Betriebe hat und der Kanton 7 Prozent der Schweizer Gesamtproduktion, aber 3 Prozent der Bevölkerung darstellt.

Der Agrar- und Lebensmittelsektor ist eine Priorität des Staatsrats, der in diesem Bereich die Leaderposition anstrebt. Bereits heute finden sich zahlreiche Lebensmittelindustrien in Freiburg. Knapp 20 Prozent der Schweizer Lebensmittel kommen durch unseren Kanton. Der Lebensmittelsektor macht ungefähr 20 Prozent der Arbeitsplätze des Kantons aus. Der Ausbau des Campus von Grangeneuve und die Ansiedlung der eidgenössischen Forschungsanstalt Agroscope in Posieux, aber auch die Weiterentwicklung des Agrico-Campus in Saint-Aubin sind konkrete Elemente, dank denen wir solche Ziele anstreben können.

Unter Berücksichtigung der finanziellen Schwierigkeiten auf kantonaler und nationaler Ebene steht der Landwirtschaftsbericht 2024 in einem schwierigen, aber ehrgeizigen Kontext. Der Zeitpunkt ist massgebend, da Bundesbern über der AP30+ brütet. Es ist deshalb grundlegend, unsere Standpunkte geltend zu machen, um uns für eine professionelle und produktive Landwirtschaft einzusetzen, welche die Lebensqualität der Landwirt/innen, die Umwelt und die Tiere respektiert. Als Vizepräsident der Konferenz der kantonalen Landwirtschaftsdirektoren setze ich mich vorbehaltlos für die Definition einer klaren, ehrgeizigen Landwirtschaftsstrategie ein, die unsere Stärken und Schwächen ebenso berücksichtigt wie unser grosses Entwicklungspotenzial.

Neben der für die landwirtschaftliche Planung des Bundes wichtigen Zeit bereiten uns auch die Finanzen Kopfzerbrechen, denn für die nächsten Jahre sind die Finanzperspektiven sowohl auf kantonaler wie auch auf Bundesebene alles andere als rosig. Die Weiterführung der Strukturhilfen für die Landwirtschaft ist ebenfalls eine Thematik, die zu den oben erwähnten Herausforderungen hinzukommt. Wir stehen vor einer grossen, aber spannenden Aufgabe, die nicht nur die Landwirtschaft betrifft, sondern auch die allgemeine Ausrichtung unserer Gesellschaft von morgen.



Staatsrat Didier Castella,
Direktor der Institutionen und
der Land- und Forstwirtschaft

¹ Der Landwirtschaftsbericht dient auch als Bericht zum Postulat 2024-GC-41 «Gerechte Preise für die Bauernfamilien», das der Grosse Rat am 3. September 2024 für erheblich erklärt hat.



2 Auswertung der kantonalen Massnahmen von 2019

Im Landwirtschaftsbericht 2019 wurden Massnahmen für die sieben strategischen Achsen definiert. Vor Beginn der Redaktion des Landwirtschaftsberichts 2024 wurden die Massnahmen bezüglich ihrer Realisierung je Achse ausgewertet (Stand Ende 2023). Insgesamt kann festgestellt werden, dass der Grossteil der Massnahmen erfolgreich umgesetzt wurde: 82 Prozent wurden komplett, 17 Prozent teilweise und ein Prozent nicht umgesetzt. Die detaillierte Auswertung der 88 Massnahmen findet sich im Anhang.

Strategische Achse	Umgesetzte Massnahme	Teilweise umgesetzte Massnahme	Nicht umgesetzte Massnahme
Landwirtschaftliche Produktion und Wertschöpfungsketten	10	1	0
Forschung, Bildung und Beratung	12	0	1
Familienbetrieb und gesellschaftliche Entwicklung	6	0	0
Lebensmittelsicherheit und Tiergesundheit	12	3	0
Natürliche Ressourcen	15	3	0
Fachwissen und Produktionsmittel	7	4	0
Direktzahlungen	10	4	0
Total (88)	72	15	1



3 Agrarpolitik des Bundes

Freiburg gehört zu den wichtigsten Agrarkantonen der Schweiz. Die Freiburger Regierung interessiert sich deshalb besonders stark für die Agrarpolitik und setzt sich für eine professionelle, produktive, nachhaltige, sowie umwelt- und tierfreundliche Landwirtschaft ein und verbessert die Lebensqualität der Bewirtschaftenden. Auch wenn die wichtigen Entscheidungen in Zusammenhang mit der Agrarpolitik grösstenteils in Bundesbern gefällt werden, haben die Kantone als Teil unseres föderalistischen Systems das Recht und die Pflicht, sich auf ihrer Ebene einzubringen.

Für Freiburg spielen mehrere Kriterien eine Rolle, bevor der Kanton in die Bundespolitik eingreift. Hat ein Entscheid im Bundesparlament beispielsweise hohe finanzielle Kosten zur Folge oder führt zu hohem administrativem Aufwand, dann wird der Kanton aktiv. Langfristiges Ziel unseres Kantons ist es, seine strategische Position im Agrar- und Lebensmittelsektor zu stärken und entsprechend die Ausrichtung der schweizerischen Agrar- und Lebensmittelpolitik in seinem Interesse zu beeinflussen. Die Nahrungsmittelproduktion muss nachhaltig sein und den Akteurinnen und Akteuren der Land- und Ernährungswirtschaft die Möglichkeit geben, ihre Betriebe in einem zunehmend kompetitiven Umfeld zu erhalten und weiterzuentwickeln. Der Fokus liegt dabei weiterhin auf der Innovation, der Verbesserung der Wertschöpfung und der Positionierung der Produkte im In- und Ausland.

Von der AP22+ ...

Die Weiterentwicklung der Agrarpolitik wird aktuell vom Bundesparlament diskutiert. Die AP22+ Agrarpolitik ab 2022 wurde in der Frühjahrssession 2021 vom Parlament sisiert, in der Sommersession 2023 in einer reduzierten Form verabschiedet und wird nun auf Verordnungsstufe umgesetzt. Parallel dazu hat das Parlament den Bundesrat beauftragt, einen Bericht zur zukünftigen Ausrichtung der Agrarpolitik zu verfassen. Darin wird aufgezeigt, wie die Schweizer Land- und Ernährungswirtschaft künftig einen noch grösseren Beitrag an die Ernährungssicherheit leisten kann. Miteinbezogen in die Überlegungen wird das gesamte Ernährungssystem von der Produktion bis zum Konsum.

Der Bundesrat zeigte in diesem Bericht zudem auf, wie der agrarpolitische Weg bis zur nächsten grossen Reform aussehen soll, die 2030 in Kraft tritt. Dieser Weg besteht aus drei Etappen:

- > 1. Etappe: **Parlamentarische Initiative 19.475 Risiken beim Einsatz von Pflanzenschutzmitteln und Nährstoffverluste reduzieren**

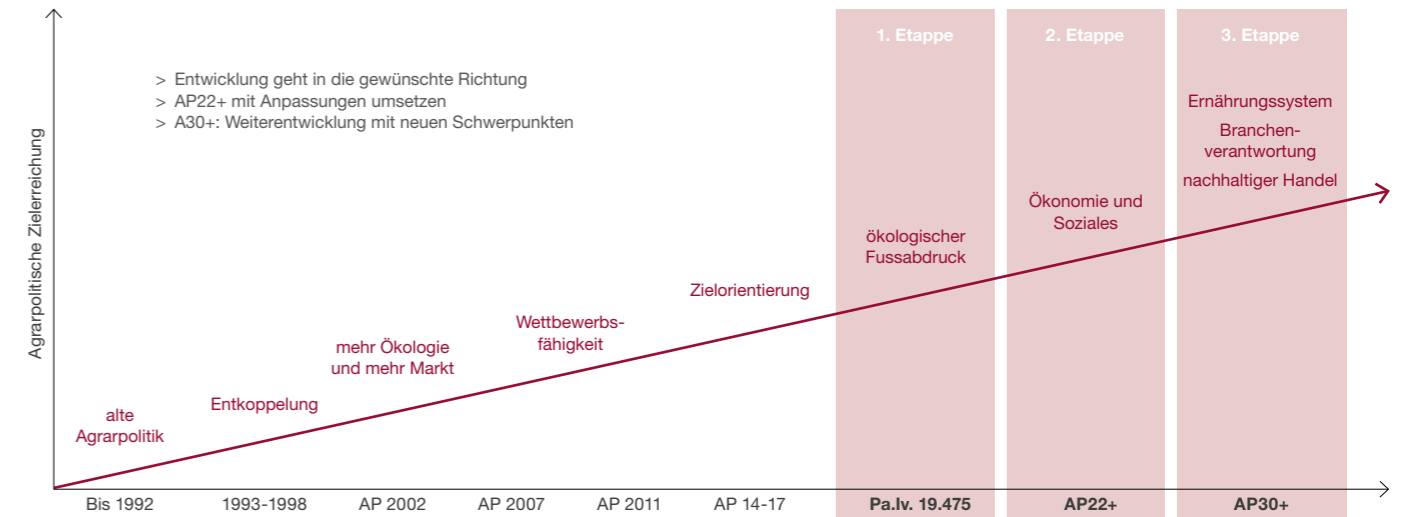
Dringend umzusetzende Massnahmen aus der AP22+, welche die Risiken beim Einsatz von Pflanzenschutzmitteln sowie die Nährstoffverluste beim Umgang mit Düngern reduzieren sollen und ab 2023 in Form von Verordnungsanpassungen umgesetzt werden.

- > 2. Etappe: Umsetzung Mini-Paket AP22+ ab 2025

Die Massnahmen im Bereich der wirtschaftlichen und sozialen Nachhaltigkeit aus der AP22+ sollen 2025 in Kraft treten. Dazu gehören mehrere Massnahmen wie die Unterstützung bei Ernteversicherungen, der obligatorische Sozialversicherungsschutz, die Förderung der Digitalisierung oder die Zusammenlegung der Vernetzung mit der Landschaftsqualität.

- > 3. Etappe: künftige Agrarpolitik AP30+ ab 2030 in einem gesamtheitlichen Ernährungssystem.

Thematische Entwicklung der Agrarpolitik



Quelle: nach BLW, 2024.

... zur AP30+

Die nächste grosse Reform des Bundesgesetzes über die Landwirtschaft wird 2030 in Kraft treten (AP30+). Basierend auf dem vom Bundesrat verabschiedeten Postulatsbericht zur künftigen Ausrichtung der Agrarpolitik soll die AP30+ in ein gesamtheitliches Ernährungssystem eingebettet werden. Das heisst, dass neu nicht nur Massnahmen im Bereich der Landwirtschaft eingeführt werden, um unser Ernährungssystem nachhaltig zu machen, sondern dass auch alle anderen Akteur/innen der Wertschöpfungskette einen Beitrag zu einem nachhaltigeren System leisten müssen. Besonders betroffen sind die Branchen, die noch mehr Verantwortung übernehmen sollen. Das Gleiche gilt für die internationalen Handelsbeziehungen, die ebenfalls zur nachhaltigen Entwicklung beitragen sollen.

Der Bundesrat wurde mit der Motion 22.4251 Bericht zur zukünftigen Ausrichtung der Agrarpolitik. Konkretisierung des Konzepts beauftragt, bis 2027 eine Botschaft für die AP30+ vorzulegen. Diese soll insbesondere folgende Aspekte berücksichtigen:

- Sicherstellung der Ernährungssicherheit auf Basis einer diversifizierten inländischen Nahrungsmittelproduktion mindestens auf aktuellem Niveau der Selbstversorgung
- Reduktion des ökologischen Fussabdrucks von der landwirtschaftlichen Produktion bis zum Konsum von Lebensmitteln einschliesslich Importe
- Verbesserung der wirtschaftlichen und sozialen Perspektiven für die Land- und Ernährungswirtschaft
- Vereinfachung des Instrumentariums und Reduktion des administrativen Aufwands

Die Arbeiten dazu haben bereits begonnen. Ein wichtiger Hebel, um weiterhin Einfluss zu nehmen, ist die Konferenz der kantonalen Landwirtschaftsdirektoren. Da der Freiburger Staatsrat Didier Castella im Vorstand dieser Konferenz ist, kann unser Kanton einen echten Einfluss auf die künftige Ausrichtung der Agrarpolitik nehmen. Freiburg nimmt zudem auch aktiv in den Arbeitsgruppen zur AP30+ Einsitz und verfolgt die Diskussion aus der Nähe.

Klimastrategie Landwirtschaft und Ernährung 2050

Die Land- und die Ernährungswirtschaft gehören zu den Sektoren, die von den Auswirkungen des Klimawandels besonders stark betroffen sind. Zudem verursachen diese Tätigkeitsbereiche eine nicht unerhebliche Menge an Treibhausgasen (THG). Die Klimastrategie Landwirtschaft und Ernährung 2050 hat zum Ziel, die beiden Sektoren bei der Anpassung an die Klimaveränderungen zu unterstützen und ihre Treibhausgasemissionen zu verringern. Sie wurde vom Bundesamt für Landwirtschaft (BLW), vom Bundesamt für Lebensmittelsicherheit und Veterinärwesen (BLV) sowie vom Bundesamt für Umwelt (BAFU) erarbeitet und bildet eine Grundlage, um das Ernährungssystem nachhaltig auszurichten und damit die Ernährungssicherheit umfassend zu stärken. Die sektorübergreifende Strategie ist auf drei Ziele ausgerichtet, die bis 2050 erreicht werden sollen:

- > die Landwirtschaft gewährleistet eine klima- und standortangepasste Produktion und erreicht dabei einen Selbstversorgungsgrad von mindestens 50 Prozent
- > die Bevölkerung ernährt sich gesund und ausgewogen. Sie verringert damit ihren ernährungsbedingten ökologischen Fussabdruck pro Kopf gegenüber 2020 um zwei Drittel
- > die Treibhausgasemissionen der nationalen landwirtschaftlichen Produktion werden gegenüber 1990 um 40 Prozent gesenkt

Die Strategie sieht insbesondere einen Ausbau der Forschung zur Reform des Ernährungssystems vor. Überdies sollen die bestehenden politischen Instrumente kohärent weiterentwickelt werden. Es gilt darauf hinzuwirken, dass Produktion, Verarbeitung, Handel und Konsum in Richtung Netto-Null-Ziel gehen, das der Bundesrat für den Treibhausgasausstoss bis 2050 festgelegt hat. Damit sollen die Klimarisiken auf ein Minimum begrenzt werden.

Zahlungsrahmen 2026–2029: Finanzielle Mittel für die Landwirtschaft

Der Freiburger Staatsrat hat zu den finanziellen Mitteln des Bundes für die Landwirtschaft in den Jahren 2026–2029 Stellung genommen. Die Regierung setzt sich für das Einkommen der Bauernfamilien und Investitionen in die Bodenverbesserungen ein. Der vom Eidgenössischen Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung (WBF) in die Vernehmlassung gegebene Entwurf sah insbesondere eine Kürzung der Beiträge um 2,5 Prozent gegenüber der aktuellen Periode 2022–2025 vor. Der Staatsrat stellt fest, dass die finanziellen Mittel für die Landwirtschaft in den letzten Jahren zurückgegangen sind und lehnt daher eine zusätzliche Kürzung ab, die eine weitere Reduktion des Einkommens der Landwirtinnen und Landwirte zur Folge hätte und sowohl die Versorgungssicherheit als auch die Anpassungsfähigkeit des Sektors an die Folgen des Klimawandels gefährden würde.

Der Staatsrat betont, dass die Beiträge des Bundes für die Landwirtschaft über die letzten 15 Jahre nominal stabil geblieben sind, während sie in anderen Ausgabenbereichen angestiegen sind. Der Anteil der Ausgaben des Bundes für Landwirtschaft und Ernährung ist somit um rund einen Drittel zurückgegangen (von 5,9 % auf 4,1 %). Diese Senkung erfolgt in einer Phase, in der das Einkommen der Bauernfamilien bereits durch die Inflation stark belastet ist und der gesamte Sektor bedeutende Investitionen vornehmen muss, um seine Auswirkungen auf das Klima zu reduzieren und sich an die Folgen des Klimawandels anzupassen.

Der Staatsrat weist darauf hin, dass im Talgebiet nur gerade 46 Prozent der Betriebe den Vergleichslohn erreichen. Im Hügelgebiet sind es 27 Prozent und im Berggebiet 17 Prozent. 2022 ist der Arbeitsverdienst pro Familienarbeitskraft gar um über 6 Prozent gesunken. Die Massnahmen zugunsten der Einkommen der Bauernfamilien sollten daher verstärkt und nicht reduziert werden, wie es der Entwurf des Bundes vorsieht.

Die für die Umsetzung der «Klimastrategie Landwirtschaft und Ernährung 2050» und der «Strategie Strukturverbesserung 2030+» nötigen Investitionen erfordern auf nationaler Ebene ebenfalls bedeutende zusätzliche Finanzmittel, die nicht von den Direktzahlungen entnommen werden können, da dies die wirtschaftliche Situation der Landwirt/innen und ihrer Familien noch zusätzlich verschlechtern würde.



4 Freiburgerische Agrarpolitik

Der Kanton Freiburg will sich als Leader im Agrar- und Lebensmittelsektor positionieren. Der Staatsrat hat diese Vision bereits zum dritten Mal in sein Regierungsprogramm aufgenommen und damit bekräftigt, dass es sich um eine längerfristige Vision handelt. Sie integriert sich in die drei strategischen Achsen des Regierungsprogramms 2022–2026 «Wirtschaft und Innovation», «Gesellschaftlicher Zusammenhalt» und «Ökologischer Wandel».

Vision des Staatsrats

«Die freiburgerische Landwirtschaft ist professionell, produktiv, nachhaltig sowie umwelt- und tierfreundlich und verbessert die Lebensqualität der Bewirtschaftenden.»

Diese Definition umfasst mehrere Themen. In der Achse «Wirtschaft und Innovation» sind es die Umsetzung der Lebensmittelstrategie, die Entwicklung des Campus Grangeneuve und die Förderung einer innovativen Landwirtschaft. In der Achse «Ökologischer Wandel» stehen die Umsetzung des Klimaplanes für eine resiliente Landwirtschaft, der Bodenschutz, der Gewässerschutz sowie die Umsetzung der Biodiversitätsstrategie im Vordergrund. Die dritte Achse, der «Gesellschaftliche Zusammenhalt», hat mit dem aktuellen Aufstand der Landwirtschaft («Révolte agricole») an Bedeutung gewonnen. Diese Themen werden im vorliegenden Bericht mit den sieben strategischen Achsen verknüpft, die bereits im Landwirtschaftsbericht 2019 zu finden sind.

Wie in Kapitel 3 erläutert ist Agrarpolitik primär Bundespolitik. Dabei darf nicht vergessen werden, dass auch andere Sektoralpolitiken des Bundes wie die Raumplanung oder die Umweltpolitik einen starken Einfluss auf die Landwirtschaft haben. Dem Kanton kommt die Aufgabe des Vollzugs zu. Als produktionsorientierter Kanton will der Kanton Freiburg zudem seine Vision bereits in der Ausgestaltung der zukünftigen Agrarpolitik 2030 auf Bundesebene einbringen: **Besser produzieren: ja, weniger produzieren: nein!** Diese konkrete Botschaft zieht sich durch alle Achsen des Landwirtschaftsberichts.



Strategie

Die Strategie des Staatsrats, um den Kanton zum Leader im Lebensmittelsektor zu machen, beruht auf sieben Achsen.

> 1. Achse: Landwirtschaftliche Produktion und Wertschöpfungsketten

Die Innovation ermöglicht es dem Sektor, leistungsfähiger zu werden, neue Märkte zu erschliessen und die Bedürfnisse und Anforderungen der Konsument/innen zu erfüllen. Die Branchen spielen nicht nur für die Innovation eine wichtige Rolle, sondern auch für die Sicherstellung des Mehrwerts entlang der gesamten Wertschöpfungskette.

> 2. Achse: Forschung, Bildung und Beratung

Bildung und Beratung sind wesentliche Faktoren, mit denen die Fachpersonen der Landwirtschaft und des Lebensmittelsektors auf die zukünftigen Herausforderungen vorbereitet werden. Die Attraktivität und die Ausstrahlung des Campus Grangeneuve nehmen dank den Investitionen und der Stärkung der Forschungsaktivitäten von Agroscope weiter zu.

> 3. Achse: Familienbetrieb und gesellschaftliche Entwicklung

Das wirtschaftliche Umfeld und die gesellschaftliche Entwicklung üben einen starken Druck auf die landwirtschaftlichen Familienbetriebe und die Gesundheit der Landwirt/innen aus. Mit gezielten Studien werden soziale Themen vertieft, um dann entsprechende (Präventions-)Massnahmen abzuleiten.

> 4. Achse: Lebensmittelsicherheit und Tiergesundheit

Die Lebensmittelsicherheit und der Tierschutz sind öffentliche Aufgaben, die mit der Begleitung des Lebensmittelsektors einhergehen. Sie stellen die Versorgung mit gesunden und sicheren Produkten sicher, auch bei neuen Produktionsverfahren. Gemäss der Strategie des Staatsrats sollen auch modernste Technologien angewendet werden.

> 5. Achse: Natürliche Ressourcen

Die natürlichen Ressourcen – Luft, Wasser, Boden und Biodiversität – sind die Grundlagen für die gesamte land- und ernährungswirtschaftliche Produktion. Unter dem Gesichtspunkt der Nachhaltigkeit ist es wesentlich, die Auswirkungen der Produktion auf diese Ressourcen zu minimieren. Um neue, ressourcenschonende Produktionstechniken zu entwickeln, unterstützt der Kanton Pilotprojekte in sensiblen Bereichen, beispielsweise für einen besseren Umgang mit Dünger und Pflanzenschutzmitteln, die Reduktion von Ammoniakemissionen oder Pilotprojekte im Rahmen der kantonalen Biodiversitätsstrategie (KBS) für die Landschaftsqualität.

> 6. Achse: Produktionsmittel

Die Förderung von Investitionen in leistungsfähige, moderne und vernetzte Strukturen ist ein wichtiges Instrument des Staats. Arrondierte Flächen, Bewässerungssysteme wo nötig, moderne Betriebsgebäude und Produktions- und Verarbeitungsanlagen ermöglichen es, die Wertschöpfung zu optimieren. Dazu braucht es auch das notwendige Fachwissen auf den Betrieben.

> 7. Achse: Direktzahlungen und landwirtschaftliches Einkommen

Der Kanton ist für die Umsetzung der eidgenössischen Agrarpolitik im Bereich Direktzahlungen verantwortlich. Zur Unterstützung der Freiburger Landwirt/innen und ihrer Familien gestaltet der Staatsrat die Bundespolitik mit, indem er seine Stimme auf Bundesebene einbringt, aber auch mit der Planung und Umsetzung von Pilotprojekten, um eine Vorreiterrolle bei zukünftigen Bestimmungen einzunehmen und die Besonderheiten der freiburgerischen Landwirtschaft aufzuzeigen. Das landwirtschaftliche Einkommen hängt aber auch von der Marktsituation und der Preisentwicklung ab.

Transversale Strategien

Die Strategie des Staatsrats ist verknüpft mit weiteren, transversalen Strategien: Nachhaltigkeit, Klima, Biodiversität, Boden, Nahrungsmittel, um nur die wichtigsten zu nennen, die in der Folge erläutert werden. Zu erwähnen ist der Massnahmenplan Luftreinhaltung und der Sachplan Gewässerbewirtschaftung, welche die Landwirtschaft ebenfalls betreffen.

Die kantonale Strategie **Nachhaltige Entwicklung** 2021 – 2031 des Staats Freiburg wurde am 29. September 2020 vom Staatsrat verabschiedet und vom Grossen Rat am 9. Februar 2021 angenommen. Mit ihr will der Staat Freiburg die sozialen, ökonomischen und ökologischen Herausforderungen gleichzeitig angehen. In Zukunft wird es darum gehen, die Freiburger Ziele auf die Ziele der Agenda 2030 abzustimmen.

Der **kantonale Klimaplan** 2021 – 2026 (KKP), auf den sich die Klimapolitik des Kantons stützt, zeigt konkrete Massnahmen auf, anhand derer die vom Staatsrat gesetzten Ziele erreicht werden können, namentlich die «Sicherstellung der Anpassungsfähigkeit des Kantons an den Klimawandel», die «Verringerung der Treibhausgasemissionen um 50 Prozent bis 2030» sowie der «Beitrag zum Netto-Null-Ziel bis 2050». Diese Ziele wurden verstärkt und ins kantonale Klimagesetz integriert, das am 1. Oktober 2023 in Kraft trat. Der KKP besteht aus einem strategischen Teil und einem Massnahmenplan mit 115 Massnahmen, die auf zwei Pfeiler und acht Achsen aufgeteilt sind. Der erste Pfeiler beinhaltet das Thema «Anpassung», das heisst, die erforderlichen Massnahmen, die es dem Kanton erlauben, sich an den derzeitigen und künftigen Klimawandel anzupassen. Er umfasst die Achsen «Wasser», «Biodiversität» und «Raum und Gesellschaft». Der zweite Pfeiler beinhaltet das Thema «Verminderung», wozu die Massnahmen zur Verminderung und Lagerung von Treibhausgasen zählen, mit dem Ziel, der Klimaerwärmung Einhalt zu gebieten. Er besteht aus vier Achsen: «Mobilität», «Energie und Gebäude», «Landwirtschaft und Ernährung» sowie «Konsum und Wirtschaft». Eine transversale Achse vervollständigt die beiden Pfeiler und verstärkt den sektorenübergreifenden Charakter der Strategie.

Als verantwortungsbewusste Antwort auf die Biodiversitätskrise und als Folge diverser parlamentarischer Vorstösse legte der Staatsrat im September 2023 eine **kantonale Biodiversitätsstrategie** (KBS) vor. Sie berücksichtigt die bestehenden Anstrengungen anderer nationaler (insbesondere der Aktionsplan der Biodiversitätsstrategie Schweiz) und kantonaler Planungen und schlägt sieben Ziele mit 44 konkreten Massnahmen vor, zum Beispiel die landwirtschaftliche Beratung oder die Planung und Umsetzung der ökologischen Infrastruktur. Sie wurde vom Grossen Rat im November 2023 genehmigt.

Im Oktober 2023 hat der Staatsrat eine neue Strategie zur Stärkung des Bodenschutzes (**Bodenstrategie**) im Kanton verabschiedet. Damit will er die Ernährungssicherheit und die Wasserqualität sicherstellen, die Biodiversität erhalten, die Bevölkerung vor Naturgefahren schützen und den Klimawandel bewältigen. Die Bodenstrategie umfasst einen Aktionsplan mit 18 Massnahmen, die regelmässig evaluiert werden.

Das vom Kanton initiierte und getragene «Fribourg Agri&Food» setzt konkrete Massnahmen zur Dynamisierung, Aufwertung, Unterstützung und Vernetzung der Akteurinnen und Akteure im Bereich der Innovation in der **Agrar- und Lebensmittelwirtschaft** um. Aufbauend auf dem Erfolg des «Suisse Agro Food Leadinghouse» und von dessen Innovation Booster «Swiss Food Ecosystems» steht mit der Einführung des Innovation Booster «Future Food Farming» eine neue und erweiterte Innovationsstrategie im Zentrum, die von Innosuisse unterstützt wird. Ziel ist es, die Transformation unseres Ernährungssystems durch einen kollaborativen und inklusiven Ansatz zu beschleunigen, der alle Interessengruppen zusammenbringt, um innovative Lösungen mitzugestalten, zu testen und zu verfeinern. Der Kanton will auch den weiteren Ausbau der Wirtschaft weiterführen, indem er den Schwerpunkt mit dem Lebensmittelsektor, der Industrie 4.0 und der Stärkung der diversifizierten Wirtschaft auf die Bioökonomie setzt. Auch will er das unternehmerische Potenzial seiner Jugend nutzen und insbesondere neu entstehende Ökosysteme fördern, indem er Unternehmen, öffentliche und private Forschungszentren sowie Hochschulen zusammenbringt.

In der Zeit von 2020 bis 2023 wurde dank der Finanzierung der **Neuen Regionalpolitik** (NRP) eine bestimmte Zahl innovativer Projekte im strategischen Bereich des Nahrungsmittelsektors unterstützt. Dazu gehören die beiden kollaborativen Projekte FRUIVAL und DurAOP sowie ein französisch-schweizerisches Interreg-A-Projekt mit dem Namen PROSCoR. Die Studie FRUIVAL hat zum Ziel, mögliche Wertschöpfungsketten für Fruchtnebenprodukte zu identifizieren, wobei sie sich auf Apfeltrester konzentrierte, um den finanziellen Verlust zu kompensieren und die Auswirkungen auf die Umwelt infolge seiner Entsorgung zu senken. Das Projekt DurAOP zielt auf die Beurteilung der Nachhaltigkeit von fünf AOP-Produkten des Kantons Freiburg ab: Vacherin, Gruyère, Cuchaule, Boutefas und Jambon de la Borne. PROSCoR schliesslich ist Teil des Programms Interreg A zwischen Frankreich und der Schweiz. Es ist ein kollaboratives Forschungsprojekt, das sich mit dem Wettbewerb beim Lebensmittelverbrauch beschäftigt, namentlich im Fall der Verwendung von Proteinen und Flächen zur Produktion von entweder tierischer oder menschlicher Ernährung.



Aktuelle Lage

Die Freiburgerische Landwirtschaft im Allgemeinen

Trotz des höchsten Bevölkerungswachstums aller Regionen in Europa ist der Kanton Freiburg weiterhin stark landwirtschaftlich geprägt. Dieses Wachstum schafft einerseits Wohlstand, bedroht aber andererseits zunehmend die Grundlagen der landwirtschaftlichen Produktion, insbesondere den Boden. Umso mehr gilt es, zur nicht vermehrbaren Ressource Boden Sorge zu tragen. Noch sind 60 Prozent des Kantonsgebiets Landwirtschaftsflächen. Wiesen und Weiden, die vor allem der Milchproduktion im Hügel- und Berggebiet dienen, decken rund zwei Drittel dieser Fläche ab. Die Ebenen sind mehr auf Acker- und Gemüsebau ausgerichtet, welche mit den veränderten Ernährungsgewohnheiten an Bedeutung gewinnen.

Die Freiburgerische Landwirtschaft ist in der Schweiz und international bekannt für ihre Käse, wie Gruyère AOP und Vacherin fribourgeois AOP, und ihre übrigen AOP-Produkte (Poire à Botzi, Cuchaule, Jambon de la Borne und Boutefas), ihre Terroir-Produkte, aber auch für spezifische Industrieprodukte (Schokolade, Nespresso). Jeder fünfte Arbeitsplatz im Kanton Freiburg ist ein Arbeitsplatz im Lebensmittelsektor und jedes fünfte landwirtschaftliche Erzeugnis der Schweiz hat mit dem Kanton Freiburg zu tun. Freiburg ist somit einer der wichtigsten Agrarkantone der Schweiz. Als Kulturgut ist die Alpwirtschaft auch für die Identität und den Tourismus wichtig. Sie wurde im Dezember 2023 ins immaterielle Kulturerbe der UNESCO aufgenommen. Eine Perle mit herausragenden Produkten ist auch der Weinbau im Vully, der kleinsten Weinregion der Schweiz.

Die Freiburgerische Landwirtschaft ist dynamisch und vielseitig. Ein Wettbewerbsvorteil besteht in den modernen Betriebsstrukturen und den motivierten und gut ausgebildeten Landwirtinnen und Landwirten. In der Freiburgerischen Landwirtschaft reimt sich Tradition mit Innovation. Für ihre Bewirtschaftenden sind Digitalisierung, Roboter oder Drohnen bereits Realität. Gleichzeitig müssen sie die laufend steigenden Anforderungen an den Umwelt- und Tierschutz berücksichtigen. Der technische Fortschritt hat die körperliche Arbeit in der Landwirtschaft reduziert, dafür stehen die Bauernfamilien vor neuen sozialen und wirtschaftlichen Herausforderungen.

Wie in der ganzen Schweiz befindet sich auch die Freiburger Landwirtschaft in laufender Veränderung: Einige Betriebe suchen nach Alternativen, Nischenprodukten oder neuen Produktionsarten, während andere Betriebe weiterhin auf eine gemischte Produktion setzen, um die Risiken zu streuen oder neue Ansätze auszuprobieren. Wiederum andere Betriebe setzen auf eine Spezialisierung mit den entsprechend notwendigen Investitionen. Diese Vielfalt an Modellen ist insofern positiv, als sie einer breiten Palette von Betrieben Perspektiven bietet. Die Herausforderung für Freiburg besteht darin, diese Entwicklung mit einem verlässlichen rechtlichen Rahmen und vernünftigen agrarpolitischen Massnahmen zu begleiten. All diesen Betrieben ist eines gemein: Sie müssen die Herausforderungen der nachhaltigen Entwicklung annehmen.

Dieses Thema wurde von der Bewegung «Révolte agricole» aufgenommen und mit verschiedenen Aspekten erläutert:

- > **Wirtschaft:** Nebst der umfangreichen Restrukturierung, die sie bereits erfahren hat, sieht sich die Landwirtschaft mit wirtschaftlicher Unsicherheit konfrontiert. Die Kosten und Preise sind starken Schwankungen ausgesetzt, etwa für Energie, Dünger und Pflanzenschutzmittel, ebenso wie die Einkommen. Ohne staatliche Massnahmen wären die Folgen, insbesondere für die Bewirtschaftenden, welche die «Rohstoffe» für die Verarbeitung liefern (Milch, Getreide, Ölsaaten, Zuckerrüben usw.), schwierig.
- > **Umwelt:** Der Klimawandel führt zu immer extremeren Wetterlagen wie Überschwemmungen, Dürre, Stürme, die sich auf die Landwirtschaft auswirken. Auch wenn die Freiburgerische Landwirtschaft begonnen hat, sich diesen neuen Verhältnissen anzupassen (Anbaumethoden, Bewässerung, Tierhaltungssysteme usw.), braucht es noch weitere Anstrengungen. Im Rahmen des Klimaplanes Landwirtschaft werden entsprechende Überlegungen verfolgt.
- > **Gesellschaft:** Der wirtschaftliche und ökologische Druck in Verbindung mit der gesellschaftlichen Entwicklung (Individualisierung in der Gesellschaft, Stadt-Land-Graben, Familienmodelle, Tertiärisierung der Arbeitswelt) steigert die psychosozialen Risiken, denen die Landwirt/innen ausgesetzt sind.

Wirtschaftliche Lage der Freiburgerischen Landwirtschaft

Makroökonomisches Umfeld

Die gesamtwirtschaftliche Leistung des Agrarsektors wird gestützt auf die Landwirtschaftliche Gesamtrechnung gemessen, die vom Bundesamt für Statistik (BFS) veröffentlicht wird. Diese Schätzungen gründen auf den bei der Preisentwicklung der Betriebsmittel, bei den Erzeugnissen, Schlachtungen, Milchlieferungen und Ernteergebnissen beobachteten Tendenzen. Die erhaltenen Informationen geben eine Übersicht über die Situation des Agrarsektors und ermöglichen den nationalen und interkantonalen Vergleich.

So stellt der Produktionswert der Landwirtschaft den «Wert der in einem Jahr produzierten Waren und Dienstleistungen» dar. Diese Produktion ist für den Verkauf, den Eigenverbrauch, Vorleistungen im Betrieb und für die Produktion von Anlagegütern für den Eigengebrauch (z. B. Pflanzungen oder Nutztiere) bestimmt. Es sei zudem darauf hingewiesen, dass die Bundesbeiträge nicht in diesem Produktionsindikator enthalten sind, da die Direktzahlungen einzig die von der Landwirtschaft erbrachten Leistungen von öffentlichem Interesse vergüten.

Produktionswert der Landwirtschaft von 2019 bis 2022

Produktionen der Landwirtschaft	Schweiz				Freiburg			
	2019	2020	2021	2022	2019	2020	2021	2022
Laufende Preise in Millionen CHF	CHF	CHF	CHF	CHF	CHF	CHF	CHF	CHF
Pflanzenproduktion	4'423	4'178	3'710	4'044	227	211	188	198
Tierproduktion	5'506	5'755	5'915	5'990	510	534	561	590
Landwirtschaftliche Dienstleistungen	725	728	732	736	59	59	60	60
Nichtlandwirtschaftliche Nebentätigkeiten	754	777	841	878	40	41	45	46
Produktionswert der Landwirtschaft	11'408	11'433	11'198	11'648	836	845	854	894
Vorleistungen	7'163	6'960	6'976	7'341	522	504	508	535
Bruttowertschöpfung des Sektors	4'245	4'473	4'222	4'307	314	341	346	359

Quelle: Interaktive statistische Datenbank, 2024, 07-Landwirtschaft, Landwirtschaftliche Gesamtrechnung, BFS.

Gestützt auf die zur Verfügung stehenden Statistiken ergibt sich ein Gesamtwert der Freiburgerischen Agrarproduktion im Jahr 2022 von rund 894 Millionen Franken. Dieser Betrag stellt 7,7 Prozent des Gesamtwerts der nationalen Agrarproduktion dar. Mit einem Beitrag von rund 66 Prozent des kantonalen Werts ist die Tierproduktion dreimal so hoch wie die Pflanzenproduktion. Mit einer Differenz von +15 Prozent im Vergleich zur gesamten Schweiz bestätigt dies die überwiegende wirtschaftliche Bedeutung der Tierproduktion im Kanton Freiburg. Zur Berechnung des Anteils der Freiburgerischen Landwirtschaft am kantonalen Bruttoinlandprodukt (BIP) ist die Bruttowertschöpfung der Branche zu ermitteln: Produktionswert der Landwirtschaft – Vorleistungen. 2022 belief sich die Bruttowertschöpfung der Landwirtschaft im Kanton Freiburg zu laufenden Preisen auf 359 Millionen Franken, während jene der Schweiz 4,3 Milliarden Franken betrug. Im Verhältnis zum kantonalen BIP (Fr. 20,3 Mia. im Jahr 2021) trägt die Freiburgerische Landwirtschaft 1,8 Prozent bei, während die Bruttowertschöpfung der Landwirtschaft auf nationaler Ebene knapp 0,6 Prozent des nationalen BIP ausmacht.

Mikroökonomisches Umfeld

Die mikroökonomischen Leistungen der Landwirtschaftsbetriebe können mithilfe der Buchhaltungsdaten analysiert werden, die Agroscope jedes Jahr veröffentlicht. Die Zufallsstichprobe «Betriebsführung» weist die Ergebnisse auf Betriebsstufe aus und interessiert sich insbesondere für Ertrag und Aufwand, das Einkommen der landwirtschaftlichen Tätigkeit und den Arbeitsverdienst. Die durch die landwirtschaftliche Tätigkeit generierten Einkommen unterscheiden sich je nach Produktionsregion, blieben aber von 2019 bis 2021 stabil. Auf nationaler Ebene wird indessen zwischen den Jahren 2021 und 2022 eine negative Entwicklung beobachtet: Das landwirtschaftliche Einkommen nahm durchschnittlich 1,3 Prozent ab und erreichte in allen Regionen rund 75'000 Franken je Betrieb.

Ergebnisse der landwirtschaftlichen Tätigkeit 2022 nach Produktionsregionen

	Schweiz			Freiburg		
	Tal	Hügel	Berg	Tal	Hügel	Berg
Anzahl Betriebe (n)	1'031	766	706	178	204	19*
Ergebnis der landw. Tätigkeit** Erträge – Aufwände	CHF 94'559	CHF 66'052	CHF 56'392	CHF 80'393	CHF 75'461	CHF 77'214

* Die begrenzte Stichprobe in dieser Kategorie mahnt zu einer gewissen Vorsicht bei der Auswertung der Ergebnisse.
 ** Einschliesslich Sozialabgaben Betriebsleitung.
 Quelle für die Schweiz: Agroscope, 2023, Die wirtschaftliche Entwicklung der schweizerischen Landwirtschaft 2022, Ettenhausen.
 Quelle für Freiburg: Grangeneuve Sektion Landwirtschaft, 2023, Ergebnisse der landwirtschaftlichen Buchführungsdaten 2022, Posieux.



Benoît Castella, Leiter des Sektors Betriebswirtschaft und Buchhaltung von Grangeneuve:
 «Grangeneuve nutzt seine Expertise in der Agrarwirtschaft, um die finanziellen Trends und die wirtschaftlichen Herausforderungen der Freiburger Betriebe zu untersuchen. Das Ziel ist, mit klaren und genauen Daten auf Marktveränderungen zu reagieren, um der Landwirtschaft des Kantons zu helfen, existenzfähig zu bleiben und sich langfristig anzupassen.»

Indikatoren

Die Analyse der Mittelflussrechnung ist ebenfalls interessant, da sie zeigt, ob ein Betrieb die verschiedenen Ausgaben mit seinen liquiden Mitteln decken kann. Mit dieser Beurteilung kann insbesondere die langfristige Zahlungsfähigkeit der Betriebe aufgezeigt werden.

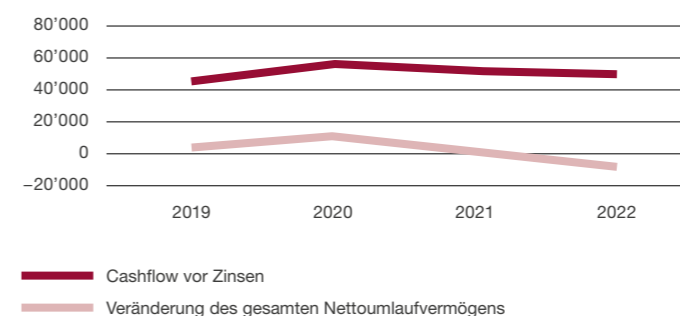
Für die Jahre 2019 bis 2022 beträgt der Cashflow vor Zinsen durchschnittlich CHF 51'331 pro Betrieb. Dieser Betrag muss es ermöglichen, in Erneuerungen zu investieren, Schulden zu finanzieren (Zinsen und Rückzahlungen) und Liquiditätsreserven zu bilden. Nach einem Anstieg zwischen 2019 und 2020 sinkt dieser Indikator seit 2021. Sollte dieser Trend weitergehen, könnten einige Freiburger Betriebe mittelfristig in Schwierigkeiten geraten. Dies bedeutet, dass sie nicht mehr investieren, den Bankschulden nicht nachkommen können oder die Bildung von Liquiditätsreserven aussetzen müssen.

Die Beobachtung der Veränderung des gesamten Nettoumlaufvermögens zeigt, dass die rückläufige Tendenz durch die Erhöhung der Zinssätze verschärft wird, aber auch durch die steigenden Kosten für Erneuerungsinvestitionen, namentlich der Baukosten und Maschinenpreise.

Für eine gute Beurteilung der wirtschaftlichen und finanziellen Situation ist es zudem wichtig, die langfristige Tragbarkeit zu betrachten und sicherzustellen, dass die Investitions- und Finanzierungstätigkeit, insbesondere die Schuldentrückzahlung und die Zinszahlung, mit den flüssigen Mitteln aus der landwirtschaftlichen Tätigkeit abgedeckt werden kann. Auch wenn in den letzten Jahren eine gewisse Stabilität der Verschuldung der freiburgischen Landwirtschaftsbetriebe festgestellt wird, ist darauf hinzuweisen, dass der Verschuldungsfaktor im nationalen Vergleich leicht erhöht ist. Dieser Indikator setzt die Nettoschuld der Betriebe mit ihrer Fähigkeit in Verbindung, liquide Mittel zu generieren. Zwischen 2019 und 2022 lag dieser Faktor bei 8,25 Jahren, während er sich auf nationaler Ebene eher bei 7,2 Jahren befand.

Diese finanziellen Faktoren machen die positive Erneuerungsdynamik der landwirtschaftlichen Strukturen des Kantons Freiburg deutlich, mahnen aber auch zu einer gewissen Vorsicht. Denn die oben erwähnte Entwicklung der Finanzindikatoren ist seit 2021 negativ und könnte auf eine mögliche Zunahme der Zahl der Betriebe hinweisen, die in den nächsten Jahren in finanzielle Schwierigkeiten geraten könnten.

Entwicklung der Finanzindikatoren von 2019 bis 2022



Quelle: Grangeneuve Sektion Landwirtschaft, 2023, Ergebnisse der landwirtschaftlichen Buchführungsdaten 2022, Posieux.

Statistiken



David Aeschlimann,
Leiter des Sektors Services
von Grangeneuve:

«Die Agrarstatistik liefert die notwendigen Informationen zur Beurteilung der Auswirkungen der Politik, zur Planung von Entwicklungsstrategien und für die Reaktion auf ökologische Herausforderungen. Wir arbeiten mit dem Amt für Statistik, den Bundesbehörden und den Forschungszentren zusammen, um gemeinsame Referenzen zu erarbeiten, mit denen die freiburgische Landwirtschaft ein-geordnet werden kann.»

Interkantonaler Vergleich

Der primäre und der sekundäre Sektor im Kanton Freiburg sind verhältnismässig grösser als im Schweizer Durchschnitt und in den Nachbarkantonen. Dies hängt unter anderem mit einem schwachen tertiären Sektor zusammen. Zudem arbeitet ein grosser Teil der Freiburger Bevölkerung ausserhalb des Kantons. Entsprechend ist das Verhältnis zwischen der Zahl der Arbeitsplätze und der Einwohnerzahl kleiner als in den Nachbarkantonen (Arbeitsplatz/Einwohner/in: FR 0,48; VD 0,57; BE 0,62; CH 0,61), ebenso wie das BIP pro Einwohner/in. Der Kanton kann hingegen auf einen dynamischen sekundären Sektor zählen, in dem der Nahrungsmittelsektor eine wichtige Rolle spielt.

Die freiburgische Landwirtschaft zeichnet sich durch eine starke Nutztierhaltung, insbesondere von Milchvieh, aus. Die Abweichung zum Kanton Waadt, wo der Pflanzenbau dominiert, ist besonders gross. Gründe dafür sind unter anderem die Eignung der Landwirtschaftsflächen als Weiden, die Möglichkeit, Produkte mit hoher Wertschöpfung herzustellen, die grossen Verarbeitungsbetriebe im Kanton, aber auch das hohe Niveau der Rindviehzucht (vgl. nationale und internationale Bekanntheit der Freiburger Genetik) sowie sicherlich auch die Bedeutung der Freiburger Traditionen in Zusammenhang mit der Viehzucht (Kilbi, Alpabzug usw.).

Die landwirtschaftliche Rentabilität ist im Vergleich der Kantone recht einheitlich. Die nationalen Statistiken ermöglichen keine wirkliche Differenzierung. Aufgrund der Gegebenheiten der verschiedenen Märkte sind die Preisunterschiede jedoch ziemlich gross.



Interkantonaler Vergleich

(neg: ↓; neutral: →; positiv: ↑)

	Freiburg	Waadt	Bern	Schweiz	Anteil FR/CH %	Entwicklung seit Landwirtschaftsbericht 2019
Anzahl Betriebe (hauptberuflich) (2023)	2'598 (79%)	3'534 (74%)	9'734 (72%)	47'719 (71%)	5,4	↓
Landwirtschaftliche Nutzfläche (LN) in Hektaren (2023)	75'242	108'099	191'357	1'042'030	7,2	→
Grossvieheinheiten (GVE) Total (2023)	107'229	85'762	239'675	1'295'869	8,2	↑
GVE Rinder (2023)	81'803	66'616	186'130	940'079	8,7	↑
Arbeitsplätze (2023) (Vollzeit)	8'260 (57%)	12'383 (51%)	29'383 (41%)	148'880 (44,2%)	5,5	→
Direktzahlungen Bund (in Tausend Fr., 2022)	184'785	264'656	518'762	2'779'432	6,6	↓
Produktionswert der Landwirtschaft (in Tausend Fr., 2023)	907'145	1'297'120	1'884'181	11'884'656	7,6	↑
Davon Pflanzenbau	210'620	748'253	535'588	4'260'280	4,9	↓
Davon Tierhaltung	587'319	382'588	1'072'351	5'976'396	9,8	↑
Bevölkerung (2022)	334'465	830'431	1'051'437	8'815'385	3,8	↑
Arbeitsplätze (2021)	160'079	475'903	652'665	5'417'999	3,0	↑
Primär	8'657 (5,4%)	13'359 (2,8%)	31'816 (4,9%)	160'306 (3%)	5,4	↑
Sekundär	38'991 (24,4%)	75'556 (15,9%)	128'678 (19,7%)	1'087'112 (20,1%)	3,6	↑
Tertiär	112'431 (70,2%)	386'988 (81,3%)	492'171 (75,4%)	4'170'581 (77%)	2,7	→
Arbeitsplätze² im Lebensmittel-sektor (2021³)	30'939 (19,4%)	65'808 (13,8%)	103'466 (15,9%)	737'818 (13,6%)	4,2	↑
BIP (in Millionen Fr., 2021, provisorische Zahlen)	20'252	62'917	84'878	743'330	2,7	→
BIP pro Kopf (Fr., 2021)	61'808	76'834	81'199	85'396		

Quellen: Schweizer Bauernverband (SBV), BFS.

² BFS: Beschäftigte nach den drei Wirtschaftssektoren, 2021 Kantone | (admin.ch).

³ Quelle: Statistik der Unternehmensstruktur (STATENT) – Bundesamt für Statistik, Neuenburg.

Die freiburgische Landwirtschaft 2022/23

(neg: ↓; neutral: →; positiv: ↑)

Thema	Indikator	Anzahl	Entwicklung seit dem Landwirtschaftsbericht 2019
Betriebe	Anzahl Betriebe	2'598	↓
	Sömmerungsbetriebe	583	↓
	Bio-Betriebe	231	↑
Personen	Betriebsleiter	2'690	↓
	Betriebsleiterinnen	223	↓
	Betriebe mit Lernenden	235	↑
Ausbildung der Betriebsleitenden	Eidgenössisches Fähigkeitszeugnis (EFZ)	63 %	↓
	Meisterlandwirt/in	9 %	↓
	Agronom/in	4 %	→
	Andere	24 %	↑
Wirtschaft (Millionen Franken)	Produktionswert	907	↑
	Bundesbeiträge	191	↑
	BIP Landwirtschaft	329	↑
	Einkommen	280	↑
	Öffentliche Darlehen	ca. 220	↑
	Private Darlehen	ca. 800	↑
	Höchstzulässiger Preis aller Betriebe	ca. 4'500	↑
	Natürliche Ressourcen	Biodiversitätsförderflächen 1 (BFF)	9'280 ha
BFF 2	1'881 ha	↑	
Obstbäume auf der LN	77'852	↑	
Bioflächen	7'756 ha	↑	
Tierproduktion	GVE	107'229	↓
	Kühe	55'831	↓
	Anderes Rindvieh	78'340	↑
	Schweine	65'899	↓
	Geflügel	2'106'646	↑
	Schafe und Ziegen	23'700	↑
	Pferde	5'248	↓
Pflanzenbau (ha)	LN	75'242	↓
	Umfang Fruchtfolgeflächen (FFF)	35'875	→
	Offene Ackerflächen	ca. 24'000	↑
	Getreide	ca. 10'000	↓
	Silomais	ca. 5'000	↑
	Hackfruchtkulturen	ca. 9'000	↑

Quellen: BFS, SBV, GELAN; Zusätzliche Informationen: [Landwirtschaft](#) | [Staat Freiburg](#)

Jährlich zur Verfügung stehende Mittel

Die Direktzahlungen des Bundes sind die grösste finanzielle Unterstützung für die freiburgische Landwirtschaft. Der Vergleich der Zahlen von 2018 und 2023 zeigt, dass die Beträge zur Entschädigung der Leistungen der Landwirt/innen trotz einigen Beitragsanpassungen im Jahr 2023 bei rund 191,5 Millionen Franken stabil blieben.

Die kantonalen Mittel für die Landwirtschaft wiederum sind zwischen 2018 und 2023 gestiegen. Hauptgrund dafür ist die Erhöhung des Budgets für die Absatzförderung und die wirtschaftliche Entwicklung. Die Betriebskosten der staatlichen Dienststellen mit einer direkten Verbindung zur Landwirtschaft stellten 2023 rund 27 Millionen Franken dar, was einer Zunahme von ungefähr 5 Prozent entspricht und den Anstieg der Verwaltungskosten widerspiegelt (Personalkosten, IT usw.).

Hinzu kommen die Bundesbeiträge für Bodenverbesserungen (Fr. 10,2 Mio.), die zinslosen Darlehen des kantonalen Bodenverbesserungsfonds (Fr. 4,5 Mio.) und die Darlehen über Investitionskredite des Bundes (Fr. 35 Mio.). Die beim Vergleich von 2023 mit 2018 festgestellte Zunahme bedeutet, dass die freiburgische Landwirtschaft dynamisch und bereit ist, in die Zukunft zu investieren.

Kantonale Mittel zugunsten der Landwirtschaft (Subventionen und Darlehen)

	Rechnung 2018	Rechnung 2023
Subvention für die Absatzförderung und die wirtschaftliche Entwicklung	2'098'976	2'550'078
Kantonaler Anteil an den Massnahmen Vernetzung, Landschaftsqualität, Gewässerschutz	1'956'508	1'953'386
Subvention für die Nutztiersicherungsanstalt (SANIMA)	1'259'806	1'145'855
Subvention für die Strukturhilfen	7'570'553	7'649'057
davon für die Bodenverbesserungen	5'482'873	4'364'240
davon für die landwirtschaftlichen Bauten	2'087'680	3'284'817
Bodenverbesserungsfonds (BV)	706'131	781'964
Weitere Subventionen: Imkerei, Alpwirtschaft, Sömmerung, Branchenorganisationen	281'997	280'341
Total Subventionen⁴	13'873'971	14'360'681
Total Darlehen (Darlehen des Landwirtschaftsfonds)	2'948'000	4'479'000

Bundesmittel zugunsten der Landwirtschaft (Direktzahlungen, Subventionen und Darlehen)

	Rechnung 2018	Rechnung 2023
Bundessubventionen für Bodenverbesserungen	7'253'547	10'216'668
Direktzahlungen, einschliesslich Beiträge für den Ackerbau	191'400'666	191'566'919
Investitionskredite und Betriebshilfen (Darlehen)	23'381'400	34'940'000

⁴ Die Landwirtschaft erhält weitere Subventionen über die Budgets transversaler Strategien wie Klimaplan, PSM-Aktionsplan und Nahrungsmittelstrategie.

Personalressourcen und andere Kosten der Umsetzung der Agrarpolitik von Bund und Kanton

	Rechnung 2018	Rechnung 2023
Bildung und Beratung		
Betriebskosten von Grangeneuve zugunsten der Landwirtschaft und des Lebensmittelsektors gemäss analytischer Buchhaltung	15'285'000	16'030'000
Lebensmittelsicherheit und Tiergesundheit		
Anteil der Betriebskosten (50 %) des Amtes für Lebensmittelsicherheit und Veterinärwesen (LSVW) zugunsten der Landwirtschaft und des Lebensmittelsektors	4'382'000	5'031'000
Verwaltung der Direktzahlungen, Strukturhilfen und Absatzförderung		
Betriebskosten Amt für Landwirtschaft (LWA)/Grangeneuve	5'485'000	5'772'000
Total kantonale Kosten der Umsetzung der Agrarpolitik von Bund und Kanton	25'152'000	26'833'000

Quelle: Die Zahlen der Mittel des Kantons und des Bundes stammen aus den Jahresrechnungen der Dienststellen des Staats Freiburg. Die Zahlen der kantonalen Kosten entsprechen den Nettobeträgen.





5 Strategische Achsen

Der Kanton Freiburg zeichnet sich durch eine leistungsstarke Land- und Ernährungswirtschaft aus, zu der die landwirtschaftliche Produktion (6 % der Arbeitsplätze) und ihre Verarbeitung (4 % der Arbeitsplätze) gehören. Wird der Sektor auf die Gastronomie, den Handel, administrative Aufgaben usw. ausgeweitet (10 % der Arbeitsplätze), entspricht die Land- und Ernährungswirtschaft 20 Prozent aller Arbeitsplätze.



Pascal Toffel, Direktor von Grangeneuve:
«Die Innovation in der Land- und Ernährungswirtschaft führt – wie das Beispiel der Biomasseverwertung zeigt – zu konkreten Lösungen für eine nachhaltige und resiliente landwirtschaftliche Produktion.»

Der Produktionswert der Freiburger Landwirtschaft erreichte 2022 rund 1,1 Milliarden Franken. Davon waren rund 200 Millionen Franken Direktzahlungen, was 18 Prozent des Produktionswerts entspricht (zum Vergleich: GE 9 %; CH 20 %; GR 42 %). Die freiburgische Landwirtschaft stellt 5 Prozent des Pflanzenbaus und 10 Prozent der Tierproduktion des Landes dar.

Daran nachgelagert verfügt der Kanton über ein grosses Unternehmensnetzwerk für die erste Verarbeitungsstufe und den landes- und weltweiten Vertrieb, womit Wertschöpfung und Arbeitsplätze generiert werden. Dieser Sektor verarbeitet nicht nur freiburgische Produkte, sondern auch solche aus dem restlichen Land. So kommen 10 bis 20 Prozent der Schweizer Lebensmittel nach Freiburg (je nach Branche). Der Kanton produziert dreimal mehr Lebensmittel, als seine Bevölkerung konsumiert. Auch wenn die Agrarpolitik und die dafür gewährten Mittel grösstenteils in die Zuständigkeit des Bundes fallen, hat der Staatsrat eine ehrgeizige Strategie verabschiedet, mit dem Ziel, Leader der Schweizer Land- und Ernährungswirtschaft zu werden.

Die kantonale Agrarpolitik beruht auf sieben strategischen Achsen, die in der «Vision des Staatsrats» beschrieben werden:

- > 1. Achse: Landwirtschaftliche Produktion und Wertschöpfungsketten
- > 2. Achse: Forschung, Bildung und Beratung
- > 3. Achse: Familienbetrieb und gesellschaftliche Entwicklung
- > 4. Achse: Lebensmittelsicherheit und Tiergesundheit
- > 5. Achse: Natürliche Ressourcen
- > 6. Achse: Produktionsmittel
- > 7. Achse: Direktzahlungen und landwirtschaftliches Einkommen

Nachfolgend werden die Ziele dieser Achsen sowie die kantonalen Massnahmen, um diese zu erreichen, vorgestellt. Die Massnahmen des Regierungsprogramms werden mit Fussnoten bezeichnet.

1. Achse: Landwirtschaftliche Produktion und Wertschöpfungsketten

Kontext und Herausforderungen

Die landwirtschaftliche Produktion von Lebensmitteln ist seit 2020 wieder verstärkt Kernauftrag der Landwirtschaft. Im Rückblick auf die Corona-Pandemie und angesichts der unsicheren weltpolitischen Lage mit den Kriegen in der Ukraine und Gaza ist auch den Konsumentinnen und Konsumenten in der Schweiz wieder vermehrt bewusst geworden, dass die einheimische Landwirtschaft eine gewisse Sicherheit bietet. Für das langfristige Gedeihen dieses Sektors ist eine gesunde wirtschaftliche Situation der Bauernbetriebe wichtig. Dabei muss auch den Herausforderungen an ein sich änderndes Klima Rechnung getragen werden. Die gezielte Weiterentwicklung der landwirtschaftlichen Produktion in Zusammenarbeit mit den übrigen Akteurinnen und Akteuren der Wertschöpfungsketten führt zu resilienten Systemen. Der Kanton unterstützt diese Aktivitäten und bietet ausserdem über seine Lebensmittelstrategie konkret Hand für Innovationen von Freiburger Unternehmen.

An den «Révoltes agricoles» Anfang 2024, die in unseren Nachbarländern begannen und dann auch in der Schweiz organisiert wurden, drückten drei Forderungen die Unzufriedenheit und die Zukunftsangst der Landwirt/innen aus: Die Forderung nach stabilen Rahmenbedingungen und Sicherheit, jene nach einer deutlichen Reduktion des administrativen Aufwands sowie die Forderung einer gerechten Entschädigung für die Produkte am Markt. Das sind Bedürfnisse, die für jede wirtschaftliche Tätigkeit gelten. Sie sind die Bedingung für eine langfristig gesunde wirtschaftliche und gesellschaftliche Entwicklung. Dem Kanton Freiburg mit seiner starken Land- und Ernährungswirtschaft ist es ein Anliegen, diese Rahmenbedingungen zu fördern und zu unterstützen. Zu den wirtschaftlichen Aspekten kommen Werte wie Identifikation, Genuss, Solidarität und die Verbindung der Freiburgerinnen und Freiburger mit der Scholle hinzu.

Wie in der Stellungnahme des Staatsrates zum Postulat 2024-GC-41 *Gerechte Preise für die Bauernfamilien* erwähnt wird, ist der Kanton Freiburg ein bedeutender Produzent und aufgrund seiner geringen Bevölkerungszahl auch ein wichtiger Exporteur im Agrarbereich. Bei den wichtigsten Produkten wie Käse, Getreide, Kartoffeln, Geflügel, Rind- und Schweinefleisch produziert der Kanton Freiburg ungefähr zwei- bis dreimal mehr, als lokal konsumiert wird. So wird ein Grossteil der Produkte über die Kantons-grenzen hinaus exportiert, was die Möglichkeiten für eine weitere Verkürzung der Vertriebswege reduziert. Deshalb müssen diese auf suprakantonaler Ebene betrachtet werden und gehen somit über die Kantons-grenzen hinaus. In einer breiter gefassten europäischen oder weltweiten Perspektive entspricht der Konsum einheimischer Produkte weitgehend dem Konzept der kurzen Vertriebswege.

Ein wichtiger Hebel für die Förderung von **kurzen Vertriebswegen** und der wirtschaftlichen Produktion von Grundnahrungsmitteln ist die Zusammenarbeit mit der Gemeinschaftsgastronomie. Es ist bekannt, dass diese für die Zusammenarbeit mit lokalen Lieferanten besonders offen ist und über einen gewissen Spielraum verfügt. Durch das regionale Angebot und eine proaktive Kommunikation können breite Kundensegmente sensibilisiert werden. Terroir Fribourg treibt diese Entwicklung im Auftrag des Kantons unter dem Logo «Regional Kochen» voran. Nachdem ein Netzwerk an Betrieben aufgebaut und in Zusammenarbeit mit «Fourchette verte» ein Kriterienkatalog für ein gesundes und nachhaltiges Angebot erarbeitet wurde, soll dieses mit der neuen Plattform [De-Saison.ch](https://www.de-saison.ch) weiter gestärkt werden. Am 1. Juni 2024 hatten sich rund 30 Betriebe «Regional Kochen» angeschlossen. «Regional Kochen» soll weiterentwickelt und in andere Kantone der lateinischen Schweiz exportiert werden. Mit Terroir Fribourg unterstützt der Kanton auch die Vermarktung von «Fribourg-regio.garantie»-Produkten. Es darf nicht vergessen werden, dass die Grossverteiler seit einigen Jahren ihren eigenen regionalen Ansatz haben: Programme, die ebenfalls kurze Wege fördern.

Zur Förderung der **Innovation** wurde 1998 der kantonale Innovationspreis ins Leben gerufen. Seither stellt er ein wichtiges Instrument für die Förderung der **Kreativität** von einzelnen Betrieben und Kooperationen innerhalb der Land- und Ernährungswirtschaft dar. Alle zwei Jahre werden die besten Projekte ausgezeichnet. Ein weiterer Preis im gleichen Bereich ist der jährliche vergebene Star'Terre, mit dem Start-ups aus der ganzen Romandie gefördert werden. Mit ihm setzt der Kanton zudem auf eine stärkere interkantonale Zusammenarbeit.

Statistiken

Verarbeitung

139 Mio. (ca. 40% der Milch) Liter Molkereimilch, verarbeitet zu Konsummilch, Joghurt, Butter usw.

183 Mio. (ca. 60%) Liter Käseemilch, verarbeitet zu **20 Mio.** kg Gruyères und Vacherin fribourgeois AOP. Es bleiben ca. **180 Mio.** Liter Schotte zu verwerten

Ca. 3,3-mal so viel Käse im Kanton produziert wie konsumiert

Ca. 3,3-mal so viel Brotgetreide im Kanton produziert wie konsumiert

Ca. 3,9-mal so viel Kartoffeln im Kanton produziert wie konsumiert

Ca. 2-mal so viel Rindfleisch im Kanton produziert wie konsumiert

Ca. 1,6-mal so viel Schweinefleisch im Kanton produziert wie konsumiert

Ca. 2,6-mal so viel Geflügel im Kanton produziert wie konsumiert

Quellen:
FSFL, BFS, SBV, GELAN.

Die **biologische Landwirtschaft** Freiburgs ist mit 9,2 Prozent im schweizweiten Vergleich schwächer ausgeprägt. Dies hängt nicht zuletzt mit der starken Stellung von Gruyère AOP und Vacherin fribourgeois AOP zusammen, welche attraktive wirtschaftliche und ökologische Alternativen bieten. Die biologische Landwirtschaft hat aber insbesondere bezüglich Innovativität und Anbaumethoden wichtige Ansätze zur Förderung der einzelbetrieblichen Resilienz zu bieten und ist in ausgewählten Bereichen stark, wie im Gemüsebau (Seeland), wo mehr als ein Viertel der Flächen biologisch bewirtschaftet wird, und im Weinbau (Vully) mit 37 Prozent der Flächen. Zudem arbeitet Grangeneuve mit Bio Freiburg unter anderem im Rahmen des kantonalen Klimaplan zusammen. Der Austausch der Branche über die Produktionsorientierungen hinaus soll den Betrieben dazu verhelfen, individuell erfolgreiche Ansätze zu entwickeln.

Es wäre aber nicht korrekt, sich für die Stärkung der Lebensmittelproduktion ausschliesslich auf die zertifizierten Produkte zu konzentrieren. Die Kontinuität der Produktion von **Grundnahrungsmitteln** wie Milch und Fleisch, Kartoffeln, Getreide, Zuckerrüben oder Gemüse ist von höchster strategischer Bedeutung. Wenn die tierischen Produkte zu einem bedeutenden Teil in die Labelproduktion mit erhöhtem Tierwohl oder Bioproduktion gehen, so stellt die pflanzliche Produktion eine Mehrheit im Bereich Suisse Garantie ohne zusätzliche Zertifizierung. Gerade der Pflanzenbau ist zudem stark herausgefordert angesichts der sich verändernden klimatischen Rahmenbedingungen einerseits und dem zunehmenden Druck auf einen gezielten Pflanzenschutz andererseits. Grangeneuve steht in engem Kontakt mit den verschiedenen betroffenen Branchen und begleitet die Betriebe mit einer intensiven technischen Beratung.

Das Engagement des Kantons ist eng mit der Praxis verknüpft, wie das Beispiel der Zuckerbranche zeigt. 2021 bis 2023 unterstützte der Kanton die freiburgischen Zuckerrübenpflanzenden und Zuckerrübenpflanzler mit einem Solidaritätsbeitrag. Parallel dazu werden für die langfristige Erhaltung dieser wichtigen Ackerfrucht Wege gesucht, wie die Kultur angesichts des zunehmenden Schädlings- und Krankheitsdrucks geschützt werden kann. Die grossen Herausforderungen können nur durch den intensiven Austausch von Praxis, Beratung und Forschung sowie Verarbeitungsbetrieben und Abnehmer/innen erreicht werden. Grangeneuve steht dazu im konstanten Austausch mit den betroffenen Produzierenden.

Kanton und Bund haben der Landwirtschaft über die Verfassung den Auftrag gegeben, für die sichere Versorgung der Bevölkerung mit Lebensmitteln zu sorgen. Der Kanton Freiburg setzt diesen Auftrag um, indem er die Nähe zu den produzierenden Betrieben pflegt, zugänglich ist für deren Anliegen und zusammen mit der gesamten Wertschöpfungskette nach pragmatischen Lösungen sucht. Mit der **Nahrungsmittelstrategie** steht ihm ein weiteres schlagkräftiges Instrument zur Verfügung.



Die Ziele und Massnahmen der 1. Achse: Landwirtschaftliche Produktion und Wertschöpfungsketten

Hauptziele

- > Unterstützung der Wertschöpfungsketten bei ihrer Arbeit und Schaffung von optimalen Rahmenbedingungen.
- > Pflege einer innovativen Haltung (neue Techniken, neue Produkte).
- > Förderung der regionalen und Terroir-Produkte.

Massnahmen

- > Unterstützung der Rahmenbedingungen für die Ausrichtung der Familienbetriebe auf die Produktivität.
- > Konkretisierung der Nahrungsmittelstrategie⁵: Umsetzung einer Nahrungsmittelstrategie im weiteren Sinn (Kommunikation); Beteiligung an der Umsetzung von drei festgelegten Themen (Leitprogramme): Industrie und Landwirtschaft 4.0, Ernährungslabor und Leben auf dem Bauernhof, Verwertung der Biomasse (Kreislaufwirtschaft); Governance: Monitoring der Strategie mit einer direkten Beteiligung am Steuerungs- und Projektausschuss (COPIL und COPRO) und im operativen Bereich (mit dem Cluster Food & Nutrition).
- > Förderung einer innovativen Landwirtschaft⁶ mit einer nachhaltigen und gesunden Pflanzen- und Tierproduktion.
- > Förderung von wegbereitenden und innovativen Projekten ab der Startphase. Aktive Förderung der Innovation, namentlich mit dem landwirtschaftlichen Innovationspreis.
- > Stärkung der kurzen Wege, indem der Absatz der Freiburger Terroir- und regionalen Produkte gesteigert wird.
- > Förderung der Verwendung von nachhaltigen Produkten aus der Region in der Gemeinschaftsgastronomie über den Ansatz «Regional Kochen», die Zertifizierung von Restaurants und die Einbindung von Kriterien in Ausschreibungsverfahren.
- > Förderung und Unterstützung der Viehzucht, des Viehabsatzes und der Terroir-Produkte ebenso wie innovativer Projekte aller Branchen.
- > Erarbeitung eines Aktionsplans für die Zukunft der Milchproduktion, der zum Ziel hat, die Rahmenbedingungen für eine nachhaltige Milchproduktion im Kanton Freiburg zu verbessern.

Statistiken

Wirtschaft

907 Millionen CHF beträgt der Produktionswert der freiburgischen Landwirtschaft

192 Millionen CHF Direktzahlungen

Ca. 6% des BIP stammt aus der Landwirtschaft und aus der Lebensmittelverarbeitung

Ca. 4,9% der Schweizer Pflanzenproduktion

Ca. 9,8% der Schweizer Tierproduktion

Ca. 20% der Schweizer Lebensmittelverarbeitung

Quellen: FSFL, BFS, SBV, GELAN

Fokus – die Zukunft der Milchproduktion

Es fehlt nicht an künftigen Herausforderungen für die freiburgischen Milchproduzierenden. Um sie zu meistern, will der Kanton Freiburg seine Förder- und Absatzpolitik für die Milchwirtschaft weiterführen. In diesem Sinn startete Grangeneuve zusammen mit dem Freiburger Milchverband (FSFL) eine grosse Umfrage zur Zukunft der Milchproduktion im Kanton. Das Ziel der Umfrage bestand in einer besseren Kenntnis der aktuellen Lage der rund 1400 Milchwirtschaftsbetriebe und in einem besseren Verständnis ihrer mittelfristigen Absichten. Der Staat Freiburg will die Herausforderungen identifizieren, mit denen der Milchsektor konfrontiert sein wird, ebenso wie die Bedürfnisse der Milchproduzierenden. Mit diesem vorausblickenden Ansatz will der Staat antizipieren und bei Bedarf seine Agrarpolitik anpassen.

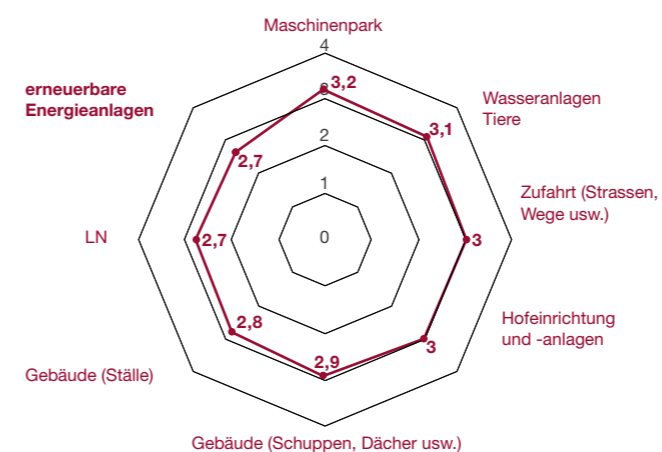
Die der Hochschule für Agrar-, Forst- und Lebensmittelwissenschaften (HAFL) anvertraute Studie stützt sich hauptsächlich auf zwei Analysen: zunächst eine quantitative mit einem Online-Fragebogen, der an alle Milchwirtschaftsbetriebe des Kantons versandt wurde; und eine qualitative mit der Organisation eines partizipativen Workshops mit den Akteurinnen und Akteuren der kantonalen Wertschöpfungskette.

Die Milchproduzierenden des Kantons Freiburg füllten den Online-Fragebogen zwischen 21. Juni und 31. August 2023 aus. 197 Betriebe (145 französisch- und 52 deutschsprachige) nahmen an der Studie teil. 54 Prozent der befragten Milchproduzierenden waren unter 50 Jahren alt und 60 Prozent der Betriebe produzieren Käseemilch.

Die Ergebnisse der Studie zeigen grosse Unterschiede bezüglich Zufriedenheit der Freiburger Milchproduzierenden mit ihren Infrastrukturen und ihrer Lebensqualität. Während die Milchwirtschaftsbetriebe mit ihren landwirtschaftlichen Infrastrukturen ziemlich zufrieden scheinen (Durchschnittsnote zwischen 2,7 und 3,2 je nach beurteilter Infrastruktur, wobei die Note 3 «zufrieden» entspricht), sieht die Sache bei der Lebensqualität mit Noten zwischen 2,2 und 3,2 je nach Kriterium (das Kriterium «Familiensituation» wurde am besten, «Freizeit» am schlechtesten benotet) anders aus. Folgende Grafiken zeigen eine Übersicht der Ergebnisse.

Zufriedenheit mit den Infrastrukturen

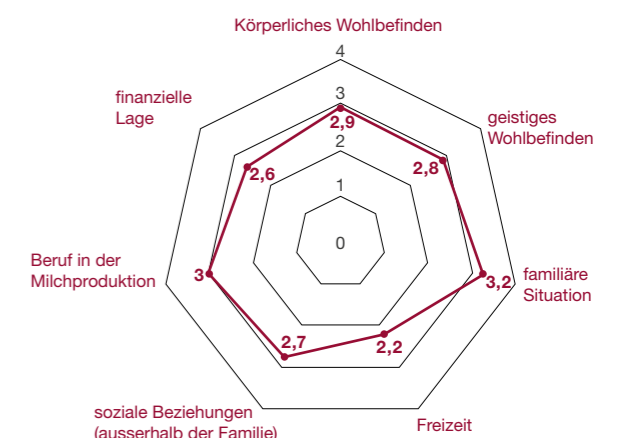
(1 sehr unzufrieden, 2 unzufrieden, 3 zufrieden, 4 sehr zufrieden)



Quelle: Studie «L'avenir de la production laitière»

Zufriedenheit mit der Lebensqualität

(1 sehr unzufrieden, 2 unzufrieden, 3 zufrieden, 4 sehr zufrieden)



⁵ Regierungsprogramm 2022–2026, 1.2.3.

⁶ Regierungsprogramm 2022–2026, 1.2.7.

Während des partizipativen Workshops wurden gestützt auf die Ergebnisse der Online-Umfrage Entwicklungsmöglichkeiten formuliert. So wurden die vier folgenden Themen untersucht:

1. Investitionen, Infrastrukturen und Fortbestand des Milchstalls

- > Aus- und Weiterbildung sind notwendig, um die Betriebszahlen gut zu kennen. Managementkenntnisse sind unverzichtbar, um diese Fragen zu beantworten.
- > Bessere Kommunikation zwischen den Ebenen der Wertschöpfungskette. Alle Akteur/innen teilen diese Vision und sehen sich vergleichbaren Schwierigkeiten gegenüber.

2. Natürliche Ressourcen und Klimawandel

- > «Zeigen, was in der Landwirtschaft für die Umwelt getan wird»: bessere Kommunikation mit der Gesellschaft.
- > Die Betriebe müssen sich aktiv an diesen Kommunikationsinitiativen beteiligen.

3. Nachfolge und Übergabe/Übernahme des Bauernhofs

- > Das Bundesgesetz über das bäuerliche Bodenrecht (BGBB) bleibt ein unumgängliches Gesetz, das die strukturelle Entwicklung in der Landwirtschaft direkt beeinflusst. Die Möglichkeit der Hofübergabe ausserhalb der Familie wird durch das BGBB teilweise eingeschränkt. In Zukunft müssen Überlegungen im Rahmen der Reform des BGBB gemacht werden.
- > Vorausschauende, ausreichend frühe Hofübergabe (10 Jahre), ohne Tabu und unter Berücksichtigung aller möglichen Modelle. Die Landwirtschaft benötigt zudem Modelle für die Nachfolge und die Organisation von innovativen und inspirierenden Landwirtschaftsbetrieben.

4. Lebensqualität

- > Anerkennung der von den Bäuerinnen geleisteten Arbeit, sowohl auf dem Hof als auch im Haus.
- > Besseres Verständnis der Milchproduktion in der Allgemeinheit.
- > Aufzeigen und Anerkennung der Chancen des Berufs Milchproduzent/in.

Die Studie und die am partizipativen Workshop besprochenen Entwicklungsmöglichkeiten bilden eine wertvolle Grundlage für konkrete Massnahmen zugunsten der Milchwirtschaft im Kanton Freiburg. Der nächste Schritt besteht in der Erarbeitung eines Aktionsplans mit dem Ziel, die Rahmenbedingungen für eine nachhaltige Milchproduktion im Kanton Freiburg zu verbessern.

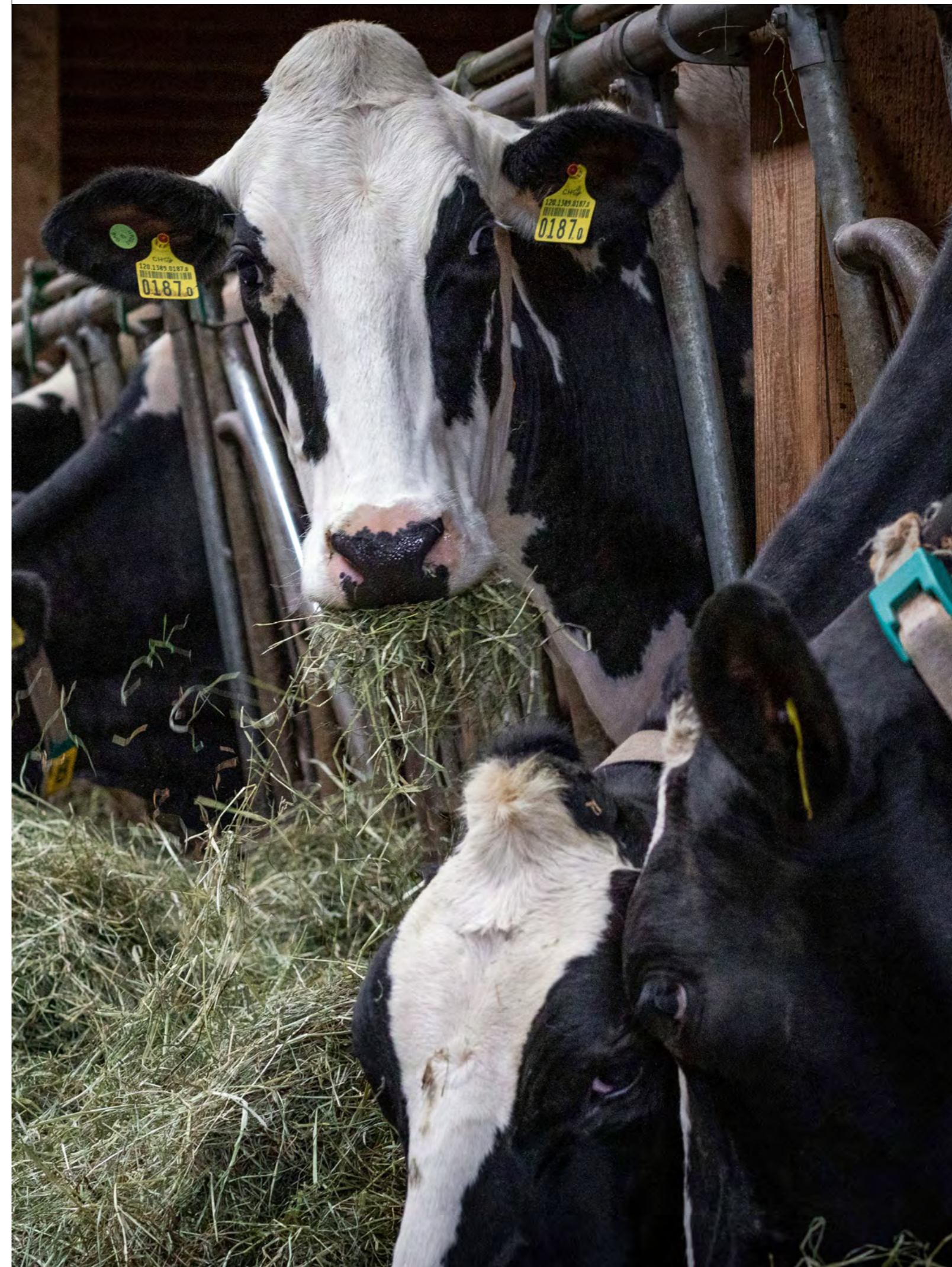
Besser produzieren: ja, weniger produzieren: nein! 1. Achse: Produktion und Wertschöpfungsketten

Mit seinem Willen, die natürlichen Ressourcen zu erhalten, verbindet der Staatsrat Tradition mit Innovation. Seit 1998 werden mit dem landwirtschaftlichen Innovationspreis innovative Projekte aus der Land- und Ernährungswirtschaft ausgezeichnet. Ob ein LASER-Roboter gegen Unkraut oder eine Smartphone-App zur Erkennung von Varroabefall im Bienenstock: Der Preis zeigt, dass die Freiburger Landwirtschaft Verantwortung übernimmt und Erfindungsgeist an den Tag legt, um die für uns alle unentbehrlichen Ressourcen zu schützen.



Jean-Charles Philippon,
Leiter Sektor Tierproduktion
von Grangeneuve:

«Die vom Kanton unterstützte freiburgische Zucht ist in der Schweiz und über ihre Grenzen hinaus für ihre aussergewöhnliche Qualität bekannt. Diese positive Dynamik muss gepflegt werden, um einerseits die aktuellen Herausforderungen zu überwinden und andererseits zukünftige Milchproduzierende zu motivieren, diesen Beruf weiterzuleben.»



2. Achse: Forschung, Bildung und Beratung

Kontext und Herausforderungen

Angesichts der Komplexität des Kontextes, in dem sich die Landwirtschaftsbetriebe und die Akteur/innen der Wertschöpfungsketten heute bewegen, ist Kompetenz gefragt. Diese will erarbeitet werden: durch eine solide und auf die aktuellen Rahmenbedingungen ausgerichtete Grundbildung, durch eine auf die individuellen Bedürfnisse orientierte Weiterbildung sowie durch die professionelle Beratung der im Beruf stehenden Fachpersonen. Den (angehenden) Landwirt/innen des Kantons Freiburg steht dafür ein umfassendes Angebot zur Verfügung. Auf dem Campus Grangeneuve können durch die Lehrgänge der verschiedenen Naturberufe Synergien genutzt werden. Die gewollte Verbindung zwischen Lehre und Beratung garantieren einen praxisorientierten Unterricht. Und durch den neuen Hauptstandort der landwirtschaftlichen Forschungsanstalt Agroscope in Posieux, der 2025 in der *Verordnung über die landwirtschaftliche Forschung* (915.7 VLF) verankert werden soll, werden Forschung, Bildung, Beratung und Praxis im Kanton Freiburg noch viel enger miteinander verknüpft werden können.

Grangeneuve gewährleistet die berufliche Grundbildung, die höhere Berufsbildung und die Weiterbildung in den folgenden Bereichen:

- > Landwirtschaft
- > Hauswirtschaft
- > Waldwirtschaft
- > Gartenbau
- > Milchwirtschaft und Lebensmitteltechnologie

Die meisten dieser Angebote existieren in beiden Sprachen, wodurch sich Grangeneuve als Brückenbauer zwischen der Romandie und der Deutschschweiz positioniert. Die Berufe werden durch das Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation (SBFI) laufend reformiert, sodass das Angebot effektiv dem Bedürfnis des Marktes entspricht. Die Themen der Weiterbildungskurse von Grangeneuve werden regelmässig aktualisiert und den Wünschen und Bedürfnissen der Kundschaft angepasst.

Die Nähe der verschiedenen Berufsorientierungen ist nicht zu unterschätzen. Im heutigen komplexen Umfeld dienen der berufsübergreifende Austausch und die Vernetzung innerhalb der Wertschöpfungsketten sowie darüber hinaus der Resilienz der Branchen. Die Kompetenz im Bereich der Landwirtschaft wurde 2022 durch die *Fusion* des Landwirtschaftlichen Beratungszentrums mit dem Landwirtschaftsamt deutlich gestärkt. Durch die Nähe der Beratung von Berufspersonen einerseits und der Dienstleistungen zum Vollzug des Landwirtschaftsgesetzes andererseits kann sich Grangeneuve laufend den aktuellen Rahmenbedingungen noch rascher anpassen und die Betriebsleitenden bei einer erfolgreichen Positionierung am Markt unterstützen.

Der **Campus Grangeneuve** wird in grossen Schritten weiterentwickelt. Nachdem 2021 der neue Schulstall eingeweiht wurde, hat der Grossrat 2022 einen Kredit für die Renovierung der Grange Neuve gesprochen. Im historischen Gebäude des alten Kuhstalls werden ein neuer Laden, eine neue Schulkäserei und eine Mehrzweckhalle gebaut. Weiter entsteht das nationale Kompetenzzentrum Rohmilch auf dem Areal von Grangeneuve. Auf dem benachbarten Agroscope-Campus werden die neuen Gebäude eingeweiht, welche die zukünftigen Mitarbeitenden der eidgenössischen Forschungsanstalt in Posieux aufnehmen. Die Verlagerung des Hauptstandorts des nationalen landwirtschaftlichen Forschungsinstituts in den Kanton Freiburg stellt eine klare Stärkung des Agrarkantons dar. Die Direktionen von Grangeneuve und Agroscope führen einen intensiven Austausch zur Annäherung der beiden Strukturen mit dem Ziel, den Campus Grangeneuve-Agroscope als Hauptschlagader der Schweizer Land- und Ernährungswirtschaft positionieren zu können.



Nadine Degen, Leiterin Sektion Landwirtschaft und Stellvertretende Direktorin von Grangeneuve:

«Der Austausch und die enge Zusammenarbeit zwischen Forschung, Beratung und Lehre mit der Praxis ist die Voraussetzung dafür, den produzierenden Betrieben jene Rahmenbedingungen zu bieten, die sie heute und morgen brauchen.»

Die **Technologiehalle** wurde weiterentwickelt und das Team der Fachleute verstärkt. Pro Jahr können 12 bis 15, hauptsächlich fremdfinanzierte, Mandate bearbeitet werden. Folgende Produkte wurden entwickelt und gelten als Beispiele für künftige Mandate: Produkte aus Molke als Brotaufstrich, Produkte aus Kartoffeln, neue, natürlich aromatisierte Milchdrinks mit wenig Zucker, Käse mit speziellen Eigenschaften, sprühgetrocknete Lebensmittelzusatzstoffe usw. Im Team der Technologiehalle hat es Milch- und LebensmitteltechnologInnen und -technologInnen, daher können praktisch alle Mandate akzeptiert und bearbeitet werden. Ihre Resultate kommen nicht nur den Kundinnen und Kunden zugute, sie fliessen auch in den Unterricht mit ein. Alternativprodukte zu Milchprodukten können in einem engen Rahmen bearbeitet werden, wobei darauf geachtet wird, dass die Hauptzutaten aus der Schweiz stammen.

Zu diesen zahlreichen Massnahmen kommt das Dekret des Grossrats von 2022 für die Investition von 17 Millionen Franken für die Renovation des Freiburger Staatsweinguts Les Faverges hinzu. Die Arbeiten werden bis 2026 abgeschlossen sein.

Besser produzieren: ja, weniger produzieren: nein! 2. Achse: Forschung, Bildung und Beratung

Der enge Kontakt zwischen Grangeneuve und Agroscope ermöglicht dem Kanton Freiburg, sich als schweizweit führend im Bereich der Land- und Ernährungswirtschaft zu positionieren und in diesem Bereich eine Referenz zu sein. Dies gilt nicht zuletzt für die Rohmilchprodukte, für die im August 2021 ein nationales **Kompetenzzentrum Rohmilch** gegründet wurde. Die Arbeiten werden zu einem besseren Verständnis der Mikrobiota von Rohmilch und Rohmilchkäse führen und den Einfluss verschiedener Wärmebehandlungen auf die Molkenproteine umfassen, um sie verstärkt für die menschliche Ernährung zu nutzen. Dank den verschiedenen Milch- und Käseorganisationen, die Partner des Projekts sind, werden diese Forschungen der gesamten Branche nutzen.



Die Ziele und Massnahmen der 2. Achse: Forschung, Bildung und Beratung

Ziele

- > Grangeneuve als **Kompetenzzentrum** für die Wertschöpfungsketten im Agrar- und Lebensmittelsektor und als Forschungs-, Bildungs-, Beratungs- und Austauschplattform etablieren, mit der sich alle Landwirt/innen während ihres gesamten Berufslebens identifizieren können.
- > Eine **hochwertige**, zweisprachige, an die aktuellen Bedürfnisse angepasste **Ausbildung** mit Infrastrukturen auf dem neusten Stand auf einem modernen Campus.

Massnahmen

- > Grangeneuve erneuert seine **Infrastrukturen** (Grange Neuve, Sorens, Technologiehalle), um den Vorgaben des Kantons zu entsprechen, Schweizer Leader im Agrar- und Lebensmittelsektor zu werden.
- > Entwicklung von Synergien zwischen Grangeneuve und Agroscope (der Bund erneuert seine Infrastrukturen für die Niederlassung des nationalen Forschungszentrums Landwirtschaft), um einen echten **Campus** zu schaffen (z. B. Entwicklung des Kompetenzzentrums Milch und Lebensmittel).
- > Nutzung des Potenzials der **Betriebe im Eigentum des Kantons** (Grangeneuve, Sorens, Bellechasse, St. Aubin).⁷
- > Aufwertung des Standorts **Domaine des Faverges** als Ort für Empfänge/Seminare und Wein-tourismus.
- > Unterstützung der strategischen Entscheide der **Branchen** durch Forschung, Beratung und Analyse.
- > **Stärkung der Bildungs- und Beratungskompetenzen** für den Erhalt der natürlichen Ressourcen, das Sparen von Strom und die Anpassung an den Klimawandel.
- > Entwicklung der **Methodenkompetenzen** der landwirtschaftlichen Berater/innen, namentlich in den Bereichen Vision, Beobachtung der Technologie und Strategie.
- > Vorausschauende Planung der Hofübergaben, indem die Veränderungen mit **Beratung, Coaching und Mediation** begleitet werden.
- > Unterstützung der Entwicklung der **Landwirtschaft 4.0** und Sensibilisierung der Landwirt/innen für die Nutzung digitaler Lösungen.

Statistiken

Bildung

8 Lernende Landwirt/in EBA

277 Lernende Landwirt/in EFZ

106 Lernende Fachausweis
Landwirtschaft

25 Lernende Meisterlandwirt/in

14 Lernende Agro-Kaufmann/-
frau HF

29 Kandidatinnen für den
Fachausweis Bäuerin

235 Betriebe bilden
310 Lernende aus

Weiterbildung

1521 Teilnehmende an
der landwirtschaftlichen
Weiterbildung

22 Feldanlässe mit
666 Teilnehmenden

219 Weiterbildungskurse
Hauswirtschaft

48 öffentlich zugängliche
Kurse «Grangeneuve für alle»
mit 208 Teilnehmenden

Quelle: Grangeneuve 2023/24

Fokus – neuer Lehrplan

Wie in jedem Fachbereich ist es grundlegend, eine hochwertige Ausbildung sicherzustellen, die sich den verschiedenen Entwicklungen der Gesellschaft anpasst. Die landwirtschaftlichen Berufe bilden keine Ausnahme von dieser Regel. Die Bildungsrevision der Ausbildung zum Beruf Landwirt/in EFZ (Eidgenössisches Fähigkeitszeugnis) ist in vollem Gange. Diese Arbeiten werden alle 5 bis 10 Jahre durchgeführt. Unter der Leitung der Oda AgriAliForm arbeiten kantonsübergreifende Arbeitsgruppen in der ganzen Schweiz an dieser Revision, deren Prozess keine einfache Aufgabe ist, haben doch alle Kantone, Vereine und anderen Interessengruppen unterschiedliche Interessen. Auch die Digitalisierung wird immer wichtiger. Im Sommer 2023 wurde eine erste brancheninterne Vernehmlassung durchgeführt. Die abschliessende Vernehmlassung mit den externen Partnern fand im Sommer 2024 statt. Die Einführung des neuen Schulprogramms ist für den Lehrbeginn 2026/27 geplant. Bereits begonnen wurden die Tätigkeiten zur Überarbeitung und Anpassung der Lehrgänge Betriebsleiter/in und Meisterlandwirt/in.

In einem typisch schweizerischen Kompromiss wurde für die Lehrdauer ein neues 3+1-System eingeführt. Das heisst, dass in allen landwirtschaftlichen Berufen im 1. und 2. Lehrjahr die gleichen Grundkompetenzen ausgebildet werden. Die Lehre wird dann im dritten Lehrjahr mit der Wahl einer ersten Fachrichtung vervollständigt und mit dem EFZ abgeschlossen. Es besteht danach die Möglichkeit, in einem 4. Lehrjahr eine weitere Fachrichtung für eine vertiefte und umfassendere Ausbildung zu absolvieren, welche direkt mit einem zweiten EFZ abgeschlossen wird. Folgende Fachrichtungen sind vorgesehen: Ackerbau, biologischer Pflanzenbau, Alp- und Berglandwirtschaft, Geflügelhaltung, Rindviehhaltung und Schweinehaltung. Es ist zu erwähnen, dass der biologische Landbau in alle Fachrichtungen integriert und mit Ausnahme der Fachrichtung biologischer Pflanzenbau nicht gesondert behandelt wird.

Bei der Revision der Bildungsverordnung und des Bildungsplans konnten die Lehrkräfte von Grangeneuve ihren Standpunkt in die verschiedenen Arbeitsgruppen einbringen. Ganz generell werden Themen wie Nachhaltigkeit, Klima, Biodiversität, natürliche Ressourcen, usw. ein viel grösseres Gewicht erhalten, als dies bis anhin der Fall war.

Wie für alle Schulen wird die Umsetzung und Implementierung dieser neuen Vorgaben eine grosse Herausforderung sein, da in der dreijährigen Übergangsphase das alte und das neue System parallel geführt werden müssen. Bereits jetzt werden Kontakte mit landwirtschaftlichen Berufsfachschulen der deutsch- wie auch französischsprachigen Nachbarkantone geknüpft, um eine gute und sinnvolle Zusammenarbeit sicherzustellen. Es ist ebenfalls geplant, dass die Lehrkräfte aktiv bei der Überarbeitung der Lehrmittel mitarbeiten. Der ganze Prozess wird eine gute Begleitung benötigen, damit aus dem «Change» eine «Chance» wird.



3. Achse: Familienbetrieb und gesellschaftliche Entwicklung

Kontext und Herausforderungen

Wie in der restlichen Schweiz hat die Landwirtschaft in Freiburg in den letzten zwanzig Jahren einen tiefgreifenden Strukturwandel erlebt. Diese Veränderungen werden heute mit den Erwartungen und regelmässig erneuerten Anforderungen der Agrarpolitik des Bundes, der Märkte und der Gesellschaft fortgesetzt. Eine bestimmte Zahl Schweizer und Freiburger Landwirt/innen sehen sich deshalb einem steigenden Druck gegenüber, der zu Spannungen in den Betrieben und Familien führt. Hinzu kommt eine gewisse Isolierung, da immer mehr Landwirtinnen und Landwirte auf ihren Höfen alleine arbeiten und leben.

Ihre Arbeitsbedingungen sind überhaupt schwieriger als für den Grossteil der Bevölkerung. Zwei Drittel dieser Personen arbeiten mehr als 50 Stunden pro Woche, zu denen das Wochenende hinzukommt, und ihre finanzielle Situation ist weniger rosig als in anderen Branchen. Die Gefahr der Überlastung ist hoch und der Anteil an Burnouts in dieser Branche ist doppelt so hoch wie der nationale Durchschnitt. Zu den Stressfaktoren gehören nicht zuletzt finanzielle Sorgen in Zusammenhang mit der Marktinstabilität und der Konkurrenz, die Hofübergabe und die immer schwierigere familiäre Nachfolge, die Arbeitsüberlastung und die Isolierung der Landwirt/innen. Die Mechanisierung führte zu einem rückläufigen Bedarf an Arbeitskräften, was aber auch die Isolierung verschärfte. Dieser Stress kann sich auf die körperliche und psychische Gesundheit auswirken. Wie bei allen Selbstständigerwerbenden ist auch eine vorübergehende Krankheit Grund für nicht unerhebliche Sorgen. Diese Bedingungen können zu sozialen Schwierigkeiten führen, beispielsweise in Zusammenhang mit der Verschuldung, fehlendem Einkommen oder familiären Konflikten. Das Unwohlsein und das Leiden, das einige Landwirt/innen empfinden, betrifft glücklicherweise nur eine Minderheit, aber diese psychosoziale Situation verdient eine besondere Aufmerksamkeit der staatlichen Direktionen und Dienststellen.

Zur Erinnerung: Die Studie von Professor Jérémie Forney zu den psychosozialen Risiken der Landwirt/innen im Kanton Freiburg führte 2018 zu drei Empfehlungen:

- Unterstützung für den Aufbau von Kontakten und die landwirtschaftliche Öffnung, beispielsweise durch Direktverkaufssysteme, direkt den Konsumierenden gelieferten Gemüseabos, die Organisation von Veranstaltungen auf dem Bauernhof, die zur landwirtschaftlichen Öffnung und zu einem besseren gegenseitigen Verständnis beitragen
- Eine Bildung und Beratung der Landwirt/innen, welche die Themen in Zusammenhang mit den Schutzfaktoren stärker ansprechen
- Wichtigkeit des Ausbaus der Anlaufstelle für Landwirtschaftsbetriebe in Schwierigkeiten (ALS)

Das für die Landwirtschaftsbetriebe umgesetzte **Unterstützungskonzept** wurde in der Folge verstärkt, wobei die Empfehlungen der Studie berücksichtigt wurden. So wurde die Schulung von rund 200 Brückenpersonen, die regelmässigen Kontakt mit den Bauernfamilien haben, eingeführt, um für die Suizidgefahr und den guten Umgang mit Notlagen zu sensibilisieren. Die Kurse für «Brückenpersonen» werden durch die Direktion für Gesundheit und Soziales (GSD) über das Budget für die Gesundheitsförderung und Prävention sowie durch die Direktion der Institutionen und der Land- und Forstwirtschaft (ILFD) finanziert.

Neben diesem Dispositiv für die Erkennung wurde ein Mentorennetz aufgebaut, bei dem Mentor/innen Landwirt/innen in Schwierigkeiten unterstützen und begleiten. Den Landwirt/innen wird nicht nur mit sozialer und menschlicher Unterstützung aus einer Notlage geholfen, sondern auch dabei, ihre Administration auf den neusten Stand zu bringen. Sie erhalten zudem technische Unterstützung für ihre Arbeit oder Tipps für ihre Verwaltung. Für jedes dieser persönlichen Schicksale erarbeitet die ALS zusammen mit der Person in Schwierigkeiten einen Massnahmenplan und begleitet sie Schritt für Schritt mit einem Programm aus der Notlage. Verschiedene Fachpersonen stehen zur Verfügung: Arzt/Ärztin, Sozialarbeiter/in, technische oder Verwaltungsfachpersonen, Buchhalter/in, Jurist/in, Mediator/in oder Seelsorger/in. Die Mentor/innen begleiten die Landwirt/innen und sind ihre Ansprechperson.



Samuel Joray, Leiter des Sektors Betriebsstrategien von Grangeneuve:

«Die seit 2019 umgesetzten Massnahmen helfen, die Landwirt/innen in Schwierigkeiten wirksam zu begleiten. Die ALS hat eine Anerkennung und Sichtbarkeit erworben, die sie zu einer unumgänglichen, aber diskreten Akteurin für alle jene machen, die ihrer bedürfen. Die direktionsübergreifende Grundlage GSD/ILFD verleiht ihr solide Perspektiven.»

Die Ziele und Massnahmen der 3. Achse: Familienbetrieb und gesellschaftliche Entwicklung

Ziele

- > Für das Wohlbefinden der Landwirtinnen, Landwirte und ihrer Familien sorgen.
- > Aufzeigen der Arbeit der Landwirtinnen und Landwirte.
- > Ausbau des Verständnisses zwischen Stadt und Land.

Massnahmen

- > Begleitung des Landwirtschaftsbetriebs bei der gesellschaftlichen Entwicklung: Weiterführung des 2019 eingeführten Dispositivs (Ausbau ALS), Pflege des Netzwerks mit Brückenpersonen und Mentor/innen, die Krisensituationen in der Landwirtschaft erkennen, Entwicklung von sozialen Indikatoren, um die Landwirtschaft langfristig zu überwachen.
- > Vertiefung der Gesellschaftsstudien mit qualitativen Ansätzen: Umfrage mit Fragebogen wie 2024; thematische qualitative Vertiefung und Konsolidierung und Weiterentwicklung des Ansatzes.
- > Stärkung der Kompetenzen des Personals in Kontakt mit den Landwirt/innen im Bereich soziale Unterstützung.
- > Thematisierung der sozialen Aspekte der Landwirtschaft, insbesondere in der landwirtschaftlichen Bildung und Beratung.
- > Ermutigung und Unterstützung von Projekten für eine Begegnungsplattform oder Freizeitveranstaltungen für Produzierende und Konsumierende.



Fokus – Gesellschaftsstudien

Der Staat Freiburg ist sich der Schwierigkeiten bewusst, mit denen sich die Landwirt/innen konfrontiert sehen, und hat die Universität Neuenburg und ihr Kompetenzzentrum CEDD-Agro-Eco-Clim mit zwei Befragungen beauftragt: einer ersten zur menschlichen und sozialen Lage der Landwirt/innen und einer zweiten zur Entwicklung der Familienorganisation in den Landwirtschaftsbetrieben.

Die erste Studie stützte sich auf einen Fragebogen, der allen Betriebsleitenden des Kantons Freiburg zugesandt wurde, um die Verwendung sozialer Indikatoren bei der Begleitung der regionalen Landwirtschaft zu testen. Der Fragebogen wurde ausgehend von vorbestehenden Formularen aus nationalen Umfragen aufgebaut. Dies ermöglicht den Vergleich der von den Freiburger Landwirt/innen erhaltenen Ergebnisse mit jenen der Gesamtbevölkerung des Landes.

Die Ergebnisse zeigen ein ziemlich beunruhigendes Bild der sozialen Situation der in der Landwirtschaft des Kantons tätigen Personen. Diese sind im Durchschnitt besonders stark Stress und Depressionen ausgesetzt. Sie sagen, dass sie mit ihrer Situation sowohl bezüglich Gesundheit, Wirtschaft als auch allgemein wenig zufrieden sind.

Die Vielfalt der Situationen und Antworten auf den Fragebogen dürfen aber nicht vernachlässigt werden. So scheint es einer massgeblichen Anzahl von Befragten gut zu gehen und sie geben an, recht zufrieden zu sein. Allerdings scheint sich ein anderer Teil der landwirtschaftlichen Bevölkerung des Kantons verschiedenen sozialen Schwierigkeiten gegenüberzusehen.

So scheint es ratsam und wichtig, den sozialen Zustand der Landwirtschaft auf kantonaler Ebene weiterzuverfolgen, um diese relativ vulnerablen sozialen Situationen nicht aus den Augen zu verlieren und besser zu verstehen. Es bleibt offen, was die landwirtschaftlichen Institutionen des Kantons gestützt auf diese Ergebnisse unternehmen können. Aber auch hier scheint ein kantonales Vorgehen ratsam, namentlich in Zusammenhang mit der Hilfsstruktur von Grangeneuve für Betriebe in Schwierigkeiten.

Die zweite Studie zur Entwicklung der Familienmodelle in der freiburgischen Landwirtschaft verband die Befragung der jungen Betriebsleitenden mit einem Online-Fragebogen, mit Fokusgruppen und einem Reflexionsworkshop mit den institutionellen Partnern. Sie ermöglichte erst einmal die Identifikation von zwei Ausgestaltungen von Paar und Arbeit. Es handelt sich dabei um «zusammen arbeiten» und «getrennte Karrieren», die in der kantonalen Landwirtschaft nebeneinander bestehen und zu unterschiedlichen Familienkonfigurationen führen. Gleichzeitig wird zwischen zwei Organisationsmodellen der Landwirtschaftsbetriebe unterschieden. Das erste gliedert sich um einen Familienkern und das zweite stützt sich auf die familienexterne Zusammenarbeit. Die generationsübergreifende Dimension der Landwirtschaftsbetriebe wird sowohl als Ressource, nicht zuletzt dank der Hilfe der Eltern bei der landwirtschaftlichen Tätigkeit oder Kinderbetreuung, als auch als Last empfunden. Schliesslich zeigt sich ein allgemeiner Wunsch nach mehr freier Zeit für Familie und Hobbies.

Wie die Ergebnisse zeigen, ist es für einen guten Umgang mit der familiären Dimension in den Landwirtschaftsbetrieben aus Sicht der Beständigkeit, zu der auch die soziale Komponente gehört, wichtig, diese Herausforderungen anzusprechen. So ergab sich während des gesamten partizipativen Prozesses dieser Studie ein Konsens über die Wichtigkeit, sich mit Hilfsmitteln auszurüsten, zu informieren und Lösungen anzubieten, um die Bauernfamilien des Kantons auch in diesen Bereichen zu begleiten.

Es wurden mehrere Lösungsvorschläge skizziert, namentlich während des Workshops mit den institutionellen Partnern, welche die Kommunikation, die Bildung, die Beratung und Dienstleistungen für Landwirt/innen betreffen.

Statistiken

Arbeit

67 Std. wöchentliche Arbeitszeit. Laut BFS ist dies die durchschnittliche Arbeitszeit der Betriebsleitenden pro Woche. Der Durchschnitt für die übrige Bevölkerung liegt bei 40 Std.

6533 Vollzeitäquivalente (VZÄ) sind in der Landwirtschaft tätig und **5082 (VZÄ)** im Nahrungsmittelsektor, was **10,2%** der Arbeitsplätze des Kantons ausmacht

Ca. 30% der Arbeitskräfte auf freiburgischen Landwirtschaftsbetrieben sind weiblich

49,7 Jahre beträgt das Durchschnittsalter der Bewirtschaftenden im Jahr 2022, gegenüber **46 Jahren** im Jahr 2000

Quelle: BFS

Besser produzieren: ja, weniger produzieren: nein!

3. Achse: Familienbetrieb und gesellschaftliche Entwicklung

Seit etwas mehr als 20 Jahren macht die Landwirtschaft einen tiefgreifenden strukturellen Wandel durch. Etliche Landwirtschaftsbetriebe stehen daher unter steigendem Druck, der sich sowohl auf die Finanzen als auch auf die Lebensqualität der Familienmitglieder negativ auswirkt. Im Bewusstsein der Schwierigkeiten, mit denen sich die Landwirtschaft konfrontiert sieht, hat der Staat Freiburg eine Anlaufstelle für Landwirtschaftsbetriebe in Schwierigkeiten mit verschiedenen Unterstützungsangeboten für Freiburger Landwirt/innen aufgebaut. Die Schulung von rund 200 Brückenpersonen (z. B. Tierärzt/innen, Milchkontrolleur/innen, Buchhalter/innen) für die Erkennung von fragilisierten Bewirtschaftenden und der Aufbau eines Mentorennetzwerks für die Begleitung der Landwirt/innen in Schwierigkeiten sind die wichtigsten Schwerpunkte der Anlaufstelle. Ihre Präventionsarbeit reicht bis zu den Klassen des landwirtschaftlichen Fachausweises und den Versammlungen, zu denen sie eingeladen wird. Sie ist zudem auf der Website der Beratung von Grangeneuve präsent.



4. Achse: Lebensmittelsicherheit und Tiergesundheit

Kontext und Herausforderungen

Die Bekämpfung der Tierseuchen⁸ ist im Kanton Freiburg zentral, da hier die Bestandesdichte (insbesondere des Rinderbestands) und die genetische Qualität des Tierbestands eine tägliche Herausforderung darstellen. Die Tiergesundheit ist eines der Hauptanliegen des LSVW. Die Umsetzung von Bekämpfungsmassnahmen und ihre Überwachung mobilisieren nicht nur zahlreiche Akteurinnen und Akteure des LSVW, sondern auch die Tierärzt/innen in der Praxis, die Analyselabore und Betriebsleitenden, um die Tiergesundheit zu gewährleisten und zu schützen und so die Produktion von hochwertigen Lebensmitteln zu ermöglichen.

Ab Oktober 2024 werden zwei grosse Bekämpfungspläne umgesetzt: Die Verstärkung der Bekämpfungsmassnahmen gegen die Bovine Virus Diarrhoe (BVD), um den Status «BVD-frei» in der Schweiz zu erreichen, und die Sanierung der **Moderhinke**, einer Hufkrankheit. Diese Pläne werden im Oktober 2024 gestartet und laufen während drei Jahren für das Ziel «BVD-frei» und während fünf Jahren für die Moderhinke.

Die gesundheitliche Situation ist national und international sehr dynamisch, insbesondere was hoch ansteckende Tierseuchen betrifft. Tierseuchen wie die **Vogelgrippe**, von der die Schweiz bereits betroffen ist, oder die Afrikanische Schweinepest erfordern eine hohe Reaktivität und die Zusammenarbeit der verschiedenen Dienststellen, namentlich mit den Wildhüter/innen-Fischereiaufseher/innen für die Überwachung der Wildtiere, den Hauptträgern dieser Krankheiten.

Seit Ende Januar 2024 ist die **Afrikanische Schweinepest** in Italien etabliert. Sie ist nur noch 60 Kilometer von der Tessiner Grenze entfernt und auch Ostdeutschland ist an der Grenze zu Polen betroffen. Die für den Menschen harmlose Krankheit trifft hauptsächlich die Wildschweinpopulation, aber auch Hauschweinbetriebe können betroffen sein, ebenso wie Wurstwaren, die aufgrund der Viruspersistenz in diesen Produkten ebenfalls mögliche Träger sind.

Deshalb stellt der Personen- und Warenverkehr zwischen unseren Ländern ein nicht vernachlässigbares Risiko der Einschleppung des Virus in die Schweiz dar. Die verschiedenen betroffenen Dienststellen (namentlich LSVW, SANIMA, Amt für Wald und Natur) bereiten sich aktiv auf das Auftreten der Afrikanischen Schweinepest in der Schweiz vor. Um diesen gesundheitlichen Herausforderungen zu begegnen, verfügt der Kanton Freiburg über eine Einsatzgruppe im Tierseuchenfall, die gemeinsam vom LSVW und von der Nutztiersversicherungsanstalt SANIMA geleitet wird. Das Team besteht aus 26 Mitgliedern, die alle Akteur/innen der Agrar- und Lebensmittelbranche sind (Nutztierhalter/innen, Tierärzt/innen, Metzger/innen, Mitarbeitende LSVW und SANIMA). Es verfügt über zentral gelegene Räumlichkeiten.

Die tieregerechte Haltung und die Sorge für das **Wohlbefinden der Nutztiere** sind weitere Aspekte der Lebensmittel- und Gesundheitssicherheit. Die Meldung und ihre Kontrolle sind die ersten Schritte einer wirksamen Überwachung der Haltungsqualität in den Ställen. Für die Einführung von Bekämpfungsmassnahmen gegen Tierseuchen sind sie unabdingbar.



Guillaume Kolly, Verwalter von SANIMA, und Dr. Grégoire Seitert, Kantonstierarzt:

«Alle Tierseuchen sind anders, aber sie können alle die Existenz unserer Landwirtschaftsbetriebe bedrohen. SANIMA versichert die Tiere und fördert in laufender Zusammenarbeit mit dem LSVW Präventions- und Bekämpfungsmassnahmen gegen Tierseuchen. Die Produzierenden müssen gegebenenfalls ihren Auftrag weiterführen können, der darin besteht, hochwertige, sichere und in die ganze Welt exportierbare Lebensmittel zu produzieren.»

⁸ Das Bundesgesetz definiert Tierseuchen als übertragbare Tierkrankheiten, von denen einige auf den Menschen übertragen werden können (Zoonosen). Tierseuchen können einheimische Tierarten bedrohen und bedeutsame wirtschaftliche Folgen haben. Sie sind für den internationalen Handel mit Tieren und tierischen Produkten von Bedeutung. Sie können nur mit einer globalen Vision und Handlung wirksam bekämpft werden, an der sich alle Akteur/innen einer Produktionskette beteiligen. Nicht alle Tierseuchen sind Zoonosen und folglich eine Gefahr für den Menschen, aber sie können einen nicht vernachlässigbaren wirtschaftlichen Einfluss auf die Wirtschaft einer Produktionskette und auf die Produktqualität haben.

Die Ziele und Massnahmen der 4. Achse: Lebensmittelsicherheit und Tiergesundheit

Ziele

- > Sicherstellung der **Lebensmittelsicherheit** und der Nachverfolgbarkeit aller landwirtschaftlichen Erzeugnisse.
- > Anerkennung der **Sicherheit** der **Erzeugnisse** der freiburgischen Landwirtschaft in der Schweiz und im Ausland.
- > **Gesundheitsschutz** und Sorge für eine gute Behandlung des freiburgischen Viehbestands.

Massnahmen

- > Langfristige **Überwachung der Ernährungssicherheit**, des Tierwohls und der Gesundheit der Nutztiere. Information, Bekämpfung und Überwachung der Verbreitung von Tierseuchen.⁹
- > Ausarbeitung eines **Plans für eine Energiemangellage** für lebende Tiere und Landwirtschaftsbetriebe, für Agrar- und Lebensmittelgruppen und für Trinkwasserverteiler. Der genehmigte Plan wurde im März 2023 beim kantonalen Führungsorgan hinterlegt.
- > Überwachung und Beratung der Akteurinnen und Akteure im Agrar- und Lebensmittelsektor, namentlich der **Wertschöpfungsketten und Branchenorganisationen von lokalen oder regionalen Produkten**. Regelmässige Organisation von Gesprächsrunden mit allen Akteurinnen und Akteuren.
- > Kontrolle der Rinderhalterinnen und -halter; Überwachung und Kontrolle des Tierbestands und seiner Bewegungen (Bekämpfung der Tierseuchen); gute Vorbereitung aller Partner der **Tierseucheninterventionen** und KFO-Plan (kantonales Führungsorgan); Anpassung der Bekämpfungsmittel an die Entwicklung der Tierseuchengefahr (BVD, Varroamilbe und Sauerbrut, Rindersalmonellose).
- > Laufende Evaluation und Verfolgung der Entwicklung der **möglichen Gefahren für die Gesundheit** (Escherichia coli, Salmonellen, Listerien usw.) und Tiergesundheit (Vogel-, Schweinegrippe).
- > Aufbau des **«Exportschalters»** für eine einfachere Verwaltung der exportierenden Unternehmen.
- > Sicherstellung der Überwachung der Tätigkeiten der **Trinkwasserverteiler** und Analyse ihrer Wasserqualität.
- > **Schulung** der Mitarbeitenden für neue Techniken und Risiken; Befolgen der Charta der guten Praktiken der Veterinärmedizin.

Statistiken

Vieh

107'229 GVE werden im Kanton gehalten, davon **76,2%** Rinder

134'154 Rinder, davon **57'202** Milchkühe

66'664 Schweine

17'637 Ziegen und Schafe

2'108'423 Geflügel

5'059 Pferde

Quelle:
SBV, BFS

Sömmerung

583 Sömmerungsbetriebe

Rund **20'000** ha Sömmerungsweiden

Ca. **30'000** Rinder werden gesömmert

23'649 Normalstösse (1 NS entspricht der Sömmerung von 1 Kuh während 100 Tagen)

Quelle:
BFS, GELAN

Fokus – neue Räumlichkeiten der Einsatzgruppe im Tierseuchenfall

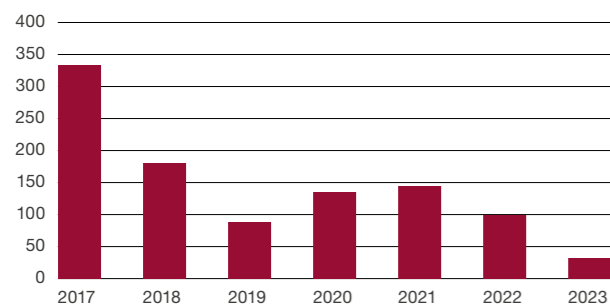
Um auf Tierseuchennotfälle zu reagieren und Krisen zu handhaben, verfügt die Einsatzgruppe des Kantons Freiburg in zentralen Räumlichkeiten im Seebezirk über das gesamte notwendige Material für die Bewältigung von Tierseuchenausbrüchen. Der Ort dient zudem als Betriebs- und Schulungszentrum. Er hat den Vorteil, dass er gleich weit von den Autobahnen A12 und A1 entfernt ist, was eine rasche Mobilisierung und Aufgebot für Einsätze im ganzen Kanton ermöglicht.

Das LSVW, SANIMA und der Zivilschutz verfügen in den Räumlichkeiten über zwei Rampen für die Lagerung des gesamten persönlichen Schutzmateri als sowie des schweren Einsatzmaterials wie Anhänger, mobiler Kommandoposten, Käfige, Barrieren usw. Ein grosses Konferenzzimmer steht auch für Schulungen, Berichterstattung und die Organisation von Übungen zweimal im Jahr mit der ganzen Einsatzgruppe zur Verfügung. In den Räumen kann zudem ein zentraler Kommandoposten eingerichtet werden, um die Aktionen bei Einsätzen zu koordinieren.



Mitglieder der Einsatzgruppe im Tierseuchenfall mit der vollständigen Schutzausrüstung für biologische Gefahren des Typs B.

Zahl der IPI-Tiere im Kanton Freiburg



Entwicklung zwischen 2017 und 2023 der Anzahl mit Bovine Virus-Diarrhoe (BVD) persistent infizierten Tiere (PI-Tiere), das heisst der Tiere, die ihre Krankheit ihr ganzes Leben lang streuen. Infolge der Verstärkung der Massnahmen ab 2017 haben die Fälle deutlich abgenommen. Als Zuchtkanton bleibt Freiburg jedoch der BVD besonders ausgesetzt, insbesondere aufgrund der zahlreichen Tierbewegungen (Märkte, Sömmerungen).

Besser produzieren: ja, weniger produzieren: nein! 4. Achse: Lebensmittelsicherheit und Tiergesundheit

Das Projekt ReLait – Antibiotikareduktion verfolgt die gleichen Ziele wie die Strategie Antibiotikaresistenzen StAR des Bundes. Die einfache kantonale Initiative hat an Bedeutung gewonnen und ist mit der finanziellen Unterstützung des Bundes zu einem Leitprojekt auf Bundesebene geworden. Den Anstoss für dieses Projekt gaben Milchproduzierende, die sich um die Gesundheit ihres Viehbestands sorgten und sich an Grangeneuve wandten, um alternative Strategien für die Prävention und Behandlung der Tiere zu entwickeln. Sie wollten einen Weg zu finden, wie sie die Antibiotikaabgabe für ihren Viehbestand senken konnten. Mit Strategien für die Gesundheit der Herden, die auf alle Milchviehbetriebe angewendet werden können, ist das Projekt auf die tägliche Praxis der Produzierenden ausgerichtet. Zusätzlich wurde der sozioökonomische Aspekt geprüft. Um den Erfahrungsaustausch zwischen den Produzierenden zu begünstigen, wurden in den verschiedenen Regionen des Kantons Arbeitskreise gebildet. An diesen Treffen haben die Produzierenden die Möglichkeiten, Betriebe ihrer Kolleginnen und Kollegen kennenzulernen und gemeinsam die von ihnen angewandte gute Praxis zu diskutieren.



5. Achse: Natürliche Ressourcen

Kontext und Herausforderungen

In den letzten Jahren hat der Staatsrat zahlreiche Strategien und Aktionspläne festgelegt: zur Reduktion der Risiken von Pflanzenschutzmitteln, für den Bodenschutz und die Luftreinhaltung, die Förderung der Biodiversität sowie die Sachpläne Gewässerbewirtschaftung und Trinkwasserinfrastrukturen oder den kantonalen Klimaplan. Diese sektorübergreifende Politik hat zum Ziel, die natürlichen Ressourcen zu bewahren, die THG-Emissionen zu reduzieren und die Produktionsgrundlagen der Landwirtschaft zu erhalten.

Fruchtbare Böden erhalten

Der Boden ist eine wertvolle und nicht erneuerbare Ressource. Innerhalb eines Jahrhunderts bildet sich nur etwa ein Zentimeter Boden neu. Eine schonende Bewirtschaftung ist daher unerlässlich, damit auch künftige Generationen Lebensmittel produzieren können, sauberes Trinkwasser haben und die Biodiversität erhalten bleibt. Im Jahr 2023 hat der Staatsrat eine Strategie für den Bodenschutz verabschiedet, die im Einklang mit den bereits vorhandenen Strategien von Bund und Kanton steht, insbesondere mit der Bodenstrategie Schweiz, dem Klimaplan, der Strategie für Nachhaltige Entwicklung, der Biodiversitätsstrategie und dem Aktionsplan für Pflanzenschutzmittel.

Die **kantonale Bodenschutzstrategie** beinhaltet einen Aktionsplan mit zahlreichen Massnahmen. Eine davon ist die Überwachung der Bodenqualität. Das Bodenbeobachtungsnetz FRIBO läuft seit 1987 im Kanton Freiburg. Über 300 Standorte werden im Fünfjahresrhythmus beprobt. Weiter plant der Bund eine nationale Bodenkartierung. Im Kanton Freiburg wurde in Zusammenarbeit mit dem nationalen Kompetenzzentrum Boden ein Pilotprojekt in der Gemeinde Prez gestartet. Auf 300 Hektaren landwirtschaftlicher Fläche werden Karten der Bodeneigenschaften erstellt und zur Verfügung gestellt. Der Abschluss ist für das Jahr 2025 geplant. Weitere Projekte sind in Planung, mit dem Ziel, die vom Bund geplante nationale Kartierung vorzubereiten. Das Ziel der Bodenkartierung besteht darin, Bodendaten zu sammeln, um namentlich die besten landwirtschaftlichen Böden (Fruchtfolgeflächen) zu erhalten, das Produktionspotenzial und weitere grundlegende Bodenfunktionen zu sichern und die Bevölkerung langfristig zu ernähren.

Ebenfalls integriert wurde die Erstellung einer Hinweiskarte der degradierten Böden mit **Aufwertungspotenzial**. Dadurch soll Bodenaushub künftig besser verwertet und der zukünftige Verlust von Fruchtfolgeflächen kompensiert werden können. Grangeneuve analysiert zudem sämtliche Bauvorhaben in der Landwirtschaftszone und erstellt Gutachten für das Bau- und Raumplanungsamt. Dabei werden zwei Ziele verfolgt: Zum einen sollen die landwirtschaftlichen Böden quantitativ erhalten bleiben und zum anderen sollen sie auch bei temporären Eingriffen (z. B. Leitungsbau) qualitativ geschützt werden (Bodenschutz auf Baustellen).

Diese Strategie zur Erhaltung der **Bodenqualität** hat weitere positive Auswirkungen. Fruchtbare Böden mit einem höheren Humusgehalt sind klimaresilienter, speichern Kohlenstoff und Wasser im Boden und begrenzen die Erosion. Dies trifft auch auf die Torfböden im Seeland zu. Es wurde eine Bodenkarte des Grossen Moos erstellt, die künftig bei der Bewertung des Potenzials für Bodenverbesserungen helfen wird.

Die Stärkung der **beruflichen Kompetenzen** der Landwirt/innen im Bereich Bodenschutz wird durch Ausbildungs- und Beratungsangebote, insbesondere von Grangeneuve, vorangetrieben.

Trink-, Grund- und Oberflächenwasser schützen

Mit der Umsetzung des Sachplans Gewässerbewirtschaftung, des Sachplans Trinkwasserinfrastrukturen und des kantonalen Aktionsplans Pflanzenschutz sollen die Nährstoffe Nitrat und Phosphor sowie die Risiken der Pflanzenschutzmittel gemäss den Zielen des Bundes reduziert werden. Die Absicht ist, den Gewässerschutz mit der Landwirtschaft in Einklang zu bringen, um eine nachhaltige Wassernutzung und landwirtschaftliche Produktion zu ermöglichen. Diese Pläne enthalten spezifische Massnahmen für die Landwirtschaft, die in diesem Bericht nicht aufgeführt werden.



Christian Voegeli,
Leiter Sektor Ressourcen
von Grangeneuve:

«Der Bauer und die Bäuerin ernähren nicht nur ihre Kühe auf der Weide, sondern auch die Regenwürmer und Kleintiere im Boden. Gesunde, fruchtbare Böden sichern die Ernährung der Bevölkerung und speichern als positiver Nebeneffekt Kohlenstoff im Boden und mildern so zugleich den Klimawandel.»



**André Chassot, Leiter
des Sektors Pflanzenbau
von Grangeneuve:**

«Für die Unterstützung der Umsetzung des nationalen Aktionsplans Pflanzenschutzmittel und seines Ziels, die Risiken von Pflanzenschutzmitteln bis 2027 um die Hälfte zu verringern, werden verschiedene Massnahmen ergriffen. Nicht zuletzt über den kantonalen PSM-Aktionsplan, der zusätzlich zu den finanziellen Anreizen, um weniger synthetische Produkte zu verwenden, die Beratung und Weiterbildung stärkt.»

Der Staatsrat hat 2021 den **Aktionsplan zur Reduktion der Risiken von Pflanzenschutzmitteln** innerhalb und ausserhalb der Landwirtschaft verabschiedet. Der Aktionsplan baut auf den nationalen Aktionsplan auf mit dem Ziel, die Risiken von Pflanzenschutzmitteln bis 2027 zu halbieren. Er stärkt die bereits bestehenden Aktivitäten, umfasst neue gezielte Massnahmen und legt zudem ein Monitoring fest, um die Effizienz der getroffenen Massnahmen zu evaluieren. Die Kosten für die Umsetzung der Massnahmen für den Zeitraum 2022 – 2025 betragen 8,6 Millionen Franken. Die unabhängige Beratung und Weiterbildung der Landwirt/innen werden gestärkt und für die Reduktion des Einsatzes von Pflanzenschutzmitteln und die Verminderung der Abschwemmung finanzielle Anreize geschaffen. Mit dem sogenannten Absenkpfad Pflanzenschutzmittel haben zudem auf Bundesstufe zahlreiche Massnahmen zur Senkung der Risiken Eingang in die Direktzahlungsverordnung gefunden. Eine Weiterführung der kantonalen Aktivitäten wird insbesondere im Bereich der Kommunikation und Beratung der landwirtschaftlichen und nichtlandwirtschaftlichen Anwendung von Pflanzenschutzmitteln von Bedeutung sein.

Im Kanton Freiburg werden in acht Gemeinden Projekte rund um **Trinkwasserfassungen** unterstützt, um den Nitratgehalt im Grund- respektive Trinkwasser zu reduzieren. Die Umwandlung eines Teils des Ackerlandes in Dauergrünland ist dabei die wirksamste Massnahme, da der Boden ganzjährig dicht bewachsen ist und keine Bodenbearbeitung stattfindet. Im Ackerbau kann die Auswaschung mit einer angepassten Fruchtfolge reduziert werden. Zwischenkulturen (Gründüngung, Zwischenfutter) nehmen Stickstoff auf und senken dabei den Gehalt an mineralischem Stickstoff im Boden. Sie ermöglichen auch eine gute Bodenbedeckung im Winter. Die Massnahmen der Landwirtschaft werden in den meisten Projekten im Rahmen des Gewässerschutzprogramms (Art. 62a GSchG) des Bundes abgegolten. Ist die Sanierungsphase abgeschlossen (Nitratwerte unter 25 mg/l), fordert der Bund, dass die Massnahmen über eine längere Zeitdauer abgesichert werden.

Beim Einsatz von **Hofdünger** im Winter müssen zahlreiche Anforderungen beachtet werden, mit dem Ziel, Umweltbelastungen zu vermeiden und die Nährstoffe nach guter landwirtschaftlicher Praxis effizient einzusetzen. Eine Checkliste «Hofdünger im Winter» steht zur Verfügung, um den richtigen Zeitpunkt zur Hofdüngerausbringung zu bestimmen.



Luft rein halten

Die jüngsten Anpassungen der Bundesverordnungen im Bereich Landwirtschaft und Luftreinhaltung führten zum Setzen gemeinsamer Ziele (Verwendung von Schleppschläuchen und Abdeckung von Güllelagern). Diese beiden technischen Betriebsmassnahmen wurden auf nationaler Ebene als wirksam identifiziert und ermöglichen folglich eine Reduktion der Ammoniakemissionen. Der kantonale Massnahmenplan Luftreinhaltung 2019 enthält mehrere Massnahmen für die Verringerung der Ammoniakemissionen, namentlich die Sensibilisierung der Landwirtinnen und Landwirte und die Reduktion in den Ausscheidungen der Schweine durch eine stickstoffreduzierte Phasenfütterung.

Es sei aber erwähnt, dass bei der Nutztierhaltung ein Interessenkonflikt besteht. Die vom Bund unterstützten Tierhaltungsprogramme (hauptsächlich über Tierwohlbeiträge) können sich negativ auf die Ammoniakemissionen auswirken, die durch den Auslauf der Tiere im Freien entstehen. Im Kanton Freiburg wurde die Laufstallhaltung der Rinder mit Auslauf umgesetzt. Diese ist gut für das Tierwohl, aber schlecht aus Sicht der Luftreinhaltung und der Ammoniakemissionen. Grangeneuve beteiligt sich am Projekt «Drehscheibe Ammoniak» und an der Einführung einer Beratung für den Bau von emissionsmindernden Haltungssystemen, die das Tierwohl berücksichtigen. Der Kanton beteiligt sich jedes Jahr mit passiven Sensoren, die zum nationalen Netz gehören, an Massnahmen zur Beurteilung der Ammoniakkonzentrationen (Critical Levels). Dieses Sensorennetz hat zum Ziel, einen Überblick über die Ammoniakmissionen an verschiedenen Standorten zu liefern und die Entwicklungen der Konzentrationen über eine längere Zeit sowie die saisonalen Schwankungen und die Abweichungen der verschiedenen Standorte aufzuzeigen. Die kantonalen Ergebnisse werden im jährlichen Bericht zur Luftqualität des Amtes für Umwelt veröffentlicht.

Biodiversitätsstrategie umsetzen und Landschaftsqualität erhalten

Um die biologische Vielfalt sowie die Ökosysteme langfristig zu erhalten und wo möglich wiederherzustellen, hat sich Freiburg eine kantonale Biodiversitätsstrategie gegeben. Diese stärkt die ökologische Infrastruktur und integriert sie in die Raumplanung, unterstützt Flussrevitalisierungen und die Schaffung von Biotopen. Bei der Umsetzung wird besonders darauf geachtet, Synergien zwischen den verschiedenen Umweltprogrammen und -anforderungen zu erzielen. Die Strategie betrifft nicht nur die landwirtschaftlichen Flächen, sondern mobilisiert alle Akteurinnen und Akteure für die gemeinsame Arbeit an der Förderung der Biodiversität im ganzen Kantonsgebiet.

Auf Grangeneuve und die Freiburger Landwirtschaft kommen neue Aufgaben zu und es stehen auch zusätzliche Mittel zur Verfügung. In Grangeneuve konnten Beratungskräfte eingestellt werden, die die Landwirt/innen bei Fragen im Zusammenhang mit der Förderung der Biodiversität unterstützen, z. B. beim Anlegen von Hecken, Hochstammobstgärten mit Qualität 2 oder der Schaffung von Feuchtgebieten. Ziel ist, unter Berücksichtigung der landwirtschaftlichen Produktion die Qualität der Flächen zu verbessern.

Die meisten Massnahmen der Biodiversitätsstrategie tragen gleichzeitig zur Erhaltung einer vielfältigen Landschaft bei und erfüllen die Ziele des «Landschaftskonzepts Schweiz» des Bundes. Sie können mit bestehenden Landschaftsqualitätsprojekten aufgewertet werden. Ausserdem werden die Spezialist/innen von Grangeneuve ihre Biodiversitätskenntnisse in die landwirtschaftliche Aus- und Weiterbildung einbringen sowie Agrarumweltprojekte begleiten und unterstützen.

Die Biodiversitätsstrategie ist für den Zeitraum 2023 bis 2028 gültig. Im Bereich der Landwirtschaft ist es vorrangig, die neuen Anforderungen mit den aktuellen und künftigen Programmen in Einklang zu bringen, insbesondere mit der vom Bund geplanten Zusammenführung der Landschaftsqualitäts- und Vernetzungsprojekte.

Klimaplan Landwirtschaft

Die Auswirkungen des Klimawandels führen zu gewaltigen neuen Herausforderungen und der Kanton Freiburg hat entschieden, konkret zu handeln. Der kantonale Klimaplan schlägt mit seinen insgesamt 115 Massnahmen für alle betroffenen Wirtschaftsbereiche eine Strategie vor, die zwischen 2021 und 2026 umgesetzt wird, mit geschätzten Kosten von 22,8 Millionen Franken. Zur Unterstützung der Landwirtinnen und Landwirte, die sich mit diesen Herausforderungen konfrontiert sehen, und um sie über mögliche Aktionen zu informieren, wurde aus dem kantonalen Klimaplan ein Klimaplan Landwirtschaft abgeleitet. Die Bauernfamilien, welche die klimatischen Widrigkeiten direkt zu spüren bekommen, zeigen einen anhaltenden Einsatz (s. Fokus Wettbewerb) und beteiligen sich als Akteurinnen und Akteure an der Umsetzung von zahlreichen Massnahmen des KKP in Zusammenhang mit der Landwirtschaft.

Statistiken

Umwelt

7'795 ha Verzicht auf Pflanzenschutzmittel im Ackerbau (früher Extenso)

3'746 ha Verzicht auf Herbizide im Ackerbau

8'086 ha schonende Bodenbearbeitung

Biodiversität

9280 ha BFF

77'852 Obstbäume auf der LN

250 Betriebe halten sich an die Bio-Richtlinien. Dies entspricht **7'756 ha** der Produktion, **rund 25 %** der Gemüseproduktion und **rund 37 %** der Rebflächen

49 Perimeter Vernetzungsprojekte und **6** Landschaftsqualitätsperimeter, davon **3** kantonsübergreifende

Quelle:
GELAN

Die ILFD hat einen koordinierten und kohärenten Ansatz der KKP-Massnahmen für die Landwirtschaft gewählt. Mit Ausnahme einiger bereichsübergreifender Massnahmen, für die verschiedene Dienststellen gemeinsam verantwortlich sind, ist Grangeneuve für die Umsetzung zuständig, in enger Zusammenarbeit mit den landwirtschaftlichen und betrieblichen Organisationen. Es ist wichtig, dass die Initiative von den Landwirtinnen und Landwirten ausgeht. Die freiburgische Landwirtschaft ist für 14 Prozent der direkten und indirekten THG-Emissionen des Kantons verantwortlich und sich ihrer Auswirkungen auf das Klima bewusst. Es ist eine Tatsache, dass sich die Nahrungsmittelherstellung auf die Umwelt auswirkt. Das Ziel der freiburgischen Landwirtschaft ist es, die Effizienz dieser Produktion zu verbessern, um agronomisch besser, aber nicht weniger zu produzieren. Die Ernährung der Bevölkerung soll ihre Hauptaufgabe bleiben.

Neben dieser Priorität spielen die Landwirtschaftsbetriebe eine Schlüsselrolle bei der Energiewende, insbesondere durch die Entwicklung von Biogasanlagen und die Installation von Photovoltaikmodulen auf Gebäuden sowie anderen landwirtschaftlichen Infrastrukturen wie Gewächshäusern oder Schutzsystemen für Dauerkulturen. Was die Landwirt/innen tun und lassen, kann die Kohlenstoffbindung im Boden langfristig beeinflussen.

Zu den wichtigsten Massnahmen gehören die Steigerung der Klimaresilienz der Landwirtschaft und die Senkung der THG-Emissionen. Ein weiterer Schwerpunkt wird auf den Ausbau der Klimaberatung gelegt, genauer gesagt auf die Produktionstechniken und die Neudefinition der guten landwirtschaftlichen Praxis. Neben verschiedenen umgesetzten Projekten und Massnahmen im Rahmen der Kapitel «Verminderung» und «Anpassung» arbeitet der Kanton intensiv an der Einführung einer Bewässerungsstrategie und an der Entwicklung von Infrastrukturen für die Sicherstellung der Wasserversorgung der Alpbetriebe. Auf die Förderung kurzer Wege und die Unterstützung der lokalen Produktion sowie die Absatzförderung der Terroir-Produkte ausgerichtete Massnahmen vervollständigen den Aktionsradius des Agrarkapitels des Klimaplan Landwirtschaft.

Zur Unterstützung eines wichtigen Aspekts der «Klimastrategie Landwirtschaft und Ernährung 2050» des Bundes, der darin besteht, den Konsum von pflanzlichem Eiweiss zu fördern, gibt der Kanton die Möglichkeit, von 2024 bis 2026 einen zusätzlichen Flächenbeitrag für den Anbau von Eiweisskulturen für die menschliche Ernährung zu gewähren.

In Anbetracht dessen, dass die landwirtschaftliche Produktion nur ein Glied des Agrar- und Lebensmittelsektors ist, werden Anstrengungen in den Bereichen Verarbeitung, Vermarktung und Konsumverhalten erwartet. Auch wenn die Landwirtschaft für diese Herausforderung zentral ist, kann sie nur mit der ganzen Wertschöpfungskette vom Feld bis auf den Tisch gemeinsam angegangen werden.

Besser produzieren: ja, weniger produzieren: nein!

5. Achse: Natürliche Ressourcen

Die Stickstoffdüngung ist sehr wichtig, um den Ertrag der Landwirtschaftsflächen sicherzustellen. Sie kann sich aber auch negativ auf die natürlichen Ressourcen Luft, Wasser, Boden auswirken. Für eine genauere Beurteilung des Stickstoffbedarfs der Kulturen wurde ein Pilotprojekt gestartet, um mit Satellitendaten und Drohnen das Ausbringen von Dünger auf Getreidefeldern auszuwerten (**Stickstoffdüngung gestützt auf Fernerkundung**). Das Projekt umfasst eine Variante mit der Stickstoffmenge gemäss Düngungsnormen sowie Varianten mit weniger Stickstoff. Es stützt sich auf die Grundlagen für die Düngung im Acker- und Futterbau (GRUD) des Agroscope.

Statistiken

Gebiet

Das Kantonsgebiet hat eine Fläche von **rund 167'000 ha** davon sind:

12'000 ha bebaubare und für den Transport vorgesehene Fläche

15'000 ha unproduktive Fläche (Seen, Berge)

45'000 ha Wald

95'000 ha Landwirtschaftsfläche, davon **rund 20'000 ha** Sömmerungsweiden

7 % der Schweizer Landwirtschaftsfläche

72 % der LN befindet sich in der Tal- und Hügellzone

Der Kanton umfasst **75'242 ha** LN, davon:

67 % Wiesen und Weiden
35'000 ha Ackerflächen (Ackerbau und Kunstwiesen)

ca. 24'000 ha offene Ackerflächen (hauptsächlich Getreide, Kartoffeln, Zuckerrüben, Raps)

Die **2'598** Freiburger Betriebe sind im Mittel **32 %** grösser als die Schweizer Betriebe. **32 %** sind seit dem Jahr 2000 verschwunden

Quelle:
BFS

Die Ziele und Massnahmen der 5. Achse: Natürliche Ressourcen

Ziele

- > Verbesserung der **Resilienz** der Landwirtschaft im Hinblick auf den Klimawandel.
- > Abschwächung der Auswirkung der Landwirtschaft auf die **natürlichen Ressourcen** (Wasser, Luft, Boden).
- > Förderung einer funktionalen **ökologischen Infrastruktur**.

Massnahmen

- > **Umsetzung der Massnahmen des Klimaplan¹⁰** für den Erhalt einer resilienten Landwirtschaft, die Reduktion der THG-Emissionen und die nachhaltige Bewirtschaftung der Alpbetriebe.
- > **Umsetzung der Strategie für den Bodenschutz¹¹** mit folgenden Massnahmen: vollständige Kartierung der freiburgischen Landwirtschaftsböden, Sicherstellung der kantonalen Quote und Entwicklung eines Prozesses zur Kompensation der FFF-Inanspruchnahme, Verwertung des landwirtschaftlichen Bodenaushubs und Erhalt der Produktionsgrundlage (produktive Flächen) durch die Integration verschiedener Extensivierungsmassnahmen / Erhöhung der Biodiversität, Stärkung der Fachkompetenzen der Landwirt/innen in Sachen Bodenschutz durch Bildung und Beratung.
- > **Gewässerschutz¹²** durch folgende Massnahmen: Reduktion der Risiken von Pflanzenschutzmitteln und Senkung der Stickstoff- und Phosphorüberschüsse, Erhalt des Wasservorkommens als Trinkwasser und Einführung einer nachhaltigen und verantwortungsvollen Wasserwirtschaft.
- > **Realisierung der Biodiversitätsstrategie¹³** mit folgenden Massnahmen: Umsetzung der kantonalen Biodiversitätsstrategie, Definition und Planung der ökologischen Infrastruktur.
- > Förderung der guten **landwirtschaftlichen Praxis**.
- > Ausbau der Begleitung und Beratung der Landwirt/innen in Sachen **Energie**; Unterstützung der Landwirt/innen bei ihren Projekten in Bezug auf die grüne Energieproduktion und die Reduktion ihres Energieverbrauchs.
- > Besserer Umgang mit Zielkonflikten bei der Umsetzung der **Raumplanung** ausserhalb der Bauzone; Berücksichtigung der Bodenqualität bei der Interessenabwägung der Raumplanung, um die besten Böden zu bewahren; Schutz der hochwertigen Böden gegen den Druck des Bausektors (einschliesslich des landwirtschaftlichen).
- > Bewältigung von **Konflikten zwischen Landwirtschaft und Wildtieren** (Schutz von Kulturen, Herden, Bienenstöcken usw.) durch die Suche nach gemeinsamen Lösungen zwischen Landwirtschaft, Bienezüchter/innen und Naturschützer/innen.

10 Regierungsprogramm 2022–2026 3.1.1
 11 Regierungsprogramm 2022–2026 3.1.2
 12 Regierungsprogramm 2022–2026 3.1.4
 13 Regierungsprogramm 2022–2026 3.1.5

Fokus – Wettbewerb Klimaplan Landwirtschaft

Anfang 2023 entstand der Klimaplan Landwirtschaft, um bestimmte Massnahmen des Landwirtschaftskapitels des KKP mit der gemeinsamen Unterstützung der Direktion für Raumentwicklung, Infrastruktur, Mobilität und Umwelt (RIMU), der ILFD, von Grangeneuve, AGRI Freiburg und Bio Freiburg zu bündeln. Neben der aktiven Beteiligung der Landwirtschaftsbetriebe über verschiedene Projekte forderte Grangeneuve die Landwirt/innen auf, Lösungen vorzuschlagen, welche die Situation ihrer eigenen Betriebe berücksichtigen.

Dazu wurde ein Ideenwettbewerb veranstaltet. Die eingereichten Projekte mussten klare Kriterien erfüllen: Sie sollten einen sichtbaren und möglichst messbaren Beitrag zur Anpassung der Landwirtschaft an den Klimawandel und/oder zur Verbesserung der Treibhausgasbilanz leisten, beispielhaft sein und einen innovativen Charakter besitzen. Die Projekte mussten darüber hinaus realisierbar sein und die Projekteinreichenden verpflichteten sich, ihre Vision umzusetzen. Der Wettbewerb Klimaplan Landwirtschaft war ein voller Erfolg. Mehr als fünfzig ehrgeizige Projekte wurden eingereicht. Sie befassten sich mit einer Vielzahl von Themen mit dem Ziel, die Resilienz der Betriebe zu verbessern oder die Treibhausgasemissionen zu senken. Zu den Projekten gehörten beispielsweise Konzepte für ein nachhaltiges Boden- und Wassermanagement, neue Produktionsformen oder die Substitution fossiler Energieträger durch erneuerbare Energien.

Die von einer Expertenjury ausgewählten Preisträger/innen wurden für ihr Engagement und ihre Innovation gelobt. Ihre Projekte zeigen die Vielfalt der Möglichkeiten auf, die der Agrarsektor bei seiner Neuausrichtung auf eine bessere Resilienz gegenüber klimatischen Herausforderungen hat. Mit dem Wettbewerb Klimaplan Landwirtschaft wurden die Landwirt/innen direkt eingeladen, ihre eigenen Ansätze zum Thema einzubringen. Diese Mitwirkung ist wichtig, denn um voranzukommen, braucht es nicht nur Vorschriften, sondern auch konkrete Initiativen aus der Praxis.

2024 wurden die Siegerprojekte mit verschiedenen Kommunikationsmassnahmen bekannt gemacht, wozu Publikationen im Infoblatt, auf der Website sowie in den landwirtschaftlichen Medien gehörten. Auf Grangeneuve-conseil.ch sind zudem Videos aufgeschaltet. Das Ziel ist, die Bevölkerung dafür zu sensibilisieren, dass der Agrarsektor aktiv Klimamassnahmen ergreift und so sein Engagement mit konkreten Aktionen zeigt. Nach dem Wettbewerb werden wir 2025 und 2026 über mehr Informationen zu den verschiedenen umgesetzten Projekten verfügen und sie für die Beratung nutzen, damit alle von ihnen erfahren und sie in ihrer beruflichen Tätigkeit anwenden können.



6. Achse: Produktionsmittel

Kontext und Herausforderungen

Das Fachwissen des Kantons Freiburg in den Bereichen Land- und Ernährungswirtschaft ist reich und vielfältig. Zu den Fachbereichen gehören nicht zuletzt der Gemüseanbau im Seeland, die Milchproduktion im Greyerzbezirk, die gemischten Betriebe im Sensebezirk oder der Ackerbau in der Broye. Es ist sehr wichtig für den Kanton, dieses Handwerks- und agroindustrielle Gefüge zu erhalten und weiterzuentwickeln, um auf seinem Gebiet weiter produktive Landwirtschaft zu betreiben. Die Zunahme sommerlicher Dürren bringt zusammen mit dem Klimawandel und den alternden landwirtschaftlichen Infrastrukturen eine gewisse Zahl an Herausforderungen mit sich. Um auf sie zu reagieren setzt der Kanton Freiburg bei den Landwirt/innen an und investiert in konkrete, zukunftsgerichtete Projekte.

Auf kantonaler Ebene erlauben mehrere Massnahmen, Investitionen in die notwendigen **Infrastrukturen** für den Erhalt der landwirtschaftlichen Produktion zu unterstützen. Projekte zur Sanierung von Güter- und Alpwegen für einen besseren Zugang zu den Feldern und landwirtschaftlichen Gebäuden werden beispielsweise über die Strukturverbesserungsmassnahmen des Kantons unterstützt, ebenso wie Güterzusammenlegungen, die eine rationellere Bodennutzung begünstigen.

Der Kanton unterstützt auch Projekte für eine bessere **Wasserbewirtschaftung** in der Landwirtschaft. Dazu gehört nicht zuletzt die Einführung von Bewässerungsnetzen, mit denen Wasserfassungen in kleinen Wasserläufen eingeschränkt werden können, die bessere Wasserversorgung der Alpbetriebe, aber auch in einem geringeren Mass die Entwicklung oder Renovierung von Entwässerungsanlagen. Im aktuellen Kontext sind solche Projekte besonders wichtig, um der Freiburger Landwirtschaft zu helfen, sich dem Klimawandel anzupassen.

Parallel dazu konzentriert sich eine bestimmte Zahl an Massnahmen auf die Förderung **landwirtschaftlicher Hochbauten** (Bauernhäuser, Schweine- und Hühnerställe, Gewächshäuser, Lagerräume usw.) oder kollektiver Bauten (Käsereigenossenschaften, Sammelstellen usw.), wodurch die Betriebsleitenden ihr Produktionsmittel instand halten oder modernisieren können. Auch für junge Betriebsleitende und Betriebe in finanziellen Schwierigkeiten sind Hilfen vorgesehen.

Dank verschiedenen Strukturverbesserungsmassnahmen werden zahlreiche verschiedene Projekte zur Erweiterung von Gebäuden, Modernisierung von Käsereien, Bau von Bewässerungsnetzen, Installation von Wassertanks auf Alpbetrieben, Instandsetzung von Alpwegen usw. realisiert oder entwickelt. Abhängig von den Projektmerkmalen gewähren Bund und Kanton entweder mit **À-fonds-perdu-Beiträgen** oder Darlehen **Strukturhilfen**.

Der Kanton Freiburg strebt so danach, über technische und innovative landwirtschaftliche Spitzeninfrastrukturen zu verfügen, während gleichzeitig die Investitionen optimiert und die Kosten im Griff behalten werden. Dazu gehören auch, der **Bildung und Beratung** der landwirtschaftlichen Bewirtschaftenden besondere Aufmerksamkeit zu widmen sowie klare strategische Visionen, die den Zielen des Kantons in Sachen Landwirtschaft entsprechen, zu definieren und zu kommunizieren. Mit diesen Investitionen gibt sich der Kanton Freiburg die Mittel für den Fortbestand einer produktiven und nachhaltigen Landwirtschaft, die den lokalen Besonderheiten seines Gebiets und dem Klimawandel angepasst ist.



Pascale Ribordy,
Leiterin des Sektors
Strukturverbesserungen
von Grangeneuve:

«Die Landwirt/innen sind Meister/innen der Resilienz. Angesichts der aktuellen Herausforderungen muss die Ernährungssicherheit mit modernen und geeigneten Produktionsmitteln sichergestellt werden.»

Die Ziele und Massnahmen der 6. Achse: Produktionsmittel

Ziele

- > Unterstützung des Unterhalts und der Modernisierung der **landwirtschaftlichen Infrastrukturen**.
- > Entwicklung von Schwerpunkten zur Anpassung der Landwirtschaft an den **Klimawandel**.
- > Unterstützung der **Resilienz** der Betriebe.

Massnahmen

- > **Förderung einer innovativen Landwirtschaft¹⁴** durch die finanzielle Unterstützung der nachhaltigen Sicherung und Entwicklung der Infrastrukturen.
- > Erarbeitung und Umsetzung der **Bewässerungsstrategie** und Unterstützung der Umsetzung von Infrastrukturprojekten.
- > Förderung und Unterstützung der Bewässerung und Versorgung von **Alpbetrieben mit Wasser**.
- > Die Landwirt/innen ermuntern, in Zusammenarbeit **gemeinsame Infrastrukturen** zu realisieren.
- > Begleitung der Projektentwicklung im Bereich Raumplanung (**Käsereien, Gewächshäuser, Energieanlagen**).
- > Begleitung der Umsetzung des **bäuerlichen Bodenrechts** (Raumplanung, Hofübergabe).

Fokus – landwirtschaftliche Wohn- und Nebengebäude ausserhalb der Bauzone

Die Trennung von Bauzone und Nichtbauzone ist einer der fundamentalen Grundsätze der **Raumplanung**. Sie dient der Gewährleistung einer haushälterischen Nutzung des Bodens sowie dem Erhalt des Kulturlandes. Landwirtschaftszonen sollen deshalb weitgehend von Überbauungen freigehalten werden. Gemäss Bundesrecht sind dennoch gewisse Bauten in der Landwirtschaftszone, also ausserhalb der Bauzone, zonenkonform.

Der **Anspruch auf das Wohnen** ausserhalb der Bauzone bleibt daher einer begrenzten Personengruppe vorbehalten. Gemäss Artikel 34 der Raumplanungsverordnung des Bundes sind Bauten für den Wohnbedarf zonenkonform, die für den Betrieb des entsprechenden landwirtschaftlichen Gewerbes (Art. 7 BGBB) unentbehrlich sind, einschliesslich des Wohnbedarfs der abtretenden Generation. Ist die Betriebsführung von der Wohnzone aus möglich oder ist aufgrund der betrieblichen Gegebenheiten keine ständige Anwesenheit vor Ort gefordert, darf keine neue Wohnfläche genehmigt werden. Neue Bauten für den Wohnbedarf müssen für den Betrieb des landwirtschaftlichen Gewerbes unentbehrlich sein. Bei einem Gesuch für einen Neubau oder einen Ausbau wird geprüft, ob dies der Fall ist.

¹⁴ Regierungsprogramm 2022-2026 1.2.7

Die Weisung über landwirtschaftliche Wohn- und Nebengebäude ausserhalb der Bauzone vom 20.12.2022 der RIMU/ILFD klärt und vereinfacht die Behandlung entsprechender Baugesuche. Sie klärt im Detail, welche Voraussetzungen erfüllt sein müssen, damit ein Gesuch bewilligt werden kann, und listet auf, welche Nebengebäude bewilligungsfähig sind. Die Weisung orientiert sich an der relevanten Rechtsprechung der Vergangenheit und der Praxis anderer Kantone.

Zur Beurteilung, ob eine dauernde Anwesenheit vor Ort unentbehrlich und der Wohnbedarf objektiv notwendig ist, sind folgende Grenzwerte massgeblich: raufutterverzehrendes Milchvieh und Mutterkühe von über 20 GVE, Mast- und Aufzuchtvieh von über 60 GVE, Zuchtschweine und Geflügel von über 100 GVE sowie Sömmerungsbetriebe von mehr als 60 Normalstössen. Für eine Angestelltenwohnung müssen die Grenzwerte mindestens das Doppelte betragen. Die Fläche der Wohngebäude darf gemäss Notwendigkeitsprinzip nicht überbemessen sein. Folgende maximale Wohnflächen können akzeptiert werden: Wohnung der Betriebsleitung 180 m², Grosseatern 100 m² und Lernende 20 m².

Neuer Wohnraum muss in erster Linie in den bestehenden Baumassen errichtet werden und eine bauliche Einheit mit den anderen Teilen des Betriebs bilden. Landwirtschaftsbetriebe, die sich in der Bauzone oder nahe der Bauzone befinden, können keine zusätzlichen Wohnbauten in der Landwirtschaftszone errichten. Als Kriterium der Nähe zur Bauzone gilt eine Grössenordnung von maximal 500 Meter Luftliniendistanz oder ein Kilometer Fahrdistanz. Davon betroffen sind rund 70 Prozent der landwirtschaftlichen Betriebszentren im Kanton Freiburg. Bei diesen Betrieben bleibt die Möglichkeit der Erweiterung der landwirtschaftlichen Wohnbauten nach Artikel 24ff des Raumplanungsgesetzes. Dort ist festgelegt, in welchem Rahmen Wohnraum umgebaut, erweitert oder abgebrochen und wiederaufgebaut werden kann. Die Richtlinie vom 28.2.2023 der RIMU klärt die Anwendung des Gesetzes in Bezug auf die Änderung von Gebäuden, die ausserhalb der Bauzone liegen und nicht mehr zonenkonform sind.

Die Revision des Raumplanungsgesetzes (RPG2), die vom eidgenössischen Parlament im Herbst 2023 verabschiedet wurde, bringt neue Herausforderungen. So soll die Anzahl Gebäude ausserhalb der Bauzone auf dem Stand vom 29. September 2023 (Datum der Annahme des revidierten Gesetzes) stabilisiert werden. Jedes neue Gebäude muss durch den Abbruch eines bestehenden Gebäudes kompensiert werden. Die entsprechende Verordnung, welche die Umsetzung regelt, ist zum Zeitpunkt der Redaktion des Berichts in der Vernehmlassung. Insgesamt wird aber das Bauen ausserhalb der Bauzone für die Landwirtschaft nicht einfacher.

Besser produzieren: ja, weniger produzieren: nein! 6. Achse: Produktionsmittel

Aktuell arbeitet Grangeneuve an einer **Bewässerungsstrategie**, um die Entwicklung von leistungsfähigen Wasserinfrastrukturen zu unterstützen, welche die lokale landwirtschaftliche Produktion sicherstellen und die nachhaltige Nutzung der Wasservorkommen gewährleisten. Diese Arbeiten werden über den Klimaplan finanziert. Ein direktionsübergreifender Steuerungsausschuss mit der RIMU und der ILFD wurde gebildet, um diese Arbeiten zu begleiten, die grossen Bewässerungsprojekte zu koordinieren und ihre Umsetzung zu erleichtern. Der Ausschuss arbeitet gleichzeitig am Aufbau einer transversalen Plattform für die Erhebung landwirtschaftlicher Daten. Eine Projektgruppe von Planungsbüros wurde beauftragt. Im Lauf des Jahres 2024 wird dem Staatsrat ein Bericht vorgelegt.

Statistiken

Strukturverbesserungen

18'671'789 CHF jährlich gewährte kantonale und Bundes Subventionen

39'419'000 CHF jährlich gewährte Darlehen

Ca. 80 Millionen CHF jährlich durchgeführte Arbeiten dank Subventionen und Darlehen

213'479'506 CHF laufende Darlehen (1'883 Darlehen)

Quelle:
Grangeneuve 2023



7. Achse: Direktzahlungen und landwirtschaftliches Einkommen

Kontext und Herausforderungen

Direktzahlungen

Die landwirtschaftliche Planung unterliegt manchmal Unsicherheitsfaktoren. Beispiele dafür sind die Sistierung der AP22+, die späte Verabschiedung von Verordnungspaketen sowie zahlreiche Interventionen im Bundesparlament. Die mangelnde Sicherheit war mit ein Grund für die «Révolte agricole» im Frühling 2024. Die Agrarpolitik hat im Jahr 2023 mit der Umsetzung der parlamentarischen Initiative 19.475 *Das Risiko beim Einsatz von Pestiziden reduzieren* einen weiteren Meilenstein in Sachen Komplexität erreicht. Die Einführung zahlreicher neuer Massnahmen, insbesondere im Bereich der Direktzahlungen, stellte eine grosse Herausforderung für alle involvierten Partner/innen dar, doch es hat sich gezeigt, dass die Freiburger Landwirtschaft in diesem bewegten Umfeld anpassungsfähig ist und die Gesamtsumme der Direktzahlungen an die Freiburger Landwirtschaftsbetriebe variierte gegenüber dem Vorjahr nur minim. Zur Illustrierung der Komplexität der Umsetzung bestimmter im Bundesparlament ergriffener Massnahmen nachfolgend einige Beispiele aus der Vollzugspraxis:

Am 13. April 2022 verabschiedete der Bundesrat das Verordnungspaket für sauberes Trinkwasser und eine nachhaltigere Landwirtschaft. Damit wurde ein erster Teil der parlamentarischen Initiative 19.475 umgesetzt. Die Publikation führte bei den Bewirtschaftenden zu zahlreichen Fragen betreffend Umsetzung der Massnahmen, die bereits bei der Fruchtfolgeplanung und der Ansaat der Herbstkulturen 2023 ergriffen werden mussten. Trotz intensiver Bemühungen aller Akteur/innen, die nötigen Informationen zu erhalten und an die Basis weiterzugeben, blieben zahlreiche Fragen unbeantwortet. Mit Informationsveranstaltungen im Sommer und einer gross angelegten, dezentralen Informationskampagne in den Wintermonaten versuchte Grangeneuve, die Bewirtschaftenden bestmöglich über die neuen Anforderungen zu informieren. Fast die Hälfte aller Bewirtschaftenden des Kantons Freiburg nahm an einer dieser Informationsveranstaltungen teil, was zeigt, wie wichtig die Umsetzung genommen wird.

Weiter mussten die **Informatiksysteme** so angepasst werden, dass anlässlich der Herbsterhebung 2023 die neuen Programme angemeldet werden konnten, obwohl einige detaillierte Anforderungen erst durch die Publikation des Verordnungspaketes mit den entsprechenden Weisungen im November bekannt wurden. Anlässlich der Stichtagserhebung 2023 waren dann die meisten Anforderungen klar. Mit einer gewissen Kulanz betreffend An- und Abmeldungen von Programmen wurden die zahlreichen Anfragen der Bewirtschaftenden erledigt. Erfreulicherweise konnten die drei Direktzahlungen fristgerecht überwiesen werden.

Der Kanton Freiburg unterstützt ein wirksames und glaubwürdiges Kontrollsystem. Die freiburgische Landwirtschaft erhält ungefähr 200 Millionen Franken Direktzahlungen pro Jahr. Es ist richtig, dass die Verwendung dieser öffentlichen Mittel kontrolliert wird, um ihre richtige Verwendung sicherzustellen. Ein grosser Koordinationsbedarf machte sich zwischen den Kantons- und Bundesbehörden und den Kontrollorganisationen bemerkbar. Die Herkulesaufgabe bestand darin, eine angemessene **Kontrollkoordination** auf die Beine zu stellen und die Neueinschreibungen innert nützlicher Frist zu kontrollieren, um so Rückforderungen zu vermeiden. Die Kontrollen müssen zudem mit anderen Ämtern wie dem BLV oder dem BAFU abgesprochen werden. Zudem muss das Kontrollpersonal (oft Landwirt/innen) so geschult werden, dass ihm auf den Betrieben klar ist, was genau wie kontrolliert werden muss. Dies mit dem ständigen Ziel, die Zahl der Kontrollen für jeden Betrieb zu begrenzen, um die Verwaltungslast zu senken. Dabei ist sicherzustellen, dass die rechtlichen Anforderungen und die Glaubwürdigkeit bei den Konsumierenden gewährleistet sind.

Die Freiburger Landwirt/innen haben sich gut über die neuen Programme informiert und sich über die zukünftige **strategische Ausrichtung** ihrer Betriebe Gedanken gemacht. Viele dürften sich überlegt haben, wie sie die Verluste bei den Versorgungssicherheitsbeiträgen mit anderen Direktzahlungsmassnahmen kompensieren können. Dabei ist eine ganzheitliche Betrachtung nötig, da nicht jede Anpassung Sinn macht. Sind die neuen Programme mit zu hohen Investitionen oder mit einer zu grossen Ertragsminderung verbunden, sollten diese unterlassen werden. Erfreulich ist die Rückmeldung einiger Bewirtschaftenden, wonach sie durch die neuen Programme gefordert waren, ihre bisherigen Verfahren kritisch zu hinterfragen. Oft hat sich gezeigt, dass mit geänderten Verfahren durchaus zufriedenstellende Resultate erzielt werden können. Durch diese Überlegungen entstehen auch Ideen für innovative Ansätze, sei dies bei den Kulturen oder bei den Anbauverfahren – infolge der klimatischen Herausforderungen wichtige Aspekte.



David Stöckli, Leiter Sektor Direktzahlungen:

«Das Direktzahlungssystem hat eine Komplexität erreicht, welche alle Akteurinnen und Akteure an ihre Grenzen bringt. Nebst der stetigen Weiterentwicklung der Digitalisierung muss das System von Grund auf vereinfacht werden. Nur klare Ziele können gemeinsam erreicht werden.»

Landwirtschaftliches Einkommen

Das durchschnittliche landwirtschaftliche Einkommen liegt zwischen 75'000 und 80'000 Franken (vgl. «Aktuelle Lage»). Das landwirtschaftliche Einkommen eines Betriebs hängt unter anderem von seiner Grösse und Ausrichtung ab – und folglich von sehr vielen Faktoren auf dem Beschaffungs- und Absatzmarkt. Diese Faktoren können sich sogar auf verschiedene Weise auf ein und denselben Betrieb auswirken. So war beispielsweise 2023 der Futterbauertrag aufgrund der Niederschläge sehr gut. Der durchmischte Frühling und die darauffolgende Trockenheit schaden aber dem Ackerbau sowie dem Obst- und Gemüsebau. Dies wirkte sich auf die Preise der landwirtschaftlichen Erzeugnisse aus, die je nach Marktorganisation variieren. So schwanken einige **Preise** stark, insbesondere für den Gemüsebau oder Schweine, während dies bei Getreide und Milch weniger der Fall ist. Anders als bei den meisten anderen Erzeugnissen werden in der Landwirtschaft zahlreiche Preise direkt oder indirekt festgelegt. Neben dem indirekten Effekt des Grenzschatzes gibt es für zahlreiche Produkte Richtpreise der Branche (z. B. für Milch, Getreide, Zuckerrüben, Kartoffeln), die von den Marktpartnern ausgehandelt werden und so zu grosse Preisschwankungen verhindern. Der Produzentenpreis für Milch¹⁵, der für den Kanton wichtig ist, stieg 2023 im Vergleich zum Vorjahr um 1,4 Prozent auf 76.36 Rappen pro Kilogramm an. Für AOP-Produkte mit einem hohen Mehrwert ist er deutlich höher. Dies ist der höchste Stand seit 2009. Zu den Faktoren, die sich auf diesen Preis auswirken, gehören die Produktionskosten für Milch, die Verwertungsart und die Marktlage im In- und Ausland. Aufgrund der «Révolte agricole» haben die Preise in der Politik wieder an Aktualität gewonnen. Mehrere Vorstösse fordern, dass der Bund erneut stärker auf die Preisbildung Einfluss nimmt (z. B. Motion Nicolet 21.4124: *Die Zulagen für verkäste Milch an die Richtpreise der Branchen koppeln*; Motion Rueggsegger 24.3206: *Kooperationsmöglichkeiten für Produzent/innen schaffen mehr Transparenz und faire Preise*).

Von 2015 bis 2022 legte der landwirtschaftliche Produzentenpreisindex laufend zu und das landwirtschaftliche Einkommen ist gestiegen. Seit 2021 sind aber die **Kosten** für Betriebsmittel wie Saatgut, Dünger, Pflanzenschutzmittel, Diesel, Strom, Medikamente, die Abschreibungen, Löhne, Pachtzinsen, Schuldzinsen und Produktionsabgaben stark gestiegen, was 2022 im Vergleich zum Vorjahr zu einer Senkung des landwirtschaftlichen Einkommens führte. Die Zahlen für 2023 sind noch nicht verfügbar. Abschliessend und wie bereits in der Stellungnahme des Staatsrates auf das Postulat 2024-GC-41 *Gerechte Preise für die Bauernfamilien* erwähnt, ist es grundsätzlich Aufgabe der Organisationen, welche die Interessen der Landwirt/innen vertreten, einzugreifen, um die Marktpreise zu beeinflussen.

Infolge der «Révolte agricole» prüft das BLW derzeit Massnahmen, um Einfluss auf die Preise und die **Transparenz der Margen** zu nehmen: Marktbeobachtung; Prüfung der Asymmetrie zwischen den Marktteilnehmenden sowie der Transparenz bei der Preisbildung im Rahmen der AP30+ (beantragt durch das Postulat 22.4252: *Wettbewerbssituation im Lebensmittelmarkt*); Erhöhung der Produzentenpreise mit agrarpolitischen Werkzeugen, namentlich dem Grenzschatz; Förderung der Differenzierung der landwirtschaftlichen Erzeugnisse, beispielsweise mit den Zertifizierungen AOP, AOC und IGP. Ein zu starker Eingriff des Staats in diesem Bereich würde jedoch die bereits hohe Abhängigkeit der Landwirtschaft von der öffentlichen Hand weiter steigern. Eine Nebenwirkung einer höheren Transparenz bei den Margen der Grossverteiler wäre unweigerlich, dass die Kontrollauflagen und der Verwaltungsaufwand für die gesamte Produktionskette, auch für die Landwirtschaft, steigen, was weder der Staatsrat noch der Agrarsektor wünscht. Und da der Kanton Freiburg einen grossen Teil seiner landwirtschaftlichen Erzeugnisse exportiert, könnte diese Frage auch nicht auf kantonaler Ebene geregelt werden, sondern wäre zumindest auf nationaler Ebene zu behandeln. Auf kantonaler Ebene kommen nur punktuelle Eingriffe in einzelnen Sektoren in Frage, wie die Förderung des Viehabsatzes, den der Kanton seit 1995 konkret unterstützt.

Statistiken

Betriebe

2'234 Betriebe erhalten Direktzahlungen

6'533 (VZÄ) sind in der Landwirtschaft tätig und **5'082 (VZÄ)** im Nahrungsmittelsektor, was **10,2%** der Arbeitsplätze des Kantons ausmacht

Die Freiburger Betriebe sind im Mittel **32%** grösser als die Schweizer Betriebe

3'780 TVD-Nummern (Tierverkehrsdatenbank)

2'601 Hobbynutztierhalter/innen

796 Imker/innen

5 Fischzuchten

Quelle: GELAN

¹⁵ BLW-Statistik

Die Ziele und Massnahmen der 7. Achse: Direktzahlungen und landwirtschaftliches Einkommen

Ziele

- > Einbringung der Vorteile und Besonderheiten der freiburgischen Landwirtschaft bei der Erarbeitung der Agrarpolitik des Bundes.
- > Verfechten eines Einkommens, das eine gute Lebensqualität der landwirtschaftlichen Bewirtschaftenden gewährleistet.
- > Beitrag zu einer administrativen Vereinfachung der Agrarpolitik und der Direktzahlungen.

Massnahmen

- > Sicherstellung des kantonalen Anteils an den Direktzahlungen des Bundes.
- > Maximale Nutzung des kantonalen Handlungsspielraums für die Förderung einer produktiven, einträglichen und umweltfreundlichen Landwirtschaft.
- > Organisation von Informationsveranstaltungen und Weiterbildungen für die Landwirtinnen und Landwirte, lokalen Verantwortlichen, Beratungsbüros und Mitarbeitenden des Staats, um sie auf die Umsetzung der Bestimmungen des Bundes vorzubereiten.
- > Sicherstellen einer guten Koordination der öffentlichen und privaten Kontrollen; Ausbildung und Begleitung der öffentlichen und privaten Kontrollpersonen.
- > Sicherstellen der ordnungsgemässen Funktionsweise und Entwicklung der Computeranwendung für die Verwaltung der Direktzahlungen.
- > Unterstützung des «Once-only-Prinzips» für die Datenerhebung, wobei die Datensicherheit gewährleistet wird.

Fokus – Digitalisierung

Der Kanton Freiburg unterstützt die Transparenz und die schrittweise Digitalisierung. Er fordert, dass das «Once-only-Prinzip», das heisst die administrative Vereinfachung, sowie der Datenschutz und die Datenhoheit berücksichtigt werden.

Die laufende, rasche und komplexe Weiterentwicklung der verschiedenen Bereiche des Agrarsektors verlangt nach entsprechenden Informatiklösungen. Das wichtige Thema Datensicherheit muss immer berücksichtigt werden, da die Summen, welche über diese Programme ausbezahlt werden, beträchtlich sind. Die Informatiklösungen sollen eine Begrenzung des administrativen Aufwands ermöglichen. Im Zentrum des zukünftigen Datenmanagement steht das «Once-only-Prinzip». Dabei sollen alle Daten nur ein einziges Mal in einem System erfasst werden und anschliessend von allen Umsystemen genutzt werden können.

Der Kanton Freiburg ist mit der Informatiklösung GELAN, welche viele Themen im Bereich Landwirtschaft behandelt, gut aufgestellt. Das System wird seit 1999 gemeinsam mit den Kantonen Bern und Solothurn betrieben. Mit den verschiedenen Softwaregenerationen konnten die Direktzahlungen jeweils fristgerecht an die Bewirtschaftenden überwiesen werden. Seit 2024 werden auch die Strukturverbesserungsbeiträge mittels GELAN abgewickelt. Das aktuelle System erreicht demnächst das Ende seines Lebenszyklus. Aus diesem Grund wird intensiv an der Nachfolgelösung «GELAN AIS» gearbeitet, welche ab 2027 verfügbar sein sollte. Parallel dazu wurde eine Studie durch die Landwirtschaftsdirektorenkonferenz (LDK) in

Auftrag geben, um ein einheitliches System für alle Kantone zu prüfen. Heute werden in der Schweiz fünf verschiedene kantonale Informatiksysteme verwendet. Jede noch so kleine Anpassung einer Verordnung muss in jedem System mit mehr oder weniger hohem Aufwand und Kosten programmiert werden. Aus diesem Grund laufen intensive Diskussionen, wie in Zukunft die Effizienz in diesem Bereich gesteigert werden kann.

Bestrebungen laufen auch auf Bundesebene, die Digitalisierung voranzutreiben. Beim Bundesamt für Landwirtschaft (BLW) wurde 2022 der Direktionsbereich Digitalisierung und Datenmanagement ins Leben gerufen. Dieser kümmert sich unter dem Motto «Mehrwert dank Daten» um die Digitalisierungsstrategie. Die Strategie strebt einen sicheren Datenaustausch über eine zentrale Plattform für den gesamten Lebensmittelsektor an. Arbeitsgruppen sollen Standards für die Daten festlegen, die deren Austausch ermöglichen. Die Digitalisierung bringt nebst einigen Risiken auch zahlreiche Chancen, welche es optimal zu nutzen gilt.

Besser produzieren: ja, weniger produzieren: nein! 7. Achse: Direktzahlungen und landwirtschaftliches Einkommen

Der Staatsrat setzt sich für das Einkommen der Bauernfamilien und Investitionen zugunsten der Produktion ein. Im Januar 2024 hat der Staatsrat dem Eidgenössischen Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung seinen Standpunkt zu den finanziellen Mitteln für die Landwirtschaft in den Jahren 2026 bis 2029 übermittelt. Er stellt fest, dass diese in den letzten Jahren in relativen Zahlen gesunken sind und lehnt eine erneute Senkung ab, die das Einkommen der Landwirtinnen und Landwirte reduzieren würde. Diese Senkung würde zudem nicht nur die Versorgungssicherheit bedrohen, sondern auch die Bemühungen des Sektors für seine Anpassungen an die Folgen des Klimawandels. Im Rahmen der AP30+ muss die Versorgungssicherheit wieder an Bedeutung gewinnen.



6 Schlussfolgerungen und Ausblick

Der Landwirtschaftsbericht verfolgt mehrere Ziele: Zuallererst ermöglicht er eine Auswertung der 2019 festgelegten kantonalen Massnahmen. Diese erweist sich in diesem Fall als ziemlich positiv, da die meisten Ziele erreicht wurden.

Es ist wichtig, innezuhalten und das Erreichte zu betrachten, um allfällig notwendige Korrekturen vorzunehmen. Dabei geht es primär darum, nahe an der Realität zu bleiben, um geeignete Antworten zu liefern. Eine zweite Aufgabe des Landwirtschaftsberichts ist es, den bestehenden Rahmen auf Bundes- und kantonaler Ebene aufzuzeigen. Es ist wichtig, die «Spielregeln» zu kennen, um für unsere Bewirtschaftenden den bestmöglichen Profit zu erzielen.

Schliesslich ermöglicht der Bericht, die Perspektiven für die nächsten Jahre zu definieren. Er zeigt die Vision des Staatsrats sowie die Ziele und Massnahmen auf, mit denen die Ziele erreicht werden können. Die Massnahmen sind auf sieben Achsen aufgeteilt: 1. Landwirtschaftliche Produktion und Wertschöpfungsketten, 2. Forschung, Bildung und Beratung, 3. Familienbetrieb und gesellschaftliche Entwicklung, 4. Lebensmittelsicherheit und Tiergesundheit, 5. Natürliche Ressourcen, 6. Produktionsmittel, 7. Direktzahlungen und landwirtschaftliches Einkommen.

Er dient ausserdem als Bericht zum Postulat 2024-GC-41 «Gerechte Preise für die Bauernfamilien», das der Grosse Rat am 3. September 2024 für erheblich erklärt hat.

Der Kanton Freiburg setzt sich für eine professionelle, produktive sowie umwelt- und tierfreundliche Landwirtschaft ein, die den Bewirtschaftenden eine gute Lebensqualität ermöglicht.

Wie mehrfach im Text erwähnt ist es in erster Linie der Bund, der die Agrarpolitik ausarbeitet. Dabei darf nicht vergessen werden, dass sich heute andere Sektoralpolitiken des Bundes (Raumplanung, Umweltpolitik usw.) stark auf die Landwirtschaft auswirken.

Nichts hindert die Kantone daran, sich einzubringen, um bei der Ausarbeitung der Agrarpolitik von morgen ihre Vision geltend zu machen. So wird der auf die Produktion ausgerichtete Kanton Freiburg überzeugt für seine Vision der AP30 eintreten: Besser produzieren: ja, weniger produzieren: nein!



7 Anhang Auswertung der kantonalen Massnahmen 2019

Massnahme	Auswertung	Bemerkungen
1. Landwirtschaftliche Produktion und Wertschöpfungsketten		
Die Freiburger Terroir-Produkte und die Produkte aus der Region in Zusammenarbeit mit «Terroir Fribourg (TF)» mittels Zertifizierung und Kommunikation fördern	1	Stand 31.12.23: 72 Produzent/innen und 923 Erzeugnisse (s. Reporting TF).
Die Verwendung von nachhaltigen Produkten aus der Region in der Gemeinschaftsgastronomie über die Weiterbildung von Restaurantbetreibern, die Zertifizierung von Restaurants und Kriterien in den Ausschreibungsverfahren fördern	1	29 Betriebe haben die Charta Ende 2023 unterzeichnet.
Die strategischen Entscheidungen der Wertschöpfungsketten durch Forschung, Beratung und Analyse unterstützen	2	Keine nennenswerte Weiterverfolgung des Berichts Filagro, in erster Linie Beratung einzelner Betriebe, abgesehen von einigen «kollektiven» Ansätzen (Projekt ReLait) – 2023 wurde eine Studie für den Milchsektor durchgeführt.
Den Wertschöpfungsketten dabei helfen, für ihre Produkte Labels oder Bezeichnungen mit hoher Wertschöpfung wie AOP/IGP zu erhalten	1	Der Kanton Freiburg verfügt mit den neuen (Jambon de la Borne und Boutefas) über 6 AOP-Produkte – die meisten in der Schweiz.
Die biologische Landwirtschaft mit Beratung und Absatzförderung unterstützen	1	Regelmässiger Austausch. Entscheid vom 29.6.22, keinen kantonalen Aktionsplan zu erarbeiten, sondern sich auf konkrete Projekte zu konzentrieren, wie den Klimaplan Landwirtschaft, bei dem Bio FR zum Steuerungsausschuss gehört, oder durch die Absatzförderung. Grangeneuve bietet für alle Produktionsrichtungen Beratungen an.
Die Kontrolle und die Zertifizierung in Zusammenarbeit mit anderen Partnern gewährleisten	1	LSWV hilft und unterstützt, die Branchenorganisationen müssen aber die vorgegebenen Verfahren befolgen (SAS, IZS usw.). Regelmässige Sitzungen mit den Branchenorganisationen.
Terroir-Produkte und kulinarische Traditionen als Motoren für das touristische Angebot des Kantons fördern	1	Erste Aktivitäten der Gemeinden im Rahmen des «Wiederankurbelungsplans» wurden gestartet. Die Zusammenarbeit zwischen TF und FTV wurde gestärkt – FTV ist nun Mitglied von TF.
Viehzucht und -absatz (Rindvieh, Schwein) fördern und unterstützen	1	Gemeinsame Entwicklung des «Programms Rindvieh» mit den Rindviehzuchtorganisationen (Mittelausstattung mit Handlungsspielraum für innovative Projekte).
Viehzucht und -absatz (Schafe, Ziegen, Pferde) fördern und unterstützen	1	Neuorganisation des Schaf- und Ziegenzuchtverbands (Stärkung des Vorstands, direkter Beitritt, Bildung von Abteilungen).
Grangeneuve als Kompetenzzentrum für Milch- und Ernährungswirtschaft bestätigen	1	Organisation der internationalen Konferenz des europäischen Netzwerks FACE in Grangeneuve im Oktober 2023. Regelmässige Treffen mit den Akteur/innen des Milchmarkts im Kanton Freiburg (namentlich über das Projekt ReLait).
Förderung von wegbereitenden und innovativen Projekten ab der Startphase. Innovation, namentlich durch den landwirtschaftlichen Innovationspreis, aber auch mit der Strategie des Staatsrats im Lebensmittelsektor fördern	1	Positive Bilanz der verschiedenen vom Kanton unterstützten Ansätze. Grangeneuve beteiligt sich stark. Innovationspreis seit 2022 in Zusammenarbeit mit Raiffeisen Fribourg/Freibourg. Erhöhung des Preisgelds und Verstärkung der Kommunikation.

Umgesetzte Massnahme	Teilweise umgesetzte Massnahme	Nicht umgesetzte Massnahme
1	2	3

Massnahme	Auswertung	Bemerkungen
2. Forschung, Bildung und Beratung		
Den Campus Grangeneuve entwickeln und möglichst viele Synergien mit Agroscope nutzen	1	Synergien für «Tiere» und laufende Überlegungen für Infrastrukturen (Energie, Recycling usw.) und Mobilität.
Einen neuen Schulbauernhof bauen	1	Bauernhof gebaut, Biogas im März 2023 in Betrieb genommen.
Eine neue Technologiehalle in Grangeneuve bauen	1	Parallel zum Projekt Grange Neuve zu führende Überlegung (Umzug der Käserei).
Einen Bio-Schulbauernhof in Sorens errichten	3	Andere Projekte erhielten Priorität. Bericht zum Postulat «Glasson» legt die Strategie für den Standort Sorens fest.
Eine qualitativ hochstehende Aus- und Weiterbildung für Landwirt/innen sicherstellen	1	> Grundbildung: Personalbestand steigend / EFZ-Reform läuft / Risiken und Chancen. > Weiterbildung: neue hybride Form infolge COVID (vor Ort und Online, Videos usw.) / die Versuche von Grangeneuve besser bekanntmachen.
Die Grange Neuve umbauen und umnutzen	1	Erarbeitung des Vorprojekts in Arbeit, gestützt auf einen Projektierungskredit.
Die Ausbildungs- und Beratungskompetenzen in den Bereichen Erhaltung der natürlichen Ressourcen, Energiesparen und Anpassung an die klimatischen Veränderungen stärken	1	> Grangeneuve bietet eine «Energieberatung» und wurde für den Ansatz agriPEIK «akkreditiert». > Im Rahmen des Klimaplan wurde für Pilotbetriebe eine Beratung gestützt auf die Kohlenstoffbilanz begonnen.
Ein Kompetenzzentrum Milch- und Lebensmitteltechnologie schaffen	1	Start im August 2021.
Die Entwicklung der Landwirtschaft 4.0 unterstützen (innovative Projekte, Forschung, Bildung und Beratung), für die Verwendung von digitalen Lösungen sensibilisieren (GPS-gelenkte Traktoren, digitale Bewirtschaftungs-Apps usw.)	1	Vorgehen Landwirtschaft und Industrie 4.0 (Nahrungsmittelstrategie); Smart Farming im Fachausweiskurs.
Den nationalen Aktionsplan Pflanzenschutzmittel umsetzen (Begleiten der Landwirt/innen)	1	Umsetzung läuft problemlos, gestützt auf einen Zwischenbericht von 2024 ist der weitere Ablauf zu diskutieren. Mit der Umsetzung der pa. Iv. 19.475 sind zahlreiche, im kantonalen Plan vorgesehene Massnahmen im Rahmen der nationalen Agrarpolitik obligatorisch geworden.
Projekte zur regionalen Entwicklung (PRE) fördern	1	PRE Seeland läuft, Grangeneuve steht für die Begleitung weiterer Initiativen von Produktionsgruppen zur Verfügung.
Die Methodenkompetenzen der landwirtschaftlichen Beraterinnen und Berater erweitern, namentlich in den Bereichen Coaching, Konfliktmanagement, Vision und strategische Überwachung	1	Die Verbesserung der Kompetenzen ist eine laufende Aufgabe. Ein Mediationsangebot wurde eingeführt. Die Zusammenarbeit mit externen Mediator/innen ist aufzubauen, um der steigenden Nachfrage zu entsprechen.
Externe Partnerschaften von Grangeneuve intensivieren, namentlich im Rahmen des Netzwerks ADALUS	1	Netzwerk Nutztiere positiv, neue «Partnerschaften» über die Nahrungsmittelstrategie.

Massnahme	Auswertung	Bemerkungen
3. Familienbetrieb und gesellschaftliche Entwicklung		
Die Kompetenzen für soziale Unterstützung beim Personal, das mit den Landwirt/innen in Kontakt steht, stärken	1	Läuft, mit Herausforderungen in Zusammenhang mit einigen nicht zufriedenen Personen infolge einer geänderten Frist oder negativen Stellungnahme.
Ein Netz von «Brückenpersonen» aufbauen, das Krisensituationen in Landwirtschaftskreisen erkennen soll	1	Professionelle Anlaufstelle, Netzwerk mit Brückenpersonen und Mediator/innen.
Projekte für Begegnungsplattformen zwischen Produzenten und Konsumenten oder entsprechende Veranstaltungen fördern und unterstützen	1	> Grangeneuve ist mit der Organisation der Expo Bulle und des Zuchtstiermarkts beauftragt. > Veranstaltungen der Branchen werden mit Produktwerbung unterstützt.
Die Hilfe für Landwirtschaftsbetriebe in Schwierigkeiten (Anlaufstelle ALS) umsetzen	1	COSTRAR, COPIL. Kommunikation Herbst 2023.
Die Betriebshilfen für Betriebe in Schwierigkeiten (finanzielle Massnahmen) umsetzen	1	Laufende Aufgabe, wichtig beispielsweise nach der Dürre und fehlenden Mitteln von 2022.
Die sozialen Aspekte der Landwirtschaft insbesondere während der Ausbildung und in der landwirtschaftlichen Beratung thematisieren	1	Vorgehen beispielsweise für ReLait 2023 gestartet (soziologische Aspekte). Für den Landwirtschaftsbericht 2024 wurde eine Studie durchgeführt.
4. Ernährungssicherheit		
Überwachung der Akteur/innen im Landwirtschafts- und Nahrungsmittelsektor, namentlich der Wertschöpfungsketten und Branchenorganisationen von lokalen oder regionalen Produkten	1	> Gut. Regelmässiger Austausch. Jährlicher runder Tisch 26.9.22. > Eine IP-Reserve Jambon de la Borne und Boutefas.
Beratung der Akteur/innen im Landwirtschafts- und Nahrungsmittelsektor, namentlich der Wertschöpfungsketten und Branchenorganisationen von lokalen oder regionalen Produkten	1	> Gute bis sehr gute Zusammenarbeit mit der Wertschöpfungskette Milch (jährlicher Austausch, z. B. Projekt DurAOP). > Engere Zusammenarbeit mit dem Gemüsebau (Ins).
Regelmässige Organisation von Gesprächsrunden mit allen Akteur/innen	1	Gut. Regelmässiger Austausch. Jährlicher runder Tisch.
Überwachung der Viehhalter/innen	1	Tiergesundheit und -wohl: gute und regelmässige Überwachung.
Beratung der Viehhalter/innen	1	> Beratung und regelmässige Projekte des Sektors Tierproduktion der Sektion Landwirtschaft: ReLait, Parasiten bei Rindern, Weide, Futterqualität, Herdenüberwachung, Fütterung usw. > Neue Beratung für die ländlichen Bauarbeiten (weniger Ammoniakemissionen, Arbeitsorganisation, Volumen Güllegruben).
Sicherstellung eines guten Trinkwassers	1	> Über 3100 Proben der 155 Trinkwasserverteiler analysiert. > Für Umgebung und Wasserläufe, prekäre Situation im Kanton, verbesserungsfähig.
Laufende Aktualisierung der Evaluation und Verfolgung der Entwicklung der möglichen Gefahren für die Gesundheit (Escherichia coli, Salmonellen, Listerien usw.) und die Tiergesundheit (Vogel-, Schweinegrippe usw.)	2	Tiergesundheit aktuell. Risiken und Gefahren Vogelgrippe HPAI konkret, BVD rückläufig und Afrikanische Schweinepest kommt noch (s. direkte europäische Nachbarn), ebenso wie EHD und BTV-3 in der EU.
Erfassung des Tierbestands und seiner Bewegungen	2	Erfassung Huftiere gut. Bei den Geflügelhaltungen entspricht die AGIS-Erfassung Art. 18a TSV (SR 916.401) nicht, 1300 Hobbytierhaltungen und Prüfungen bei der Vogelgrippe 2023 unter der Aufsicht der Sektion Landwirtschaft von Grangeneuve.

Massnahme	Auswertung	Bemerkungen
Bekämpfung der Tierseuchen	1	Aktuell: Vogelgrippe, BVD und Afrikanische Schweinepest.
Schulung der Mitarbeitenden in neuen Techniken und auf neue Risiken	1	Läuft. Letzte transversalen kantonalen Schulungen 9.11.22, 7.4.23, 22.5.24.
Achten auf eine gute Vorbereitung aller Partner der Tierseucheninterventionen und KFO-Plan (kantonales Führungsorgan)	2	KFO-Dokument und -Kurs aktualisiert. Lager und Lösungen seit August 2023 zentralisiert. Das Bereitschaftsniveau der Einsatzgruppe steigt mit dem Wissensstand der bereichsübergreifenden Partner mit jeder Übung. Regelmässige Schulungen auf interkantonaler Ebene.
Anpassung der Bekämpfungsmittel an die Entwicklung der möglichen Tierseuchengefahr (BVD, Varroamilbe und Sauerbrut, Rindersalmonellose usw.)	1	Zwei nationale Ausrottungskampagnen ab 1.10.2024 Moderhinke (5 Jahre) und BVD 2. Phase (2+1 Jahre).
Koordination der Kontrollen im Einvernehmen mit den anderen Dienststellen des Staates und den externen Organisationen	1	Erledigt. Zweimal jährlich, durch Koordination der Kontrollen (8 Boxen), funktioniert.
Mithilfe bei der Umsetzung der Strategie StAR (Antibiotikareduktion, s. 5.4.1 Fokus: ReLait) und Anwendung der Charta der guten Praktiken in der Veterinärmedizin	1	ReLait funktioniert gut, Ende der Betriebsphase Ende 2023, anschliessend Reporting und Analyse.
Aufbau des «Exportschalters» für eine einfachere Verwaltung der exportierenden Unternehmen	1	Internationaler LSVW-Schalter vollständig in Betrieb. Neues eCert-Tool im 2023: FR Pilotkanton, anschliessend wird für Bund/Kantone alles digitalisiert.
5. Natürliche Ressourcen		
Förderung des Ausbaus der Lagerkapazitäten für Hofdünger für eine sachdienliche Verwendung, die das Risiko des Auswaschens von Nährstoffen der Vegetation reduziert und letztendlich ihr Vorhandensein in den Gewässern senkt (volle Güllegruben sind kein Grund mehr für das Ausführen von Gülle)	1	Dienststellenübergreifende Gruppe AfU–Grangeneuve (Koordination ILFD) «Hofdünger» trifft sich mindestens einmal pro Jahr. Erneute Diskussion zum Formular «Berechnung Güllegrube», um die Lagerkapazitäten zu erhöhen.
Aktualisierung des Güllegrubeninventars und Kontrolle ihres Zustands in Anbetracht des Risikos	2	Das Güllegrubeninventar wird mit den Baugesuchen aktualisiert. Mögliche Gewässerbelastungen durch Hofdüngerlageranlagen wurden identifiziert und priorisiert. Ein Inventar der Güllegruben pro Einzugsgebiet wurde erstellt und 2021 im Sachplan Gewässerbewirtschaftung veröffentlicht (s. Abb. 29 S. 60). Für die Kontrolle der bestehenden Güllegruben ist noch die bestmögliche Kontrollmethode zu bestimmen, die den rechtlichen Vorgaben entspricht, und umzusetzen.
Abgrenzung des Gewässerraums (GWR) und Einführung einer extensiven Nutzung	2	Der GWR wurde für alle Gewässer des Kantons aktualisiert und ist seit Ende 2022 zur Information im Kartierungsportal und auf GELAN verfügbar. Für alle betroffenen Flächen ist ab 2028 eine Extensivierung geplant. Eine Arbeitsgruppe mit einer Vertretung von Grangeneuve, des Amts für Wald, Wild und Fischerei, des Generalsekretariats des RIMU und des Amts für Umwelt arbeitet an künftigen Modalitäten zur Umsetzung und Kontrolle der Nutzungseinschränkungen des GWR. Gestützt auf konkrete Fälle sensibler Situationen besteht das Ziel im Erlangen von Lösungen, die für die landwirtschaftlichen Bewirtschaftenden wirtschaftlich und technisch annehmbar und für die Gewässer ökologisch sind. Die 1'143 ha LN im GWR entsprechen 1,5 % der 75 000 ha LN des Kantons. Die Situation kann für jene 115 Betriebe problematisch sein, bei denen mehr als 10 % der Fläche im GWR liegt.

Massnahme	Auswertung	Bemerkungen
Begleitung der wassersparenden Projekte und Vorbeugung von Nutzungskonflikten	1	2023 wurden eine Bewässerungsstrategie für den Kanton und ein Vorschlag zur besseren Wasserzuführung zu den Alpbetrieben erarbeitet.
Verstärkung der Beratung im Bereich Tierhaltung	1	Projekt Baucoaching gut gestartet, interne Zusammenarbeit in Grangeneuve gewährleistet eine bessere Beratung.
Durchführung einer vollständigen Kartografie der freiburgischen Landwirtschaftsböden	1	Der Bundesrat hat am 29. März 2023 grünes Licht für die Kartierung der Schweizer Böden gegeben. Im Kanton Freiburg wurde 2023 in Prez-vers-Noréaz ein Pilotprojekt durchgeführt.
Definition einer Methodologie und einer Vorgehensweise für die Sanierung der geschädigten Landwirtschaftsböden	1	Gemäss dem Grundsatz des Sachplans FFF des Bundes ist es Aufgabe der Kantone, eine Hinweiskarte für aufwert- und rekultivierbare Böden zur Kompensation von FFF zu erarbeiten (z. B. Böden über ehemaligen Kiesgruben, die zu wenig sorgfältig wieder hergestellt wurden). 2022 wurden die von Menschen verursachten degradierten Merkmale der Böden an 31 Standorten vor Ort geprüft und im Wesentlichen bestätigt. Mängel, die zu beheben sind, wurden identifiziert und Eingriffe vorgeschlagen. Die Einbindung der Bewirtschaftenden ins Vorgehen ermöglichte es, sich auf ihr Wissen abzustützen und die Akzeptanz der Massnahmen zu erhöhen. Die Karte wird 2024 veröffentlicht. Parallel dazu wurde das Kompensationspotenzial der mit staatlichen Bauten bebauten FFF geprüft.
Berücksichtigung der Bodenqualität bei der Interessenabwägung der Raumplanung, um die besten Böden zu bewahren	1	Grangeneuve erstellt für alle Baugesuche in der Landwirtschaftszone Gutachten, ebenso wie für alle Änderungen der Ortspläne. Die Interessenabwägung wird von der RIMU vorgenommen. Für die weitere Entwicklung müsste das Ziel umformuliert werden.
Ausweitung des Netzwerks zur Messung der Bodenfeuchtigkeit, das die Belastbarkeit des Bodens angibt, um irreversiblen Schäden vorzubeugen	1	Eine neue Station auf Landwirtschaftsboden wurde 2021 in Sommentier installiert, wodurch es nun 6 Messstationen (Landwirtschaft) sind. https://www.bodenmessnetz.ch/karte/
Förderung der guten Kulturpraxis (ohne Pflugsinsatz, Gründüngung, Schleppschläuche, Gewicht der Maschinen)	1	Laufende Aufgabe, durch die Massnahmen des Klimaplans Landwirtschaft verstärkt. Arbeitsgruppe Grangeneuve/AfU/LSVW trifft sich 2x jährlich für die koordinierte Kommunikation zur Reduktion der Ammoniakemissionen.
Begleitung der Projekte für eine Verbesserung der Biodiversität	1	Läuft mit einem grossen Ausbau mit 2 VZÄ für die Biodiversitätsberatung über die Biodiversitätsstrategie. Zusammenarbeit mit dem WNA und den Zielgruppen für die Planung neuer regionaler Biodiversitätsprojekte sowie der ökologischen Infrastruktur.
Entwicklung einer Beratung der Landwirt/innen im Energiebereich	1	> 0,3 VZÄ sind für die Beratung von Energieprojekten reserviert. Mitte 2024 wurde festgestellt, dass eine Erhöhung der VZÄ derzeit nicht notwendig ist. > Organisation eine Energietags in Grangeneuve im September 2024.

Massnahme	Auswertung	Bemerkungen
Ausbau des Wissensgebiets über die natürlichen Ressourcen (zum Beispiel der Wasserlauf im Boden)	1	> Die Grundlagen wurden geschaffen, unter anderem im Rahmen der Ausarbeitung des Sachplans Trinkwasserinfrastrukturen und des Sachplans Gewässerbewirtschaftung (SPGB). > Es wurden prioritäre Ziele festgelegt, um den Wissensbereich zur Funktionsweise der strategischen Fassungen zu erweitern und so den Schutz dieser wichtigen Ressourcen für die Trinkwasserversorgung des Kantons namentlich mit der landwirtschaftlichen Tätigkeit zu vereinbaren. > In diesem Zusammenhang müssen hydrogeologische Studien durchgeführt werden, um als erstes die Empfindlichkeit der strategischen Fassungen gegenüber Klimawandel und Verschmutzungen genauer zu definieren. > Es wird nach zusätzlicher Finanzierung gesucht, um die Umsetzung dieser Massnahmen zu beschleunigen.
Einführung einer nachhaltigen und verantwortungsvollen Wasserwirtschaft	1	Ausarbeitung einer Bewässerungsstrategie und Förderung/Begleitung von 4 grossen Bewässerungsprojekten. Unterstützung von Projekten, um die Wasserzufuhr auf Alpbetrieben zu verbessern.
Schutz der hochwertigen Böden gegen den Druck des Bausektors (einschliesslich des landwirtschaftlichen)	2	Es gibt Interessenskonflikte. Deshalb ist es wichtig, mit den Dienststellen der RIMU zusammenzuarbeiten.
Unterstützung der Landwirt/innen bei ihren Projekten in Bezug auf die grüne Energieproduktion und die Reduktion ihres Energieverbrauchs	1	Neue Biogasanlage in Grangeneuve seit März 23 in Betrieb.
Umsetzung der Massnahmen zugunsten des Klimas im Rahmen des Klimaplans	1	Läuft, Auftrag an Agridea, Bündelung verschiedener Massnahmen mit der Beteiligung von Agri Freiburg und Bio Freiburg.
Umsetzung der kantonalen Strategie nachhaltige Entwicklung	1	Läuft.
6. Produktionsmittel		
Die Landwirte dazu bringen, das Bildungs- und Beratungsangebot von Grangeneuve zu nutzen	2	Die Mitglieder der landwirtschaftlichen Beratung informieren über 1700 Landwirtinnen und Landwirte zehnmal jährlich über Fach- und Strategiethemata in Zusammenhang mit der Bewirtschaftung sowie über die kommenden Weiterbildungskurse. Diese Art der Information ist zu modernisieren und auf andere Betriebsleitende auszuweiten. Im Fall wichtiger Gesetzesänderungen werden die Betriebsleitenden informiert und mit zusätzlichen Veranstaltungen begleitet. Infolge der bedeutenden Änderungen der Direktzahlungsverordnung im Rahmen des «Absenkpfeils» nahmen rund 1000 Landwirt/innen an insgesamt 19 Informationsveranstaltungen teil. Solche dezentralisierten Veranstaltungen werden in Zukunft bei Bedarf organisiert.
Erhalt der Strukturhilfen	1	> Viele nationale und kantonale Beiträge, FR ist im Vergleich mit anderen Kantonen in einer sehr guten Lage. > Eine Mehrjahresplanung ist in Arbeit, um der erwarteten Zunahme der Anfragen aufgrund der Strategie AP30+ des Bundes zu begegnen.
Unterstützung von Pilotprojekten, welche die Techniken und ihre Anwendung weiterentwickeln können (angewandte Forschung)	1	Es ist wichtig, akademische / wissenschaftliche Partner zu haben; intern sind die Ressourcen begrenzt.
Unterstützung von innovativen und nachhaltigen Projekten in Anbetracht des Klimawandels	1	Läuft, mit dem Klimaplan.

Massnahme	Auswertung	Bemerkungen
Die Landwirt/innen ermuntern, gemeinsame Infrastrukturen zu realisieren	2	Kann ausgebaut werden.
Umsetzung von strukturellen Verbesserungsmassnahmen für individuelle und kollektive Projekte	1	Laufende Aufgabe.
Die Landwirt/innen bei Investitionen ermuntern, die Rückzahlung an die Bank mittelfristig zu planen, indem ihnen sachdienliche landwirtschaftliche Kredite angeboten werden	2	Mit den Landwirt/innen im Rahmen der Strukturhilfen, Beratung und Ausarbeitung von Betriebsbudgets besprochen. Die Risiken in Zusammenhang mit den Bankrückzahlungen werden in den Jahren 2024/25 vertieft geprüft, in Anbetracht der angespannten wirtschaftlichen Situation zahlreicher Betriebe.
Begleitung der Projektentwicklung im Bereich Raumplanung	1	Läuft, gute Zusammenarbeit mit dem BRPA.
Umsetzung des neuen kantonalen Richtplans (Regelung des Baus der Gewächshäuser, Schweineställe, Geflügelhallen)	1	Läuft.
Einsatz für eine Erhöhung des Bundesanteils bei der Finanzierung von Strukturhilfen	1	Nationale Verordnung am 1.1.23 erneuert: FR wird stark vom Bund unterstützt, Ende Jahr hat es Projekte, die für eine Unterstützung bereit sind.
Vorbereitung der Einführung der AP22+ (bäuerliches Bodenrecht, Verschuldung usw.)	2	Läuft, aber mit Verspätung infolge der Parlamentsbeschlüsse.
7. Direktzahlungen		
Beteiligung an der Erarbeitung der Agrarpolitik des Bundes in Arbeits- oder Expertengruppen usw.	1	Laufende Aufgabe, Beteiligung an Arbeitsgruppen.
Sicherstellung des kantonalen Anteils an den Direktzahlungen	1	Laufende Aufgabe, Voranschlagsverfahren.
Maximale Nutzung des kantonalen Handlungsspielraums für die Förderung einer produktiven, einträglichen, tier- und umweltfreundlichen Landwirtschaft	1	Laufende Aufgabe. Enger Austausch mit der Beratung.
Teilnahme an Pilotprojekten für die Übernahme der Vorreiterrolle bei zukünftigen Bestimmungen und konkreteres Aufzeigen der Besonderheiten der freiburgischen Landwirtschaft	1	Läuft mit der Nahrungsmittelstrategie und weiteren Projekten, die mit Partnern wie Agroscope, HAFL u. a. realisiert werden.
Organisation von Informationsveranstaltungen und Weiterbildungen für die Landwirt/innen, Verantwortlichen, Beratungsbüros und Mitarbeitenden des Staates, um sie auf die Umsetzung von neuen Bestimmungen des Bundes vorzubereiten	1	Läuft, funktioniert noch besser mit der Nähe der Beratung zur Ausführung seit der Fusion LWA-Grangeneuve.
Schulung der Mitarbeitenden des Staates mit internen, kantonsübergreifenden, nationalen, wissenschaftlichen oder von Branchenorganisationen organisierten Weiterbildungen	2	Die Berater/innen und/oder Agronom/innen sollten sich stärker selber informieren, beispielsweise durch das regelmässige Lesen der Landwirtschafts-/Fachmedien.
Ausbildung und Begleitung der öffentlichen und privaten Kontrollpersonen	1	Ausbildung der amtlichen Fachassistent/innen (AFA) durch LSVW für ComExa (BLV): 2 neue Prüfungen und interne Audits aller AFA (FIPO, LSVW usw.) alle 3Jahre.

Massnahme	Auswertung	Bemerkungen
Sicherstellung der Validierung und Nachverfolgung der von Kontrollpersonen gemeldeten Verstösse	1	Die Ergebnisse der Kontrollen werden Grangeneuve von den Kontrollorganisationen und vom LSVW übermittelt und gemäss Rechtsgrundlagen bearbeitet.
Begleitung der Betriebe bei ihrer Umgestaltung mit einer landwirtschaftlichen Beratung	1	Laufende Aufgabe.
Weiterentwicklung von GELAN – Bestandteil des E-Governments 4.0 – das für die Landwirt/innen ein Zugang zu den Dienststellen des Staates in Bezug auf die Direktzahlungen ist	2	Läuft, Entwicklung des neuen AIS ohne Alternative, um die Funktionsweise sicherzustellen. Funktioniert gut; strategische Diskussionen laufen (weniger kantonale Systeme, Ausrichtung mit anderen Partnern).
Kontrolle und Bereinigung der Daten der landwirtschaftlichen Betriebszählung mit Kontrollen nach dem vom Bund vorgegebenen Rhythmus	1	Die Kontrollkoordination geschieht gestützt auf GELAN KOWE. Zwei Koordinationssitzungen pro Jahr mit LSVW, AfU und Freiburger Vereinigung der umwelt- und tiergerecht produzierenden Landwirt/innen (FIPO).
Sicherstellung der Erhebung der Bienenzüchter/innen, der professionellen Fischzüchter/innen und der hobby-mässigen Nutztierhaltenden: Diese Daten dienen in erster Linie der Prävention von Tierseuchen	2	Erfassung der Huftiere, Imker/innen und Fische gut. Bei der Geflügelhaltung entsprechen die AGIS-Erfassungen Art. 18a TSV (SR 916.401) nicht. S. 1'300 Hobbybetriebe.
Engagierte, transparente und konsequent angewandte Ausführung der Gewährung der Direktzahlungen	1	Laufende Aufgabe.
Vereinfachung der Verwaltung der Direktzahlungen und Lieferung von einfachen und zweckmässigen Anwendungen	2	> Laufende Aufgabe, funktioniert gut mit GELAN, aber Agrarpolitik wird immer komplexer. > Definition der «administrativen» Unterstützung, die Grangeneuve den Landwirt/innen bieten muss/kann.



Impressum

Herausgeber

Direktion der Institutionen und der Land- und Forstwirtschaft **ILFD**

Autor/innen

David Aeschlimann, Benoît Castella, Didier Castella,
André Chassot, Nadine Degen, Samuel Joray,
Peter Maeder, Jean-Charles Philipona, Pascale Ribordy,
Michel Roulin, Grégoire Seitert, David Stoeckli,
Pascal Toffel, Christian Voegeli, Urs Zaugg

Fotos

Titelseite: © Dominique Savary
S. 2, 5, 7, 12, 18, 20, 25, 26, 72 © wapico ag
S. 11, 41 © shutterstock
S. 15, 59, 70 © Upperview Productions Sàrl
S. 23, 61 © Daniela Hodel
S. 33, 39, 45 © Eleveurs Fribourg
S. 35, 37 © Staat Freiburg – wapico
S. 44 © LSVW
S. 29, 47, 51, 55 © Grangeneuve

Übersetzung

Anita Iten, aniten Übersetzungen

Konzept, Grafik und Umsetzung

wapico ag

Druck

Amt für Drucksachen und Material (**DMA**)

Copyright

Direktion der Institutionen und der Land- und Forstwirtschaft
(**ILFD**)

Bestelladresse

Direktion der Institutionen und der Land- und Forstwirtschaft
(**ILFD**)
Liebfrauengasse 2, 1701 Freiburg
T +41 26 305 22 05
www.fr.ch/de/ilfd

Auflage: 100 Exemplare.
Auf 100 % umweltfreundlichem Papier gedruckt.
Dieser Bericht ist auch auf Französisch verfügbar.

Direktion der Institutionen und der Land- und Forstwirtschaft **ILFD**
Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts **DIAF**
Liebfrauengasse 2, 1701 Freiburg
T +41 26 305 22 05

www.fr.ch/ilfd

September 2024





Rapport agricole 2024

Objectifs et mesures 2024-2029



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

—
Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts **DIAF**
Direktion der Institutionen und der Land- und Forstwirtschaft **ILFD**



Table des matières

1	Préface du Directeur des institutions, de l'agriculture et des forêts	4
2	Évaluation des mesures cantonales 2019	6
3	Politique agricole de la Confédération	8
4	Politique agricole fribourgeoise	12
	La vision du Conseil d'Etat	12
	État de la situation	16
	Statistiques	20
	Ressources annuelles disponibles	24
5	Axes stratégiques	27
	Axe 1 : Production agricole et filières	28
	Axe 2 : Recherche, formation et conseil	34
	Axe 3 : Exploitation familiale et évolution sociale	38
	Axe 4 : Sécurité alimentaire et santé animale	42
	Axe 5 : Ressources naturelles	46
	Axe 6 : Outils de production	52
	Axe 7 : Paiements directs et revenu agricole	56
6	Conclusion et perspectives	60
7	Annexe Evaluation des mesures cantonales 2019	62

1 Préface du Directeur des institutions, de l'agriculture et des forêts

L'agriculture fait face à des tensions économiques, sociales et environnementales colossales, trouvons le bon chemin!

Le monde agricole fait face à des défis colossaux: une adaptation nécessaire vers une durabilité pour faire face aux changements climatiques et aux attentes environnementales, tout en tenant son rôle premier « nourrir la population » et contribuer ainsi à l'objectif d'autoapprovisionnement inscrit dans la Constitution fédérale.

Produire mieux, oui – produire moins, non! Tel est le slogan que j'essaie de mettre en œuvre dans le cadre de la politique agricole fribourgeoise. Rappelons également que le monde agricole est très résilient et sait s'adapter. Les conditions de production n'ont cessé de changer depuis ces 50 dernières années, une évolution massive qui s'est faite avec l'engagement du milieu agricole, en particulier dans notre pays, qui appliquent des normes parmi les plus sévères et restrictives au monde.

La **révolte agricole** qui s'est manifestée au début de l'année 2024 a mis en évidence l'incertitude économique (importante fluctuation des coûts et des revenus¹), l'augmentation des charges administratives, les changements climatiques et l'évolution sociétale (individualisation de la société, polarisation ville/campagne) comme les quatre grands facteurs qui préoccupent grandement les agriculteur-riche-s de notre canton, et au-delà. Le dialogue a été sain et constructif, toutefois, il n'est pas possible d'apporter des solutions en un coup de baguette magique, il y a donc du travail. Le Canton de Fribourg est conscient des enjeux cruciaux et s'engage d'autant plus que l'agriculture représente un domaine central, tant sur le plan économique que social et culturel. Pour rappel, 60 % du territoire fribourgeois est dédié à l'agriculture, on compte plus de 2500 exploitations et Fribourg produit 7 % de la production totale suisse, alors que sa population représente 3 %.

Le secteur **agroalimentaire** est une priorité du Conseil d'Etat qui ambitionne de se positionner en leader en la matière. Fribourg héberge déjà de nombreuses industries agroalimentaires et près de 20 % des denrées suisses passent par notre territoire. La filière agroalimentaire représente environ 20 % des postes de travail du Canton. Le développement du campus de Grangeneuve et l'arrivée de l'Institut fédéral d'Agroscope à Posieux, mais aussi le développement du Campus Agrico à Saint-Aubin sont des éléments concrets qui permettent de viser de telles ambitions.

En intégrant les difficultés financières fédérales et cantonales, le Rapport agricole 2024 s'inscrit dans un contexte difficile mais néanmoins ambitieux. La période est déterminante puisque la « Berne fédérale » planche sur la PA30+, il est donc central de faire valoir nos positions pour défendre une agriculture professionnelle, productive, respectueuse de la qualité de vie des exploitantes et des exploitants, de l'environnement et des animaux. En tant que vice-président de la Conférence des directeurs cantonaux de l'agriculture, je m'implique sans retenue pour définir une stratégie agricole claire, ambitieuse, tenant compte de nos forces et faiblesses ainsi que de notre fort potentiel de développement.

Au-delà de la période cruciale sur le plan de la planification agricole fédérale, nous devons faire face aux difficultés **financières**, tant à l'échelle de la Confédération, qu'à l'échelle cantonale. Les perspectives financières de ces prochaines années sont maussades. Le maintien des aides structurelles en faveur de l'agriculture est un thème à ajouter à tous les défis précédemment mentionnés. La tâche est grande, passionnante et concerne non seulement l'agriculture mais bien la direction globale que nous voulons donner à notre société de demain.



Le Conseiller d'Etat Didier Castella, Directeur des institutions, de l'agriculture et des forêts

¹ Ce rapport fait également office de rapport suite au Postulat 2024-GC-41 « Des prix justes pour les familles paysannes » pris en considération par le Grand Conseil le 3 septembre 2024.



2 Évaluation des mesures cantonales 2019

Dans le Rapport agricole 2019, des mesures ont été définies en fonction des sept axes stratégiques. Avant de débiter la rédaction du rapport agricole 2024, une évaluation de ces mesures a été effectuée quant à leur réalisation par axe (état : fin 2023). Dans l'ensemble, on peut constater que la majorité des mesures ont été mises en œuvre avec succès : 82 % ont été réalisées, 17 % ont été réalisées partiellement et 1 % n'est pas réalisé. Vous trouverez l'évaluation détaillée des 88 mesures dans l'annexe.

Axe stratégique	Mesure réalisée	Mesure partiellement réalisée	Mesure non réalisée
Production agricole et filières	10	1	0
Recherche, formation et conseil	12	0	1
Exploitation familiale et développement social	6	0	0
Sécurité alimentaire et santé animale	12	3	0
Ressources naturelles	15	3	0
Savoir-faire et outils de production	7	4	0
Paiements directs	10	4	0
Total (88)	72	15	1



3 Politique agricole de la Confédération

Fribourg est l'un des principaux cantons agricoles de Suisse. Il est donc naturel que le Conseil d'Etat fribourgeois s'intéresse particulièrement à la politique agricole et s'engage pour une agriculture professionnelle, productive, respectueuse de la qualité de vie des exploitantes-e-s, de l'environnement et des animaux. Si les grandes décisions liées à la politique agricole se prennent en majorité au cœur de la Berne fédérale, les cantons, partie intégrante du système fédéraliste, ont le droit et le devoir de s'impliquer à leur niveau.

Pour Fribourg, plusieurs critères entrent en considération avant toute intervention fédérale. Si, par exemple, une décision du Parlement fédéral entraîne des coûts financiers élevés ou provoque une charge administrative importante, le canton se doit de réagir. L'objectif à long terme pour notre canton est de renforcer sa position, déjà stratégique, dans le secteur agroalimentaire. C'est donc avec cette vision qu'il tente d'influencer l'orientation de la politique agricole et alimentaire suisse dans son intérêt. La production alimentaire doit être durable, tout en permettant aux acteur-ric-e-s de l'agriculture et de l'agroalimentaire de maintenir et de développer leurs exploitations dans un environnement de plus en plus concurrentiel. L'accent reste mis sur l'innovation, l'amélioration de la valeur ajoutée, et le positionnement des produits dans le pays et à l'étranger.

De la PA22+ ...

Le développement de la Politique agricole nationale fait actuellement l'objet de discussions au Parlement fédéral. Suspendue durant la session de printemps 2021, la PA22+ *Politique agricole à partir de 2022* a été adoptée sous une forme réduite lors de la session d'été 2023. Ces changements sont désormais appliqués au niveau de l'ordonnance. En parallèle, le Parlement a chargé le Conseil fédéral de rédiger un rapport sur la « Future orientation de la politique agricole ». Ce rapport, approuvé par le Parlement fédéral le 22 juin 2022, démontre comment le secteur agroalimentaire suisse pourra à l'avenir contribuer davantage à la sécurité alimentaire. L'ensemble du système alimentaire, de la production à la consommation, est pris en compte dans ces réflexions.

De plus, le Conseil fédéral indique dans ledit rapport la voie à suivre en matière de politique agricole, jusqu'à la prochaine grande réforme qui entrera en vigueur en 2030. Cette voie comprend trois étapes :

> 1^{ère} étape : **Initiative parlementaire 19.475 Réduire les risques liés à l'utilisation des produits phytosanitaires et les pertes d'éléments nutritifs.**

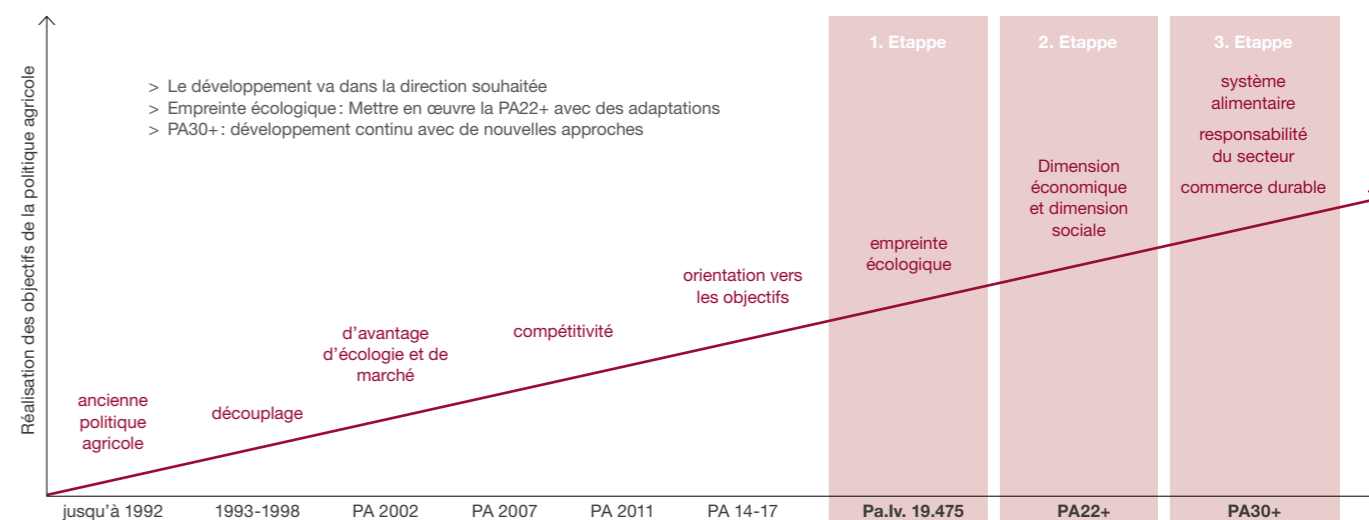
Les mesures urgentes de la PA22+ visant à réduire les risques liés à l'utilisation de produits phytosanitaires et les pertes d'éléments nutritifs lors de l'utilisation d'engrais ont été mises en œuvre sous forme d'adaptations d'ordonnances à partir de 2023.

> 2^e étape : mise en œuvre du mini-paquet PA22+ à partir de 2025.

Les mesures dans le domaine de la durabilité économique et sociale de la PA22+ doivent entrer en vigueur en 2025. Elles comprennent plusieurs actions comme le soutien à l'assurance récolte, la protection sociale obligatoire, la promotion de la numérisation ou le regroupement de la mise en réseau et de la qualité du paysage.

> 3^e étape : la future politique agricole PA30+ à partir de 2030 dans un système alimentaire global.

Développement thématique de la politique agricole



Source : d'après OFAG, 2024

... à la PA30+

La prochaine grande réforme de la loi fédérale sur l'agriculture entrera en vigueur en 2030 (PA30+). Basée sur le rapport adopté par le Conseil fédéral traitant de l'orientation future de la politique agricole, la PA30+ doit s'inscrire dans un système alimentaire global. Désormais, ce ne sont pas seulement des mesures dans le domaine de l'agriculture qui seront introduites pour rendre notre système alimentaire durable, mais que tou-te-s les autres acteur-ric-e-s de la chaîne de création de valeur devront également contribuer à un système plus durable. Les branches sont particulièrement concernées, puisqu'elles devront assumer encore plus de responsabilités. Il en va de même pour les relations commerciales internationales qui devront contribuer à un développement durable.

Le Conseil fédéral a été chargé par la motion 22.4251 *Rapport sur la future orientation de la politique agricole. Concrétisation du concept*, de présenter d'ici 2027 un **message pour la PA30+**. Celui-ci doit tenir compte, notamment, des aspects suivants :

- Assurer la sécurité alimentaire sur la base d'une production alimentaire nationale diversifiée, au moins au niveau actuel d'autosuffisance
- Réduire l'empreinte écologique de la production agricole à la consommation de denrées alimentaires (y. c. les importations)
- Améliorer les perspectives économiques et sociales du secteur agricole et agroalimentaire
- Simplifier les instruments politiques et réduire la charge administrative

Les travaux pour atteindre ces objectifs ont déjà commencé. La Conférence des directeurs cantonaux de l'agriculture joue un rôle de levier important pour exercer une influence sur ces réflexions. En siégeant au comité directeur de cette conférence, le Conseiller d'Etat fribourgeois, Didier Castella, permet à notre canton d'exercer une influence réelle sur la future orientation de la politique agricole. De plus, Fribourg participe activement aux groupes de travail sur la PA30+ et suit attentivement l'ensemble des discussions.

Stratégie climat pour l'agriculture et l'alimentation 2050

L'agriculture et l'industrie alimentaire font partie des secteurs particulièrement touchés par les effets du changement climatique. De plus, ces domaines d'activité produisent une quantité non négligeable de gaz à effet de serre (GES). La Stratégie Climat pour l'agriculture et l'alimentation 2050 a pour objectif de soutenir ces deux secteurs dans leur adaptation au changement climatique et dans la réduction de leurs émissions de GES. Elaborée par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG), l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) et l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), cette stratégie constitue une base permettant d'orienter le système alimentaire vers la durabilité et de renforcer ainsi globalement la sécurité alimentaire. La stratégie intersectorielle est axée sur trois objectifs à atteindre d'ici 2050 :

- > L'agriculture garantit une production adaptée au climat et au lieu, tout en atteignant un taux d'auto-suffisance d'au moins 50 %.
- > La population se nourrit de manière saine et équilibrée. Par rapport à 2020, elle réduit ainsi de deux tiers par habitant son empreinte écologique liée à l'alimentation.
- > Les émissions de GES liées à la production agricole nationale sont réduites de 40 % par rapport à 1990.

La stratégie prévoit notamment de développer la recherche sur la réforme du système alimentaire. En outre, les instruments politiques existants doivent être développés de manière cohérente. Il s'agit d'œuvrer pour que la production, la transformation, le commerce et la consommation tendent vers l'objectif zéro net, fixé par le Conseil fédéral, pour les émissions de GES d'ici 2050. Les risques climatiques doivent ainsi être limités à un minimum.

Enveloppe financière 2026-2029 : moyens financiers pour l'agriculture

Le Conseil d'Etat fribourgeois a pris position sur les moyens financiers fédéraux destinés à l'agriculture pour la période 2026-2029. Le Gouvernement tient à défendre le revenu des familles paysannes et encourage les améliorations foncières. Le projet mis en consultation par le Département fédéral de l'économie (DEFR), de la formation et de la recherche prévoyait notamment une réduction des contributions de 2,5 % par rapport à la période actuelle 2022-2025. Constatant que les moyens financiers fédéraux alloués à l'agriculture ont baissé ces dernières années, le Conseil d'Etat s'oppose à toute réduction supplémentaire. Celle-ci entraînerait une nouvelle diminution du revenu des agriculteur-riche-s et mettrait en péril, tant la sécurité de l'approvisionnement, que la capacité d'adaptation du secteur aux conséquences du changement climatique.

Le Conseil d'Etat souligne que les contributions de la Confédération pour l'agriculture sont restées nominalement stables au cours des 15 dernières années, alors qu'elles ont augmenté dans d'autres domaines de dépenses. La part des dépenses de la Confédération pour l'agriculture et l'alimentation a donc diminué d'environ un tiers (de 5,9 % à 4,1 %). Cette diminution intervient à un moment où le revenu des familles paysannes est déjà fortement affecté par l'inflation, et où l'ensemble du secteur doit réaliser d'importants investissements afin de réduire son impact sur le climat et de s'adapter aux conséquences du changement climatique.

Le Conseil d'Etat souligne que dans la région de la plaine, seuls 46 % des exploitations atteignent le salaire de référence, contre 27 % dans la région des collines et 17 % dans la région de montagnes. En 2022, le revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale a même baissé de plus de 6 %. Les mesures en faveur du revenu des familles paysannes devraient donc être renforcées et non pas réduites, comme le prévoit le projet de la Confédération.

Les investissements nécessaires à la mise en œuvre de la « Stratégie Climat pour l'agriculture et l'alimentation 2050 » et de la « Stratégie Améliorations structurelles 2030+ » au niveau national, nécessitent également d'importantes ressources financières supplémentaires, qui ne peuvent être prélevées sur les paiements directs, car cela péjorerait encore la situation économique des agriculteur-riche-s et de leurs familles.



4 Politique agricole fribourgeoise

Le canton de Fribourg veut se positionner en tant que leader dans le secteur agroalimentaire. Le Conseil d'Etat a inscrit cette vision pour la troisième fois dans son programme gouvernemental, confirmant ainsi qu'elle s'établit sur le long terme. Elle s'intègre dans les trois axes stratégiques du programme gouvernemental 2022-2026, qui sont « économie et innovation », « cohésion sociale » et « transition écologique ».

La vision du Conseil d'Etat

« L'agriculture fribourgeoise est professionnelle, productive, respectueuse de la qualité de vie des exploitant-e-s, de l'environnement et des animaux. »

Cette définition englobe plusieurs thèmes. L'axe « économie et innovation » comprend la mise en œuvre de la stratégie alimentaire, du développement du campus de Grangeneuve et de la promotion d'une agriculture innovante. L'axe « transition écologique » concerne la mise en œuvre du plan climat pour une agriculture résiliente, la protection des sols, la protection des eaux ainsi que la mise en œuvre de la stratégie biodiversité. Quant au troisième axe traitant de la « cohésion sociale », il est devenu un thème important avec la « Révolte agricole » actuelle. Ces thèmes sont mis en lien dans le présent rapport avec les sept axes stratégiques déjà présentés dans le Rapport agricole précédent datant de 2019.

Comme expliqué au chapitre 3, la politique agricole est avant tout élaborée au niveau fédéral, sans oublier que désormais, d'autres politiques sectorielles de la Confédération, comme l'aménagement du territoire ou la politique environnementale, exercent une forte influence sur l'agriculture. Chargé de l'exécution de cette politique fédérale, Fribourg, en tant que canton orienté vers la production, tient à faire valoir sa vision dans l'élaboration de la future politique agricole fédérale 2030 : **Produire mieux, oui – produire moins, non.** Un message concret qui se décline pour chacun des axes du rapport agricole.



Stratégie

La stratégie du Conseil d'Etat pour faire du Canton un leader dans le secteur alimentaire repose sur sept axes.

> Axe 1 : Production agricole et filières

L'innovation permet au secteur d'être plus performant, de conquérir de nouveaux marchés et de répondre aux besoins et aux exigences des consommateurs. Les filières jouent un rôle essentiel pour l'innovation, mais aussi pour assurer une valeur ajoutée tout le long de la chaîne de valeur.

> Axe 2 : Recherche, formation et conseil

La formation et le conseil sont des facteurs essentiels pour préparer les professionnel-le-s de l'agriculture et de l'agroalimentaire à relever les défis de demain. L'attractivité et le rayonnement du campus de Grangeneuve continuent de croître grâce aux investissements du Canton et au renforcement des activités de recherche d'Agroscope.

> Axe 3 : Exploitation familiale et développement social

Le contexte économique et l'évolution sociale exercent une forte pression sur les exploitations agricoles familiales et sur la santé des agriculteur-riche-s. Des études ciblées permettent d'approfondir les thèmes sociaux afin d'en déduire ensuite des mesures (de prévention) appropriées.

> Axe 4 : Sécurité alimentaire et santé animale

La sécurité alimentaire et le bien-être des animaux sont des missions publiques qui vont de pair avec l'accompagnement du secteur alimentaire. Elles garantissent l'approvisionnement en produits sains et sûrs, y compris pour les nouveaux procédés de production. Conformément à la stratégie du Conseil d'Etat, les technologies les plus modernes doivent également être utilisées.

> Axe 5 : Ressources naturelles

Les ressources naturelles – l'air, l'eau, le sol et la biodiversité – sont à la base de toute la production agricole et alimentaire. Du point de vue de la durabilité, il est essentiel de minimiser l'impact de la production sur ces ressources. Afin de développer de nouvelles techniques de production qui préservent les ressources, le canton soutient des projets pilotes dans des domaines sensibles, par exemple pour une meilleure gestion des engrais et des produits phytosanitaires, pour la réduction d'émissions d'ammoniac ou les projets pilotes qui sont réalisés dans le cadre de la stratégie cantonale pour la biodiversité (SCB) pour la qualité du paysage.

> Axe 6 : Outils de production

La promotion des investissements dans des structures performantes, modernes et interconnectées est un instrument important de l'Etat. Des surfaces regroupées, des systèmes d'irrigation là où cela est nécessaire, des bâtiments d'exploitation modernes et des outils de production et de transformation permettent d'optimiser la création de valeur. Pour cela, il faut également disposer des connaissances techniques nécessaires dans les exploitations.

> Axe 7 : Paiements directs et revenu agricole

Le canton est responsable de la mise en œuvre de la politique agricole fédérale en matière de paiements directs. Afin de soutenir les agriculteur-riche-s fribourgeois-es et leurs familles, le Conseil d'Etat participe à l'élaboration de la politique fédérale en faisant entendre sa voix au niveau fédéral, mais aussi en planifiant et en mettant en œuvre des projets pilotes afin d'être à l'avant-garde des futures dispositions et de montrer les spécificités de l'agriculture fribourgeoise. Cependant, le revenu agricole dépend aussi de la situation du marché et de l'évolution des prix.

Stratégies transversales

La stratégie du Conseil d'Etat est liée à d'autres stratégies transversales : Durabilité, Climat, Biodiversité, Sols, Agroalimentaire pour ne citer que les plus importantes qui sont développées ci-dessous. Par ailleurs, on peut également mentionner le plan de mesures « air » et le plan sectoriel de la gestion des eaux qui concernent également l'agriculture.

La Stratégie cantonale du **développement durable** de l'Etat de Fribourg 2021-2031 a été adoptée par le Conseil d'Etat le 29 septembre 2020 et approuvée par le Grand Conseil le 9 février 2021. L'Etat de Fribourg entend ainsi relever simultanément les défis sociaux, économiques et environnementaux. Il s'agit à l'avenir d'aligner les objectifs fribourgeois sur ceux de l'Agenda 2030.

Le **Plan Climat cantonal 2021-2026 (PCC)**, sur lequel s'appuie la politique climatique du Canton, présente des mesures concrètes permettant d'atteindre les objectifs fixés par le Conseil d'Etat, à savoir « assurer la capacité d'adaptation du territoire cantonal aux changements climatiques », « réduire les émissions de gaz à effet de serre de 50 % d'ici 2030 » et « contribuer à l'objectif de zéro émission nette d'ici 2050 ». Ces objectifs ont été renforcés et intégrés à la loi cantonale sur le climat, entrée en vigueur le 1^{er} octobre 2023. Le PCC possède un volet stratégique, ainsi qu'un plan de mesures au nombre de 115 réparties en deux piliers et huit axes. Le premier pilier comprend le thème de l'adaptation, c'est-à-dire les mesures nécessaires qui permettront au canton de s'adapter aux changements climatiques actuels et futurs. Il englobe les axes « eau », « biodiversité » et « espace et société ». Le deuxième pilier comprend le thème de l'atténuation, dont font partie les mesures de réduction et de stockage des gaz à effet de serre, dans le but d'enrayer le réchauffement climatique. Il se compose de quatre axes : « mobilité », « énergie et bâtiments », « agriculture et alimentation » et « consommation et économie ». Un axe « transversal », complète les deux piliers et renforce le caractère intersectoriel de cette stratégie.

Pour offrir une véritable réponse à la crise de la biodiversité et suite aux diverses interventions parlementaires, le Conseil d'Etat a présenté, en septembre 2023, une **stratégie cantonale pour la biodiversité (SCB)**. Elle tient compte des efforts existants dans d'autres planifications nationales (en particulier le Plan d'action de la stratégie biodiversité suisse) et cantonales et propose sept objectifs avec 44 mesures concrètes, par exemple le conseil en matière agricole ou la planification et la mise en œuvre de l'infrastructure écologique. Elle a été approuvée par le Grand Conseil en novembre 2023.

En parallèle, le Conseil d'Etat a adopté en octobre 2023 une nouvelle stratégie visant à renforcer la protection des sols (**stratégie sol**) dans le canton. Il entend ainsi assurer la sécurité alimentaire et la qualité de l'eau, préserver la biodiversité, protéger la population contre les dangers naturels et faire face aux changements climatiques. Cette stratégie comprend un plan d'action de 18 mesures qui seront régulièrement évaluées.

Initié et porté par le Canton, « Fribourg Agri&Food » met en place des actions concrètes pour dynamiser, valoriser, soutenir et mettre en réseau les acteurs et actrices de l'innovation **agroalimentaire**. S'appuyant sur le succès de « Suisse Agro Food Leadinghouse » et de son Innovation Booster « Swiss Food Ecosystems », le lancement de l'Innovation Booster « Future Food Farming » est centré sur une stratégie d'innovation nouvelle et élargie, soutenue par Innosuisse. L'objectif est d'accélérer la transformation du système alimentaire grâce à une approche collaborative et inclusive qui réunit toutes les parties prenantes pour participer à la conception, au test et à l'affinement de solutions innovantes. Le Canton entend poursuivre son développement économique en mettant l'accent sur la bioéconomie avec le secteur alimentaire, l'industrie 4.0 et le renforcement de l'économie diversifiée. Le Canton entend également exploiter le potentiel entrepreneurial de sa jeunesse, notamment en favorisant les écosystèmes émergents et en associant les entreprises, les centres de recherche publics et privés et les hautes écoles.

Pendant la période 2020-2023, un certain nombre de projets innovants dans le domaine stratégique de l'agroalimentaire a été soutenu grâce aux financements de la **Nouvelle Politique Régionale (NPR)**. Ces initiatives incluent deux projets collaboratifs, à savoir FRUIVAL et DurAOP, ainsi qu'un projet Interreg A franco-suisse intitulé ProScor. L'étude FRUIVAL a pour but d'identifier des chaînes possibles de valorisation de co-produits fruitiers, en se focalisant sur le marc de pomme, dans le but de compenser les pertes financières et diminuer l'impact environnemental lié à son élimination. Le projet DurAOP vise à évaluer la durabilité de cinq produits AOP du canton de Fribourg : le Vacherin, le Gruyère, la Cuchaule, le Boutefas et le Jambon de la Borne. Enfin, ProScor, qui fait partie du programme Interreg A entre la France et la Suisse, est un projet de recherche collaborative qui s'intéresse à l'étude de la compétition dans l'utilisation des ressources alimentaires, notamment dans le cas d'usage des protéines et des surfaces pour produire soit de l'alimentation animale, soit de l'alimentation humaine.



État de la situation

L'agriculture fribourgeoise en général

Même s'il a connu la plus forte croissance démographique de toutes les régions d'Europe, le canton de Fribourg reste fortement marqué par l'agriculture. Cette croissance crée de la prospérité, mais menace de plus en plus les bases de la production agricole, en particulier le sol. Il est donc d'autant plus important de prendre soin de cette ressource non renouvelable. Les surfaces agricoles représentent encore 60 % du territoire cantonal, dont les deux tiers sont composés de prairies et de pâturages, qui servent avant tout à la production laitière dans la région des collines et de montagnes. Les plaines sont davantage orientées vers les grandes cultures et les cultures maraîchères qui gagnent en importance avec l'évolution des habitudes alimentaires.

L'agriculture fribourgeoise est connue en Suisse et dans le monde entier pour ses fromages, comme le Gruyère AOP et le Vacherin fribourgeois AOP, ainsi que pour ses autres produits AOP (Poire à Botzi, Cuchale, Jambon de la Borne et Boutefas), ses produits du terroir et des produits industriels spécifiques (chocolat, Nespresso). Un emploi sur cinq dans le canton de Fribourg a trait au secteur alimentaire et un produit agricole sur cinq en Suisse est lié au canton de Fribourg. En tant que bien culturel, l'économie alpestre revêt un fort caractère identitaire et est également importante pour le tourisme. Elle a d'ailleurs été inscrite au patrimoine immatériel de l'UNESCO en décembre 2023. Plus petite région viticole de Suisse, le Vully est également une région magnifique avec des produits d'exception.

L'agriculture fribourgeoise est dynamique et diversifiée. Ses structures d'exploitation modernes et ses agriculteurs et agricultrices motivé-e-s et formé-e-s sont autant d'atouts qui lui permettent de rester concurrentielle. L'agriculture fribourgeoise fait aussi rimer traditions avec innovation. La numérisation, les robots ou les drones sont déjà une réalité pour les exploitant-e-s qui en parallèle doivent tenir compte des exigences, sans cesse croissantes, en matière de protection de l'environnement et des animaux. Le progrès technique a réduit le travail physique dans l'agriculture, mais les familles paysannes sont confrontées à de nouveaux défis sociaux et économiques.

Comme dans toute la Suisse, l'agriculture fribourgeoise est en constante évolution : certaines exploitations cherchent des alternatives, des marchés de niche ou de nouveaux types de production, tandis que d'autres continuent à miser sur une production mixte afin de répartir les risques ou d'essayer de nouvelles approches. D'autres encore choisissent la spécialisation, avec les investissements nécessaires en conséquence. Cette diversité de modèles est positive dans la mesure où elle offre des perspectives à un large éventail d'exploitations. Le défi pour Fribourg est d'accompagner cette évolution par un cadre juridique fiable et des mesures de politique agricole raisonnables. Point commun de toutes ces exploitations : elles doivent faire face aux défis du développement durable.

Cette thématique a été mise en évidence et déclinée en différents points au sein du mouvement de la « Révolte agricole » :

- > **Économie** : en plus de la vaste restructuration qu'elle a déjà subie, l'agriculture est confrontée à l'incertitude économique. Les coûts sont soumis à de fortes fluctuations, par exemple l'énergie, les engrais et les produits phytosanitaires, de même que les revenus de la production. Sans mesures étatiques, les conséquences seraient graves, notamment pour les exploitant-e-s qui fournissent les « matières premières » de transformation (lait, céréales, oléagineux, betteraves sucrières, etc.).
- > **Environnement** : les changements climatiques entraînent des conditions météorologiques de plus en plus extrêmes, telles que les inondations, la sécheresse et les tempêtes, qui ont des répercussions sur l'agriculture. Si l'agriculture fribourgeoise a commencé à s'adapter à ces nouvelles conditions (méthodes de culture, irrigation, systèmes d'élevage, etc.), des efforts supplémentaires sont toutefois nécessaires. Des pistes de réflexion sont suivies dans ce sens dans le cadre du plan climat agriculture.
- > **Société** : les pressions économiques et environnementales liées à l'évolution de la société (individualisation de la société, fossé entre ville et campagne, modèles familiaux, tertiarisation du monde du travail) augmentent les risques psychosociaux auxquels les agriculteur-riche-s sont exposé-e-s.

Situation économique de l'agriculture fribourgeoise

Contexte macroéconomique

La performance macroéconomique du secteur agricole se mesure sur la base des comptes économiques de l'agriculture publiés par l'Office fédéral de la statistique (OFS). Ces estimations se fondent sur les tendances observées de l'évolution des prix des intrants, des produits, des abattages, des livraisons de lait ou encore des résultats de récoltes. Les renseignements obtenus donnent une vue globale de la situation du secteur agricole et permettent une comparaison nationale et intercantonale.

A ce titre, la valeur de la production de la branche agricole représente « la valeur des biens et services produits en une année ». Cette production est destinée à la vente, à l'autoconsommation, à la consommation intermédiaire dans l'exploitation et à la production de biens de capital fixe pour usage propre (ex : plantations ou animaux de rente). Il est important de relever que les contributions fédérales ne sont pas comprises dans cet indicateur de production car les paiements directs rémunèrent uniquement les prestations d'intérêt général fournies par l'agriculture.

Valeurs de la production de la branche agricole de 2019 à 2022

Productions de la branche agricole	Suisse				Fribourg			
	2019	2020	2021	2022	2019	2020	2021	2022
Prix courants en millions de CHF	CHF	CHF	CHF	CHF	CHF	CHF	CHF	CHF
Production végétale	4'423	4'178	3'710	4'044	227	211	188	198
Production animale	5'506	5'755	5'915	5'990	510	534	561	590
Services agricoles	725	728	732	736	59	59	60	60
Activités secondaires non agricoles	754	777	841	878	40	41	45	46
Valeur de la production agricole	11'408	11'433	11'198	11'648	836	845	854	894
Consommation intermédiaire	7'163	6'960	6'976	7'341	522	504	508	535
Valeur ajoutée brute de la branche	4'245	4'473	4'222	4'307	314	341	346	359

Source : Banque de données statistiques interactive, 2024, 07-Agriculture, Comptes économiques de l'agriculture, OFS.

Sur la base des données statistiques à disposition, on constate que la valeur totale de la production agricole fribourgeoise, pour l'année 2022, correspond à environ CHF 894 millions. Ce montant représente le 7,7 % de la valeur totale de la production agricole nationale. En contribuant à environ 66 % de la valeur cantonale, la production animale représente le triple de celle de la production végétale. Avec une différence de +15 % par rapport au niveau national, l'importance économique prépondérante de la production animale dans le canton de Fribourg se confirme. Afin de définir la part de l'agriculture fribourgeoise dans le produit intérieur brut (PIB) cantonal, il y a lieu de calculer la valeur ajoutée brute de la branche : valeur de la production agricole – consommation intermédiaire. En 2022, la valeur ajoutée brute de l'agriculture du canton de Fribourg, à prix courants, s'élevait à CHF 359 millions alors que celle du pays était de CHF 4,3 milliards. En relation avec le PIB cantonal (CHF 20,3 milliards en 2021), l'agriculture fribourgeoise y contribue à hauteur de 1,8 %, alors que la valeur ajoutée brute de l'agriculture au niveau suisse occupe un peu moins de 0,6 % du PIB national.

Contexte microéconomique

Les performances microéconomiques des exploitations agricoles peuvent être analysées à l'aide des données comptables publiées chaque année par Agroscope. L'échantillon aléatoire « gestion d'exploitation » présente les résultats à l'échelle de l'entreprise et s'intéresse notamment aux produits et aux charges, au revenu de l'activité agricole et au revenu du travail. Les revenus générés par l'activité agricole varient d'une région de production à l'autre, mais restent stables sur la période allant de 2019 à 2021. Cependant, une évolution négative est observée au niveau national entre les années 2021 et 2022, avec une réduction du revenu de l'agriculture de 1,3 % en moyenne pour atteindre environ CHF 75'000 par exploitation, toutes régions confondues.

Résultats de l'activité agricole en 2022 selon les régions de production

	Suisse			Fribourg		
	Plaine	Collines	Montagnes	Plaine	Collines	Montagnes
Nombre d'exploitations (n)	1'031	766	706	178	204	19*
Résultat de l'activité agricole** Produits-Charges	CHF 94'559	CHF 66'052	CHF 56'392	CHF 80'393	CHF 75'461	CHF 77'214

* L'échantillon restreint dans cette catégorie incite à une certaine prudence dans l'interprétation des résultats.

** y compris charges sociales du chef d'exploitation

Source pour la Suisse : Agroscope, 2023, Evolution économique de l'agriculture suisse en 2022, Ettenhausen

Source pour Fribourg : Grangeneuve Section Agriculture, 2023, Résultats des comptabilités agricoles 2022, Posieux



Benoît Castella, Responsable du secteur Economie d'entreprise et comptabilité de Grangeneuve :

« Grangeneuve utilise son expertise en économie agraire pour étudier les tendances financières et les défis économiques des exploitations fribourgeoises. En réponse aux fluctuations des marchés, le but est de fournir des données claires et précises pour aider l'agriculture du Canton à rester viable et à s'adapter sur le long terme. »

Indicateurs

L'analyse des flux de trésorerie est également intéressante puisqu'elle montre si les liquidités dégagées par l'entreprise lui permettent de faire face aux différentes dépenses. Cette évaluation est notamment pertinente afin de déterminer la solvabilité à long terme des exploitations.

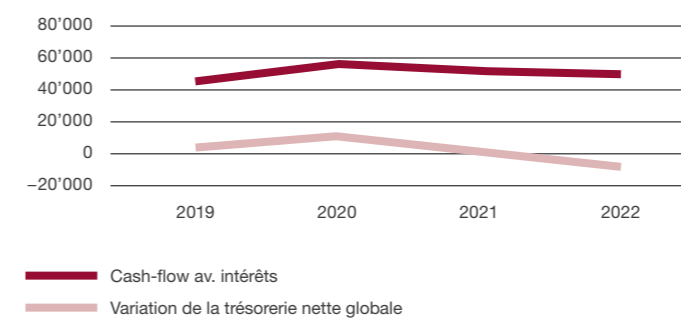
En moyenne, le **cash-flow** avant intérêts des années 2019 à 2022 se monte à CHF 51'331 par exploitation. Ce montant doit permettre de réaliser les investissements de renouvellement, de financer les dettes (intérêts et remboursements) et de créer des réserves de liquidités. Après une hausse entre les années 2019 et 2020, cet indicateur évolue à la baisse depuis 2021. Si cette tendance venait à se poursuivre, certaines exploitations fribourgeoises pourraient se trouver en difficultés à moyen terme, situation dans laquelle elles ne pourraient plus investir, plus faire face aux obligations bancaires ou devoir suspendre la constitution de réserves de liquidités.

En observant la variation de la trésorerie nette globale (VTNG), on constate que cette tendance baissière est accentuée par l'augmentation des taux d'intérêts mais également par la hausse des coûts des investissements de renouvellement, notamment les frais de construction et le prix des machines.

Afin de bien évaluer la situation économique et financière, il est également important de s'intéresser à la viabilité à long terme et de s'assurer que les liquidités dégagées par l'activité agricole permettent de couvrir les opérations d'investissement et de financement, en particulier le remboursement des dettes et le paiement des intérêts. Si l'on observe une certaine stabilité de l'endettement des exploitations agricoles fribourgeoises ces dernières années, il est pertinent de relever que le facteur d'endettement est légèrement supérieur en comparaison nationale. Cet indicateur met en relation l'endettement net des exploitations avec leur capacité à générer des liquidités. Entre l'année 2019 et l'année 2022, ce facteur se situe à 8,25 ans, alors qu'au niveau Suisse il se situe plutôt à 7,2 ans.

Ces facteurs financiers mettent en lumière la dynamique positive de renouvellement des structures agricoles du canton de Fribourg mais incitent à une certaine prudence. En effet, l'évolution des indicateurs financiers évoqués ci-dessus est négative depuis 2021 et pourrait laisser présager une augmentation du nombre d'exploitations en difficultés financières ces prochaines années.

Evolution des indicateurs financiers de 2019 à 2022



Source : Grangeneuve Section Agriculture, 2023, Résultats des comptabilités agricoles 2022, Posieux.

Statistiques



David Aeschlimann, responsable du Secteur Services de Grangeneuve :

« Les statistiques agricoles fournissent les informations nécessaires pour évaluer l'impact des politiques, planifier des stratégies de développement et répondre aux défis environnementaux. Nous collaborons avec le Service de la statistique, les autorités fédérales et les centres de recherche pour travailler sur des références communes permettant de situer l'agriculture fribourgeoise. »

Comparaison intercantonale

Les secteurs primaire et secondaire du canton de Fribourg sont proportionnellement plus importants en comparaison de la moyenne suisse et de celle des cantons voisins. Cela s'explique notamment par la faiblesse de son secteur tertiaire et la part importante de la population fribourgeoise travaillant à l'extérieur du canton. En conséquence, le rapport entre le nombre d'emplois et le nombre d'habitants est plus faible que dans les cantons voisins (Emplois/population : FR 0,48 ; VD 0,57 ; BE 0,62 ; CH 0,61). Il en va de même pour le PIB par habitant. Le canton peut en revanche compter sur un secteur secondaire dynamique, dans lequel le secteur alimentaire joue un rôle important.

L'agriculture fribourgeoise se caractérise par une forte production d'animaux de rente, notamment de bétail laitier. L'écart avec le canton de Vaud, où la production végétale est dominante, est particulièrement important. Cela s'explique notamment par l'aptitude des terres agricoles à servir de pâturages, la possibilité de fabriquer des produits à forte valeur ajoutée, la présence de grandes entreprises de transformation dans le canton, mais aussi par le haut niveau de l'élevage bovin (cf. notoriété nationale et internationale de la génétique fribourgeoise) et certainement aussi par l'importance des traditions fribourgeoises liées à l'élevage (Bénichon, désalpe, etc.).

La rentabilité agricole est assez uniforme en comparaison cantonale. Les statistiques nationales ne permettent pas de faire une réelle distinction. Cependant, en raison des réalités des différents marchés, les différences de prix sont assez importantes.



Comparaison intercantonale

(nég. ↓; neutre →; positive ↑)

	Fribourg	Vaud	Berne	Suisse	Part FR/CH %	Evolution depuis le rapport agricole 2019
Nombre d'exploitations (à titre principal) (2023)	2'598 (79 %)	3'534 (74 %)	9'734 (72 %)	47'719 (71 %)	5,4	↓
Surface agricole utile (SAU) en hectare (2023)	75'242	108'099	191'357	1'042'030	7,2	→
Untié de gros bétail (UGB) totaux (2023)	107'229	85'762	239'675	1'295'869	8,2	↑
UGB bovins (2023)	81'803	66'616	186'130	940'079	8,7	↑
Emplois (2023) (part à plein temps)	8'260 (57 %)	12'383 (51 %)	29'383 (41 %)	148'880 (44,2 %)	5,5	→
Paiements directs fédéraux (milliers CHF, 2022)	184'785	264'656	518'762	2'779'432	6,6	↓
Valeur de la production agricole (milliers CHF, 2023)	907'145	1'297'120	1'884'181	11'884'656	7,6	↑
Dont production végétale	210'620	748'253	535'588	4'260'280	4,9	↓
Dont production animale	587'319	382'588	1'072'351	5'976'396	9,8	↑
Population (2022)	334'465	830'431	1'051'437	8'815'385	3,8	↑
Emplois (2021)	160'079	475'903	652'665	5'417'999	3,0	↑
primaire	8'657 (5,4 %)	13'359 (2,8 %)	31'816 (4,9 %)	160'306 (3 %)	5,4	↑
secondaire	38'991 (24,4 %)	75'556 (15,9 %)	128'678 (19,7 %)	1'087'112 (20,1 %)	3,6	↑
tertiaire	112'431 (70,2 %)	386'988 (81,3 %)	492'171 (75,4 %)	4'170'581 (77 %)	2,7	→
Emplois² dans la filière agroalimentaire (2021³)	30'939 (19,4 %)	65'808 (13,8 %)	103'466 (15,9 %)	737'818 (13,6 %)	4,2	↑
Produit intérieur brut (PIB) (million CHF, 2021, chiffres provisoires)	20'252	62'917	84'878	743'330	2,7	→
PIB par habitant (CHF, 2021)	61'808	76'834	81'199	85'396		

Sources : Union Suisse des Paysans (USP), OFS

2 BFS : Beschäftigte nach den drei Wirtschaftssektoren, 2021 [Kantone] (admin.ch)

3 Source : Statistique structurelle des entreprises (STATENT) – Office fédéral de la statistique, Neuchâtel

L'agriculture fribourgeoise en 2022/23

(nég: ↓; neutre: →; positive: ↑)

Sujet	Indicateur	Nombre	Evolution depuis le rapport agricole 2019
Exploitations	Nombre d'exploitations	2'598	↓
	Estivages	583	↓
	Exploitations Bio	231	↑
Personnes	Chefs d'exploitation	2'690	↓
	Cheffes d'exploitation	223	↓
	Exploitations formant des apprentis	235	↑
Formation des cheffes et chefs d'exploitation	Certificat fédéral de capacité CFC	63 %	↓
	Maîtrise	9 %	↓
	Agronomie	4 %	→
	Autres	24 %	↑
Economie (CHF Mio)	Valeur de production	907	↑
	Subventions fédérales	191	↑
	PIB agriculture	329	↑
	Revenus	280	↑
	Prêts publics	Env. 220	↑
	Prêts privés	Env. 800	↑
	Prix licite de toutes les exploitations	Env. 4'500	↑
	Ressources naturelles	Surface de la promotion de la biodiversité 1 (SPB)	9'280 ha
	SPB 2	1'881 ha	↑
	Arbres fruitiers sur le SAU	77'852	↑
	Surfaces Bio	7'756 ha	↑
Production animale	UGB	107'229	↓
	Vaches	55'831	↓
	Autres bovins	78'340	↑
	Porcs	65'899	↓
	Volailles	2'106'646	↑
	Chèvres et moutons	23'700	↑
	Chevaux	5'248	↓
	Production végétale (ha)	SAU	75'242
	Quota Surfaces d'assolement (SDA)	35'875	→
	Terres ouvertes	Env. 24'000	↑
	Céréales	Env. 10'000	↓
	Mais	Env. 5'000	↑
	Cultures sarclées	Env. 9'000	↑

Sources : OFS, USP, GELAN ; Informations supplémentaires : [Agriculture | Etat de Fribourg](#)

Ressources annuelles disponibles

Les paiements directs fédéraux constituent le soutien financier le plus important pour l'agriculture fribourgeoise. La comparaison des chiffres entre 2018 et 2023 montre que les montants rémunérant les prestations des agriculteur-riche-s sont restés stables à environ CHF 191,5 millions, malgré quelques adaptations des contributions en 2023.

Les moyens cantonaux en faveur de l'agriculture, quant à eux, ont évolué entre 2018 et 2023. L'augmentation est essentiellement due à l'augmentation du budget pour la promotion des produits et au développement économique. Les frais de fonctionnement des services de l'Etat, en lien direct avec l'agriculture, représentent environ CHF 27 millions en 2023, soit une augmentation d'environ 5 % qui reflète la hausse des coûts de l'administration (frais de personnel, informatique, etc.).

A cela s'ajoutent les subventions fédérales pour les améliorations foncières (CHF 10,2 millions), les prêts sans intérêt du Fonds Améliorations foncières cantonal (CHF 4,5 millions) et les prêts accordés par les crédits d'investissement de la Confédération (CHF 35 millions). L'augmentation constatée en comparant 2023 à 2018 signifie que l'agriculture fribourgeoise est dynamique et prête à investir dans le futur.

Moyens cantonaux en faveur de l'agriculture (subventions et prêts)

	Comptes 2018	Comptes 2023
Subvention pour la promotion des produits et le développement économique	2'098'976	2'550'078
Part cantonale pour les mesures Réseaux, Qualité du paysage, Protection des eaux	1'956'508	1'953'386
Subvention pour Etablissement d'assurance des animaux de rente (SANIMA)	1'259'806	1'145'855
Subvention pour les aides structurelles	7'570'553	7'649'057
dont pour les améliorations foncières	5'482'873	4'364'240
dont pour les constructions rurales	2'087'680	3'284'817
Fonds Améliorations foncière (AF)	706'131	781'964
Autres subventions : apiculture, économie alpestre, estivage, organisations professionnelles	281'997	280'341
Total des subventions⁴	13'873'97	14'360'681
Total des prêts (Prêts du Fonds rural)	2'948'00	4'479'000

Moyens fédéraux en faveur de l'agriculture (Paiements directs, subventions et prêts)

	Comptes 2018	Comptes 2023
Subventions fédérales améliorations foncières	7'253'547	10'216'668
Paiements directs y compris contribution pour cultures des champs	191'400'666	191'566'919
Crédits d'investissements et aides aux exploitations paysannes (prêts)	23'381'400	34'940'000

⁴ D'autres subventions sont versées à l'agriculture à travers des budgets des stratégies transversales comme le plan climat, le plan d'action phyto et la stratégie agroalimentaire.

Ressources en personnel et autres coûts pour la mise en œuvre de la politique agricole fédérale et cantonale

	Comptes 2018	Comptes 2023
Formation et vulgarisation		
coûts de fonctionnement de Grangeneuve destinés à l'agriculture et à l'agroalimentaire selon la comptabilité analytique	15'285'000	16'030'000
Sécurité alimentaire et santé animale		
part des coûts nets de fonctionnement (50 %) du Service de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (SAAV) destinés à l'agriculture et à l'agroalimentaire	4'382'000	5'031'000
Gestion des paiements directs, aides structurelles et promotion de produits		
coûts de fonctionnement du Service de l'agriculture (SAGri) / Grangeneuve	5'485'000	5'772'000
Total des coûts cantonaux de mise en œuvre de la politique agricole cantonale et fédérale	25'152'000	26'833'000

Source : les chiffres des moyens cantonaux et fédéraux proviennent des comptes des Services de l'Etat de Fribourg. Les chiffres des coûts cantonaux correspondent à des montants nets.





5 Axes stratégiques

Le canton de Fribourg se caractérise par un secteur agroalimentaire performant qui comprend la production agricole (6 % des emplois) et sa transformation (4 % des emplois). Si on élargit le secteur à la restauration, le commerce, les tâches administratives, etc. (10 % des emplois), l'agroalimentaire représente 20 % des emplois au total.



Pascal Toffel, directeur de Grangeneuve :

« L'innovation dans le secteur agricole et agroalimentaire, par exemple par la mise en valeur de la biomasse, amène des solutions concrètes pour une production agricole durable et résiliente. »

La valeur de production de l'agriculture fribourgeoise a atteint environ CHF 1,1 milliard en 2022, dont environ CHF 200 millions de paiements directs, soit 18 % de la valeur de production (en comparaison : GE 9 % ; CH 20 % ; GR 42 %). L'agriculture fribourgeoise représente 5 % de la production végétale et 10 % de la production animale du pays.

En aval, le canton dispose d'un important réseau d'entreprises pour la première transformation et la distribution à travers le pays et le monde entier, ce qui permet de générer de la valeur ajoutée et des emplois. Ce secteur transforme, non seulement les produits fribourgeois, mais aussi ceux en provenance du reste du pays. Ainsi, 10 à 20 % des denrées alimentaires suisses transitent par Fribourg (selon les branches). Le canton produit trois fois plus de denrées que sa population n'en consomme. Si la politique agricole et les moyens qui lui sont accordés sont essentiellement du ressort de la Confédération, le Conseil d'Etat a arrêté une stratégie ambitieuse dans le but de devenir le leader suisse du secteur agroalimentaire.

La politique agricole cantonale repose sur sept axes stratégiques définis dans « La vision du Conseil d'Etat » :

- > Axe 1 : Production agricole et filières
- > Axe 2 : Recherche, formation et conseil
- > Axe 3 : Exploitation familiale et développement social
- > Axe 4 : Sécurité alimentaire et santé animale
- > Axe 5 : Ressources naturelles
- > Axe 6 : Outils de production
- > Axe 7 : Paiements directs et revenu agricole

Les objectifs de ces axes, ainsi que les mesures cantonales permettant de les atteindre sont présentés ci-dessous. Les mesures du programme gouvernemental sont signalées en note de bas de pages.

Axe 1 : Production agricole et filières

Contexte et défis

Depuis 2020, la production agricole de denrées alimentaires a renforcé sa place de mission principale de l'agriculture. Si la pandémie de covid avait déjà amorcé ce mouvement, la situation politique mondiale incertaine avec, entre autres, les conflits en Ukraine et à Gaza, a renforcé la prise de conscience des consommatrices et consommateurs en Suisse que l'agriculture indigène offre une certaine sécurité. Une situation économique saine des exploitations agricoles est donc importante pour la prospérité à long terme de ce secteur. Dans ce contexte, il faut également tenir compte des défis liés à l'évolution du climat. Le développement ciblé de la production agricole, en collaboration avec les autres acteur-riche-s des chaînes de valeur ajoutée, permet de créer des systèmes résilients. Le Canton soutient ces activités et offre en outre, par le biais de sa stratégie alimentaire, une aide concrète aux innovations des entreprises fribourgeoises.

Lors des « révoltes agricoles » du début de l'année 2024, initiées dans les pays voisins avant d'être organisées en Suisse, trois revendications ont été exprimées à travers le mécontentement et la peur de l'avenir des agriculteur-riche-s : des conditions-cadre stables et sûres ; une réduction significative des charges administratives ; ainsi qu'une rémunération équitable des produits sur le marché. Ce sont des besoins qui s'appliquent à toute activité économique. Ils sont la condition d'un développement économique et social sain à long terme. Le canton de Fribourg, avec son secteur agroalimentaire fort, tient à promouvoir et soutenir ces conditions-cadre. Aux aspects économiques s'ajoutent des valeurs telles que l'identification, le plaisir, la solidarité et le lien qu'entretiennent les Fribourgeoises et les Fribourgeois avec la terre.

Comme mentionné dans la prise de position du Conseil d'Etat sur le Postulat 2024-GC-41 *Des prix justes pour les familles paysannes*, le canton de Fribourg est un grand producteur agricole et, en raison de sa faible population, un important exportateur. Dans les principaux produits tels que le fromage, les céréales, les pommes de terre, la volaille, la viande bovine et porcine, le canton de Fribourg produit environ 2 à 3 fois plus que ce qui est consommé localement. Ainsi, une grande partie des produits sont exportés hors du canton, ce qui réduit les possibilités de raccourcir davantage les circuits. Toutefois, ceux-ci doivent être envisagés à une échelle supra cantonale, dépassant ainsi les frontières cantonales. Dans une perspective plus large, européenne voire mondiale, la consommation de produits indigènes répond largement à la notion de circuits courts.

Un levier important pour promouvoir les **circuits courts** et la production économique de produits alimentaires de base est la collaboration avec la restauration collective. Il est bien connu que cette dernière est particulièrement ouverte et dispose d'une marge de manœuvre lorsqu'il s'agit de collaborer avec des fournisseurs locaux. L'offre régionale et une communication proactive permettent de sensibiliser de larges segments de clientèle. Terroir Fribourg fait avancer ce développement sur mandat du Canton sous le logo « Cuisinons notre région ». Après la mise en place d'un réseau d'établissements et l'élaboration d'un catalogue de critères pour une offre saine et durable, en collaboration avec Fourchette verte, la nouvelle plateforme [De-Saison.ch](https://www.de-saison.ch) doit désormais permettre de renforcer ce réseau. Au 1^{er} juin 2024, environ 30 établissements ont adhéré à la démarche « Cuisinons notre région ». Cette dernière doit désormais se développer et être portée dans d'autres cantons de la Suisse latine. A travers Terroir Fribourg, le canton soutient aussi la promotion des produits « regio.garantie ». Par ailleurs, il ne faut pas oublier, que les grands distributeurs ont depuis quelques années leur propre démarche régionale – programmes qui contribuent aussi aux circuits courts.

Comme son nom l'indique, le prix cantonal à l'innovation agricole a été créé en 1998 pour encourager l'**innovation**. Depuis la première édition, il constitue un instrument important pour la promotion de la créativité des entreprises individuelles et des coopérations au sein de l'agriculture et de la filière alimentaire. Tous les deux ans, les projets les plus innovants sont récompensés. Autre prix dans le même domaine mais annuel cette fois-ci, Star'Terre encourage des starts-ups de toute la Suisse romande. Avec ce dernier, le canton mise en outre sur un renforcement de la collaboration intercantonale.

Avec 9,2 %, l'**agriculture biologique** fribourgeoise est moins développée qu'au niveau national. Cela s'explique notamment par la forte position du Gruyère AOP et du Vacherin fribourgeois AOP, qui proposent des alternatives économiques et écologiques intéressantes. L'agriculture biologique propose

Statistiques

Production

139 Mio (env. 40 % du lait) de litres de lait de centrale valorisé en lait de consommation, yoghourt, beurre, etc.

183 Mio (env. 60 %) de litres de lait de fromagerie transformés en **20 Mio** de kg de Gruyères et Vacherin fribourgeois AOP. Restent env. **180 Mio** de litres de petit lait à valoriser

Env. 3,3 fois plus de fromage produit dans le canton que consommé

Env. 3,3 fois plus de céréales panifiables produites dans le canton que consommées

Env. 3,9 fois plus de pommes de terre produites dans le canton que consommées

Env. 2 fois plus de viande bovine produite dans le canton que consommée

Env. 1,6 fois plus de viande porcine produite dans le canton que consommée

Env. 2,6 fois plus de volaille produite dans le canton que consommée

Sources : FSFL, OFS, USP, GELAN

cependant des approches intéressantes pour promouvoir la résilience des exploitations individuelles, notamment en ce qui concerne l'innovation et les méthodes de culture. De plus, elle est bien présente dans certains domaines, comme dans la culture maraîchère (Seeland) où plus d'un quart des surfaces sont exploitées de manière biologique et dans la viticulture (Vully) avec 37 % des surfaces. Enfin, Grangeneuve collabore avec Bio Fribourg notamment dans le cadre du plan climat cantonal. Les échanges de la branche, au-delà des orientations de production, doivent permettre aux exploitations de développer des approches individuelles fructueuses.

Il ne serait toutefois pas correct de se concentrer exclusivement sur les produits certifiés pour renforcer la production alimentaire. La continuité de la production de **denrées alimentaires de base** telles que le lait et la viande, les pommes de terre, les céréales, les betteraves sucrières ou les légumes est d'une importance stratégique capitale. Les produits animaux sont, pour une part importante, destinés à la production sous label avec un bien-être animal accru ou à la production bio. Cependant, la production végétale est vendue sous le label Suisse Garantie – sans certification supplémentaire. La production végétale est en outre fortement mise à l'épreuve par l'évolution des conditions climatiques générales d'une part, et par la pression croissante exercée sur une protection phytosanitaire ciblée, d'autre part. Grangeneuve est en contact étroits avec les différentes branches concernées et accompagne les exploitations par des conseils techniques intensifs.

L'engagement du Canton est étroitement lié à la pratique, comme le montre l'exemple de la **filière sucre**. Le Conseil d'Etat a soutenu en 2021-23 les planteurs de betteraves sucrières fribourgeois par une contribution de solidarité. En parallèle, des recherches sont menées pour trouver des moyens pour protéger et conserver à long terme cette importante culture, face à la pression croissante des ravageurs et des maladies. Les grands défis ne peuvent donc être relevés que par un échange intensif entre la pratique, la vulgarisation et la recherche ainsi que par l'entreprise de transformation et les acheteur-euse-s. Grangeneuve entretient à cet effet des échanges constants avec les producteur-riche-s concerné-e-s.

Les Constitutions cantonale et fédérale confient à l'agriculture le mandat de veiller à la sécurité de l'approvisionnement de la population en denrées alimentaires. Le Canton de Fribourg met en œuvre ce mandat en cultivant la proximité avec les entreprises de production, en étant à l'écoute de leurs préoccupations et en cherchant des solutions pragmatiques avec l'ensemble de la chaîne de valeur ajoutée. Avec sa **Stratégie agroalimentaire**, il dispose d'un instrument supplémentaire efficace.



Les objectifs et les mesures de l'axe 1 : Production agricole et filières

Objectifs principaux

- > Soutenir les chaînes de valeur dans leur travail et créer des conditions-cadre optimales.
- > Cultiver l'esprit d'innovation (nouvelles techniques, nouveaux produits).
- > Promouvoir les produits du terroir et de proximité.

Mesures

- > Soutenir les conditions cadres pour l'orientation productive des exploitations familiales.
- > **Concrétiser la stratégie agroalimentaire⁵** : Mise en place d'une stratégie agroalimentaire au sens large (communication) ; participation à la mise en œuvre des trois thématiques définies (programmes-phare) : « industrie et agriculture 4.0 » ; « laboratoire d'alimentation et de vie à la ferme » ; « mise en valeur de la biomasse (économie circulaire) ». Gouvernance : suivi de la stratégie via une implication directe dans le comité de pilotage et le comité de projet (COFIL et COPRO) et dans l'opérationnel (avec le cluster food et nutrition).
- > **Promouvoir une agriculture innovante⁶** par une production animale et végétale saines et durables.
- > Encourager, dès la phase initiale, les projets précurseurs et innovants. Promouvoir activement l'innovation, notamment par le Prix à l'innovation agricole.
- > Renforcer les circuits courts en promouvant les produits du terroir fribourgeois et de proximité.
- > Promouvoir les produits durables et de proximité dans la **restauration collective** via la démarche « Cuissons notre région », la certification des restaurants et l'intégration de critères dans les procédures d'appel d'offre.
- > Promouvoir et soutenir l'élevage, l'écoulement du bétail, les produits du terroir ainsi que des projets innovants dans toutes les filières.
- > Mettre en place un **plan d'action pour l'avenir de la production laitière** qui aura pour objectif d'améliorer les conditions-cadre pour une production laitière durable dans le canton de Fribourg.

Statistiques

Economie

907 millions CHF c'est la valeur de la production agricole fribourgeoise à la sortie de l'exploitation

192 millions CHF de paiements directs

Env. 6% du PIB vient de l'agriculture et de la transformation agroalimentaire

Env. 4,9% de la production végétale suisse

Env. 9,8% de la production animale suisse

Env. 20% de la transformation agroalimentaire suisse

Sources :
FSFL, OFS, USP, GELAN

Eclairage – L'avenir de la production laitière

Les défis à venir pour les producteurs et les productrices de lait fribourgeois ne manquent pas ! Pour y faire face, le Canton de Fribourg tient à continuer sa politique de soutien et de promotion de l'économie laitière. C'est dans cet esprit que Grangeneuve, en collaboration avec la Fédération des Sociétés fribourgeoises de laiterie (FSFL), a lancé une grande enquête sur l'avenir de la production laitière dans le canton. L'objectif de cette étude était de mieux connaître la situation actuelle des quelques 1400 exploitations laitières et de mieux comprendre leurs intentions à moyen terme. Il s'agit pour l'Etat de Fribourg d'identifier les enjeux auxquels le secteur laitier sera confronté et les besoins des producteur-riche-s de lait. Cette approche prospective doit permettre à l'Etat d'anticiper et, au besoin, d'adapter sa politique agricole.

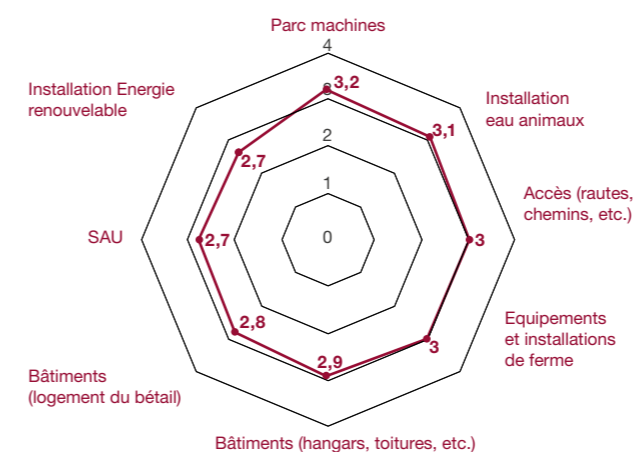
Confiée à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL), cette étude s'est principalement basée sur deux analyses : quantitative d'abord avec un questionnaire en ligne distribué à toutes les exploitations laitières du canton ; qualitative enfin avec l'organisation d'un atelier participatif avec les acteur-riche-s de la filière cantonale.

Les producteur-riche-s de lait du canton de Fribourg ont eu l'opportunité de compléter le questionnaire en ligne entre le 21 juin et le 31 août 2023. 197 exploitations (145 francophones et 52 germanophones) ont participé à cette étude. On peut noter que 54 % des producteur-riche-s ayant participé avaient moins de 50 ans et 60 % de ces exploitations produisait du lait de fromagerie.

Les résultats de l'étude montrent une différence sensible du niveau de satisfaction des producteur-riche-s fribourgeois-e-s concernant leurs infrastructures et leur qualité de vie. Si les exploitations laitières semblent plutôt satisfaites de leurs infrastructures agricoles (moyenne entre 2,7 et 3,2 selon l'infrastructure évaluée avec la note de 3 correspondant à « satisfait-e »), il en est tout autre concernant la qualité de vie avec des notes variables de 2,2 à 3,2 selon les critères (le critère « situation familiale » étant le mieux noté et « temps libre » le moins bien). Les graphiques ci-dessous donnent un aperçu de ces résultats.

Niveau de satisfaction par rapport aux infrastructures

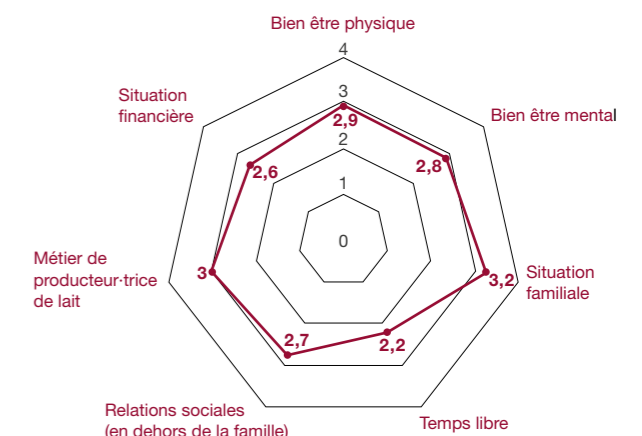
(1 Très insatisfait-e, 2 Insatisfait-e, 3 Satisfait-e, 4 Très satisfait-e)



Source : Étude « L'avenir de la production laitière »

Niveau de satisfaction par rapport à la qualité de vie

(1 Très insatisfait-e, 2 Insatisfait-e, 3 Satisfait-e, 4 Très satisfait-e)



5 Programme Gouvernemental 2022-2026 1.2.3

6 Programme Gouvernemental 2022-2026 1.2.7

Lors de l'atelier participatif, des pistes de développement ont été formulées sur la base des résultats du sondage en ligne. Les quatre thématiques suivantes ont ainsi été étudiées.

1. Investissements, infrastructures et continuité de l'atelier laitier

- > La formation et la formation continue sont nécessaires pour bien connaître les chiffres de l'exploitation. Des notions de management sont indispensables pour répondre à ces questions.
- > Mieux communiquer entre les échelons de la filière. Tous les acteur-ric-e-s partagent cette vision et font face à des difficultés comparables.

2. Ressources naturelles et changement climatique

- > « Valoriser ce qui se fait déjà dans le monde agricole en faveur de l'environnement » : améliorer la communication auprès de la société.
- > Il est nécessaire d'avoir une participation active des exploitations dans ces initiatives de communication.

3. Succession et remise/reprise de ferme

- > La Loi fédérale sur le droit foncier rurale (LDFR) reste une loi incontournable qui impacte très directement l'évolution structurelle dans l'agriculture. La possibilité de remise des exploitations hors cadre familial est partiellement limitée par la LDFR. A future des réflexions devront être menées dans le cadre de la réforme LDFR.
- > Anticiper les remises d'exploitation suffisamment tôt (10 ans), sans tabou et en imaginant toute forme de modèle possible. L'agriculture a également besoin de modèles successoraux et d'organisation des exploitations agricoles innovants et inspirants.

4. Qualité de vie

- > Valoriser le travail réalisé par le ou la partenaire, tant au niveau de l'activité agricole que du travail domestique.
- > Vulgariser afin d'améliorer la compréhension de la production laitière auprès des collectivités.
- > Valoriser et reconnaître les chances du métier de producteurs ou de productrices de lait.

Cette étude et les pistes de développement discutées lors de l'atelier participatif sont une base précieuse pour proposer des mesures concrètes en faveur de l'économie laitière dans le canton de Fribourg. La prochaine étape est de mettre en place un plan d'action qui aura pour objectif d'améliorer les conditions-cadres pour une production laitière durable dans le canton de Fribourg.

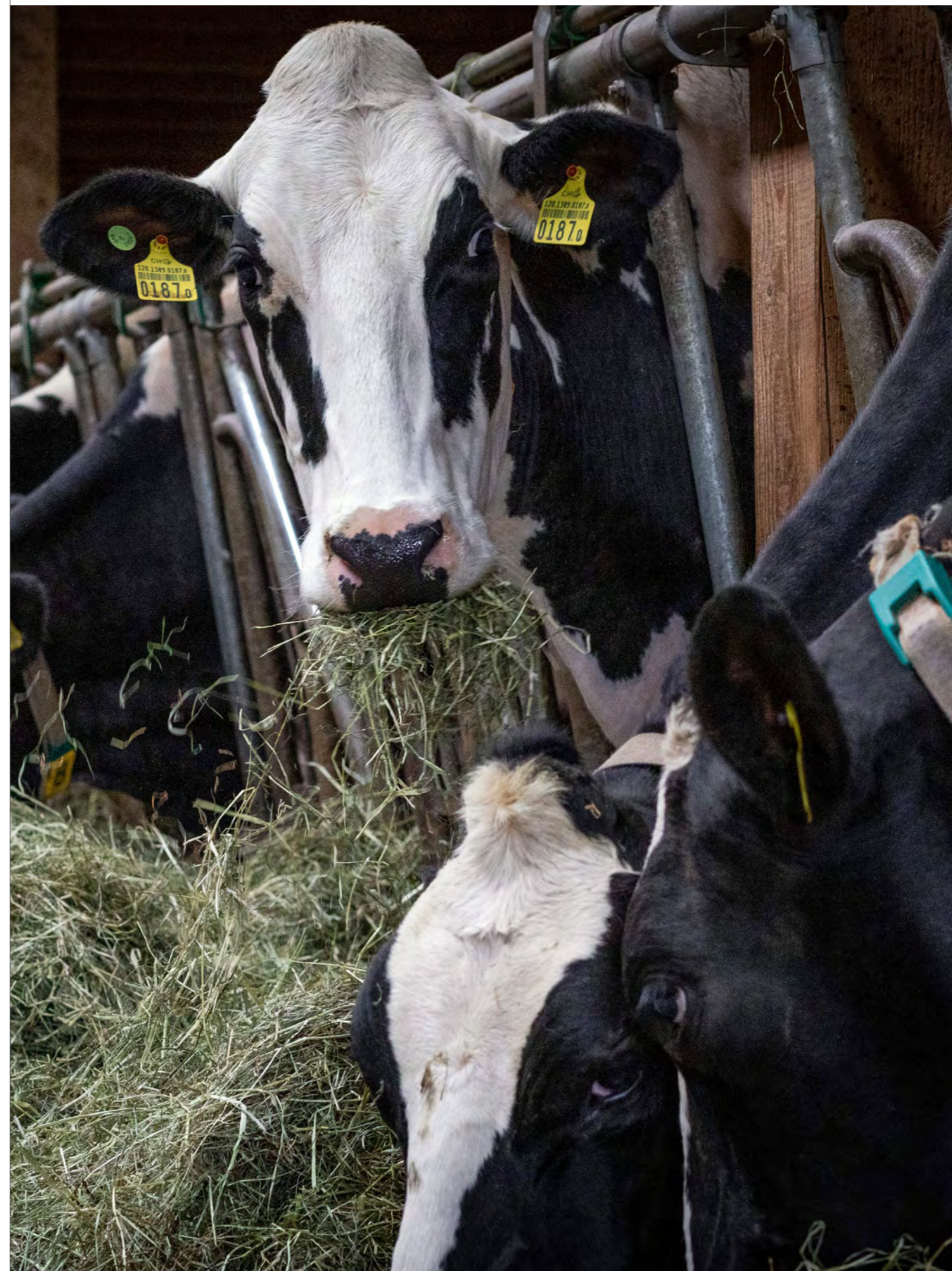
Produire mieux, oui – produire moins, non. Axe 1 : Production agricole et filières

Dans sa volonté de préserver les ressources naturelles, le Conseil d'Etat fait rimer tradition avec innovation. Depuis 1998, le prix à l'innovation agricole récompense des projets novateurs dans le domaine de l'agriculture et de l'agroalimentaire. Que ce soit un Robot LASER traitant les mauvaises herbes ou une application pour smartphone permettant de détecter les cas de varroas dans une ruche, ce prix prouve que le monde agricole fribourgeois prend ses responsabilités et fait preuve d'inventivité pour préserver des ressources indispensables à toutes et à tous.



Jean-Charles Philipona,
responsable du Secteur
Production animale
de Grangeneuve:

« Soutenu par le Canton, l'élevage fribourgeois est reconnu en Suisse et par-delà les frontières pour sa qualité exceptionnelle. Entretenir ce dynamisme positif est essentiel afin d'une part de relever les défis actuels de l'agriculture et d'autre part d'encourager les futur-e-s producteur-trice-s de lait à perpétuer cette profession. »



Axe 2: Recherche, formation et conseil

Contexte et défis

Face à la complexité du contexte dans lequel évoluent aujourd'hui les exploitations agricoles et les acteur-riche-s des filières, la compétence est une nécessité. Celle-ci s'acquiert par une formation initiale solide et adaptée aux conditions-cadre actuelles, ainsi que par une formation continue axée sur les besoins individuels et par un conseil ciblé aux professionnel-le-s en activité. Les (futur-e-s) agriculteur-riche-s du canton de Fribourg disposent d'une offre complète à cet effet. Sur le campus de Grangeneuve, des synergies peuvent être exploitées grâce aux filières de formation des différents métiers de la nature. Le lien voulu entre l'enseignement et la vulgarisation garantit un enseignement axé sur la pratique. Le nouveau site principal de la station de recherche agronomique Agroscope, également situé à Posieux, et qui devrait être ancré dans l'ordonnance sur la recherche agronomique (915.7 ORAgr) en 2025, permettra de lier plus étroitement encore la recherche, la formation, la vulgarisation et la pratique dans le canton de Fribourg.

Grangeneuve assure les formations professionnelles initiale et supérieure et la formation continue dans les domaines suivants:

- > Agriculture
- > Économie familiale
- > Économie forestière
- > Horticulture
- > Industrie laitière et technologie alimentaire

La plupart de ces offres existent dans les deux langues, ce qui permet à Grangeneuve de se positionner comme un pont entre la Suisse romande et la Suisse alémanique. Les professions sont constamment réformées par le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI), de sorte que l'offre correspond effectivement aux besoins du marché. Les thèmes des cours de formation continue de Grangeneuve sont régulièrement mis à jour et adaptés aux souhaits et besoins des client-e-s.

La proximité des différentes orientations professionnelles est un atout indéniable. Dans l'environnement complexe d'aujourd'hui, l'échange interprofessionnel et la mise en réseau au sein des chaînes de création de valeur et au-delà, permettent d'améliorer la résilience des branches. Les compétences dans le domaine de l'agriculture ont été considérablement renforcées par la fusion du Centre de conseils agricoles avec le Service de l'agriculture en 2022. Grâce à la proximité du conseil aux professionnel-le-s d'une part et des prestations d'exécution de la loi sur l'agriculture d'autre part, Grangeneuve peut s'adapter en permanence et encore plus rapidement aux conditions-cadre actuelles et aider les chef-fe-s d'exploitation à se positionner avec succès sur le marché.

Le campus de Grangeneuve se développe rapidement. Après l'inauguration de la Ferme école en 2021, le Grand Conseil a accordé un crédit en 2022 dédié au projet de rénovation de La Grange Neuve. Dans le bâtiment historique de l'ancienne étable, un nouveau magasin, une nouvelle fromagerie de formation et une salle polyvalente seront construits. En outre, le centre de compétence national pour le lait cru verra le jour sur le site. Sur le campus voisin d'Agroscope, les nouveaux bâtiments seront inaugurés et accueillent les futur-e-s collaborateur-riche-s de la station fédérale à Posieux. Ce déménagement du site principal de l'institut national de recherche agronomique dans le canton de Fribourg représente un renforcement évident du canton agricole. Les directions de Grangeneuve et d'Agroscope mènent des échanges intensifs pour rapprocher les deux structures et positionner le campus Grangeneuve-Agroscope comme l'artère principale du secteur agroalimentaire suisse.



Nadine Degen, responsable de la section Agriculture et directrice adjointe de Grangeneuve:

«L'échange et l'étroite collaboration entre la recherche, le conseil et l'enseignement avec la pratique sont les éléments clés qui offrent aux entreprises les conditions-cadre dont elles ont besoin pour aujourd'hui et pour demain.»

La halle technologique a été développée et l'équipe de spécialistes a été renforcée. Chaque année, 12 à 15 mandats, principalement financés par des tiers, peuvent y être traités. Les produits suivants ont été développés et sont considérés comme des exemples pour de futurs mandats: produits à base de petit-lait à tartiner, produits à base de pommes de terre, nouvelles boissons lactées naturellement aromatisées avec peu de sucre, fromages aux propriétés spéciales, additifs alimentaires séchés par atomisation, etc. L'équipe de la halle technologique compte des technologues du lait et des denrées alimentaires, ce qui permet d'accepter et de traiter pratiquement tous les mandats dont les résultats sont utiles, certes pour les client-e-s, mais également pour l'enseignement. Les solutions alternatives aux produits laitiers peuvent être traitées dans un cadre restreint en veillant à ce que les ingrédients principaux proviennent de Suisse.

A ces nombreuses actions, il faut ajouter le décret du Grand Conseil approuvé en 2022 pour l'investissement de CHF 17 millions pour la rénovation, domaine viticole de l'Etat de Fribourg des Faverges. Les travaux déjà initiés, seront achevés d'ici 2026.

Produire mieux, oui – produire moins, non. Axe 2: Recherche, formation et conseil

Les liens étroits existant entre Grangeneuve et Agroscope permettent au canton de Fribourg de se positionner comme le leader suisse dans le domaine de l'agroalimentaire et d'être une référence en la matière. C'est le cas notamment pour les produits à base de lait cru pour lesquels la construction d'un centre de compétences national de lait cru a été lancée en août 2021. Les travaux permettront de mieux connaître le microbiote du lait cru et du fromage au lait cru, ainsi que de mieux cerner l'influence de différents traitements thermiques sur les protéines du petit-lait dans l'objectif de les utiliser davantage pour l'alimentation humaine. Ces recherches profiteront à l'ensemble de la filière par le biais de plusieurs organisations laitières et fromagères, partenaires du projet.



Les objectifs et les mesures de l'axe 2: Recherche, formation et conseil

Objectifs

- > Etablir Grangeneuve comme le **centre d'excellence**; à disposition des filières agroalimentaires comme plateforme de recherche, de formation, de conseil et d'échange, à laquelle l'ensemble des agriculteur-riche-s s'identifie tout au long de leur carrière.
- > Disposer d'une **formation de qualité**, bilingue, adaptée aux besoins actuels et située au cœur d'infrastructures à la pointe, sur un campus moderne.

Mesures

- > Grangeneuve renouvelle ses **infrastructures** (La Grange Neuve, Sorens, Halle de technologie) pour répondre à l'ambition du Canton de devenir le leader suisse du secteur agroalimentaire⁷.
- > Développer les synergies entre Grangeneuve et Agroscope (la Confédération renouvelle ses infrastructures pour devenir le centre de recherches agricoles national) afin de créer un véritable **campus** (p. ex. développer le Centre de compétences lait et agroalimentaire).
- > Utiliser le potentiel des **exploitations propriétés du Canton** (Grangeneuve, Sorens, Bellechasse, St-Aubin).
- > Mettre en valeur le site viticole du **domaine des Faverges** comme lieu de réception/séminaire et œnotourisme.
- > Soutenir par la recherche, le conseil et l'analyse les choix stratégiques des **filières**.
- > **Renforcer les compétences de formation et de conseil** en matière de préservation des ressources naturelles, d'économie d'énergie et d'adaptation aux changements climatiques.
- > Développer les **compétences méthodologiques** des conseiller-ère-s agricoles notamment dans la vision et les veilles technologiques et stratégiques.
- > Anticiper la transmission des exploitations en accompagnant le changement à travers **la vulgarisation, le coaching et la médiation**.
- > Soutenir le développement de l'**agriculture 4.0** et sensibiliser les agriculteur-riche-s à l'utilisation de solutions numériques.

Statistiques

Formation

8 élèves AFP agriculteur

277 élèves CFC agriculteur

106 élèves Brevet agricole

25 élèves diplôme agricole

14 élèves ES Ecole
Agro-commerçant

29 candidates au Brevet
de paysanne

235 exploitations forment
310 apprentis

Formation continue

1'521 participants à la
formation continue agricole

22 visites de cultures
avec la participation de
666 personnes

219 cours organisés
en formation continue
en économie familiale

48 cours tout public
Grangeneuve pour tous (GPT)
avec 208 participants

Source :
Grangeneuve 2023-24

Eclairage – Nouveau programme d'études

Comme dans tout domaine professionnel, assurer une formation de qualité est capital. Celle-ci doit s'adapter aux différentes évolutions de la société. Les métiers de l'agriculture ne dérogent pas à cette règle. La révision de la formation du métier d'agriculteur-riche CFC (certificat fédéral de capacité) est en cours. Ces travaux ont lieu tous les cinq à dix ans. Sous la direction de l'OrTra AgriAliForm, des groupes de travail supracantonaux œuvrent dans toute la Suisse à cette révision, dont le processus n'est pas une tâche facile, car les intérêts diffèrent entre cantons, associations et autres groupements concernés. De plus, la numérisation prend de l'importance. Une première consultation interne à la branche a eu lieu en été 2023. La consultation finale, avec la participation des partenaires externes, s'est déroulée en été 2024. L'introduction du nouveau programme scolaire est prévue pour la rentrée 2026/27. Les activités de révision et d'adaptation des cursus de chef-fe d'exploitation et de maître-esse agriculteur-riche ont déjà débuté.

Dans un compromis typiquement helvétique, un nouveau système 3+1 a été introduit pour la durée de l'apprentissage. Cela signifie qu'en 1^{ère} et 2^{ème} année d'apprentissage, les mêmes compétences de base sont acquises dans toutes les professions agricoles. L'apprentissage est ensuite complété en 3^{ème} année par le choix d'une première spécialisation et se termine par l'obtention du CFC. Il est ensuite possible, en 4^{ème} année d'apprentissage, de suivre une autre spécialisation pour une formation plus approfondie et plus complète, directement sanctionnée par un deuxième CFC. Les spécialisations suivantes sont prévues : « Grandes cultures », « Production végétale biologique », « Agriculture d'alpage et de montagne », « Aviculture », « Elevage de bovins » et « Elevage de porcs ». Il convient de mentionner que l'agriculture biologique est intégrée dans toutes les orientations et n'est pas traitée séparément, à l'exception de l'orientation « Production végétale biologique ».

Lors de la révision de l'ordonnance sur la formation et du plan de formation, les enseignant-e-s de Grangeneuve ont pu faire part de leur point de vue dans le cadre de groupes de travail. De manière générale, les thèmes tels que la durabilité, le climat, la biodiversité, les ressources naturelles, etc. auront beaucoup plus de poids qu'auparavant.

Comme pour toutes les écoles, la mise en œuvre et l'implémentation de ces nouvelles directives représenteront un grand défi, car l'ancien et le nouveau système devront être gérés en parallèle pendant la phase de transition qui durera plus de trois ans. Des contacts sont d'ores et déjà noués avec les écoles professionnelles agricoles des cantons voisins, tant francophones qu'alsaciennes, afin de garantir une bonne et judicieuse collaboration. Il est également prévu que les enseignant-e-s participent activement à la révision du matériel pédagogique. Tout ce processus nécessitera un bon accompagnement afin de transformer le « changement » en « opportunité ».



Axe 3: Exploitation familiale et évolution sociale

Contexte et défis

A Fribourg, comme ailleurs en Suisse, l'agriculture a vécu une profonde mutation structurelle depuis une vingtaine d'années. Ces transformations se poursuivent aujourd'hui avec les attentes et les exigences régulièrement renouvelées de la politique agricole fédérale, des marchés et de la société. Un certain nombre d'agriculteur-riche-s suisses et fribourgeois-e-s se retrouvent ainsi sous une pression grandissante, générant des tensions au sein des exploitations et des familles. A cela s'ajoute un certain isolement car de nombreux-euse-s agriculteur-riche-s travaillent et vivent de plus en plus seul-e-s sur leur exploitation.

Leurs conditions de travail sont en général plus difficiles que pour la majorité de la population. Deux tiers de ces personnes travaillent plus de 50 heures par semaine, auxquelles s'ajoute encore le week-end, et leur situation financière est moins bonne que dans d'autres secteurs professionnels. Le risque de surmenage est élevé et la proportion de burnout dans ce secteur professionnel est deux fois supérieure à la moyenne nationale. Parmi les facteurs de stress figurent notamment les soucis financiers en rapport avec l'instabilité des marchés et la concurrence, la remise de l'exploitation et la relève intrafamiliale toujours plus difficile, la surcharge de travail et l'isolement des agriculteur-riche-s. La mécanisation a permis de réduire le recours à la main d'œuvre, mais a accentué aussi l'isolement. Ce stress peut entraîner des répercussions sur l'état de santé physique et psychique. Et comme pour tout-e indépendant-e, la maladie, même passagère, est source de tracas considérables. Ces conditions peuvent aussi être la cause de difficultés sociales en rapport par exemple avec l'endettement, le manque de revenu ou des conflits familiaux. Le mal-être et la souffrance ressentis par certain-e-s agriculteur-riche-s ne touchent heureusement qu'une minorité de personnes, mais cette situation psycho-sociale mérite une attention particulière des Directions et Services de l'Etat.

Pour mémoire, l'étude du Professeur Jérémie Forney sur les risques psycho-sociaux des agriculteurs et agricultrices du canton de Fribourg avait abouti principalement à trois recommandations en 2018:

- Du soutien au développement des liens et au décloisonnement agricole, par exemple par les systèmes de vente directe, les paniers livrés directement aux consommateur-riche-s, l'organisation d'événements à la ferme, qui contribuent à un décloisonnement agricole et à une meilleure compréhension mutuelle
- De la formation et du conseil aux agriculteur-riche-s qui peuvent davantage thématiser les questions en rapport avec les facteurs de protection
- L'importance de renforcer la cellule de soutien aux exploitations en difficultés (cellule AED)

Le **concept de soutien** mis sur pied à l'attention des exploitations agricoles a donc été renforcé, en tenant compte des recommandations de cette étude. Nous avons ainsi mis sur pied la formation d'environ 200 sentinelles en contact régulier avec les familles paysannes, dans le but de les sensibiliser à la question du risque de suicide et à la manière de réagir face aux situations de détresse. Ces cours « sentinelle » sont financés par la Direction de la santé et des affaires sociales (DSAS) (via le budget de promotion de la santé et prévention) et la Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts (DIAF).

Parallèlement à ce dispositif de détection, un réseau de mentors a été mis en place afin de disposer de personnes d'appui pour accompagner les agriculteurs et les agricultrices en difficulté. Pour sortir un-e agriculteur-riche de cette situation de détresse, il s'agit bien sûr de lui apporter un soutien social et humain, mais aussi de l'aider à se mettre à jour sur le plan administratif, de lui proposer des solutions techniques pour le ou la soulager dans son travail, ou alors de lui apporter des conseils de gestion. Dans chacun de ces destins personnels, la **cellule AED** met en place, avec la personne en difficulté, un plan de mesures, un programme mené étape par étape pour l'extraire de sa situation difficile. Différent-e-s spécialistes sont à disposition: médecin, assistant-e social-e, spécialiste technique ou de gestion, comptable, juriste, médiateur-riche ou encore aumônier-ère. Le mentor accompagnera l'agriculteur-riche et sera sa personne de référence.



Samuel Joray, responsable du secteur Stratégies d'entreprise de Grangeneuve:
« Les mesures mises en place depuis 2019 contribuent à un accompagnement efficace des agriculteur-riche-s en a acquis une reconnaissance et une visibilité qui font d'elle un acteur incontournable, mais néanmoins discret, au bénéfice de celles et ceux qui en ont besoin. La base inter-directionnelle DSAS et DIAF lui donne des perspectives solides. »

Les objectifs et les mesures de l'axe 3 : Exploitation familiale et évolution sociale

Objectifs

- > Veiller au **bien-être des agriculteur-riche-s** et de leurs familles.
- > **Valoriser le travail** des agriculteur-riche-s.
- > Développer la **compréhension entre le monde rural et le monde urbain.**

Mesures

- > Accompagner l'exploitation agricole dans l'évolution sociétale: maintenir le dispositif mis en place en 2019 (**Cellule AED renforcée**); entretenir un réseau de sentinelles et de mentors chargé de déceler les situations de crise dans le milieu agricole; établir des indicateurs sociaux pour monitorer l'agriculture sur le long terme.
- > Approfondissement des **études sociales** par des approches qualitatives: enquête par questionnaire sur le modèle 2024; approfondissement thématique qualitatif et consolidation et développement de l'approche.
- > Renforcer les compétences du personnel en contact avec les agriculteur-riche-s en matière de **soutien social.**
- > Thématiser les **aspects sociaux** de l'agriculture, notamment dans la formation et la vulgarisation agricole.
- > Encourager et soutenir des projets de **plateforme de rencontre** ou d'événements récréatifs entre producteur-riche-s et consommateur-riche-s.



Eclairage – Etudes sociales

Conscient des difficultés auxquelles sont confrontés les agriculteurs et agricultrices et soucieux de leur situation, l'Etat de Fribourg a mandaté l'Université de Neuchâtel et son Centre de compétences CEDD-Agro-Eco-Clim pour une double enquête: la première sur la situation humaine et sociale des agriculteurs et agricultrices et la seconde sur l'évolution de l'organisation familiale dans les exploitations agricoles.

La première étude s'est basée sur un questionnaire envoyé à l'ensemble des chefs et cheffes d'exploitation du canton de Fribourg avec pour but de tester l'utilisation d'**indicateurs sociaux** dans le suivi de l'agriculture régionale. Ce questionnaire a été construit sur la base de formulaires préexistants et utilisés lors d'enquêtes au niveau national. Ainsi, ce procédé permet une comparaison des résultats obtenus auprès des agriculteur-riche-s fribourgeois-e-s avec ceux obtenus pour l'ensemble de la population du pays.

Les résultats offrent une image plutôt inquiétante de la situation sociale des personnes actives dans l'agriculture dans le canton. En effet, celles-ci sont en moyenne particulièrement exposées au stress et au sentiment de déprime et se disent peu satisfaites de leur situation tant sur le plan de la santé, de l'économique que de manière générale.

Il ne faut toutefois pas perdre de vue la diversité des situations et des réponses au questionnaire. Ainsi, un nombre significatif de répondant-e-s semblent bien se porter et exprime un bon degré de satisfaction. Toujours est-il qu'une autre partie de la population agricole du canton semble être confrontée à des difficultés sociales diverses.

En conclusion, un suivi de l'état social de l'agriculture à l'échelle du canton semble pertinent et important pour ne pas perdre de vue et mieux comprendre ces situations de vulnérabilité sociale comparativement élevée. La question de l'action qui pourrait être entreprise par les institutions agricoles cantonales sur la base de ces résultats reste ouverte. Toutefois, là aussi l'échelle cantonale semble pertinente, notamment en lien avec la structure d'aide aux exploitations en difficulté portée par Grangeneuve.

La deuxième étude sur l'évolution des **modèles familiaux** dans l'agriculture fribourgeoise a associée une enquête par questionnaire en ligne auprès de jeunes chef-fe-s d'exploitation, de focus groups et un atelier de réflexion avec les partenaires institutionnels. Elle a permis tout d'abord d'identifier deux principes d'articulation entre couple et travail – «travailler ensemble» et «séparer les carrières» – qui coexistent dans le monde agricole du canton, produisant des configurations familiales différentes. En parallèle, deux modèles d'organisation des exploitations agricoles s'opposent. Le premier centré sur un noyau familial et le second reposant sur des collaborations hors famille. La dimension intergénérationnelle des exploitations agricoles est vécue à la fois comme une ressource, notamment par l'aide apportée par les parents dans le travail agricole ou pour la garde des enfants, mais aussi parfois comme un poids. Enfin, il ressort un désir généralisé de libérer plus de temps pour la famille et les loisirs.

Ces résultats montrent l'importance de mieux thématiser les enjeux liés à une bonne gestion de la dimension familiale au sein des exploitations agricoles, dans un souci de durabilité qui intègre aussi le pilier social. Ainsi, tout au long du processus participatif de cette étude, un consensus est apparu sur l'importance de s'équiper d'outils, de fournir de l'information et de proposer des solutions pour accompagner les familles agricoles du canton sur ces aspects également.

Plusieurs pistes d'action ont été esquissées, notamment lors de l'atelier avec les partenaires institutionnels, dans les domaines de la communication, de la formation, du conseil et des services offerts aux agriculteurs et agricultrices.

Statistiques

Travail

67 h de travail hebdomadaire. Selon l'OFS, c'est le temps de travail moyen du chef-fe d'exploitation. La moyenne pour le reste de la population est de 40 h

6'533 Equivalents plein-temps (EPT) personnes actives dans l'agriculture et **5'082 (EPT)** personnes active dans l'agroalimentaire, représentent **10,2%** des emplois du canton

Env. 30% de la main-d'œuvre des exploitations agricoles fribourgeoises est féminine

49,7 ans c'est l'âge moyen des exploitant-e-s en 2022, contre **46** en 2000

Source: OFS

Produire mieux, oui – produire moins, non.

Axe 3: Exploitation familiale et développement social

Depuis un peu plus de 20 ans, l'agriculture vit une profonde mutation structurelle. Un certain nombre d'exploitations agricoles se retrouvent ainsi sous une pression grandissante, avec des répercussions négatives tant au niveau financier qu'au niveau de la qualité de vie des membres la famille. Conscient des difficultés auxquelles le monde agricole est confronté, l'Etat de Fribourg a mis en place une **cellule d'accompagnement des exploitations en difficulté** avec une série de soutiens aux agriculteur-riche-s fribourgeois-es. La formation de quelque 200 sentinelles (p. ex. vétérinaires, contrôleurs laitiers, comptables) capables de détecter les exploitants et exploitantes agricoles fragilisés et la création d'un réseau de mentors chargés d'accompagner les agriculteur-riche-s en difficultés sont les axes principaux de la Cellule. Le travail de prévention de cette dernière s'étend également dans les classes du brevet agricole, dans les assemblées où elle est invitée et sur le site internet Grangeneuve Conseil.



Axe 4: Sécurité alimentaire et santé animale

Contexte et défis

La lutte contre les **épizooties**⁸ est centrale dans le canton de Fribourg où la densité de la détention, notamment bovine, et la qualité génétique du cheptel représentent un défi quotidien. La santé des animaux est une des préoccupations majeures du Service de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (SAAV). La mise en place de mesures de lutte et leur suivi mobilisent de nombreux-tes acteurs et actrices au sein du SAAV, mais également les vétérinaires praticiens et patriciennes sur le terrain, les laboratoires d'analyse et les exploitant-e-s, afin de pouvoir garantir et protéger la santé des animaux et ainsi permettre la production de denrées alimentaires de qualité.

Deux grands plans de lutte vont être mis en place à partir d'octobre 2024 : le renforcement des mesures de lutte contre la diarrhée virale bovine (BVD) pour faire reconnaître indemne la Suisse et un assainissement du **piétin des moutons**, pathologie touchant les onglons. Ces plans débiteront en octobre 2024 et s'étaleront sur une durée de trois ans pour la définition du nouveau statut indemne de BVD, et sur cinq ans pour le piétin.

La situation sanitaire à l'échelle nationale et internationale est très dynamique, notamment en ce qui concerne les épizooties hautement contagieuses. Ces épizooties, comme la **grippe aviaire** qui a déjà touché la Suisse, ou la peste porcine africaine, nécessitent une grande réactivité et une collaboration entre les différents services, notamment avec les gardes-faune pour la surveillance de la faune sauvage, principal vecteur de ces maladies.

Depuis la fin janvier 2024, le virus de la **peste porcine africaine** est bien implanté en Italie. Désormais à seulement 60 km des frontières du Tessin, il touche également l'Est de l'Allemagne, à la frontière avec la Pologne. Inoffensive pour l'homme, c'est la population des sangliers qui est majoritairement atteinte, mais les exploitations de porcs domestiques peuvent aussi être touchées, tout comme les produits de charcuterie qui sont également des vecteurs possibles compte tenu de la persistance du virus dans ceux-ci.

De ce fait, le trafic de personnes et de marchandises entre nos pays représente un risque non négligeable d'introduction du virus en Suisse. Les différents services concernés (notamment SAAV, SANIMA, Service des forêts et de la nature) se préparent activement à l'arrivée de la peste porcine africaine sur sol suisse. Afin de répondre à ces défis sanitaires, le canton de Fribourg s'est doté d'une équipe d'intervention en cas d'épizooties (EICE), conjointement gérée par le SAAV et l'Etablissement d'assurance des animaux de rente SANIMA. Cette équipe est constituée de 26 membres, tou-te-s acteur-ric-e-s dans la filière agroalimentaire (détenteur-ric-e-s d'animaux de rente, vétérinaires, boucher-ère-s, collaborateur-ric-e-s du SAAV et de SANIMA) et possède un local centralisé.

La détention conforme et le souci du **bien-être des animaux** de rente sont des autres aspects de la sécurité alimentaire et sanitaire. Le recensement et son contrôle sont les premières étapes d'un suivi efficace de la qualité de la détention dans les étables et sont indispensables à la mise en place des mesures de lutte dans le cadre de la gestion des épizooties.

⁸ La loi fédérale définit les épizooties comme étant des maladies animales transmissibles, certaines pouvant se transmettre aussi à l'être humain (zoonose). Les épizooties peuvent menacer des espèces indigènes, avoir de graves conséquences économiques et revêtent une importance pour le commerce international d'animaux et de produits animaux. Elles ne peuvent être efficacement combattues qu'avec une vision et une intervention globales impliquant tou-te-s les acteur-ric-e-s d'une filière de production. Toutes les épizooties animales ne sont pas des zoonoses et ne présentent donc pas forcément de risque pour l'homme, mais elles peuvent avoir un impact non négligeable sur l'économie d'une filière de production et sur la qualité des produits.



Guillaume Kolly, Administrateur SANIMA et Dr Grégoire Seitert, Vétérinaire cantonal:

«Toutes les épizooties sont différentes, mais elles ont toutes potentiellement un impact existentiel sur nos exploitations agricoles. Sanima assure les animaux, favorise les mesures de prévention et de lutte contre les épizooties en partenariat continu avec le SAAV. Les producteur-ric-e-s doivent, le cas échéant, pouvoir continuer leur mission qui est de produire des denrées alimentaires de qualité, sûres et exportables dans le monde entier.»

Statistiques

Bétail

107'229 UGB détenues dans le canton dont **76,2%** sont des bovins

134'154 bovins dont **57'202** vaches laitières

66'664 porcs

17'637 chèvres et moutons

2'108'423 volailles

5'059 chevaux

Source: USP, OFS

Estivage

583 exploitants d'estivage

Quelques env. **20'000** ha de pâturages d'estivage

Env. **30'000** bovins montent à l'alpage

23'649 pâquiers normaux (PN). Un PN représente 1 vache pendant 100 jours sur l'alpage.

Source: OFS, GELAN

Les objectifs et les mesures de l'axe 4 : Sécurité alimentaire et santé animale

Objectifs

- > Assurer la **sécurité sanitaire** et la traçabilité de tous les produits agroalimentaires.
- > Faire reconnaître les **produits** de l'agriculture fribourgeoise, en Suisse et à l'étranger, comme **sûrs**.
- > Veiller à la **santé** et au bon traitement du cheptel fribourgeois.

Mesures

- > Assurer la **surveillance de la sécurité alimentaire**, le bien-être et la santé des animaux de rente dans un esprit durable. Informer, lutter contre et surveiller les propagations d'épizooties⁹.
- > Elaborer un **plan en cas de pénuries d'énergie** pour les animaux vivants et exploitations agricoles, les groupes agroalimentaires et les distributeurs d'eau potable. Le plan idoine validé a été déposé à l'organe cantonal de conduite en mars 2023.
- > Surveiller les acteur-ric-e-s de l'agroalimentaire, notamment les **filières et les interprofessions de produits du terroir** ou régionaux. Organiser périodiquement des tables rondes avec tous les acteurs et actrices.
- > Surveiller les détenteur-ric-e-s de bétail. Surveiller et vérifier le cheptel et ses mouvements (lutte contre les épizooties. Veiller au bon état de préparation de tous les partenaires d'intervention contre les épizooties et plan OCC (Organe cantonal de conduite). Adapter les moyens de lutte à l'évolution des risques d'épizooties (BVD, varroa et loques, salmonellose bovine).
- > Être à jour dans l'évaluation et suivre l'évolution des **risques en matière sanitaire** (Escherichia coli, salmonelle, listeria, etc.) et vétérinaire (grippe aviaire, peste porcine).
- > Développer le **guichet unique « Export »** pour faciliter l'administration pour les entreprises exportatrices.
- > Assurer la surveillance des activités des distributeurs **d'eau potable** et analyser la qualité de cette eau.
- > **Formation** des collaborateur-ric-e-s aux nouvelles techniques et aux nouveaux risques. Faire vivre la Charte des bonnes pratiques des vétérinaires praticien-ne-s.

Eclairage – nouveaux locaux de l'équipe d'intervention contre les épizooties (EICE)

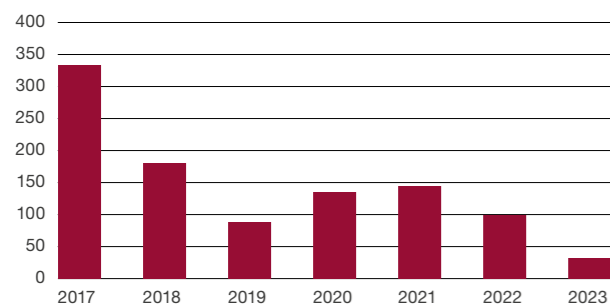
Afin de répondre aux urgences épizootiques et palier les crises, l'équipe d'intervention du Canton de Fribourg dispose de tout le matériel nécessaire à la gestion des foyers d'épizootie, dans des locaux centralisés situés dans le district du Lac, et servant à la fois de centre opérationnel et de formation. Ils présentent l'avantage de se trouver à équidistance des autoroutes A12 et A1, ce qui permet une mobilisation et un déploiement rapides lors d'interventions sur l'entier du territoire cantonal.

Le SAAV, SANIMA et la Protection civile (PCi) disposent de deux rampes dans les locaux pour y stocker tout le matériel de protection personnel, ainsi que le matériel lourd d'intervention comme les remorques, poste de commandement mobile, cages de contention, barrières, etc. Une grande salle de conférence est également disponible pour permettre la tenue de rapports, de dispenser des formations et d'organiser des exercices deux fois par an avec l'ensemble de l'équipe d'intervention. Les locaux permettent également de mettre en place un poste de commandement central pour la coordination des actions en cas d'intervention.



Membres de l'équipe d'intervention épizooties en tenue complète de protection danger biologique B.

Nombre d'animaux IPI dans le canton de Fribourg



Evolution entre 2017 et 2023 du nombre d'animaux IPI (infectés permanents immunotolérants) par la diarrhée virale bovine (BVD), i. e. qui excrètent la maladie pendant toute leur vie. A la suite du renforcement des mesures à partir de 2017, les cas ont sensiblement diminué. Cependant, en tant que canton d'élevage, Fribourg reste particulièrement exposé à la BVD, notamment en raison des déplacements importants d'animaux (marchés, estivages).

Produire mieux, oui – produire moins, non. Axe 4 : Sécurité alimentaire et santé animale

Le projet ReLait – Diminution des antibiotiques s'inscrit parfaitement dans la stratégie antibiotiorésistance StAR de la Confédération. De simple initiative cantonale, le projet fribourgeois a pris de l'ampleur et est devenu un projet phare au niveau fédéral, avec le soutien financier de la Confédération. A l'origine, ce sont les producteur-riche-s de lait attentif-ive-s à la santé de leur cheptel qui ont approché Grangeneuve, pour développer des stratégies alternatives au niveau de la prévention et du traitement des animaux. Ces personnes souhaitaient réduire les antibiotiques administrés à leur cheptel. Le projet est orienté vers la pratique quotidienne des producteur-riche-s avec des stratégies de santé des troupeaux qui peuvent s'appliquer à toutes les exploitations laitières. En plus, un volet socio-économique est aussi étudié. Voulant favoriser les échanges d'expériences entre les producteur-riche-s, des cercles de travail ont été mis en place dans les différentes régions du canton. D'une rencontre à l'autre, les producteur-riche-s ont ainsi la possibilité de découvrir les exploitations des collègues et de discuter ensemble des bonnes pratiques mises en place par leurs pairs.



Axe 5: Ressources naturelles

Contexte et défis

Le Conseil d'Etat a défini de nombreuses stratégies et plans d'action ces dernières années: pour la réduction des risques liés à l'utilisation des produits phytosanitaires, pour la protection des sols et de l'air, pour la promotion de la biodiversité, ainsi que le plan sectoriel de gestion des eaux et des infrastructures en eau potable ou encore le Plan Climat cantonal. Cette politique intersectorielle a pour but de préserver les ressources naturelles, réduire les émissions GES et maintenir les bases de production de l'agriculture.

Préserver les sols fertiles

Le sol est une ressource précieuse et non renouvelable. En l'espace d'un siècle, seul un centimètre de sol environ se reforme. Une exploitation respectueuse est donc indispensable pour que les générations futures puissent continuer à produire des denrées alimentaires, à disposer d'eau potable et à préserver la biodiversité. En 2023, le Conseil d'Etat a adopté une stratégie pour la protection des sols qui s'inscrit dans la lignée des stratégies fédérales et cantonales déjà existantes, notamment la Stratégie Sols Suisse, le Plan Climat, la Stratégie pour le développement durable, la Stratégie Biodiversité et le Plan d'action pour les produits phytosanitaires.

La **stratégie cantonale de protection des sols** comprend un plan d'action avec de nombreuses mesures. L'une d'entre elles consiste en la surveillance de la qualité des sols. Le réseau d'observation des sols (FRIBO) fonctionne depuis 1987 dans le canton de Fribourg. Plus de 300 sites sont échantillonnés tous les cinq ans. Par ailleurs, la Confédération prévoit une cartographie nationale des sols. Dans le canton de Fribourg, un projet pilote a été lancé dans la commune de Prez en collaboration avec le centre de compétence national pour les sols. Des cartes des propriétés des sols seront établies et mises à disposition sur 300 hectares de surface agricole. L'achèvement de ce projet est prévu pour l'année 2025. D'autres projets sont en cours de planification dans le but de préparer la cartographie nationale prévue par la Confédération. L'objectif de la cartographie des sols est de recueillir les données pédologiques qui serviront notamment à préserver les meilleurs sols agricoles (surfaces d'assolement), afin de garantir le potentiel de production et d'autres fonctions fondamentales des sols, et de nourrir la population à long terme.

L'élaboration d'une carte indicative des sols dégradés présentant un **potentiel de valorisation** a également été intégrée. Cela devrait permettre de mieux valoriser les terres excavées à l'avenir et de compenser la perte future de surfaces d'assolement. Grangeneuve analyse en outre tous les projets de construction en zones agricoles et établit des expertises pour le Service des constructions et de l'aménagement. L'objectif est double: d'une part, les sols agricoles doivent être préservés quantitativement et, d'autre part, ils doivent être protégés qualitativement (protection des sols sur les chantiers), même en cas d'interventions temporaires (par exemple lors de la construction de conduites).

Cette stratégie de préservation de la **qualité des sols** présente d'autres effets positifs. Les sols fertiles avec une teneur en humus plus élevée sont plus résistants au climat, stockent le carbone et l'eau, et limitent l'érosion. C'est également le cas des sols tourbeux du Seeland. Une carte des sols du Grand Marais a été établie et permettra, à l'avenir, d'évaluer le potentiel d'amélioration des sols.

Le renforcement des **compétences professionnelles** des agriculteur-riche-s dans le domaine de la protection des sols passe par des offres de formation et de conseil, notamment de la part de Grangeneuve.

Protéger l'eau potable et les eaux souterraines et superficielles

La mise en œuvre du plan sectoriel de gestion des eaux, du plan sectoriel des infrastructures d'eau potable et du plan d'action phytosanitaire cantonal doit permettre de réduire les substances nutritives que sont le nitrate et le phosphore, ainsi que les risques liés aux produits phytosanitaires, conformément aux objectifs fixés par la Confédération. L'intention est de concilier la protection des eaux et l'agriculture afin de permettre une utilisation des eaux et une production agricole durable. Ces plans contiennent des mesures spécifiques pour l'agriculture qui ne sont pas reproduites dans ce rapport.



Christian Vøegeli, responsable du secteur Ressources de Grangeneuve:

«Les agriculteur-riche-s ne nourrissent pas seulement leurs vaches dans les pâturages, mais aussi les vers de terre et les petits animaux dans le sol. Des sols fertiles et sains assurent l'alimentation de la population et, effet secondaire positif, stockent du carbone, ce qui atténue en même temps le changement climatique.»



André Chassot, responsable du Secteur Production végétale de Grangeneuve:

Pour soutenir la mise en œuvre du plan phytosanitaire national et son objectif de réduire de 50 % les risques liés à l'utilisation des produits phytosanitaires d'ici 2027, diverses actions sont déployées. Notamment par le biais du plan phyto cantonal qui, en plus des incitations financières pour diminuer l'usage des produits de synthèse, permet de renforcer le conseil et la formation continue.»

Le Conseil d'Etat a adopté en 2021 le **plan d'action pour la réduction des risques liés aux produits phytosanitaires** dans et hors de l'agriculture. Ce plan d'action s'appuie sur celui élaboré au niveau national, avec pour objectif de réduire de moitié les risques liés aux produits phytosanitaires d'ici 2027. Il renforce les activités déjà existantes, comprend de nouvelles mesures ciblées et définit un suivi afin d'évaluer l'efficacité des mesures prises. Le coût de la mise en œuvre des mesures pour la période 2022-2025 s'élève à CHF 8,6 millions. Le conseil indépendant et la formation continue des agriculteur-riche-s sont renforcés, et des incitations financières sont créées pour la réduction de l'utilisation de produits phytosanitaires et la diminution du ruissellement. Avec la «trajectoire de réduction des produits phytosanitaires», de nombreuses mesures visant à réduire les risques ont été intégrées dans l'ordonnance sur les paiements directs au niveau fédéral. La poursuite des activités cantonales sera particulièrement importante dans le domaine de la communication et du conseil pour l'utilisation agricole et non agricole des produits phytosanitaires.

Dans le canton de Fribourg, des projets autour des **captages d'eau potable** sont soutenus dans huit communes. Leur but est de réduire la teneur en nitrates dans la nappe phréatique, respectivement dans l'eau potable. La conversion d'une partie des terres arables en prairies permanentes est la mesure la plus efficace, car le sol est recouvert d'une végétation dense toute l'année et aucun travail du sol n'est effectué. Dans les cultures arables, le lessivage peut être réduit par une rotation des cultures adaptée. Les cultures intermédiaires (engrais verts, fourrage intermédiaire) absorbent l'azote et réduisent ainsi la teneur en azote minéral du sol. Elles permettent également une bonne couverture du sol en hiver. Dans la plupart des projets, les mesures prises par l'agriculture sont indemnisées dans le cadre du programme de protection des eaux (art. 62a LEaux) de la Confédération. Lorsque la phase d'assainissement est terminée (taux de nitrates inférieurs à 25 mg/l), la Confédération exige que les mesures soient garanties sur une plus longue période.

Lors de l'utilisation d'**engrais de ferme** en hiver, de nombreuses exigences doivent être respectées dans le but d'éviter toute pollution de l'environnement et d'utiliser efficacement les éléments nutritifs, conformément aux bonnes pratiques agricoles. Une check-list «Engrais de ferme en hiver» est à disposition pour déterminer le bon moment pour épandre les engrais de ferme.





Maintenir la protection de l'air

Les récentes adaptations des ordonnances fédérales dans le domaine de l'agriculture et de la protection de l'air ont permis de fixer des objectifs communs (utilisation de pendillards et couverture de fosses). Ces deux mesures techniques, liées à l'exploitation, ont été identifiées au niveau national comme étant efficaces, permettant donc de diminuer les émissions d'ammoniac. Le plan cantonal pour la protection de l'air 2019 contient plusieurs mesures concernant la réduction d'émissions d'ammoniac, notamment la sensibilisation des agriculteur-riche-s et la réduction dans les déjections des porcs par une alimentation multiphase pauvre en azote.

Il faut toutefois relever qu'il existe un conflit d'intérêts au niveau de la détention des animaux de rente. Les programmes de détention soutenus par la Confédération (principalement les contributions au bien-être des animaux) peuvent avoir des effets négatifs sur les émissions d'ammoniac, liées à la sortie des animaux en extérieur. Dans le canton de Fribourg, la détention en stabulation libre des bovins, avec courettes d'exercice à été mise en œuvre. Cette situation est favorable au bien-être animal, mais défavorable du point de vue de la protection de l'air et des émissions d'ammoniac. Grangeneuve participe au projet « Drehscheibe Ammoniak » (plateforme sur l'ammoniac) et la mise en place de conseils, dans le domaine de la construction de systèmes de détention favorables à la diminution des émissions d'ammoniac, tout en respectant le bien-être animal. Le Canton contribue annuellement à des mesures pour évaluer les concentrations d'ammoniac (Critical Levels) par capteurs passifs, faisant ainsi partie d'un réseau national ayant pour objectif principal de fournir une vue d'ensemble des immissions d'ammoniac sur différents sites, et de mettre en évidence l'évolution des concentrations sur une longue période, ainsi que les variations saisonnières et entre différents types de sites. Les résultats cantonaux sont communiqués par le biais du rapport annuel sur la qualité de l'air du Service de l'environnement.

Mettre en œuvre la stratégie pour la biodiversité et préserver la qualité des paysages

Afin de préserver à long terme la diversité biologique et les écosystèmes, ainsi que pour les restaurer dans la mesure du possible, Fribourg s'est doté d'une stratégie cantonale en matière de biodiversité. Celle-ci renforce l'infrastructure écologique et l'intègre dans l'aménagement du territoire, soutient la revitalisation des rivières et la création de biotopes. Lors de sa mise en œuvre, une attention particulière est accordée à la création de synergies entre les différents programmes et exigences environnementaux. La stratégie ne concerne pas seulement les surfaces agricoles, mais mobilise tous les acteurs afin de travailler ensemble pour la promotion de la biodiversité sur tout le territoire.

De nouvelles tâches attendent Grangeneuve et l'agriculture fribourgeoise, et des moyens supplémentaires sont également disponibles. A Grangeneuve, des conseillers et conseillères ont été engagé-e-s pour aider les agriculteur-riche-s à répondre aux questions liées à la promotion de la biodiversité, comme la plantation de haies, de vergers haute-tige de qualité 2 ou la création de zones humides. L'objectif est d'améliorer la qualité des surfaces, tout en tenant compte de la production agricole.

En parallèle, la plupart des mesures de la stratégie pour la biodiversité contribuent au maintien d'un paysage diversifié et remplissent les objectifs de la « Conception Paysage Suisse » de la Confédération. Ces mesures peuvent être valorisées dans des projets de qualité du paysage existants. En outre, les spécialistes de Grangeneuve apportent leurs connaissances en matière de biodiversité dans le cadre de la formation et du perfectionnement agricoles, accompagnent et soutiennent des projets agro-environnementaux.

La stratégie pour la biodiversité est valable pour la période de 2023 à 2028. Dans le domaine de l'agriculture, la priorité est d'harmoniser les nouvelles exigences avec les programmes actuels et futurs, notamment avec le regroupement des projets de qualité du paysage et de mise en réseau prévu par la Confédération.

Plan Climat Agriculture

Les effets du changement climatique soulèvent de nouveaux enjeux de taille et le canton de Fribourg a décidé d'agir concrètement. Le Plan Climat cantonal (PCC), qui compte au total 115 mesures, propose, pour l'ensemble des secteurs concernés, une stratégie déployée entre 2021 et 2026, pour un montant évalué à CHF 22,8 millions. Pour soutenir spécifiquement les agriculteur-riche-s face à ces défis et les informer des actions possibles, un Plan Climat Agriculture dérivé du Plan Climat cantonal a été élaboré. Les familles paysannes, directement impactées par les aléas climatiques, font preuve d'un engagement soutenu (cf. Eclairage Concours) et s'impliquent en tant que parties prenantes dans la mise en œuvre de nombreuses mesures liées à l'agriculture du PCC.

Statistiques

Environnement

7'795 ha Non recours aux produits phytosanitaires dans les grandes cultures (anciennement extenso)

3'746 ha Non-recours aux herbicides dans les grandes cultures

8'086 ha techniques culturales préservant le sol

Biodiversité

9'280 ha de surface de promotion de la biodiversité (SPB)

77'852 arbres fruitiers sur la surface agricole

250 exploitations respectent les directives bio. Cela représente **7'756 ha** de production, **env. 25 %** de la production maraîchère et **env. 37 %** des surfaces viticoles

49 périmètres de réseau écologique et **6** de qualité du paysage, dont **3** intercantonaux

Source:
GELAN



La DIAF a choisi une approche coordonnée et cohérente des mesures du PCC touchant à l'agriculture. Ainsi, à l'exception de quelques mesures transversales, pour lesquelles la responsabilité revient communément à différents services, la mise en œuvre relève de la responsabilité de Grangeneuve, en étroite collaboration avec les organisations du monde agricole et les exploitations. Il est nécessaire que les initiatives viennent des agriculteur-riche-s. L'agriculture fribourgeoise, responsable de 14 % des émissions directes et indirectes de GES du canton, prend pleinement conscience de son impact climatique. Produire de la nourriture a un coût environnemental, c'est un fait. L'objectif pour l'agriculture fribourgeoise est d'améliorer l'efficacité de cette production pour réussir à produire mieux au niveau agronomique, mais pas moins. Nourrir la population doit en effet rester sa tâche principale.

Au-delà de cette priorité, les exploitations agricoles jouent un rôle clé dans la transition énergétique, notamment en développant l'installation de méthaniseurs et la pose de panneaux photovoltaïques sur les bâtiments, ainsi que sur d'autres infrastructures agricoles, telles que les serres ou les systèmes de protection de cultures pérennes. De plus, les actions des agriculteur-riche-s – peuvent influencer à long terme le potentiel de séquestration du carbone dans les sols.

Les principales mesures incluent l'amélioration de la résilience climatique de l'agriculture et la réduction des émissions de GES. Un accent est également mis sur le renforcement de la vulgarisation sur le thème du climat, plus particulièrement sur les techniques de production et la redéfinition des bonnes pratiques agricoles. Au-delà des différents projets et mesures mis en place dans le cadre des volets « Atténuation » et « Adaptation », le Canton travaille intensivement à la mise en place d'une stratégie d'irrigation et au développement d'infrastructures permettant d'assurer l'approvisionnement en eau des alpages. Des mesures axées sur la promotion des circuits courts et le soutien à la production locale, ainsi que celles visant à promouvoir les produits du terroir, viennent compléter le rayon d'action du volet agricole du Plan Climat Agriculture.

Afin de soutenir un aspect important qui ressort de la « Stratégie Climat pour l'Agriculture et l'Alimentation 2050 » de la Confédération qui consiste à promouvoir la consommation de protéine végétale, le Canton donne l'opportunité d'octroyer, de 2024 à 2026, une contribution supplémentaire à la surface pour la culture de légumineuses à graines destinées à l'alimentation humaine.

Considérant que la production agricole ne constitue qu'un maillon du secteur agroalimentaire, des efforts sont attendus dans les domaines de la transformation, de la commercialisation et des comportements des consommateur-riche-s. Bien que l'agriculture soit au cœur de cet enjeu, le défi ne pourra être relevé qu'au travers d'une implication de l'ensemble de la chaîne, dans une logique de la fourche à la fourchette.

Produire mieux, oui – produire moins, non.

Axe 5: Ressources naturelles

La fumure azotée est très importante pour garantir les rendements des surfaces agricoles, mais elle peut aussi avoir des effets négatifs sur les ressources naturelles air-eau-sol. Afin d'évaluer de manière plus précise les besoins en azote des cultures, un projet pilote a été mis en place pour évaluer les épandages d'engrais sur les champs de céréales en utilisant des données satellitaires et de drones (Fertilisation azotée basé sur la télédétection). Le projet comprend une variante avec la quantité d'azote selon les normes de fumure, ainsi que des variantes avec moins d'azote. Le projet s'appuie sur les principes de la fertilisation des cultures agricoles en Suisse (PRIF) d'Agroscope.

Statistiques

Territoire

Le territoire cantonal a une superficie de **env. 167'000 ha** dont:

12'000 ha de surface constructible et dédiée au transport

15'000 ha de surface improductive (lac, montagne)

45'000 ha de forêt

95'000 ha de surface agricole, dont **env. 20'000 ha** de pâture d'estivage

7 % de la surface agricole suisse

72 % de la SAU se situe dans les zones de plaines et de collines

Le canton comprend **75'242 ha** de SAU, dont:

67 % de prairies et pâturages **35'000 ha** de terres assolées (labourées et prairies temporaires)

Env. 24'000 ha de terres ouvertes (essentiellement céréales, pomme de terre, betterave sucrière, colza)

Les **2'598** exploitations fribourgeoises sont en moyenne **32 %** plus grande que les exploitations suisses. **32 %** d'entre elles ont disparu depuis 2000

Source:
BFS

Les objectifs et les mesures de l'axe 5: Ressources naturelles

Objectifs

- > Améliorer la **résilience** de l'agriculture face aux changements climatiques.
- > Atténuer l'impact de l'agriculture sur les **ressources naturelles** (eau, air, sol).
- > Promouvoir une **infrastructure écologique** fonctionnelle.

Mesures

- > **Mettre en œuvre les mesures du plan climat**¹⁰ pour atteindre une agriculture résiliente, réduire les émissions de GES et atteindre une exploitation durable des alpages.
- > **Mise en œuvre de la stratégie pour la protection des sols**¹¹ par les mesures suivantes : réaliser une cartographie complète des sols agricoles fribourgeois, assurer le quota cantonal et développer un processus pour compenser l'emprise SDA, valorisation des matériaux terreux dans l'agriculture et maintenir la base de production (surfaces productives) en intégrant les diverses mesures d'extensification/augmentation de la biodiversité. Renforcer les compétences professionnelles des agriculteur-riche-s en matière de protection des sols dans la formation et le conseil.
- > **Protéger les eaux**¹² par les mesures suivantes : réduction des risques liés à l'utilisation de produits phytosanitaires et diminution des excédents d'azote et de phosphore, maintien de la ressource en eau comme eau potable et mettre en place une gestion des eaux durable et responsable.
- > **Réaliser la stratégie biodiversité**¹³ par les mesures suivantes : mise en œuvre de la Stratégie cantonale biodiversité, définition et planification de l'infrastructure écologique.
- > Promouvoir les **bonnes pratiques agricoles**.
- > Développer le cadre et les conseils aux agriculteur-riche-s dans le domaine de **l'énergie**. Soutenir les agriculteur-riche-s dans leurs projets de production d'énergie verte et de réduction de consommation d'énergie.
- > Améliorer la gestion des conflits d'objectifs dans la mise en œuvre de **l'aménagement du territoire** hors zone à bâtir. Prendre en compte, lors de la pesée des intérêts dans l'aménagement du territoire, la qualité des sols afin de préserver les meilleurs sols. Protéger les sols de qualité face à la pression de la construction (y compris agricole).
- > Gestion des **conflits agriculture – faune sauvage** (protection des cultures, des troupeaux, des ruches, etc.) par la recherche de solutions conjointes entre agriculture, apiculture et gestionnaires de la faune sauvage.

10 Programme Gouvernemental 2022-2026 3.1.1
 11 Programme Gouvernemental 2022-2026 3.1.2
 12 Programme Gouvernemental 2022-2026 3.1.4
 13 Programme Gouvernemental 2022-2026 3.1.5

Eclairage – Concours Plan Climat Agriculture

Le Plan Climat Agriculture a vu le jour au début de l'année 2023, afin de mettre en commun certaines mesures du PCC en lien avec l'agriculture, avec l'appui conjoint de la DIME, la DIAF, de Grangeneuve, d'Agri Fribourg et Bio Fribourg. Au-delà de la participation active des exploitations agricoles au travers de divers projets, Grangeneuve a encouragé les agriculteur-riche-s à proposer des solutions qui tiennent compte de la situation de leurs propres exploitations.

À cette fin, un concours d'idées a été instauré. Les projets soumis devaient répondre à des critères clairs : contribuer de manière visible et si possible mesurable à l'adaptation de l'agriculture aux changements climatiques et/ou à l'amélioration du bilan des émissions de GES, faire preuve d'exemplarité et posséder un caractère innovant. Les soumissionnaires devaient de plus s'engager à mettre en œuvre leur vision, qui devait être réalisable. Le Concours Plan Climat Agriculture, a connu un grand succès. Plus de cinquante projets ambitieux ont été déposés. Ils portaient sur une multitude de sujets ayant pour objectif d'améliorer la résilience des exploitations ou de diminuer les émissions de GES. Parmi ces projets figuraient notamment des concepts permettant de gérer durablement le sol et l'eau, de mettre en place de nouvelles formes de production ou de substituer les énergies fossiles par des énergies renouvelables.

Les lauréat-e-s, sélectionnés par un jury d'experts, ont été salués pour leur engagement et leur innovation. Leurs projets illustrent la diversité des opportunités rencontrées par le secteur agricole dans sa transition vers une meilleure résilience face aux défis climatiques. Avec le Concours Plan Climat Agriculture, les agriculteur-riche-s ont directement été invités à partager leurs approches individuelles à la thématique. Cette participation est importante, car pour aller de l'avant, il ne faut pas seulement des directives, mais aussi des initiatives concrètes du terrain.

Durant l'année 2024, différentes mesures de communication ont été déployées afin de faire connaître les projets des lauréat-e-s, y compris des publications dans le journal Terre-à-terre, le site internet ainsi que dans la presse agricole. Des vidéos sont également disponibles sur Grangeneuve-conseil.ch. Le but étant de sensibiliser la population au fait que le secteur agricole prend activement des mesures en faveur du climat, démontrant ainsi son engagement par des actions concrètes. Au-delà du concours, durant l'année 2025 ainsi qu'en 2026, nous disposerons de plus amples informations sur les différents projets mis en place et profiterons de les vulgariser, afin que tout un chacun puisse en bénéficier et les mettre à profit dans le cadre de son activité professionnelle.



Axe 6: Outils de production

Contexte et défis

Le savoir-faire du Canton de Fribourg dans les domaines de l'agriculture et de l'agroalimentaire est riche et diversifié. Les domaines d'expertise comprennent notamment le maraîchage dans le Seeland, la production laitière en Gruyère, Glâne et Veveyse, les exploitations mixtes en Singine ou encore les grandes cultures dans la Broye. Il est très important pour le Canton de préserver et développer ce tissu artisanal et agro-industriel pour maintenir une agriculture productive sur son territoire. L'augmentation des sécheresses estivales en lien avec le dérèglement climatique et le vieillissement des infrastructures agricoles posent un certain nombre de défis. Pour y répondre, le Canton de Fribourg s'engage auprès des agriculteur-riche-s en investissant dans des projets concrets tournés vers l'avenir.

Au niveau cantonal, plusieurs types de mesures permettent de soutenir les investissements dans les **infrastructures** nécessaires au maintien de la production agricole. Des projets de réfection des chemins agricoles et alpestres qui améliorent l'accès aux champs et aux bâtiments agricoles sont par exemple soutenus par les mesures d'aides structurelles du canton, au même titre que les remaniements parcellaires qui contribuent à favoriser une exploitation des terres plus rationnelle.

Le Canton soutient aussi les projets d'amélioration de la **gestion de l'eau** dans l'agriculture. Cela englobe notamment la mise en place de réseaux d'irrigation permettant de limiter les prises d'eau dans les petits cours d'eau, l'amélioration de l'approvisionnement en eau des alpages mais aussi, dans une moindre mesure, le développement ou la rénovation d'infrastructures de drainage. Dans le contexte actuel, ces projets sont particulièrement importants pour aider l'agriculture fribourgeoise à s'adapter aux changements climatiques.

Parallèlement, un certain nombre de mesures se concentrent sur le soutien aux **constructions rurales individuelles** (fermes, porcheries, poulaillers, serres, locaux de stockage, etc.) ou collectives (coopératives de fromageries, centres collecteurs, etc.) et permettent ainsi aux exploitant-e-s de garder en état ou de moderniser leur outil de production. Des aides sont aussi prévues pour les jeunes exploitant-e-s ainsi que pour les exploitations en difficultés financières.

Grâce aux différentes mesures d'amélioration des structures, de nombreux projets variés d'agrandissement de bâtiments, de modernisation de fromageries, de mise en place de réseau d'irrigation, d'installation de citernes dans les alpages, de réfection de chemin alpestres, etc., sont en phase de réalisation ou en cours de développement. En fonction des caractéristiques de ces projets, des **aides structurelles** cantonales et fédérales sont allouées soit par le biais de contributions à fonds perdu, soit par le biais de prêts.

Le Canton de Fribourg ambitionne ainsi de conserver des infrastructures agricoles à la pointe de la technique et de l'innovation, tout en optimisant les investissements et en maîtrisant les coûts. Cela passe également par une attention particulière apportée à la **formation et au conseil** des exploitant-e-s agricoles, ainsi que par la définition et la communication de visions stratégiques claires et conformes aux objectifs du Canton en matière d'agriculture. Grâce à ces investissements, le Canton de Fribourg se donne les moyens de maintenir une agriculture productive et durable adaptée aux spécificités locales de son territoire et aux changements climatiques.



Pascale Ribordy, responsable du secteur Améliorations structurelles de Grangeneuve:
« Les agriculteur-riche-s sont les champion-ne-s de la résilience. Face aux défis actuels, il est crucial d'assurer la sécurité alimentaire par des outils de production modernes et adéquats. »

Les objectifs et les mesures de l'axe 6 : Outils de production

Objectifs

- > Soutenir l'entretien et la modernisation des **infrastructures agricoles**.
- > Développer les axes d'adaptation de l'agriculture au **changement climatique**.
- > Soutenir la **résilience** des exploitations.

Mesures

- > **Promouvoir une agriculture innovante**¹⁴ par le soutien financier pour pérenniser et développer les infrastructures.
- > Elaborer et mettre en œuvre la **stratégie de l'irrigation** et soutenir la réalisation des projets d'infrastructures.
- > Encourager et soutenir les projets d'approvisionnement en **eau des alpages**.
- > Encourager les agriculteur-riche-s à collaborer pour réaliser des **infrastructures en commun**.
- > Accompagner le développement de projets sur le plan de l'**aménagement du territoire (fromageries, serres, installations énergétiques)**.
- > Accompagner la mise en œuvre du **droit foncier rural** (Aménagement du territoire, reprise de la ferme).

Eclairage – bâtiments d'habitation et annexes agricoles situés hors de la zone à bâtir

La séparation des zones constructibles et non constructibles est l'un des principes fondamentaux de l'**aménagement du territoire**. Il sert à garantir une utilisation mesurée du sol et à préserver les terres cultivables. Les zones agricoles doivent donc être largement préservées des constructions. Selon le droit fédéral, certaines constructions en zone agricole, donc hors zone à bâtir, sont néanmoins conformes à l'affectation de la zone.

Le **droit d'habiter** hors de la zone à bâtir reste donc réservé à un groupe limité de personnes. Selon l'article 34 de l'ordonnance fédérale sur l'aménagement du territoire, sont conformes à la zone, les constructions destinées à l'habitation qui sont indispensables à l'exploitation de l'entreprise agricole correspondante (art. 7 LDFR), y compris les besoins en logement de la génération cédante. Si la gestion de l'exploitation est possible depuis la zone d'habitation, ou si les conditions de l'exploitation ne requièrent pas une présence permanente sur place, aucune nouvelle surface habitable ne peut être autorisée. Les nouvelles constructions destinées aux besoins d'habitation doivent être indispensables à l'exploitation de l'entreprise agricole. Lors d'une demande de nouvelle construction ou d'extension, une vérification intervient.

¹⁴ Programme Gouvernemental 2022-2026 1.2.7

La directive relative aux habitations agricoles et bâtiments ruraux hors zone à bâtir du 20.12.2022 de la Direction du développement territorial, des infrastructures, de la mobilité et de l'environnement (DIME) / DIAF clarifie et simplifie le traitement des demandes de permis de construire correspondantes. Elle précise en détail les conditions à remplir pour qu'une demande puisse être acceptée et énumère les bâtiments annexes qui peuvent être autorisés. La directive s'appuie sur la jurisprudence pertinente du passé et sur la pratique d'autres cantons.

Pour définir si une présence permanente sur place est indispensable et si le besoin en logement est objectivement nécessaire, les valeurs limites suivantes sont déterminantes : bétail laitier consommant des fourrages grossiers et vaches mères de plus de 20 UGB, bétail d'engraissement et d'élevage de plus de 60 UGB, porcs d'élevage et volailles de plus de 100 UGB, ainsi que les exploitations d'estivage de plus de 60 pâquiers normaux. Pour un logement d'employé, les valeurs limites doivent être au moins deux fois plus élevées. Conformément au principe de nécessité, la surface des bâtiments d'habitation ne doit pas être surdimensionnée. Les surfaces habitables maximales suivantes peuvent être acceptées : logement du ou de la chef-fe d'exploitation 180 m², grands-parents 100 m² et apprenti-e-s 20 m².

Les **nouveaux logements** doivent en premier lieu être construits dans les masses bâties existantes et former une unité architecturale avec les autres parties de l'exploitation. Les exploitations agricoles situées dans la zone à bâtir ou à proximité de celle-ci ne peuvent pas construire de logements supplémentaires dans la zone agricole. Le critère de proximité de la zone à bâtir est un ordre de grandeur de 500 mètres maximum à vol d'oiseau ou de 1 km de distance en voiture. Environ 70% des centres d'exploitation agricole du Canton de Fribourg sont concernés par cette mesure. Pour ces exploitations, il reste la possibilité d'agrandir les bâtiments d'habitation agricoles conformément aux articles 24 et suivants de la loi sur l'aménagement du territoire. Il y est défini dans quel cadre les habitations peuvent être transformées, agrandies ou démolies et reconstruites. La directive du 28 février 2023 de la DIME clarifie l'application de la loi en ce qui concerne la modification de bâtiments situés hors de la zone à bâtir et qui ne sont plus conformes à l'affectation de la zone.

La révision de la loi sur l'aménagement du territoire (LAT2), adoptée par le Parlement fédérale à l'automne 2023, apporte de nouveaux défis. Ainsi, le nombre de bâtiments situés hors de la zone à bâtir doit être stabilisé à partir du 29 septembre 2023 (date d'adoption de la loi révisée). Chaque nouveau bâtiment doit être compensé par la démolition d'un bâtiment existant. L'ordonnance correspondante, qui règle la mise en œuvre, est en consultation au moment de la rédaction du présent rapport. Toutefois, il semble que les constructions hors de la zone à bâtir ne seront pas facilitées pour l'agriculture.

Produire mieux, oui – produire moins, non.

Axe 6: Connaissances spécialisées et outils de production

Grangeneuve élabore en ce moment une **stratégie d'irrigation** afin de soutenir le développement d'infrastructures hydriques performantes, qui garantissent la production agricole locale, tout en assurant une utilisation durable des ressources en eau. Ces travaux sont financés par le Plan Climat. Un comité de pilotage multidirectionnel, réunissant la DIME et la DIAF, a été constitué pour accompagner ces travaux, coordonner les grands projets d'irrigation et faciliter leur mise en œuvre. Le comité travaille en parallèle à la mise en place d'une plateforme transversale sur le thème des prélèvements des données agricoles. Un mandat a été confié à un groupement de bureaux d'études. Un rapport doit être remis au Conseil d'Etat courant 2024.

Statistiques

Améliorations des structures

18'671'789 CHF de subventions annuelles cantonales et fédérales

39'419'000 CHF de prêts annuels octroyés

Env. **80 millions** CHF de travaux annuels réalisés grâce aux subventions et aux prêts

213'479'506 CHF de prêts actifs (**1883** prêts actifs)

Source :
Grangeneuve 2023



Axe 7: Paiements directs et revenu agricole

Contexte et défis

Paiements directs

La planification agricole est parfois sujette à des facteurs d'insécurité. La suspension de la PA 22+, la validation tardive des trains d'ordonnances, ainsi que les nombreuses interventions au Parlement fédéral en sont autant d'exemples. Ce manque de sécurité a été l'une des raisons de la « révolte agricole » du printemps 2024. En 2023, la politique agricole a franchi une nouvelle étape en termes de complexité avec la mise en œuvre de l'initiative parlementaire 19.475 *Réduire le risque de l'utilisation de pesticides*. L'introduction de nombreuses nouvelles mesures, notamment dans le domaine des paiements directs, a constitué un défi de taille pour tou-te-s les partenaires impliqué-e-s. Toutefois, dans ce contexte mouvant, l'agriculture fribourgeoise a montré sa forte capacité d'adaptation et le montant total des paiements directs versés aux exploitations agricoles fribourgeoises n'a que très peu varié par rapport à l'année précédente. Pour illustrer la complexité de la mise en œuvre de certaines mesures prises au Parlement fédéral, voici quelques exemples tirés de la pratique :

Le 13 avril 2022, le Conseil fédéral a adopté le paquet d'ordonnances pour une eau potable propre et une agriculture plus durable. Une première partie de l'initiative parlementaire 19.475 a ainsi été mise en œuvre. Cette publication a suscité de nombreuses questions de la part des exploitant-e-s quant à l'application des mesures qui devaient déjà être prises lors de la planification de l'assolement et de l'ensemencement des cultures d'automne 2023. Malgré les efforts intensifs de tou-te-s les acteur-ric-e-s pour obtenir les informations nécessaires et les transmettre à la base, de nombreuses questions sont restées sans réponse. Grangeneuve a tenté d'informer au mieux les exploitant-e-s sur les nouvelles exigences par le biais de séances d'information durant l'été et par le biais d'une campagne d'information décentralisée de grande envergure durant les mois d'hiver. Près de la moitié des exploitant-e-s du canton de Fribourg a participé à l'une de ces séances d'information, ce qui démontre bien l'importance accordée à leur mise en place.

En outre, les **systèmes informatiques** ont dû être adaptés afin d'annoncer les nouveaux programmes lors du recensement d'automne 2023, bien que certaines exigences détaillées n'aient été connues qu'avec la publication du paquet d'ordonnances et des instructions correspondantes en novembre seulement. Finalement, la plupart des exigences étaient claires et les nombreuses demandes des exploitant-e-s ont été satisfaites avec une certaine souplesse concernant les inscriptions et les annulations de programmes. Il est important de constater que les trois versements des paiements directs ont pu être effectués dans les délais.

Le Canton de Fribourg soutient un système de contrôle efficace et crédible. L'agriculture fribourgeoise reçoit environ CHF 200 millions de paiements directs par an. Il est juste que l'utilisation de ces fonds publics soit contrôlée pour garantir leur bonne utilisation. Un grand besoin de coordination s'est fait sentir entre les autorités cantonales, fédérales et les organisations de contrôle. La tâche herculéenne consiste à mettre sur pied une **coordination de contrôle** adéquate, à superviser les nouvelles inscriptions dans un délai raisonnable afin d'éviter les demandes de remboursement. De plus, les contrôles doivent être coordonnés avec d'autres offices tels que l'OSAV ou l'OFEV. Enfin, le personnel de contrôle (souvent des agriculteurs et agricultrices) doit être formé de manière à savoir exactement ce qu'il doit contrôler et de quelle manière effectuer ces tâches. Ceci avec l'objectif constant de limiter le nombre des contrôles pour chaque exploitation, afin de diminuer la charge administrative tout en garantissant les exigences légales et la crédibilité auprès des consommateur-ric-e-s.

Les agriculteur-ric-e-s fribourgeois-e-s se sont bien informé-e-s sur les nouveaux programmes et ont réfléchi à l'**orientation stratégique** future de leurs exploitations. Beaucoup ont essayé de compenser les pertes liées aux contributions à la sécurité de l'approvisionnement par d'autres mesures de paiements directs. Une réflexion globale est nécessaire à cet égard, car toutes les adaptations ne font pas forcément du sens, par exemple si les nouveaux programmes impliquent des investissements trop importants ou une baisse de rendement trop radicale. Il est réjouissant de constater que certain-e-s exploitant-e-s ont reconnu que les nouveaux programmes les obligeaient à remettre en question leurs anciennes procédures. Souvent, il a démontré qu'il était possible d'obtenir des résultats tout à fait satisfaisants avec des procédures modifiées. Ces réflexions font également naître des idées d'approches innovantes, que ce soit au niveau des cultures ou des pratiques culturelles – des aspects important par suite du défi climatique.



David Stöckli, responsable du secteur des paiements directs de Grangeneuve :
« Le système des paiements directs a atteint une complexité qui pousse tou-te-s les acteur-ric-e-s à leurs limites. Outre le développement constant de la numérisation, le système doit être simplifié de fond en comble. Seuls des objectifs clairs peuvent être atteints en commun. »

Revenu agricole

Le revenu agricole moyen se situe entre CHF 75'000 et CHF 80'000 (cf. « État de la situation »). Le revenu agricole d'une exploitation dépend entre autres de sa taille et de son orientation et donc de très nombreux facteurs sur les marchés d'approvisionnement et de vente. Et ces facteurs peuvent même avoir des effets différents sur la même exploitation. Par exemple, en 2023, les rendements des cultures fourragères étaient très bons en raison des précipitations. En revanche, le printemps mitigé et la sécheresse qui s'en est suivie ont mis à mal les grandes cultures, ainsi que les cultures fruitières et maraichères. Cela a entraîné des répercussions sur les prix des produits agricoles, qui varient toutefois en fonction de l'organisation du marché. Ainsi, les **prix** varient très fortement, notamment pour les cultures maraichères ou les porcs, alors qu'ils fluctuent moins pour les céréales ou le lait. Toutefois, contrairement à la plupart des autres produits, de nombreux prix sont définis directement ou indirectement dans l'agriculture. Outre l'effet indirect de la protection douanière, il existe des prix indicatifs de la branche pour de nombreux produits (p. ex. pour le lait, les céréales, les betteraves sucrières, les pommes de terre), qui sont négociés par les partenaires du marché et qui évitent ainsi de trop grandes fluctuations de prix. Le prix à la production du lait¹⁵, important pour le Canton, a augmenté de 1,4 % en 2023 par rapport à l'année précédente pour atteindre 76.36 centimes par kilogramme. Il s'agit du niveau le plus élevé depuis 2009. Le niveau est encore nettement supérieur pour les produits AOP à forte valeur ajoutée. Parmi les facteurs qui influencent ce prix figurent les coûts de production du lait, le mode de mise en valeur et la situation du marché en Suisse et à l'étranger. En raison des « Révoltes agricoles », les prix sont revenus sur le devant de la scène politique. Plusieurs interventions demandent que la Confédération exerce à nouveau une plus grande influence sur la formation des prix (p. ex. motion Nicolet 21.4124 : *Lier le supplément pour le lait transformé en fromage au prix indicatif*; motion Rueggsegger 24.3206 : *Possibilités de coopération entre producteurs agricoles. Créer plus de transparence et des prix équitables*).

De 2015 à 2022, l'indice des prix des produits agricoles n'a cessé d'augmenter et le revenu agricole s'est amélioré. Cependant, depuis 2021, les **coûts** des intrants tels que les semences, les engrais, les produits phytosanitaires, le diesel, l'électricité, les médicaments, les amortissements, les salaires, les fermages, les intérêts débiteurs et les taxes sur la production ont fortement augmenté, ce qui a entraîné une baisse du revenu agricole en 2022 par rapport à l'année précédente. Les chiffres pour 2023 ne sont pas encore disponibles. En conclusion, et comme déjà évoqué dans la prise de position du Conseil d'Etat au postulat 2024-GC-41 *Des prix justes pour les familles paysanne*, il appartient en principe aux organes représentant les intérêts des agriculteurs d'intervenir pour influencer les prix du marché.

Suite à la révolte agricole, l'OFAG est en train d'évaluer des mesures pour agir sur les prix et la **transparence des marges** : observer le marché ; examiner, dans le cadre de la PA30+, l'asymétrie entre les acteurs du marché ainsi que la transparence dans la formation des prix (demandé par le postulat 22.4252 *Concurrence sur le marché de l'alimentation*) ; élever le niveau des prix à la production grâce aux instruments de politique agricole, notamment la protection douanière ; favoriser la différenciation des produits agricoles par exemple par les certifications AOP, AOC et IGP. Une intervention trop élevée de l'Etat dans ce domaine augmentera cependant la dépendance déjà très importante de l'agriculture à l'égard de la collectivité publique. S'agissant d'un renforcement de la transparence au sujet des marges de l'ensemble de la chaîne de valeur, celui-ci aurait inévitablement comme effet secondaire, une augmentation des exigences de contrôle et de la charge administrative sur toute la chaîne de production, y compris l'agriculture, ce qui n'est souhaité ni par le Conseil d'Etat, ni par le secteur agricole. D'autre part, le Canton de Fribourg exportant une grande part de sa production agricole, cette question ne saurait être réglée au niveau cantonal, mais devrait être traitée au minimum sur le plan national. Sur le niveau cantonal, seules des interventions ponctuelles, dans des secteurs particuliers sont envisageables, telle que la promotion de l'écoulement du bétail que le Canton soutient concrètement depuis 1995.

Statistiques

Exploitations

2'234 exploitations bénéficiaires de paiements directs

6'533 (EPT) personnes actives dans l'agriculture et **5'082 (EPT)** personnes active dans l'agroalimentaire, représentent **10,2 %** des emplois du canton

Les exploitations fribourgeoises sont en moyenne **32 %** plus grandes que les exploitations suisses

3'780 numéros BDTA (banque de données sur le trafic des animaux)

2'601 détenteurs d'animaux de rente à titre de loisir

796 apiculteurs

5 piscicultures

Source : GELAN

¹⁵ Statistique de l'OFAG

Les objectifs et les mesures de l'axe 7 : Paiements directs et revenu agricole

Objectifs

- > Valoriser les atouts et les spécificités de l'agriculture fribourgeoise dans l'élaboration de la politique agricole fédérale.
- > Défendre un revenu assurant une bonne qualité de vie des exploitant-e-s agricoles.
- > Contribuer à une simplification administrative de la politique agricole et des paiements directs.

Mesures

- > Assurer la part du financement cantonal aux paiements directs fédérales.
- > Utiliser au maximum la marge de manœuvre cantonale pour promouvoir une agriculture productive et rémunératrice dans le respect de l'environnement.
- > Assurer l'information et la formation continue pour les agriculteur-riche-s, les préposé-e-s locaux, les bureaux de conseil et les collaborateur-trice-s de l'Etat, pour à la mise en œuvre des dispositions fédérales.
- > Assurer une bonne coordination des contrôles publics et privés. Former et superviser les contrôleur-euse-s public-que-s et privé-e-s.
- > Assurer le bon fonctionnement et le développement de l'outil informatique de la gestion des paiements directs. Soutenir le principe de recensement des données « once only » toute en assurant la sécurité des données.

Eclairage – Numérisation

Le Canton de Fribourg soutient la transparence et une numérisation progressive. Il demande que le principe du « une fois seulement », c'est-à-dire la simplification administrative, ainsi que la protection et la souveraineté soient pris en compte.

L'évolution constante, rapide et complexe des différents domaines liés au secteur agricole exige des solutions informatiques appropriées. De plus, la question cruciale de la sécurité des données doit toujours être prise en compte, car les sommes versées par le biais de ces programmes informatiques sont considérables. Les solutions informatiques doivent permettre de limiter la charge administrative. En cela, le principe du « Once-only » est au cœur de la future gestion des données. Toutes les données ne doivent être saisies qu'une seule fois dans un système et doivent ensuite pouvoir être utilisées par tous les systèmes périphériques.

Le Canton de Fribourg travaille avec la solution informatique Gelan, qui traite de nombreuses thématiques dans le domaine de l'agriculture. Depuis 1999, le système est exploité en commun avec les cantons de Berne et de Soleure. Les différentes générations du logiciel ont donné satisfaction puisqu'elles ont permis de verser à chaque fois les paiements directs aux exploitants et exploitantes dans les délais impartis. Depuis 2024, les contributions aux améliorations structurelles sont également traitées au moyen de Gelan. Le système actuel atteindra bientôt son seuil critique d'exploitation. Raison pour laquelle un renouvellement complet a été initié, « Gelan AIS », avec un objectif de mise en œuvre en 2027. En parallèle une étude mandatée par la Conférence des directeurs cantonaux de l'agriculture (CDCA) est en cours, avec le but d'évaluer un système unique pour tous les cantons. Aujourd'hui, cinq systèmes informatiques cantonaux

différents sont utilisés en Suisse. Chaque adaptation d'ordonnance, aussi petite soit-elle, doit être programmée dans chaque système avec un effort et des coûts plus ou moins importants. Afin d'optimiser l'efficacité dans ce domaine, des discussions intensives sont en cours.

Des efforts sont également déployés au niveau fédéral pour faire progresser la numérisation. L'OFAG a créé en 2022 le domaine de direction « Numérisation et gestion des données ». Celui-ci s'occupe de la stratégie de numérisation sous la devise « Une valeur ajoutée grâce aux données ». Cette stratégie vise un échange de données sécurisé via une plateforme centralisée pour l'ensemble du secteur alimentaire. Des groupes de travail doivent définir des normes pour les données qui permettent leur échange. Si la numérisation comprend certains risques, elle apporte également de nombreuses opportunités qu'il convient d'exploiter de manière optimale.

Produire mieux, oui - produire moins, non. Axe 7 : Paiements directs et revenu agricole

Le Conseil d'Etat défend le revenu des familles paysannes et les investissements en faveur de la production. En janvier 2024, le Conseil d'Etat a transmis au Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche sa position sur les moyens financiers destinés à l'agriculture pour les années 2026 à 2029. Il constate que ceux-ci ont diminué ces dernières années en chiffres relatifs et s'oppose donc à une nouvelle réduction qui entraînerait une baisse des revenus des agriculteurs et agricultrices. De plus, cette diminution menacerait à la fois la sécurité de l'approvisionnement et les efforts du secteur en vue de son adaptation aux conséquences du changement climatique. Dans le cadre de la PA 2030+, la sécurité d'approvisionnement doit à nouveau revêtir une importance accrue.



6 Conclusion et perspectives

L'objectif du rapport agricole est multiple, il permet tout d'abord de faire une évaluation des mesures cantonales fixées en 2019 et en l'occurrence, cette évaluation s'avère plutôt positive puisque la majorité des objectifs ont été atteints avec succès.

Il est important de s'arrêter sur ce qui s'est fait pour éventuellement corriger le tir et surtout coller au plus près de la réalité afin de fournir des réponses adéquates. Un deuxième rôle du rapport agricole est de mettre en lumière le cadre existant tant à l'échelon fédéral que cantonal. Il est central de connaître les « règles du jeu » pour en tirer le meilleur profit possible pour nos exploitantes et nos exploitants.

Finalement, le rapport permet de définir les perspectives pour les années futures. Il met en lumière la vision du Conseil d'Etat ainsi que les objectifs et les mesures pour atteindre ces objectifs dans sept axes (1. production agricole et filières, 2. Recherche, formation et conseil, 3. Exploitation familiale et développement social, 4. Sécurité alimentaire et santé animale, 5. Ressources naturelles, 6. Outils de production, 7. Paiements directs et revenu agricole).

Par ailleurs il fait également office de rapport suite au Postulat 2024-GC-41 « Des prix justes pour les familles paysannes » pris en considération par le Grand Conseil le 3 septembre 2024.

Le Canton de Fribourg défend une agriculture professionnelle, productive, respectueuse de la qualité de vie des exploitant-e-s, de l'environnement et des animaux.

Comme évoqué plusieurs fois dans le texte, la politique agricole est avant tout élaborée au niveau fédéral, sans oublier que d'autres politiques sectorielles de la Confédération (aménagement du territoire, politique environnementale, etc.) exercent aujourd'hui une forte influence sur l'agriculture.

Ceci n'empêche pas les cantons de s'impliquer pour faire valoir leur vision dans le cadre de l'élaboration de la politique agricole de demain. En l'occurrence, le Canton de Fribourg, orienté vers la production, tient à défendre avec conviction sa vision pour la PA 2030 : produire mieux, oui – produire moins, non.



7 Annexe Evaluation des mesures cantonales 2019

Mesure réalisée	Mesure partiellement réalisée	Mesure non réalisée
1	2	3

Mesure	Appréciation	Remarques
1. Production agricole et filières		
Promouvoir les produits du terroir fribourgeois et de proximité en collaboration avec « Terroir Fribourg (TF) » via la certification et la communication	1	Etat au 31.12.23: 72 producteurs et 923 produits (cf. Reporting TF).
Promouvoir les produits durables et de proximité dans la restauration collective via des cours de formation continue pour les restaurateur-riche-s, la certification des restaurants et l'intégration de critères dans les procédures d'appel d'offre	1	29 établissements ont signé la Charte fin 2023.
Soutenir par la recherche, le conseil et l'analyse des choix stratégiques des filières	2	Pas vraiment de suite au rapport Filagro, avant tout des conseils à des entreprises individuelles, à part certaines démarches « collectives » (projet ReLait) – une étude pour la filière du lait a été effectuée en 2023.
Aider les filières à obtenir des labels pour leurs produits ou des appellations à forte valeur ajoutée tels qu'AOP/IGP	1	Le Canton de Fribourg siège avec les nouvelles (Jambon de la Borne et Boutefas) 6 AOP - le plus grand nombre des AOP en Suisse.
Soutenir l'agriculture biologique à travers du conseil et la promotion des ventes	1	Echanges réguliers, décision le 29.06.22 de ne pas faire un plan d'action cantonal mais de se concentrer sur des projets concrets, notamment le Pan Climat Agriculture, dont Bio FR fait partie du groupe pilote, ou par la promotion des produits, Grangeneuve offre son conseil agricole à toute orientation de production.
Garantir le contrôle et la certification en collaboration avec d'autres partenaires	1	Le SAAV apporte aide et soutien, les interprofessions doivent suivre les processus prescrits (SAS, OIC, etc.) Séances régulières avec les interprofessions.
Promouvoir les produits du terroir et les traditions alimentaires comme vecteurs de l'offre touristique fribourgeoise	1	Premières activités communes dans le cadre du « plan de relance » ont été lancées. La collaboration entre TF et l'UFT est renforcée – UFT est désormais membre du TF.
Promouvoir et soutenir l'élevage, ainsi que l'écoulement du bétail (bovins, porcin)	1	Développement commun du « programme bovin » avec les organisations d'élevage bovin (enveloppe financière avec marge de manœuvre pour des projets innovants).
Promouvoir et soutenir l'élevage, ainsi que l'écoulement du bétail (ovins, caprins, chevalin)	1	Réorganisation de la fédération ovin-caprin (renforcement du comité directeur, adhésion directe, création de départements).
Confirmer Grangeneuve comme centre de compétences lait et agroalimentaire	1	Organisation de la conférence internationale du réseau européen FACE à Grangeneuve en octobre 2023. Rencontres régulières avec les acteurs du marché laitier sur le canton de Fribourg (notamment via le projet ReLait).
Encourager, dès la phase initiale, les projets précurseurs et innovants. Promouvoir activement l'innovation, notamment par le Prix de l'innovation agricole, mais aussi au travers de la stratégie agroalimentaire du Conseil d'Etat	1	Bilan positif des différentes démarches soutenues par le canton. Grangeneuve fortement impliqué. Prix à l'innovation à partir de 2022, en collaboration avec Raiffeisen. Augmentation du montant du prix et renforcement de la communication.

Mesure	Appréciation	Remarques
2. Recherche, formation et conseil		
Développer le campus de Grangeneuve en utilisant le maximum de synergies avec Agroscope	1	Synergies pour « animaux » et réflexions en cours pour infrastructures (énergie, recyclage, etc.) et mobilité.
Construire une nouvelle ferme-école	1	Ferme réalisée, biogaz mis en service en mars 2023.
Construire une nouvelle halle des technologies sur le site de Grangeneuve	1	Réflexion à mener en parallèle du projet La Grange Neuve (déménagement de la fromagerie).
Réaliser une ferme-école Bio à Sorens	3	Priorités données à d'autres projets. Rapports en cours pour répondre au postulat « Glasson ».
Assurer un enseignement et une formation continue de qualité pour les agriculteur-riche-s	1	> Formation initiale: effectifs à la hausse – réforme du CFC en cours – risques et opportunités. > Formation continue: nouvelle forme « hybride » suite au Covid (présentiel et en ligne, vidéos, etc.) – mieux mettre en avant les essais réalisés par Grangeneuve.
Assainir la Grange Neuve avec une nouvelle affectation des locaux	1	Etablissement de l'avant-projet en cours sur la base d'un crédit d'étude.
Renforcer les compétences de formation et de conseil en matière de préservation des ressources naturelles, d'économie d'énergie et d'adaptation aux changements climatiques	1	> Grangeneuve offre un conseil « énergie » et a été « accrédité » pour la démarche Agri-PEIK. > Dans le cadre du plan climat, une démarche de conseil sur la base de bilans carbone a été initiée pour des exploitations pilotes.
Développer le Centre de compétences lait et agroalimentaire	1	Lancement en août 2021.
Soutenir le développement de l'agriculture 4.0 (projets novateurs, recherche, formation et vulgarisation). Sensibiliser à l'utilisation de solutions numériques (tracteur GPS, applications numériques de gestion, etc.)	1	Démarche agriculture et industrie 4.0 (stratégie agroalimentaire (AA)); cours smart farming au brevet.
Mettre en œuvre le plan d'action phytosanitaire national (encadrement des agriculteur-riche-s)	1	Mise en œuvre en cours sans problèmes, sur la base d'un rapport intermédiaire en 2024, la suite du plan d'action est à discuter: Avec la mise en œuvre de l'iv.pa 19.475, de nombreuses mesures, prévu par le plan cantonal, sont devenus obligatoires par la politique agricole nationale.
Encourager la mise sur pied de projets de développement régional (PDR)	1	PDR Seeland en cours, Grangeneuve se met à disposition d'accompagner d'autres initiatives venant de groupements de production.
Développer les compétences méthodologiques des conseillères et conseillers agricoles notamment dans le coaching, la gestion de conflits, la vision et les veilles stratégiques	1	L'amélioration des compétences est une tâche constante. Une offre de médiation a été mise en place. La collaboration avec des médiateur-riche-s externes est à instaurer pour répondre à la demande croissante.
Développer les partenariats externes de Grangeneuve, notamment dans le cadre du réseau (ADALUS)	1	Réseau animal de rente positif; nouveaux « partenariats » via la stratégie AA.

Mesure	Appréciation	Remarques
3. Exploitation familiale et évolution sociale		
Renforcer les compétences du personnel en contact avec les agriculteur-riche-s en matière de soutien social	1	En voie, avec des défis liés aux quelques administrés pas contents à cause d'un report de délai ou un préavis négatif.
Créer un réseau de sentinelles et de mentors chargés de déceler les situations de crise dans le milieu agricole	1	Cellule AED professionnelle, réseau de sentinelles et médiateur-ice-s.
Encourager et soutenir des projets de plateforme de rencontre ou d'événements récréatifs entre producteurs et consommateurs	1	> Gn est mandatée pour organiser Expo Bulle et le marché-concours. > Des manifestations des branches sont soutenu à travers la promotion des produits.
Mettre en œuvre les Aides aux Exploitations Agricoles en difficulté (Cellule AED)	1	COSTRAR, COPIL. Communication automne 2023.
Mettre en œuvre les Aides aux Exploitations Paysannes (AEP)	1	Tâche permanente, important par exemple suite à la sécheresse et au manque de liquidités en 2022.
Thématiser les aspects sociaux de l'agriculture, notamment dans la formation et la vulgarisation agricole	1	Démarches lancées par exemple pour Relait en 2023 (aspects sociologiques). Une étude a été faite pour le rapport agricole 2024.
4. Sécurité alimentaire		
Surveiller les acteur-riche-s de l'agroalimentaire, notamment les filières et les interprofessions de produits du terroir ou régionaux	1	> Bien. Echanges réguliers. Table ronde annuelle 26.09.22. > Une réserve IP jambon borne et boutefas.
Conseiller les acteur-riche-s de l'agroalimentaire, notamment les filières et les interprofessions de produits du terroir ou régionaux	1	> Bonne à très bonne collaboration avec la filière laitière (échanges annuels, projet DurAOP par exemple). > Collaboration renforcée pour les maraîchers (Ins).
Organiser périodiquement des tables rondes avec tou-te-s les acteur-riche-s	1	Bien. Echanges réguliers. Table ronde annuelle 26.09.22.
Surveiller les détenteur-riche-s de bétail	1	Santé et bien-être animal: suivis bons et réguliers.
Conseiller les détenteur-riche-s de bétail	1	> Conseils et projets réguliers par le secteur production animale de la section Agriculture: ReLait, parasites des bovins, pâture, qualité des fourrages, suivi de troupeau, affouragement, etc. > nouveau conseil en construction rurale (diminution des émissions d'ammoniac, organisation du travail, volume fosses).
Garantir une eau potable de qualité	1	> Plus de 3'100 échantillons analysés des 155 distributeurs d'eau potable. > Pour environnement et cours d'eau, situation précaire sur canton, améliorabile.
Être à jour dans l'évaluation et suivre l'évolution des risques en matières sanitaire (Escherichia coli, salmonelle, listeria...) et vétérinaire (grippe aviaire, peste porcine...)	2	Santé animale à jour. Risques et menaces de grippe aviaire HPAI concrets, BVD en baisse et peste porcine africaine à venir (cf. voisins européens directs), de même que EHD et BTV 3 en UE.
Recenser le cheptel et ses mouvements	2	Recensements animaux à onglons bien. Pour les détentions de volaille, enregistrements SIPA ne correspondent pas à l'art. 18a OFE (RS 916.401), expl hobby 1'300 et vérifications lors de la grippe aviaire 2023, sous l'égide de Grangeneuve section agriculture.
Lutte contre les épizooties	1	Actuels: grippe avaire, BVD et peste porcine africaine.
Former les collaborateur-riche-s aux nouvelles techniques et aux nouveaux risques	1	Continu. Dernière formation cantonale transversale 09.11.22, 07.04.2023, 22.05.2024.

Mesure	Appréciation	Remarques
Veiller au bon état de préparation de tous les partenaires d'intervention contre les épizooties et plan OCC (Organe cantonal de conduite)	2	Document et formations OCC à jour. Stock et solutions centralisés depuis août 2023. Le niveau de préparation de l'équipe d'intervention monte en même temps que le niveau de connaissance des partenaires transversaux au fur et à mesure des exercices. Formations régulièrement exercées au niveau intercantonal.
Adapter les moyens de lutte à l'évolution des risques d'épizooties (BVD, varroa et loques, salmonellose bovine...)	1	Deux campagnes nationales d'éradication totale dès le 01.10.2024, piéтин (5 ans) et BVD phase 2 (2+1 an).
Coordonner les contrôles en bonne intelligence avec les autres services de l'Etat et les organismes extérieurs	1	Fait. 2 fois par an, par coordination des contrôles (8 boxes), fonctionne.
Collaborer à la mise en place de la stratégie STAR (diminution des antibiotiques, cf. «Eclairage: ReLait») et faire vivre la Charte des bonnes pratiques des vétérinaires praticien-ne-s	1	Relait fonctionne bien, fin de phase exploitations fin 23, puis reporting et analyse.
Développer le guichet unique «Export» pour faciliter l'administration pour les entreprises exportatrices	1	Guichet international SAAV pleinement fonctionnel. Nouvel outil eCert en 2023: FR canton pilote, puis tout est numérisé Confédération-cantons.
5. Ressources naturelles		
Soutenir le développement de capacités de stockage d'engrais de ferme suffisant permettant leur utilisation pertinente, afin de réduire les risques de lessivage des éléments nutritifs de la végétation et diminuer, finalement, leur présence dans les eaux (ne plus avoir besoin de puriner pour vider sa fosse à purin)	1	Groupe interservices SEN – Grangeneuve (coordination DIAF) « engrais de ferme » se réunit au moins 1 fois par année. Rediscussion du formulaire « Calcul volume de fosse » avec objectif d'augmenter les capacités de stockage.
Actualiser l'inventaire des fosses à purin et contrôler leur état en fonction du risque	2	L'inventaire des fosses est mis à jour en fonction des demandes de permis de construire. Les risques d'atteintes aux eaux par les installations de stockage des engrais de ferme ont été identifiés et priorisés. Un inventaire par bassin versant des fosses à purin a été élaboré et publié dans le Plan sectoriel de gestion des eaux (cf. fig.29 p. 60) en 2021. Pour les contrôles périodiques des fosses existantes, il s'agit encore de déterminer la meilleure méthode de contrôle possible et compatible avec les exigences légales puis de la mettre en œuvre.
Délimiter l'ERE et mettre en œuvre l'utilisation extensive	2	L'ERE a été actualisé pour toutes les eaux du canton et est disponible à titre d'information sur le portail cartographique et sur GELAN depuis fin 2022. La mise en extensif est prévue pour la totalité des surfaces concernées à partir de 2028. Un groupe de travail impliquant des représentant-e-s de Grangeneuve, du secrétariat général de la DIME, du Service des forêts et de la nature et du Service de l'environnement travaille sur les futures modalités de mise en œuvre et de contrôle des restrictions d'utilisation de l'ERE. Basé sur des cas concrets de situation sensible, l'objectif est de trouver des solutions qui soient économiquement et techniquement acceptable pour les exploitant-e-s agricoles et écologiquement acceptable pour les eaux. Les 1'143 ha de SAU qui se trouvent dans l'ERE correspondent à 1,5 % des quelque 75'000 ha de SAU du canton. La situation peut être problématique pour les 115 exploitations qui ont plus de 10 % de leurs surfaces situées dans l'ERE.

Mesure	Appréciation	Remarques
Accompagner les projets économiques en eau et prévenir les conflits d'usage	1	2023, une stratégie d'irrigation pour le canton et une proposition comment promouvoir l'adduction en eau dans les alpages seront élaborés.
Renforcer les compétences de conseil dans le domaine de la détention animale	1	Projet de coaching construction bien débuté, collaboration à l'interne de Grangeneuve garantit une amélioration du conseil.
Réaliser une cartographie complète des sols agricoles fribourgeois	1	Le Conseil fédéral a donné son feu vert au concept de cartographie des sols de Suisse le 29 mars 2023. Dans le canton de Fribourg, un projet pilote a été réalisé en 2023 à Prez-vers-Noréaz.
Définir une méthodologie et une procédure pour réhabiliter les sols agricoles dégradés	1	Conformément au principe du plan sectoriel SDA de la confédération, il incombe aux cantons d'élaborer une carte indicative des sols valorisables et réhabilitables pour la compensation des SDA (par exemple un sol situé au-dessus d'une ancienne gravière et qui n'a pas été reconstitué avec suffisamment de soin). En 2022 le caractère anthropique et dégradé des sols de 31 sites a été vérifié sur le terrain et pour l'essentiel été confirmé. Les insuffisances auxquelles il est nécessaire de remédier ont été identifiées et des modalités d'intervention proposées. L'intégration des exploitants dans la démarche a permis de s'appuyer sur leur savoir et de favoriser l'acceptation des mesures. La carte sera publiée en 2024. Parallèlement, le potentiel de compenser les SDA bâties pour des constructions étatiques est étudié.
Prendre en compte, lors de la pesée des intérêts dans l'aménagement du territoire, la qualité des sols afin de préserver les meilleurs sols	1	Grangeneuve fait les expertises pour toutes les demandes de permis de construire dans la zone agricole ainsi que pour les modifications des plans d'aménagement local. La pesée des intérêts est effectuée par la DIME. Pour un développement ultérieur, l'objectif devrait être reformulé.
Etendre le réseau de mesure de l'humidité des sols qui indiquent la capacité du sol à supporter des charges afin de prévenir des dommages irréversibles	1	Une nouvelle station sur un sol agricole a été installée à Sommentier en 2021, portant le nombre de stations de mesures (sites agricoles) à 6. https://www.humidite-des-sols.ch/carte
Promouvoir les bonnes pratiques culturelles (sans labour, engrais vert, pendillard, poids des machines)	1	Tâche continue, accentuée par la mise en œuvre des mesures du Plan Climat Agriculture. Groupe de travail Gn-SEn-SAAV se réunisse 2x année pour la communication coordonnée pour la réduction des émissions d'ammoniac.
Accompagner les projets visant à l'amélioration de la biodiversité	1	En route avec un renforcement important de 2 EPT pour le conseil en biodiversité via la stratégie biodiversité. Collaboration avec le SFN et les groupes cibles pour la planification des nouveaux projets de biodiversité régionaux ainsi que pour la planification de l'infrastructure écologique.
Développer les conseils aux agriculteur-riche-s dans le domaine de l'énergie	1	> 0,3 EPT sont réservés pour le conseil projets énergie. A la mi-2024, il a été constaté qu'une augmentation des EPT n'est, à l'instant, pas nécessaire. > Organisation d'une journée Énergie à Grangeneuve en septembre 2024.

Mesure	Appréciation	Remarques
Développer le champ de connaissances sur les ressources naturelles (par exemple le parcours de l'eau dans le sol)	1	> Les bases ont été créées, entre autres, dans le cadre de l'élaboration du plan sectoriel des infrastructures d'eau potable et du plan sectoriel de la gestion des eaux (PSGE). > Des objectifs prioritaires ont ainsi été fixés afin de développer le champ de connaissance pour le fonctionnement des captages stratégiques et permettre de concilier ainsi la protection de ces ressources essentielles pour l'alimentation en eau potable du canton avec les activités agricoles notamment. > Dans ce contexte, des études hydrogéologiques doivent être réalisées afin de préciser en premier lieu la sensibilité des captages stratégiques aux changements climatiques et aux risques de pollution. > Un financement complémentaire est recherché afin d'accélérer la mise en œuvre de ces mesures.
Mettre en place une gestion des eaux durable et responsable	1	Elaboration d'une stratégie d'irrigation et promotion/accompagnement des 4 grands projets d'irrigation. Soutien de projets pour améliorer l'adduction en eaux sur les alpages.
Protéger les sols de qualité face à la pression de la construction (y compris agricole)	2	Conflits d'intérêts existent, d'où l'important de la collaboration avec les services de la DIME.
Soutenir les agriculteur-riche-s dans leurs projets de production d'énergie verte et de réduction de consommation d'énergie	1	Nouvelle biogaz à Grangeneuve depuis mars 23 en production.
Mettre en place des mesures en faveur du climat dans le cadre du plan climat	1	En route, mandat donné à Agridea, «pooling» de différentes mesures avec participation de Agri Fribourg et Bio Fribourg.
Mettre en œuvre la stratégie cantonale de développement durable	1	En route.
6. Savoir-faire et outils de production		
Inciter les agriculteur-riche-s à recourir aux offres de formation et de conseil de Grangeneuve	2	Par l'intermédiaire des membres de la vulgarisation agricole, plus de 1'700 agriculteurs et agricultrices sont informé-e-s dix fois par an sur des thèmes techniques et stratégiques relatifs à la gestion de l'exploitation, ainsi que sur les cours de formation continue à venir. Ce modèle d'information doit être modernisé et étendu à d'autres chef-fe-s d'exploitation. En cas de modifications législatives importantes, les chef-fe-s d'exploitation sont informé-e-s et accompagné-e-s lors de manifestations supplémentaires. Dans le cas des modifications importantes de l'ordonnance sur les paiements directs dans le cadre «trajectoire de réduction», environ 1000 agriculteurs et agricultrices ont participé à 19 séances d'information au total. De telles manifestations décentralisées seront organisées à l'avenir en fonction des besoins.
Maintenir les aides structurelles	1	> Beaucoup de contributions nationales et cantonales, FR en très bonne position comparé avec d'autres cantons. > Une planification pluriannuelle est en élaboration pour faire face à l'augmentation des demandes attendue en raison de la stratégie 30+ de la Confédération.
Soutenir des projets pilotes capables de faire évoluer les techniques et leur utilisation (recherche appliquée)	1	Important d'avoir des partenaires académiques/scientifiques; ressources limitées à l'interne.
Soutenir des projets novateurs et durables pour faire face aux changements climatiques	1	En route avec le plan climat.

Mesure	Appréciation	Remarques
Encourager les agriculteur-riche-s à collaborer pour réaliser des infrastructures en commun	2	Peut être renforcé.
Mettre en œuvre les mesures d'améliorations structurelles pour les projets individuels et collectifs	1	Tâche permanente.
Inciter les agriculteur-riche-s, lors d'investissements, à planifier à moyen terme les remboursements bancaires, en leur offrant des prêts agricoles adaptés	2	Discuté avec les agriculteurs dans le cadre d'aides structurelles ou conseil et élaboration de budgets d'exploitations. Le risque lié aux remboursements bancaires sera étudié de manière plus approfondie en 24/25 en vue de la situation économique tendue de nombreuses exploitations.
Accompagner le développement de projets sur le plan de l'aménagement du territoire	1	En route, bonne collaboration avec SECA.
Mettre en œuvre le nouveau plan directeur cantonal (régler la construction de serre, porcherie, halle à volaille)	1	En route.
S'engager en faveur d'une augmentation de la part fédérale dans le financement des aides structurelles	1	Ordonnance nationale renouvelée au 1.1.23; FR profite d'un soutien important par la confédération vu à la fin des années nous avons des projets prêts pour soutien.
Préparer l'introduction de la PA22+ (droit foncier rural, endettement...)	2	En route mais retardé à la suite des décisions du parlement.
7. Paiements directs		
Participer à l'élaboration de la politique agricole fédérale au sein de groupes de travail ou d'experts	1	Tâche continue, participation dans des groupes de travail.
Assurer la part du financement cantonal aux paiements directs	1	Tâche continue, processus budgétaire.
Utiliser au maximum la marge de manœuvre cantonale pour promouvoir une agriculture productive et rémunératrice dans le respect de l'environnement	1	Tâche continue. Étroite échange avec le conseil.
Participer à des projets pilotes pour être à l'avant-garde des futures dispositions et mettre en évidence plus concrètement les spécificités de l'agriculture fribourgeoise	1	En route via la stratégie agroalimentaire et d'autres projets réalisés avec des partenaires comme Agroscope, la HAFL et autre.
Organiser des séances d'information et de formation continue pour les agriculteur-riche-s, les préposé-e-s, les bureaux de conseil et les collaborateur-riche-s de l'Etat, afin de les préparer à la mise en œuvre des nouvelles dispositions fédérales	1	En route, fonctionne encore mieux avec la proximité du conseil avec l'exécution depuis la fusion SAgri – Grangeneuve.
Mettre à niveau les collaborateur-riche-s de l'Etat par la formation continue interne, intercantonale, fédérale, scientifique ou d'organismes de la branche	2	Les conseiller-ère-s et/ou agronomes devraient plus s'informer par eux/elles-mêmes, lecture régulière par exemple de la presse agricole / spécialisée.
Former et superviser les contrôleur-euse-s public-que-s et privé-e-s	1	Formations des assistants officiels (AO) par le SAAV pour ComExa (OSAV): 2 nouveaux examens et audits internes tous les 3 ans pour toutes les AO (AFAPI, SAAV, etc)

Mesure	Appréciation	Remarques
Assurer la validation et le suivi des annonces de manquements faites par les contrôleur-euse-s	1	Les résultats de contrôle sont transmis à Grangeneuve par les organisations de contrôle et par le SAAV et sont traités selon les bases légaux.
Accompagner les exploitations dans leur mise en conformité par la vulgarisation agricole	1	Tâche continue
Poursuivre le développement de l'outil GELAN – élément de la cyberadministration 4.0 – conçu pour les paiements directs, comme une porte d'entrée aux services de l'Etat pour les agriculteur-riche-s	2	En route, développement de neu-AIS sans alternative pour assurer le fonctionnement, instrument fonctionne bien; discussions stratégiques en cours (diminution du nombre de systèmes cantonaux, s'aligner avec d'autres partenaires).
Contrôler et apurer les données du recensement agricole en réalisant des contrôles selon les rythmes imposés par la Confédération	1	La coordination de contrôle se fait sur la base de Gelan KOWE. Deux séances de coordination par année avec le SAAV, le SEN et l'Association Fribourgeoise des Agriculteurs pratiquant une agriculture respectueuse de l'environnement (AFAPI) et des animaux ont lieu.
Assurer le recensement des apiculteur-riche-s, des pisciculteur-riche-s professionnel-le-s et des détenteur-riche-s d'animaux de rente à titre de loisir: ces données servent en premier lieu à la prévention des épizooties	2	Recensements animaux à onglons, apiculteur-riche-s et poissons bien. Pour les détentions de volaille, enregistrements SIPA ne correspondent pas à l'art.18a OFE (RS 916.401) cf. 1'300 exploitations hobby.
Exécuter l'attribution des paiements directs de façon diligente, transparente et constante dans la pratique	1	Tâche continue.
Simplifier l'administration des paiements directs et fournir des outils informatiques simples et adaptés	2	> Tâche continue, fonctionne bien avec GELAN, mais la politique agricole devient de plus en plus compliquée. > Définir le soutien « administratif » que doit/peut offrir Grangeneuve aux agriculteur-riche-s.



Impressum

Éditeur

Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts **DIAF**

Auteur-e-s

David Aeschlimann, Benoît Castella, Didier Castella,
André Chassot, Nadine Degen, Samuel Joray,
Peter Maeder, Jean-Charles Philipona, Pascale Ribordy,
Michel Roulin, Grégoire Seitert, David Stöckli,
Pascal Toffel, Christian Vægeli, Urs Zaugg

Photos

Photo de couverture: Titelseite: © Dominique Savary
P. 2, 5, 7, 12, 18, 20, 25, 26, 72 © wapico ag
P. 11, 41 © shutterstock
P. 15, 59, 70 © Upperview Productions Sàrl
P. 23, 61 © Daniela Hodel
P. 33, 39, 45 © Eleveurs Fribourg
P. 35, 37 © Etat de Fribourg – wapico
P. 44 © SAAV
P. 29, 47, 51, 55 © Grangeneuve

Traduction

Anita Iten

Concept, graphisme et réalisation

wapico ag

Imprimeur

Service d'achat du matériel et des imprimés **SAMI**

Copyright

Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts **DIAF**

Adresse de commande

Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts **DIAF**
Ruelle de Notre-Dame 2, 1701 Freiburg
T +41 26 305 22 05
www.fr.ch/diaf

Tirage: 200 exemplaires.
Imprimé sur du papier 100 % écologique.
Cette publication est également disponible en allemand.

Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts **DIAF**
Direktion der Institutionen und der Land- und Forstwirtschaft **ILFD**
Ruelle de Notre-Dame 2, 1701 Freiburg
T +41 26 305 22 05

www.fr.ch/diaf

Septembre 2024





Landwirtschaftsbericht 2024

—

Ziele und Massnahmen 2024–2029



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

—
Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts **DIAF**
Direktion der Institutionen und der Land- und Forstwirtschaft **ILFD**



Inhaltsverzeichnis

1	Vorwort Direktor der Institutionen und der Land- und Forstwirtschaft	4
2	Auswertung der kantonalen Massnahmen von 2019	6
3	Agrarpolitik des Bundes	8
4	Freiburgische Agrarpolitik	12
	Vision des Staatsrats	12
	Aktuelle Lage	16
	Statistiken	20
	Jährlich zur Verfügung stehende Mittel	24
5	Strategische Achsen	27
	1. Achse: Landwirtschaftliche Produktion und Wertschöpfungsketten	28
	2. Achse: Forschung, Bildung und Beratung	34
	4. Achse: Lebensmittelsicherheit und Tiergesundheit	42
	5. Achse: Natürliche Ressourcen	46
	6. Achse: Produktionsmittel	52
	7. Achse: Direktzahlungen und landwirtschaftliches Einkommen	56
6	Schlussfolgerungen und Ausblick	60
7	Anhang Auswertung der kantonalen Massnahmen 2019	62

1 Vorwort Direktor der Institutionen und der Land- und Forstwirtschaft

Die Landwirtschaft ist mit wirtschaftlichen, gesellschaftlichen und ökologischen Interessenkonflikten konfrontiert: Finden wir zusammen den richtigen Weg!

Die Landwirtschaft steht vor immensen Herausforderungen: Um dem Klimawandel die Stirn zu bieten und die Erwartungen in Sachen Umwelt zu erfüllen, muss sie Anpassungen bezüglich Nachhaltigkeit vornehmen. Gleichzeitig muss sie ihrer Hauptaufgabe «Ernährung der Bevölkerung» gerecht werden und zum Selbstversorgungsziel beitragen, das in der Bundesverfassung verankert ist.

«Besser produzieren: ja, weniger produzieren: nein!» ist die Devise, die ich mit der freiburgischen Agrarpolitik umsetzen will. Wir dürfen nicht vergessen, dass die Landwirtschaft sehr resilient ist und sich anpassen kann. In den letzten 50 Jahren haben sich die Produktionsbedingungen laufend weiterentwickelt. Insbesondere auch in unserem Land, dessen Normen zu den strengsten und restriktivsten der Welt gehören, geschahen diese massiven Veränderungen mit dem Engagement des Agrarsektors.

Die zu Beginn des Jahres 2024 sichtbar gewordene «*Révolte agricole*» zeigte die wirtschaftliche Unsicherheit (hohe Fluktuation der Kosten und Einkommen¹), den steigenden Verwaltungsaufwand, den Klimawandel und die gesellschaftliche Entwicklung (Individualisierung der Gesellschaft, Stadt-Land-Graben) als die vier grossen Faktoren auf, welche die Landwirt/innen unseres Kantons und über seine Grenzen hinaus stark beschäftigen. Trotz des gesunden und konstruktiven Dialogs ist es nicht möglich, auf einen Schlag Lösungen herbeizuzaubern und es gibt viel zu tun. Der Kanton Freiburg ist sich der wichtigen Herausforderungen bewusst und engagiert sich umso mehr, als die Landwirtschaft sowohl wirtschaftlich als auch gesellschaftlich und kulturell ein wichtiger Sektor ist. Es darf nicht vergessen werden, dass 60 Prozent des Freiburger Kantonsgebiets landwirtschaftlich genutzt wird, es in Freiburg über 2500 Betriebe hat und der Kanton 7 Prozent der Schweizer Gesamtproduktion, aber 3 Prozent der Bevölkerung darstellt.

Der Agrar- und Lebensmittelsektor ist eine Priorität des Staatsrats, der in diesem Bereich die Leaderposition anstrebt. Bereits heute finden sich zahlreiche Lebensmittelindustrien in Freiburg. Knapp 20 Prozent der Schweizer Lebensmittel kommen durch unseren Kanton. Der Lebensmittelsektor macht ungefähr 20 Prozent der Arbeitsplätze des Kantons aus. Der Ausbau des Campus von Grangeneuve und die Ansiedlung der eidgenössischen Forschungsanstalt Agroscope in Posieux, aber auch die Weiterentwicklung des Agrico-Campus in Saint-Aubin sind konkrete Elemente, dank denen wir solche Ziele anstreben können.

Unter Berücksichtigung der finanziellen Schwierigkeiten auf kantonaler und nationaler Ebene steht der Landwirtschaftsbericht 2024 in einem schwierigen, aber ehrgeizigen Kontext. Der Zeitpunkt ist massgebend, da Bundesbern über der AP30+ brütet. Es ist deshalb grundlegend, unsere Standpunkte geltend zu machen, um uns für eine professionelle und produktive Landwirtschaft einzusetzen, welche die Lebensqualität der Landwirt/innen, die Umwelt und die Tiere respektiert. Als Vizepräsident der Konferenz der kantonalen Landwirtschaftsdirektoren setze ich mich vorbehaltlos für die Definition einer klaren, ehrgeizigen Landwirtschaftsstrategie ein, die unsere Stärken und Schwächen ebenso berücksichtigt wie unser grosses Entwicklungspotenzial.

Neben der für die landwirtschaftliche Planung des Bundes wichtigen Zeit bereiten uns auch die Finanzen Kopfzerbrechen, denn für die nächsten Jahre sind die Finanzperspektiven sowohl auf kantonaler wie auch auf Bundesebene alles andere als rosig. Die Weiterführung der Strukturhilfen für die Landwirtschaft ist ebenfalls eine Thematik, die zu den oben erwähnten Herausforderungen hinzukommt. Wir stehen vor einer grossen, aber spannenden Aufgabe, die nicht nur die Landwirtschaft betrifft, sondern auch die allgemeine Ausrichtung unserer Gesellschaft von morgen.



Staatsrat Didier Castella,
Direktor der Institutionen und
der Land- und Forstwirtschaft

¹ Der Landwirtschaftsbericht dient auch als Bericht zum Postulat 2024-GC-41 «Gerechte Preise für die Bauernfamilien», das der Grosse Rat am 3. September 2024 für erheblich erklärt hat.



2 Auswertung der kantonalen Massnahmen von 2019

Im Landwirtschaftsbericht 2019 wurden Massnahmen für die sieben strategischen Achsen definiert. Vor Beginn der Redaktion des Landwirtschaftsberichts 2024 wurden die Massnahmen bezüglich ihrer Realisierung je Achse ausgewertet (Stand Ende 2023). Insgesamt kann festgestellt werden, dass der Grossteil der Massnahmen erfolgreich umgesetzt wurde: 82 Prozent wurden komplett, 17 Prozent teilweise und ein Prozent nicht umgesetzt. Die detaillierte Auswertung der 88 Massnahmen findet sich im Anhang.

Strategische Achse	Umgesetzte Massnahme	Teilweise umgesetzte Massnahme	Nicht umgesetzte Massnahme
Landwirtschaftliche Produktion und Wertschöpfungsketten	10	1	0
Forschung, Bildung und Beratung	12	0	1
Familienbetrieb und gesellschaftliche Entwicklung	6	0	0
Lebensmittelsicherheit und Tiergesundheit	12	3	0
Natürliche Ressourcen	15	3	0
Fachwissen und Produktionsmittel	7	4	0
Direktzahlungen	10	4	0
Total (88)	72	15	1



3 Agrarpolitik des Bundes

Freiburg gehört zu den wichtigsten Agrarkantonen der Schweiz. Die Freiburger Regierung interessiert sich deshalb besonders stark für die Agrarpolitik und setzt sich für eine professionelle, produktive, nachhaltige, sowie umwelt- und tierfreundliche Landwirtschaft ein und verbessert die Lebensqualität der Bewirtschaftenden. Auch wenn die wichtigen Entscheidungen in Zusammenhang mit der Agrarpolitik grösstenteils in Bundesbern gefällt werden, haben die Kantone als Teil unseres föderalistischen Systems das Recht und die Pflicht, sich auf ihrer Ebene einzubringen.

Für Freiburg spielen mehrere Kriterien eine Rolle, bevor der Kanton in die Bundespolitik eingreift. Hat ein Entscheid im Bundesparlament beispielsweise hohe finanzielle Kosten zur Folge oder führt zu hohem administrativem Aufwand, dann wird der Kanton aktiv. Langfristiges Ziel unseres Kantons ist es, seine strategische Position im Agrar- und Lebensmittelsektor zu stärken und entsprechend die Ausrichtung der schweizerischen Agrar- und Lebensmittelpolitik in seinem Interesse zu beeinflussen. Die Nahrungsmittelproduktion muss nachhaltig sein und den Akteurinnen und Akteuren der Land- und Ernährungswirtschaft die Möglichkeit geben, ihre Betriebe in einem zunehmend kompetitiven Umfeld zu erhalten und weiterzuentwickeln. Der Fokus liegt dabei weiterhin auf der Innovation, der Verbesserung der Wertschöpfung und der Positionierung der Produkte im In- und Ausland.

Von der AP22+ ...

Die Weiterentwicklung der Agrarpolitik wird aktuell vom Bundesparlament diskutiert. Die AP22+ *Agrarpolitik ab 2022* wurde in der Frühjahrssession 2021 vom Parlament sisiert, in der Sommersession 2023 in einer reduzierten Form verabschiedet und wird nun auf Verordnungsstufe umgesetzt. Parallel dazu hat das Parlament den Bundesrat beauftragt, einen Bericht zur zukünftigen Ausrichtung der Agrarpolitik zu verfassen. Darin wird aufgezeigt, wie die Schweizer Land- und Ernährungswirtschaft künftig einen noch grösseren Beitrag an die Ernährungssicherheit leisten kann. Miteinbezogen in die Überlegungen wird das gesamte Ernährungssystem von der Produktion bis zum Konsum.

Der Bundesrat zeigte in diesem Bericht zudem auf, wie der agrarpolitische Weg bis zur nächsten grossen Reform aussehen soll, die 2030 in Kraft tritt. Dieser Weg besteht aus drei Etappen:

- > 1. Etappe: **Parlamentarische Initiative 19.475 Risiken beim Einsatz von Pflanzenschutzmitteln und Nährstoffverluste reduzieren**

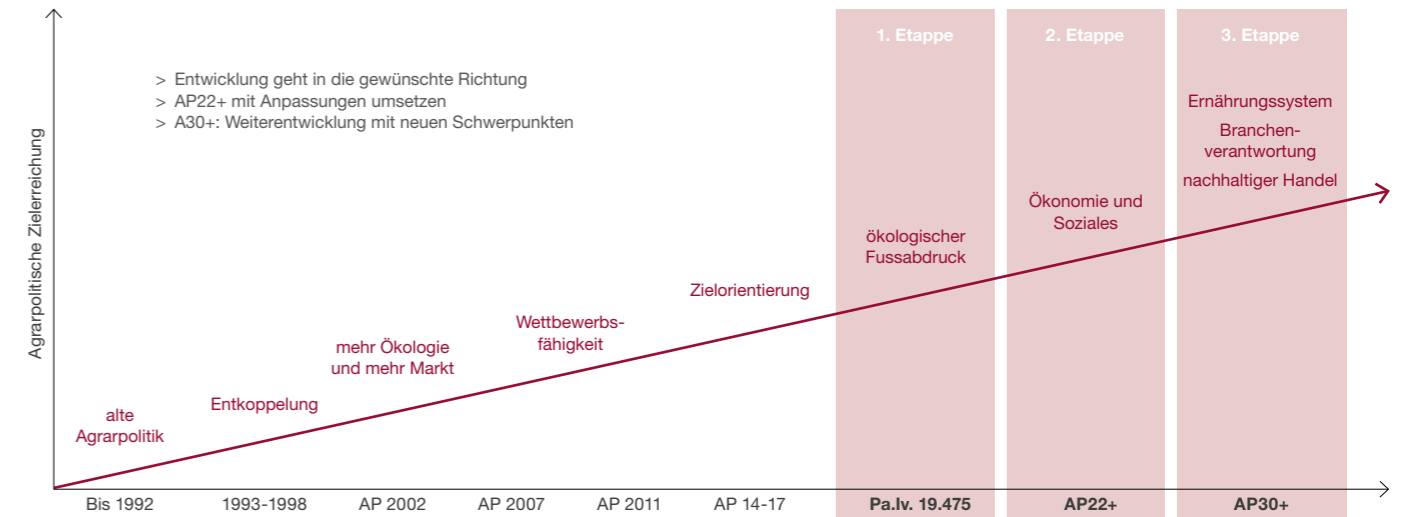
Dringend umzusetzende Massnahmen aus der AP22+, welche die Risiken beim Einsatz von Pflanzenschutzmitteln sowie die Nährstoffverluste beim Umgang mit Düngern reduzieren sollen und ab 2023 in Form von Verordnungsanpassungen umgesetzt werden.

- > 2. Etappe: Umsetzung Mini-Paket AP22+ ab 2025

Die Massnahmen im Bereich der wirtschaftlichen und sozialen Nachhaltigkeit aus der AP22+ sollen 2025 in Kraft treten. Dazu gehören mehrere Massnahmen wie die Unterstützung bei Ernteversicherungen, der obligatorische Sozialversicherungsschutz, die Förderung der Digitalisierung oder die Zusammenlegung der Vernetzung mit der Landschaftsqualität.

- > 3. Etappe: künftige Agrarpolitik AP30+ ab 2030 in einem gesamtheitlichen Ernährungssystem.

Thematische Entwicklung der Agrarpolitik



Quelle: nach BLW, 2024.

... zur AP30+

Die nächste grosse Reform des Bundesgesetzes über die Landwirtschaft wird 2030 in Kraft treten (AP30+). Basierend auf dem vom Bundesrat verabschiedeten Postulatsbericht zur künftigen Ausrichtung der Agrarpolitik soll die AP30+ in ein gesamtheitliches Ernährungssystem eingebettet werden. Das heisst, dass neu nicht nur Massnahmen im Bereich der Landwirtschaft eingeführt werden, um unser Ernährungssystem nachhaltig zu machen, sondern dass auch alle anderen Akteur/innen der Wertschöpfungskette einen Beitrag zu einem nachhaltigeren System leisten müssen. Besonders betroffen sind die Branchen, die noch mehr Verantwortung übernehmen sollen. Das Gleiche gilt für die internationalen Handelsbeziehungen, die ebenfalls zur nachhaltigen Entwicklung beitragen sollen.

Der Bundesrat wurde mit der Motion 22.4251 *Bericht zur zukünftigen Ausrichtung der Agrarpolitik. Konkretisierung des Konzepts* beauftragt, bis 2027 eine **Botschaft für die AP30+** vorzulegen. Diese soll insbesondere folgende Aspekte berücksichtigen:

- Sicherstellung der Ernährungssicherheit auf Basis einer diversifizierten inländischen Nahrungsmittelproduktion mindestens auf aktuellem Niveau der Selbstversorgung
- Reduktion des ökologischen Fussabdrucks von der landwirtschaftlichen Produktion bis zum Konsum von Lebensmitteln einschliesslich Importe
- Verbesserung der wirtschaftlichen und sozialen Perspektiven für die Land- und Ernährungswirtschaft
- Vereinfachung des Instrumentariums und Reduktion des administrativen Aufwands

Die Arbeiten dazu haben bereits begonnen. Ein wichtiger Hebel, um weiterhin Einfluss zu nehmen, ist die Konferenz der kantonalen Landwirtschaftsdirektoren. Da der Freiburger Staatsrat Didier Castella im Vorstand dieser Konferenz ist, kann unser Kanton einen echten Einfluss auf die künftige Ausrichtung der Agrarpolitik nehmen. Freiburg nimmt zudem auch aktiv in den Arbeitsgruppen zur AP30+ Einsitz und verfolgt die Diskussion aus der Nähe.

Klimastrategie Landwirtschaft und Ernährung 2050

Die Land- und die Ernährungswirtschaft gehören zu den Sektoren, die von den Auswirkungen des Klimawandels besonders stark betroffen sind. Zudem verursachen diese Tätigkeitsbereiche eine nicht unerhebliche Menge an Treibhausgasen (THG). Die Klimastrategie Landwirtschaft und Ernährung 2050 hat zum Ziel, die beiden Sektoren bei der Anpassung an die Klimaveränderungen zu unterstützen und ihre Treibhausgasemissionen zu verringern. Sie wurde vom Bundesamt für Landwirtschaft (BLW), vom Bundesamt für Lebensmittelsicherheit und Veterinärwesen (BLV) sowie vom Bundesamt für Umwelt (BAFU) erarbeitet und bildet eine Grundlage, um das Ernährungssystem nachhaltig auszurichten und damit die Ernährungssicherheit umfassend zu stärken. Die sektorübergreifende Strategie ist auf drei Ziele ausgerichtet, die bis 2050 erreicht werden sollen:

- > die Landwirtschaft gewährleistet eine klima- und standortangepasste Produktion und erreicht dabei einen Selbstversorgungsgrad von mindestens 50 Prozent
- > die Bevölkerung ernährt sich gesund und ausgewogen. Sie verringert damit ihren ernährungsbedingten ökologischen Fussabdruck pro Kopf gegenüber 2020 um zwei Drittel
- > die Treibhausgasemissionen der nationalen landwirtschaftlichen Produktion werden gegenüber 1990 um 40 Prozent gesenkt

Die Strategie sieht insbesondere einen Ausbau der Forschung zur Reform des Ernährungssystems vor. Überdies sollen die bestehenden politischen Instrumente kohärent weiterentwickelt werden. Es gilt darauf hinzuwirken, dass Produktion, Verarbeitung, Handel und Konsum in Richtung Netto-Null-Ziel gehen, das der Bundesrat für den Treibhausgasausstoss bis 2050 festgelegt hat. Damit sollen die Klimarisiken auf ein Minimum begrenzt werden.

Zahlungsrahmen 2026–2029: Finanzielle Mittel für die Landwirtschaft

Der Freiburger Staatsrat hat zu den finanziellen Mitteln des Bundes für die Landwirtschaft in den Jahren 2026–2029 Stellung genommen. Die Regierung setzt sich für das Einkommen der Bauernfamilien und Investitionen in die Bodenverbesserungen ein. Der vom Eidgenössischen Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung (WBF) in die Vernehmlassung gegebene Entwurf sah insbesondere eine Kürzung der Beiträge um 2,5 Prozent gegenüber der aktuellen Periode 2022–2025 vor. Der Staatsrat stellt fest, dass die finanziellen Mittel für die Landwirtschaft in den letzten Jahren zurückgegangen sind und lehnt daher eine zusätzliche Kürzung ab, die eine weitere Reduktion des Einkommens der Landwirtinnen und Landwirte zur Folge hätte und sowohl die Versorgungssicherheit als auch die Anpassungsfähigkeit des Sektors an die Folgen des Klimawandels gefährden würde.

Der Staatsrat betont, dass die Beiträge des Bundes für die Landwirtschaft über die letzten 15 Jahre nominal stabil geblieben sind, während sie in anderen Ausgabenbereichen angestiegen sind. Der Anteil der Ausgaben des Bundes für Landwirtschaft und Ernährung ist somit um rund einen Drittel zurückgegangen (von 5,9 % auf 4,1 %). Diese Senkung erfolgt in einer Phase, in der das Einkommen der Bauernfamilien bereits durch die Inflation stark belastet ist und der gesamte Sektor bedeutende Investitionen vornehmen muss, um seine Auswirkungen auf das Klima zu reduzieren und sich an die Folgen des Klimawandels anzupassen.

Der Staatsrat weist darauf hin, dass im Talgebiet nur gerade 46 Prozent der Betriebe den Vergleichslohn erreichen. Im Hügelgebiet sind es 27 Prozent und im Berggebiet 17 Prozent. 2022 ist der Arbeitsverdienst pro Familienarbeitskraft gar um über 6 Prozent gesunken. Die Massnahmen zugunsten der Einkommen der Bauernfamilien sollten daher verstärkt und nicht reduziert werden, wie es der Entwurf des Bundes vorsieht.

Die für die Umsetzung der «Klimastrategie Landwirtschaft und Ernährung 2050» und der «Strategie Strukturverbesserung 2030+» nötigen Investitionen erfordern auf nationaler Ebene ebenfalls bedeutende zusätzliche Finanzmittel, die nicht von den Direktzahlungen entnommen werden können, da dies die wirtschaftliche Situation der Landwirt/innen und ihrer Familien noch zusätzlich verschlechtern würde.



4 Freiburgerische Agrarpolitik

Der Kanton Freiburg will sich als Leader im Agrar- und Lebensmittelsektor positionieren. Der Staatsrat hat diese Vision bereits zum dritten Mal in sein Regierungsprogramm aufgenommen und damit bekräftigt, dass es sich um eine längerfristige Vision handelt. Sie integriert sich in die drei strategischen Achsen des Regierungsprogramms 2022–2026 «Wirtschaft und Innovation», «Gesellschaftlicher Zusammenhalt» und «Ökologischer Wandel».

Vision des Staatsrats

«Die freiburgerische Landwirtschaft ist professionell, produktiv, nachhaltig sowie umwelt- und tierfreundlich und verbessert die Lebensqualität der Bewirtschaftenden.»

Diese Definition umfasst mehrere Themen. In der Achse «Wirtschaft und Innovation» sind es die Umsetzung der Lebensmittelstrategie, die Entwicklung des Campus Grangeneuve und die Förderung einer innovativen Landwirtschaft. In der Achse «Ökologischer Wandel» stehen die Umsetzung des Klimaplanes für eine resiliente Landwirtschaft, der Bodenschutz, der Gewässerschutz sowie die Umsetzung der Biodiversitätsstrategie im Vordergrund. Die dritte Achse, der «Gesellschaftliche Zusammenhalt», hat mit dem aktuellen Aufstand der Landwirtschaft («Révolte agricole») an Bedeutung gewonnen. Diese Themen werden im vorliegenden Bericht mit den sieben strategischen Achsen verknüpft, die bereits im Landwirtschaftsbericht 2019 zu finden sind.

Wie in Kapitel 3 erläutert ist Agrarpolitik primär Bundespolitik. Dabei darf nicht vergessen werden, dass auch andere Sektoralpolitiken des Bundes wie die Raumplanung oder die Umweltpolitik einen starken Einfluss auf die Landwirtschaft haben. Dem Kanton kommt die Aufgabe des Vollzugs zu. Als produktionsorientierter Kanton will der Kanton Freiburg zudem seine Vision bereits in der Ausgestaltung der zukünftigen Agrarpolitik 2030 auf Bundesebene einbringen: **Besser produzieren: ja, weniger produzieren: nein!** Diese konkrete Botschaft zieht sich durch alle Achsen des Landwirtschaftsberichts.



Strategie

Die Strategie des Staatsrats, um den Kanton zum Leader im Lebensmittelsektor zu machen, beruht auf sieben Achsen.

> 1. Achse: Landwirtschaftliche Produktion und Wertschöpfungsketten

Die Innovation ermöglicht es dem Sektor, leistungsfähiger zu werden, neue Märkte zu erschliessen und die Bedürfnisse und Anforderungen der Konsument/innen zu erfüllen. Die Branchen spielen nicht nur für die Innovation eine wichtige Rolle, sondern auch für die Sicherstellung des Mehrwerts entlang der gesamten Wertschöpfungskette.

> 2. Achse: Forschung, Bildung und Beratung

Bildung und Beratung sind wesentliche Faktoren, mit denen die Fachpersonen der Landwirtschaft und des Lebensmittelsektors auf die zukünftigen Herausforderungen vorbereitet werden. Die Attraktivität und die Ausstrahlung des Campus Grangeneuve nehmen dank den Investitionen und der Stärkung der Forschungsaktivitäten von Agroscope weiter zu.

> 3. Achse: Familienbetrieb und gesellschaftliche Entwicklung

Das wirtschaftliche Umfeld und die gesellschaftliche Entwicklung üben einen starken Druck auf die landwirtschaftlichen Familienbetriebe und die Gesundheit der Landwirt/innen aus. Mit gezielten Studien werden soziale Themen vertieft, um dann entsprechende (Präventions-)Massnahmen abzuleiten.

> 4. Achse: Lebensmittelsicherheit und Tiergesundheit

Die Lebensmittelsicherheit und der Tierschutz sind öffentliche Aufgaben, die mit der Begleitung des Lebensmittelsektors einhergehen. Sie stellen die Versorgung mit gesunden und sicheren Produkten sicher, auch bei neuen Produktionsverfahren. Gemäss der Strategie des Staatsrats sollen auch modernste Technologien angewendet werden.

> 5. Achse: Natürliche Ressourcen

Die natürlichen Ressourcen – Luft, Wasser, Boden und Biodiversität – sind die Grundlagen für die gesamte land- und ernährungswirtschaftliche Produktion. Unter dem Gesichtspunkt der Nachhaltigkeit ist es wesentlich, die Auswirkungen der Produktion auf diese Ressourcen zu minimieren. Um neue, ressourcenschonende Produktionstechniken zu entwickeln, unterstützt der Kanton Pilotprojekte in sensiblen Bereichen, beispielsweise für einen besseren Umgang mit Dünger und Pflanzenschutzmitteln, die Reduktion von Ammoniakemissionen oder Pilotprojekte im Rahmen der kantonalen Biodiversitätsstrategie (KBS) für die Landschaftsqualität.

> 6. Achse: Produktionsmittel

Die Förderung von Investitionen in leistungsfähige, moderne und vernetzte Strukturen ist ein wichtiges Instrument des Staats. Arrondierte Flächen, Bewässerungssysteme wo nötig, moderne Betriebsgebäude und Produktions- und Verarbeitungsanlagen ermöglichen es, die Wertschöpfung zu optimieren. Dazu braucht es auch das notwendige Fachwissen auf den Betrieben.

> 7. Achse: Direktzahlungen und landwirtschaftliches Einkommen

Der Kanton ist für die Umsetzung der eidgenössischen Agrarpolitik im Bereich Direktzahlungen verantwortlich. Zur Unterstützung der Freiburger Landwirt/innen und ihrer Familien gestaltet der Staatsrat die Bundespolitik mit, indem er seine Stimme auf Bundesebene einbringt, aber auch mit der Planung und Umsetzung von Pilotprojekten, um eine Vorreiterrolle bei zukünftigen Bestimmungen einzunehmen und die Besonderheiten der freiburgerischen Landwirtschaft aufzuzeigen. Das landwirtschaftliche Einkommen hängt aber auch von der Marktsituation und der Preisentwicklung ab.

Transversale Strategien

Die Strategie des Staatsrats ist verknüpft mit weiteren, transversalen Strategien: Nachhaltigkeit, Klima, Biodiversität, Boden, Nahrungsmittel, um nur die wichtigsten zu nennen, die in der Folge erläutert werden. Zu erwähnen ist der Massnahmenplan Luftreinhaltung und der Sachplan Gewässerbewirtschaftung, welche die Landwirtschaft ebenfalls betreffen.

Die kantonale Strategie **Nachhaltige Entwicklung** 2021 – 2031 des Staats Freiburg wurde am 29. September 2020 vom Staatsrat verabschiedet und vom Grossen Rat am 9. Februar 2021 angenommen. Mit ihr will der Staat Freiburg die sozialen, ökonomischen und ökologischen Herausforderungen gleichzeitig angehen. In Zukunft wird es darum gehen, die Freiburger Ziele auf die Ziele der Agenda 2030 abzustimmen.

Der **kantonale Klimaplan** 2021 – 2026 (KKP), auf den sich die Klimapolitik des Kantons stützt, zeigt konkrete Massnahmen auf, anhand derer die vom Staatsrat gesetzten Ziele erreicht werden können, namentlich die «Sicherstellung der Anpassungsfähigkeit des Kantons an den Klimawandel», die «Verringerung der Treibhausgasemissionen um 50 Prozent bis 2030» sowie der «Beitrag zum Netto-Null-Ziel bis 2050». Diese Ziele wurden verstärkt und ins kantonale Klimagesetz integriert, das am 1. Oktober 2023 in Kraft trat. Der KKP besteht aus einem strategischen Teil und einem Massnahmenplan mit 115 Massnahmen, die auf zwei Pfeiler und acht Achsen aufgeteilt sind. Der erste Pfeiler beinhaltet das Thema «Anpassung», das heisst, die erforderlichen Massnahmen, die es dem Kanton erlauben, sich an den derzeitigen und künftigen Klimawandel anzupassen. Er umfasst die Achsen «Wasser», «Biodiversität» und «Raum und Gesellschaft». Der zweite Pfeiler beinhaltet das Thema «Verminderung», wozu die Massnahmen zur Verminderung und Lagerung von Treibhausgasen zählen, mit dem Ziel, der Klimaerwärmung Einhalt zu gebieten. Er besteht aus vier Achsen: «Mobilität», «Energie und Gebäude», «Landwirtschaft und Ernährung» sowie «Konsum und Wirtschaft». Eine transversale Achse vervollständigt die beiden Pfeiler und verstärkt den sektorenübergreifenden Charakter der Strategie.

Als verantwortungsbewusste Antwort auf die Biodiversitätskrise und als Folge diverser parlamentarischer Vorstösse legte der Staatsrat im September 2023 eine **kantonale Biodiversitätsstrategie** (KBS) vor. Sie berücksichtigt die bestehenden Anstrengungen anderer nationaler (insbesondere der Aktionsplan der Biodiversitätsstrategie Schweiz) und kantonaler Planungen und schlägt sieben Ziele mit 44 konkreten Massnahmen vor, zum Beispiel die landwirtschaftliche Beratung oder die Planung und Umsetzung der ökologischen Infrastruktur. Sie wurde vom Grossen Rat im November 2023 genehmigt.

Im Oktober 2023 hat der Staatsrat eine neue Strategie zur Stärkung des Bodenschutzes (**Bodenstrategie**) im Kanton verabschiedet. Damit will er die Ernährungssicherheit und die Wasserqualität sicherstellen, die Biodiversität erhalten, die Bevölkerung vor Naturgefahren schützen und den Klimawandel bewältigen. Die Bodenstrategie umfasst einen Aktionsplan mit 18 Massnahmen, die regelmässig evaluiert werden.

Das vom Kanton initiierte und getragene «Fribourg Agri&Food» setzt konkrete Massnahmen zur Dynamisierung, Aufwertung, Unterstützung und Vernetzung der Akteurinnen und Akteure im Bereich der Innovation in der **Agrar- und Lebensmittelwirtschaft** um. Aufbauend auf dem Erfolg des «Suisse Agro Food Leadinghouse» und von dessen Innovation Booster «Swiss Food Ecosystems» steht mit der Einführung des Innovation Booster «Future Food Farming» eine neue und erweiterte Innovationsstrategie im Zentrum, die von Innosuisse unterstützt wird. Ziel ist es, die Transformation unseres Ernährungssystems durch einen kollaborativen und inklusiven Ansatz zu beschleunigen, der alle Interessengruppen zusammenbringt, um innovative Lösungen mitzugestalten, zu testen und zu verfeinern. Der Kanton will auch den weiteren Ausbau der Wirtschaft weiterführen, indem er den Schwerpunkt mit dem Lebensmittelsektor, der Industrie 4.0 und der Stärkung der diversifizierten Wirtschaft auf die Bioökonomie setzt. Auch will er das unternehmerische Potenzial seiner Jugend nutzen und insbesondere neu entstehende Ökosysteme fördern, indem er Unternehmen, öffentliche und private Forschungszentren sowie Hochschulen zusammenbringt.

In der Zeit von 2020 bis 2023 wurde dank der Finanzierung der **Neuen Regionalpolitik** (NRP) eine bestimmte Zahl innovativer Projekte im strategischen Bereich des Nahrungsmittelsektors unterstützt. Dazu gehören die beiden kollaborativen Projekte FRUIVAL und DurAOP sowie ein französisch-schweizerisches Interreg-A-Projekt mit dem Namen PROSCoR. Die Studie FRUIVAL hat zum Ziel, mögliche Wertschöpfungsketten für Fruchtnebenprodukte zu identifizieren, wobei sie sich auf Apfeltrester konzentrierte, um den finanziellen Verlust zu kompensieren und die Auswirkungen auf die Umwelt infolge seiner Entsorgung zu senken. Das Projekt DurAOP zielt auf die Beurteilung der Nachhaltigkeit von fünf AOP-Produkten des Kantons Freiburg ab: Vacherin, Gruyère, Cuchaule, Boutefas und Jambon de la Borne. PROSCoR schliesslich ist Teil des Programms Interreg A zwischen Frankreich und der Schweiz. Es ist ein kollaboratives Forschungsprojekt, das sich mit dem Wettbewerb beim Lebensmittelverbrauch beschäftigt, namentlich im Fall der Verwendung von Proteinen und Flächen zur Produktion von entweder tierischer oder menschlicher Ernährung.



Aktuelle Lage

Die Freiburgerische Landwirtschaft im Allgemeinen

Trotz des höchsten Bevölkerungswachstums aller Regionen in Europa ist der Kanton Freiburg weiterhin stark landwirtschaftlich geprägt. Dieses Wachstum schafft einerseits Wohlstand, bedroht aber andererseits zunehmend die Grundlagen der landwirtschaftlichen Produktion, insbesondere den Boden. Umso mehr gilt es, zur nicht vermehrbaren Ressource Boden Sorge zu tragen. Noch sind 60 Prozent des Kantonsgebiets Landwirtschaftsflächen. Wiesen und Weiden, die vor allem der Milchproduktion im Hügel- und Berggebiet dienen, decken rund zwei Drittel dieser Fläche ab. Die Ebenen sind mehr auf Acker- und Gemüsebau ausgerichtet, welche mit den veränderten Ernährungsgewohnheiten an Bedeutung gewinnen.

Die Freiburgerische Landwirtschaft ist in der Schweiz und international bekannt für ihre Käse, wie Gruyère AOP und Vacherin fribourgeois AOP, und ihre übrigen AOP-Produkte (Poire à Botzi, Cuchaule, Jambon de la Borne und Boutefas), ihre Terroir-Produkte, aber auch für spezifische Industrieprodukte (Schokolade, Nespresso). Jeder fünfte Arbeitsplatz im Kanton Freiburg ist ein Arbeitsplatz im Lebensmittelsektor und jedes fünfte landwirtschaftliche Erzeugnis der Schweiz hat mit dem Kanton Freiburg zu tun. Freiburg ist somit einer der wichtigsten Agrarkantone der Schweiz. Als Kulturgut ist die Alpwirtschaft auch für die Identität und den Tourismus wichtig. Sie wurde im Dezember 2023 ins immaterielle Kulturerbe der UNESCO aufgenommen. Eine Perle mit herausragenden Produkten ist auch der Weinbau im Vully, der kleinsten Weinregion der Schweiz.

Die Freiburgerische Landwirtschaft ist dynamisch und vielseitig. Ein Wettbewerbsvorteil besteht in den modernen Betriebsstrukturen und den motivierten und gut ausgebildeten Landwirtinnen und Landwirten. In der Freiburgerischen Landwirtschaft reimt sich Tradition mit Innovation. Für ihre Bewirtschaftenden sind Digitalisierung, Roboter oder Drohnen bereits Realität. Gleichzeitig müssen sie die laufend steigenden Anforderungen an den Umwelt- und Tierschutz berücksichtigen. Der technische Fortschritt hat die körperliche Arbeit in der Landwirtschaft reduziert, dafür stehen die Bauernfamilien vor neuen sozialen und wirtschaftlichen Herausforderungen.

Wie in der ganzen Schweiz befindet sich auch die Freiburger Landwirtschaft in laufender Veränderung: Einige Betriebe suchen nach Alternativen, Nischenprodukten oder neuen Produktionsarten, während andere Betriebe weiterhin auf eine gemischte Produktion setzen, um die Risiken zu streuen oder neue Ansätze auszuprobieren. Wiederum andere Betriebe setzen auf eine Spezialisierung mit den entsprechend notwendigen Investitionen. Diese Vielfalt an Modellen ist insofern positiv, als sie einer breiten Palette von Betrieben Perspektiven bietet. Die Herausforderung für Freiburg besteht darin, diese Entwicklung mit einem verlässlichen rechtlichen Rahmen und vernünftigen agrarpolitischen Massnahmen zu begleiten. All diesen Betrieben ist eines gemein: Sie müssen die Herausforderungen der nachhaltigen Entwicklung annehmen.

Dieses Thema wurde von der Bewegung «Révolte agricole» aufgenommen und mit verschiedenen Aspekten erläutert:

- > **Wirtschaft:** Nebst der umfangreichen Restrukturierung, die sie bereits erfahren hat, sieht sich die Landwirtschaft mit wirtschaftlicher Unsicherheit konfrontiert. Die Kosten und Preise sind starken Schwankungen ausgesetzt, etwa für Energie, Dünger und Pflanzenschutzmittel, ebenso wie die Einkommen. Ohne staatliche Massnahmen wären die Folgen, insbesondere für die Bewirtschaftenden, welche die «Rohstoffe» für die Verarbeitung liefern (Milch, Getreide, Ölsaaten, Zuckerrüben usw.), schwierig.
- > **Umwelt:** Der Klimawandel führt zu immer extremeren Wetterlagen wie Überschwemmungen, Dürre, Stürme, die sich auf die Landwirtschaft auswirken. Auch wenn die Freiburgerische Landwirtschaft begonnen hat, sich diesen neuen Verhältnissen anzupassen (Anbaumethoden, Bewässerung, Tierhaltungssysteme usw.), braucht es noch weitere Anstrengungen. Im Rahmen des Klimaplanes Landwirtschaft werden entsprechende Überlegungen verfolgt.
- > **Gesellschaft:** Der wirtschaftliche und ökologische Druck in Verbindung mit der gesellschaftlichen Entwicklung (Individualisierung in der Gesellschaft, Stadt-Land-Graben, Familienmodelle, Tertiärisierung der Arbeitswelt) steigert die psychosozialen Risiken, denen die Landwirt/innen ausgesetzt sind.

Wirtschaftliche Lage der Freiburgerischen Landwirtschaft

Makroökonomisches Umfeld

Die gesamtwirtschaftliche Leistung des Agrarsektors wird gestützt auf die Landwirtschaftliche Gesamtrechnung gemessen, die vom Bundesamt für Statistik (BFS) veröffentlicht wird. Diese Schätzungen gründen auf den bei der Preisentwicklung der Betriebsmittel, bei den Erzeugnissen, Schlachtungen, Milchlieferungen und Ernteergebnissen beobachteten Tendenzen. Die erhaltenen Informationen geben eine Übersicht über die Situation des Agrarsektors und ermöglichen den nationalen und interkantonalen Vergleich.

So stellt der Produktionswert der Landwirtschaft den «Wert der in einem Jahr produzierten Waren und Dienstleistungen» dar. Diese Produktion ist für den Verkauf, den Eigenverbrauch, Vorleistungen im Betrieb und für die Produktion von Anlagegütern für den Eigengebrauch (z. B. Pflanzungen oder Nutztiere) bestimmt. Es sei zudem darauf hingewiesen, dass die Bundesbeiträge nicht in diesem Produktionsindikator enthalten sind, da die Direktzahlungen einzig die von der Landwirtschaft erbrachten Leistungen von öffentlichem Interesse vergüten.

Produktionswert der Landwirtschaft von 2019 bis 2022

Produktionen der Landwirtschaft	Schweiz				Freiburg			
	2019	2020	2021	2022	2019	2020	2021	2022
Laufende Preise in Millionen CHF	CHF	CHF	CHF	CHF	CHF	CHF	CHF	CHF
Pflanzenproduktion	4'423	4'178	3'710	4'044	227	211	188	198
Tierproduktion	5'506	5'755	5'915	5'990	510	534	561	590
Landwirtschaftliche Dienstleistungen	725	728	732	736	59	59	60	60
Nichtlandwirtschaftliche Nebentätigkeiten	754	777	841	878	40	41	45	46
Produktionswert der Landwirtschaft	11'408	11'433	11'198	11'648	836	845	854	894
Vorleistungen	7'163	6'960	6'976	7'341	522	504	508	535
Bruttowertschöpfung des Sektors	4'245	4'473	4'222	4'307	314	341	346	359

Quelle: Interaktive statistische Datenbank, 2024, 07-Landwirtschaft, Landwirtschaftliche Gesamtrechnung, BFS.

Gestützt auf die zur Verfügung stehenden Statistiken ergibt sich ein Gesamtwert der Freiburgerischen Agrarproduktion im Jahr 2022 von rund 894 Millionen Franken. Dieser Betrag stellt 7,7 Prozent des Gesamtwerts der nationalen Agrarproduktion dar. Mit einem Beitrag von rund 66 Prozent des kantonalen Werts ist die Tierproduktion dreimal so hoch wie die Pflanzenproduktion. Mit einer Differenz von +15 Prozent im Vergleich zur gesamten Schweiz bestätigt dies die überwiegende wirtschaftliche Bedeutung der Tierproduktion im Kanton Freiburg. Zur Berechnung des Anteils der Freiburgerischen Landwirtschaft am kantonalen Bruttoinlandprodukt (BIP) ist die Bruttowertschöpfung der Branche zu ermitteln: Produktionswert der Landwirtschaft – Vorleistungen. 2022 belief sich die Bruttowertschöpfung der Landwirtschaft im Kanton Freiburg zu laufenden Preisen auf 359 Millionen Franken, während jene der Schweiz 4,3 Milliarden Franken betrug. Im Verhältnis zum kantonalen BIP (Fr. 20,3 Mia. im Jahr 2021) trägt die Freiburgerische Landwirtschaft 1,8 Prozent bei, während die Bruttowertschöpfung der Landwirtschaft auf nationaler Ebene knapp 0,6 Prozent des nationalen BIP ausmacht.

Mikroökonomisches Umfeld

Die mikroökonomischen Leistungen der Landwirtschaftsbetriebe können mithilfe der Buchhaltungsdaten analysiert werden, die Agroscope jedes Jahr veröffentlicht. Die Zufallsstichprobe «Betriebsführung» weist die Ergebnisse auf Betriebsstufe aus und interessiert sich insbesondere für Ertrag und Aufwand, das Einkommen der landwirtschaftlichen Tätigkeit und den Arbeitsverdienst. Die durch die landwirtschaftliche Tätigkeit generierten Einkommen unterscheiden sich je nach Produktionsregion, blieben aber von 2019 bis 2021 stabil. Auf nationaler Ebene wird indessen zwischen den Jahren 2021 und 2022 eine negative Entwicklung beobachtet: Das landwirtschaftliche Einkommen nahm durchschnittlich 1,3 Prozent ab und erreichte in allen Regionen rund 75'000 Franken je Betrieb.

Ergebnisse der landwirtschaftlichen Tätigkeit 2022 nach Produktionsregionen

	Schweiz			Freiburg		
	Tal	Hügel	Berg	Tal	Hügel	Berg
Anzahl Betriebe (n)	1'031	766	706	178	204	19*
Ergebnis der landw. Tätigkeit** Erträge – Aufwände	CHF 94'559	CHF 66'052	CHF 56'392	CHF 80'393	CHF 75'461	CHF 77'214

* Die begrenzte Stichprobe in dieser Kategorie mahnt zu einer gewissen Vorsicht bei der Auswertung der Ergebnisse.
 ** Einschliesslich Sozialabgaben Betriebsleitung.
 Quelle für die Schweiz: Agroscope, 2023, Die wirtschaftliche Entwicklung der schweizerischen Landwirtschaft 2022, Ettenhausen.
 Quelle für Freiburg: Grangeneuve Sektion Landwirtschaft, 2023, Ergebnisse der landwirtschaftlichen Buchführungsdaten 2022, Posieux.



Benoît Castella, Leiter des Sektors Betriebswirtschaft und Buchhaltung von Grangeneuve:
 «Grangeneuve nutzt seine Expertise in der Agrarwirtschaft, um die finanziellen Trends und die wirtschaftlichen Herausforderungen der Freiburger Betriebe zu untersuchen. Das Ziel ist, mit klaren und genauen Daten auf Marktveränderungen zu reagieren, um der Landwirtschaft des Kantons zu helfen, existenzfähig zu bleiben und sich langfristig anzupassen.»

Indikatoren

Die Analyse der Mittelflussrechnung ist ebenfalls interessant, da sie zeigt, ob ein Betrieb die verschiedenen Ausgaben mit seinen liquiden Mitteln decken kann. Mit dieser Beurteilung kann insbesondere die langfristige Zahlungsfähigkeit der Betriebe aufgezeigt werden.

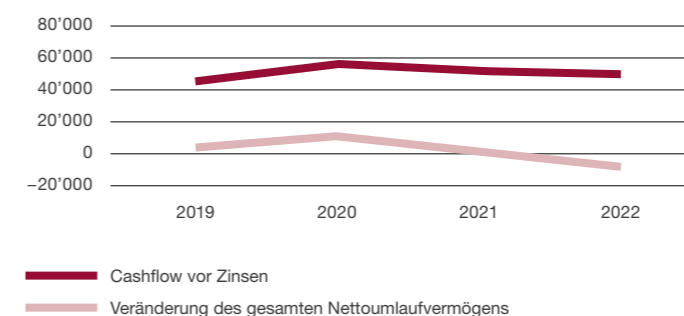
Für die Jahre 2019 bis 2022 beträgt der Cashflow vor Zinsen durchschnittlich CHF 51'331 pro Betrieb. Dieser Betrag muss es ermöglichen, in Erneuerungen zu investieren, Schulden zu finanzieren (Zinsen und Rückzahlungen) und Liquiditätsreserven zu bilden. Nach einem Anstieg zwischen 2019 und 2020 sinkt dieser Indikator seit 2021. Sollte dieser Trend weitergehen, könnten einige Freiburger Betriebe mittelfristig in Schwierigkeiten geraten. Dies bedeutet, dass sie nicht mehr investieren, den Bankschulden nicht nachkommen können oder die Bildung von Liquiditätsreserven aussetzen müssen.

Die Beobachtung der Veränderung des gesamten Nettoumlaufvermögens zeigt, dass die rückläufige Tendenz durch die Erhöhung der Zinssätze verschärft wird, aber auch durch die steigenden Kosten für Erneuerungsinvestitionen, namentlich der Baukosten und Maschinenpreise.

Für eine gute Beurteilung der wirtschaftlichen und finanziellen Situation ist es zudem wichtig, die langfristige Tragbarkeit zu betrachten und sicherzustellen, dass die Investitions- und Finanzierungstätigkeit, insbesondere die Schuldentrückzahlung und die Zinszahlung, mit den flüssigen Mitteln aus der landwirtschaftlichen Tätigkeit abgedeckt werden kann. Auch wenn in den letzten Jahren eine gewisse Stabilität der Verschuldung der freiburgischen Landwirtschaftsbetriebe festgestellt wird, ist darauf hinzuweisen, dass der Verschuldungsfaktor im nationalen Vergleich leicht erhöht ist. Dieser Indikator setzt die Nettoschuld der Betriebe mit ihrer Fähigkeit in Verbindung, liquide Mittel zu generieren. Zwischen 2019 und 2022 lag dieser Faktor bei 8,25 Jahren, während er sich auf nationaler Ebene eher bei 7,2 Jahren befand.

Diese finanziellen Faktoren machen die positive Erneuerungsdynamik der landwirtschaftlichen Strukturen des Kantons Freiburg deutlich, mahnen aber auch zu einer gewissen Vorsicht. Denn die oben erwähnte Entwicklung der Finanzindikatoren ist seit 2021 negativ und könnte auf eine mögliche Zunahme der Zahl der Betriebe hinweisen, die in den nächsten Jahren in finanzielle Schwierigkeiten geraten könnten.

Entwicklung der Finanzindikatoren von 2019 bis 2022



Quelle: Grangeneuve Sektion Landwirtschaft, 2023, Ergebnisse der landwirtschaftlichen Buchführungsdaten 2022, Posieux.

Statistiken



David Aeschlimann,
Leiter des Sektors Services
von Grangeneuve:

«Die Agrarstatistik liefert die notwendigen Informationen zur Beurteilung der Auswirkungen der Politik, zur Planung von Entwicklungsstrategien und für die Reaktion auf ökologische Herausforderungen. Wir arbeiten mit dem Amt für Statistik, den Bundesbehörden und den Forschungszentren zusammen, um gemeinsame Referenzen zu erarbeiten, mit denen die freiburgische Landwirtschaft ein-geordnet werden kann.»



Interkantonaler Vergleich

Der primäre und der sekundäre Sektor im Kanton Freiburg sind verhältnismässig grösser als im Schweizer Durchschnitt und in den Nachbarkantonen. Dies hängt unter anderem mit einem schwachen tertiären Sektor zusammen. Zudem arbeitet ein grosser Teil der Freiburger Bevölkerung ausserhalb des Kantons. Entsprechend ist das Verhältnis zwischen der Zahl der Arbeitsplätze und der Einwohnerzahl kleiner als in den Nachbarkantonen (Arbeitsplatz/Einwohner/in: FR 0,48; VD 0,57; BE 0,62; CH 0,61), ebenso wie das BIP pro Einwohner/in. Der Kanton kann hingegen auf einen dynamischen sekundären Sektor zählen, in dem der Nahrungsmittelsektor eine wichtige Rolle spielt.

Die freiburgische Landwirtschaft zeichnet sich durch eine starke Nutztierhaltung, insbesondere von Milchvieh, aus. Die Abweichung zum Kanton Waadt, wo der Pflanzenbau dominiert, ist besonders gross. Gründe dafür sind unter anderem die Eignung der Landwirtschaftsflächen als Weiden, die Möglichkeit, Produkte mit hoher Wertschöpfung herzustellen, die grossen Verarbeitungsbetriebe im Kanton, aber auch das hohe Niveau der Rindviehzucht (vgl. nationale und internationale Bekanntheit der Freiburger Genetik) sowie sicherlich auch die Bedeutung der Freiburger Traditionen in Zusammenhang mit der Viehzucht (Kilbi, Alpabzug usw.).

Die landwirtschaftliche Rentabilität ist im Vergleich der Kantone recht einheitlich. Die nationalen Statistiken ermöglichen keine wirkliche Differenzierung. Aufgrund der Gegebenheiten der verschiedenen Märkte sind die Preisunterschiede jedoch ziemlich gross.

Interkantonaler Vergleich

(neg: ↓; neutral: →; positiv: ↑)

	Freiburg	Waadt	Bern	Schweiz	Anteil FR/CH %	Entwicklung seit Landwirtschaftsbericht 2019
Anzahl Betriebe (hauptberuflich) (2023)	2'598 (79%)	3'534 (74%)	9'734 (72%)	47'719 (71%)	5,4	↓
Landwirtschaftliche Nutzfläche (LN) in Hektaren (2023)	75'242	108'099	191'357	1'042'030	7,2	→
Grossvieheinheiten (GVE) Total (2023)	107'229	85'762	239'675	1'295'869	8,2	↑
GVE Rinder (2023)	81'803	66'616	186'130	940'079	8,7	↑
Arbeitsplätze (2023) (Vollzeit)	8'260 (57%)	12'383 (51%)	29'383 (41%)	148'880 (44,2%)	5,5	→
Direktzahlungen Bund (in Tausend Fr., 2022)	184'785	264'656	518'762	2'779'432	6,6	↓
Produktionswert der Landwirtschaft (in Tausend Fr., 2023)	907'145	1'297'120	1'884'181	11'884'656	7,6	↑
Davon Pflanzenbau	210'620	748'253	535'588	4'260'280	4,9	↓
Davon Tierhaltung	587'319	382'588	1'072'351	5'976'396	9,8	↑
Bevölkerung (2022)	334'465	830'431	1'051'437	8'815'385	3,8	↑
Arbeitsplätze (2021)	160'079	475'903	652'665	5'417'999	3,0	↑
Primär	8'657 (5,4%)	13'359 (2,8%)	31'816 (4,9%)	160'306 (3%)	5,4	↑
Sekundär	38'991 (24,4%)	75'556 (15,9%)	128'678 (19,7%)	1'087'112 (20,1%)	3,6	↑
Tertiär	112'431 (70,2%)	386'988 (81,3%)	492'171 (75,4%)	4'170'581 (77%)	2,7	→
Arbeitsplätze² im Lebensmittel-sektor (2021³)	30'939 (19,4%)	65'808 (13,8%)	103'466 (15,9%)	737'818 (13,6%)	4,2	↑
BIP (in Millionen Fr., 2021, provisorische Zahlen)	20'252	62'917	84'878	743'330	2,7	→
BIP pro Kopf (Fr., 2021)	61'808	76'834	81'199	85'396		

Quellen: Schweizer Bauernverband (SBV), BFS.

² BFS: Beschäftigte nach den drei Wirtschaftssektoren, 2021 Kantone | (admin.ch).

³ Quelle: Statistik der Unternehmensstruktur (STATENT) – Bundesamt für Statistik, Neuenburg.

Die freiburgische Landwirtschaft 2022/23

(neg: ↓; neutral: →; positiv: ↑)

Thema	Indikator	Anzahl	Entwicklung seit dem Landwirtschaftsbericht 2019
Betriebe	Anzahl Betriebe	2'598	↓
	Sömmerungsbetriebe	583	↓
	Bio-Betriebe	231	↑
Personen	Betriebsleiter	2'690	↓
	Betriebsleiterinnen	223	↓
	Betriebe mit Lernenden	235	↑
Ausbildung der Betriebsleitenden	Eidgenössisches Fähigkeitszeugnis (EFZ)	63 %	↓
	Meisterlandwirt/in	9 %	↓
	Agronom/in	4 %	→
	Andere	24 %	↑
Wirtschaft (Millionen Franken)	Produktionswert	907	↑
	Bundesbeiträge	191	↑
	BIP Landwirtschaft	329	↑
	Einkommen	280	↑
	Öffentliche Darlehen	ca. 220	↑
	Private Darlehen	ca. 800	↑
	Höchstzulässiger Preis aller Betriebe	ca. 4'500	↑
	Natürliche Ressourcen	Biodiversitätsförderflächen 1 (BFF)	9'280 ha
BFF 2	1'881 ha	↑	
Obstbäume auf der LN	77'852	↑	
Bioflächen	7'756 ha	↑	
Tierproduktion	GVE	107'229	↓
	Kühe	55'831	↓
	Anderes Rindvieh	78'340	↑
	Schweine	65'899	↓
	Geflügel	2'106'646	↑
	Schafe und Ziegen	23'700	↑
	Pferde	5'248	↓
Pflanzenbau (ha)	LN	75'242	↓
	Umfang Fruchtfolgeflächen (FFF)	35'875	→
	Offene Ackerflächen	ca. 24'000	↑
	Getreide	ca. 10'000	↓
	Silomais	ca. 5'000	↑
	Hackfruchtkulturen	ca. 9'000	↑

Quellen: BFS, SBV, GELAN; Zusätzliche Informationen: [Landwirtschaft](#) | [Staat Freiburg](#)

Jährlich zur Verfügung stehende Mittel

Die Direktzahlungen des Bundes sind die grösste finanzielle Unterstützung für die freiburgische Landwirtschaft. Der Vergleich der Zahlen von 2018 und 2023 zeigt, dass die Beträge zur Entschädigung der Leistungen der Landwirt/innen trotz einigen Beitragsanpassungen im Jahr 2023 bei rund 191,5 Millionen Franken stabil blieben.

Die kantonalen Mittel für die Landwirtschaft wiederum sind zwischen 2018 und 2023 gestiegen. Hauptgrund dafür ist die Erhöhung des Budgets für die Absatzförderung und die wirtschaftliche Entwicklung. Die Betriebskosten der staatlichen Dienststellen mit einer direkten Verbindung zur Landwirtschaft stellten 2023 rund 27 Millionen Franken dar, was einer Zunahme von ungefähr 5 Prozent entspricht und den Anstieg der Verwaltungskosten widerspiegelt (Personalkosten, IT usw.).

Hinzu kommen die Bundesbeiträge für Bodenverbesserungen (Fr. 10,2 Mio.), die zinslosen Darlehen des kantonalen Bodenverbesserungsfonds (Fr. 4,5 Mio.) und die Darlehen über Investitionskredite des Bundes (Fr. 35 Mio.). Die beim Vergleich von 2023 mit 2018 festgestellte Zunahme bedeutet, dass die freiburgische Landwirtschaft dynamisch und bereit ist, in die Zukunft zu investieren.

Kantonale Mittel zugunsten der Landwirtschaft (Subventionen und Darlehen)

	Rechnung 2018	Rechnung 2023
Subvention für die Absatzförderung und die wirtschaftliche Entwicklung	2'098'976	2'550'078
Kantonaler Anteil an den Massnahmen Vernetzung, Landschaftsqualität, Gewässerschutz	1'956'508	1'953'386
Subvention für die Nutztiersicherungsanstalt (SANIMA)	1'259'806	1'145'855
Subvention für die Strukturhilfen	7'570'553	7'649'057
davon für die Bodenverbesserungen	5'482'873	4'364'240
davon für die landwirtschaftlichen Bauten	2'087'680	3'284'817
Bodenverbesserungsfonds (BV)	706'131	781'964
Weitere Subventionen: Imkerei, Alpwirtschaft, Sömmerung, Branchenorganisationen	281'997	280'341
Total Subventionen⁴	13'873'971	14'360'681
Total Darlehen (Darlehen des Landwirtschaftsfonds)	2'948'000	4'479'000

Bundesmittel zugunsten der Landwirtschaft (Direktzahlungen, Subventionen und Darlehen)

	Rechnung 2018	Rechnung 2023
Bundessubventionen für Bodenverbesserungen	7'253'547	10'216'668
Direktzahlungen, einschliesslich Beiträge für den Ackerbau	191'400'666	191'566'919
Investitionskredite und Betriebshilfen (Darlehen)	23'381'400	34'940'000

⁴ Die Landwirtschaft erhält weitere Subventionen über die Budgets transversaler Strategien wie Klimaplan, PSM-Aktionsplan und Nahrungsmittelstrategie.

Personalressourcen und andere Kosten der Umsetzung der Agrarpolitik von Bund und Kanton

	Rechnung 2018	Rechnung 2023
Bildung und Beratung		
Betriebskosten von Grangeneuve zugunsten der Landwirtschaft und des Lebensmittelsektors gemäss analytischer Buchhaltung	15'285'000	16'030'000
Lebensmittelsicherheit und Tiergesundheit		
Anteil der Betriebskosten (50 %) des Amtes für Lebensmittelsicherheit und Veterinärwesen (LSVW) zugunsten der Landwirtschaft und des Lebensmittelsektors	4'382'000	5'031'000
Verwaltung der Direktzahlungen, Strukturhilfen und Absatzförderung		
Betriebskosten Amt für Landwirtschaft (LWA)/Grangeneuve	5'485'000	5'772'000
Total kantonale Kosten der Umsetzung der Agrarpolitik von Bund und Kanton	25'152'000	26'833'000

Quelle: Die Zahlen der Mittel des Kantons und des Bundes stammen aus den Jahresrechnungen der Dienststellen des Staats Freiburg. Die Zahlen der kantonalen Kosten entsprechen den Nettobeträgen.





5 Strategische Achsen

Der Kanton Freiburg zeichnet sich durch eine leistungsstarke Land- und Ernährungswirtschaft aus, zu der die landwirtschaftliche Produktion (6 % der Arbeitsplätze) und ihre Verarbeitung (4 % der Arbeitsplätze) gehören. Wird der Sektor auf die Gastronomie, den Handel, administrative Aufgaben usw. ausgeweitet (10 % der Arbeitsplätze), entspricht die Land- und Ernährungswirtschaft 20 Prozent aller Arbeitsplätze.



Pascal Toffel, Direktor von Grangeneuve:
«Die Innovation in der Land- und Ernährungswirtschaft führt – wie das Beispiel der Biomasseverwertung zeigt – zu konkreten Lösungen für eine nachhaltige und resiliente landwirtschaftliche Produktion.»

Der Produktionswert der Freiburger Landwirtschaft erreichte 2022 rund 1,1 Milliarden Franken. Davon waren rund 200 Millionen Franken Direktzahlungen, was 18 Prozent des Produktionswerts entspricht (zum Vergleich: GE 9 %; CH 20 %; GR 42 %). Die freiburgische Landwirtschaft stellt 5 Prozent des Pflanzenbaus und 10 Prozent der Tierproduktion des Landes dar.

Daran nachgelagert verfügt der Kanton über ein grosses Unternehmensnetzwerk für die erste Verarbeitungsstufe und den landes- und weltweiten Vertrieb, womit Wertschöpfung und Arbeitsplätze generiert werden. Dieser Sektor verarbeitet nicht nur freiburgische Produkte, sondern auch solche aus dem restlichen Land. So kommen 10 bis 20 Prozent der Schweizer Lebensmittel nach Freiburg (je nach Branche). Der Kanton produziert dreimal mehr Lebensmittel, als seine Bevölkerung konsumiert. Auch wenn die Agrarpolitik und die dafür gewährten Mittel grösstenteils in die Zuständigkeit des Bundes fallen, hat der Staatsrat eine ehrgeizige Strategie verabschiedet, mit dem Ziel, Leader der Schweizer Land- und Ernährungswirtschaft zu werden.

Die kantonale Agrarpolitik beruht auf sieben strategischen Achsen, die in der «Vision des Staatsrats» beschrieben werden:

- > 1. Achse: Landwirtschaftliche Produktion und Wertschöpfungsketten
- > 2. Achse: Forschung, Bildung und Beratung
- > 3. Achse: Familienbetrieb und gesellschaftliche Entwicklung
- > 4. Achse: Lebensmittelsicherheit und Tiergesundheit
- > 5. Achse: Natürliche Ressourcen
- > 6. Achse: Produktionsmittel
- > 7. Achse: Direktzahlungen und landwirtschaftliches Einkommen

Nachfolgend werden die Ziele dieser Achsen sowie die kantonalen Massnahmen, um diese zu erreichen, vorgestellt. Die Massnahmen des Regierungsprogramms werden mit Fussnoten bezeichnet.

1. Achse: Landwirtschaftliche Produktion und Wertschöpfungsketten

Kontext und Herausforderungen

Die landwirtschaftliche Produktion von Lebensmitteln ist seit 2020 wieder verstärkt Kernauftrag der Landwirtschaft. Im Rückblick auf die Corona-Pandemie und angesichts der unsicheren weltpolitischen Lage mit den Kriegen in der Ukraine und Gaza ist auch den Konsumentinnen und Konsumenten in der Schweiz wieder vermehrt bewusst geworden, dass die einheimische Landwirtschaft eine gewisse Sicherheit bietet. Für das langfristige Gedeihen dieses Sektors ist eine gesunde wirtschaftliche Situation der Bauernbetriebe wichtig. Dabei muss auch den Herausforderungen an ein sich änderndes Klima Rechnung getragen werden. Die gezielte Weiterentwicklung der landwirtschaftlichen Produktion in Zusammenarbeit mit den übrigen Akteurinnen und Akteuren der Wertschöpfungsketten führt zu resilienten Systemen. Der Kanton unterstützt diese Aktivitäten und bietet ausserdem über seine Lebensmittelstrategie konkret Hand für Innovationen von Freiburger Unternehmen.

An den «*Révoltes agricoles*» Anfang 2024, die in unseren Nachbarländern begannen und dann auch in der Schweiz organisiert wurden, drückten drei Forderungen die Unzufriedenheit und die Zukunftsangst der Landwirt/innen aus: Die Forderung nach stabilen Rahmenbedingungen und Sicherheit, jene nach einer deutlichen Reduktion des administrativen Aufwands sowie die Forderung einer gerechten Entschädigung für die Produkte am Markt. Das sind Bedürfnisse, die für jede wirtschaftliche Tätigkeit gelten. Sie sind die Bedingung für eine langfristig gesunde wirtschaftliche und gesellschaftliche Entwicklung. Dem Kanton Freiburg mit seiner starken Land- und Ernährungswirtschaft ist es ein Anliegen, diese Rahmenbedingungen zu fördern und zu unterstützen. Zu den wirtschaftlichen Aspekten kommen Werte wie Identifikation, Genuss, Solidarität und die Verbindung der Freiburgerinnen und Freiburger mit der Scholle hinzu.

Wie in der Stellungnahme des Staatsrates zum Postulat 2024-GC-41 *Gerechte Preise für die Bauernfamilien* erwähnt wird, ist der Kanton Freiburg ein bedeutender Produzent und aufgrund seiner geringen Bevölkerungszahl auch ein wichtiger Exporteur im Agrarbereich. Bei den wichtigsten Produkten wie Käse, Getreide, Kartoffeln, Geflügel, Rind- und Schweinefleisch produziert der Kanton Freiburg ungefähr zwei- bis dreimal mehr, als lokal konsumiert wird. So wird ein Grossteil der Produkte über die Kantons-grenzen hinaus exportiert, was die Möglichkeiten für eine weitere Verkürzung der Vertriebswege reduziert. Deshalb müssen diese auf suprakantonaler Ebene betrachtet werden und gehen somit über die Kantons-grenzen hinaus. In einer breiter gefassten europäischen oder weltweiten Perspektive entspricht der Konsum einheimischer Produkte weitgehend dem Konzept der kurzen Vertriebswege.

Ein wichtiger Hebel für die Förderung von **kurzen Vertriebswegen** und der wirtschaftlichen Produktion von Grundnahrungsmitteln ist die Zusammenarbeit mit der Gemeinschaftsgastronomie. Es ist bekannt, dass diese für die Zusammenarbeit mit lokalen Lieferanten besonders offen ist und über einen gewissen Spielraum verfügt. Durch das regionale Angebot und eine proaktive Kommunikation können breite Kundensegmente sensibilisiert werden. Terroir Fribourg treibt diese Entwicklung im Auftrag des Kantons unter dem Logo «Regional Kochen» voran. Nachdem ein Netzwerk an Betrieben aufgebaut und in Zusammenarbeit mit «Fourchette verte» ein Kriterienkatalog für ein gesundes und nachhaltiges Angebot erarbeitet wurde, soll dieses mit der neuen Plattform [De-Saison.ch](https://www.de-saison.ch) weiter gestärkt werden. Am 1. Juni 2024 hatten sich rund 30 Betriebe «Regional Kochen» angeschlossen. «Regional Kochen» soll weiterentwickelt und in andere Kantone der lateinischen Schweiz exportiert werden. Mit Terroir Fribourg unterstützt der Kanton auch die Vermarktung von «Fribourg-regio.garantie»-Produkten. Es darf nicht vergessen werden, dass die Grossverteiler seit einigen Jahren ihren eigenen regionalen Ansatz haben: Programme, die ebenfalls kurze Wege fördern.

Zur Förderung der **Innovation** wurde 1998 der kantonale Innovationspreis ins Leben gerufen. Seither stellt er ein wichtiges Instrument für die Förderung der **Kreativität** von einzelnen Betrieben und Kooperationen innerhalb der Land- und Ernährungswirtschaft dar. Alle zwei Jahre werden die besten Projekte ausgezeichnet. Ein weiterer Preis im gleichen Bereich ist der jährliche vergebene Star'Terre, mit dem Start-ups aus der ganzen Romandie gefördert werden. Mit ihm setzt der Kanton zudem auf eine stärkere interkantonale Zusammenarbeit.

Statistiken

Verarbeitung

139 Mio. (ca. 40% der Milch) Liter Molkereimilch, verarbeitet zu Konsummilch, Joghurt, Butter usw.

183 Mio. (ca. 60%) Liter Käseemilch, verarbeitet zu **20 Mio.** kg Gruyères und Vacherin fribourgeois AOP. Es bleiben ca. **180 Mio.** Liter Schotte zu verwerten

Ca. 3,3-mal so viel Käse im Kanton produziert wie konsumiert

Ca. 3,3-mal so viel Brotgetreide im Kanton produziert wie konsumiert

Ca. 3,9-mal so viel Kartoffeln im Kanton produziert wie konsumiert

Ca. 2-mal so viel Rindfleisch im Kanton produziert wie konsumiert

Ca. 1,6-mal so viel Schweinefleisch im Kanton produziert wie konsumiert

Ca. 2,6-mal so viel Geflügel im Kanton produziert wie konsumiert

Quellen: FSFL, BFS, SBV, GELAN.

Die **biologische Landwirtschaft** Freiburgs ist mit 9,2 Prozent im schweizweiten Vergleich schwächer ausgeprägt. Dies hängt nicht zuletzt mit der starken Stellung von Gruyère AOP und Vacherin fribourgeois AOP zusammen, welche attraktive wirtschaftliche und ökologische Alternativen bieten. Die biologische Landwirtschaft hat aber insbesondere bezüglich Innovativität und Anbaumethoden wichtige Ansätze zur Förderung der einzelbetrieblichen Resilienz zu bieten und ist in ausgewählten Bereichen stark, wie im Gemüsebau (Seeland), wo mehr als ein Viertel der Flächen biologisch bewirtschaftet wird, und im Weinbau (Vully) mit 37 Prozent der Flächen. Zudem arbeitet Grangeneuve mit Bio Freiburg unter anderem im Rahmen des kantonalen Klimaplan zusammen. Der Austausch der Branche über die Produktionsorientierungen hinaus soll den Betrieben dazu verhelfen, individuell erfolgreiche Ansätze zu entwickeln.

Es wäre aber nicht korrekt, sich für die Stärkung der Lebensmittelproduktion ausschliesslich auf die zertifizierten Produkte zu konzentrieren. Die Kontinuität der Produktion von **Grundnahrungsmitteln** wie Milch und Fleisch, Kartoffeln, Getreide, Zuckerrüben oder Gemüse ist von höchster strategischer Bedeutung. Wenn die tierischen Produkte zu einem bedeutenden Teil in die Labelproduktion mit erhöhtem Tierwohl oder Bioproduktion gehen, so stellt die pflanzliche Produktion eine Mehrheit im Bereich Suisse Garantie ohne zusätzliche Zertifizierung. Gerade der Pflanzenbau ist zudem stark herausgefordert angesichts der sich verändernden klimatischen Rahmenbedingungen einerseits und dem zunehmenden Druck auf einen gezielten Pflanzenschutz andererseits. Grangeneuve steht in engem Kontakt mit den verschiedenen betroffenen Branchen und begleitet die Betriebe mit einer intensiven technischen Beratung.

Das Engagement des Kantons ist eng mit der Praxis verknüpft, wie das Beispiel der Zuckerbranche zeigt. 2021 bis 2023 unterstützte der Kanton die freiburgischen Zuckerrübenpflanzenden und Zuckerrübenpflanzler mit einem Solidaritätsbeitrag. Parallel dazu werden für die langfristige Erhaltung dieser wichtigen Ackerfrucht Wege gesucht, wie die Kultur angesichts des zunehmenden Schädlings- und Krankheitsdrucks geschützt werden kann. Die grossen Herausforderungen können nur durch den intensiven Austausch von Praxis, Beratung und Forschung sowie Verarbeitungsbetrieben und Abnehmer/innen erreicht werden. Grangeneuve steht dazu im konstanten Austausch mit den betroffenen Produzierenden.

Kanton und Bund haben der Landwirtschaft über die Verfassung den Auftrag gegeben, für die sichere Versorgung der Bevölkerung mit Lebensmitteln zu sorgen. Der Kanton Freiburg setzt diesen Auftrag um, indem er die Nähe zu den produzierenden Betrieben pflegt, zugänglich ist für deren Anliegen und zusammen mit der gesamten Wertschöpfungskette nach pragmatischen Lösungen sucht. Mit der **Nahrungsmittelstrategie** steht ihm ein weiteres schlagkräftiges Instrument zur Verfügung.



Die Ziele und Massnahmen der 1. Achse: Landwirtschaftliche Produktion und Wertschöpfungsketten

Hauptziele

- > Unterstützung der Wertschöpfungsketten bei ihrer Arbeit und Schaffung von optimalen Rahmenbedingungen.
- > Pflege einer innovativen Haltung (neue Techniken, neue Produkte).
- > Förderung der regionalen und Terroir-Produkte.

Massnahmen

- > Unterstützung der Rahmenbedingungen für die Ausrichtung der Familienbetriebe auf die Produktivität.
- > Konkretisierung der Nahrungsmittelstrategie⁵: Umsetzung einer Nahrungsmittelstrategie im weiteren Sinn (Kommunikation); Beteiligung an der Umsetzung von drei festgelegten Themen (Leitprogramme): Industrie und Landwirtschaft 4.0, Ernährungslabor und Leben auf dem Bauernhof, Verwertung der Biomasse (Kreislaufwirtschaft); Governance: Monitoring der Strategie mit einer direkten Beteiligung am Steuerungs- und Projektausschuss (COPIL und COPRO) und im operativen Bereich (mit dem Cluster Food & Nutrition).
- > Förderung einer innovativen Landwirtschaft⁶ mit einer nachhaltigen und gesunden Pflanzen- und Tierproduktion.
- > Förderung von wegbereitenden und innovativen Projekten ab der Startphase. Aktive Förderung der Innovation, namentlich mit dem landwirtschaftlichen Innovationspreis.
- > Stärkung der kurzen Wege, indem der Absatz der Freiburger Terroir- und regionalen Produkte gesteigert wird.
- > Förderung der Verwendung von nachhaltigen Produkten aus der Region in der Gemeinschaftsgastronomie über den Ansatz «Regional Kochen», die Zertifizierung von Restaurants und die Einbindung von Kriterien in Ausschreibungsverfahren.
- > Förderung und Unterstützung der Viehzucht, des Viehabsatzes und der Terroir-Produkte ebenso wie innovativer Projekte aller Branchen.
- > Erarbeitung eines Aktionsplans für die Zukunft der Milchproduktion, der zum Ziel hat, die Rahmenbedingungen für eine nachhaltige Milchproduktion im Kanton Freiburg zu verbessern.

Statistiken

Wirtschaft

907 Millionen CHF beträgt der Produktionswert der freiburgischen Landwirtschaft

192 Millionen CHF Direktzahlungen

Ca. 6% des BIP stammt aus der Landwirtschaft und aus der Lebensmittelverarbeitung

Ca. 4,9% der Schweizer Pflanzenproduktion

Ca. 9,8% der Schweizer Tierproduktion

Ca. 20% der Schweizer Lebensmittelverarbeitung

Quellen: FSFL, BFS, SBV, GELAN

Fokus – die Zukunft der Milchproduktion

Es fehlt nicht an künftigen Herausforderungen für die freiburgischen Milchproduzierenden. Um sie zu meistern, will der Kanton Freiburg seine Förder- und Absatzpolitik für die Milchwirtschaft weiterführen. In diesem Sinn startete Grangeneuve zusammen mit dem Freiburger Milchverband (FSFL) eine grosse Umfrage zur Zukunft der Milchproduktion im Kanton. Das Ziel der Umfrage bestand in einer besseren Kenntnis der aktuellen Lage der rund 1400 Milchwirtschaftsbetriebe und in einem besseren Verständnis ihrer mittelfristigen Absichten. Der Staat Freiburg will die Herausforderungen identifizieren, mit denen der Milchsektor konfrontiert sein wird, ebenso wie die Bedürfnisse der Milchproduzierenden. Mit diesem vorausblickenden Ansatz will der Staat antizipieren und bei Bedarf seine Agrarpolitik anpassen.

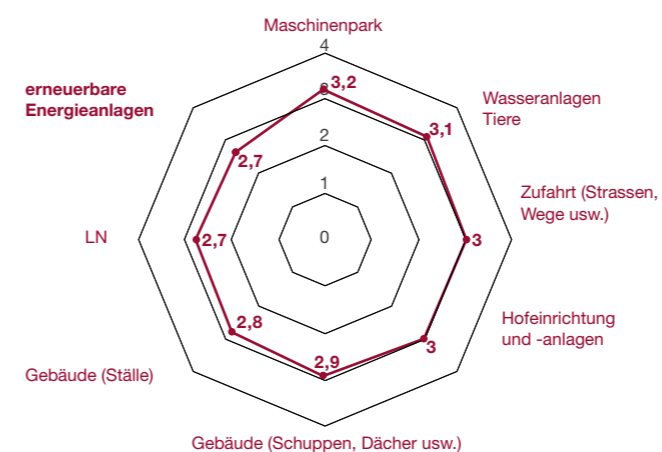
Die der Hochschule für Agrar-, Forst- und Lebensmittelwissenschaften (HAFL) anvertraute Studie stützt sich hauptsächlich auf zwei Analysen: zunächst eine quantitative mit einem Online-Fragebogen, der an alle Milchwirtschaftsbetriebe des Kantons versandt wurde; und eine qualitative mit der Organisation eines partizipativen Workshops mit den Akteurinnen und Akteuren der kantonalen Wertschöpfungskette.

Die Milchproduzierenden des Kantons Freiburg füllten den Online-Fragebogen zwischen 21. Juni und 31. August 2023 aus. 197 Betriebe (145 französisch- und 52 deutschsprachige) nahmen an der Studie teil. 54 Prozent der befragten Milchproduzierenden waren unter 50 Jahren alt und 60 Prozent der Betriebe produzieren Käseemilch.

Die Ergebnisse der Studie zeigen grosse Unterschiede bezüglich Zufriedenheit der Freiburger Milchproduzierenden mit ihren Infrastrukturen und ihrer Lebensqualität. Während die Milchwirtschaftsbetriebe mit ihren landwirtschaftlichen Infrastrukturen ziemlich zufrieden scheinen (Durchschnittsnote zwischen 2,7 und 3,2 je nach beurteilter Infrastruktur, wobei die Note 3 «zufrieden» entspricht), sieht die Sache bei der Lebensqualität mit Noten zwischen 2,2 und 3,2 je nach Kriterium (das Kriterium «Familiensituation» wurde am besten, «Freizeit» am schlechtesten benotet) anders aus. Folgende Grafiken zeigen eine Übersicht der Ergebnisse.

Zufriedenheit mit den Infrastrukturen

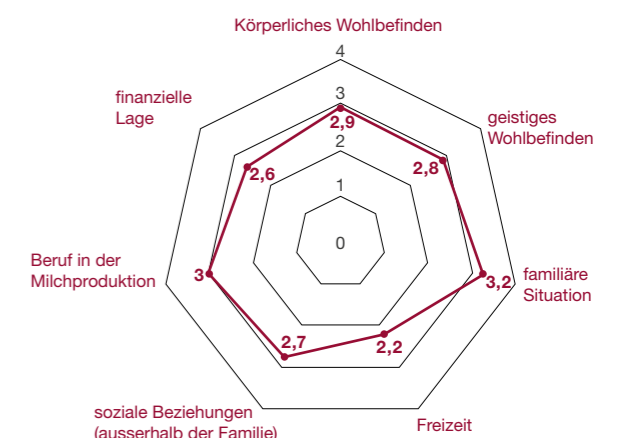
(1 sehr unzufrieden, 2 unzufrieden, 3 zufrieden, 4 sehr zufrieden)



Quelle: Studie «L'avenir de la production laitière»

Zufriedenheit mit der Lebensqualität

(1 sehr unzufrieden, 2 unzufrieden, 3 zufrieden, 4 sehr zufrieden)



⁵ Regierungsprogramm 2022–2026, 1.2.3.

⁶ Regierungsprogramm 2022–2026, 1.2.7.

Während des partizipativen Workshops wurden gestützt auf die Ergebnisse der Online-Umfrage Entwicklungsmöglichkeiten formuliert. So wurden die vier folgenden Themen untersucht:

1. Investitionen, Infrastrukturen und Fortbestand des Milchstalls

- > Aus- und Weiterbildung sind notwendig, um die Betriebszahlen gut zu kennen. Managementkenntnisse sind unverzichtbar, um diese Fragen zu beantworten.
- > Bessere Kommunikation zwischen den Ebenen der Wertschöpfungskette. Alle Akteur/innen teilen diese Vision und sehen sich vergleichbaren Schwierigkeiten gegenüber.

2. Natürliche Ressourcen und Klimawandel

- > «Zeigen, was in der Landwirtschaft für die Umwelt getan wird»: bessere Kommunikation mit der Gesellschaft.
- > Die Betriebe müssen sich aktiv an diesen Kommunikationsinitiativen beteiligen.

3. Nachfolge und Übergabe/Übernahme des Bauernhofs

- > Das Bundesgesetz über das bäuerliche Bodenrecht (BGBB) bleibt ein unumgängliches Gesetz, das die strukturelle Entwicklung in der Landwirtschaft direkt beeinflusst. Die Möglichkeit der Hofübergabe ausserhalb der Familie wird durch das BGBB teilweise eingeschränkt. In Zukunft müssen Überlegungen im Rahmen der Reform des BGBB gemacht werden.
- > Vorausschauende, ausreichend frühe Hofübergabe (10 Jahre), ohne Tabu und unter Berücksichtigung aller möglichen Modelle. Die Landwirtschaft benötigt zudem Modelle für die Nachfolge und die Organisation von innovativen und inspirierenden Landwirtschaftsbetrieben.

4. Lebensqualität

- > Anerkennung der von den Bäuerinnen geleisteten Arbeit, sowohl auf dem Hof als auch im Haus.
- > Besseres Verständnis der Milchproduktion in der Allgemeinheit.
- > Aufzeigen und Anerkennung der Chancen des Berufs Milchproduzent/in.

Die Studie und die am partizipativen Workshop besprochenen Entwicklungsmöglichkeiten bilden eine wertvolle Grundlage für konkrete Massnahmen zugunsten der Milchwirtschaft im Kanton Freiburg. Der nächste Schritt besteht in der Erarbeitung eines Aktionsplans mit dem Ziel, die Rahmenbedingungen für eine nachhaltige Milchproduktion im Kanton Freiburg zu verbessern.

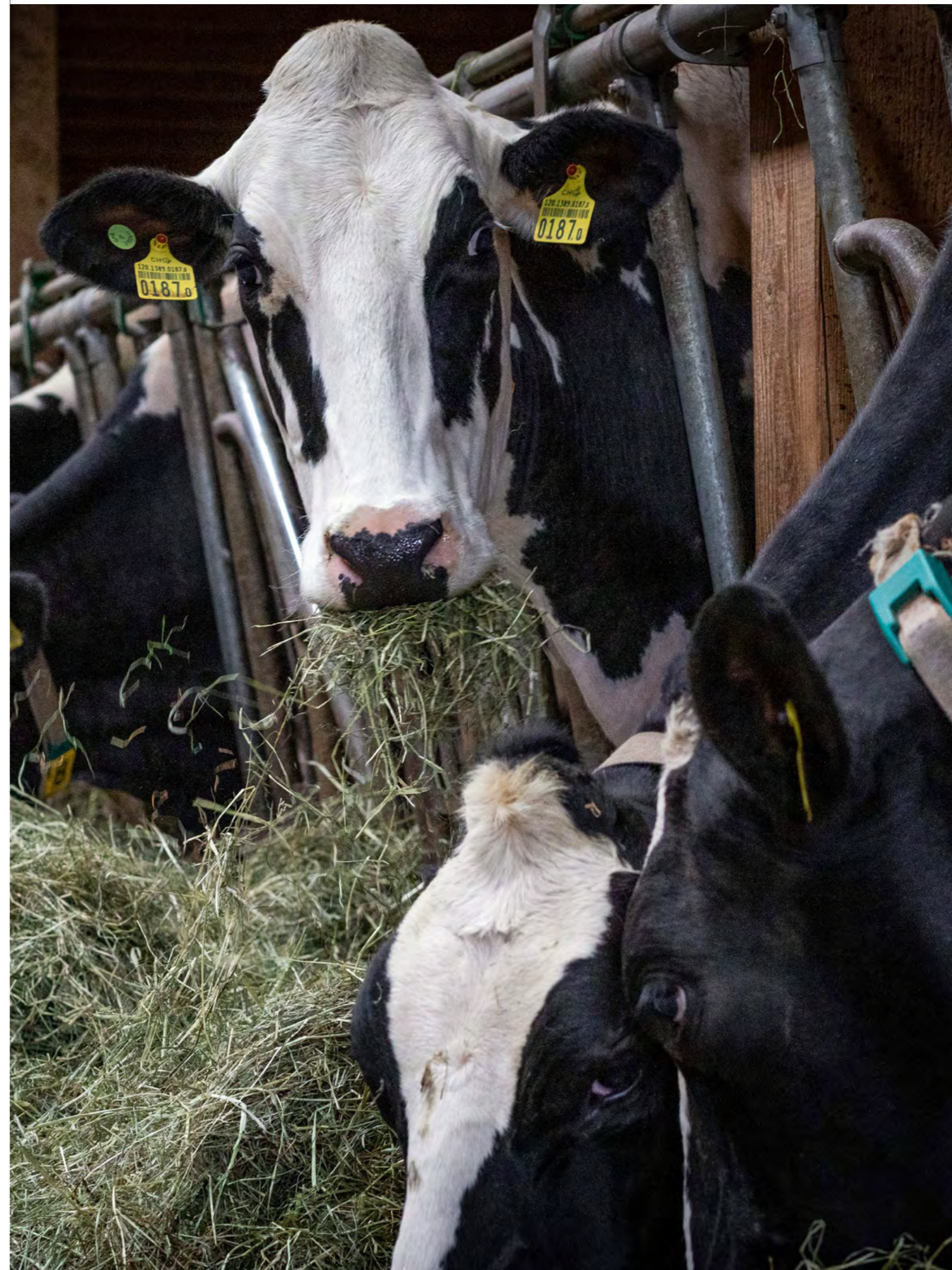
Besser produzieren: ja, weniger produzieren: nein! 1. Achse: Produktion und Wertschöpfungsketten

Mit seinem Willen, die natürlichen Ressourcen zu erhalten, verbindet der Staatsrat Tradition mit Innovation. Seit 1998 werden mit dem landwirtschaftlichen Innovationspreis innovative Projekte aus der Land- und Ernährungswirtschaft ausgezeichnet. Ob ein LASER-Roboter gegen Unkraut oder eine Smartphone-App zur Erkennung von Varroabefall im Bienenstock: Der Preis zeigt, dass die Freiburger Landwirtschaft Verantwortung übernimmt und Erfindungsgeist an den Tag legt, um die für uns alle unentbehrlichen Ressourcen zu schützen.



Jean-Charles Philippon,
Leiter Sektor Tierproduktion
von Grangeneuve:

«Die vom Kanton unterstützte freiburgische Zucht ist in der Schweiz und über ihre Grenzen hinaus für ihre aussergewöhnliche Qualität bekannt. Diese positive Dynamik muss gepflegt werden, um einerseits die aktuellen Herausforderungen zu überwinden und andererseits zukünftige Milchproduzierende zu motivieren, diesen Beruf weiterzuleben.»



2. Achse: Forschung, Bildung und Beratung

Kontext und Herausforderungen

Angesichts der Komplexität des Kontextes, in dem sich die Landwirtschaftsbetriebe und die Akteur/innen der Wertschöpfungsketten heute bewegen, ist Kompetenz gefragt. Diese will erarbeitet werden: durch eine solide und auf die aktuellen Rahmenbedingungen ausgerichtete Grundbildung, durch eine auf die individuellen Bedürfnisse orientierte Weiterbildung sowie durch die professionelle Beratung der im Beruf stehenden Fachpersonen. Den (angehenden) Landwirt/innen des Kantons Freiburg steht dafür ein umfassendes Angebot zur Verfügung. Auf dem Campus Grangeneuve können durch die Lehrgänge der verschiedenen Naturberufe Synergien genutzt werden. Die gewollte Verbindung zwischen Lehre und Beratung garantieren einen praxisorientierten Unterricht. Und durch den neuen Hauptstandort der landwirtschaftlichen Forschungsanstalt Agroscope in Posieux, der 2025 in der *Verordnung über die landwirtschaftliche Forschung* (915.7 VLF) verankert werden soll, werden Forschung, Bildung, Beratung und Praxis im Kanton Freiburg noch viel enger miteinander verknüpft werden können.

Grangeneuve gewährleistet die berufliche Grundbildung, die höhere Berufsbildung und die Weiterbildung in den folgenden Bereichen:

- > Landwirtschaft
- > Hauswirtschaft
- > Waldwirtschaft
- > Gartenbau
- > Milchwirtschaft und Lebensmitteltechnologie

Die meisten dieser Angebote existieren in beiden Sprachen, wodurch sich Grangeneuve als Brückenbauer zwischen der Romandie und der Deutschschweiz positioniert. Die Berufe werden durch das Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation (SBFI) laufend reformiert, sodass das Angebot effektiv dem Bedürfnis des Marktes entspricht. Die Themen der Weiterbildungskurse von Grangeneuve werden regelmässig aktualisiert und den Wünschen und Bedürfnissen der Kundschaft angepasst.

Die Nähe der verschiedenen Berufsorientierungen ist nicht zu unterschätzen. Im heutigen komplexen Umfeld dienen der berufsübergreifende Austausch und die Vernetzung innerhalb der Wertschöpfungsketten sowie darüber hinaus der Resilienz der Branchen. Die Kompetenz im Bereich der Landwirtschaft wurde 2022 durch die *Fusion* des Landwirtschaftlichen Beratungszentrums mit dem Landwirtschaftsamt deutlich gestärkt. Durch die Nähe der Beratung von Berufspersonen einerseits und der Dienstleistungen zum Vollzug des Landwirtschaftsgesetzes andererseits kann sich Grangeneuve laufend den aktuellen Rahmenbedingungen noch rascher anpassen und die Betriebsleitenden bei einer erfolgreichen Positionierung am Markt unterstützen.

Der **Campus Grangeneuve** wird in grossen Schritten weiterentwickelt. Nachdem 2021 der neue Schulstall eingeweiht wurde, hat der Grossrat 2022 einen Kredit für die Renovierung der Grange Neuve gesprochen. Im historischen Gebäude des alten Kuhstalls werden ein neuer Laden, eine neue Schulkäserei und eine Mehrzweckhalle gebaut. Weiter entsteht das nationale Kompetenzzentrum Rohmilch auf dem Areal von Grangeneuve. Auf dem benachbarten Agroscope-Campus werden die neuen Gebäude eingeweiht, welche die zukünftigen Mitarbeitenden der eidgenössischen Forschungsanstalt in Posieux aufnehmen. Die Verlagerung des Hauptstandorts des nationalen landwirtschaftlichen Forschungsinstituts in den Kanton Freiburg stellt eine klare Stärkung des Agrarkantons dar. Die Direktionen von Grangeneuve und Agroscope führen einen intensiven Austausch zur Annäherung der beiden Strukturen mit dem Ziel, den Campus Grangeneuve-Agroscope als Hauptschlagader der Schweizer Land- und Ernährungswirtschaft positionieren zu können.



Nadine Degen, Leiterin Sektion Landwirtschaft und Stellvertretende Direktorin von Grangeneuve:

«Der Austausch und die enge Zusammenarbeit zwischen Forschung, Beratung und Lehre mit der Praxis ist die Voraussetzung dafür, den produzierenden Betrieben jene Rahmenbedingungen zu bieten, die sie heute und morgen brauchen.»

Die **Technologiehalle** wurde weiterentwickelt und das Team der Fachleute verstärkt. Pro Jahr können 12 bis 15, hauptsächlich fremdfinanzierte, Mandate bearbeitet werden. Folgende Produkte wurden entwickelt und gelten als Beispiele für künftige Mandate: Produkte aus Molke als Brotaufstrich, Produkte aus Kartoffeln, neue, natürlich aromatisierte Milchdrinks mit wenig Zucker, Käse mit speziellen Eigenschaften, sprühgetrocknete Lebensmittelzusatzstoffe usw. Im Team der Technologiehalle hat es Milch- und LebensmitteltechnologInnen und -technologInnen, daher können praktisch alle Mandate akzeptiert und bearbeitet werden. Ihre Resultate kommen nicht nur den Kundinnen und Kunden zugute, sie fliessen auch in den Unterricht mit ein. Alternativprodukte zu Milchprodukten können in einem engen Rahmen bearbeitet werden, wobei darauf geachtet wird, dass die Hauptzutaten aus der Schweiz stammen.

Zu diesen zahlreichen Massnahmen kommt das Dekret des Grossrats von 2022 für die Investition von 17 Millionen Franken für die Renovation des Freiburger Staatsweinguts Les Faverges hinzu. Die Arbeiten werden bis 2026 abgeschlossen sein.

Besser produzieren: ja, weniger produzieren: nein! 2. Achse: Forschung, Bildung und Beratung

Der enge Kontakt zwischen Grangeneuve und Agroscope ermöglicht dem Kanton Freiburg, sich als schweizweit führend im Bereich der Land- und Ernährungswirtschaft zu positionieren und in diesem Bereich eine Referenz zu sein. Dies gilt nicht zuletzt für die Rohmilchprodukte, für die im August 2021 ein nationales **Kompetenzzentrum Rohmilch** gegründet wurde. Die Arbeiten werden zu einem besseren Verständnis der Mikrobiota von Rohmilch und Rohmilchkäse führen und den Einfluss verschiedener Wärmebehandlungen auf die Molkenproteine umfassen, um sie verstärkt für die menschliche Ernährung zu nutzen. Dank den verschiedenen Milch- und Käseorganisationen, die Partner des Projekts sind, werden diese Forschungen der gesamten Branche nutzen.



Die Ziele und Massnahmen der 2. Achse: Forschung, Bildung und Beratung

Ziele

- > Grangeneuve als **Kompetenzzentrum** für die Wertschöpfungsketten im Agrar- und Lebensmittelsektor und als Forschungs-, Bildungs-, Beratungs- und Austauschplattform etablieren, mit der sich alle Landwirt/innen während ihres gesamten Berufslebens identifizieren können.
- > Eine **hochwertige**, zweisprachige, an die aktuellen Bedürfnisse angepasste **Ausbildung** mit Infrastrukturen auf dem neusten Stand auf einem modernen Campus.

Massnahmen

- > Grangeneuve erneuert seine **Infrastrukturen** (Grange Neuve, Sorens, Technologiehalle), um den Vorgaben des Kantons zu entsprechen, Schweizer Leader im Agrar- und Lebensmittelsektor zu werden.
- > Entwicklung von Synergien zwischen Grangeneuve und Agroscope (der Bund erneuert seine Infrastrukturen für die Niederlassung des nationalen Forschungszentrums Landwirtschaft), um einen echten **Campus** zu schaffen (z. B. Entwicklung des Kompetenzzentrums Milch und Lebensmittel).
- > Nutzung des Potenzials der **Betriebe im Eigentum des Kantons** (Grangeneuve, Sorens, Bellechasse, St. Aubin).⁷
- > Aufwertung des Standorts **Domaine des Faverges** als Ort für Empfänge/Seminare und Wein-tourismus.
- > Unterstützung der strategischen Entscheide der **Branchen** durch Forschung, Beratung und Analyse.
- > **Stärkung der Bildungs- und Beratungskompetenzen** für den Erhalt der natürlichen Ressourcen, das Sparen von Strom und die Anpassung an den Klimawandel.
- > Entwicklung der **Methodenkompetenzen** der landwirtschaftlichen Berater/innen, namentlich in den Bereichen Vision, Beobachtung der Technologie und Strategie.
- > Vorausschauende Planung der Hofübergaben, indem die Veränderungen mit **Beratung, Coaching und Mediation** begleitet werden.
- > Unterstützung der Entwicklung der **Landwirtschaft 4.0** und Sensibilisierung der Landwirt/innen für die Nutzung digitaler Lösungen.

Statistiken

Bildung

8 Lernende Landwirt/in EBA

277 Lernende Landwirt/in EFZ

106 Lernende Fachausweis
Landwirtschaft

25 Lernende Meisterlandwirt/in

14 Lernende Agro-Kaufmann/-
frau HF

29 Kandidatinnen für den
Fachausweis Bäuerin

235 Betriebe bilden
310 Lernende aus

Weiterbildung

1521 Teilnehmende an
der landwirtschaftlichen
Weiterbildung

22 Feldanlässe mit
666 Teilnehmenden

219 Weiterbildungskurse
Hauswirtschaft

48 öffentlich zugängliche
Kurse «Grangeneuve für alle»
mit 208 Teilnehmenden

Quelle: Grangeneuve 2023/24

Fokus – neuer Lehrplan

Wie in jedem Fachbereich ist es grundlegend, eine hochwertige Ausbildung sicherzustellen, die sich den verschiedenen Entwicklungen der Gesellschaft anpasst. Die landwirtschaftlichen Berufe bilden keine Ausnahme von dieser Regel. Die Bildungsrevision der Ausbildung zum Beruf Landwirt/in EFZ (Eidgenössisches Fähigkeitszeugnis) ist in vollem Gange. Diese Arbeiten werden alle 5 bis 10 Jahre durchgeführt. Unter der Leitung der Oda AgriAliForm arbeiten kantonsübergreifende Arbeitsgruppen in der ganzen Schweiz an dieser Revision, deren Prozess keine einfache Aufgabe ist, haben doch alle Kantone, Vereine und anderen Interessengruppen unterschiedliche Interessen. Auch die Digitalisierung wird immer wichtiger. Im Sommer 2023 wurde eine erste brancheninterne Vernehmlassung durchgeführt. Die abschliessende Vernehmlassung mit den externen Partnern fand im Sommer 2024 statt. Die Einführung des neuen Schulprogramms ist für den Lehrbeginn 2026/27 geplant. Bereits begonnen wurden die Tätigkeiten zur Überarbeitung und Anpassung der Lehrgänge Betriebsleiter/in und Meisterlandwirt/in.

In einem typisch schweizerischen Kompromiss wurde für die Lehrdauer ein neues 3+1-System eingeführt. Das heisst, dass in allen landwirtschaftlichen Berufen im 1. und 2. Lehrjahr die gleichen Grundkompetenzen ausgebildet werden. Die Lehre wird dann im dritten Lehrjahr mit der Wahl einer ersten Fachrichtung vervollständigt und mit dem EFZ abgeschlossen. Es besteht danach die Möglichkeit, in einem 4. Lehrjahr eine weitere Fachrichtung für eine vertiefte und umfassendere Ausbildung zu absolvieren, welche direkt mit einem zweiten EFZ abgeschlossen wird. Folgende Fachrichtungen sind vorgesehen: Ackerbau, biologischer Pflanzenbau, Alp- und Berglandwirtschaft, Geflügelhaltung, Rindviehhaltung und Schweinehaltung. Es ist zu erwähnen, dass der biologische Landbau in alle Fachrichtungen integriert und mit Ausnahme der Fachrichtung biologischer Pflanzenbau nicht gesondert behandelt wird.

Bei der Revision der Bildungsverordnung und des Bildungsplans konnten die Lehrkräfte von Grangeneuve ihren Standpunkt in die verschiedenen Arbeitsgruppen einbringen. Ganz generell werden Themen wie Nachhaltigkeit, Klima, Biodiversität, natürliche Ressourcen, usw. ein viel grösseres Gewicht erhalten, als dies bis anhin der Fall war.

Wie für alle Schulen wird die Umsetzung und Implementierung dieser neuen Vorgaben eine grosse Herausforderung sein, da in der dreijährigen Übergangsphase das alte und das neue System parallel geführt werden müssen. Bereits jetzt werden Kontakte mit landwirtschaftlichen Berufsfachschulen der deutsch- wie auch französischsprachigen Nachbarkantone geknüpft, um eine gute und sinnvolle Zusammenarbeit sicherzustellen. Es ist ebenfalls geplant, dass die Lehrkräfte aktiv bei der Überarbeitung der Lehrmittel mitarbeiten. Der ganze Prozess wird eine gute Begleitung benötigen, damit aus dem «Change» eine «Chance» wird.



3. Achse: Familienbetrieb und gesellschaftliche Entwicklung

Kontext und Herausforderungen

Wie in der restlichen Schweiz hat die Landwirtschaft in Freiburg in den letzten zwanzig Jahren einen tiefgreifenden Strukturwandel erlebt. Diese Veränderungen werden heute mit den Erwartungen und regelmässig erneuerten Anforderungen der Agrarpolitik des Bundes, der Märkte und der Gesellschaft fortgesetzt. Eine bestimmte Zahl Schweizer und Freiburger Landwirt/innen sehen sich deshalb einem steigenden Druck gegenüber, der zu Spannungen in den Betrieben und Familien führt. Hinzu kommt eine gewisse Isolierung, da immer mehr Landwirtinnen und Landwirte auf ihren Höfen alleine arbeiten und leben.

Ihre Arbeitsbedingungen sind überhaupt schwieriger als für den Grossteil der Bevölkerung. Zwei Drittel dieser Personen arbeiten mehr als 50 Stunden pro Woche, zu denen das Wochenende hinzukommt, und ihre finanzielle Situation ist weniger rosig als in anderen Branchen. Die Gefahr der Überlastung ist hoch und der Anteil an Burnouts in dieser Branche ist doppelt so hoch wie der nationale Durchschnitt. Zu den Stressfaktoren gehören nicht zuletzt finanzielle Sorgen in Zusammenhang mit der Marktinstabilität und der Konkurrenz, die Hofübergabe und die immer schwierigere familiäre Nachfolge, die Arbeitsüberlastung und die Isolierung der Landwirt/innen. Die Mechanisierung führte zu einem rückläufigen Bedarf an Arbeitskräften, was aber auch die Isolierung verschärfte. Dieser Stress kann sich auf die körperliche und psychische Gesundheit auswirken. Wie bei allen Selbstständigerwerbenden ist auch eine vorübergehende Krankheit Grund für nicht unerhebliche Sorgen. Diese Bedingungen können zu sozialen Schwierigkeiten führen, beispielsweise in Zusammenhang mit der Verschuldung, fehlendem Einkommen oder familiären Konflikten. Das Unwohlsein und das Leiden, das einige Landwirt/innen empfinden, betrifft glücklicherweise nur eine Minderheit, aber diese psychosoziale Situation verdient eine besondere Aufmerksamkeit der staatlichen Direktionen und Dienststellen.

Zur Erinnerung: Die Studie von Professor Jérémie Forney zu den psychosozialen Risiken der Landwirt/innen im Kanton Freiburg führte 2018 zu drei Empfehlungen:

- Unterstützung für den Aufbau von Kontakten und die landwirtschaftliche Öffnung, beispielsweise durch Direktverkaufssysteme, direkt den Konsumierenden gelieferten Gemüseabos, die Organisation von Veranstaltungen auf dem Bauernhof, die zur landwirtschaftlichen Öffnung und zu einem besseren gegenseitigen Verständnis beitragen
- Eine Bildung und Beratung der Landwirt/innen, welche die Themen in Zusammenhang mit den Schutzfaktoren stärker ansprechen
- Wichtigkeit des Ausbaus der Anlaufstelle für Landwirtschaftsbetriebe in Schwierigkeiten (ALS)

Das für die Landwirtschaftsbetriebe umgesetzte **Unterstützungskonzept** wurde in der Folge verstärkt, wobei die Empfehlungen der Studie berücksichtigt wurden. So wurde die Schulung von rund 200 Brückenpersonen, die regelmässigen Kontakt mit den Bauernfamilien haben, eingeführt, um für die Suizidgefahr und den guten Umgang mit Notlagen zu sensibilisieren. Die Kurse für «Brückenpersonen» werden durch die Direktion für Gesundheit und Soziales (GSD) über das Budget für die Gesundheitsförderung und Prävention sowie durch die Direktion der Institutionen und der Land- und Forstwirtschaft (ILFD) finanziert.

Neben diesem Dispositiv für die Erkennung wurde ein Mentorennetz aufgebaut, bei dem Mentor/innen Landwirt/innen in Schwierigkeiten unterstützen und begleiten. Den Landwirt/innen wird nicht nur mit sozialer und menschlicher Unterstützung aus einer Notlage geholfen, sondern auch dabei, ihre Administration auf den neusten Stand zu bringen. Sie erhalten zudem technische Unterstützung für ihre Arbeit oder Tipps für ihre Verwaltung. Für jedes dieser persönlichen Schicksale erarbeitet die ALS zusammen mit der Person in Schwierigkeiten einen Massnahmenplan und begleitet sie Schritt für Schritt mit einem Programm aus der Notlage. Verschiedene Fachpersonen stehen zur Verfügung: Arzt/Ärztin, Sozialarbeiter/in, technische oder Verwaltungsfachpersonen, Buchhalter/in, Jurist/in, Mediator/in oder Seelsorger/in. Die Mentor/innen begleiten die Landwirt/innen und sind ihre Ansprechperson.



Samuel Joray, Leiter des Sektors Betriebsstrategien von Grangeneuve:

«Die seit 2019 umgesetzten Massnahmen helfen, die Landwirt/innen in Schwierigkeiten wirksam zu begleiten. Die ALS hat eine Anerkennung und Sichtbarkeit erworben, die sie zu einer unumgänglichen, aber diskreten Akteurin für alle jene machen, die ihrer bedürfen. Die direktionsübergreifende Grundlage GSD/ILFD verleiht ihr solide Perspektiven.»

Die Ziele und Massnahmen der 3. Achse: Familienbetrieb und gesellschaftliche Entwicklung

Ziele

- > Für das Wohlbefinden der Landwirtinnen, Landwirte und ihrer Familien sorgen.
- > Aufzeigen der Arbeit der Landwirtinnen und Landwirte.
- > Ausbau des Verständnisses zwischen Stadt und Land.

Massnahmen

- > Begleitung des Landwirtschaftsbetriebs bei der gesellschaftlichen Entwicklung: Weiterführung des 2019 eingeführten Dispositivs (Ausbau ALS), Pflege des Netzwerks mit Brückenpersonen und Mentor/innen, die Krisensituationen in der Landwirtschaft erkennen, Entwicklung von sozialen Indikatoren, um die Landwirtschaft langfristig zu überwachen.
- > Vertiefung der Gesellschaftsstudien mit qualitativen Ansätzen: Umfrage mit Fragebogen wie 2024; thematische qualitative Vertiefung und Konsolidierung und Weiterentwicklung des Ansatzes.
- > Stärkung der Kompetenzen des Personals in Kontakt mit den Landwirt/innen im Bereich soziale Unterstützung.
- > Thematisierung der sozialen Aspekte der Landwirtschaft, insbesondere in der landwirtschaftlichen Bildung und Beratung.
- > Ermutigung und Unterstützung von Projekten für eine Begegnungsplattform oder Freizeitveranstaltungen für Produzierende und Konsumierende.



Fokus – Gesellschaftsstudien

Der Staat Freiburg ist sich der Schwierigkeiten bewusst, mit denen sich die Landwirt/innen konfrontiert sehen, und hat die Universität Neuenburg und ihr Kompetenzzentrum CEDD-Agro-Eco-Clim mit zwei Befragungen beauftragt: einer ersten zur menschlichen und sozialen Lage der Landwirt/innen und einer zweiten zur Entwicklung der Familienorganisation in den Landwirtschaftsbetrieben.

Die erste Studie stützte sich auf einen Fragebogen, der allen Betriebsleitenden des Kantons Freiburg zugesandt wurde, um die Verwendung sozialer Indikatoren bei der Begleitung der regionalen Landwirtschaft zu testen. Der Fragebogen wurde ausgehend von vorbestehenden Formularen aus nationalen Umfragen aufgebaut. Dies ermöglicht den Vergleich der von den Freiburger Landwirt/innen erhaltenen Ergebnisse mit jenen der Gesamtbevölkerung des Landes.

Die Ergebnisse zeigen ein ziemlich beunruhigendes Bild der sozialen Situation der in der Landwirtschaft des Kantons tätigen Personen. Diese sind im Durchschnitt besonders stark Stress und Depressionen ausgesetzt. Sie sagen, dass sie mit ihrer Situation sowohl bezüglich Gesundheit, Wirtschaft als auch allgemein wenig zufrieden sind.

Die Vielfalt der Situationen und Antworten auf den Fragebogen dürfen aber nicht vernachlässigt werden. So scheint es einer massgeblichen Anzahl von Befragten gut zu gehen und sie geben an, recht zufrieden zu sein. Allerdings scheint sich ein anderer Teil der landwirtschaftlichen Bevölkerung des Kantons verschiedenen sozialen Schwierigkeiten gegenüberzusehen.

So scheint es ratsam und wichtig, den sozialen Zustand der Landwirtschaft auf kantonaler Ebene weiterzuverfolgen, um diese relativ vulnerablen sozialen Situationen nicht aus den Augen zu verlieren und besser zu verstehen. Es bleibt offen, was die landwirtschaftlichen Institutionen des Kantons gestützt auf diese Ergebnisse unternehmen können. Aber auch hier scheint ein kantonales Vorgehen ratsam, namentlich in Zusammenhang mit der Hilfsstruktur von Grangeneuve für Betriebe in Schwierigkeiten.

Die zweite Studie zur Entwicklung der Familienmodelle in der freiburgischen Landwirtschaft verband die Befragung der jungen Betriebsleitenden mit einem Online-Fragebogen, mit Fokusgruppen und einem Reflexionsworkshop mit den institutionellen Partnern. Sie ermöglichte erst einmal die Identifikation von zwei Ausgestaltungen von Paar und Arbeit. Es handelt sich dabei um «zusammen arbeiten» und «getrennte Karrieren», die in der kantonalen Landwirtschaft nebeneinander bestehen und zu unterschiedlichen Familienkonfigurationen führen. Gleichzeitig wird zwischen zwei Organisationsmodellen der Landwirtschaftsbetriebe unterschieden. Das erste gliedert sich um einen Familienkern und das zweite stützt sich auf die familienexterne Zusammenarbeit. Die generationsübergreifende Dimension der Landwirtschaftsbetriebe wird sowohl als Ressource, nicht zuletzt dank der Hilfe der Eltern bei der landwirtschaftlichen Tätigkeit oder Kinderbetreuung, als auch als Last empfunden. Schliesslich zeigt sich ein allgemeiner Wunsch nach mehr freier Zeit für Familie und Hobbies.

Wie die Ergebnisse zeigen, ist es für einen guten Umgang mit der familiären Dimension in den Landwirtschaftsbetrieben aus Sicht der Beständigkeit, zu der auch die soziale Komponente gehört, wichtig, diese Herausforderungen anzusprechen. So ergab sich während des gesamten partizipativen Prozesses dieser Studie ein Konsens über die Wichtigkeit, sich mit Hilfsmitteln auszurüsten, zu informieren und Lösungen anzubieten, um die Bauernfamilien des Kantons auch in diesen Bereichen zu begleiten.

Es wurden mehrere Lösungsvorschläge skizziert, namentlich während des Workshops mit den institutionellen Partnern, welche die Kommunikation, die Bildung, die Beratung und Dienstleistungen für Landwirt/innen betreffen.

Statistiken

Arbeit

67 Std. wöchentliche Arbeitszeit. Laut BFS ist dies die durchschnittliche Arbeitszeit der Betriebsleitenden pro Woche. Der Durchschnitt für die übrige Bevölkerung liegt bei 40 Std.

6533 Vollzeitäquivalente (VZÄ) sind in der Landwirtschaft tätig und **5082 (VZÄ)** im Nahrungsmittelsektor, was **10,2%** der Arbeitsplätze des Kantons ausmacht

Ca. 30% der Arbeitskräfte auf freiburgischen Landwirtschaftsbetrieben sind weiblich

49,7 Jahre beträgt das Durchschnittsalter der Bewirtschaftenden im Jahr 2022, gegenüber **46 Jahren** im Jahr 2000

Quelle: BFS

Besser produzieren: ja, weniger produzieren: nein!

3. Achse: Familienbetrieb und gesellschaftliche Entwicklung

Seit etwas mehr als 20 Jahren macht die Landwirtschaft einen tiefgreifenden strukturellen Wandel durch. Etliche Landwirtschaftsbetriebe stehen daher unter steigendem Druck, der sich sowohl auf die Finanzen als auch auf die Lebensqualität der Familienmitglieder negativ auswirkt. Im Bewusstsein der Schwierigkeiten, mit denen sich die Landwirtschaft konfrontiert sieht, hat der Staat Freiburg eine Anlaufstelle für Landwirtschaftsbetriebe in Schwierigkeiten mit verschiedenen Unterstützungsangeboten für Freiburger Landwirt/innen aufgebaut. Die Schulung von rund 200 Brückenpersonen (z. B. Tierärzt/innen, Milchkontrolleur/innen, Buchhalter/innen) für die Erkennung von fragilisierten Bewirtschaftenden und der Aufbau eines Mentorennetzwerks für die Begleitung der Landwirt/innen in Schwierigkeiten sind die wichtigsten Schwerpunkte der Anlaufstelle. Ihre Präventionsarbeit reicht bis zu den Klassen des landwirtschaftlichen Fachausweises und den Versammlungen, zu denen sie eingeladen wird. Sie ist zudem auf der Website der Beratung von Grangeneuve präsent.



4. Achse: Lebensmittelsicherheit und Tiergesundheit

Kontext und Herausforderungen

Die Bekämpfung der Tierseuchen⁸ ist im Kanton Freiburg zentral, da hier die Bestandesdichte (insbesondere des Rinderbestands) und die genetische Qualität des Tierbestands eine tägliche Herausforderung darstellen. Die Tiergesundheit ist eines der Hauptanliegen des LSVW. Die Umsetzung von Bekämpfungsmassnahmen und ihre Überwachung mobilisieren nicht nur zahlreiche Akteurinnen und Akteure des LSVW, sondern auch die Tierärzt/innen in der Praxis, die Analyselabore und Betriebsleitenden, um die Tiergesundheit zu gewährleisten und zu schützen und so die Produktion von hochwertigen Lebensmitteln zu ermöglichen.

Ab Oktober 2024 werden zwei grosse Bekämpfungspläne umgesetzt: Die Verstärkung der Bekämpfungsmassnahmen gegen die Bovine Virus Diarrhoe (BVD), um den Status «BVD-frei» in der Schweiz zu erreichen, und die Sanierung der **Moderhinke**, einer Hufkrankheit. Diese Pläne werden im Oktober 2024 gestartet und laufen während drei Jahren für das Ziel «BVD-frei» und während fünf Jahren für die Moderhinke.

Die gesundheitliche Situation ist national und international sehr dynamisch, insbesondere was hoch ansteckende Tierseuchen betrifft. Tierseuchen wie die **Vogelgrippe**, von der die Schweiz bereits betroffen ist, oder die Afrikanische Schweinepest erfordern eine hohe Reaktivität und die Zusammenarbeit der verschiedenen Dienststellen, namentlich mit den Wildhüter/innen-Fischereiaufseher/innen für die Überwachung der Wildtiere, den Hauptträgern dieser Krankheiten.

Seit Ende Januar 2024 ist die **Afrikanische Schweinepest** in Italien etabliert. Sie ist nur noch 60 Kilometer von der Tessiner Grenze entfernt und auch Ostdeutschland ist an der Grenze zu Polen betroffen. Die für den Menschen harmlose Krankheit trifft hauptsächlich die Wildschweinpopulation, aber auch Hauschweinbetriebe können betroffen sein, ebenso wie Wurstwaren, die aufgrund der Viruspersistenz in diesen Produkten ebenfalls mögliche Träger sind.

Deshalb stellt der Personen- und Warenverkehr zwischen unseren Ländern ein nicht vernachlässigbares Risiko der Einschleppung des Virus in die Schweiz dar. Die verschiedenen betroffenen Dienststellen (namentlich LSVW, SANIMA, Amt für Wald und Natur) bereiten sich aktiv auf das Auftreten der Afrikanischen Schweinepest in der Schweiz vor. Um diesen gesundheitlichen Herausforderungen zu begegnen, verfügt der Kanton Freiburg über eine Einsatzgruppe im Tierseuchenfall, die gemeinsam vom LSVW und von der Nutztiersversicherungsanstalt SANIMA geleitet wird. Das Team besteht aus 26 Mitgliedern, die alle Akteur/innen der Agrar- und Lebensmittelbranche sind (Nutztierhalter/innen, Tierärzt/innen, Metzger/innen, Mitarbeitende LSVW und SANIMA). Es verfügt über zentral gelegene Räumlichkeiten.

Die tieregerechte Haltung und die Sorge für das **Wohlbefinden der Nutztiere** sind weitere Aspekte der Lebensmittel- und Gesundheitssicherheit. Die Meldung und ihre Kontrolle sind die ersten Schritte einer wirksamen Überwachung der Haltungsqualität in den Ställen. Für die Einführung von Bekämpfungsmassnahmen gegen Tierseuchen sind sie unabdingbar.



Guillaume Kolly, Verwalter von SANIMA, und Dr. Grégoire Seitert, Kantonstierarzt:

«Alle Tierseuchen sind anders, aber sie können alle die Existenz unserer Landwirtschaftsbetriebe bedrohen. SANIMA versichert die Tiere und fördert in laufender Zusammenarbeit mit dem LSVW Präventions- und Bekämpfungsmassnahmen gegen Tierseuchen. Die Produzierenden müssen gegebenenfalls ihren Auftrag weiterführen können, der darin besteht, hochwertige, sichere und in die ganze Welt exportierbare Lebensmittel zu produzieren.»

⁸ Das Bundesgesetz definiert Tierseuchen als übertragbare Tierkrankheiten, von denen einige auf den Menschen übertragen werden können (Zoonosen). Tierseuchen können einheimische Tierarten bedrohen und bedeutsame wirtschaftliche Folgen haben. Sie sind für den internationalen Handel mit Tieren und tierischen Produkten von Bedeutung. Sie können nur mit einer globalen Vision und Handlung wirksam bekämpft werden, an der sich alle Akteur/innen einer Produktionskette beteiligen. Nicht alle Tierseuchen sind Zoonosen und folglich eine Gefahr für den Menschen, aber sie können einen nicht vernachlässigbaren wirtschaftlichen Einfluss auf die Wirtschaft einer Produktionskette und auf die Produktqualität haben.

Die Ziele und Massnahmen der 4. Achse: Lebensmittelsicherheit und Tiergesundheit

Ziele

- > Sicherstellung der **Lebensmittelsicherheit** und der Nachverfolgbarkeit aller landwirtschaftlichen Erzeugnisse.
- > Anerkennung der **Sicherheit** der **Erzeugnisse** der freiburgischen Landwirtschaft in der Schweiz und im Ausland.
- > **Gesundheitsschutz** und Sorge für eine gute Behandlung des freiburgischen Viehbestands.

Massnahmen

- > Langfristige **Überwachung der Ernährungssicherheit**, des Tierwohls und der Gesundheit der Nutztiere. Information, Bekämpfung und Überwachung der Verbreitung von Tierseuchen.⁹
- > Ausarbeitung eines **Plans für eine Energiemangellage** für lebende Tiere und Landwirtschaftsbetriebe, für Agrar- und Lebensmittelgruppen und für Trinkwasserverteiler. Der genehmigte Plan wurde im März 2023 beim kantonalen Führungsorgan hinterlegt.
- > Überwachung und Beratung der Akteurinnen und Akteure im Agrar- und Lebensmittelsektor, namentlich der **Wertschöpfungsketten und Branchenorganisationen von lokalen oder regionalen Produkten**. Regelmässige Organisation von Gesprächsrunden mit allen Akteurinnen und Akteuren.
- > Kontrolle der Rinderhalterinnen und -halter; Überwachung und Kontrolle des Tierbestands und seiner Bewegungen (Bekämpfung der Tierseuchen); gute Vorbereitung aller Partner der **Tierseucheninterventionen** und KFO-Plan (kantonales Führungsorgan); Anpassung der Bekämpfungsmittel an die Entwicklung der Tierseuchengefahr (BVD, Varroamilbe und Sauerbrut, Rindersalmonellose).
- > Laufende Evaluation und Verfolgung der Entwicklung der **möglichen Gefahren für die Gesundheit** (Escherichia coli, Salmonellen, Listerien usw.) und Tiergesundheit (Vogel-, Schweinegrippe).
- > Aufbau des «**Exportschalters**» für eine einfachere Verwaltung der exportierenden Unternehmen.
- > Sicherstellung der Überwachung der Tätigkeiten der **Trinkwasserverteiler** und Analyse ihrer Wasserqualität.
- > **Schulung** der Mitarbeitenden für neue Techniken und Risiken; Befolgen der Charta der guten Praktiken der Veterinärmedizin.

Statistiken

Vieh

107'229 GVE werden im Kanton gehalten, davon **76,2%** Rinder

134'154 Rinder, davon **57'202** Milchkühe

66'664 Schweine

17'637 Ziegen und Schafe

2'108'423 Geflügel

5'059 Pferde

Quelle:
SBV, BFS

Sömmerung

583 Sömmerungsbetriebe

Rund **20'000** ha Sömmerungsweiden

Ca. **30'000** Rinder werden gesömmert

23'649 Normalstösse (1 NS entspricht der Sömmerung von 1 Kuh während 100 Tagen)

Quelle:
BFS, GELAN

Fokus – neue Räumlichkeiten der Einsatzgruppe im Tierseuchenfall

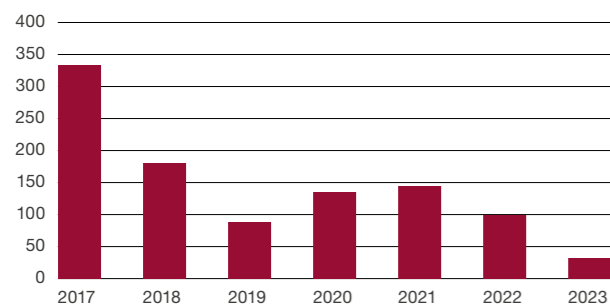
Um auf Tierseuchennotfälle zu reagieren und Krisen zu handhaben, verfügt die Einsatzgruppe des Kantons Freiburg in zentralen Räumlichkeiten im Seebezirk über das gesamte notwendige Material für die Bewältigung von Tierseuchenausbrüchen. Der Ort dient zudem als Betriebs- und Schulungszentrum. Er hat den Vorteil, dass er gleich weit von den Autobahnen A12 und A1 entfernt ist, was eine rasche Mobilisierung und Aufgebot für Einsätze im ganzen Kanton ermöglicht.

Das LSVW, SANIMA und der Zivilschutz verfügen in den Räumlichkeiten über zwei Rampen für die Lagerung des gesamten persönlichen Schutzmateri als sowie des schweren Einsatzmaterials wie Anhänger, mobiler Kommandoposten, Käfige, Barrieren usw. Ein grosses Konferenzzimmer steht auch für Schulungen, Berichterstattung und die Organisation von Übungen zweimal im Jahr mit der ganzen Einsatzgruppe zur Verfügung. In den Räumen kann zudem ein zentraler Kommandoposten eingerichtet werden, um die Aktionen bei Einsätzen zu koordinieren.



Mitglieder der Einsatzgruppe im Tierseuchenfall mit der vollständigen Schutzausrüstung für biologische Gefahren des Typs B.

Zahl der IPI-Tiere im Kanton Freiburg



Entwicklung zwischen 2017 und 2023 der Anzahl mit Bovine Virus-Diarrhoe (BVD) persistent infizierten Tiere (PI-Tiere), das heisst der Tiere, die ihre Krankheit ihr ganzes Leben lang streuen. Infolge der Verstärkung der Massnahmen ab 2017 haben die Fälle deutlich abgenommen. Als Zuchtkanton bleibt Freiburg jedoch der BVD besonders ausgesetzt, insbesondere aufgrund der zahlreichen Tierbewegungen (Märkte, Sömmerungen).

Besser produzieren: ja, weniger produzieren: nein! 4. Achse: Lebensmittelsicherheit und Tiergesundheit

Das Projekt ReLait – Antibiotikareduktion verfolgt die gleichen Ziele wie die Strategie Antibiotikaresistenzen StAR des Bundes. Die einfache kantonale Initiative hat an Bedeutung gewonnen und ist mit der finanziellen Unterstützung des Bundes zu einem Leitprojekt auf Bundesebene geworden. Den Anstoss für dieses Projekt gaben Milchproduzierende, die sich um die Gesundheit ihres Viehbestands sorgten und sich an Grangeneuve wandten, um alternative Strategien für die Prävention und Behandlung der Tiere zu entwickeln. Sie wollten einen Weg zu finden, wie sie die Antibiotikaabgabe für ihren Viehbestand senken konnten. Mit Strategien für die Gesundheit der Herden, die auf alle Milchviehbetriebe angewendet werden können, ist das Projekt auf die tägliche Praxis der Produzierenden ausgerichtet. Zusätzlich wurde der sozioökonomische Aspekt geprüft. Um den Erfahrungsaustausch zwischen den Produzierenden zu begünstigen, wurden in den verschiedenen Regionen des Kantons Arbeitskreise gebildet. An diesen Treffen haben die Produzierenden die Möglichkeiten, Betriebe ihrer Kolleginnen und Kollegen kennenzulernen und gemeinsam die von ihnen angewandte gute Praxis zu diskutieren.



5. Achse: Natürliche Ressourcen

Kontext und Herausforderungen

In den letzten Jahren hat der Staatsrat zahlreiche Strategien und Aktionspläne festgelegt: zur Reduktion der Risiken von Pflanzenschutzmitteln, für den Bodenschutz und die Luftreinhaltung, die Förderung der Biodiversität sowie die Sachpläne Gewässerbewirtschaftung und Trinkwasserinfrastrukturen oder den kantonalen Klimaplan. Diese sektorübergreifende Politik hat zum Ziel, die natürlichen Ressourcen zu bewahren, die THG-Emissionen zu reduzieren und die Produktionsgrundlagen der Landwirtschaft zu erhalten.

Fruchtbare Böden erhalten

Der Boden ist eine wertvolle und nicht erneuerbare Ressource. Innerhalb eines Jahrhunderts bildet sich nur etwa ein Zentimeter Boden neu. Eine schonende Bewirtschaftung ist daher unerlässlich, damit auch künftige Generationen Lebensmittel produzieren können, sauberes Trinkwasser haben und die Biodiversität erhalten bleibt. Im Jahr 2023 hat der Staatsrat eine Strategie für den Bodenschutz verabschiedet, die im Einklang mit den bereits vorhandenen Strategien von Bund und Kanton steht, insbesondere mit der Bodenstrategie Schweiz, dem Klimaplan, der Strategie für Nachhaltige Entwicklung, der Biodiversitätsstrategie und dem Aktionsplan für Pflanzenschutzmittel.

Die **kantonale Bodenschutzstrategie** beinhaltet einen Aktionsplan mit zahlreichen Massnahmen. Eine davon ist die Überwachung der Bodenqualität. Das Bodenbeobachtungsnetz FRIBO läuft seit 1987 im Kanton Freiburg. Über 300 Standorte werden im Fünfjahresrhythmus beprobt. Weiter plant der Bund eine nationale Bodenkartierung. Im Kanton Freiburg wurde in Zusammenarbeit mit dem nationalen Kompetenzzentrum Boden ein Pilotprojekt in der Gemeinde Prez gestartet. Auf 300 Hektaren landwirtschaftlicher Fläche werden Karten der Bodeneigenschaften erstellt und zur Verfügung gestellt. Der Abschluss ist für das Jahr 2025 geplant. Weitere Projekte sind in Planung, mit dem Ziel, die vom Bund geplante nationale Kartierung vorzubereiten. Das Ziel der Bodenkartierung besteht darin, Bodendaten zu sammeln, um namentlich die besten landwirtschaftlichen Böden (Fruchtfolgeflächen) zu erhalten, das Produktionspotenzial und weitere grundlegende Bodenfunktionen zu sichern und die Bevölkerung langfristig zu ernähren.

Ebenfalls integriert wurde die Erstellung einer Hinweiskarte der degradierten Böden mit **Aufwertungspotenzial**. Dadurch soll Bodenaushub künftig besser verwertet und der zukünftige Verlust von Fruchtfolgeflächen kompensiert werden können. Grangeneuve analysiert zudem sämtliche Bauvorhaben in der Landwirtschaftszone und erstellt Gutachten für das Bau- und Raumplanungsamt. Dabei werden zwei Ziele verfolgt: Zum einen sollen die landwirtschaftlichen Böden quantitativ erhalten bleiben und zum anderen sollen sie auch bei temporären Eingriffen (z. B. Leitungsbau) qualitativ geschützt werden (Bodenschutz auf Baustellen).

Diese Strategie zur Erhaltung der **Bodenqualität** hat weitere positive Auswirkungen. Fruchtbare Böden mit einem höheren Humusgehalt sind klimaresilienter, speichern Kohlenstoff und Wasser im Boden und begrenzen die Erosion. Dies trifft auch auf die Torfböden im Seeland zu. Es wurde eine Bodenkarte des Grossen Moos erstellt, die künftig bei der Bewertung des Potenzials für Bodenverbesserungen helfen wird.

Die Stärkung der **beruflichen Kompetenzen** der Landwirt/innen im Bereich Bodenschutz wird durch Ausbildungs- und Beratungsangebote, insbesondere von Grangeneuve, vorangetrieben.

Trink-, Grund- und Oberflächenwasser schützen

Mit der Umsetzung des Sachplans Gewässerbewirtschaftung, des Sachplans Trinkwasserinfrastrukturen und des kantonalen Aktionsplans Pflanzenschutz sollen die Nährstoffe Nitrat und Phosphor sowie die Risiken der Pflanzenschutzmittel gemäss den Zielen des Bundes reduziert werden. Die Absicht ist, den Gewässerschutz mit der Landwirtschaft in Einklang zu bringen, um eine nachhaltige Wassernutzung und landwirtschaftliche Produktion zu ermöglichen. Diese Pläne enthalten spezifische Massnahmen für die Landwirtschaft, die in diesem Bericht nicht aufgeführt werden.



Christian Voegeli,
Leiter Sektor Ressourcen
von Grangeneuve:

«Der Bauer und die Bäuerin ernähren nicht nur ihre Kühe auf der Weide, sondern auch die Regenwürmer und Kleintiere im Boden. Gesunde, fruchtbare Böden sichern die Ernährung der Bevölkerung und speichern als positiver Nebeneffekt Kohlenstoff im Boden und mildern so zugleich den Klimawandel.»



André Chassot, Leiter
des Sektors Pflanzenbau
von Grangeneuve:

«Für die Unterstützung der Umsetzung des nationalen Aktionsplans Pflanzenschutzmittel und seines Ziels, die Risiken von Pflanzenschutzmitteln bis 2027 um die Hälfte zu verringern, werden verschiedene Massnahmen ergriffen. Nicht zuletzt über den kantonalen PSM-Aktionsplan, der zusätzlich zu den finanziellen Anreizen, um weniger synthetische Produkte zu verwenden, die Beratung und Weiterbildung stärkt.»

Der Staatsrat hat 2021 den **Aktionsplan zur Reduktion der Risiken von Pflanzenschutzmitteln** innerhalb und ausserhalb der Landwirtschaft verabschiedet. Der Aktionsplan baut auf den nationalen Aktionsplan auf mit dem Ziel, die Risiken von Pflanzenschutzmitteln bis 2027 zu halbieren. Er stärkt die bereits bestehenden Aktivitäten, umfasst neue gezielte Massnahmen und legt zudem ein Monitoring fest, um die Effizienz der getroffenen Massnahmen zu evaluieren. Die Kosten für die Umsetzung der Massnahmen für den Zeitraum 2022 – 2025 betragen 8,6 Millionen Franken. Die unabhängige Beratung und Weiterbildung der Landwirt/innen werden gestärkt und für die Reduktion des Einsatzes von Pflanzenschutzmitteln und die Verminderung der Abschwemmung finanzielle Anreize geschaffen. Mit dem sogenannten Absenkpfad Pflanzenschutzmittel haben zudem auf Bundesstufe zahlreiche Massnahmen zur Senkung der Risiken Eingang in die Direktzahlungsverordnung gefunden. Eine Weiterführung der kantonalen Aktivitäten wird insbesondere im Bereich der Kommunikation und Beratung der landwirtschaftlichen und nichtlandwirtschaftlichen Anwendung von Pflanzenschutzmitteln von Bedeutung sein.

Im Kanton Freiburg werden in acht Gemeinden Projekte rund um **Trinkwasserfassungen** unterstützt, um den Nitratgehalt im Grund- respektive Trinkwasser zu reduzieren. Die Umwandlung eines Teils des Ackerlandes in Dauergrünland ist dabei die wirksamste Massnahme, da der Boden ganzjährig dicht bewachsen ist und keine Bodenbearbeitung stattfindet. Im Ackerbau kann die Auswaschung mit einer angepassten Fruchtfolge reduziert werden. Zwischenkulturen (Gründüngung, Zwischenfutter) nehmen Stickstoff auf und senken dabei den Gehalt an mineralischem Stickstoff im Boden. Sie ermöglichen auch eine gute Bodenbedeckung im Winter. Die Massnahmen der Landwirtschaft werden in den meisten Projekten im Rahmen des Gewässerschutzprogramms (Art. 62a GSchG) des Bundes abgegolten. Ist die Sanierungsphase abgeschlossen (Nitratwerte unter 25 mg/l), fordert der Bund, dass die Massnahmen über eine längere Zeitdauer abgesichert werden.

Beim Einsatz von **Hofdünger** im Winter müssen zahlreiche Anforderungen beachtet werden, mit dem Ziel, Umweltbelastungen zu vermeiden und die Nährstoffe nach guter landwirtschaftlicher Praxis effizient einzusetzen. Eine Checkliste «Hofdünger im Winter» steht zur Verfügung, um den richtigen Zeitpunkt zur Hofdüngerausbringung zu bestimmen.



Luft rein halten

Die jüngsten Anpassungen der Bundesverordnungen im Bereich Landwirtschaft und Luftreinhaltung führten zum Setzen gemeinsamer Ziele (Verwendung von Schleppschläuchen und Abdeckung von Güllelagern). Diese beiden technischen Betriebsmassnahmen wurden auf nationaler Ebene als wirksam identifiziert und ermöglichen folglich eine Reduktion der Ammoniakemissionen. Der kantonale Massnahmenplan Luftreinhaltung 2019 enthält mehrere Massnahmen für die Verringerung der Ammoniakemissionen, namentlich die Sensibilisierung der Landwirtinnen und Landwirte und die Reduktion in den Ausscheidungen der Schweine durch eine stickstoffreduzierte Phasenfütterung.

Es sei aber erwähnt, dass bei der Nutztierhaltung ein Interessenkonflikt besteht. Die vom Bund unterstützten Tierhaltungsprogramme (hauptsächlich über Tierwohlbeiträge) können sich negativ auf die Ammoniakemissionen auswirken, die durch den Auslauf der Tiere im Freien entstehen. Im Kanton Freiburg wurde die Laufstallhaltung der Rinder mit Auslauf umgesetzt. Diese ist gut für das Tierwohl, aber schlecht aus Sicht der Luftreinhaltung und der Ammoniakemissionen. Grangeneuve beteiligt sich am Projekt «Drehscheibe Ammoniak» und an der Einführung einer Beratung für den Bau von emissionsmindernden Haltungssystemen, die das Tierwohl berücksichtigen. Der Kanton beteiligt sich jedes Jahr mit passiven Sensoren, die zum nationalen Netz gehören, an Massnahmen zur Beurteilung der Ammoniakkonzentrationen (Critical Levels). Dieses Sensorennetz hat zum Ziel, einen Überblick über die Ammoniakmissionen an verschiedenen Standorten zu liefern und die Entwicklungen der Konzentrationen über eine längere Zeit sowie die saisonalen Schwankungen und die Abweichungen der verschiedenen Standorte aufzuzeigen. Die kantonalen Ergebnisse werden im jährlichen Bericht zur Luftqualität des Amtes für Umwelt veröffentlicht.

Biodiversitätsstrategie umsetzen und Landschaftsqualität erhalten

Um die biologische Vielfalt sowie die Ökosysteme langfristig zu erhalten und wo möglich wiederherzustellen, hat sich Freiburg eine kantonale Biodiversitätsstrategie gegeben. Diese stärkt die ökologische Infrastruktur und integriert sie in die Raumplanung, unterstützt Flussrevitalisierungen und die Schaffung von Biotopen. Bei der Umsetzung wird besonders darauf geachtet, Synergien zwischen den verschiedenen Umweltprogrammen und -anforderungen zu erzielen. Die Strategie betrifft nicht nur die landwirtschaftlichen Flächen, sondern mobilisiert alle Akteurinnen und Akteure für die gemeinsame Arbeit an der Förderung der Biodiversität im ganzen Kantonsgebiet.

Auf Grangeneuve und die Freiburger Landwirtschaft kommen neue Aufgaben zu und es stehen auch zusätzliche Mittel zur Verfügung. In Grangeneuve konnten Beratungskräfte eingestellt werden, die die Landwirt/innen bei Fragen im Zusammenhang mit der Förderung der Biodiversität unterstützen, z. B. beim Anlegen von Hecken, Hochstammobstgärten mit Qualität 2 oder der Schaffung von Feuchtgebieten. Ziel ist, unter Berücksichtigung der landwirtschaftlichen Produktion die Qualität der Flächen zu verbessern.

Die meisten Massnahmen der Biodiversitätsstrategie tragen gleichzeitig zur Erhaltung einer vielfältigen Landschaft bei und erfüllen die Ziele des «Landschaftskonzepts Schweiz» des Bundes. Sie können mit bestehenden Landschaftsqualitätsprojekten aufgewertet werden. Ausserdem werden die Spezialist/innen von Grangeneuve ihre Biodiversitätskenntnisse in die landwirtschaftliche Aus- und Weiterbildung einbringen sowie Agrarumweltprojekte begleiten und unterstützen.

Die Biodiversitätsstrategie ist für den Zeitraum 2023 bis 2028 gültig. Im Bereich der Landwirtschaft ist es vorrangig, die neuen Anforderungen mit den aktuellen und künftigen Programmen in Einklang zu bringen, insbesondere mit der vom Bund geplanten Zusammenführung der Landschaftsqualitäts- und Vernetzungsprojekte.

Klimaplan Landwirtschaft

Die Auswirkungen des Klimawandels führen zu gewaltigen neuen Herausforderungen und der Kanton Freiburg hat entschieden, konkret zu handeln. Der kantonale Klimaplan schlägt mit seinen insgesamt 115 Massnahmen für alle betroffenen Wirtschaftsbereiche eine Strategie vor, die zwischen 2021 und 2026 umgesetzt wird, mit geschätzten Kosten von 22,8 Millionen Franken. Zur Unterstützung der Landwirtinnen und Landwirte, die sich mit diesen Herausforderungen konfrontiert sehen, und um sie über mögliche Aktionen zu informieren, wurde aus dem kantonalen Klimaplan ein Klimaplan Landwirtschaft abgeleitet. Die Bauernfamilien, welche die klimatischen Widrigkeiten direkt zu spüren bekommen, zeigen einen anhaltenden Einsatz (s. Fokus Wettbewerb) und beteiligen sich als Akteurinnen und Akteure an der Umsetzung von zahlreichen Massnahmen des KKP in Zusammenhang mit der Landwirtschaft.

Statistiken

Umwelt

7'795 ha Verzicht auf Pflanzenschutzmittel im Ackerbau (früher Extenso)

3'746 ha Verzicht auf Herbizide im Ackerbau

8'086 ha schonende Bodenbearbeitung

Biodiversität

9280 ha BFF

77'852 Obstbäume auf der LN

250 Betriebe halten sich an die Bio-Richtlinien. Dies entspricht **7'756 ha** der Produktion, **rund 25 %** der Gemüseproduktion und **rund 37 %** der Rebflächen

49 Perimeter Vernetzungsprojekte und **6** Landschaftsqualitätsperimeter, davon **3** kantonsübergreifende

Quelle:
GELAN

Die ILFD hat einen koordinierten und kohärenten Ansatz der KKP-Massnahmen für die Landwirtschaft gewählt. Mit Ausnahme einiger bereichsübergreifender Massnahmen, für die verschiedene Dienststellen gemeinsam verantwortlich sind, ist Grangeneuve für die Umsetzung zuständig, in enger Zusammenarbeit mit den landwirtschaftlichen und betrieblichen Organisationen. Es ist wichtig, dass die Initiative von den Landwirtinnen und Landwirten ausgeht. Die freiburgische Landwirtschaft ist für 14 Prozent der direkten und indirekten THG-Emissionen des Kantons verantwortlich und sich ihrer Auswirkungen auf das Klima bewusst. Es ist eine Tatsache, dass sich die Nahrungsmittelherstellung auf die Umwelt auswirkt. Das Ziel der freiburgischen Landwirtschaft ist es, die Effizienz dieser Produktion zu verbessern, um agronomisch besser, aber nicht weniger zu produzieren. Die Ernährung der Bevölkerung soll ihre Hauptaufgabe bleiben.

Neben dieser Priorität spielen die Landwirtschaftsbetriebe eine Schlüsselrolle bei der Energiewende, insbesondere durch die Entwicklung von Biogasanlagen und die Installation von Photovoltaikmodulen auf Gebäuden sowie anderen landwirtschaftlichen Infrastrukturen wie Gewächshäusern oder Schutzsystemen für Dauerkulturen. Was die Landwirt/innen tun und lassen, kann die Kohlenstoffbindung im Boden langfristig beeinflussen.

Zu den wichtigsten Massnahmen gehören die Steigerung der Klimaresilienz der Landwirtschaft und die Senkung der THG-Emissionen. Ein weiterer Schwerpunkt wird auf den Ausbau der Klimaberatung gelegt, genauer gesagt auf die Produktionstechniken und die Neudefinition der guten landwirtschaftlichen Praxis. Neben verschiedenen umgesetzten Projekten und Massnahmen im Rahmen der Kapitel «Verminderung» und «Anpassung» arbeitet der Kanton intensiv an der Einführung einer Bewässerungsstrategie und an der Entwicklung von Infrastrukturen für die Sicherstellung der Wasserversorgung der Alpbetriebe. Auf die Förderung kurzer Wege und die Unterstützung der lokalen Produktion sowie die Absatzförderung der Terroir-Produkte ausgerichtete Massnahmen vervollständigen den Aktionsradius des Agrarkapitels des Klimaplan Landwirtschaft.

Zur Unterstützung eines wichtigen Aspekts der «Klimastrategie Landwirtschaft und Ernährung 2050» des Bundes, der darin besteht, den Konsum von pflanzlichem Eiweiss zu fördern, gibt der Kanton die Möglichkeit, von 2024 bis 2026 einen zusätzlichen Flächenbeitrag für den Anbau von Eiweisskulturen für die menschliche Ernährung zu gewähren.

In Anbetracht dessen, dass die landwirtschaftliche Produktion nur ein Glied des Agrar- und Lebensmittelsektors ist, werden Anstrengungen in den Bereichen Verarbeitung, Vermarktung und Konsumverhalten erwartet. Auch wenn die Landwirtschaft für diese Herausforderung zentral ist, kann sie nur mit der ganzen Wertschöpfungskette vom Feld bis auf den Tisch gemeinsam angegangen werden.

Besser produzieren: ja, weniger produzieren: nein!

5. Achse: Natürliche Ressourcen

Die Stickstoffdüngung ist sehr wichtig, um den Ertrag der Landwirtschaftsflächen sicherzustellen. Sie kann sich aber auch negativ auf die natürlichen Ressourcen Luft, Wasser, Boden auswirken. Für eine genauere Beurteilung des Stickstoffbedarfs der Kulturen wurde ein Pilotprojekt gestartet, um mit Satellitendaten und Drohnen das Ausbringen von Dünger auf Getreidefeldern auszuwerten (**Stickstoffdüngung gestützt auf Fernerkundung**). Das Projekt umfasst eine Variante mit der Stickstoffmenge gemäss Düngungsnormen sowie Varianten mit weniger Stickstoff. Es stützt sich auf die Grundlagen für die Düngung im Acker- und Futterbau (GRUD) des Agroscope.

Statistiken

Gebiet

Das Kantonsgebiet hat eine Fläche von **rund 167'000 ha** davon sind:

12'000 ha bebaubare und für den Transport vorgesehene Fläche

15'000 ha unproduktive Fläche (Seen, Berge)

45'000 ha Wald

95'000 ha Landwirtschaftsfläche, davon **rund 20'000 ha** Sömmerungsweiden

7 % der Schweizer Landwirtschaftsfläche

72 % der LN befindet sich in der Tal- und Hügellzone

Der Kanton umfasst **75'242 ha** LN, davon:

67 % Wiesen und Weiden
35'000 ha Ackerflächen (Ackerbau und Kunstwiesen)

ca. 24'000 ha offene Ackerflächen (hauptsächlich Getreide, Kartoffeln, Zuckerrüben, Raps)

Die **2'598** Freiburger Betriebe sind im Mittel **32 %** grösser als die Schweizer Betriebe. **32 %** sind seit dem Jahr 2000 verschwunden

Quelle:
BFS

Die Ziele und Massnahmen der 5. Achse: Natürliche Ressourcen

Ziele

- > Verbesserung der **Resilienz** der Landwirtschaft im Hinblick auf den Klimawandel.
- > Abschwächung der Auswirkung der Landwirtschaft auf die **natürlichen Ressourcen** (Wasser, Luft, Boden).
- > Förderung einer funktionalen **ökologischen Infrastruktur**.

Massnahmen

- > **Umsetzung der Massnahmen des Klimaplan¹⁰** für den Erhalt einer resilienten Landwirtschaft, die Reduktion der THG-Emissionen und die nachhaltige Bewirtschaftung der Alpbetriebe.
- > **Umsetzung der Strategie für den Bodenschutz¹¹** mit folgenden Massnahmen: vollständige Kartierung der freiburgischen Landwirtschaftsböden, Sicherstellung der kantonalen Quote und Entwicklung eines Prozesses zur Kompensation der FFF-Inanspruchnahme, Verwertung des landwirtschaftlichen Bodenaushubs und Erhalt der Produktionsgrundlage (produktive Flächen) durch die Integration verschiedener Extensivierungsmassnahmen / Erhöhung der Biodiversität, Stärkung der Fachkompetenzen der Landwirt/innen in Sachen Bodenschutz durch Bildung und Beratung.
- > **Gewässerschutz¹²** durch folgende Massnahmen: Reduktion der Risiken von Pflanzenschutzmitteln und Senkung der Stickstoff- und Phosphorüberschüsse, Erhalt des Wasservorkommens als Trinkwasser und Einführung einer nachhaltigen und verantwortungsvollen Wasserwirtschaft.
- > **Realisierung der Biodiversitätsstrategie¹³** mit folgenden Massnahmen: Umsetzung der kantonalen Biodiversitätsstrategie, Definition und Planung der ökologischen Infrastruktur.
- > Förderung der guten **landwirtschaftlichen Praxis**.
- > Ausbau der Begleitung und Beratung der Landwirt/innen in Sachen **Energie**; Unterstützung der Landwirt/innen bei ihren Projekten in Bezug auf die grüne Energieproduktion und die Reduktion ihres Energieverbrauchs.
- > Besserer Umgang mit Zielkonflikten bei der Umsetzung der **Raumplanung** ausserhalb der Bauzone; Berücksichtigung der Bodenqualität bei der Interessenabwägung der Raumplanung, um die besten Böden zu bewahren; Schutz der hochwertigen Böden gegen den Druck des Bausektors (einschliesslich des landwirtschaftlichen).
- > Bewältigung von **Konflikten zwischen Landwirtschaft und Wildtieren** (Schutz von Kulturen, Herden, Bienenstöcken usw.) durch die Suche nach gemeinsamen Lösungen zwischen Landwirtschaft, Bienezüchter/innen und Naturschützer/innen.

10 Regierungsprogramm 2022–2026 3.1.1
 11 Regierungsprogramm 2022–2026 3.1.2
 12 Regierungsprogramm 2022–2026 3.1.4
 13 Regierungsprogramm 2022–2026 3.1.5

Fokus – Wettbewerb Klimaplan Landwirtschaft

Anfang 2023 entstand der Klimaplan Landwirtschaft, um bestimmte Massnahmen des Landwirtschaftskapitels des KKP mit der gemeinsamen Unterstützung der Direktion für Raumentwicklung, Infrastruktur, Mobilität und Umwelt (RIMU), der ILFD, von Grangeneuve, AGRI Freiburg und Bio Freiburg zu bündeln. Neben der aktiven Beteiligung der Landwirtschaftsbetriebe über verschiedene Projekte forderte Grangeneuve die Landwirt/innen auf, Lösungen vorzuschlagen, welche die Situation ihrer eigenen Betriebe berücksichtigen.

Dazu wurde ein Ideenwettbewerb veranstaltet. Die eingereichten Projekte mussten klare Kriterien erfüllen: Sie sollten einen sichtbaren und möglichst messbaren Beitrag zur Anpassung der Landwirtschaft an den Klimawandel und/oder zur Verbesserung der Treibhausgasbilanz leisten, beispielhaft sein und einen innovativen Charakter besitzen. Die Projekte mussten darüber hinaus realisierbar sein und die Projekteinreichenden verpflichteten sich, ihre Vision umzusetzen. Der Wettbewerb Klimaplan Landwirtschaft war ein voller Erfolg. Mehr als fünfzig ehrgeizige Projekte wurden eingereicht. Sie befassten sich mit einer Vielzahl von Themen mit dem Ziel, die Resilienz der Betriebe zu verbessern oder die Treibhausgasemissionen zu senken. Zu den Projekten gehörten beispielsweise Konzepte für ein nachhaltiges Boden- und Wassermanagement, neue Produktionsformen oder die Substitution fossiler Energieträger durch erneuerbare Energien.

Die von einer Expertenjury ausgewählten Preisträger/innen wurden für ihr Engagement und ihre Innovation gelobt. Ihre Projekte zeigen die Vielfalt der Möglichkeiten auf, die der Agrarsektor bei seiner Neuausrichtung auf eine bessere Resilienz gegenüber klimatischen Herausforderungen hat. Mit dem Wettbewerb Klimaplan Landwirtschaft wurden die Landwirt/innen direkt eingeladen, ihre eigenen Ansätze zum Thema einzubringen. Diese Mitwirkung ist wichtig, denn um voranzukommen, braucht es nicht nur Vorschriften, sondern auch konkrete Initiativen aus der Praxis.

2024 wurden die Siegerprojekte mit verschiedenen Kommunikationsmassnahmen bekannt gemacht, wozu Publikationen im Infoblatt, auf der Website sowie in den landwirtschaftlichen Medien gehörten. Auf Grangeneuve-conseil.ch sind zudem Videos aufgeschaltet. Das Ziel ist, die Bevölkerung dafür zu sensibilisieren, dass der Agrarsektor aktiv Klimamassnahmen ergreift und so sein Engagement mit konkreten Aktionen zeigt. Nach dem Wettbewerb werden wir 2025 und 2026 über mehr Informationen zu den verschiedenen umgesetzten Projekten verfügen und sie für die Beratung nutzen, damit alle von ihnen erfahren und sie in ihrer beruflichen Tätigkeit anwenden können.



6. Achse: Produktionsmittel

Kontext und Herausforderungen

Das Fachwissen des Kantons Freiburg in den Bereichen Land- und Ernährungswirtschaft ist reich und vielfältig. Zu den Fachbereichen gehören nicht zuletzt der Gemüseanbau im Seeland, die Milchproduktion im Greyerzbezirk, die gemischten Betriebe im Sensebezirk oder der Ackerbau in der Broye. Es ist sehr wichtig für den Kanton, dieses Handwerks- und agroindustrielle Gefüge zu erhalten und weiterzuentwickeln, um auf seinem Gebiet weiter produktive Landwirtschaft zu betreiben. Die Zunahme sommerlicher Dürren bringt zusammen mit dem Klimawandel und den alternden landwirtschaftlichen Infrastrukturen eine gewisse Zahl an Herausforderungen mit sich. Um auf sie zu reagieren setzt der Kanton Freiburg bei den Landwirt/innen an und investiert in konkrete, zukunftsgerichtete Projekte.

Auf kantonaler Ebene erlauben mehrere Massnahmen, Investitionen in die notwendigen **Infrastrukturen** für den Erhalt der landwirtschaftlichen Produktion zu unterstützen. Projekte zur Sanierung von Güter- und Alpwegen für einen besseren Zugang zu den Feldern und landwirtschaftlichen Gebäuden werden beispielsweise über die Strukturverbesserungsmassnahmen des Kantons unterstützt, ebenso wie Güterzusammenlegungen, die eine rationellere Bodennutzung begünstigen.

Der Kanton unterstützt auch Projekte für eine bessere **Wasserbewirtschaftung** in der Landwirtschaft. Dazu gehört nicht zuletzt die Einführung von Bewässerungsnetzen, mit denen Wasserfassungen in kleinen Wasserläufen eingeschränkt werden können, die bessere Wasserversorgung der Alpbetriebe, aber auch in einem geringeren Mass die Entwicklung oder Renovierung von Entwässerungsanlagen. Im aktuellen Kontext sind solche Projekte besonders wichtig, um der Freiburger Landwirtschaft zu helfen, sich dem Klimawandel anzupassen.

Parallel dazu konzentriert sich eine bestimmte Zahl an Massnahmen auf die Förderung **landwirtschaftlicher Hochbauten** (Bauernhäuser, Schweine- und Hühnerställe, Gewächshäuser, Lagerräume usw.) oder kollektiver Bauten (Käsereigenossenschaften, Sammelstellen usw.), wodurch die Betriebsleitenden ihr Produktionsmittel instand halten oder modernisieren können. Auch für junge Betriebsleitende und Betriebe in finanziellen Schwierigkeiten sind Hilfen vorgesehen.

Dank verschiedenen Strukturverbesserungsmassnahmen werden zahlreiche verschiedene Projekte zur Erweiterung von Gebäuden, Modernisierung von Käsereien, Bau von Bewässerungsnetzen, Installation von Wassertanks auf Alpbetrieben, Instandsetzung von Alpwegen usw. realisiert oder entwickelt. Abhängig von den Projektmerkmalen gewähren Bund und Kanton entweder mit **À-fonds-perdu-Beiträgen** oder Darlehen **Strukturhilfen**.

Der Kanton Freiburg strebt so danach, über technische und innovative landwirtschaftliche Spitzeninfrastrukturen zu verfügen, während gleichzeitig die Investitionen optimiert und die Kosten im Griff behalten werden. Dazu gehören auch, der **Bildung und Beratung** der landwirtschaftlichen Bewirtschaftenden besondere Aufmerksamkeit zu widmen sowie klare strategische Visionen, die den Zielen des Kantons in Sachen Landwirtschaft entsprechen, zu definieren und zu kommunizieren. Mit diesen Investitionen gibt sich der Kanton Freiburg die Mittel für den Fortbestand einer produktiven und nachhaltigen Landwirtschaft, die den lokalen Besonderheiten seines Gebiets und dem Klimawandel angepasst ist.



Pascale Ribordy,
Leiterin des Sektors
Strukturverbesserungen
von Grangeneuve:

«Die Landwirt/innen sind Meister/innen der Resilienz. Angesichts der aktuellen Herausforderungen muss die Ernährungssicherheit mit modernen und geeigneten Produktionsmitteln sichergestellt werden.»

Die Ziele und Massnahmen der 6. Achse: Produktionsmittel

Ziele

- > Unterstützung des Unterhalts und der Modernisierung der **landwirtschaftlichen Infrastrukturen**.
- > Entwicklung von Schwerpunkten zur Anpassung der Landwirtschaft an den **Klimawandel**.
- > Unterstützung der **Resilienz** der Betriebe.

Massnahmen

- > **Förderung einer innovativen Landwirtschaft¹⁴** durch die finanzielle Unterstützung der nachhaltigen Sicherung und Entwicklung der Infrastrukturen.
- > Erarbeitung und Umsetzung der **Bewässerungsstrategie** und Unterstützung der Umsetzung von Infrastrukturprojekten.
- > Förderung und Unterstützung der Bewässerung und Versorgung von **Alpbetrieben mit Wasser**.
- > Die Landwirt/innen ermuntern, in Zusammenarbeit **gemeinsame Infrastrukturen** zu realisieren.
- > Begleitung der Projektentwicklung im Bereich Raumplanung (**Käsereien, Gewächshäuser, Energieanlagen**).
- > Begleitung der Umsetzung des **bäuerlichen Bodenrechts** (Raumplanung, Hofübergabe).

Fokus – landwirtschaftliche Wohn- und Nebengebäude ausserhalb der Bauzone

Die Trennung von Bauzone und Nichtbauzone ist einer der fundamentalen Grundsätze der **Raumplanung**. Sie dient der Gewährleistung einer haushälterischen Nutzung des Bodens sowie dem Erhalt des Kulturlandes. Landwirtschaftszonen sollen deshalb weitgehend von Überbauungen freigehalten werden. Gemäss Bundesrecht sind dennoch gewisse Bauten in der Landwirtschaftszone, also ausserhalb der Bauzone, zonenkonform.

Der **Anspruch auf das Wohnen** ausserhalb der Bauzone bleibt daher einer begrenzten Personengruppe vorbehalten. Gemäss Artikel 34 der Raumplanungsverordnung des Bundes sind Bauten für den Wohnbedarf zonenkonform, die für den Betrieb des entsprechenden landwirtschaftlichen Gewerbes (Art. 7 BGBB) unentbehrlich sind, einschliesslich des Wohnbedarfs der abtretenden Generation. Ist die Betriebsführung von der Wohnzone aus möglich oder ist aufgrund der betrieblichen Gegebenheiten keine ständige Anwesenheit vor Ort gefordert, darf keine neue Wohnfläche genehmigt werden. Neue Bauten für den Wohnbedarf müssen für den Betrieb des landwirtschaftlichen Gewerbes unentbehrlich sein. Bei einem Gesuch für einen Neubau oder einen Ausbau wird geprüft, ob dies der Fall ist.

¹⁴ Regierungsprogramm 2022-2026 1.2.7

Die Weisung über landwirtschaftliche Wohn- und Nebengebäude ausserhalb der Bauzone vom 20.12.2022 der RIMU/ILFD klärt und vereinfacht die Behandlung entsprechender Baugesuche. Sie klärt im Detail, welche Voraussetzungen erfüllt sein müssen, damit ein Gesuch bewilligt werden kann, und listet auf, welche Nebengebäude bewilligungsfähig sind. Die Weisung orientiert sich an der relevanten Rechtsprechung der Vergangenheit und der Praxis anderer Kantone.

Zur Beurteilung, ob eine dauernde Anwesenheit vor Ort unentbehrlich und der Wohnbedarf objektiv notwendig ist, sind folgende Grenzwerte massgeblich: raufutterverzehrendes Milchvieh und Mutterkühe von über 20 GVE, Mast- und Aufzuchtvieh von über 60 GVE, Zuchtschweine und Geflügel von über 100 GVE sowie Sömmerungsbetriebe von mehr als 60 Normalstössen. Für eine Angestelltenwohnung müssen die Grenzwerte mindestens das Doppelte betragen. Die Fläche der Wohngebäude darf gemäss Notwendigkeitsprinzip nicht überbemessen sein. Folgende maximale Wohnflächen können akzeptiert werden: Wohnung der Betriebsleitung 180 m², Grossealtern 100 m² und Lernende 20 m².

Neuer Wohnraum muss in erster Linie in den bestehenden Baumassen errichtet werden und eine bauliche Einheit mit den anderen Teilen des Betriebs bilden. Landwirtschaftsbetriebe, die sich in der Bauzone oder nahe der Bauzone befinden, können keine zusätzlichen Wohnbauten in der Landwirtschaftszone errichten. Als Kriterium der Nähe zur Bauzone gilt eine Grössenordnung von maximal 500 Meter Luftliniendistanz oder ein Kilometer Fahrdistanz. Davon betroffen sind rund 70 Prozent der landwirtschaftlichen Betriebszentren im Kanton Freiburg. Bei diesen Betrieben bleibt die Möglichkeit der Erweiterung der landwirtschaftlichen Wohnbauten nach Artikel 24ff des Raumplanungsgesetzes. Dort ist festgelegt, in welchem Rahmen Wohnraum umgebaut, erweitert oder abgebrochen und wiederaufgebaut werden kann. Die Richtlinie vom 28.2.2023 der RIMU klärt die Anwendung des Gesetzes in Bezug auf die Änderung von Gebäuden, die ausserhalb der Bauzone liegen und nicht mehr zonenkonform sind.

Die Revision des Raumplanungsgesetzes (RPG2), die vom eidgenössischen Parlament im Herbst 2023 verabschiedet wurde, bringt neue Herausforderungen. So soll die Anzahl Gebäude ausserhalb der Bauzone auf dem Stand vom 29. September 2023 (Datum der Annahme des revidierten Gesetzes) stabilisiert werden. Jedes neue Gebäude muss durch den Abbruch eines bestehenden Gebäudes kompensiert werden. Die entsprechende Verordnung, welche die Umsetzung regelt, ist zum Zeitpunkt der Redaktion des Berichts in der Vernehmlassung. Insgesamt wird aber das Bauen ausserhalb der Bauzone für die Landwirtschaft nicht einfacher.

Besser produzieren: ja, weniger produzieren: nein!
6. Achse: Produktionsmittel

Aktuell arbeitet Grangeneuve an einer **Bewässerungsstrategie**, um die Entwicklung von leistungsfähigen Wasserinfrastrukturen zu unterstützen, welche die lokale landwirtschaftliche Produktion sicherstellen und die nachhaltige Nutzung der Wasservorkommen gewährleisten. Diese Arbeiten werden über den Klimaplan finanziert. Ein direktionsübergreifender Steuerungsausschuss mit der RIMU und der ILFD wurde gebildet, um diese Arbeiten zu begleiten, die grossen Bewässerungsprojekte zu koordinieren und ihre Umsetzung zu erleichtern. Der Ausschuss arbeitet gleichzeitig am Aufbau einer transversalen Plattform für die Erhebung landwirtschaftlicher Daten. Eine Projektgruppe von Planungsbüros wurde beauftragt. Im Lauf des Jahres 2024 wird dem Staatsrat ein Bericht vorgelegt.

Statistiken

Strukturverbesserungen

18'671'789 CHF jährlich gewährte kantonale und Bundes Subventionen

39'419'000 CHF jährlich gewährte Darlehen

Ca. 80 Millionen CHF jährlich durchgeführte Arbeiten dank Subventionen und Darlehen

213'479'506 CHF laufende Darlehen (1'883 Darlehen)

Quelle:
Grangeneuve 2023



7. Achse: Direktzahlungen und landwirtschaftliches Einkommen

Kontext und Herausforderungen

Direktzahlungen

Die landwirtschaftliche Planung unterliegt manchmal Unsicherheitsfaktoren. Beispiele dafür sind die Sistierung der AP22+, die späte Verabschiedung von Verordnungspaketen sowie zahlreiche Interventionen im Bundesparlament. Die mangelnde Sicherheit war mit ein Grund für die «Révolte agricole» im Frühling 2024. Die Agrarpolitik hat im Jahr 2023 mit der Umsetzung der parlamentarischen Initiative 19.475 *Das Risiko beim Einsatz von Pestiziden reduzieren* einen weiteren Meilenstein in Sachen Komplexität erreicht. Die Einführung zahlreicher neuer Massnahmen, insbesondere im Bereich der Direktzahlungen, stellte eine grosse Herausforderung für alle involvierten Partner/innen dar, doch es hat sich gezeigt, dass die Freiburger Landwirtschaft in diesem bewegten Umfeld anpassungsfähig ist und die Gesamtsumme der Direktzahlungen an die Freiburger Landwirtschaftsbetriebe variierte gegenüber dem Vorjahr nur minim. Zur Illustration der Komplexität der Umsetzung bestimmter im Bundesparlament ergriffener Massnahmen nachfolgend einige Beispiele aus der Vollzugspraxis:

Am 13. April 2022 verabschiedete der Bundesrat das Verordnungspaket für sauberes Trinkwasser und eine nachhaltigere Landwirtschaft. Damit wurde ein erster Teil der parlamentarischen Initiative 19.475 umgesetzt. Die Publikation führte bei den Bewirtschaftenden zu zahlreichen Fragen betreffend Umsetzung der Massnahmen, die bereits bei der Fruchtfolgeplanung und der Ansaat der Herbstkulturen 2023 ergriffen werden mussten. Trotz intensiver Bemühungen aller Akteur/innen, die nötigen Informationen zu erhalten und an die Basis weiterzugeben, blieben zahlreiche Fragen unbeantwortet. Mit Informationsveranstaltungen im Sommer und einer gross angelegten, dezentralen Informationskampagne in den Wintermonaten versuchte Grangeneuve, die Bewirtschaftenden bestmöglich über die neuen Anforderungen zu informieren. Fast die Hälfte aller Bewirtschaftenden des Kantons Freiburg nahm an einer dieser Informationsveranstaltungen teil, was zeigt, wie wichtig die Umsetzung genommen wird.

Weiter mussten die **Informatiksysteme** so angepasst werden, dass anlässlich der Herbsterhebung 2023 die neuen Programme angemeldet werden konnten, obwohl einige detaillierte Anforderungen erst durch die Publikation des Verordnungspaketes mit den entsprechenden Weisungen im November bekannt wurden. Anlässlich der Stichtagserhebung 2023 waren dann die meisten Anforderungen klar. Mit einer gewissen Kulanz betreffend An- und Abmeldungen von Programmen wurden die zahlreichen Anfragen der Bewirtschaftenden erledigt. Erfreulicherweise konnten die drei Direktzahlungen fristgerecht überwiesen werden.

Der Kanton Freiburg unterstützt ein wirksames und glaubwürdiges Kontrollsystem. Die freiburgische Landwirtschaft erhält ungefähr 200 Millionen Franken Direktzahlungen pro Jahr. Es ist richtig, dass die Verwendung dieser öffentlichen Mittel kontrolliert wird, um ihre richtige Verwendung sicherzustellen. Ein grosser Koordinationsbedarf machte sich zwischen den Kantons- und Bundesbehörden und den Kontrollorganisationen bemerkbar. Die Herkulesaufgabe bestand darin, eine angemessene **Kontrollkoordination** auf die Beine zu stellen und die Neueinschreibungen innert nützlicher Frist zu kontrollieren, um so Rückforderungen zu vermeiden. Die Kontrollen müssen zudem mit anderen Ämtern wie dem BLV oder dem BAFU abgesprochen werden. Zudem muss das Kontrollpersonal (oft Landwirt/innen) so geschult werden, dass ihm auf den Betrieben klar ist, was genau wie kontrolliert werden muss. Dies mit dem ständigen Ziel, die Zahl der Kontrollen für jeden Betrieb zu begrenzen, um die Verwaltungslast zu senken. Dabei ist sicherzustellen, dass die rechtlichen Anforderungen und die Glaubwürdigkeit bei den Konsumierenden gewährleistet sind.

Die Freiburger Landwirt/innen haben sich gut über die neuen Programme informiert und sich über die zukünftige **strategische Ausrichtung** ihrer Betriebe Gedanken gemacht. Viele dürften sich überlegt haben, wie sie die Verluste bei den Versorgungssicherheitsbeiträgen mit anderen Direktzahlungsmassnahmen kompensieren können. Dabei ist eine ganzheitliche Betrachtung nötig, da nicht jede Anpassung Sinn macht. Sind die neuen Programme mit zu hohen Investitionen oder mit einer zu grossen Ertragsminderung verbunden, sollten diese unterlassen werden. Erfreulich ist die Rückmeldung einiger Bewirtschaftenden, wonach sie durch die neuen Programme gefordert waren, ihre bisherigen Verfahren kritisch zu hinterfragen. Oft hat sich gezeigt, dass mit geänderten Verfahren durchaus zufriedenstellende Resultate erzielt werden können. Durch diese Überlegungen entstehen auch Ideen für innovative Ansätze, sei dies bei den Kulturen oder bei den Anbauverfahren – infolge der klimatischen Herausforderungen wichtige Aspekte.



David Stöckli, Leiter Sektor Direktzahlungen:

«Das Direktzahlungssystem hat eine Komplexität erreicht, welche alle Akteurinnen und Akteure an ihre Grenzen bringt. Nebst der stetigen Weiterentwicklung der Digitalisierung muss das System von Grund auf vereinfacht werden. Nur klare Ziele können gemeinsam erreicht werden.»

Landwirtschaftliches Einkommen

Das durchschnittliche landwirtschaftliche Einkommen liegt zwischen 75'000 und 80'000 Franken (vgl. «Aktuelle Lage»). Das landwirtschaftliche Einkommen eines Betriebs hängt unter anderem von seiner Grösse und Ausrichtung ab – und folglich von sehr vielen Faktoren auf dem Beschaffungs- und Absatzmarkt. Diese Faktoren können sich sogar auf verschiedene Weise auf ein und denselben Betrieb auswirken. So war beispielsweise 2023 der Futterbauertrag aufgrund der Niederschläge sehr gut. Der durchmischte Frühling und die darauffolgende Trockenheit schaden aber dem Ackerbau sowie dem Obst- und Gemüsebau. Dies wirkte sich auf die Preise der landwirtschaftlichen Erzeugnisse aus, die je nach Marktorganisation variieren. So schwanken einige **Preise** stark, insbesondere für den Gemüsebau oder Schweine, während dies bei Getreide und Milch weniger der Fall ist. Anders als bei den meisten anderen Erzeugnissen werden in der Landwirtschaft zahlreiche Preise direkt oder indirekt festgelegt. Neben dem indirekten Effekt des Grenzschatzes gibt es für zahlreiche Produkte Richtpreise der Branche (z. B. für Milch, Getreide, Zuckerrüben, Kartoffeln), die von den Marktpartnern ausgehandelt werden und so zu grosse Preisschwankungen verhindern. Der Produzentenpreis für Milch¹⁵, der für den Kanton wichtig ist, stieg 2023 im Vergleich zum Vorjahr um 1,4 Prozent auf 76.36 Rappen pro Kilogramm an. Für AOP-Produkte mit einem hohen Mehrwert ist er deutlich höher. Dies ist der höchste Stand seit 2009. Zu den Faktoren, die sich auf diesen Preis auswirken, gehören die Produktionskosten für Milch, die Verwertungsart und die Marktlage im In- und Ausland. Aufgrund der «Révolte agricole» haben die Preise in der Politik wieder an Aktualität gewonnen. Mehrere Vorstösse fordern, dass der Bund erneut stärker auf die Preisbildung Einfluss nimmt (z. B. Motion Nicolet 21.4124: *Die Zulagen für verkäste Milch an die Richtpreise der Branchen koppeln*; Motion Rueggsegger 24.3206: *Kooperationsmöglichkeiten für Produzent/innen schaffen mehr Transparenz und faire Preise*).

Von 2015 bis 2022 legte der landwirtschaftliche Produzentenpreisindex laufend zu und das landwirtschaftliche Einkommen ist gestiegen. Seit 2021 sind aber die **Kosten** für Betriebsmittel wie Saatgut, Dünger, Pflanzenschutzmittel, Diesel, Strom, Medikamente, die Abschreibungen, Löhne, Pachtzinsen, Schuldzinsen und Produktionsabgaben stark gestiegen, was 2022 im Vergleich zum Vorjahr zu einer Senkung des landwirtschaftlichen Einkommens führte. Die Zahlen für 2023 sind noch nicht verfügbar. Abschliessend und wie bereits in der Stellungnahme des Staatsrates auf das Postulat 2024-GC-41 *Gerechte Preise für die Bauernfamilien* erwähnt, ist es grundsätzlich Aufgabe der Organisationen, welche die Interessen der Landwirt/innen vertreten, einzugreifen, um die Marktpreise zu beeinflussen.

Infolge der «Révolte agricole» prüft das BLW derzeit Massnahmen, um Einfluss auf die Preise und die **Transparenz der Margen** zu nehmen: Marktbeobachtung; Prüfung der Asymmetrie zwischen den Marktteilnehmenden sowie der Transparenz bei der Preisbildung im Rahmen der AP30+ (beantragt durch das Postulat 22.4252: *Wettbewerbssituation im Lebensmittelmarkt*); Erhöhung der Produzentenpreise mit agrarpolitischen Werkzeugen, namentlich dem Grenzschutz; Förderung der Differenzierung der landwirtschaftlichen Erzeugnisse, beispielsweise mit den Zertifizierungen AOP, AOC und IGP. Ein zu starker Eingriff des Staats in diesem Bereich würde jedoch die bereits hohe Abhängigkeit der Landwirtschaft von der öffentlichen Hand weiter steigern. Eine Nebenwirkung einer höheren Transparenz bei den Margen der Grossverteiler wäre unweigerlich, dass die Kontrollauflagen und der Verwaltungsaufwand für die gesamte Produktionskette, auch für die Landwirtschaft, steigen, was weder der Staatsrat noch der Agrarsektor wünscht. Und da der Kanton Freiburg einen grossen Teil seiner landwirtschaftlichen Erzeugnisse exportiert, könnte diese Frage auch nicht auf kantonaler Ebene geregelt werden, sondern wäre zumindest auf nationaler Ebene zu behandeln. Auf kantonaler Ebene kommen nur punktuelle Eingriffe in einzelnen Sektoren in Frage, wie die Förderung des Viehabsatzes, den der Kanton seit 1995 konkret unterstützt.

Statistiken

Betriebe

2'234 Betriebe erhalten Direktzahlungen

6'533 (VZÄ) sind in der Landwirtschaft tätig und **5'082 (VZÄ)** im Nahrungsmittelsektor, was **10,2 %** der Arbeitsplätze des Kantons ausmacht

Die Freiburger Betriebe sind im Mittel **32 %** grösser als die Schweizer Betriebe

3'780 TVD-Nummern (Tierverkehrsdatenbank)

2'601 Hobbynutztierhalter/innen

796 Imker/innen

5 Fischzuchten

Quelle: GELAN

¹⁵ BLW-Statistik

Die Ziele und Massnahmen der 7. Achse: Direktzahlungen und landwirtschaftliches Einkommen

Ziele

- > Einbringung der Vorteile und Besonderheiten der freiburgischen Landwirtschaft bei der Erarbeitung der Agrarpolitik des Bundes.
- > Verfechten eines Einkommens, das eine gute Lebensqualität der landwirtschaftlichen Bewirtschaftenden gewährleistet.
- > Beitrag zu einer administrativen Vereinfachung der Agrarpolitik und der Direktzahlungen.

Massnahmen

- > Sicherstellung des kantonalen Anteils an den Direktzahlungen des Bundes.
- > Maximale Nutzung des kantonalen Handlungsspielraums für die Förderung einer produktiven, einträglichen und umweltfreundlichen Landwirtschaft.
- > Organisation von Informationsveranstaltungen und Weiterbildungen für die Landwirtinnen und Landwirte, lokalen Verantwortlichen, Beratungsbüros und Mitarbeitenden des Staats, um sie auf die Umsetzung der Bestimmungen des Bundes vorzubereiten.
- > Sicherstellen einer guten Koordination der öffentlichen und privaten Kontrollen; Ausbildung und Begleitung der öffentlichen und privaten Kontrollpersonen.
- > Sicherstellen der ordnungsgemässen Funktionsweise und Entwicklung der Computeranwendung für die Verwaltung der Direktzahlungen.
- > Unterstützung des «Once-only-Prinzips» für die Datenerhebung, wobei die Datensicherheit gewährleistet wird.

Fokus – Digitalisierung

Der Kanton Freiburg unterstützt die Transparenz und die schrittweise Digitalisierung. Er fordert, dass das «Once-only-Prinzip», das heisst die administrative Vereinfachung, sowie der Datenschutz und die Datenhoheit berücksichtigt werden.

Die laufende, rasche und komplexe Weiterentwicklung der verschiedenen Bereiche des Agrarsektors verlangt nach entsprechenden Informatiklösungen. Das wichtige Thema Datensicherheit muss immer berücksichtigt werden, da die Summen, welche über diese Programme ausbezahlt werden, beträchtlich sind. Die Informatiklösungen sollen eine Begrenzung des administrativen Aufwands ermöglichen. Im Zentrum des zukünftigen Datenmanagement steht das «Once-only-Prinzip». Dabei sollen alle Daten nur ein einziges Mal in einem System erfasst werden und anschliessend von allen Umsystemen genutzt werden können.

Der Kanton Freiburg ist mit der Informatiklösung GELAN, welche viele Themen im Bereich Landwirtschaft behandelt, gut aufgestellt. Das System wird seit 1999 gemeinsam mit den Kantonen Bern und Solothurn betrieben. Mit den verschiedenen Softwaregenerationen konnten die Direktzahlungen jeweils fristgerecht an die Bewirtschaftenden überwiesen werden. Seit 2024 werden auch die Strukturverbesserungsbeiträge mittels GELAN abgewickelt. Das aktuelle System erreicht demnächst das Ende seines Lebenszyklus. Aus diesem Grund wird intensiv an der Nachfolgelösung «GELAN AIS» gearbeitet, welche ab 2027 verfügbar sein sollte. Parallel dazu wurde eine Studie durch die Landwirtschaftsdirektorenkonferenz (LDK) in

Auftrag geben, um ein einheitliches System für alle Kantone zu prüfen. Heute werden in der Schweiz fünf verschiedene kantonale Informatiksysteme verwendet. Jede noch so kleine Anpassung einer Verordnung muss in jedem System mit mehr oder weniger hohem Aufwand und Kosten programmiert werden. Aus diesem Grund laufen intensive Diskussionen, wie in Zukunft die Effizienz in diesem Bereich gesteigert werden kann.

Bestrebungen laufen auch auf Bundesebene, die Digitalisierung voranzutreiben. Beim Bundesamt für Landwirtschaft (BLW) wurde 2022 der Direktionsbereich Digitalisierung und Datenmanagement ins Leben gerufen. Dieser kümmert sich unter dem Motto «Mehrwert dank Daten» um die Digitalisierungsstrategie. Die Strategie strebt einen sicheren Datenaustausch über eine zentrale Plattform für den gesamten Lebensmittelsektor an. Arbeitsgruppen sollen Standards für die Daten festlegen, die deren Austausch ermöglichen. Die Digitalisierung bringt nebst einigen Risiken auch zahlreiche Chancen, welche es optimal zu nutzen gilt.

Besser produzieren: ja, weniger produzieren: nein! 7. Achse: Direktzahlungen und landwirtschaftliches Einkommen

Der Staatsrat setzt sich für das Einkommen der Bauernfamilien und Investitionen zugunsten der Produktion ein. Im Januar 2024 hat der Staatsrat dem Eidgenössischen Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung seinen Standpunkt zu den finanziellen Mitteln für die Landwirtschaft in den Jahren 2026 bis 2029 übermittelt. Er stellt fest, dass diese in den letzten Jahren in relativen Zahlen gesunken sind und lehnt eine erneute Senkung ab, die das Einkommen der Landwirtinnen und Landwirte reduzieren würde. Diese Senkung würde zudem nicht nur die Versorgungssicherheit bedrohen, sondern auch die Bemühungen des Sektors für seine Anpassungen an die Folgen des Klimawandels. Im Rahmen der AP30+ muss die Versorgungssicherheit wieder an Bedeutung gewinnen.



6 Schlussfolgerungen und Ausblick

Der Landwirtschaftsbericht verfolgt mehrere Ziele: Zuallererst ermöglicht er eine Auswertung der 2019 festgelegten kantonalen Massnahmen. Diese erweist sich in diesem Fall als ziemlich positiv, da die meisten Ziele erreicht wurden.

Es ist wichtig, innezuhalten und das Erreichte zu betrachten, um allfällig notwendige Korrekturen vorzunehmen. Dabei geht es primär darum, nahe an der Realität zu bleiben, um geeignete Antworten zu liefern. Eine zweite Aufgabe des Landwirtschaftsberichts ist es, den bestehenden Rahmen auf Bundes- und kantonaler Ebene aufzuzeigen. Es ist wichtig, die «Spielregeln» zu kennen, um für unsere Bewirtschaftenden den bestmöglichen Profit zu erzielen.

Schliesslich ermöglicht der Bericht, die Perspektiven für die nächsten Jahre zu definieren. Er zeigt die Vision des Staatsrats sowie die Ziele und Massnahmen auf, mit denen die Ziele erreicht werden können. Die Massnahmen sind auf sieben Achsen aufgeteilt: 1. Landwirtschaftliche Produktion und Wertschöpfungsketten, 2. Forschung, Bildung und Beratung, 3. Familienbetrieb und gesellschaftliche Entwicklung, 4. Lebensmittelsicherheit und Tiergesundheit, 5. Natürliche Ressourcen, 6. Produktionsmittel, 7. Direktzahlungen und landwirtschaftliches Einkommen.

Er dient ausserdem als Bericht zum Postulat 2024-GC-41 «Gerechte Preise für die Bauernfamilien», das der Grosse Rat am 3. September 2024 für erheblich erklärt hat.

Der Kanton Freiburg setzt sich für eine professionelle, produktive sowie umwelt- und tierfreundliche Landwirtschaft ein, die den Bewirtschaftenden eine gute Lebensqualität ermöglicht.

Wie mehrfach im Text erwähnt ist es in erster Linie der Bund, der die Agrarpolitik ausarbeitet. Dabei darf nicht vergessen werden, dass sich heute andere Sektoralpolitiken des Bundes (Raumplanung, Umweltpolitik usw.) stark auf die Landwirtschaft auswirken.

Nichts hindert die Kantone daran, sich einzubringen, um bei der Ausarbeitung der Agrarpolitik von morgen ihre Vision geltend zu machen. So wird der auf die Produktion ausgerichtete Kanton Freiburg überzeugt für seine Vision der AP30 eintreten: Besser produzieren: ja, weniger produzieren: nein!



7 Anhang Auswertung der kantonalen Massnahmen 2019

Massnahme	Auswertung	Bemerkungen
1. Landwirtschaftliche Produktion und Wertschöpfungsketten		
Die Freiburger Terroir-Produkte und die Produkte aus der Region in Zusammenarbeit mit «Terroir Fribourg (TF)» mittels Zertifizierung und Kommunikation fördern	1	Stand 31.12.23: 72 Produzent/innen und 923 Erzeugnisse (s. Reporting TF).
Die Verwendung von nachhaltigen Produkten aus der Region in der Gemeinschaftsgastronomie über die Weiterbildung von Restaurantbetreibern, die Zertifizierung von Restaurants und Kriterien in den Ausschreibungsverfahren fördern	1	29 Betriebe haben die Charta Ende 2023 unterzeichnet.
Die strategischen Entscheidungen der Wertschöpfungsketten durch Forschung, Beratung und Analyse unterstützen	2	Keine nennenswerte Weiterverfolgung des Berichts Filagro, in erster Linie Beratung einzelner Betriebe, abgesehen von einigen «kollektiven» Ansätzen (Projekt ReLait) – 2023 wurde eine Studie für den Milchsektor durchgeführt.
Den Wertschöpfungsketten dabei helfen, für ihre Produkte Labels oder Bezeichnungen mit hoher Wertschöpfung wie AOP/IGP zu erhalten	1	Der Kanton Freiburg verfügt mit den neuen (Jambon de la Borne und Boutefas) über 6 AOP-Produkte – die meisten in der Schweiz.
Die biologische Landwirtschaft mit Beratung und Absatzförderung unterstützen	1	Regelmässiger Austausch. Entscheid vom 29.6.22, keinen kantonalen Aktionsplan zu erarbeiten, sondern sich auf konkrete Projekte zu konzentrieren, wie den Klimaplan Landwirtschaft, bei dem Bio FR zum Steuerungsausschuss gehört, oder durch die Absatzförderung. Grangeneuve bietet für alle Produktionsrichtungen Beratungen an.
Die Kontrolle und die Zertifizierung in Zusammenarbeit mit anderen Partnern gewährleisten	1	LSWV hilft und unterstützt, die Branchenorganisationen müssen aber die vorgegebenen Verfahren befolgen (SAS, IZS usw.). Regelmässige Sitzungen mit den Branchenorganisationen.
Terroir-Produkte und kulinarische Traditionen als Motoren für das touristische Angebot des Kantons fördern	1	Erste Aktivitäten der Gemeinden im Rahmen des «Wiederankurbelungsplans» wurden gestartet. Die Zusammenarbeit zwischen TF und FTV wurde gestärkt – FTV ist nun Mitglied von TF.
Viehzucht und -absatz (Rindvieh, Schwein) fördern und unterstützen	1	Gemeinsame Entwicklung des «Programms Rindvieh» mit den Rindviehzuchtorganisationen (Mittelausstattung mit Handlungsspielraum für innovative Projekte).
Viehzucht und -absatz (Schafe, Ziegen, Pferde) fördern und unterstützen	1	Neuorganisation des Schaf- und Ziegenzuchtverbands (Stärkung des Vorstands, direkter Beitritt, Bildung von Abteilungen).
Grangeneuve als Kompetenzzentrum für Milch- und Ernährungswirtschaft bestätigen	1	Organisation der internationalen Konferenz des europäischen Netzwerks FACE in Grangeneuve im Oktober 2023. Regelmässige Treffen mit den Akteur/innen des Milchmarkts im Kanton Freiburg (namentlich über das Projekt ReLait).
Förderung von wegbereitenden und innovativen Projekten ab der Startphase. Innovation, namentlich durch den landwirtschaftlichen Innovationspreis, aber auch mit der Strategie des Staatsrats im Lebensmittelsektor fördern	1	Positive Bilanz der verschiedenen vom Kanton unterstützten Ansätze. Grangeneuve beteiligt sich stark. Innovationspreis seit 2022 in Zusammenarbeit mit Raiffeisen Fribourg/Freibourg. Erhöhung des Preisgelds und Verstärkung der Kommunikation.

Umgesetzte Massnahme	Teilweise umgesetzte Massnahme	Nicht umgesetzte Massnahme
1	2	3

Massnahme	Auswertung	Bemerkungen
2. Forschung, Bildung und Beratung		
Den Campus Grangeneuve entwickeln und möglichst viele Synergien mit Agroscope nutzen	1	Synergien für «Tiere» und laufende Überlegungen für Infrastrukturen (Energie, Recycling usw.) und Mobilität.
Einen neuen Schulbauernhof bauen	1	Bauernhof gebaut, Biogas im März 2023 in Betrieb genommen.
Eine neue Technologiehalle in Grangeneuve bauen	1	Parallel zum Projekt Grange Neuve zu führende Überlegung (Umzug der Käserei).
Einen Bio-Schulbauernhof in Sorens errichten	3	Andere Projekte erhielten Priorität. Bericht zum Postulat «Glasson» legt die Strategie für den Standort Sorens fest.
Eine qualitativ hochstehende Aus- und Weiterbildung für Landwirt/innen sicherstellen	1	> Grundbildung: Personalbestand steigend / EFZ-Reform läuft / Risiken und Chancen. > Weiterbildung: neue hybride Form infolge COVID (vor Ort und Online, Videos usw.) / die Versuche von Grangeneuve besser bekanntmachen.
Die Grange Neuve umbauen und umnutzen	1	Erarbeitung des Vorprojekts in Arbeit, gestützt auf einen Projektierungskredit.
Die Ausbildungs- und Beratungskompetenzen in den Bereichen Erhaltung der natürlichen Ressourcen, Energiesparen und Anpassung an die klimatischen Veränderungen stärken	1	> Grangeneuve bietet eine «Energieberatung» und wurde für den Ansatz agriPEIK «akkreditiert». > Im Rahmen des Klimaplan wurde für Pilotbetriebe eine Beratung gestützt auf die Kohlenstoffbilanz begonnen.
Ein Kompetenzzentrum Milch- und Lebensmitteltechnologie schaffen	1	Start im August 2021.
Die Entwicklung der Landwirtschaft 4.0 unterstützen (innovative Projekte, Forschung, Bildung und Beratung), für die Verwendung von digitalen Lösungen sensibilisieren (GPS-gelenkte Traktoren, digitale Bewirtschaftungs-Apps usw.)	1	Vorgehen Landwirtschaft und Industrie 4.0 (Nahrungsmittelstrategie); Smart Farming im Fachausweiskurs.
Den nationalen Aktionsplan Pflanzenschutzmittel umsetzen (Begleiten der Landwirt/innen)	1	Umsetzung läuft problemlos, gestützt auf einen Zwischenbericht von 2024 ist der weitere Ablauf zu diskutieren. Mit der Umsetzung der pa. Iv. 19.475 sind zahlreiche, im kantonalen Plan vorgesehene Massnahmen im Rahmen der nationalen Agrarpolitik obligatorisch geworden.
Projekte zur regionalen Entwicklung (PRE) fördern	1	PRE Seeland läuft, Grangeneuve steht für die Begleitung weiterer Initiativen von Produktionsgruppen zur Verfügung.
Die Methodenkompetenzen der landwirtschaftlichen Beraterinnen und Berater erweitern, namentlich in den Bereichen Coaching, Konfliktmanagement, Vision und strategische Überwachung	1	Die Verbesserung der Kompetenzen ist eine laufende Aufgabe. Ein Mediationsangebot wurde eingeführt. Die Zusammenarbeit mit externen Mediator/innen ist aufzubauen, um der steigenden Nachfrage zu entsprechen.
Externe Partnerschaften von Grangeneuve intensivieren, namentlich im Rahmen des Netzwerks ADALUS	1	Netzwerk Nutztiere positiv, neue «Partnerschaften» über die Nahrungsmittelstrategie.

Massnahme	Auswertung	Bemerkungen
3. Familienbetrieb und gesellschaftliche Entwicklung		
Die Kompetenzen für soziale Unterstützung beim Personal, das mit den Landwirt/innen in Kontakt steht, stärken	1	Läuft, mit Herausforderungen in Zusammenhang mit einigen nicht zufriedenen Personen infolge einer geänderten Frist oder negativen Stellungnahme.
Ein Netz von «Brückenpersonen» aufbauen, das Krisensituationen in Landwirtschaftskreisen erkennen soll	1	Professionelle Anlaufstelle, Netzwerk mit Brückenpersonen und Mediator/innen.
Projekte für Begegnungsplattformen zwischen Produzenten und Konsumenten oder entsprechende Veranstaltungen fördern und unterstützen	1	> Grangeneuve ist mit der Organisation der Expo Bulle und des Zuchtstiermarkts beauftragt. > Veranstaltungen der Branchen werden mit Produktwerbung unterstützt.
Die Hilfe für Landwirtschaftsbetriebe in Schwierigkeiten (Anlaufstelle ALS) umsetzen	1	COSTRAR, COPIL. Kommunikation Herbst 2023.
Die Betriebshilfen für Betriebe in Schwierigkeiten (finanzielle Massnahmen) umsetzen	1	Laufende Aufgabe, wichtig beispielsweise nach der Dürre und fehlenden Mitteln von 2022.
Die sozialen Aspekte der Landwirtschaft insbesondere während der Ausbildung und in der landwirtschaftlichen Beratung thematisieren	1	Vorgehen beispielsweise für ReLait 2023 gestartet (soziologische Aspekte). Für den Landwirtschaftsbericht 2024 wurde eine Studie durchgeführt.
4. Ernährungssicherheit		
Überwachung der Akteur/innen im Landwirtschafts- und Nahrungsmittelsektor, namentlich der Wertschöpfungsketten und Branchenorganisationen von lokalen oder regionalen Produkten	1	> Gut. Regelmässiger Austausch. Jährlicher runder Tisch 26.9.22. > Eine IP-Reserve Jambon de la Borne und Boutefas.
Beratung der Akteur/innen im Landwirtschafts- und Nahrungsmittelsektor, namentlich der Wertschöpfungsketten und Branchenorganisationen von lokalen oder regionalen Produkten	1	> Gute bis sehr gute Zusammenarbeit mit der Wertschöpfungskette Milch (jährlicher Austausch, z. B. Projekt DurAOP). > Engere Zusammenarbeit mit dem Gemüsebau (Ins).
Regelmässige Organisation von Gesprächsrunden mit allen Akteur/innen	1	Gut. Regelmässiger Austausch. Jährlicher runder Tisch.
Überwachung der Viehhalter/innen	1	Tiergesundheit und -wohl: gute und regelmässige Überwachung.
Beratung der Viehhalter/innen	1	> Beratung und regelmässige Projekte des Sektors Tierproduktion der Sektion Landwirtschaft: ReLait, Parasiten bei Rindern, Weide, Futterqualität, Herdenüberwachung, Fütterung usw. > Neue Beratung für die ländlichen Bauarbeiten (weniger Ammoniakemissionen, Arbeitsorganisation, Volumen Güllegruben).
Sicherstellung eines guten Trinkwassers	1	> Über 3100 Proben der 155 Trinkwasserverteiler analysiert. > Für Umgebung und Wasserläufe, prekäre Situation im Kanton, verbesserungsfähig.
Laufende Aktualisierung der Evaluation und Verfolgung der Entwicklung der möglichen Gefahren für die Gesundheit (Escherichia coli, Salmonellen, Listerien usw.) und die Tiergesundheit (Vogel-, Schweinegrippe usw.)	2	Tiergesundheit aktuell. Risiken und Gefahren Vogelgrippe HPAI konkret, BVD rückläufig und Afrikanische Schweinepest kommt noch (s. direkte europäische Nachbarn), ebenso wie EHD und BTV-3 in der EU.
Erfassung des Tierbestands und seiner Bewegungen	2	Erfassung Huftiere gut. Bei den Geflügelhaltungen entspricht die AGIS-Erfassung Art. 18a TSV (SR 916.401) nicht, 1300 Hobbytierhaltungen und Prüfungen bei der Vogelgrippe 2023 unter der Aufsicht der Sektion Landwirtschaft von Grangeneuve.

Massnahme	Auswertung	Bemerkungen
Bekämpfung der Tierseuchen	1	Aktuell: Vogelgrippe, BVD und Afrikanische Schweinepest.
Schulung der Mitarbeitenden in neuen Techniken und auf neue Risiken	1	Läuft. Letzte transversalen kantonalen Schulungen 9.11.22, 7.4.23, 22.5.24.
Achten auf eine gute Vorbereitung aller Partner der Tierseucheninterventionen und KFO-Plan (kantonales Führungsorgan)	2	KFO-Dokument und -Kurs aktualisiert. Lager und Lösungen seit August 2023 zentralisiert. Das Bereitschaftsniveau der Einsatzgruppe steigt mit dem Wissensstand der bereichsübergreifenden Partner mit jeder Übung. Regelmässige Schulungen auf interkantonaler Ebene.
Anpassung der Bekämpfungsmittel an die Entwicklung der möglichen Tierseuchengefahr (BVD, Varroamilbe und Sauerbrut, Rindersalmonellose usw.)	1	Zwei nationale Ausrottungskampagnen ab 1.10.2024 Moderhinke (5 Jahre) und BVD 2. Phase (2+1 Jahre).
Koordination der Kontrollen im Einvernehmen mit den anderen Dienststellen des Staates und den externen Organisationen	1	Erledigt. Zweimal jährlich, durch Koordination der Kontrollen (8 Boxen), funktioniert.
Mithilfe bei der Umsetzung der Strategie StAR (Antibiotikareduktion, s. 5.4.1 Fokus: ReLait) und Anwendung der Charta der guten Praktiken in der Veterinärmedizin	1	ReLait funktioniert gut, Ende der Betriebsphase Ende 2023, anschliessend Reporting und Analyse.
Aufbau des «Exportschalters» für eine einfachere Verwaltung der exportierenden Unternehmen	1	Internationaler LSVW-Schalter vollständig in Betrieb. Neues eCert-Tool im 2023: FR Pilotkanton, anschliessend wird für Bund/Kantone alles digitalisiert.
5. Natürliche Ressourcen		
Förderung des Ausbaus der Lagerkapazitäten für Hofdünger für eine sachdienliche Verwendung, die das Risiko des Auswaschens von Nährstoffen der Vegetation reduziert und letztendlich ihr Vorhandensein in den Gewässern senkt (volle Güllegruben sind kein Grund mehr für das Ausführen von Gülle)	1	Dienststellenübergreifende Gruppe AfU-Grangeneuve (Koordination ILFD) «Hofdünger» trifft sich mindestens einmal pro Jahr. Erneute Diskussion zum Formular «Berechnung Güllegrube», um die Lagerkapazitäten zu erhöhen.
Aktualisierung des Güllegrubeninventars und Kontrolle ihres Zustands in Anbetracht des Risikos	2	Das Güllegrubeninventar wird mit den Baugesuchen aktualisiert. Mögliche Gewässerbelastungen durch Hofdüngerlageranlagen wurden identifiziert und priorisiert. Ein Inventar der Güllegruben pro Einzugsgebiet wurde erstellt und 2021 im Sachplan Gewässerbewirtschaftung veröffentlicht (s. Abb. 29 S. 60). Für die Kontrolle der bestehenden Güllegruben ist noch die bestmögliche Kontrollmethode zu bestimmen, die den rechtlichen Vorgaben entspricht, und umzusetzen.
Abgrenzung des Gewässerraums (GWR) und Einführung einer extensiven Nutzung	2	Der GWR wurde für alle Gewässer des Kantons aktualisiert und ist seit Ende 2022 zur Information im Kartierungsportal und auf GELAN verfügbar. Für alle betroffenen Flächen ist ab 2028 eine Extensivierung geplant. Eine Arbeitsgruppe mit einer Vertretung von Grangeneuve, des Amts für Wald, Wild und Fischerei, des Generalsekretariats des RIMU und des Amts für Umwelt arbeitet an künftigen Modalitäten zur Umsetzung und Kontrolle der Nutzungseinschränkungen des GWR. Gestützt auf konkrete Fälle sensibler Situationen besteht das Ziel im Erlangen von Lösungen, die für die landwirtschaftlichen Bewirtschaftenden wirtschaftlich und technisch annehmbar und für die Gewässer ökologisch sind. Die 1'143 ha LN im GWR entsprechen 1,5 % der 75 000 ha LN des Kantons. Die Situation kann für jene 115 Betriebe problematisch sein, bei denen mehr als 10 % der Fläche im GWR liegt.

Massnahme	Auswertung	Bemerkungen
Begleitung der wassersparenden Projekte und Vorbeugung von Nutzungskonflikten	1	2023 wurden eine Bewässerungsstrategie für den Kanton und ein Vorschlag zur besseren Wasserzuführung zu den Alpbetrieben erarbeitet.
Verstärkung der Beratung im Bereich Tierhaltung	1	Projekt Baucoaching gut gestartet, interne Zusammenarbeit in Grangeneuve gewährleistet eine bessere Beratung.
Durchführung einer vollständigen Kartografie der freiburgischen Landwirtschaftsböden	1	Der Bundesrat hat am 29. März 2023 grünes Licht für die Kartierung der Schweizer Böden gegeben. Im Kanton Freiburg wurde 2023 in Prez-vers-Noréaz ein Pilotprojekt durchgeführt.
Definition einer Methodologie und einer Vorgehensweise für die Sanierung der geschädigten Landwirtschaftsböden	1	Gemäss dem Grundsatz des Sachplans FFF des Bundes ist es Aufgabe der Kantone, eine Hinweiskarte für aufwert- und rekultivierbare Böden zur Kompensation von FFF zu erarbeiten (z. B. Böden über ehemaligen Kiesgruben, die zu wenig sorgfältig wieder hergestellt wurden). 2022 wurden die von Menschen verursachten degradierten Merkmale der Böden an 31 Standorten vor Ort geprüft und im Wesentlichen bestätigt. Mängel, die zu beheben sind, wurden identifiziert und Eingriffe vorgeschlagen. Die Einbindung der Bewirtschaftenden ins Vorgehen ermöglichte es, sich auf ihr Wissen abzustützen und die Akzeptanz der Massnahmen zu erhöhen. Die Karte wird 2024 veröffentlicht. Parallel dazu wurde das Kompensationspotenzial der mit staatlichen Bauten bebauten FFF geprüft.
Berücksichtigung der Bodenqualität bei der Interessenabwägung der Raumplanung, um die besten Böden zu bewahren	1	Grangeneuve erstellt für alle Baugesuche in der Landwirtschaftszone Gutachten, ebenso wie für alle Änderungen der Ortspläne. Die Interessenabwägung wird von der RIMU vorgenommen. Für die weitere Entwicklung müsste das Ziel umformuliert werden.
Ausweitung des Netzwerks zur Messung der Bodenfeuchtigkeit, das die Belastbarkeit des Bodens angibt, um irreversible Schäden vorzubeugen	1	Eine neue Station auf Landwirtschaftsboden wurde 2021 in Sommentier installiert, wodurch es nun 6 Messstationen (Landwirtschaft) sind. https://www.bodenmessnetz.ch/karte/
Förderung der guten Kulturpraxis (ohne Pflugsinsatz, Gründüngung, Schleppschläuche, Gewicht der Maschinen)	1	Laufende Aufgabe, durch die Massnahmen des Klimaplans Landwirtschaft verstärkt. Arbeitsgruppe Grangeneuve/AfU/LSVW trifft sich 2x jährlich für die koordinierte Kommunikation zur Reduktion der Ammoniakemissionen.
Begleitung der Projekte für eine Verbesserung der Biodiversität	1	Läuft mit einem grossen Ausbau mit 2 VZÄ für die Biodiversitätsberatung über die Biodiversitätsstrategie. Zusammenarbeit mit dem WNA und den Zielgruppen für die Planung neuer regionaler Biodiversitätsprojekte sowie der ökologischen Infrastruktur.
Entwicklung einer Beratung der Landwirt/innen im Energiebereich	1	> 0,3 VZÄ sind für die Beratung von Energieprojekten reserviert. Mitte 2024 wurde festgestellt, dass eine Erhöhung der VZÄ derzeit nicht notwendig ist. > Organisation eine Energietags in Grangeneuve im September 2024.

Massnahme	Auswertung	Bemerkungen
Ausbau des Wissensgebiets über die natürlichen Ressourcen (zum Beispiel der Wasserlauf im Boden)	1	> Die Grundlagen wurden geschaffen, unter anderem im Rahmen der Ausarbeitung des Sachplans Trinkwasserinfrastrukturen und des Sachplans Gewässerbewirtschaftung (SPGB). > Es wurden prioritäre Ziele festgelegt, um den Wissensbereich zur Funktionsweise der strategischen Fassungen zu erweitern und so den Schutz dieser wichtigen Ressourcen für die Trinkwasserversorgung des Kantons namentlich mit der landwirtschaftlichen Tätigkeit zu vereinbaren. > In diesem Zusammenhang müssen hydrogeologische Studien durchgeführt werden, um als erstes die Empfindlichkeit der strategischen Fassungen gegenüber Klimawandel und Verschmutzungen genauer zu definieren. > Es wird nach zusätzlicher Finanzierung gesucht, um die Umsetzung dieser Massnahmen zu beschleunigen.
Einführung einer nachhaltigen und verantwortungsvollen Wasserwirtschaft	1	Ausarbeitung einer Bewässerungsstrategie und Förderung/Begleitung von 4 grossen Bewässerungsprojekten. Unterstützung von Projekten, um die Wasserzufuhr auf Alpbetrieben zu verbessern.
Schutz der hochwertigen Böden gegen den Druck des Bausektors (einschliesslich des landwirtschaftlichen)	2	Es gibt Interessenskonflikte. Deshalb ist es wichtig, mit den Dienststellen der RIMU zusammenzuarbeiten.
Unterstützung der Landwirt/innen bei ihren Projekten in Bezug auf die grüne Energieproduktion und die Reduktion ihres Energieverbrauchs	1	Neue Biogasanlage in Grangeneuve seit März 23 in Betrieb.
Umsetzung der Massnahmen zugunsten des Klimas im Rahmen des Klimaplans	1	Läuft, Auftrag an Agridea, Bündelung verschiedener Massnahmen mit der Beteiligung von Agri Freiburg und Bio Freiburg.
Umsetzung der kantonalen Strategie nachhaltige Entwicklung	1	Läuft.
6. Produktionsmittel		
Die Landwirte dazu bringen, das Bildungs- und Beratungsangebot von Grangeneuve zu nutzen	2	Die Mitglieder der landwirtschaftlichen Beratung informieren über 1700 Landwirtinnen und Landwirte zehnmal jährlich über Fach- und Strategiethemata in Zusammenhang mit der Bewirtschaftung sowie über die kommenden Weiterbildungskurse. Diese Art der Information ist zu modernisieren und auf andere Betriebsleitende auszuweiten. Im Fall wichtiger Gesetzesänderungen werden die Betriebsleitenden informiert und mit zusätzlichen Veranstaltungen begleitet. Infolge der bedeutenden Änderungen der Direktzahlungsverordnung im Rahmen des «Absenkpfeils» nahmen rund 1000 Landwirt/innen an insgesamt 19 Informationsveranstaltungen teil. Solche dezentralisierten Veranstaltungen werden in Zukunft bei Bedarf organisiert.
Erhalt der Strukturhilfen	1	> Viele nationale und kantonale Beiträge, FR ist im Vergleich mit anderen Kantonen in einer sehr guten Lage. > Eine Mehrjahresplanung ist in Arbeit, um der erwarteten Zunahme der Anfragen aufgrund der Strategie AP30+ des Bundes zu begegnen.
Unterstützung von Pilotprojekten, welche die Techniken und ihre Anwendung weiterentwickeln können (angewandte Forschung)	1	Es ist wichtig, akademische / wissenschaftliche Partner zu haben; intern sind die Ressourcen begrenzt.
Unterstützung von innovativen und nachhaltigen Projekten in Anbetracht des Klimawandels	1	Läuft, mit dem Klimaplan.

Massnahme	Auswertung	Bemerkungen
Die Landwirt/innen ermuntern, gemeinsame Infrastrukturen zu realisieren	2	Kann ausgebaut werden.
Umsetzung von strukturellen Verbesserungsmassnahmen für individuelle und kollektive Projekte	1	Laufende Aufgabe.
Die Landwirt/innen bei Investitionen ermuntern, die Rückzahlung an die Bank mittelfristig zu planen, indem ihnen sachdienliche landwirtschaftliche Kredite angeboten werden	2	Mit den Landwirt/innen im Rahmen der Strukturhilfen, Beratung und Ausarbeitung von Betriebsbudgets besprochen. Die Risiken in Zusammenhang mit den Bankrückzahlungen werden in den Jahren 2024/25 vertieft geprüft, in Anbetracht der angespannten wirtschaftlichen Situation zahlreicher Betriebe.
Begleitung der Projektentwicklung im Bereich Raumplanung	1	Läuft, gute Zusammenarbeit mit dem BRPA.
Umsetzung des neuen kantonalen Richtplans (Regelung des Baus der Gewächshäuser, Schweineställe, Geflügelhallen)	1	Läuft.
Einsatz für eine Erhöhung des Bundesanteils bei der Finanzierung von Strukturhilfen	1	Nationale Verordnung am 1.1.23 erneuert: FR wird stark vom Bund unterstützt, Ende Jahr hat es Projekte, die für eine Unterstützung bereit sind.
Vorbereitung der Einführung der AP22+ (bäuerliches Bodenrecht, Verschuldung usw.)	2	Läuft, aber mit Verspätung infolge der Parlamentsbeschlüsse.
7. Direktzahlungen		
Beteiligung an der Erarbeitung der Agrarpolitik des Bundes in Arbeits- oder Expertengruppen usw.	1	Laufende Aufgabe, Beteiligung an Arbeitsgruppen.
Sicherstellung des kantonalen Anteils an den Direktzahlungen	1	Laufende Aufgabe, Voranschlagsverfahren.
Maximale Nutzung des kantonalen Handlungsspielraums für die Förderung einer produktiven, einträglichen, tier- und umweltfreundlichen Landwirtschaft	1	Laufende Aufgabe. Enger Austausch mit der Beratung.
Teilnahme an Pilotprojekten für die Übernahme der Vorreiterrolle bei zukünftigen Bestimmungen und konkreteres Aufzeigen der Besonderheiten der freiburgischen Landwirtschaft	1	Läuft mit der Nahrungsmittelstrategie und weiteren Projekten, die mit Partnern wie Agroscope, HAFL u. a. realisiert werden.
Organisation von Informationsveranstaltungen und Weiterbildungen für die Landwirt/innen, Verantwortlichen, Beratungsbüros und Mitarbeitenden des Staates, um sie auf die Umsetzung von neuen Bestimmungen des Bundes vorzubereiten	1	Läuft, funktioniert noch besser mit der Nähe der Beratung zur Ausführung seit der Fusion LWA-Grangeneuve.
Schulung der Mitarbeitenden des Staates mit internen, kantonsübergreifenden, nationalen, wissenschaftlichen oder von Branchenorganisationen organisierten Weiterbildungen	2	Die Berater/innen und/oder Agronom/innen sollten sich stärker selber informieren, beispielsweise durch das regelmässige Lesen der Landwirtschafts-/Fachmedien.
Ausbildung und Begleitung der öffentlichen und privaten Kontrollpersonen	1	Ausbildung der amtlichen Fachassistent/innen (AFA) durch LSVW für ComExa (BLV): 2 neue Prüfungen und interne Audits aller AFA (FIPO, LSVW usw.) alle 3Jahre.

Massnahme	Auswertung	Bemerkungen
Sicherstellung der Validierung und Nachverfolgung der von Kontrollpersonen gemeldeten Verstösse	1	Die Ergebnisse der Kontrollen werden Grangeneuve von den Kontrollorganisationen und vom LSVW übermittelt und gemäss Rechtsgrundlagen bearbeitet.
Begleitung der Betriebe bei ihrer Umgestaltung mit einer landwirtschaftlichen Beratung	1	Laufende Aufgabe.
Weiterentwicklung von GELAN – Bestandteil des E-Governments 4.0 – das für die Landwirt/innen ein Zugang zu den Dienststellen des Staates in Bezug auf die Direktzahlungen ist	2	Läuft, Entwicklung des neuen AIS ohne Alternative, um die Funktionsweise sicherzustellen. Funktioniert gut; strategische Diskussionen laufen (weniger kantonale Systeme, Ausrichtung mit anderen Partnern).
Kontrolle und Bereinigung der Daten der landwirtschaftlichen Betriebszählung mit Kontrollen nach dem vom Bund vorgegebenen Rhythmus	1	Die Kontrollkoordination geschieht gestützt auf GELAN KOWE. Zwei Koordinationssitzungen pro Jahr mit LSVW, AfU und Freiburger Vereinigung der umwelt- und tiergerecht produzierenden Landwirt/innen (FIPO).
Sicherstellung der Erhebung der Bienenzüchter/innen, der professionellen Fischzüchter/innen und der hobby-mässigen Nutztierhaltenden: Diese Daten dienen in erster Linie der Prävention von Tierseuchen	2	Erfassung der Huftiere, Imker/innen und Fische gut. Bei der Geflügelhaltung entsprechen die AGIS-Erfassungen Art. 18a TSV (SR 916.401) nicht. S. 1'300 Hobbybetriebe.
Engagierte, transparente und konsequent angewandte Ausführung der Gewährung der Direktzahlungen	1	Laufende Aufgabe.
Vereinfachung der Verwaltung der Direktzahlungen und Lieferung von einfachen und zweckmässigen Anwendungen	2	> Laufende Aufgabe, funktioniert gut mit GELAN, aber Agrarpolitik wird immer komplexer. > Definition der «administrativen» Unterstützung, die Grangeneuve den Landwirt/innen bieten muss/kann.



Impressum

Herausgeber

Direktion der Institutionen und der Land- und Forstwirtschaft **ILFD**

Autor/innen

David Aeschlimann, Benoît Castella, Didier Castella,
André Chassot, Nadine Degen, Samuel Joray,
Peter Maeder, Jean-Charles Philipona, Pascale Ribordy,
Michel Roulin, Grégoire Seitert, David Stoeckli,
Pascal Toffel, Christian Voegeli, Urs Zaugg

Fotos

Titelseite: © Dominique Savary
S. 2, 5, 7, 12, 18, 20, 25, 26, 72 © wapico ag
S. 11, 41 © shutterstock
S. 15, 59, 70 © Upperview Productions Sàrl
S. 23, 61 © Daniela Hodel
S. 33, 39, 45 © Eleveurs Fribourg
S. 35, 37 © Staat Freiburg – wapico
S. 44 © LSVW
S. 29, 47, 51, 55 © Grangeneuve

Übersetzung

Anita Iten, aniten Übersetzungen

Konzept, Grafik und Umsetzung

wapico ag

Druck

Amt für Drucksachen und Material (**DMA**)

Copyright

Direktion der Institutionen und der Land- und Forstwirtschaft
(**ILFD**)

Bestelladresse

Direktion der Institutionen und der Land- und Forstwirtschaft
(**ILFD**)
Liebfrauengasse 2, 1701 Freiburg
T +41 26 305 22 05
www.fr.ch/de/ilfd

Auflage: 100 Exemplare.
Auf 100 % umweltfreundlichem Papier gedruckt.
Dieser Bericht ist auch auf Französisch verfügbar.

Direktion der Institutionen und der Land- und Forstwirtschaft **ILFD**
Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts **DIAF**
Liebfrauengasse 2, 1701 Freiburg
T +41 26 305 22 05

www.fr.ch/ilfd

September 2024





Rapport 2024-DIAF-26

1^{er} octobre 2024

— Des prix justes pour les familles paysannes

Nous avons l'honneur de vous soumettre le rapport sur le postulat 2024-GC-41 Barras Eric / Zürcher Simon.

Table des matières

1	Introduction	2
2	Contexte	2
3	Conclusion	3

1 Introduction

Par postulat déposé et développé le 20.02.2024 le Conseil d'Etat est prié de présenter un rapport proposant des mesures pour :

- > favoriser des circuits de distribution plus courts dans le canton ;
- > assurer la transparence sur les marges de la grande distribution des produits agricoles indigènes ;
- > augmenter le revenu des agriculteurs et agricultrices grâce à un prix de vente correct.

Les auteurs du postulat mentionnent la révolte paysanne, dont l'une des principales causes serait la pression sur les prix exercée par la grande distribution. Ils demandent au Conseil d'Etat de présenter différentes mesures permettant d'améliorer la situation des agriculteurs et agricultrices du canton. Le rapport demandé devrait notamment étudier les possibilités de favoriser des circuits courts (par exemple développement d'une application pour vente directe, soutien aux marchés et/ou à des réseaux de distribution locaux), de rendre les marges transparentes comme cela se fait dans d'autres pays et d'augmenter le prix payé aux producteurs (par exemple convention dans le secteur, prix minimaux, etc.). Le Conseil d'Etat devrait présenter les instruments nécessaires pour mettre en œuvre ces mesures (par exemple changements législatifs cantonaux, mesures NPR, initiative cantonale, etc.).

2 Contexte

Dans sa réponse du 18 juin 2024 le Conseil d'Etat s'est montré préoccupé par la situation actuelle de l'agriculture et partageait globalement les inquiétudes des agriculteurs et agricultrices exprimées dans le cadre de la « révolte paysanne ». La politique agricole fédérale a connu une importante complexification ces dernières années. Les changements qu'elle connaît à un rythme quasi-annuel posent en outre des problèmes en termes de planifications aux exploitations agricoles. A cela s'ajoutent l'augmentation des coûts de production d'une part, et de l'autre la situation tendue sur le marché pour différents produits agricoles. Le Conseil d'Etat s'est engagé à plusieurs reprises en faveur de l'agriculture fribourgeoise, élément essentiel pour notre canton, tant du point de vue économique que social ou culturel, par exemple en se positionnant en faveur d'une hausse des montants fédéraux consacrés à l'agriculture.

Dans ce contexte, il est à rappeler la stratégie ambitieuse du canton en matière d'agroalimentaire (Fribourg Agri & Food) qui vise à favoriser l'innovation dans le domaine agroalimentaire via des projets systémiques novateurs, chèques à l'innovation et l'accès au Food & Farm Living Lab (FFLL) pour le développement de nouveaux produits.

Le Conseil d'Etat rappelle par ailleurs qu'il doit établir le rapport agricole conformément à l'article 5 de la loi du 3 octobre 2006 sur l'agriculture (LAgri ; RSF 910.1). Selon l'article 44 du Règlement du 27 mars 2007 sur l'agriculture (RAgri ; RSF 910.11), le rapport agricole doit présenter un aperçu du développement de l'agriculture sur le plan économique, social et environnemental. En conséquence, les thèmes que le postulat demandait d'aborder le sont aussi dans le Rapport agricole 2024. Le Conseil d'Etat a ainsi jugé contre-productif et peu efficient de présenter au Grand Conseil un rapport spécifique pour répondre au postulat Barras /Zürich.

3 Conclusion

—

Comme évoqué ci-dessus, le Conseil d'Etat a proposé d'accepter le postulat en prenant acte du fait que le rapport agricole 2024 fera office de rapport sur postulat. Le Grand Conseil a validé cette proposition en date du 3 septembre 2024.

Annexe

—

Rapport agricole 2024



Bericht 2024-DIAF-26

1. Oktober 2024

Gerechte Preise für die Bauernfamilien

Wir unterbreiten Ihnen hiermit den Bericht zum Postulat 2024-GC-41 Barras Eric / Zürich Simon.

Inhaltsverzeichnis

1	Einleitung	2
2	Kontext	2
3	Schlussfolgerung	3

1 Einleitung

In einem am 20.02.2024 eingereichten und begründeten Postulat wird der Staatsrat darum ersucht, einen Bericht vorzulegen, in dem Massnahmen vorgeschlagen werden, um:

- > kürzere Vertriebswege im Kanton zu fördern;
- > die Transparenz bei den Margen der Grossverteiler für einheimische landwirtschaftliche Produkte zu gewährleisten;
- > das Einkommen der Landwirtinnen und Landwirte durch einen angemessenen Verkaufspreis zu erhöhen.

Die Verfasser des Postulats erwähnen, dass der Preisdruck durch die Grossverteiler einer der Hauptgründe für die Bauernproteste sei. Sie fordern den Staatsrat auf, verschiedene Massnahmen vorzuschlagen, mit denen die Situation der Landwirtinnen und Landwirte im Kanton verbessert werden kann. Der geforderte Bericht sollte insbesondere die Möglichkeiten zur Förderung kurzer Vertriebswege (z. B. durch Entwicklung einer App für den Direktverkauf, Unterstützung lokaler Märkte und/oder Vertriebsnetze), zur Transparenz der Margen (wie dies in anderen Ländern üblich ist) und zur Erhöhung der an die Produzentinnen und Produzenten gezahlten Preise (z. B. durch Branchenvereinbarung, Mindestpreise usw.) untersuchen. Der Staatsrat sollte die notwendigen Instrumente zur Umsetzung dieser Massnahmen vorlegen (z. B. kantonale Gesetzesänderungen, NRP-Massnahmen, Standesinitiativen usw.).

2 Kontext

In seiner Antwort vom 18. Juni 2024 zeigte sich der Staatsrat beunruhigt über die gegenwärtige Lage in der Landwirtschaft und teilte im Grossen und Ganzen die Sorgen der Landwirtinnen und Landwirte, die im Rahmen der «Révolte agricole» (Bauernproteste) zum Ausdruck gebracht wurden. Die Agrarpolitik des Bundes ist in den letzten Jahren bedeutend komplexer geworden. Die Veränderungen, die sie mit fast jährlicher Regelmässigkeit erfährt, stellen die Landwirtschaftsbetriebe zudem vor Probleme bei der Planung. Hinzu kommen einerseits steigende Produktionskosten, andererseits die angespannte Marktlage für verschiedene landwirtschaftliche Erzeugnisse. Der Staatsrat hat sich wiederholt für die Freiburger Landwirtschaft – einem wesentlichen Bestandteil unseres Kantons, sowohl in wirtschaftlicher als auch in gesellschaftlicher oder kultureller Hinsicht – eingesetzt, indem er sich beispielsweise für eine Erhöhung der Bundesbeiträge zugunsten der Landwirtschaft ausgesprochen hat.

In diesem Zusammenhang ist die ehrgeizige Strategie des Kantons im Bereich Agrar- und Lebensmittel (Fribourg Agri & Food) zu erwähnen: Diese zielt darauf ab, den Agrar- und Lebensmittelsektor über innovative Systemprojekte, Innovationschecks und den Zugang zum Food & Farm Living Lab (FFLL) für die Entwicklung neuer Produkte zu fördern.

Der Staatsrat erinnert im Übrigen daran, dass er gemäss Artikel 5 des Landwirtschaftsgesetzes vom 3. Oktober 2006 (LandwG; SGF 910.1) den Landwirtschaftsbericht ausarbeiten muss. Nach Artikel 44 des Landwirtschaftsreglements vom 27. März 2007 (LandwR; SGF 910.11) muss der Landwirtschaftsbericht einen Überblick über die Entwicklung der Landwirtschaft im Zusammenhang mit Wirtschaft, Gesellschaft und Umwelt enthalten. Folglich wird auf die Themen, deren Behandlung im Postulat gefordert wurde, auch im Landwirtschaftsbericht 2024 eingegangen. Der Staatsrat erachtete es daher als kontraproduktiv und wenig effizient, dem Grossen Rat einen gesonderten Bericht zur Beantwortung des Postulats Barras /Zürich vorzulegen.

3 Schlussfolgerung

—

Wie oben erwähnt, hatte der Staatsrat beantragt, das Postulat unter Berücksichtigung der Tatsache, dass der Landwirtschaftsbericht 2024 als Bericht über das Postulat dient, anzunehmen. Der Grosse Rat hat diesen Antrag am 3. September 2024 gutgeheissen.

Anhang

—

Landwirtschaftsbericht 2024



Réponse du Conseil d'Etat à un instrument parlementaire

Postulat 2023-GC-82 Où sont les bornes !

Auteurs :	Ingold François / Repond Brice
Nombre de cosignataires :	12
Dépôt :	23.03.2023
Développement :	23.03.2023
Transmission au Conseil d'Etat :	23.03.2023
Réponse du Conseil d'Etat :	17.09.2024

I. Résumé du postulat

Par postulat déposé et développé le 23 mars 2023, les députés François Ingold et Brice Repond demandent au Conseil d'Etat « de présenter la mise en œuvre de l'article 53 du règlement sur la mobilité ». Ils relèvent que cet article prévoit que le Service de la mobilité et le Service de l'énergie fixent « le nombre minimal de bornes de recharge électriques par places de stationnement et la puissance de recharge minimale nécessaire » des parkings de taille significative, à savoir ceux de 40 places de stationnement et plus. Ils demandent que, dans son rapport, le Conseil d'Etat :

1. identifie tous les parkings de taille significative du canton qui répondent à la définition de l'article 53 ;
2. présente le potentiel d'électrification de ces parkings de taille significative ;
3. décrive les objectifs chiffrés que le Conseil d'Etat est prêt à réaliser en la matière et la planification temporelle pour les atteindre.

II. Réponse du Conseil d'Etat

L'article 120 al. 2 let. b de la loi sur la mobilité (LMob) prévoit que les « exploitants d'un parking à usage public d'une taille significative » installent des bornes de recharge électriques ». Cet article est précisé dans l'article 53 du règlement sur la mobilité (RMob) dont la teneur est la suivante :

¹ Est considéré comme parking de taille significative un seul parking ou secteur proche comprenant au moins 40 places de stationnement de voitures ou plus situé dans le centre cantonal ou un centre régional selon le plan directeur cantonal.

² Le SMO, en collaboration avec le Service de l'énergie, fixe le nombre minimal de bornes de recharge électriques par places de stationnement et la puissance de recharge minimale nécessaire.

³ Si la commune dispose d'un concept de stationnement, validé par le SMO, qui inclut l'affichage des places de stationnement et l'implantation des bornes électriques pour l'ensemble de son territoire, l'alinéa 1 n'est pas applicable.

Ainsi, au niveau de l'Etat la mise en œuvre de l'article 120 de la LMob consiste à fixer le nombre minimal de bornes de recharge électriques par places de stationnement ainsi que la puissance de recharge minimale nécessaire. Il est prévu de le faire en 2025 dans le cadre d'une directive. L'installation proprement dite des bornes de recharge électriques sur les parkings de taille significative est, quant à elle, du ressort de leurs exploitants et non de l'Etat de Fribourg.

L'Etat prévoit également d'établir un plan d'action basé sur une étude sur l'électromobilité dans le canton de Fribourg faite dans le cadre du Plan Climat (mesure 1.2) et comprenant diverses mesures, par exemple l'analyse de besoins en bornes de recharge, la définition des lieux prioritaires pour leur implantation ou l'élaboration de directives contenant des spécifications. Un rapport dans le sens des éléments demandés par les députés François Ingold et Brice Repond pourra donc être rédigé une fois les directives et mesures envisagées réalisées.

Le Conseil d'Etat propose au Grand Conseil d'accepter ce postulat. Compte tenu de ce qui précède, il invite d'ores et déjà le Grand Conseil à prendre acte du fait que le rapport sur ce postulat ne pourra être déposé dans le délai légal. Il le sera dans le courant de l'année 2027.



Antwort des Staatsrats auf einen parlamentarischen Vorstoss

Postulat 2023-GC-82

Wo sind die Ladestationen?

Urheber:	Ingold François / Repond Brice
Anzahl Mitunterzeichner/innen:	12
Einreichung:	23.03.2023
Begründung:	23.03.2023
Überweisung an den Staatsrat:	23.03.2023
Antwort des Staatsrats:	17.09.2024

I. Zusammenfassung des Postulats

Mit dem am 23. März 2023 eingereichten und begründeten Postulat fordern die Grossräte François Ingold und Brice Repond den Staatsrat auf, über die Umsetzung von Artikel 53 des Mobilitätsreglements zu informieren. In der Tat verlangt dieser Artikel, dass das Amt für Mobilität in Zusammenarbeit mit dem Amt für Energie für die Parkplätze von erheblicher Grösse (Kapazität von 40 oder mehr Personenwagen) die Mindestzahl der Elektroladestationen pro Parkplatz und die erforderliche Mindestladeleistung festlegt. So fordern die Verfasser des Postulats, dass der Staatsrat in seinem Bericht:

1. alle Parkplätze im Kanton von erheblicher Grösse im Sinne von Artikel 53 identifiziert;
2. das Elektrifizierungspotenzial dieser Parkplätze darlegt;
3. die bezifferten Ziele des Staatsrats in diesem Bereich sowie die zeitliche Planung zu deren Erreichung beschreibt.

II. Antwort des Staatsrats

Artikel 120 Abs. 2 Bst. b des Mobilitätsgesetzes (MobG) verpflichtet die Betreiberinnen und Betreiber eines öffentlich zugänglichen Parkplatzes von erheblicher Grösse, Elektroladestationen zu installieren. Diese Gesetzesbestimmung wird in Artikel 53 des Mobilitätsreglements (MobR) mit folgendem Wortlaut ausgeführt:

¹ Als Parkplatz von erheblicher Grösse gilt ein Parkplatz oder Sektor, in dem 40 oder mehr Personenwagen abgestellt werden können und der sich im kantonalen Zentrum oder in einem regionalen Zentrum gemäss kantonalem Richtplan befindet.

² Das MobA legt in Zusammenarbeit mit dem Amt für Energie die Mindestzahl der Elektroladestationen pro Parkplatz und die erforderliche Mindestladeleistung fest.

³ Verfügt die Gemeinde über ein vom MobA genehmigtes Parkierungskonzept, das die Anzeige der Parkplätze und die Aufstellung der Elektroladestationen für das gesamte Gemeindegebiet umfasst, ist Absatz 1 nicht anwendbar.

Das heisst, die Aufgabe des Staats für die Umsetzung von Artikel 120 MobG besteht darin, die Mindestanzahl an Elektroladestationen pro Parkplatz sowie die erforderliche Mindestladeleistung festzulegen. Dies soll im Jahr 2025 im Rahmen einer Richtlinie geschehen. Die eigentliche Installation der Elektroladestationen auf Parkplätzen von erheblicher Grösse ist hingegen Sache der Betreiber und nicht des Staats.

Der Staat plant, einen Aktionsplan zu erstellen, der auf einer Studie zur Elektromobilität im Kanton Freiburg basiert, die im Rahmen des Klimaplanes (Massnahme 1.2) durchgeführt wurde, und verschiedene Massnahmen umfasst, zum Beispiel die Analyse des Bedarfs an Ladestationen, die Definition von prioritären Standorten für deren Errichtung oder die Ausarbeitung von Richtlinien mit Vorgaben. Ein Bericht mit den von den Grossräten François Ingold und Brice Repond geforderten Elementen kann somit verfasst werden, sobald die geplanten Richtlinien und Massnahmen umgesetzt sind.

Der Staatsrat empfiehlt dem Grossen Rat, das Postulat erheblich zu erklären. Gleichzeitig weist er jetzt schon darauf hin (siehe Ausführungen weiter oben), dass die Ausarbeitung des Berichts zu diesem Postulat nicht innerhalb der gesetzlichen Frist wird erfolgen können. Dies wird im Laufe des Jahres 2027 der Fall sein.



Réponse du Conseil d'Etat à un instrument parlementaire

Motion 2024-GC-127

L'information : un bien public à protéger

Auteurs :	Tritten Sophie / Rey Alizée
Nombre de cosignataires :	3
Dépôt :	24.05.2024
Développement :	24.05.2024
Transmission au Conseil d'Etat :	24.05.2024
Réponse du Conseil d'Etat :	17.09.2024

I. Résumé de la motion

Par motion déposée et développée le 24 mai 2024, les autrices demandent au Conseil d'Etat de soumettre au Grand Conseil un projet de modification de la Constitution du canton de Fribourg (Cst., RSF 10.1) afin de conférer à l'Etat la tâche de créer les conditions « pour faciliter un discours public ouvert et éclairé ». La modification de la Constitution s'inscrit, selon les motionnaires, dans le contexte de la transformation numérique des médias et des enjeux liés à la fiabilité des informations. Il est demandé que l'Etat ne garantisse pas uniquement la liberté de la presse, mais veille également à la qualité du discours public et à l'accès à une information diverse et vérifiable. La mise en place d'un fond, tel qu'il existe dans certains pays européens, pourrait contribuer à concrétiser une politique publique cantonale en la matière, selon les motionnaires, dans le but de sauvegarder l'indépendance des médias fribourgeois.

I. Réponse du Conseil d'Etat

A titre préliminaire, le Conseil d'Etat souhaite rappeler que les questions abordées par la présente motion ont fait l'objet, au cours des dernières années, de discussions récurrentes, tant au niveau politique qu'au sein de la société civile. Le canton de Fribourg ne fait pas exception à ce constat. Dans le contexte de la transformation numérique du secteur médiatique, le Grand Conseil, en septembre 2021, a demandé au Conseil d'Etat d'établir un état des lieux du paysage médiatique fribourgeois et d'analyser les perspectives d'avenir (2021-GC-16 ; *Etat des lieux actuel des médias fribourgeois, de leur financement et de leur avenir*). Le rapport sur postulat du Conseil d'Etat fournit des éléments de réponse précis par rapport à certains sujets abordés par la présente motion, notamment en ce qui concerne la structure de propriété des principaux médias fribourgeois, la diversité médiatique et les défis économiques. A la suite de l'adoption du rapport sur postulat, deux tables rondes ont été organisées par la Direction de l'économie, de l'emploi et de la formation professionnelle (DEEF) avec les représentants des médias régionaux fribourgeois afin d'analyser les besoins et perspectives en matière de politique des médias, tant au niveau fédéral que cantonal. Après analyse des résultats de ces réflexions, le Conseil d'Etat, en février 2024, a pris des mesures temporaires pour soutenir la capacité d'innovation et d'investissement des principaux médias

régionaux fribourgeois dans le contexte de la transformation numérique, ainsi que pour sensibiliser les jeunes à l'information régionale.

Pour rappel, les mesures temporaires adoptées par le Conseil d'Etat, applicables pour une durée de quatre ans, comportent les trois volets suivants :

- > Aide à l'innovation sous la forme d'un soutien à l'investissement dans les projets de numérisation des médias régionaux ;
- > Prise en charge du coût de l'abonnement des médias à Keystone-ATS à hauteur de 50 % ;
- > Soutien aux initiatives en faveur du jeune public.

Enfin, le Grand Conseil a adopté, fin mars 2024, la loi sur l'accès des jeunes aux médias (LAJM ; RSF 954.1), qui permet à l'Etat d'offrir à tous les jeunes de 18 ans domiciliés dans le canton un abonnement d'un an à un journal régional. Le but de cette nouvelle prestation est notamment de sensibiliser les jeunes à la vie institutionnelle et démocratique du canton. La mesure est effective depuis mai 2024, pour une période limitée, dans un premier temps, à cinq ans.

Ces différentes initiatives montrent que le Conseil d'Etat est déjà largement intervenu pour soutenir les médias fribourgeois dans le contexte de la transformation numérique, dans le sens des motionnaires, indépendamment du fait que la politique des médias constitue essentiellement une compétence fédérale. Concernant les enjeux thématiques dans la motion, il est également utile de rappeler l'importance que les autorités cantonales accordent à la formation aux médias, et cela à tous les niveaux de la scolarité obligatoire. Ainsi, l'éducation aux médias constitue l'un des trois axes de l'Education numérique du plan d'études romand (PER). Elle vise à développer un regard critique pour analyser des productions médiatiques par la lecture d'articles, l'écoute ou le visionnement d'émissions. Dans la partie germanophone du canton, conformément aux objectifs fixés dans le plan d'études Lehrplan 21, les élèves doivent acquérir une compréhension du rôle et de l'importance des médias pour les individus et pour la société, l'économie, la politique et la culture. En outre, ils doivent être capables de s'orienter dans un monde en mutation rapide, marqué par les médias et les technologies de l'information, d'utiliser les médias et outils traditionnels et nouveaux de manière autonome, critique et compétente et d'évaluer les chances et les risques qui y sont liés. Au niveau du secondaire II et de la formation professionnelle, la thématique des médias est également abordée. Entre autres, l'enseignement porte sur la vérification des sources d'information. Dans cette perspective, les démarches mises en œuvre au niveau de l'enseignement scolaire répondent au souci exprimé par les motionnaires de promouvoir, par des mesures de formation et de soutien, une culture de l'information.

Pour ce qui est de la notion d'indépendance des médias, elle recouvre plusieurs dimensions qu'il convient d'aborder de manière nuancée. Le Conseil d'Etat rappelle notamment que, contrairement à la situation dans la plupart des autres cantons, les médias régionaux fribourgeois n'appartiennent pas à des acteurs économiques extérieurs au canton, comme le sont par exemple les grands groupes médiatiques implantés en Suisse romande. Il s'agit d'une situation privilégiée qui permet aux médias fribourgeois de continuer d'accorder une importance prioritaire à l'information régionale. Par ailleurs, la Constitution fédérale (Cst., RS 101) garantit à son art. 17 la liberté de la presse, de la radio et de la télévision ainsi que des autres formes de diffusion de productions et d'informations ressortissant aux télécommunications publiques. Une telle disposition existe également dans la constitution cantonale qui dispose de manière explicite que « *la liberté des médias et le secret de rédaction sont garantis.* » (art. 20 al. 1 Cst.).

Concernant les instruments mis en place pour promouvoir la diversité des médias et garantir une meilleure diffusion du journalisme de qualité, de nombreuses fondations similaires à celles mentionnées par les autrices de la motion existent déjà en Suisse. A cet égard, il est possible de se référer, par exemple, à la Stiftung für Medienvielfalt, à Bâle, ainsi qu'à la Fondation Aventinus, à Genève. Sur le plan associatif, l'Association pour le financement du journalisme (FIJOU) et Nouvelle Presse s'engagent en Suisse romande pour soutenir les produits médiatiques de qualité. En 2021, ces deux acteurs ont créé le Pacte de l'Enquête et du Reportage, une association qui réunit des financements publics et privés afin de soutenir la réalisation de projets d'enquêtes journalistiques par des journalistes indépendants (Journafonds). Dans ce cadre, des efforts sont également consentis pour le public jeune. Des médias fribourgeois ont occasionnellement bénéficié de financements de fondations pour réaliser des projets. En outre, des collectivités publiques du canton, en particulier la ville de Fribourg, ont accordé des soutiens financiers à des fondations actives dans le domaine du soutien aux médias.

Enfin, sur le plan juridique, le Conseil d'Etat estime que les bases constitutionnelles et légales en vigueur suffisent pour mettre en œuvre des mesures qui visent à promouvoir le traitement critique de l'information. Outre les dispositions constitutionnelles susmentionnées, l'art. 137 al. 2 Cst. confère à l'Etat et aux communes la tâche de promouvoir le civisme et la citoyenneté. Au niveau de la loi, ces objectifs font par ailleurs partie des finalités de l'école telles qu'elles sont fixées à l'art. 2 de la loi sur la scolarité obligatoire (LS ; RSF 411.0.1), conformément aux plans d'études en vigueur.

Au vu de ces éléments et dans la mesure où une majeure partie des souhaits des autrices de la motion ont pu être pris en considération sous d'autres formes, le Conseil d'Etat propose donc le rejet de la motion.



Antwort des Staatsrats auf einen parlamentarischen Vorstoss

Motion 2024-GC-127

Die Information: ein schützenswertes öffentliches Gut

Urheberinnen:	Tritten Sophie / Rey Alizée
Anzahl Mitunterzeichner/innen:	3
Einreichung:	24.05.2024
Begründung:	24.05.2024
Überweisung an den Staatsrat:	24.05.2024
Antwort des Staatsrats:	17.09.2024

I. Zusammenfassung der Motion

Mit der am 24. Mai 2024 eingereichten und begründeten Motion verlangen ihre Verfasserinnen vom Staatsrat, dass er dem Grossen Rat einen Entwurf zur Änderung der Verfassung des Kantons Freiburg (KV; SGF 10.1) vorlegt. Der Entwurf soll dem Staat die Aufgabe übertragen, die Rahmenbedingungen zu schaffen, die «einen offenen und aufgeklärten öffentlichen Diskurs erleichtern». Die Verfassungsänderung steht den Verfasserinnen der Motion zufolge im Zusammenhang mit dem digitalen Wandel der Medien und den Herausforderungen in Verbindung mit der Zuverlässigkeit der Informationen. Es wird verlangt, dass der Staat nicht nur die Pressefreiheit garantiert, sondern auch für einen qualitativ hochstehenden öffentlichen Diskurs und den Zugang zu einer vielfältigen und überprüfbaren Information sorgt. Die Einrichtung eines Fonds, wie ihn bereits gewisse europäische Länder kennen, könnte nach der Meinung der Verfasserinnen der Motion dazu beitragen, in Umsetzung einer kantonalen Medienpolitik die Unabhängigkeit der Freiburger Medien zu wahren.

I. Antwort des Staatsrats

Einleitend weist der Staatsrat darauf hin, dass die mit der vorliegenden Motion angesprochenen Fragen in den vergangenen Jahren bereits wiederholt in Politik und Gesellschaft diskutiert wurden. Der Kanton Freiburg stellt in dieser Hinsicht keine Ausnahme dar. Vor dem Hintergrund des digitalen Wandels der Medienbranche beauftragte der Grosse Rat im September 2021 den Staatsrat, eine Bestandsaufnahme der Freiburger Medienlandschaft zu erstellen und die Zukunftsaussichten zu analysieren (2021-GC-16; *Aktuelle Lage, Finanzierung und Zukunft der Freiburger Medien*). Der Bericht des Staatsrats zum Postulat liefert einige präzise Antworten zu bestimmten Themen, die in der vorliegenden Motion aufgegriffen werden, insbesondere zu den Eigentumsstrukturen der wichtigsten Freiburger Medien, zur Medienvielfalt und zu den wirtschaftlichen Herausforderungen. Im Anschluss an den Bericht zum Postulat hat die Volkswirtschafts- und Berufsbildungsdirektion (VWBD) zwei Runde Tische mit Vertreterinnen und Vertretern der Freiburger Lokalmedien organisiert, um die medienpolitischen Bedürfnisse und Aussichten auf Bundes- und Kantonsebene auszuloten. Der Staatsrat hat die Ergebnisse dieser Gespräche analysiert und im Februar 2024 vorübergehende Massnahmen getroffen, um die Innovations- und Investitionsfähigkeit der

wichtigsten Freiburger Medien vor dem Hintergrund des digitalen Wandels zu unterstützen und die Jugendlichen für das regionale Geschehen zu sensibilisieren.

Zur Erinnerung: Die vom Staatsrat beschlossenen Massnahmen mit einer Geltungsdauer von vier Jahren beinhalten Folgendes:

- > Innovationshilfe in Form eines Beitrags an die Investition in Digitalisierungsprojekte von Regionalmedien
- > Übernahme der Hälfte der Kosten für das Abonnement der Medien bei der Nachrichtenagentur Keystone-SDA
- > Unterstützung von Initiativen für das junge Publikum

Zum Schluss hat der Grosse Rat Ende März 2024 das Gesetz über den Zugang der jungen Erwachsenen zu den Medien (SGF 954.1) verabschiedet, das es dem Staat ermöglicht, allen jungen Erwachsenen, die im Kanton wohnen und 18 Jahre alt werden, ein Jahresabonnement einer Regionalzeitung zu schenken. Das Ziel dieser neuen Leistung ist es namentlich, die jungen Erwachsenen für das institutionelle und demokratische Leben im Kanton zu sensibilisieren. Das Angebot existiert seit Mai 2024 und ist fürs Erste auf fünf Jahre beschränkt.

Diese verschiedenen Massnahmen zeigen, dass der Staatsrat bereits viel unternommen hat, um die Freiburger Medien ganz im Sinne der Verfasserinnen der Motion im Hinblick auf den digitalen Wandel zu unterstützen. Er hat dies getan, obwohl die Medienpolitik grundsätzlich in den Kompetenzbereich des Bundes fällt. Bezüglich der in der Motion erwähnten Herausforderungen ist darauf hinzuweisen, dass die Kantonsbehörden der Medienkompetenz grosse Bedeutung zuschreiben und zwar auf allen Stufen der obligatorischen Schule. Die Schulung in Medienkompetenz ist auch eine der drei Achsen der digitalen Bildung gemäss dem Westschweizer Lehrplan (PER). Sie zielt darauf ab, einen kritischen Blick zu entwickeln, um Medienproduktionen zu analysieren, indem Artikel gelesen und Sendungen gehört oder angesehen werden. Im deutschsprachigen Kantonsteil müssen die Schülerinnen und Schüler gemäss den Zielen des Lehrplans 21 ein Verständnis für die Rolle und die Bedeutung der Medien für den Einzelnen, die Gesellschaft, die Wirtschaft, die Politik und die Kultur entwickeln. Sie müssen ausserdem fähig sein, sich in einer Welt zu orientieren, die sich rasch verändert und die von den Medien und den Informationstechnologien geprägt ist. Sie müssen die Medien und die herkömmlichen wie die neuen Kanäle selbstständig, kritisch und kompetent nutzen und die damit verbundenen Chancen und Risiken beurteilen können. Auch auf der Sekundarstufe II und in der Berufsbildung wird das Thema Medien behandelt. Unter anderen befasst sich der Unterricht mit der Prüfung der Informationsquellen. In dieser Hinsicht entsprechen die im Unterricht umgesetzten Schritte den Anliegen der Verfasserinnen der Motion, die eine Förderung der Informationskultur durch Bildungs- und Unterstützungsmassnahmen verlangen.

Was die Unabhängigkeit der Medien betrifft, hat diese mehrere Dimensionen, die differenziert zu betrachten sind. Der Staatsrat weist darauf hin, dass die Regionalmedien im Kanton Freiburg – im Gegensatz zu den Medien in den meisten anderen Kantonen – nicht einem Wirtschaftsakteur ausserhalb des Kantons gehören, wie dies etwa bei den grossen Westschweizer Mediengruppen der Fall ist. Damit sind die Freiburger Medien in der privilegierten Lage, der regionalen Berichterstattung weiterhin einen vorrangigen Stellenwert geben zu können. Im Übrigen gewährleistet Artikel 17 der Bundesverfassung die Freiheit von Presse, Radio und Fernsehen sowie anderer Formen der öffentlichen fernmeldetechnischen Verbreitung von Darbietungen und Informationen. Eine derartige Bestimmung existiert auch in der Kantonsverfassung, die Folgendes ausdrücklich festlegt: «Die Medienfreiheit und das Redaktionsgeheimnis sind gewährleistet.» (Art. 20 Abs. 1 KV).

Was die Instrumente zur Förderung der Medienvielfalt und zur besseren Verbreitung von Qualitätsjournalismus betrifft, so gibt es in der Schweiz bereits zahlreiche Stiftungen, die mit denen vergleichbar sind, die von den Verfasserinnen der Motion erwähnt werden. Man kann sich beispielsweise an die Stiftung für Medienvielfalt in Basel oder an die Fondation Aventinus in Genf wenden. Die Vereine FIJOU (Verein zur Finanzierung von Journalismus) und Nouvelle Presse setzen sich in der Westschweiz für die Unterstützung qualitativ hochwertiger Medienprodukte ein. Im Jahr 2021 gründeten diese beiden Vereine den Pacte de l'enquête et du Reportage. Im Rahmen dieses Pakts werden öffentliche und private Gelder gesammelt, um die Durchführung von journalistischen Investigativprojekten durch unabhängige Journalistinnen und Journalisten zu unterstützen (Journafonds). In diesem Rahmen werden auch Anstrengungen unternommen, die sich an das junge Publikum richten. Freiburger Medien haben vereinzelt Stiftungsgelder für die Durchführung von Projekten erhalten. Darüber hinaus gewährten öffentliche Körperschaften des Kantons, insbesondere die Stadt Freiburg, finanzielle Beiträge an Stiftungen, die im Bereich der Medienförderung tätig sind.

In rechtlicher Hinsicht ist der Staatsrat der Ansicht, dass die geltenden Verfassungs- und Gesetzesgrundlagen ausreichen, um Massnahmen zur Förderung der kritischen Auseinandersetzung mit Informationen umzusetzen. Neben den bereits erwähnten Verfassungsbestimmungen überträgt Artikel 137 Abs. 2 KV dem Staat und den Gemeinden die Aufgabe, das staatsbürgerliche Bewusstsein zu fördern. Auf Gesetzesstufe gehören diese Ziele zu den Aufgaben der Schule gemäss Artikel 2 des Gesetzes über die obligatorische Schule (SchG; SGF 411.0.1) und sind Bestandteil der geltenden Lehrpläne.

Aufgrund dieser Darlegungen und da der Grossteil der Wünsche der Verfasserinnen der Motion auf andere Weise bereits erfüllt wurde, empfiehlt der Staatsrat die Ablehnung der Motion.